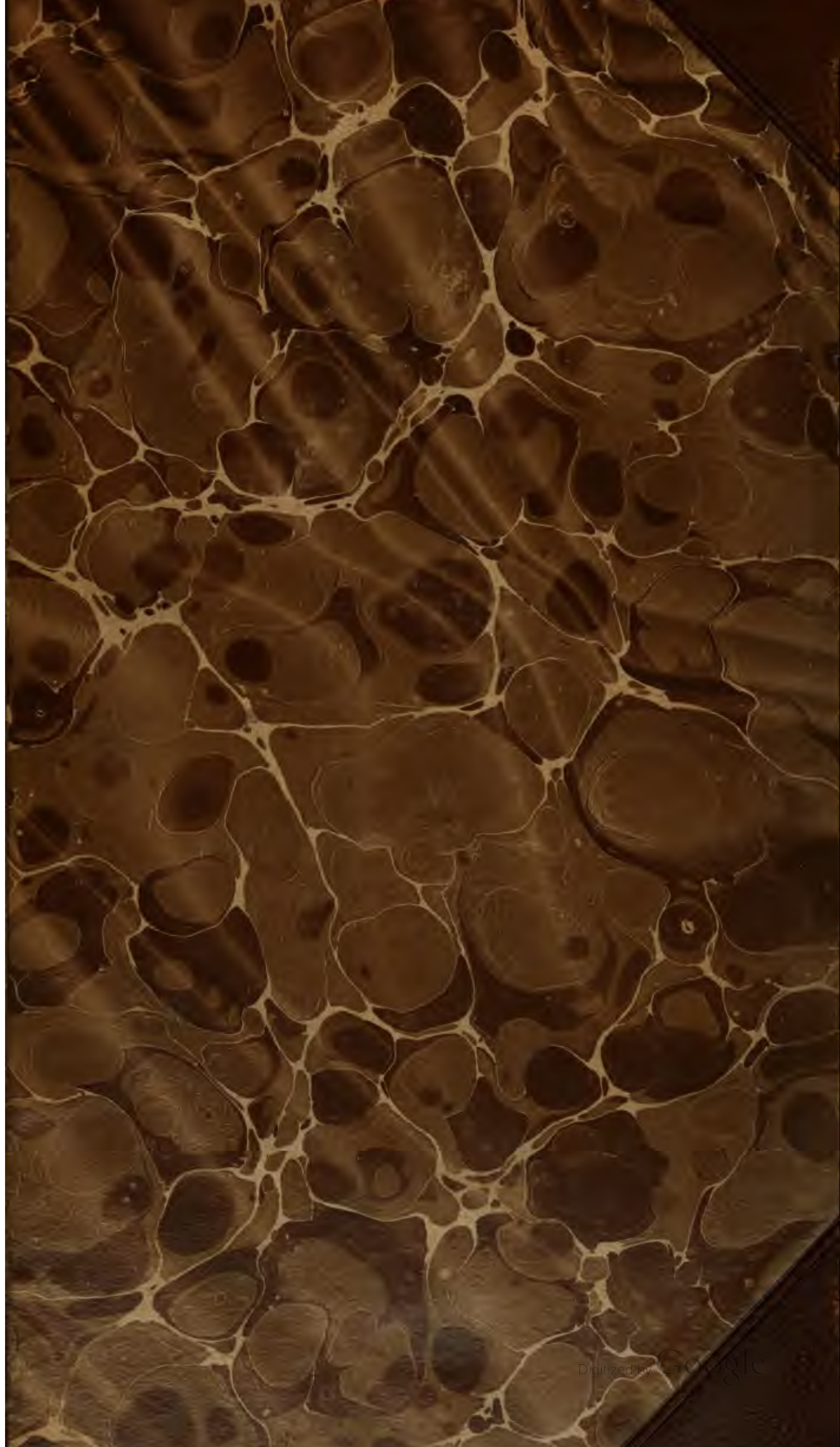



SIGILLUM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV·ANG·
CHRISTO ET ECCLESIÆ
VE RI TAS

ANALECTES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

ANALECTES

POUR SERVIR A

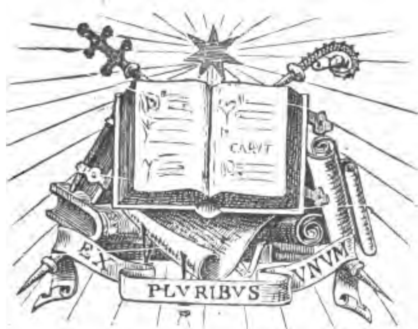
L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

PUBLIÉS PAR

le chanoine REUSENS, prof. à l'Université catholique de Louvain
et le chanoine VICTOR BARBIER

DEUXIÈME SÉRIE. — TOME TREIZIÈME
(XXIXe DE TOUTE LA COLLECTION)



LOUVAIN
BUREAU ET ADMINISTRATION, RUE NEUVE, 26

1901

Règlements de deux hôpitaux de Bruxelles au XIIIe siècle.

Nous reproduisons ci-dessous les règlements octroyés, au XIIIe siècle, par des évêques de Cambrai à deux hôpitaux de Bruxelles. Le premier fut donné, en 1211, par l'évêque Jean de Bethune à l'hôpital Saint-Jean; le second, en 1256, par l'évêque Nicolas de Fontaines à l'hôpital Sainte-Gertrude, dit aussi l'hôpital « près de l'escalier de l'église de Sainte-Gudule ». Ces documents offrent le plus grand intérêt parce qu'ils nous font connaître l'organisation intérieure de ces établissements érigés par la charité chrétienne sous les auspices et la surveillance de l'autorité ecclésiastique. Ils ont été publiés dans les *Opera diplomatica* de Miraeus et Foppens, III, pp. 609 sv. Malheureusement les savants éditeurs en ont omis des parties considérables; ils ont négligé presque tout ce qui concerne l'administration et la situation économique de la maison. Nous reproduisons ici le texte complet dont l'importance n'échappera à personne.

Un règlement analogue, mais beaucoup plus explicite, fut octroyé, en 1266, par l'évêque Nicolas de Fontaines, aux frères et sœurs de l'hôpital d'Alost. Il a été édité, d'après l'original conservé dans les archives de cet établissement, par M. Frans De Potter, dans sa *Geschiedenis der stad Aalst*, III, pp. 423-436. Il est regrettable que la transcription du texte laisse notablement à désirer en beaucoup d'endroits.

Les deux règlements de Bruxelles sont conçus dans des termes à peu près identiques. Les seules parties qui offrent des différences sont le titre, le commencement de la préface ou *arenga*, et la date. On y observe aussi quelques phrases ne figurant que dans un seul des deux actes, et certains mots remplacés par d'autres, non de même signification, mais d'aspect graphique offrant des ressemblances. Cette dernière substitution est évidemment le fait, non du rédacteur de la charte, mais du copiste maladroit qui l'a transcrite. L'absence,

dans l'un des actes, de phrases qui se trouvent dans l'autre, peut résulter soit d'une omission ou d'une addition voulue par le rédacteur de l'acte le plus récent, soit encore de l'inadvertance du copiste. Plusieurs omissions sont dues ici, croyons-nous, à cette dernière cause. Aussi avons-nous rétabli, en les plaçant entre crochets, deux passages qui nous semblent appartenir à cette catégorie. Ce sont, dans le premier document la phrase : *et capitulo... refectorio* (p. 9, ll 5-7); et dans le deuxième la période : *Si quis autem temeritate aliqua... jeiunium continuabit* (p. 16, ll 26-27), dans lesquelles le dernier des mots omis (dans le premier *refectorio*, et dans le second *continuabit*) est le même que celui qui les précède immédiatement. Quiconque s'est occupé de transcriptions anciennes et modernes, ou bien de composition typographique, sait que l'identité et la ressemblance de mots sont les causes ordinaires des omissions faites par les copistes et par les compositeurs.

Notons, en terminant, que les copies d'après lesquelles nous publions ces documents ne sont pas exemptes d'erreurs; nous redressons les principales.

Une mitigation des jours de jeûne fut apportée, en 1476, au règlement primitif de l'hôpital Sainte-Gertrude, par une charte de l'évêque Jean de Bourgogne. Nous reproduisons, sous le nº III, le texte de ce document.

Sous le nº IV, nous donnons le procès-verbal de l'élection, en 1550, de Jeanne Vander Bruggen comme rectrice de l'hôpital de Sainte-Gertrude ou « près de l'escalier de Sainte-Gudule » ; et sous le nº 5, une bulle d'Innocent IV, en date du 3 août 1252, par laquelle il prend sous sa protection l'hôpital Saint-Jean de Bruxelles.

I.

Godefroid de Fontaines, évêque de Cambrai, confirme, en 1225, le règlement octroyé, en 1211, par Jean de Bethune, son prédécesseur, aux frères et aux sœurs de l'hôpital de Saint-Jean, à Bruxelles (1).

1225.

Jn nomine sancte et jndiuidue Trinitatis. GODEFRIDUS Dei gratia Cameracensis Episcopus vniuersis fidelibus presentem paginam jnspecturis tam posteris quam modernis in perpetuum. Quoniam jniuncti nobis officij est a predecessoribus nostris salubriter jncohata ad comsummationis bonum perducere, que felicis memorie predecessoris nostri domini Johannis quondam Cameracensis Episcopi auctoritate de prudentium virorum consilio in opido Bruxellensi ad subleuamen pauperum et animarum salutem sunt iniciata, et per Dei gratiam in robur virtutum feliciter promota qua possumus discretione duximus ad vtiliorem perfectionem confirmando promouere. Sicut jgitur memorati pontificis prudencia et deuocione obseruancie regulares in hospitali beati Johannis in Bruxella regulariter sunt institute, sic easdem presentis scripti duximus approbatione confirmandas. Quarum tenor, qui in auctentico super hoc confecto continetur, talis est.

Jean de Bethune, évêque de Cambrai, octroie des règles aux religieux et aux religieuses de l'hôpital Saint-Jean.

Octobre 1211.

Jn nomine sancte et jndiuidue Trinitatis. JOHANNES Dei gratia Cameracensis Episcopus vniuersis fidelibus presentem paginam jnspecturis tam posteris quam modernis jn perpetuum. Quoniam via vite est custodientibus disciplinam, ad laudem et honorem Dei omnipotentis, et vt viam vite fideles jnueniant jn hospitali sancti Johannis Baptiste,

(1) Ce document est intitulé : « Institutio fratrum et sororum » hospitalis sancti Johannis Bruxellensis ».

quod in Bruxella jllustris viri Henrici ducis Lotharingie munificencia et deuocione fundatum, et de fidelium eleemosynis est edificatum, Deo famulantes, jpsum hospitale, ac vitam et mores, jn illo Christo et Christi pauperibus sub disciplina regulari seruientium, consulta virorum ecclesiasticorum et religionis expertorum prudencia, sic ordinando disponimus, vt fratres et sorores ibidem degentes in habitu et gestu, in modestia victus et vestium, se a seculo et secularium conuersacione sequestrent.

Statuimus jtaque quod quicunque diuina jnspiratione tractus in eadem domo se Deo famulaturum obtulerit, non prorsus ad obedienciam recipiatur, nisi quatuor mensibus tanquam nouitius jnter fratres et sorores conuersando probetur, et laborem domus modumque vivendi experiatur. Tunc demum, si procuratori domus et reliquis fratribus cum sacerdote curam fratrum et sororum in spiritualibus gerente et quatuor sororibus ad hoc electis vt pre ceteris consilio fratrum in rebus disponendis jntersint vnicorditer placuerit, seculo et proprijs ac proprie voluntati renunciet, votum continencie sub stola in manu sacerdotis deponat, jugum obediencie super se tollat.

Vestimentis in precio, colore et forma humilitatem et religionem preferentibus, coloribus scilicet, quibus seculares vti solent, non coloratis, fratres ac sorores jnduantur.

Jn culcitris plumarum, nisi egritudinis cogente necessitate, fratres non dormiant; jn puluinaribus tamen capita reclinent.

Lineis subtus ad carnem, exceptis femoralibus, nisi necessaria dispensatione non vestiantur. Sorores quoque, cum reliquis anni temporibus lineis vtantur, quadragesima ante natale Dominj et quadragesima ante pascha subtus lanea sibi aptent indumenta; et absque plumis, exceptis ceruicalibus capitibus supponendis, quiescant.

Fratres a sororibus, sorores a fratribus refectorium, dormitorium et ceteras officinas suis administrationibus deputatas habeant separatim.

Frater autem cum sorore nunquam singularia ac secreta misceat colloquia. Nunquam solus cum sola sedeat, ne capiendis malignus jnsidiator viscarium tendat.

Porro nemo eorum quitquam proprio arbitrio et voluntate faciat, sed omnia nutu et consilio eius cui dispensatio talis commissa est, cum obediencia et humilitate, sine murmuracione et reclamacione peragantur.

Jn refectorio [et capitulo juxta sue conuersionis ordinem sedeant. Et eodem ordine singulis hebdomadibus in coquina et refectorio] ministrature due sorores eligantur, quarum jntererit sagaci discretione prouidere, si quorum imbecillitas aliquo exigat edulio quod in commune omnibus non est appositum refocillari.

Septa loci sui et terminos ambitus domus vel ecclesie sue, nisi de officio sibi commisso vel de licencia rationabili, nequaquam excedant. Per vicos et plateas seu domus nulla sororum absque alterius sororis comitatu et testimonio jncedere vel spaciari presumat.

Nullus fratrum vel sororum extra domum jntra Bruxellam a quocumque invitatus manducet.

Jn dormitorio ac refectorio fratres ac sorores cum silentio sedeant. Verumtamen si jnter prandendum siue cenandum a quouis aliquid eorum quorum indiget vsus exigendum est aut insinuandum, quod per nutus aut signa intelligi non possit, ab alijs surgat, qui opus habuerit, et stando quod necesse fuerit breuiter eloquatur.

Post cenam, breuissimo habito jnteruallo pulsatoque signo, conueniant omnes bibituri; statimque pulsato ad completorium tintinabulo, omnibus silencium imponatur, preterquam si jnfirmorum aut hospitum occasione seu alia rationabili necessitate cogatur ab aliquo silencium jnterrumpi.

Singulis ebdomadibus semel ad minus omnes ad capitulum conueniant, sub obedientia sui sacerdotis, vel eius cui vices suas commiserit, de communi vtilitate tractaturi, et excessus, si qui forte acciderint, correcturi.

E fratribus vnus et vna de sororibus eligantur, qui aliorum custodie deputati vigilantissime caueant, ne aliquorum excessus incorrecti pretereant. Ad quorum vtriuslibet spectabit sollicitudinem vtriusque sexus transgressiones, quas ipsi delinquentes publice non recognouerint, propalare in medium disciplinali censura corrigendas.

Qualibet sexta feria in victu quadragesimali jeiunent. Ab exaltacione sancte Crucis vsque ad festum sancti Martini et ab octauis Epiphanie vsque ad quinquagesimam per quartas ferias in lacticinijs jeiunium seruent; et abhinc continuum inchoent jejunium, ab esu carnalium deinceps abstinentes. A pascha vero vsque ad festum beati Martini die dominica et feria tercia et quinta, ac precipuis festiuitatibus carnes comedere poterunt. Jeiunia vigiliarum et quatuor temporum juxta institutionem ecclesie obseruantes, feria secunda extra continuum jeiunium, et diebus alijs quibus consueuerunt vesci carnalibus seculares, conditis sagimine pulmentarijs poterunt recreari. A festo beati Martini vsque ad aduentum Domini jeiunent, lacticinijs tamen vtantur. Jn aduentu Dominj jeiunium seruent quadragesimale.

Decretum est preterea quod, si quis fratrum et sororum proximo suo seu verbo obprobrij seu falsum jmponendo presumpserit iniuriari, vna die humi residens in pane et aqua jeiunabit. Si quis vero alteri vel pugno vel baculo aut huiusmodi iniuriatus fuerit, quatuor dies in victu quadragesimali, et quintam in pane et aqua jeiunando super terram sedens continuabit. Si quis autem temeritate aliqua alterum percusserit, quadraginta diebus ad terram humiliatus cibo quo ceteri vescuntur vtens, per sextas autem ferias pane et aqua jeiunium continuabit. Si quis autem leso vulnus inflixerit, pena prenotata sine jnterpellatione triplicabitur.

Quod si quis fornicationis reus jnuentus fuerit, eliminatus per annum et sex ebdomadas omni beneficio et consolatione domus priuabitur. Tunc denique si, defleto excessu, correctus humiliter redierit, jn gratiam recipietur. Si vero pertinax jnfra hunc terminum veniam petere neglexerit, secundo anno et alijs sex ebdomadibus excludetur. Similiter et tercio, si tamen infra veniam humiliter non requisierit. Quod si nec tercio anno contritus fuerit, sine spe recuperandi proscribetur.

Si autem quispiam maligno instinctu homicidium perpetrauerit, jmperpetuum non recipiendus eiciatur.

Qui literas non didicerint pro qualibet septem horarum

canonicarum, sicut consueuerunt conuersi, dominicam replicent orationem.

Si quis jnfirmorum fuerit deprehensus cibum vel potum inordinate sibi reservare vel alij tribuere, jeiunio vnius diei in pane et aqua punietur. Quod si sepius deprehensus fuerit, foras expelletur. Pro magno autem furto semel admisso expelletur, nisi in eo magna compunctio videatur.

Caueant autem fratres et sorores, ne infirmos immerito perturbent. Quod si fecerint, pro arbitrio magistri vel sacerdotis puniantur.

Jn eodem hospitali recipiantur pauperes tantum, quorum actiones membrorum tali modo impediuntur, ne possint discurrere per vicos et victum suum hostiatim mendicare.

Quicumque igitur infirmus domum ingressus fuerit, primum Deo per confessionem factam sacerdoti, deinde proximo, si quem lesit, pro posse suo satisfaciat et veniam petat. Res suas sub testimonio committat magistro, eadem jn jntegro, si conualeat, recepturus. Quod si, imminente periculo mortis, omnia sua domui forte relinquere noluerit, deductis expensis suis, de residuo poterit condere testamentum. Si autem jntestatus decesserit, omnia sua ad vsus pauperum eiusdem domus deuoluentur.

Tribus diebus in ebdomada egri carnibus reficiantur. Si qui fuerint jnter eos, qui pro egritudinis magnitudine grossioribus vti non possunt cibarijs, dentur eis quecumque desiderauerint, dummodo haberi possint.

Si quis vero decumbentium particulari laborans infirmitate, medicorum egens auxilio, non habens quod medico tribuat, a magistro hospitalis pro curatione corporum dabuntur precia laboris moderata.

Mulieres pregnantes, que vicine sunt partui, nec habent vbi caput reclinent, recipiantur in hospitali, vt ibi pariant. Et diligenter eis prouidebuntur necessaria vsque ad earum reconciliationem.

Infantes miserabiliter a matribus relictj colligantur, non tamen omnes, ne matres hac spe jnducte proles exponant. Ordinet autem magister super hijs, sicut expedire nouerit.

Ne vero domus imposterum per inutilium personarum susceptionem grauetur, statuimus, vt tantum tribus fratribus et decem sororibus de cetero sit contenta, jta tamen vt, si forte ipsius domus necessitas numerum requirat ampliorem, de nostra vel officialis nostri licencia speciali, probata domus necessitate, frater vel soror predicto numero poterit adaugeri.

Calceis autem bouinis fratres et sorores preter sacerdotem vtantur.

Salua jn omnibus supradictis nostra et successorum nostrorum auctoritate, ad quos prouisio, cura et sollicitudo in omnibus religiosis domibus nostre diocesis pre alijs et super alios eiusdem diocesis noscitur pertinere.

Statuimus quod, cum procurator predicte domus obierit vel alias decesserit, alius procurator, de consilio Cameracensis Episcopi vel eius officialis, substituatur.

Cum autem frater vel soror decesserit, qui psalterium legere nouerint vel vigilias mortuorum, pro modulo suo officio defuncto persoluant, et precipue septem continuis diebus post obitum defunctj. Reliqui vero dominicam orationem septies in die dicere tenebuntur.

Moneantur autem pauperes decumbentes, et tunc maxime, vt diebus singulis mane, post prandium et post cenam, orationem dominicam vel alias quas nouerint pro fratibus et sororibus et benefactoribus domus, et pro fidelibus Dei, pro salute viuorum et defunctorum, humiliter dicere non omittant.

Jn omnibus autem que ad rigorem religionis aut seueritatem discipline spectantia preordinauimus, occasione infirmitatis aut corporum imbecillitatis, aut operis laboriosi, seu qualibet deliberacione rationabili, de consilio sacerdotis, prout expedierit, licebit dispensare.

Statuimus autem vt, quociens fratres et sorores recipiendj fuerint, constitutionum jstarum coram jllis series perlegatur; vt plene singula capiant, in lingua sui ydiomatis exponantur ad plenum, et hec se, quantum in eis est, obseruaturos promittant. Alioquin fraternitatem domus minime poterunt adipisci, et si aliter recepti fuerint, expellentur.

Temporalia quoque domus memorate de consilio quatuor virorum zelum Dei habentium auctoritate pontificali ad hoc electorum, qui sacramento Domini fidelitatem exhibuerint, debent pertraetarj. Hij autem, prout opus fuerit, vel post anni circulum ammoueantur, vel, si vtiles jnuenti fuerint, sollicitudinem eandem gerere permittantur.

Harum autem jnstitucionum obseruancias in sepedicta domo inuiolabiliter obseruari volentes, eas auctoritate pontificali roboramus, et sigilli nostri appensione presentis pagine continenciam munimus.

Actum anno gracie m° cc° xj° mense octobris.

Has igitur constituciones approbando confirmantes, sub interminacione diuini judicij precipientes inuiolabiliter obseruari, jn robur perpetuum sigilli nostri appensione fecimus communiri.

Datum anno gratie m° cc° xxv° mense....

Registre *Cameracensia*, II, fol. 52 r° svv. — Une seconde copie du même document se trouve dans le Registre *Cameracensia*, X, fol. 93 svv., aux Archives de l'archevêché de Malines.

II.

Nicolas de Fontaines, évêque de Cambrai, octroie un règlement aux frères et aux sœurs de l'hôpital Sainte-Gertrude à Bruxelles (1).

Février 1256 (nouveau style).

In nomine sancte et jndiuidue Trinitatis. Nicholaus Dei gratia Cameracensis Episcopus. Vniuersis christifidelibus presentem paginam jnspecturis tam posteris quam modernis jmperpetuum. Quoniam via vite est custodientibus disciplinam, ad laudem et honorem Dei omnipotentis et vt viam vite fideles jnueniant jn hospitalj beate Gudile jn Bruxella, quod

(1) Ce document est intitulé : « Fundatio monasterij siue hospitalis » sancte Gertrudis ad scalas ecclesie diuę Gudulę Bruxellensis ».

de fidelium elimosinis est edificatum, Deo famulantes, jpsum hospitale, ac vitam et mores, jn jllo Christo et Christi pauperibus sub disciplina regularj seruientium, consulta virorum ecclesiasticorum et religionis expertorum prudentia, sic ordinando disponimus, vt fratres ac sorores jbidem degentes jn habitu et gestu, jn modestia victus et vestium, se a seculo et secularium conuersatione sequestrent.

Statuimus jtaque quod quicumque diuina jnspiratione tractus jn eodem hospitalj se Deo famulaturum obtulerit, non prorsus ad obedientiam recipiatur, nisi primo quatuor mensibus tamquam nouitius jnter fratres et sorores conuersando probetur, et laborem hospitalis modumque viuendi experiatur. Tunc demum si procuratorj hospitalis et reliquis fratribus cum sacerdote curam fratrum ac sororum jn spiritualibus gerente et duabus sororibus ad hoc electis vt pre ceteris consilio fratrum jn rebus disponendis jntersint vnicorditer placuerit, seculo et proprijs ac proprie voluntati renunciet, votum continentie sub stola jn manu sacerdotis deponat, jugum obediencie super se tollat.

Vestimentis jn precio, colore et forma humilitatem et religionem preferentibus, coloribus scilicet, quibus seculares vtj solent, non coloratis, fratres ac sorores jnduantur.

Jn culcitris plumarum, nisi egritudinis cogente necessitate, fratres non dormiant; jn puluinaribus tamen capita reclinent.

Lineis subtus ad carnem, exceptis femoralibus, nisi necessaria dispensatione, non vestiantur. Sorores quoque cum reliquis annj temporibus lineis vtantur, quadragesima ante natale Dominj, et quadragesima ante pascha Dominj, et per quindenas ante pentecosten, excepta Ascensionis Dominj die, subtus lanea sibj aptent jndumenta; et absque plumis, exceptis ceruicalibus capitibus supponendis, quiescant.

Fratres a sororibus, sorores a fratribus refectorium, dormitorium et ceteras officinas suis administrationibus deputatas habeant separatim.

Frater aliquis cum sorore numquam singularia aut secreta misceat colloquia. Numquam solus cum sola sedeat, ne capiendis malignus jnsidiator viscarium jntendat.

Porro nemo eorum quitquam proprio arbitrio et voluntate faciat, sed omnia nutu et consilio eius cui dispensatio talis commissa est, cum obedientia et humilitate, sine murmuratione et reclamatione peragantur.

Jn refectorio et capitulo juxta sue conuersionis ordinem sedeant, et eodem ordine singulis ebdomadibus jn coquina et refectorio ministrature due sorores eligantur, quarum jntererit sagacj discretione prouidere, si quorum jmbecillitas aliquo exigat edulio quod jn commune omnibus non est appositum refocillarj.

Septa locj suj et terminos ambitus hospitalis vel ecclesie sue, nisi de officio sibj commisso, vel de licentia rationabilj, nequaquam excedant. Per vicos et plateas seu domos nulla sororum absque alterius sororis comitatu et testimonio jncedere vel spatiari presumat.

Nullus fratrum vel sororum extra domum suam jnfra Bruxellam a quocunque jnuitatus manducet.

Jn dormitorio et refectorio fratres ac sorores cum silentio sedeant; verumtamen, si jnter prandendum siue cenandum a quouis aliquid eorum quorum jndiget vsus exigendum est aut jnsinuandum, quod per nutus aut signa jntelligj ab alijs non possit, surgat quj opus habuerit, et stando quod necesse fuerit breuiter eloquatur.

Post cenam, breuissimo habito jnteruallo pulsatoque signo, conueniant omnes bibiturj; statimque pulsato ad completorium tintinabulo, omnibus silentium jmponatur, preterquam si jnfirmorum aut hospitum occasione seu alia rationabili necessitate cogatur ab aliquo silentium jnterrumpj.

Ad completorium omnes conueniant, et jnuocata Domini clementia eiusque munitj custodia statim cum silentio paulatum vádant.

Singulis ebdomadibus semel ad minus omnes ad capitulum conueniant, sub obedientia suj sacerdotis, vel eius cuj vices suas commiserit, de communj vtilitate tractaturj, et excessus, si quj forte acciderint, correcturj.

E fratribus vnus et vna de sororibus eligantur, quj aliorum custodie deputatj vigilantissime caueant, ne aliquorum exces-

sus jncorrectj pretereantur. Ad quorum vtriuslibet spectabit sollicitudinem vtriusque sexus transgressiones, quas jpsi delinquentes publice non recognouerunt, propalare jn medium disciplinalj censura corrigendas.

Qualibet sexta feria jn victu quadragesimali jeiunent. Ab exaltatione sancte Crucis vsque ad festum sanctj Martinj, et ab octaua Epiphanie vsque ad quadragesimam per quartas ferias jn lacticinijs jeiunium seruent; et abhinc continuum jnchoent jeiunium, ab esu carnium deinceps abstinentes. A pascha vero vsque ad festum sanctj Martinj et natiuitate vsque ad quinquagesimam, diebus dominicis et feria tertia et quinta, ac precipuis festiuitatibus, carnes comedere poterunt. Jeiunia vigiliarum et quatuor temporum juxta jnstitucionem ecclesie obseruent. Feria secunda extra continuum jeiunium, et diebus alijs, quibus consueuerunt vesci carnibus seculares, conditis sagimine pulmentarijs poterunt recrearj. A festo beatj Martinj vsque ad aduentum Dominj jeiunent, lacticinijs tamen vtantur. Jn aduentu Dominj jeiunium seruent quadragesimale.

Decretum est preterea quod, si quis fratrum et sororum proximo suo seu verbo obprobrij seu falsum jmponendo presumpserit jniuriarj, super conuictus, vna die humj residens jn pane et aqua jeiunabit. Si quis vero alterj pugno vel baculo jniuriatus fuerit, quatuor dies jn victu quadragesimale, et quintam jn pane et aqua jeiunando similiter (1) terram sedens continuabit. [Si quis autem temeritate aliqua alterum percusserit, quadraginta diebus ad terram humiliatus, cibo quo ceteri vescuntur vtens, per sextas autem ferias pane et aqua jeiunium continuabit]. Si quis autem leso vulnus jnflixerit, pena prenotata sine jnterpellatione triplicabitur.

Quod si quis fornicationis reus jnuentus fuerit, eliminatus per annum et sex ebdomadas omni beneficio et consolatione domus priuabitur. Tunc denique, si defleto excessu correctus humiliter redierit, jn gloriam (2) recipiatur; si vero pertinax

(1) Lisez *super*.
(2) Lisez *gratiam*.

jnfra hunc terminum veniam petere neglexerit, secundo anno et alijs sex ebdomadibus excludetur. Similiter et tercio, si tamen jnfra veniam humiliter non requisierit. Quod si nec tercio anno contritus fuerit, sine spe temperandj (1) proscribetur.

Si autem quispiam maligno jnstinctu homicidium perpetrauerit, jmperpetuum non recipiendus eicietur.

Qui literas non didicerint, pro qualibet septem horarum canonicarum, sicut consueuerunt conuersi, dominicam replicent orationem.

Si quis fuerit deprehensus cibum vel potum inordinate sibj reseruare vel alij tribuere, et maxime extra domum consanguineis vel amicis, jeiunio vnius diei jn pane et aqua punietur. Quod si sepius deprehensus fuerit, foras expelletur. Pro magno autem furto semel admisso expelletur, nisi jn eo magna compunctio videatur.

Caueant omnes, ne se jnuicem immerito conturbent, sanj jnfirmos, jnfirmj sanos. Quod si fecerint, pro arbitrio magistri vel sacerdotis puniantur.

Quicumque domum jngressus fuerit, primum Deo per confessionem factam sacerdotj, deinde proximo, si quem lesit, pro posse suo satifaciat et veniam petat.

Tribus diebus jn ebdomada egri carnibus reficiantur. Si quj fuerint jnter eos, qui per egritudinis magnitudinem grossioribus non possunt vtj cibarijs, dentur eis quecumque desiderauerint, dummodo haberj possint.

Calceis autem bouinis fratres et sorores preter sacerdotem vtantur.

Salua jgitur jn omnibus supradictis nostra et nostrorum auctoritate successorum, ad quos prouisio, cura et sollicitudo jn omnibus religiosis domibus nostre diocesis pre alijs et super alios eiusdem diocesis noscitur pertinere.

Moneantur autem omnes tam sanj quam jnfirmj, vt singulis

(1) Le texte du règlement de 1211 (ci-dessus, p. 11) donne mieux ici *recuperandi*.

diebus post prandium et post cenam orationem dominicam vel alias quas nouerint pro fratribus et sororibus et benefactoribus domus, et pro fidelibus Dei, pro salute viuorum et defunctorum, humiliter dicere non omittant. Confessiones vero suas, si non frequentius, saltem semel jnfra quindenam, proprio sacerdotj faciant.

Nemo vero minuere (1) sibj presumat, nisi de sacerdotis suj vel magistri domus licentia specialj.

In omnibus autem que ad rigorem religionis aut seueritatem discipline spectantia preordinauimus, occasione jnfirmitatis aut corporum jmbecillitatis, aut oneris laboriosi, seu qualibet deliberatione rationabilj, de consilio sacerdotis, prout expedierit, licebit dispensarj.

Statuimus autem vt, quotiens fratres et sorores recipiendj fuerint, constitutionum jstarum coram jllis series perlegatur; et vt plene singula capiant, jn lingua suj ydiomatis exponantur ad plenum, et hec se, quantum jn eis est, obseruaturos promittant; alioquin fraternitatem domus minime poterunt adipiscj. Et si aliter receptj fuerint, expellentur.

Temporalia quoque domus memorate de consilio duorum virorum zelum Dej habentium auctoritate pontificalj ad hoc electorum, quj sacramento Dominj fidelitatem exhibuerint, debent pertractarj. Hij autem, prout opus fuerit, vel post annj circulum amoueantur, vel, si vtiles jnuentj fuerint, sollicitudinem gerere permittantur.

Harum autem constitutionum obseruantias jn sepedicta domo jnuiolabiliter obseruarj volentes, eas auctoritate pontificalj roboramus, et sigillj nostrj appensione presentis pagine continentiam munimus.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense februario.

Registre *Cameracensia*, II, fol. 105 v° svv., aux Archives de l'archevêché de Malines.

(1) Il est question ici de la saignée qu'on pratiquait régulièrement au moyen âge. Voyez à ce sujet les statuts du chapitre de Notre-Dame de Namur, *Analectes*, II, p. 204, et XI, p. 225.

III.

Jean de Bourgogne, évêque de Cambrai, apporte une mitigation au jeûne prescrit par le règlement primitif.

24 février 1476 (nouveau style),

Vniuersis et singulis presentes nostras literas jnspecturis Johannes de Burgundia Dei et apostolice Sedis gratia Episcopus Cameracensis. Salutem in Domino sempiternam. Pontificalis officij districta benignitas cuncta que ad jllam perferuntur negocia rationis libramine discutere atque pia mansuetudine temperare satagens, nonnumquam ea que per eius antecessores bono respectu ordinata sunt maturo perstringens consilio immutat, provt temporum pensatis qualitatibus jn Domino nouerit expedire. Dudum sane quidem, de mense februarij annj Domini millesimj ducentesimj quinquagesimj quintj, venerande memorie predecessor noster Nicolaus tunc sedis Cameracensis Episcopus dilectis nostris religiosis hospitalis ad gradus atrij ecclesie sancte Gudile huius opidj Bruxellensis modum viuendj siue regulam donans, per illam jnter cetera ordinauit, quatenus eiusdem hospitalis religiose a die sancti Martinj hyemalis vsque ad aduentum Domini jeiunare et singulis diebus lune ab esu carnium abstinere deberent. Cum autem, vt ex supplicatione modernarum eiusdem hospitalis religiosarum nobis exhibita petitione didicimus, jd ipsis valde sit onerosum, signanter ex eo quod pauperibus jnfirmis illic jndies degentibus et illorum necessitati nocte dieque jntendere, ac vltra jd binas horas canonicas, de sancta Trinitate videlicet cum nouem, et de nostra Domina cum tribus lectionibus, singulis diebus legere habeant, sintque earum facultates a pluribus annis citra plurimum diminute, adeo quod necessitatibus dictorum pauperum jnfirmorum, prout bene expediret, et lectioni dictarum horarum cum jeiunio et abstinentia predictis commode jntendere nequeant. Quare nobis humiliter supplicare fecerunt, quatenus cum eisdem religiosis, attentis premissis, vt deinceps a dicto festo sancti Martinj vsque ad primam diem dominicam aduentus inclusiue jeiunare non teneantur, et singulis diebus lune, dummodo alias jeiunia ecclesie jd

non jmpediant, carnibus vesci possint, de nostra pontificali benignitate dispensare dignaremur. Nos itaque de prenarratis sufficienter jnformati et ad jd pretactis ipsarum religiosarum petitionibus pie condescendentes, ad finem precipue quod eo feruentius atque jntentius orationj horarum suarum et jnfirmorum cure inuigilent, cum eisdem vt exnunc inantea a festo sancti Martinj vsque ad primam dominicam aduentus Domini jnclusiue ad jeiunia non teneantur, seu saltem arceantur jnuite, et quod singulis diebus lune, dum jeiunia ecclesie hoc non impediant, carnibus vesci poterunt, misericorditer dispensamus, artitudinem regule earum quoad hoc de nostra ordinaria benignitate relaxantes jn hijs scriptis.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum presentes literas pro perpetua futurorum memoria exinde fieri et per secretarium nostrum subscribi nostrique sigilli jussimus et fecimus appensione communirj.

Datum et actum Bruxelle, dicte nostre diocesis, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto more gallicano scribendi, mensis februarij die vicesima quarta.

Registre *Cameracensia*, n. II, fol. 107 r° aux Archives de l'archevêché de Malines.

IV.

Procès-verbal de l'élection de Jeanne Vander Bruggen comme rectrice de l'hôpital « près de l'escalier de Sainte-Gudule ».

26 novembre 1550.

Notandum quod ex antiqua consuetudine electio rectricis hospitalis ad gradus ecclesie diue Gudile Bruxellensis solita est fieri presente vicario generali et aliquot officiatis reuerendissimi quondam Episcopi Cameracensis, presente aliquo deputato ex parte capituli, prout patet per billetum electionis presentibus annexum, scriptum manu quondam M. Johannis de Mesmaekere, locumtenentis tunc M. Huberti a Clusis, anno 1550 die xxvj nouembris, tempore nempe dum eligeretur soror Johanna vander Brugghen.

Die xxvj nouembris anno l^mo electio domine et rectricis

hospitalis ad gradus, presentibus dominis officiali, sigillifero et cantore et me nomine secretarij.

Soror Johanna vander Bruggen, etatis lxta annorum vel circiter, professa triginta et sex annis jn monasterio seu hospitali ad gradus, rogata quam magis idoneam pro domina et rectrice eligeret, nominauit Margaretam Sweers, monialem eiusdem ordinis, et quantum ad se petijt se excusari. Depost electionem huiusmodi collocauit jn arbitrio dominorum.

Soror Margareta Sweers, etatis xlviij annorum vel circiter, professa triginta sex annis dicti hospitalis, rogata quam magis idoneam pro domina rectrice eligeret, dixit se modo magis idoneam ad hoc esse preter etatem, sed ex tribus alijs dixit sororem Joannam vander Bruggen magis idoneam esse.

Soror Catharina de Ghent, etatis quinquaginta octo annorum, professa sex annis dicti hospitalis, rogata et jnterrogata quam magis idoneam pro domina et rectrice eligeret, elegit et nominauit sororem Johannam vander Bruggen.

Soror Margareta van Mellelo, etatis xx *(lacune)*, professa quinque annis dicti hospitalis, rogata et jnterrogata quam magis idoneam pro domina et rectrice dicti hospitalis eligeret, nominauit et elegit sororem Joannam vander Bruggen.

Domini elegerunt dictam Johannam vander Bruggen. Ex quibus votis et deliberationibus concluserunt quod soror Joanna sit magistra hospitalis; quam vicarij jn magistram confirmarunt.

Registre *Cameracensia*, X, fol. 134 r°, et fol. 133a intercalé entre les fol. 133 v° et 134 r°, aux Archives de l'archevêché de Malines.

V.

Le pape Innocent III prend sous sa protection l'hôpital Saint-Jean de Bruxelles.

La copie d'une bulle d'Innocent III, que nous avons rencontrée dans le registre *Cameracensia*, II, fol. 54 r°, a appelé notre attention sur le texte de ce document tel qu'un de nos collaborateurs de la premiere heure l'a publié dans le tome IV, pp. 37 sv., des *Analectes*, d'après l'original conservé

aux archives des hospices civils de Bruxelles. Une erreur. qui s'est glissée dans cette transcription sans doute à cause du mauvais état de l'original, a singulièrement embarrassé Potthast dans ses *Regesta Romanorum Pontificum*, n. 3155. Le texte fautif des *Analectes* (IV, p. 38) porte : *Datum apud Montem Flasconem iij° idus augusti* (c'est-à-dire 11 août) *pontificatus nostri anno decimo*, tandis que l'original donne *iij° nonas augusti* ou 3 août, comme notre ami M. Émile Vander Mynsbrugge a bien voulu le constater récemment à notre demande (1). La difficulté créée par la transcription fautive de la date concerne l'itinéraire du pape, qui, après avoir passé à Montefiascone les premiers jours d'août 1207, se trouvait à Viterbe au moins depuis le 9 de ce mois.

3 août 1207.

Innocentius episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filiis fratribus hospitalis Brucellensis. | Salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes apostolica pijs uotis, et honestis petencium precibus | fauorem beniuolum jmpertiri. Eapropter dilecti in Domino filii uestris iustis postulacio | nibus grato concurrentes assensu, personas uestras cum omnibus bonis que impresentiarum ra | tionabiliter possidetis aut in futurum iustis modis dan[t]e Domino poteritis adipisci : sub be | ati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti patrocinio communimus. | Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum apud Montem flasconem iii nonas [au]gusti pontificatus nostri anno decimo.

Original sur parchemin en mauvais état; bulle d'Innocent III, détachée, mais conservée avec le document; aux Archives des hospices civils de Bruxelles.

(1) Le registre *Cameracensia*, II, fol. 54 r° donne aussi *iij° nonas augusti*.

Documents relatifs a l'histoire de l'Université de Louvain (1425-1797), publiés par E. Reusens (1).

Le Conservateur des privilèges de l'Université. Le troisième dignitaire de l'Université était le conservateur des privilèges; il avait rang immédiatement après le Recteur et le Chancelier.

En même temps que la bulle de fondation de l'Université, Martin V publia, le 9 décembre 1425, deux autres bulles. Par la première il accordait aux membres de la nouvelle institution le privilège de toucher, sans faire la résidence, les revenus de leurs bénéfices pendant toute la durée de leurs études; et par l'autre il chargeait les abbés de Saint-Laurent de Liège et de Tongerloo, ainsi que le prévôt de Sainte Gertrude de Louvain, du soin de défendre ce privilège contre tous ceux qui chercheraient à l'attaquer. Nous avons reproduit le texte de toutes ces bulles ci-dessus, XXIV, pp. 53-62.

Peu de temps après, par une bulle du 9 septembre 1427 dont nous avons donné le texte ci-dessus, XXIV, pp. 101-105, mais avec la date erronée 1426 au lieu de 1427 (2), le même pape nomma trois Conservateurs ayant mission de défendre, non plus l'un ou l'autre privilège en particulier, mais tous les privilèges académiques en général. C'étaient l'évêque d'Utrecht, l'abbé de Tongerloo et le doyen du chapitre de Saint-Pierre de Louvain.

Huit mois plus tard, à la demande de l'Université, Martin V, par une bulle du 1 mai 1428, substitua le prévôt de Sainte-Gertrude de Louvain et le doyen du chapitre de Sainte-Gudule de Bruxelles, à l'abbé de Tongerloo et au doyen de Saint-Pierre de Louvain, qui avaient été désignés

(1) Suite. — Voyez ci-dessus, XVII et suiv.

(2) Cette bulle et les deux que nous donnons ci-dessus immédiatement après, sont datées du *.v. idus septembris pontificatus nostri anno decimo.* Or, Martin V fut élu et couronné en novembre 1417; la dixième année de son pontificat s'étend donc de novembre 1426 à novembre 1427. Toutes ces bulles ont été rapportées erronément à l'année 1426 par Molanus, Valerius Andreas, Bax, etc.

par la bulle du 9 septembre de l'année précédente. Enfin, sur de nouvelles instances de l'Université, Eugène IV, le successeur de Martin V, remplaça, le 3 mars 1431, l'évêque d'Utrecht et le doyen de Sainte-Gudule par l'abbé de Saint-Pierre au Mont Blandin de Gand et le doyen du chapitre métropolitain de Cologne. Voyez ci-dessus, XXV, pp. 34-41, les textes des bulles du 1 mai 1428 et du 3 mars 1431.

Le 19 février 1448, Philippe le Bon, souverain des Pays-Bas, qui peu de temps auparavant avait défendu à ses sujets d'obtempérer aux décisions des juges ecclésiastiques et de les mettre à exécution sans avoir obtenu au préalable son consentement explicite, déclara que par cet édit il n'avait voulu, en aucune façon, déroger aux privilèges de l'Université ni de ses suppôts, notamment en ce qui concerne les lettres émanées du tribunal du Conservateur des privilèges. Voici le texte de cette déclaration :

Le duc Philippe le Bon déclare n'avoir voulu, en aucune façon, déroger aux privilèges de l'Université par son édit porté récemment et défendant d'obtempérer aux décisions des juges ecclésiastiques ou de les mettre à exécution sans son consentement.

19 février 1448.

Philips byder gratien Godts hertoge van Bourgoingnen, van Lothryck, van Brabant ende van Limborch, greve van Vlaenderen, van Arthois, van Bourgoingnen, palatyn van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant ende van Namen, marckgreve des Heylichs Rycx, heere van Vrieslant, van Salins ende van Mechelen, onsen drosseten ende allen anderen onser ambachteren, richteren ende dieneren vanden smalen heeren inden selven onse landen geseten, ende hueren stedehouderen nu zynde ende naemaels wesende, saluyt. Want onse geminde die Rectoer ende supposite oft scholieren onser dochter der Universiteyt onser studien van Loven ons hebben doen thoonen hoe, onder schyne van sekeren geboden die wy onlancx leden hebben doen uytroepen ende bekundighen binnen onsen

voorscrevenen lande, als dat onse goede luden ende ondersaeten binnen den selven onsen lande geseten eghene gheestelycke geboden en souden doen exequeren deen tegen den anderen, sonder daer af ierst oirloff te hebben genomen, op sekere penen ende inder manieren in onsen voorscrévenen geboden begrepen, ghy, oft eeniglré van u, voernemen soud willen te beletten dat die supposite oft scholieren onser voorscrevenen studien die geboden van hueren Conservateur onder uwen ambachten ende bedriven souden moegen doen exequeren, gelyck sy dat hebben geplogen, in grooten vercortingen ende achterdeele onser voorschreven studien ende van de privilegien hen by onsen Heiligen Vader den Pauws ende ons verleent, als sy seggen, ons ootmoedelyck biddende hen daerop te willen versien. Soo eest dat wy, die onse voerschreven geboden niet en hebben doen bekundighen om die voerschreven Universiteyt in huren voerschreven privilegien te vercorten, u ontbieden ende bevelen ernstelyck, ende elcken van u, dat ghy, den selven onsen geboden niet wederstaende, die voerschreven supposite oft scholieren onser voerschreven studien voertaen laet doen exequeren rastelyck ende vredelyck allen geboden van hueren voerschreven Conservateur, gelyck ende in allender manieren zy dat voer 't selve gebodt geplogen hebben ende gewoonlyck zyn geweest te doene ende doen mogen naer vuytwysen huere privilegien voorschreven, sonder hen enighen hinder, commer oft letsel daer inne te doen oft te laeten gheschien in enigher manieren. Ende des niet en laet, want wyt alsoe ghedaen willen hebben, behoudelyck ons die interpretatie, verclaernisse ende veranderinge van desen, t' allen tyden ende wylen, als ons dat van noode sal duncken wesende.

Ghegeven in onse stadt van Brussel xix daghe in februario in 't iaer ons Heeren duysent vierhondert zeven ende veertich, nae costumen ons hoefs.

By mynen heere den hertoghe, ter relatien van den rade.

L. Wachelgem.

Walter Moeliart, prévôt du monastère augustinien de Sainte-Gertrude, fut élevé à la dignité abbatiale le 2 mars 1450, par le pape Nicolas V à la demande du duc Philippe le Bon. Le principal motif allégué par le duc pour l'obtention de cette faveur était que le prévôt de Sainte-Gertrude remplissait les fonctions de Conservateur des privilèges de l'Université.

La bulle de nomination, dont nous donnons ci-dessous le texte d'après l'original conservé aux Archives du Royaume à Bruxelles, offre aussi un grand intérêt pour l'étude du système chronologique suivi par la chancellerie pontificale au commencement du règne de Nicolas V. Elle est datée : *Datum Rome apud Sanctum Petrum anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo nono, sexto nonas martij, pontificatus nostri anno tertio.* Nicolas V fut élu le 6 mars 1447 et couronné le 18 mars suivant. La troisième année de son pontificat s'étend donc du 6 mars 1449 au 5 mars 1450, et le *sexto nonas martii*, c'est-à-dire le 2 mars, de la troisième année du pontificat est le 2 mars 1450. Or la date de la bulle porte le millésime 1449 ; il résulte de là qu'au début du règne de Nicolas V la chancellerie pontificale suivait le style florentin, en d'autres termes qu'elle commençait l'année non pas au 1 janvier mais au 25 mars suivant (1).

Le pape Nicolas V confère la dignité abbatiale au prévôt du monastère de Sainte-Gertrude de Louvain.

2 mars 1450 (nouveau style).

Titre du souverain pontife et arenga *ou préface.*

Nicolavs episcopus seruus seruorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. Romanus pontifex in supreme dignitatis specula diuina prouidentia constitutus circa ecclesiarum et Monasteriorum eisque pro tempore presidentium personarum omnium salubrem statum prout ex debito eidem incumbit summi Pontificatus officij diligenter intendens nonnunquam

(1) Voyez Ed. Brinckmeier, *Praktisches Handbuch der historischen Chronologie*, 2e Aufl., p. 373.

ea honoribus et dignitate decorat prout illorum pensatis circumstantijs uniuersis conspicit in domino salubriter expedire.

Exposé des motifs.

Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dilecti filij Nobilis viri Philippi Burgundie atque Brabantie Ducis petitio continebat quod licet Monasterium sancte Gertrudis Opidi Louaniensis Ducatus Brabantie, ordinis sancti Augustini, Leodiensis diocesis, ab ipsius Ducis predecessoribus Brabantie Ducibus dudum fundatum pariter atque dotatum aliquandiu ut dicitur Abbatialem dignitatem habere ac per Abbatem regi consueuisset, tamen post ea per prepositum Conuentualem inibi Preposituram obtinentem gubernatum fuit et modernis temporibus gubernatur. Cum autem sicut eadem petitio subiungebat in Opido predicto generale studium iam diu uiguerit et hodie uigere noscatur, ac idem Prepositus apostolicorum et aliorum dilectis filijs uniuersitati studij supradicti pro tempore concessorum priuilegiorum et litterarum unacum quibusdam alijs desuper collegis Conseruator perpetuus auctoritate apostolica deputatus existat; necnon prefatus Dux sub cuius temporali dominio Opidum ipsum insigne atque notabile consistit ad honorem, decorem et uenustatem Monasterij, Opidi et vniuersitatis prefatorum Preposituram predictam in Abbatialem dignitatem erigi concupiscat, pro parte dicti Ducis nobis fuit humiliter supplicatum ut desiderio suo huiusmodi annuere et alias desuper oportune prouidere de benignitate apostolica dignaremur.

Concession de la faveur sollicitée.

Nos igitur desiderium Ducis huiusmodi condignis in domino laudibus commendantes eisdem supplicationibus inclinati, Preposituram predictam illius nomine penitus suppresso in Abbatialem dignitatem auctoritate apostolica tenore presentium erigimus et de nouo creamus, ipsumque Monasterium in spiritualibus et temporalibus ex nunc inantea perpetuis futuris temporibus per Abbatem dumtaxat regen-

dum et gubernandum esse, regique et gubernari debere, ac dilectum filium Walterum eiusdem Monasterij Prepositum ex nunc illius Abbatem fore et nominari debere, ac a quocunque maluerit catholico antistite gratiam et communionem apostolice sedis habente munus benedictionis suscipere ipsumque et successores suos pro tempore existentes dicti Monasterij Abbates anulo et baculo pastoralibus ubicunque perpetuo uti eosque gestare posse, libertatibus, priuilegijs et alijs iuribus omnibus et singulis dicti Monasterij alias in omnibus semper saluis continuo remanentibus eadem auctoritate decernimus, statuimus, concedimus et etiam ordinamus.

Annulation des clauses de droit commun contraires à la concession de la faveur.

Non obstantibus Constitutionibus et ordinationibus apostolicis necnon Monasterij et ordinis prefatorum iuramento, confirmatione apostolica uel quacumque firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus ceterisque contrarijs quibuscunque.

Anathème.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrorum erectionis, creationis, constitutionis, statuti, concessionis et ordinationis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum.

Date.

Datum Rome apud Sanctumpetrum Anno Incarnationis dominice Millesimo quadringentesimo quadragesimo nono, Sexto Nonas Martij Pontificatus nostri Anno Tertio.

N. de Spada S.

Original sur parchemin muni de sa bulle en plomb attachée par des fils en soie rouge et jaune; aux Archives générales du Royaume à Bruxelles.

De nouveaux changements eurent lieu en 1468 et 1469. Le 26 août 1468, le pape Paul II nomma Conservateurs les abbés de Parc et de Sainte-Gertrude ainsi que le doyen de Saint-Pierre de Louvain. Peu contente de ce choix, l'Université adressa au Saint-Siège une requête tendante à obtenir de nouveaux titulaires pour les fonctions délicates de Conservateur des privilèges. Paul II condescendit à leurs vœux en désignant, le 4 septembre 1469, l'évêque d'Utrecht, l'abbé de Sainte-Gertrude de Louvain et le doyen de Sainte-Gudule de Bruxelles, c'est-à-dire les mêmes que ceux qui avaient été en fonctions du 1 mai 1428 au 3 mars 1431. Voici le texte des deux bulles :

Paul II nomme Conservateurs des privilèges de l'Université les abbés de Parc et de Sainte-Gertrude ainsi que le doyen de Saint-Pierre de Louvain.

26 août 1468.

Titre du souverain pontife, et arenga *ou préface.*

Paulus episcopus seruus seruorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Assiduas pro commissi nobis celitus dominici gregis saluatione sollicitudines gerimus, et ut nostre prouisionis ope inter christifideles quoslibet, et presertim ecclesiasticos, jurgiorum et dissensionum succisis dispendiis, pacis et quietis firmetur ubertas, paterne considerationis aciem extendimus copiose, necnon ea, que propterea salubriter prodiisse comperimus, ut illibata persistant, apostolice firmitatis robore arctius solidamus.

Supplique avec raisons à l'appui.

Dudum siquidem per felicis recordationis Martinum papam quintum, predecessorem nostrum, dilectorum filiorum Rectoris et uniuersorum doctorum, magistrorum ac scholarium, ceterarumque personarum Uniuersitatis studii Louaniensis, Leodiensis diocesis, conquestione percepto, quod nonnulli archiepiscopi, episcopi aliique ecclesiarum prelati et clerici

ac ecclesiastice persone, tam religiose quam seculares, necnon duces, marchiones, comites, barones, nobiles, milites, laici, communia ciuitatum, uniuersitates opidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum, necnon alie singulares persone ciuitatum et diocesium ac aliarum partium diuersarum, occupauerant et occupari fecerant castra, villas et alia loca, terras, domos, possessiones, jura et jurisdictiones, necnon fructus, census, redditus et prouentus Rectoris et singularium personarum Uniuersitatis eiusdem, ac nonnulla alia res et bona mobilia et immobilia, spiritualia et temporalia, ad Rectorem ac ipsius Uniuersitatis singulares personas predictas tam ratione beneficiorum suorum ecclesiasticorum quam etiam personarum ac alias legitime spectantia, et ea detinebant indebite occupata, seu ea detinentibus prestabant auxilium, consilium vel fauorem; nonnulli etiam ciuitatum et diocesium ac partium predictarum, qui nomen Domini in vacuum recipere non formidabant, eisdem Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et ipsius Uniuersitatis personis, super castris, villis, locis, terris, domibus, possessionibus, juribus, jurisdictionibus, fructibus, censibus, redditibus, prouentibus et bonis predictis, necnon pecuniarum summis illis etiam huiusmodi rationibus debitis, multiplices molestias ac iniurias inferebant pariter et jacturas; eosque diuersis verbalibus et realibus contumeliis atque dispendiis afficere, et contra priuilegia necnon concessiones et indulta a Sede apostolica Uniuersitati et ipsius personis eisdem attributa temere et de facto venire, illaque modica ipsorum auctoribus dilatione ostensa, quantum in ipsis existebat, infringere non verebantur; ac pro parte quondam Philippi, ducis Brabantie, necnon predictorum Rectoris, doctorum, magistrorum, scholarium et personarum, eidem predecessori humiliter supplicato, ut Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et dicte Uniuersitatis personis predictis, super his oportune prouidere curaret, idem Martinus, predecessor, certis judicibus siue conseruatoribus, eorum propriis nominibus non expressis, suis litteris dedit in mandatis, quod ipsi, vel duo aut unus eorum, per se vel

alium seu alios, etiam si essent extra loca, in quibus deputati essent conseruatores et judices, prefatis Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et eiusdem Uniuersitatis personis efficacis defensionis presidio assistentes, non permitterent eosdem super premissis, et quibuslibet aliis bonis, rebus ac juribus, ad illos communiter vel diuisim spectantibus, a quibusuis indebite molestari, vel eis grauamina, iniurias seu damna irrogari, aut contra priuilegia, concessiones et indulta sub quacumque verborum forma ipsis Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus ac dicte Uniuersitatis personis a Sede predicta vel alias hactenus concessa seu ex tunc in posterum quomodolibet concedenda infringi seu violari aliquatenus vel etiam impugnari; facturi dictis Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et ipsius Uniuersitatis personis, cum ab eis vel ipsorum aliquo, aut suis procuratoribus, super his forent requisiti, de predictis et aliis personis quibuslibet super restitutione huiusmodi castrorum, villarum, terrarum, locorum, jurium, jurisdictionum, reddituum, prouentuum et aliorum bonorum quorumlibet, necnon de quibusuis molestiis, iniuriis atque damnis ceterisque ipsorum tam realibus quam personalibus actionibus, presentibus et futuris; in illis videlicet, que judicialem requirunt indaginem, summarie, simpliciter et de plano, ac sine strepitu et figura judicii, in aliis vero, prout qualitas negotiorum exigerit justitie complementum; occupatores seu detentores, molestatores, presumptores et iniuriatores huiusmodi, necnon contradictores quoslibet et rebelles, cuiuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis existerent, quandocumque et quotienscumque expediret, auctoritate apostolica per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, inuocato ad hoc, si opus foret, auxilio brachii secularis. Ac voluit et dicta auctoritate decreuit, quod quilibet eorumdem judicum et conseruatorum prosequi valeret articulum etiam per alium inchoatum, quamuis idem inchoans nullo foret impedimento canonico prepeditus. Quodque a data dictarum litterarum esset eis et unicuique eorum in premissis omnibus et eorum

singulis, coeptis et non coeptis, presentibus et futuris, perpetua potestas et jurisdictio attributa, ut eo vigore eaque firmitate possent in premissis omnibus et singulis coeptis et non coeptis, presentibus et futuris, et pro predictis procedere ac si predicta omnia et singula coram eis coepta forent, et jurisdictio eorum et cuiuslibet ipsorum in predictis omnibus et singulis, per citationem vel modum alium perpetuata legitime exstitisset, prout in dictis litteris plenius continetur. Quare pro parte dilecti filii nobilis viri Caroli Ducis Brabantie, in cuius temporali dominio dictum opidum consistit, necnon Rectoris, doctorum, magistrorum, scholarium et personarum huiusmodi nobis fuit humiliter supplicatum, ut litteris Martini, predecessoris huiusmodi pro earum subsistentia firmiori robur apostolice confirmationis adicere de benignitate apostolica dignaremur.

Concession ou octroi de la faveur demandée.

Nos itaque, huiusmodi supplicationibus inclinati, necnon litteras predictas ratas habentes atque gratas, illas et inde secuta quecumque perpetuis futuris temporibus vim et vigorem habuisse et habere ac viribus subsistere plenamque roboris firmitatem obtinere, necnon sententias et processus ipsarum litterarum vigore latas, habitos et decretos, etiam quoad causas actu pendentes, valuisse et valere auctoritate apostolica ex certa scientia decernimus et declaramus, illasque presentis scripti patrocinio communimus. Et nichilominus dilectis filiis beate Marie Parcensis extra, et sancte Gertrudis intra muros opidi Louaniensis monasteriorum abbatibus, ac decano ecclesie sancti Petri opidi et diocesis predictorum, per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus ipsi, vel duo aut unus eorum, per se vel alium seu alios, eisdem Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et personis, efficacis defensionis auxilio assistentes (quosque pro ipsius Uniuersitatis juribus et libertatibus conseruandis, in locum dictorum judicum, Conseruatores deputamus et surrogamus) premissa, ubi et quando viderint expedire, solemniter publicantes, literas ipsas exequantur,

et in causis pro tempore coram eis introductis et pendentibus, alias juxta ipsarum continentiam litterarum, in omnibus et per omnia perinde procedant, ac si littere ipse a principio eis directe exstitissent; quodque ipsi per nos deputati Conseruatores huiusmodi de cetero in citationibus et monitionibus, quas pro tempore decreuerint, ipsarum litterarum tenorem, qui jam propter temporis vetustatem et consuetudinem, quadraginta annis et ultra inconcusse obseruatam, in notitiam hominum illarum partium transiuit, dicteque littere in principio concessionis earum in Leodiensi diocesi predicta et locis circumuicinis publicate fuerunt, minime teneantur inserere; quodque nichilominus citationes et monitiones huiusmodi perinde ipsos monitos et citatos arctare debeant ac si tenor ipse citationibus et monitionibus eisdem juxta vetustam consuetudinem hactenus obseruatam, ut prefertur, insertus esset siue fuisset, eadem auctoritate apostolica concedimus per presentes.

Annulation des clauses contraires.

Non obstantibus premissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon omnibus, que idem Martinus, predecessor, in suis litteris huiusmodi non obstare voluit, ceterisque contrariis quibuscumque.

Anathème et date.

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre ratihabitionis, constitutionis, declarationis, communitionis, commissionis, mandati et concessionis, infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei, ac beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se nouerit incursurum.

Datum Rome apud sanctum Marcum anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo octauo, septimo calendas septembris, pontificatus nostri anno quarto.

Supra plicam : To. de Tartarinis.

Paul II nomme Conservateurs des privilèges de l'Université l'évêque d'Utrecht, l'abbé de Sainte-Gertrude de Louvain et le doyen de Sainte-Gudule de Bruxelles.

4 septembre 1469.

Titre du souverain pontife, adresse et arenga *ou préface.*

Paulus episcopus, seruus seruorum Dei, venerabili fratri.. episcopo Traiectensi, et dilectis filiis .. abbati monasterii sancte Gertrudis Louaniensi, ac .. decano ecclesie sancte Gudule Bruxellensi, Leodiensis et Cameracensis diocesium, salutem et apostolicam benedictionem. Humilibus supplicum votis libenter annuimus, eaque fauoribus prosequimur opportunis.

Supplique avec raisons à l'appui.

Dudum siquidem per felicis recordationis Martinum papam quintum, predecessorem nostrum, dilectorum filiorum Rectoris et uniuersorum doctorum, magistrorum et scholarium, ceterarumque personarum Uniuersitatis studii Louaniensis, Leodiensis diocesis, conquestione percepto, quod nonnulli archiepiscopi, episcopi, aliique ecclesiarum prelati et clerici, ac ecclesiastice persone tam religiose quam seculares, necnon duces, marchiones, comites, barones, nobiles, milites, laici, communia ciuitatum, uniuersitates oppidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum, necnon alie singulares persone ciuitatum et diocesium, ac aliarum partium diuersarum, occupauerant et occupari fecerant castra, villas et alia loca, terras, domos, possessiones, jura et jurisdictiones, necnon fructus, census, redditus et prouentus Rectoris et singularium personarum Uniuersitatis eiusdem, ac nonnulla alia res et bona, mobilia et immobilia, spiritualia et temporalia, ad Rectorem ac ipsius Uniuersitatis singulares personas predictas, tam ratione suorum beneficiorum ecclesiasticorum, quam etiam personarum ac alias legitime spectantia, et ea detinebant indebite occupata, seu ea detinentibus prestabant auxilium, consilium vel fauorem; nonnulli etiam

ciuitatum et diocesium ac partium predictarum, qui Nomen Domini in vacuum recipere non formidabant, eisdem Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et ipsius Uniuersitatis personis, super castris, villis, locis, terris, domibus, possessionibus, juribus, jurisdictionibus, fructibus, censibus, redditibus, prouentibus et bonis predictis, necnon pecuniarum summis, illis etiam huiusmodi rationibus debitis, multiplices molestias et iniurias inferebant pariter et iacturas, eosque diuersis verbalibus et realibus contumeliis atque dispendiis afficere, et contra priuilegia necnon concessiones et indulta a Sede apostolica Uniuersitati et ipsius personis eisdem attributa, temere et de facto venire, illaque, modica ipsorum auctoribus dilatione ostensa, quantum in ipsis existebat, infringere non verebantur. Ac pro parte quondam Philippi, ducis Brabantie, necnon predictorum Rectoris, doctorum, magistrorum, scholarium et personarum eidem predecessori humiliter supplicato, ut Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et dicte Uniuersitatis personis predictis super his opportune prouidere curaret, idem Martinus, predecessor, certis judicibus siue Conseruatoribus, eorum propriis nominibus non expressis, suis litteris dedit in mandatis, quod ipsi, vel duo aut unus eorum, per se vel alium seu alios, etiam si essent extra loca, in quibus deputati essent Conseruatores et judices, prefatis Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et eiusdem Uniuersitatis personis, efficacis defensionis presidio assistentes, non permitterent eosdem super premissis et quibuslibet aliis bonis, rebus ac juribus, ad illos communiter vel diuisim spectantibus, a quibusuis indebite molestari, vel eis grauamina, injurias siue damna irrogari, aut contra priuilegia, concessiones et indulta sub quacumque verborum forma ipsis Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus ac dicte Uniuersitatis personis, a Sede predicta vel alias hactenus concessa, seu ex tunc in posterum quomodolibet concedenda, infringi seu violari aliquatenus, vel etiam impugnari; facturi dictis Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus ac ipsius Uniuersitatis personis, cum ab eis, vel ipsorum aliquo,

aut suis procuratoribus, super his forent requisiti, de predictis et aliis personis quibuslibet super restitutione huiusmodi castrorum, villarum, terrarum, locorum, jurium, jurisdictionum, reddituum, prouentuum et aliorum bonorum quorumlibet, necnon de quibusuis molestiis, injuriis atque damnis, ceterisque ipsorum tam realibus quam personalibus actionibus, presentibus et futuris, in illis videlicet, que judicialem requirunt indaginem, summarie, simpliciter et de plano, ac sine strepitu et figura judicii, in aliis vero, prout qualitas negotiorum exigeret, justitie complementum; occupatores seu detentores, molestatores, presumptores et injuriatores huiusmodi, necnon contradictores quoslibet et rebelles, cuiuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis existerent, quandocumque et quotiescumque expediret, auctoritate apostolica per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, inuocato ad hoc, si opus foret, auxilio brachii secularis. Ac voluit et dicta auctoritate decreuit, quod quilibet eorum judicum et Conseruatorum prosequi valeret articulum etiam per alium inchoatum, quamuis idem inchoans nullo foret impedimento canonico prepeditus; quodque a data dictarum litterarum esset eis et unicuique eorum in premissis omnibus et eorum singulis, coeptis et non coeptis, presentibus et futuris, perpetua potestas et jurisdictio attributa, ut eo vigore eaque firmitate possent in premissis omnibus et singulis, coeptis et non coeptis, presentibus et futuris, et pro predictis procedere, ac si predicta omnia et singula coram eis coepta forent, et jurisdictio eorum et cuiuslibet ipsorum in predictis omnibus et singulis per citationem vel modum alium perpetuata legitime extitisset, prout in dictis litteris plenius continetur. Et deinde nos, ad supplicationem dilecti filii nobilis viri Caroli, Burgundie et Brabantie ducis, in cuius temporali dominio dictum oppidum consistit, necnon dictorum Rectoris, doctorum, magistrorum, scholarium et personarum litteras predictas ratas habentes et gratas, illas et inde secuta quecumque perpetuis futuris temporibus vim et vigorem habuisse et habere ac viribus subsistere, plenamque

roboris firmitatem obtinere, necnon sententias et processus ipsarum litterarum vigore latas, habitos et decretos, etiam quoad causas tunc pendentes, valuisse et valere auctoritate apostolica ex certa scientia decreuimus et declarauimus, illasque litterarum nostrarum patrocinio communiuimus. Et nihilominus dilectis filiis B. Marie Parcensis extra et S. Gertrudis intra muros oppidi Louaniensis monasteriorum abbatibus, ac decano ecclesie S. Petri oppidi et diocesis predictorum eisdem nostris litteris dedimus in mandatis, quatenus ipsi vel duo aut unus eorum, per se vel alium seu alios, eisdem Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et personis efficacis defensionis auxilio assistentes (quosque pro ipsius Uniuersitatis juribus et libertatibus conseruandis in locum dictorum priorum judicum Conseruatores deputauimus et surrogauimus), premissa, ubi et quando viderent expedire, solemniter publicantes, litteras ipsas exequerentur, et in causis pro tempore coram eis introductis et pendentibus alias juxta ipsarum continentiam litterarum in omnibus et per omnia perinde procederent ac si littere ipse a principio eis directe extitissent, prout in posterioribus litteris nostris huiusmodi plenius continetur.

Cum autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte eorumdem Rectoris, doctorum, magistrorum, scholarium et eiusdem Uniuersitatis personarum petitio continebat, quod prefati abbas monasterii B. Marie Parcensis et decanus eiusdem ecclesie S. Petri in premissis exequendis, subsistentibus certis rationabilibus causis, eisdem Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et ipsius Uniuersitatis personis minus utiles siue conuenientes existant, pro parte eorumdem Rectoris, doctorum, magistrorum, scholarium et dicte Uniuersitatis personarum nobis fuit humiliter supplicatum, ut a prefatis abbate monasterii B. Marie Parcensis et decano ecclesie S. Petri omnem potestatem, jurisdictionem siue facultatem in premissis adimere, reuocare et amouere, et loco ipsorum vos surrogare et deputare, ac alias eis in premissis opportune prouidere de benignitate apostolica dignaremur.

Concession de la faveur sollicitée.

Nos igitur, huiusmodi supplicationibus inclinati, omnem potestatem, jurisdictionem siue facultatem in premissis prefatis abbati monasterii B. Marie Parcensis et decano ecclesie S. Petri quomodolibet concessam, auctoritate predicta tenore presentium reuocantes penitus et amouentes, et loco illorum vos surrogantes et deputantes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos, vel duo aut alter vestrum, per vos vel alium seu alios, prefatis Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et ipsius Uniuersitatis personis efficacis defensionis auxilio assistentes, ad executionem dictarum litterarum auctoritate nostra procedatis, in omnibus et per omnia alias juxta ipsarum litterarum tenorem atque formam, perinde ac si in illis una cum prefato episcopo conseruatores et judices deputati fuissetis.

Annulation des clauses contraires.

Non obstantibus premissis, necnon constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ac omnibus, que nos in nostris et Martinus, predecessor, in suis litteris huiusmodi non obstare voluimus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Date.

Datum Rome apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo nono, pridie nonas septembris, pontificatus nostri anno quinto.

Supra plicam : B. Capotius.

Enfin, par un bref du 19 avril 1562 (dont nous donnons ici le texte), le pape Pie IV ajouta, aux trois anciens désignés par Paul II, trois nouveaux Conservateurs, savoir le prévôt et le doyen du chapitre de Saint-Pierre de Louvain, et le doyen de la collégiale de Saint-Jacques de la même ville.

Pie IV ajoute trois nouveaux Conservateurs aux trois désignés dans la bulle de Paul II, du 4 septembre 1469.

19 avril 1562.

Titre du souverain pontife et arenga *ou préface.*

Pius papa quartus. Ad perpetuam rei memoriam. Ad apostolicae dignitatis apicem, meritis licet imparibus diuina dispositione vocati, ad ea libenter intendimus, per quae reipublicae christianae utiles fructus, praesertim ex literarum studiis, provenire valeant, et iis quae pro tranquillitate ac quiete personarum in iisdem studiis literis vacantium per Romanos Pontifices, praedecessores nostros, provide facta fuisse comperimus, pro eorum subsistentia firmiori libenter nostrae providentiae partes impartimur, et personas ipsas condignis praesidiis, prout opportunum conspicimus, libenter confovemus.

Supplique avec raisons à l'appui.

Dudum siquidem felicis recordationis Martinus Papa quintus, praedecessor noster, pro seminario non tantum praelatorum et ministrorum Ecclesiae catholicae, verum etiam magistratuum saecularium, qui consiliis suis respublicas gubernarent, unam Universitatem studii generalis in oppido Lovaniensi, tunc Leodiensis nunc vero Mechliniensis dioecesis, apostolica auctoritate erexit et instituit, et diversis concessionibus, libertatibus, immunitatibus, privilegiis et indultis decoravit, et pro potiori dictae Universitatis incremento pro tempore existentibus illius Rectori, doctoribus, licentiatis, magistris et scholaribus, ac aliis personis ejusdem Universitatis, pro defendendis eorum concessionibus, libertatibus, privilegiis et indultis, certos Conservatores et judices, ipsorum propriis nominibus non expressis, qui ipsis efficacis defensionis praesidio assistentes, per se, vel alium seu alios, etiamsi essent extra civitatem vel dioecesim, in quibus deputati erant Conservatores, non permitterent ipsos Rectorem, doctores et alios praefatos, super quibus-

libet rebus, bonis et juribus ad ipsos spectantibus indebite molestari, vel eis gravamina, injurias sive damna irrogari, aut concessiones, libertates, immunitates, privilegia et indulta praefata, per quascumque literas, sub quacumque verborum forma a Sede apostolica tunc concessas et in posterum concedendas infringi, vel etiam impugnari, dicta auctoritate deputavit. Et deinde Paulus Papa secundus, etiam praedecessor noster, dicti Martini praedecessoris pietatem et propensam erga dictam Universitatem affectionem imitatus, ad instantiam et supplicationem clarae memoriae Caroli, tunc Burgundiae et Brabantiae ducis, literas conservatoriales ejusdem Martini praedecessoris ratas et gratas habens, illas et inde secuta quaecumque perpetuis tunc futuris temporibus vim et vigorem habuisse et habere, ac viribus subsistere, plenamque roboris firmitatem obtinere, dicta auctoritate apostolica ex certa sua scientia decrevit et declaravit. Et successive tunc episcopo Trajectensi, etiam in literis conservatorialibus dicti Martini praedecessoris nominato et deputato, necnon Abbati monasterii sanctae Gertrudis Lovaniensis, ac decano ecclesiae sanctae Gudulae Bruxellensis, Leodiensis praefatae et Cameracensis aut aliarum dioecesium, quos idem Paulus praedecessor in locum aliorum Conservatorum in eisdem literis conservatorialibus per prius deputatorum surrogaverat, dicta auctoritate mandavit, quatenus ipsi, vel duo, aut unus eorum, per se, vel alium seu alios, cum a Rectore, doctoribus et aliis praefatis ad hoc requirerentur, auctoritate apostolica praefata ad dictarum literarum apostolicarum executionem in omnibus et per omnia, ac juxta earumdem literarum apostolicarum tenorem et formam procederent perinde ac si in illis cum praefato episcopo Conservatores et judices deputati fuissent, cum diversis nonobstantiarum clausulis, et alias, prout tam in Martini quam Pauli praedecessorum praefatorum literis desuper confectis latius continetur.

Cum autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte dilectorum filiorum modernorum Rectoris, doctorum, licentiatorum, magistrorum, scholarium et aliarum personarum dictae

Universitatis petitio continebat, episcopus Trajectensis inpraesentiarum archiepiscopus effectus fuerit, et ipse ac decanus praefatus in dicto oppido Louaniensi non resideant, nec verisimile sit quod in futurum in illo residere debeant, et praefatus abbas de consilio Statuum ducatus Brabantiae existens, in negotiis eorumdem Statuum et monasterii sui frequenter admodum occupatus existat, ac sese propterea etiam ab ipso oppido absentare cogatur, et modernus ejusdem monasterii abbas valetudinarius sit, sic quod, abbate aegrotante, aut illo ac archiepiscopo ac decano praefatis in praemissis vel aliis quibuscumque causis impeditis vel absentibus, et earumdem literarum executioni intendere non valentibus, Rector, doctores et alii praefati cum aliquem Conservatorem in dicto oppido praesentem, per quem sese contra suos adversarios et injuriatores juxta dictarum literarum apostolicarum continentiam et tenorem defendere possint, non habeant, usu et fructu ac commodo dictarum literarum conservatorialium fraudentur. Quare pro parte eorumdem Rectoris, doctorum, licentiatorum, magistrorum, scholarium et aliarum personarum Universitatis huiusmodi nobis fuit humiliter supplicatum, ut eisdem Conservatoribus et judicibus alios Conservatores et judices adjungere, et alias in praemissis opportune prouidere de benignitate apostolica dignaremur.

Concession de la faveur demandée.

Nos igitur piis Rectoris, doctorum, licentiatorum, magistrorum, scholarium et aliarum personarum Universitatis hujusmodi votis in hac parte annuere, et ne ipsi fructu dictarum literarum diutius careant, providere, ac illorum quieti et tranquillitati a literarum studiis maxime requisitis melius consulere, ac singularum literarum praefatarum veriores tenores, datas, derogationes, declarationes et decreta, ac omnia alia in eis contenta, ac si de verbo ad verbum insererentur praesentibus, pro sufficienter expressis haberi volentes, eosdemque Rectorem, doctores, magistros, licentiatos et scholares, ac alias personas, et eorum singulos,

a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis, a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum harum serie absolventes et absolutos fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, praefatis Conservatoribus et judicibus sic, ut praefertur, datis ac surrogatis dilectos filios Praepositum sancti Petri, et ejusdem sancti Petri ac sancti Jacobi ecclesiarum collegiatarum dicti oppidi decanos, qui plerumque de gremio et juramento dictae Universitatis existunt, adjungimus, eosdemque Praepositum et decanos alias juxta praefatarum literarum conservatorialium formam et tenorem Conservatores et judices in eis ex certa nostra scientia deputamus, sibique, et cuilibet ipsorum, ex simili scientia committimus et mandamus, quatenus dicta auctoritate apostolica per se, vel alium seu alios, etiamsi sint extra civitatem vel dioecesim, in quibus deputati fuerint judices et Conservatores, ad praefatarum literarum conservatorialium executionem, tam juxta illarum quam praesentium literarum formam, continentiam et tenorem, procedant in omnibus et per omnia, perinde ac si in illis una cum praefatis tribus nominatis et surrogatis Conservatoribus ab initio Conservatores et judices deputati fuissent.

Annulation des clauses contraires.

Non obstantibus recolendae memoriae Bonifacii Papae octavi etiam incipiente Hac constitutione perpetuo valitura, et aliis constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon cancellariae apostolicae regulis editis et edendis, ac omnibus et singulis, quae Martinus et Paulus praedecessores praefati in eorum literis praefatis voluerunt non obstare, ceterisque contrariis quibuscumque.

Date.

Datum Romae apud Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris, die xvi aprilis M. D. LXII., pontificatus nostri anno tertio.
Sic subscriptum : Cae. Glorierius.

A plusieurs reprises les souverains brabançons reconnurent publiquement l'autorité et l'exemption du tribunal conservatorial. Dans une charte du 18 août 1460, dont nous avons donné le texte XXVII, pp. 262 svv., le duc Philippe le Bon confirma les privilèges accordés aux Conservateurs par les bulles pontificales, et ordonna à tous ses officiers et justiciers de veiller à ce qu'ils soient respectés par tous ses sujets. « Concedimus insuper tenore presentium, dit le duc, » Conservatoribus privilegiorum dicte filie nostre Universi- » tatis Lovaniensis potestatem suis injuriantibus juridice » obviandi, secundum quod apostolica Sedes eis concessit. » Dantes propterea in mandatis tenore hujusmodi presentium » cancellario nostro Brabantie, presidenti nostro Flandrie, » baillivo nostro Hannonie et locumtenenti nostro Hollandie, » Zelandie et Frisie, ceterisque gentibus de Consilio nostro » super causis et agendis patriarum et dominiorum nostrorum » nostra ex parte commissis et deputatis, ac omnibus ac » singulis justiciariis, officiariis et subditis nostris, per dictas » omnes nostras terras, loca et dominia constitutis, et eorum » locatenentibus, presentibus et futuris, quatenus prefatos » Rectores, doctores, magistros, licentiatos, scholares, suppo- » sita, servitores, dictorum librorum et bonorum suorum » vectores seu conductores, prefatis nostris privilegio, gratia, » libertate, immunitate et exemptione uti et gaudere pacifice » et quiete perpetuis futuris temporibus faciant et permittant, » in et per modum pretactum, sine disturbio, impedimento » aut perturbatione quibuscumque etc. »

Les pouvoirs extraordinaires et les exemptions accordés par les autorités civiles et ecclesiastiques au Recteur et au Conservateur des privilèges de l'Université engendrèrent bientôt de graves abus; ils excitèrent, en outre, la jalousie des tribunaux ordinaires établis par les souverains pour l'administration de la justice dans leurs états. Aussi des plaintes surgirent au sujet des exactions commises, et des conflits éclatèrent de tous les côtés. Pour remédier à ces maux on dut bientôt recourir à la conclusion d'accords ou de concordats déterminant exactement les limites des droits et

des juridictions. C'est ce qui eut lieu notamment en 1495, en 1500 et en 1504, sous les archiducs Maximilien d'Autriche et Philippe le Beau, et en 1515 et en 1519, sous l'empereur Charles-Quint.

Nous donnons ci-dessous le texte de ces différents accords, dont Valère André résume les premiers de la manière suivante (*Fasti academici*, ed. 2ª, pp. 62 svv.) :

« Postea anno CIↃ. CCCC. XCV. Philippus cognomento Pulcher et Maximilianus imperator, quoad materiam caussarum, de quibus cognoscere Rector ac Conservator deinceps possent, per modum concordati cujusdam atque indulti statuere in hunc fere modum :

« 1. Rector ac Conservator poterunt deinceps cognoscere judicareque de caussis et actionibus personalibus tantum, non etiam realibus aut mixtis, quantum quidem ad bona attinet immobilia. Quod si tamen partes, accepto coram Rectore aut Conservatore judicio, in deductione caussae allegare titulum aliquem velint, eoque probare et verificare constitutionem reditus, aut caussae personaliter intentatae, poterunt idem Rector atque Conservator, ne continentia caussae dividatur, cognoscere incidenter eodem titulo; ita tamen ut ne caussae alicui se immisceant reali, cognoscantve de validitate aut invaliditate tituli, si quando moveri de eo controversiam contingat.

« 2. De caussis beneficialibus poterit cognoscere Conservator in judicio cum petitorio tum etiam possessorio, ac simplici saisina, idque per praeventionem; exceptis tamen beneficijs, quorum ad principem ejusque successores collatio sive praesentatio spectare dignoscitur.

« 3. In materia confiscationum manebit cognitio omnis penes Principem ejusque respective Concilia, nisi per modum exceptionis allegetur proponaturque confiscatio. Quo casu, si deinde constet Rectori aut Conservatori de confiscatione per ipsas litteras confiscatorias aut donationis inde factae, supersedebunt ijdem ab ulteriore cognitione, donec per Ducem ejusque Concilium de praefata confiscatione cognitum judicatumque fuerit, prout aequitas postu-

labit. Quo facto, licebit Rectori ac Conservatori cognoscere judicareque ulterius de caussa principali, condemnando aut absolvendo, prout merita caussae dictabunt, partem ream.

« 4. In caussis, quae moveri coram Rectore et Conservatore occasione solutionis redituum aut alterius rei, solent, ut sciatur qua ratione et quo pretio fieri solutio debeat, poterunt ijdem Rector et Conservator de eo inter partes jurisdictioni suae subjectas cognoscere, nimirum proponendo ijsdem partibus ad se evocatis atque auditis, quod sequi tenebuntur constitutiones Principum super re monetaria factas aut faciendas. Quod si vero quaestio incidat super interpretatione alicujus constitutionis, cognitioni ejusmodi, uti ad Principem ejusque Concilium spectanti, nullo modo se immiscebunt.

« 5. Rectori et Conservatori competet cognitio super transportibus aut cessionibus, et quaestionibus inde dependentibus, quae fiunt in personas verorum suppositorum et scholarium, idque in linea directa, et ejus summae sive quantitatis, quae ijsdem pro continuatione suorum studiorum videbitur necessaria, non vero alias, aut ultra; reservatâ in casum contraventionis provisione ipsi Principi et Concilio ejusdem; ita tamen ut locus detur restrictioni per Rectorem et Universitatem super abusibus et excessibus ex caussa et ratione hujusmodi transportuum et cessionum alias factae.

« 6. Quod ad gratias attinet et rescripta moratoria, per Ducem opidis aliquibus aut personis privatis concedi solita, sub quibus gratijs sustinebat Vniversitas sese intuitu privilegiorum suorum non comprehendi, permisit idem Princeps, ut id ipsum ita deinceps observetur respectu verorum scholarium actu studentium, non etiam fictorum; quodque cessio aut transportus horum respectu locum non habebit.

« Item Dux Philippus anno cIↃ. IↃ. xij. kalendas januarij, cum non ita pridem revocasset et suspendisset curias omnes conservatoriales, interdicta Conservatoribus omnibus sua jurisdictione, statuissetque ejusmodi curias deinceps nullatenus in suis dominijs et terris tolerandas, ad preces et supplicationem Rectoris atque Vniversitatis permisit eidem Vniversitati cursum atque usum curiae suae conservatorialis,

salvis articulis reformationis super abusibus et excessibus ejusdem curiae, concernentibus potissimum salaria Conservatoris, adsessoris, notariorum ac procuratorum, per deputatos Vniversitatis conceptis atque exhibitis, et a commissarijs Ducis e suo Concilio examinatis atque acceptatis, ad placitum tamen et revocationem ejusdem Principis.

« Concordatum superius atque indultum Philippi Ducis, omnesque et singulos articulos inibi comprehensos, Carolus V. anno CIↃ. IↃ. xviij kalendis maij approbavit et confirmavit.

« Circa idem privilegium inter Hollandiae Ordines atque Vniversitatem, seu eorum syndicos, Joannem Balduini, advocatum Hollandiae, et Gualterum a Beka, juris utriusque doctorem et professorem, anno CIↃ. CCCC. XCI. iij eidus martij in hunc modum convenit : I. *Quod priusquam aliquis e civitatibus Hollandiae citetur et evocetur ab aliquo suppositorum, Vniversitas ipsa teneatur scribere, addita qualitate caussae et quantitate debiti petiti, ad eam civitatem, in qua citandus moratur, idque mense uno ante citationem. II. Quod si quispiam Hollandorum excipere velit adversus personam suppositi, de eo per deputatum Lovanij informationem capere valeat.* Simile concordatum extat Vniversitatis cum opido Middelburgensi in Zelandia anno CIↃ. IↃ. IX. xiij kalendas aprilis ».

L'empereur Maximilien et l'archiduc Philippe le Beau concluent un accord avec le Recteur et le Conservateur des privilèges de l'Université de Louvain relatif à la juridiction de ces derniers sur les suppôts de l'Université (texte français).

6 août 1495.

Maximilien par la grace de Dieu Roy des Romains tousiours auguste, de Hongrie, de Dalmacie, de Croacie, etc. Et Philippe par la même grace Archiducz dAustrice, Ducz de Bourgoigne, de Lothric, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg et de Geldres, Contes de Flandres, de Tyrol, dArthois, de Bourgoigne, Palatins de Hainnau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Marquis du Saint

Empire, Seigneurs de Frise, de Salins et de Malines. A tous ceux qui ces presentes lettres verront Salut. Scavoir faisons que, apres plusieurs journees et communications tenues entre noz gens et commis, dune part, et les Recteur et Conseruateur des privileges de nostre fille lUniuersité de Louvain daultre, sur certains differens meuz et apparens mouvoir a cause de plusieurs causes et questions, dont lesdicts de lUniversité pretendent avoir la cognoissance, a este avise, accorde et conclu, et leur avons accorde et accordons par ces presentes ce que sensuyt.

A scavoir que lesdicts Recteur et Conservateur pourront prendre et avoir la cognoissance des matieres personeles, non reeles et mixtes, si avant quil touche biens immeubles. Pourveu que les parties qui viendront en justice pardevant eulx, en la deduction desdicts actions personeles, se veullent ayder daulcun tiltre, et en vertu diceluy justifier la constitution de la rente ou aultre chose, dont en action personele question seroit mene pardevant eulx, iceulx Recteur et Conservateur pour eviter que la continence de la cause ne soit divisee, pourront incidemment prendre cognoissance dudict tiltre; sans toutefois aultrement eulx entremettre daulcune realite, et sans aussy eulx entremettre ou prendre cognoissance sur la validite ou invalidite dudict tiltre. En cas que question sen meust pardevant eulx au regard des matieres beneficiales, ledict Conservateur en pourra avoir et prendre cognoissance en petitoire et semblablement en possessoire en simple saisine par prevention, si avant toutes fois que lesdicts benefices ne seront a la collation ou presentation de nous et noz successeurs seigneurs desdicts pays. Touchant les matieres de confiscation la cognoissance en demoura et appartiendra a nous et nosdicts successeurs, ou aux gens de nostre Conseil quil appartiendra, si nestoit toutes fois que par maniere dexception la dicte confiscation feust alleguee et proposee touchant ce dont question seroit; auquel cas en faisant apparoir ausdicts Recteur et Conservateur par lettres de la dicte confiscation, ou du don qui en seroit faict, iceulx Recteur et Conservateur se devront

deporter et deporteront dy proceder plus avant, jusques a ce que par nous ou ceulx de nostre Conseil sera cogneu de ladicte confiscation et sur ce ordonne et appoincte comme de raison ; et ce faict, pourra par lesdicts Recteur et Conservateur estre prins cognoissance de la matiere principale et procede a la condemnation ou absolution de la partie defendresse ainsi quil appertiendra. Que des questions que se pourroient mouvoir pardevant lesdicts Recteur et Conservateur a cause du payement daucunes rentes ou aultre chose, pour scavoir comment et a quel pris ledict payement se debvroit faire, lesdicts Recteur et Conservateur en pouldront prendre cognoissance entre leurs juridicques. A scavoir parties appelees et presentes pardevant eulx, et icelles ouyes, leur declarer quelles seront tenues eulx regler selon les ordonnances par nous ou noz successeurs faictes ou a faire sur le faict des monnoyes. Mais si question se mouvoit pardevant eulx sur le faict de linterpretation desdictes ordonnances, en ce cas seront tenuz deulx deporter sur le faict de linterprétation, prendre aulcuns court ou cognoissance, ains la delaisseront a nous et auxdicts de nostre Conseil, auxquels ladicte cognoissance en appertient et non aultres. Que des transports et cessions, qui se font aux suppotz de lUniversite, et des questions que se pourroient mouvoir sur iceulx en ligne directe de vrais suppotz, et pour telle somme qui leur seroit necessaire pour la continuation de leur estude, et non aultrement ny plus avant, lesdicts Recteur et Conservateur en pourront avoir la cognoissance. Et au cas quil feust trouvé que aultrement que en ligne directe pour aultres que pour vrais suppotz, et pour plus grande somme que pour leur competence, aucun estoit attraict en cause pardevant eulx en vertu et pour cause desdicts transports et cessions et quils en voulsissent prendre cognoissance, nous et ceulx de nostre Conseil y pourrons pourveoir et pourverons ainsi que trouverons au cas appertenir ; pourveu toutesfois que la restriction demourant faicte par lUniversite pour pourveoir ausdicts abus commis ou a commettre au faict desdicts transports et cession tiendra lieu.

Et quant aus graces et respis par nous ottroyez ou a ottroyer a aucunes villes ou persones privees, et soubz lesquelles graces et respitz ceulx de lUniversite soustiennent non debvoir estre comprins eu regard a leurs privilèges, Nous leur avons permis et permettons quil en soit ainsi use pour vrais escoliers, non faincts, et actuellement estudians, et que cessions ou transports en ce nauront aucun lieu.

Sy donnons en mandement a noz treschiers et feaulx les Chancellier et gens de nostre dict grand Conseil, Chancellier et gens de nostre Conseil en Brabant, Maire de Louvain, et a tous noz autres justiciers et officiers, qui ce peult et pourra toucher et regarder, et a chascun deulx endroict soy et si comme a luy appertiendra, que de noz present ottroy, accord et de tout le contenu en cesdicts presentes, selon et par la forme et maniere que dict est dessus, ilz facent, seuffrent et laissent lesdicts Recteur, Conservateur et aultres suppostz de nostre dicte fille lUniversité de Louvain plainement et paisiblement joyr et user, sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donne, aucun distourbier ou empeschement au contraire en maniere quelconque. Car ainsi nous plaist il. En temoing de ce nous avons faict mettre notre seel a ces presentes.

Donne en nostre ville de Bruxelles le seiziesme (1) jour daoust lan de grace mille quatrecens quatre vingt et quinze, et des regnes de nous Roy a scavoir de celuy des Romains le dixiesme, et desdicts de Hongrie etc. le cincquiesme.

Sur le pli : Par Monsieur lArchiduc : NUMAN.

L'Archiduc Philippe le Beau, seul, accepte l'accord précédant (texte flamand).

6 août 1495.

Philips byder gratien Godts Ertshertoghe van Oistryck, Hertoghe van Bourgoingnen, van Lothryck, van Brabant,

(1) Il faut lire *sixiesme*.

van Stier, van Carenten, van Craen, van Limborch, van Luxemborch, ende van Gelre, Greve van Vlaenderen, van Habsburg, van Tirole, van Ferette, van Kiburg, van Arthois, van Bourgoingnen, Palatyn van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Mercgreve des heylichs Roomschen Rycx ende van Burgauw, Lantgreve in Elsaten, Heere van Vrieslandt opder Windischmarck, van Portenauw, van Salins ende van Mechelen. Allen den ghenen die dese brieven sullen sien Saluyt. Doen te weten dat naer diversche dachvaerden ende communicatien gehouden tusschen onse luden ende ghecommitteerde, ter eendre, ende die Recteur ende Conservateur van die privilegien van onse dochter der Universiteyt van Loeven, ter andere zyden, op diversche differenten geport ende die geschapen waren geport te worden ter saeken van diversche saeken ende questien, daeraff die voorschreven vander Universiteyt pretenderen die kennisse te hebben, is geaviseert, geaccordeert ende gesloten geweest, ende hen verleent hebben ende verleenen by desen 't gene des hier naer volgt.

Te wetene dat die voerschreven Recteur ende Conservateur sulten moghen nemen ende hebben die kennisse van personele saken, niet reele ende mixten, soe verre als 't aengaet onberuerlycke goeden. In desen versien, dat soe verre partyen die voer hen in rechte comen sullen inde deductie vande voerschreven personele saken hen behulpen willen met eenighen titule ende uyt crachte van dien justificeren die constitutie vander renten oft andere saken daeraff in personele actien questie voer hen soude geport zyn, die selve Recteur ende Conservateur, om te schouwen dat die continentie vanden saken niet gedeylt en worden, sullen incidentelyck moghen kennisse nemen vanden voerschreven titule, sonder nochtans hen andersints te onderwinden oft kennisse te nemen op die duecht oft onduecht vanden voerschreven titule, soe verre daer op questie voer hen rese, als vanden materien van beneficien, sal die voerseyde Conservateur daeraff moghen kennisse hebben ende nemen in 't petitoire, ende insghelycx in 't possessoire, in simpelder

saisinen by preventien. Op sulcken vueghen nochtans, dat die voerschreven beneficien niet en sullen zyn vander collatien oft presentatien van ons, noch van onse naercomelinghen Hertoghen van Brabant, Limborch ende van anderen onsen landen van Overmaze.

Aengaende den materien van confiscatien sal die kennisse daer aff blyven ende toebehooren ons ende onsen naecomelinghen Hertoghen van Brabant, Limborch ende van anderen onsen voerschreven landen van Overmaze, oft den luden van onsen Rade aldaer; het en waere nochtans dat by maniere van exceptien die voerschreven confiscatie gheallegeert ende gheproponeert worde aengaende den ghenen daer questie om zyn soude. In welcken ghevalle doende den voerschreven Recteur ende Conservateur blycken met brieven vander voerschreven confiscatien oft vander ghiften daer aff soude gedaen zyn, die selve Recteur ende Conservateur sullen gehouden zyn hem te verdragen, ende verdraghen sullen daerinne voirdere te procederen totter tyt toe dat by ons ende onsen voerschreven Rade vander voerschreven confiscatien sal kennisse genomen zyn ende daerop geordineert ende gheappointeert soe naer redenen behoiren sal; ende dat ghedaen, sal byden voerschreven Recteur ende Conservateur kennisse mogen genomen worden vander materien principale ende geprocedeert totter condemnatien oft absolutien vander partyen verweerdersse, soe behooren sal.

Dat vanden questien die souden mogen geport worden voer die voerschreven Recteur ende Conservateur ter zaken van betalingen van eenige renten oft andere dingen, om te weten hoe ende te wat pryse die voerschreven betalinge soude behooren gedaen te zyne, die selve Recteur ende Conservateur sullen daer aff mogen kennisse nemen tusschen die ghene die van hueren jurisdictien zyn, te wetene partyen voer hen geroepen ende ghehoirt, den selven vercleren dat sy schuldich zyn hen te reguleren naer die ordinantie by ons oft onse naercomelingen Hertogen van Brabant, Limborch ende van anderen onsen voerschreven landen van

Overmaze gemaeckt oft te makenen op 't stuck vander munten. Maer soe verre questie voer hen gebeurde op die interpretatie vander voerseyder ordinantien, zy in dien gevalle sullen gehouden zyn hen te verdragen op t' stuck vander voerschreven interpretatien eenich hof oft kennisse te nemen; maer die laten ons ende onsen voerschreven Rade, den welcken die voerschreven kennisse toebehoort ende niemandeel.

Dat van transporten oft cessien die gedaen worden den suppoesten vander voerschreven Universiteyt ende vanden questien die dyen aengaende souden mogen geport worden in rechter linien van warachtighen suppoesten ende voere sulcken somme als hen soude mogen van noode zyn voere die continuatie van huerder studien, ende anders niet, noch voirdere die voerschreven Recteur ende Conservateur sullen daer aff kennisse mogen nemen. Ende in gevalle men bevonde dat anders dan inde rechte linie voere andere dan voer warachtige suppoesten ende om meerdere somme dan voer huere competentie yemant voer hen in rechte betrocken worden uyt crachte oft ter saecken vander voerschreven transporten ende cessien, ende dat sy daer aff kennisse nemen wouden; wy ende die voerschreven van onse Rade sullen daerop mogen versien, ende versien sullen, soe wy bevinden sullen daer toe behoerende. Behoudelyck dat die restrictie anderssints gemaeckt byder Universiteyt om te versien op die abusen gecommitteert oft te committeren in stuck vanden voerschreven transporten ende cessien sal stadt grypen. Ende als vanden gratien ende respyten by ons verleent oft te verleenen eenighen steden oft privaten persoonen, ende onder welcke gratien ende respyten die vander Universiteyt sustineren niet behooren begrepen te zyn, die ooghe gehad op huere privilegien, hebben wy hen ghepermitteert ende permitteren dat dies alsoo sy gheuseert voere waerachtighe scholieren, niet gheveynst, ende actuelyck studerende, ende dat cessien oft transporten in dien egheene plaetsen hebben en sullen.

Ontbieden hierom ende bevelen onsen lieven ende

getrouwen den Cancelier ende anderen luyden van onsen voerschreven Rade geordineert in onsen voerschreven lande van Brabant, Limbourg ende andere van Overmaze, Meyere van Loven ende allen anderen onsen richteren ende officieren, dien dit mach oft sal moghen aengaen, ende elcken van hen soe hem toebehoort, dat van deser onser verleeninghen ende van allen den inhouden van desen onsen brieve, nae ende inder formen ende manieren voerschreven, sy doen ende laten die voerseyde Recteur, Conservateur ende andere suppoesten van onser voerschreven dochter der Universiteyt van Loeven, volcomelyck ende vredelyck useren ende gebruycken, sonder hen te doene off te geven, te doen off laeten doen oft geven eenighen hinder, stoot oft letsel ter contrarien. Want ons alsoe gelieft. Ende des oirconden hebben wy den zeghel van onsen heere ende vaeder ende van ons hier aen doen hangen.

Ghegeven in onser stadt van Brussel, sesse daghen in augusto in 't jaer ons Heeren duysent vier hondert ende vyffentnegentich.

Op de plycke : By mynen heere den Ertshertoghe. Tot uwer relatien. A. HUPER.

En 1500 l'archiduc Philippe le Beau promulgua un décret suspendant, dans ses états, la juridiction de toutes les cours conservatoriales à cause des abus qui y régnaient. Cette mesure contraria vivement l'Université de Louvain, dont elle abolissait un des principaux privilèges. Aussi résolut-on immédiatement de faire des démarches auprès du prince pour en obtenir la révocation en tant qu'elle pouvait concerner le tribunal du Conservateur de ses privilèges. Adrien Florentii, élevé plus tard sur le trône pontifical sous le nom d'Adrien VI, était en ce moment recteur magnifique de l'Université (1). Grâce au crédit dont il jouissait à la cour de l'archiduc, l'Université ne tarda pas à rentrer en possession de son

(1) Adrien Florentii fut recteur depuis le 30 août 1500 jusqu'au 27 février de l'année suivante; voyez ci-dessus, XXVII, p. 309.

privilège, toutefois sous certaines conditions. Le décret de Philippe le Beau relatif à cet objet est du 21 décembre 1500; nous en donnons le texte ci-dessous, en le faisant précéder d'une série d'extraits des *Actes* de l'Université, renfermant les délibérations qui eurent lieu à cette occasion.

19 *novembre* 1500. Rectorat d'Adrien Florentii (Adrien VI).

« Die jouis xix nouembris judicta fuit congregatio vniuersitatis per juramentum hora septima de mane apud locum capitularem superiorem ecclesie sanctj Petrj Louaniensis super hijs articulis.

« Ad audiendum referrj per dominum Rectorem conditiones quibus mediantibus conseruatoria vniuersitatis denuo cursum habebit et alias non, et ad deliberandum desuper.

. . . .

« Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector qualiter ad sollicitationem et diligentiam magistri nostri Hellis (1) et notarii vniuersitatis (2) jllustrissimus dominus noster archidux suum appunctamentum dedit jn scriptis, quo mediante ac sub conditionibus jn eodem jnserto (3) conseruatoria denuo cursum habebit; quod quidem appunctamentum vnacum supplicatione jbidem lecta fuerunt. Quibus lectis posuit dominus rector jn deliberationibus dominorum quid jn huiusmodi negotio faciendum erit, et an placeat quod aliquj mittantur ad Reuerendissimum dominum Bisuntinum (4) ad

(1) Nicolas de Hellis, de Dunkerque, professeur de la faculté de théologie.

(2) Jean Vullinck, de Louvain, était à ce montent notaire ou secrétaire de l'Université.

(3) Lisez *insertis*.

(4) François Busleiden, précepteur de l'archiduc Philippe le Beau, archevêque de Besançon depuis 1498, mort à Tolède en Espagne. Voyez au sujet de la famille de Busleiden; 1° ci-dessus, XXI, p. 213; 2° F. Nève, *Mémoire sur le collège des Trois-Langues*, pp. 38 et 373 (dans les *Mémoires couronnés de l'Académie de Bruxelles*, in-4°, XXVIII, Brux. 1856).

obtinendam moderationem eiusdem appunctamentj, cum jnibj contenta tendant in eneruationem priuilegiorum vniuersitatis. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit quod ad jnstar conseruatorie per Paulum secundum vniuersitatj concesse jmpetretur alia jn qua contemplatione principis vnacum modernis conseruatoribus nominentur et deputentur R. pater dominus Abbas Parcensis et decanus ecclesie sanctj Petrj Louaniensis (1). Et vlterius quo ad abusus si quj sint in vniuersitate commissi jllos vniuersitas corriget; et nichilominus pro reformatione curie conseruatoris contenta est audire commissarios principis, rogans dominum rectorem vt velit et dignetur acceptare onus accedendj Reuerendissimum dominum Bisuntinum jn Bruxella ad obtinendam moderationem dictj appunctamentj si possibile fuerit.

« Tenor vero supplicationis cum appunctamento jn margine eiusdem vnde supra fit mentio sequitur et est talis.

« Jllustrissimo domino nostro archiducj.

« Maxime princeps, jllustrissime ac metuende domine. Cum nuper mandato generalj per edictum publicum conseruatoribus omnibus apostolicis partium vestre Celsitudinis jnhibitum dicatur et jnterdictum vt nullam ammodo jurisdictionem ab apostolica Sede sibj delegatam exerceant et exequantur, propter hoc nonnullj reuocant jn dubium an sub hoc generalj mandato conseruatores vnice eiusdem Celsitudinis filie vniuersitatis generalis studij Louaniensis, eo quod jlla expresse et specialiter exepta non sit, comprehendj debeant, et eisdem jnhibitum censeatur. Vt igitur omnis tollatur ambiguitas et securius et feruentius magistri et scolares doctrinis et literarum studijs jncumbere possint, supplicant deuotj eiusdem Celsitudinis oratores rector et eadem filia vniuersitas vt continuata sua ad jllos beneuo-

(1) Une main plus récente a écrit en marge : « Conclusit vniuersitas quod ad instar Pauline obtineatur noua conseruatoria in qua sit abbas Parcensis et decanus sancti Petri. Rector deputatur ad D. Bysuntjnum ».

lentia declarare atque decernere velit et dignetur, sue mentis et jntentionis non fuisse aut esse, mandatis seu edictis huiusmodi nunc factis vel jn futurum forsan faciendis per se vel suos jmposterum successores dicte filie sue priuilegiorum pro tempore conseruatores, nisi specifica et expressa de jllis jn jpsius mandatis et edictis fuerit facta mentio, vllatenus debere comprehendj aut esse comprehensos, quemadmodum gloriose memorie Philippus dux Burgundie, Brabantie etc., eiusdem Celsitudinis proauus jn simili mandato generalj noluisse se priuilegijs filie sue eiusdem vniuersitatis jacturam et jmpedimentum jnferre declarasse dinoscitur (1), prouide attendens eandem filiam alioquin non posse subsistere. Dignetur quoque eadem Celsitudo omnibus et singulis suarum patriarum et prouintiarum balliuis villicis officiarijs et rectoribus sub sue jndignationis alijsque penis grauioribus precipere et mandare vt huiusmodi mandatorum generalium pretextu jurisdictionem, literas aut mandata conseruatorum jpsius vniuersitatis quouismodo non presumant jmpedire, directe vel jndirecte seu quitquam jn contrarium attemptare, cum clausulis necessarijs et oportunis; ijdem quoque oratores pro eiusdem Celsitudinis jncliteque sue conthoralis et generose sobolis successibus et felicibus jncrementis omnium creatorj Deo preces fundere non negligent jndefesse.

« Appunctuamentum domini Archiducis.

« Supplicantes procurabunt expensis suis, hinc ad quinque menses proxime futuros, sub pena suspensionis omnium priuilegiorum eis per nos et nostros predecessores quomodolibet superioribus temporibus concessorum pariter et sue conseruatorie abbatem Parcensem et decanum ecclesie sanctj Petrj Louaniensis pridem ad jnstantiam nostrorum predecessorum eis per Sedem apostolicam deputatos conseruatores, jam vero ad jnstantiam dictorum supplicantium jn

(1) Voyez ci-dessus, pp. 24 sv. le texte de l'édit de Philippe le Bon, du 19 février 1448, auquel il est fait allusion ici.

contemptum nostrum et predecessorum nostrorum antefatorum jndebite deletos et reuocatos, jterum sibj darj ac per eandem Sedem deputarj conservatores, velutj prius fuerant. Dabunt jnsuper ijdem supplicantes ac deputabunt quam primum commissarios suos, quj vnacum nostris, abusus et errores eorum et sue curie conseruatorialis corrigent et emendabunt; quorum reformationem sub pena pretacta habebunt debebunt et tenebuntur amplectj. Dabunt etiam nobis antedicti supplicantes literas suas premissorum faciendorum obligatorias et promissorias, quibus mediantibus permittemus eos dicta sua conseruatoria ac jllius exercicio, rite et debite vtj, non obstante generalj suspensione quarumcunque conseruatoriarum per singula dominia nostra alias per nos facta. Actum Bruxelle die decima septima nouembris anno xv^c^. Subscriptum : du Blioul. »

Acta Universitatis, V, fol. lxxxij r° svv.

28 *novembre* 1500. Rectorat d'Adrien Florentii (Adrien VI).

Die sabbatj xxviij mensis nouembris jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Predicatores jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Insuper narrauit dominus rector qualiter alias eo vnacum certis deputatis vniuersitatis Bruxelle existentibus ad sollicitandam et obtinendam relaxationem suspensionis conseruatorie vniuersitatis accesserunt Reuerendissimum dominum Bisuntinum, et post longam conferentiam cum sua paternitate habitam tandem concepta fuit vna cedula per jpsum dominum rectorem et eosdem deputatos et ad manus eiusdem Reuerendissimj domini Bisuntini tradita; jn qua jn effectu continebatur quod rector jntra mensem procuraret pecuniam deponj jn banco simul et jnstructiones clausularum dandas nuntio pro expedienda bulla conseruatorie, jn qua etiam deputabuntur vnacum alijs Reuerendus pater dominus Abbas Parcensis et decanus ecclesie sanctj Petrj Louaniensis jn nouissima bulla omissi. Jtem quod si jllustrissimus dominus

noster archidux aut Reuerendus dominus Bisuntinus dignaretur aliquos probos viros et legales de gremio vniuersitatis nominare, vniuersitas committeret eisdem correctionem excessuum seu abusuum suppositorum quoad priuilegium conseruatorie, et eisdem facultatem concedet ordinandj reformationes curie conseruatoris. Qua quidem cedula per eumdem dominum Bisuntinum perlecta et audito quod jn appunctamento prius misso continebantur aliqua que priuilegijs vniuersitatis preiudicabant, vt rector sibj demonstrauit ex litera appunctamentj de correctione excessuum et reformatione curie conseruatoris, dixit jn fide sua nichil cogitatum fuisse de preiuditio vniuersitatis, nec jllustrissimum dominum archiducem vniuersitatj jn aliquo voluisse aut velle preiudicare, et vltra contenta jn cedula per rectorem exhibita jllustrissimum dominum archiducem nichil vltra petiturum; saluo tamen quod deputatj vniuersitatis pro eorum jnformatione audient deputatos principis super reformatione abusuum dicte curie conseruatoris per deputatos vniuersitatis facienda; quod rector dixit vniuersitatem nequaquam recusare. Et pollicitus est jpse dominus Bisuntinus illo die scribere suum auisamentum domino Bergensi jn Namurco penes dominum archiducem existentj pro relaxatione pretacta obtinenda; prout etiam hoc se fecisse ac nuntium misisse altera die summo mane antedictis domino rectorj et deputatis vniuersitatis per vnum ex suis seruitoribus significauit. Super quibus vniuersitas deliberans regratiabatur eidem domino rectorj et deputatis de eorum diligentijs.

. . . .

Insuper narrauit dominus ac magister Petrus Lapostole modernus receptor vniuersitatis qualiter propter diuersas et multas expensas quas vniuersitas sustinere habuit ob et propter negotia sua, modice pecunie sub eo existunt; et quia verisimiliter adhuc plures jmpensas sustinere habebit antequam sua negotia jn facto conseruatorie expedire poterit, petiit an ne opus erit jntrare archam vniuersitatis pro pecunia extrahenda. Super quo dominus rector ex

deliberatione singularum facultatum conclusit pecuniam ex archa extrahendam sub calculo exinde reddendo.

Acta Universitatis, V, fol. lxxxiij r° et v°.

17 *décembre* 1500. Rectorat d'Adrien Florentii (Adrien VI).

Die jouis xvij mensis decembris jndicta fuit congregatio vniuersitatis per juramentum apud locum capitularem superiorem ecclesie sanctj Petrj Louaniensis super hijs articulis.

Primus est ad audiendum legj ea que offerentur jllustrissimo domino nostro archiducj ad habendum cursum conseruatorie priuilegiorum vniuersitatis et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector acta jn huiusmodi materia conseruatorie et qualiter jpse et magister noster Johannes Moederloiz (1) ad Reuerendissimum dominum Bisuntinum, necnon dominus ac magister Petrus de Thenis (2) apud dominum Bergensem Namurcj cum domino archiduce existentem ex parte vniuersitatis missi fuerunt ad obtinendam relaxationem suspensionis cursus conseruatorie vniuersitatis; et quia appunctamentum seu auisamentum Reuerendissimj domini Bisuntini jn fauorem vniuersitatis domino Bergensi jn opido Namurcensi missum per eumdem dominum Bergensem vnacum literis propria negotia concernentibus casu, vt asseritur, perditum est, antedictus dominus Bisuntinus propria sua manu aliud auisamentum suum scripsit, jn quo continetur quod vniuersitas amplectj teneretur quitquid pro reformatione curie conseruatoris per commissarios principis et vniuersitatis ordinatum esset, et jllud obseruare sub pena mille florenorum aureorum. Et quia huiusmodi auisamentum multum preiudiciale est et jn eneruationem priuilegiorum vniuersitatis tendens, concepit

(1) Jean Moederloos, du diocèse de Térouane, docteur et professeur de théologie.

(2) Pierre de Thenis ou de Tirlemont, docteur et professeur de droit.

jpse dominus Rector cum certis alijs de vniuersitate quandam obligationem nomine vniuersitatis principi porrigendam de obseruandis reformationibus curie conseruatorie conceptis per eumdem dominum rectorem; que jbidem lecte fuerunt. Ponens jdem dominus rector jn deliberatione dominorum an huiusmodi obligatio cum articulis pro reformatione dicte curie conceptis, saluis adhuc alijs pro reformatione totalj eiusdem curie per vniuersitatem jmposterum addendis, placeant, et quis vel quj mittendj erunt ad opidum Bruxellense pro vlteriorj conductione huiusmodi negotij. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit huiusmodi obligationem et reformationem placere, et jllas acceptat, rogans dominum rectorem vt pro hac vice dignetur acceptare onus accedendi cancellarium Austrie Bruxellis existentem pro vlteriorj conductione huiusmodi negotij ad honorem et minus jncommodum seu preiudicium priuilegiorum vniuersitatis, prout jdjdem onus jntuitu et contemplatione vniuersitatis dominus rector acceptauit.

Acta Universitatis, V, fol. lxxxiiij r°.

23 *décembre* 1500. Rectorat d'Adrien Florentii (Adrien VI).

Die mercurij xxiij mensis decembris jndicta fuit congregatio vniuersitatis hora decima ante meridiem apud locum capitularem ecclesie sanctj Petrj Louaniensis. Jn qua dominus rector retulit qualiter die veneris proxime preterita jpse adiuncto sibj notario vniuersitatis accessit opidum Bruxellense jn materia suspensionis conseruatorie; jpsoque jbidem existente, considerans opinionem diuersorum jn vniuersitate, quorum aliquj dicebant jpsum dominum rectorem ductum fauore notariorum et procuratorum, eo quod non satis eorum sallario detraxisset, aliquj autem dicebant et asseruerunt domino conseruatorj minus bene prouisum. Quare jpse dominus rector studens pro posse conseruare vnionem jn vniuersitate jussit notario quatenus secum deferret vnam albam sigillatam ad jllum finem vt articulj vniuersitatis jn mitiorj forma quam positj fuerant passarj possent, jllos

conciperet, prout etiam jllos concepit jbidem. Et tandem post longas et multas sollicitationes per jpsum dominum rectorem jbidem factas, quas dominus rector ad longum narrauit, dominus cancellarius Austrie et consilium maius passarunt articulos jn forma, prout jpse dominus rector eos conceperat, licet, vt jdem cancellarius asseruit, essent minus sufficientes pro reformatione conseruatorie; nichilominus tamen pro hac vice volens mite agere cum vniuersitate, cuius suppositum esse asserit, et etiam contemplatione jpsius domini rectoris, eosdem admisit jn forma concepta, donec princeps aliud ordinauerit, saluo quod vniuersitas faciat jllos obseruarj per officiatos; a quibus juramenta de obseruando eosdem articulos recipi voluit. Nichilominus tamen adiecit principem non habere manus clausas. Et vltimo mandauit domino audientiario, videlicet magistro Philippo Haneton, vt super premissis expediret literas principis cum jnsertione articulorum predictorum. Quos quidem articulos obligationi vniuersitatis antedicto domino cancellario nomine principis tradite jnsertos jpse dominus rector jn congregatione huiusmodi tenoris jnfrascriptj legj jussit. Quibus lectis, posuit jdem dominus rector jn deliberatione dominorum an huiusmodi articulj placeant; et an placeat quod extrahantur pecunie ex archa que est diminutj ponderis ad deponendum jn banco; et vltimo deputare vnum quj habebit recipere pecuniam prouenientem ex transportibus juxta tenorem dictorum articulorum; et etiam an placeat officiatos suspensos, prestito juramento de obseruandis dictis articulis, continuare jn eorum offitijs. Super quibus vniuersitas deliberans egit domino rectorj gratias jmmensas de suis laboribus et diligentijs, et acceptauit obligationem et articulos pretacta. Et vltimo officiatos pridem suspensos jn eorum offitijs continuauit; saluo tamen debito examine eorumdem, quod rectorj et deputatis vniuersitatis commisit; necnon quod pecunia ex archa vniuersitatis extrahatur et de petijs diminutj ponderis disponatur ad minus dampnum et incommodum vniuersitatis. De transportibus vero recipiendis et sallario jllius qui recipiet, committit rectorj et deputatis vniuersitatis.

Tenor autem obligationis et articulorum vnde supra fit mentio sequitur et est talis :

Jllustrissimo principi ac domino domino nostro Philippo archiducj Austrie Burgundie Brabantie Limburgie etc. ducj, Flandrie Hollandie Zelandie Hannonie Namurcj etc. comitj, Frisie Salinarum ac Mechlinie domino deuotj filij suj rector et vniuersitas studij generalis oppidj Louaniensis (1). Ad beneplacita promptitudinem. Cum viam veritatis alios doceamus, et per jllam jncedere merito non detrectamus. Cum jtaque super abusibus et excessibus curie conseruatoris jurium et priuilegiorum nostrorum, quibus subditj diuersarum vestre Celsitudinis prouintiarum et partium grauarj et molestarj a nonnullis referuntur, jnclitas eiusdem Celsitudinis aures tam grauiter offensas accepimus, ut, nisi desuper prouideatur, jurisdictionem curie huiusmodi ammodo (2) prorsus suspendere statuerit et jnterdicere, ac nullatenus jn suis dominijs et terris tollerare. Nos cupientes, vt fidelem jn conspectu tantj principis decet vnicam filiam jnoffensis pedibus ambulare, beneuolentiamque maiorem ac fauorem promererj quo magis et alij nostro exemplo ad similia moueantur, prefatam curiam rationis tramite regulandam, jlliusque et officiatorum eius abusibus et excessibus et erroribus remedijs oportunis obuiandum, contentaque jn clausulis et articulis presentibus jnferius jnsertis obseruanda de cetero duximus, decreuimus atque statuimus. ac etiam, quoniam sic placitum accepimus eidem Celsitudini, Reuerendum patrem Parcensis monasterij Abbatem Premonstratensis ordinis ac decanum ecclesie sanctj Petrj Louaniensis pridem ad supplicationem gloriose memorie Karolj Burgundie Brabantie etc. ducis eiusdem Celsitudinis auj datos et deputatos licet jnterea reuocatos ab apostolica sede jnfra semestre proximum, quantum jn nobis erit, de nouo darj et

(1) La charte de Philippe le Beau, que nous donnons ci-dessous, ajoute ici les mots : *Leodiensis diocesis.*

(2) La charte donne ici erronément *omnimodo.*

committj, et super pecunijs et expensis ad hoc necessarijs mercatores jn Romana curia responsales mox et absque dilatione jmpetrare et obtinere promittimus et pollicemur per presentes omnibus dolo et fraude seclusis (1).

Clausule vero et articulj vnde supra sequuntur et sunt tales :

Jn primis dominus conseruator habebit de sigillis quarumcumque literarum monitorialium jnhibitorialium etc. de quolibet sigillo stuferum vnum. De jnterlocutorijs, de diffinitiuis quia compositas per assessorem solum pronuntiat nichil. De absolutione si pars absoluta velit literas leuare, habebit pro jure sigillj tres stuferos, et si duo aut plures sint, habebit sex stuferos. Jtem dominus assessor habebit pro laboribus suis ab vniuersitate quolibet anno centum petros, et a partibus nichil, si agitur vigore nostre conseruatorie. Jtem notarij habebunt de qualibet litera monitorialj contumacialj excommunicatorialj aggra[ua]torialj stuferos duos. Jtem pro jnhibitorialj stuferos quatuor. De literis absolutionum, saluo quod vadat aut mittat cum parte ad judicem, tres stuferos. Si sint plures, habebit sex stuferos. Jtem pro literis cum cruce stuferos quatuor. De notula sententiarum siue diffinitiuarum siue jnterlocutoriarum nichil, sed habebit terminum suum (2). Jtem pro quolibet termino habebit a qualibet parte non vltra quam consueuit habere. Jtem si aliquo termino producta fuerint quecumque jura partium, ad statim saltem jntra triduum copiabuntur et partibus restituantur; habebitque pro quolibet folio scripture justar

(1) Les démarches que l'Université promet de faire pour obtenir la nomination de l'abbé de Parc et du doyen du chapitre de Saint-Pierre comme conservateurs de ses privilèges ne furent pas couronnées de succès. C'est seulement en 1562 que ces deux dignitaires furent ajoutés aux anciens. Voyez ci-dessus, pp. 39 svv.

(2) Le passage : « Jtem pro litera cum cruce stuferos quatuor. » De notula sententiarum siue diffinitiuarum siue jnterlocutoriarum » nichil, sed habebit terminum suum. » manque dans la charte de Philippe le Beau.

curie Leodiensis. Jtem procuratores habebunt de quolibet termino vtilj non vltra quam consueuerunt. De termino jnutilj vel jterato neuter procuratorum aliquid habebit, neque etiam notarius, et soluet preter hoc jn penam procurator terminum jterans vel alias invtilem terminum agens vnum stuferum. Poterit tamen juxta qualitatem negligentie aut certe dolj acrius punire judex procuratorem. Jtem fictj scolares reicientur secundum formam statutorum (1). Jtem jn transportibus ordinabitur per vniuersitatem vir probus et legalis, ad cuius manus deponj habebit omnis pecunia proueniens ex transportibus. Quj juramento sit astrictus pecuniam jllam solum conuertere jn necessarium vsum victus vel similium necessitatum scolaris pro tempore studij, jn quem factus est transportus. Jtem non permittetur agj super transportu cuiuscumque debitj quod neglectum fuerit sedecim annis. Jtem nec permittetur agere scolaris super summa maiore ex transportu quam personam scolaris singulis consideratis deceat, nec certe pro minore ad eandem personam quam vnius libre Brabantie, si pars euocarj debeat vltra vnam dietam. Jtem processus fient jnstar curie Leodiensis; poterunt tamen terminj ad longum non extendj. Jn cuius rej testimonium sigillum rectoratus dicte vniuersitatis presentibus literis duximus appendendum. Datum Louanij Leodiensis diocesis anno a natiuitate domini millesimo quingentesimo mensis vero decembris die decima septima.

Acta Universitatis, V, fol. lxxxv r° svv.

L'archiduc Philippe le Beau restitue l'usage de la conservatorie à l'Université de Louvain.

21 décembre 1500.

Philippe par la grace de Dieu Archiduc dAustrice Duc de Bourgoigne de Lothric de Brabant de Stier de Carinte de Carniole de Lembourg de Luxembourg et de Geldres, Conte

(1) La charte ajoute ici le mot *Vniuersitatis*.

de Habsbourg de Flandres de Tyrol dArtois de Bourgoigne Palatin et de Haynnau, Lantgraue dElsate, Marquiz de Burgauw et du Sainct Empire de Hollande de Zelande de Ferrettte de Kiebourg de Namur et de Zutphen Conte, Seigneur de Frise sur la Marche dEsclauonie de Portenau de Salins et de Malines. A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Comme par aultres nos lettres patentes et pour les causes contenues en icelles, nous ayons naguerres faict defendre toutes les Conseruatories de nos pays et seigneuries, interdisant a tous Conseruateurs de plus oser ou eulx entremettre de leurs Conseruatories. Depuis lesquelles defences ainsi faictes, ceulx de nostre fille lUniuersite de Louuain ont enuoyé deuers nous leurs deputez, en nous faisant supplier et requerir les vouloir souffrir et laisser iouyr et vser de la Conseruatorie de ladicte Vniuersite, selon et ensuiuant les privileges. Et il soit que pour pourueoir aux abuz et exces commis par lesdicts Conseruateurs, soubs vmbre de leurs iurisdictions auons ordonne et commis aulcuns de notre Conseil pour sur ce communiquer auecques les deputez de ladicte Vniuersite; lesquels pour la reformation desdicts abuz ont par ensemble auise et conceu certains poincts, articles et modifications, desquelles la teneur sensuit :

Suit ici le texte de l'engagement pris par l'Université, que nous avons reproduit ci-dessus, pp. 62 svv. d'après les Actes de l'Université.. Puis la charte continue :

« Scauoir faisons que nous ayans les poincts et articles dessusdicts et ce que par nosdicts commis et les deputez de la dicte Vniuersite de Louuain a este faict, auise et conceu en ceste partie, pour aggreable ausdicts de lVniuersite de Louuain suppliants, inclinans fauorablement a leur dicte supplication et requeste, auons au cas dessusdict par bonne et meure deliberation de Conseil ottroye, accorde et permis, ottroyons, accordons et permettons de grace especiale par ces presentes, que non obstant lesdictes defences et sans preiudice dicelles en aultres choses, ils puissent et

pourroient doresenauant vser et faire vser de la iurisdiction de ladicte Conseruatorie selon les priuileges quils en ont, soubz les modifications, poincts et articles dessus inserees, et non aultrement, le tout iusques a nostre rappel, et tant quil nous plaira. Si donnons en mandement a nos treschier et feaulx les Chancelier et gens de nostre grand Conseil, Chancelier et gens de nostre Conseil en Brabant, President et gens de nostre Chambre de Conseil en Flandres, Grand Baillieu de Haynnau et gens de nostre Conseil a Mons, Lieutenant et gens de nostre Chambre de Conseil en Hollande, Gouuerneurs de Namur, de Lille, de Douay et dOrchies, Preuost et Conte a Valenciennes, Escoutette de Malines, Baillifs de Louuain, Amman de Bruxelles, Marcgraue dAnuers, et a tous nos aultres iusticiers et officiers, qui se peult et pourra toucher et regarder, leur lieutenants, et au chascun deulx endroict soy et si comme a luy appertiendra, que de noz presente grace, ottroy et accord, et tout le contenu en cesdictes presentes, selon et par la maniere que dict est, ils facent, seuffrent et laissent lesdicts suppliants plainement et paisiblement ioyr et vser sans leur faire, mectre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donne aulcun destourbier ou empeschement au contraire. Car ainsi nous plaist il estre faict. En tesmoig de ce nous aucns faict mectre nostre seel a ces presentes.

« Donne en nostre ville de Bruxelles le xxi jour de decembre lan de grace mil cinq cens.

» *Aynsi soubsigne* : Par Monsieur lArchiduc. *Et* : Secretaire Hanneton ».

Le principal grief articulé contre les conservatories en général était la cupidité de leur personnel. Pour obvier à cet inconvénient et obtenir plus facilement la révocation de la suspense du tribunal de son Conservateur, l'Université avait, avant la charte du 21 décembre 1500, pris l'engagement solennel de faire suivre dorénavant, dans la perception des taxes à l'occasion des différents actes de procédure, un tarif qu'elle soumettait à l'approbation du prince et qui fut

incorporé dans la charte même. Désireuse de remédier plus efficacement encore au mal dont on se plaignait avec raison, elle résolut de payer tant au Conservateur qu'à son assesseur une allocation ou indemnité fixe de cent *pieters* par an. Pour se procurer les ressources nécessaires à cet effet, elle taxa d'un blanc, de la valeur d'un gros et demi, chacune des parties plaidant devant le tribunal conservatorial. Cette mesure, n'ayant pas produit le résultat qu'on en avait attendu, fut abrogée en 1504, et l'abrogation confirmée par une charte de l'Archiduc en date du 3 décembre de cette année. Nous donnons ici : 1° d'après les Actes de l'Université, les discussions relatives à cet objet, et 2° le texte même de la charte.

13 *janvier* 1501. Rectorat d'Adrien Florentij (Adrien VI).

Anno a natiuitate domini millesimo quingentesimo primo die vero jouis decima tercia januarij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud locum capitularem superiorem ecclesie sanctj Petrj Louaniensis hora nona ante meridiem super hijs articulis.

Primus est ad audiendum aliqua proponj per dominum rectorem concernentia pleniorem reformationem curie conseruatoris, sine qua dominus conseruator finaliter non jntendit deseruire offitio conseruatorie, et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector qualiter dominus conseruator, pridem antequam opidum Bruxellense tunc accederet, ex parte domini rectoris et vniuersitatis requisitus vt jurisdictionem suam exercere vellet, tandem post multas preces annuit se bene velle sigillare, sed non seruaret tribunal post eius reditum, nisi habita conferentia cum domino rectore et deputatis vniuersitatis. Quare dominus rector hesterna die jntelligens reditum eiusdem domini conseruatoris assumptis secum domino Petro de Thenis et domino Johanne Calaber eundem accessit ac nomine vniuersitatis omnibus modis quibus potuit hortatus est vt jntuitu vniuersitatis et etiam pietatis

pauperum scolarium vellet seruare tribunal et exercere jurisdictionem. Quj post multas causas per eum allegatas per quas, vt videbatur, innuere voluit jnter alias, quod reformatio facta, quam etiam dixit jnsufficientem, facta esset duntaxat jn eius odium et contemptum et eo jnauisato, allegans multos defectus commissos per procuratores et aduocatos, et nullos per jpsum, cum nichil fecerit aut receperit extra ordinationes seu reformationes vniuersitatis sibj pridem porrectas, sed bene minus, prout hoc obtulit se probaturum per sua registra. Quare etiam huiusmodi reformationem acceptare non jntenderet jnquantum jnibj contenta suam personam concernant. Cuj dominus rector respondendo dixit quod propter melius dimissum est quod ad eum non habitus est accessus et quod reformatio facta solum est jnitium reformationis, cum vniuersitas plenius jntendat reformare curiam. Quod audiens mitigatus est animus eius et tandem post multa hincjnde dicta consentijt exercere jurisdictionem ad duos menses, saluo quod jnterim jpse vnacum suo assessore et notarijs, quj melius norunt excessus offitiatorum curie, concipere possent eandem reformationem; quam conceptam exhibebit rectorj et vniuersitatj, quj eidem reformationi detrahere et addere poterunt quod eis videbitur detrahendum et addendum. Ponens jdem dominus rector jn deliberatione dominorum an placeat quod dominus conseruator cum suis assessore et notarijs articulos pro reformatione curie sue concipiat, jllosque sic conceptos rectorj et vniuersitatj porrigat ad super admissione vel reiectione eorumdem deliberandum. Super quibus dominus rector ex deliberatione singularum facultatum conclusit placere quod dominus conseruator cum assessore et notarijs suis articulos pro reformatione curie sue concipiat et eos deferat ad conspectum vniuersitatis vt, si videantur rationabiles, quod vniuersitas jllos acceptet, alioquin reiciat.

Acta Universitatis, V, fol, lxxxvij v° sv.

27 *février* 1501. Rectorat de Pierre l'Apostole.

Die sabbatj vicesima septima mensis februarij jndicta fuit

congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Quantum ad quartum articulum... Insuper narrauit dominus rector qualiter jn reformatione curie conseruatorialis nouissime facta et principi porrecta, continetur quod assessor nichil a partibus recipere deberet, sed quod vniuersitas eidem prouideret de centum petris, et ne vniuersitas jncommodum reportet ex huiusmodi centum petris, posuit antiquus dominus rector [magister Adrianus Florentii] jn deliberatione dominorum an ne placeat quod partes pro quolibet termino soluant octodecim mitas, et si hoc non sufficiat, prout aliquibus videtur, quod soluant mediam blanckam. Super quo vniuersitas deliberans conclusit quod pro huiusmodi centum petris soluendis vniuersitas recipiat a qualibet parte pro quolibet termino coram domino conseruatore obseruando mediam blanckam.

Acta Universitatis, V, fol. lxxxviij r° et lxxxix v°.

9 *mai* 1501. Rectorat de Pierre l'Apostole.

Die sabbatj vicesima nona mensis maij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Predicatores jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

3us est ad audiendum aliqua proponj concernentia reformationes curie domini conseruatoris et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad tercium articulum proposuit dominus rector qualiter dominus conseruator pro reformatione curie sue certa concepit auisamenta que tradidit sibj domino rectorj ad finem vt vniuersitas desuper deliberaret si placerent necne, addendo vel detrahendo eisdem que videntur addenda vel detrahenda. Que quidem auisamenta jpse dominus rector communicauit decanis singularum facultatum ad deliberandum super eisdem. Sed quia hucusque vniuersitas nullam conclusionem cepit, jpse dominus conseruator deinceps

suum tribunal obseruare non jntendit; quod cedet jn magnum preiuditium scolarium et suppositorum. Ponens eapropter jn deliberatione dominorum an ne videatur expediens ex singulis facultatibus deputare aliquos quj super eisdem reformationibus simul conferant et eorum auisamentum vniuersitatj referant ad vlterius responsum finale domino conseruatorj super eisdem reformationibus dandum. Super quo vniuersitas deliberans conclusit quod quamprimum ex singulis facultatibus dentur deputatj quj simul conferant super responsione danda domino conseruatorj, saluo quod antiqua consuetudo quoad signaturas primariarum literarum et supplicationes literas habere volentium obseruetur.

Acta Universitatis, V, fol. xcj r° et v°.

16 *août* 1501. Rectorat de Pierre l'Apostole.

Die lune decima sexta mensis augustj jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimas horas ante meridiem super hijs articulis.

Primus est ad audiendum aliqua proponj per dominum rectorem concernentia vsum conseruatorie priuilegiorum vniuersitatis et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad primum articulum proposuit dominus rector qualiter jn literis principis nouissime pro reformatione curie domini conseruatoris expeditis continetur quod assessor pro tempore haberet pro suo sallario centum petros communes; pro quibus acquirendis et ad finem vt vniuersitas ab jllis releuetur jndempnis, conclusum fuit pridem quod pro quolibet termino pridem assessorem concernente reciperetur media blancka. Et quia huiusmodi media blancka non videretur sufficere pro dicta summa colligenda, visum fuit omnibus jn dicta deputatione hesterna die habita existentibus quod pro quolibet termino reciperetur vna blancka. Ponens jn deliberatione dominorum an ne placeret quod jta fiat et quod aliquj deputentur quj eandem blanckam recipiant. Super quo vniuersitas deliberans conclusit pro

quolibet termino pretacto blanckam esse soluendam, et quod rector et deputatj ordinent jllos quj eandem recipere habebunt sub calculo reddendo mediante eorum sallario.

Jnsuper narrauit dominus rector qualiter ex ordinatione dominorum deputatorum hesterna die missi fuerunt ad dominum conseruatorem certj domini, videlicet magister noster Adrianus, magister noster Johannes de Montibus, magister Walterus de Beka, magister Johannes Calaber et magister Nicholaus de Amsterdammis; quj tantum effecerunt apud eundem dominum conseruatorem quod jpse promisit seruare et continuare tribunal suum, saluo quod reformationes curie sue per eum concepte, additis addendis ac detrahendis detractis per vniuersitatem, ante terciam audientiam proxime futuram jn curia sua publicentur, prout hoc fierj procurare per eosdem dominos deputatos sibj addictum est. Similiter exposuerunt eidem quod vniuersitas non consueuit esse jngrata hijs quj sibj seruierunt; sub qua spe jdem dominus conseruator tribunal suum resumere et continuare contentus fuit. Ponens jdem dominus rector jn deliberatione dominorum an ne videatur expediens quod ex qualibet facultate dentur duo deputatj quj easdem reformationes cum antiquis concordent et expediant cum plena potestate, jllasque domino conseruatorj deliberent. Super quo vniuersitas deliberans conclusit huiusmodi reformationes expediendas et cum antiquis, si possibile fuerit, concordandas; et ad hoc nominauit dominos ac magistros Nicholaum Hellis, Johannem de Wemeldingen, Walterum de Beka, Johannem Calaber, Nicholaum de Binchio et Henricum de Houterle, et jn absentia eiusdem magistri Henricj magistrum Leonem Outers de Hondiscota, cum plena potestate, saluo quod pro meliorj jnformatione audiantur ambo notarij domini conseruatoris necnon duo ex senioribus aduocatis procuratoribus et executoribus.

Acta Universitatis, V, fol. xciiij r° et v°.

30 *avril* 1502. Rectorat de Jacques Bogaert.

Die sabbatj vltima mensis aprilis jndicta fuit congregatio

vniuersitatis per juramentum hora nona de mane apud Augustinenses super hijs articulis.

. . . .

Secundus est ad audiendum recitarj acta dominorum deputatorum vniuersitatis super modo acquirendj blanckam pro quolibet termino a partibus coram domino conseruatore litigantibus pro exoneratione seu releuamine oneris quod vniuersitas habet ad causam assessorie curie dicti domini conseruatoris et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad 2um articulum narrauit dominus rector qualiter alias postquam vniuersitas restituta fuit per principem ad vsum sue conseruatorie sub certis conditionibus et modificationibus tunc expressis, que multum prejuditiales sunt vniuersitatj, conclusum fuit per vniuersitatem pro releuamine oneris sibj jncumbentis ad causam assessorie curie dicti domini conseruatoris, quod quelibet partium litigantium coram dicto domino conseruatore solueret pro quolibet termino ad opus vniuersitatis vnam blanckam; qua collecta, pro quolibet termino vniuersitas satisfaceret domino assessorj de centum petris sibj assignatis, necnon etiam domino conseruatorj de sibj nuper per dominos deputatos vniuersitatis generose addictis, videlicet quod vniuersitas non esset jngrata ad finem quod dignaretur suum tribunal continuare; qua spe jpse dominus conseruator fretus suum tribunal continuauit. Quare jdem dominus conseruator et etiam jpse dominus assessor petunt jpsis satisfierj, et cum nunc difficultas sit de modo blanckam huiusmodi recipiendj et quis eandem recipiet, ordinatum est et conceptum per dominos deputatos vniuersitatis quod Franciscus de Ligno reciperet dictam blanckam a partibus, de antiquis processibus, videlicet a prima die mensis septembris proxime preteritj vsque jn hunc diem, ad opus vniuersitatis; qui pro suo sallario haberet decimum quintum denarium; cedenda autem jn futurum reciperent ambo notarij domini conseruatoris ad opus vniuersitatis, haberentque procuratores, postquam litem essent contestatj, cauere de satisfactione terminorum

ratione assessorie ad manus notariorum predictorum de trimestrj jn trimestre, sub pena suspensionis ab offitio ad bimestre. Tenerentur etiam procuratores sub eadem pena jnfra sex dies, postquam per aliquem ex notarijs dicti domini conseruatoris requisitj essent, cedulas expensarum per jpsum notarium sibj tradj petitarum deliberare. Ponens jdem dominus rector jn deliberatione dominorum an huiusmodi conceptus placeant. Super quo vniuersitas deliberans conclusit quod antedictus Franciscus de Ligno recipiat dictam blanckam; quj pro suo sallario de processibus a prima die mensis septembris proxime preteritj vsque jn hunc diem habebit decimum quintum denarium; de alijs autem processibus jnfuturum agitandis habebit vigesimum denarium; et quod de singulis faciat vnum registrum ex quo computum et rationem reddet de trimestrj jn trimestre. Procuratores autem per jpsum requisitj tenebuntur sibj exhibere cedulas expensarum sub pena pretacta.

Acta Universitatis, V, fol. ciij r° svv.

31 *mai* 1502. Rectorat de Jacques Bogaert.

Die martis vltima mensis maij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Predicatores jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Deinde narrauit dominus rector qualiter paucis diebus elapsis ex ordinatione dominorum deputatorum vniuersitatis dominus doctor magister Petrus de Thenis jnquisiuit a domino conseruatore quantum ab vniuersitate peteret pro sibj nuper ex parte vniuersitatis generose addictis ad finem vt suum tribunal continuaret et jn recompensam jllius quod sibj detractum est jn nouissimis ordinationibus principis. Qui quidem dominus conseruator prefato domino doctorj magistro Petro de Thenis respondendo dixit quod, attentis sibj substractis juribus que ascendunt ad magnam summam, vniuersitas merito sibj dare deberet annue centum coronas communes. Tandem post longas conferentias et multas

preces contentus fuit cum centum florenis renensibus, saluo quod jlli sibj darentur a tempore jllo citra, quo suum tribunal ad requestam dominorum de vniuersitate solus ac sine assessore continuauit; ponens jn deliberatione dominorum quid jn premissis agendum erit. Super quo vniuersitas deliberans conclusit et consentijt quod antedicto domino conseruatorj dentur annue ab anno xv^{c} primo citra centum petrj communes et quod jpse nomine vniuersitatis rogetur vt cum jllis contentus stare velit, et quod reperiatur modus per quem vniuersitas minus ledatur.

Acta Universitatis, V, fol. ciiij v°.

22 *décembre* 1502. Rectorat de Léon Outers.

Die jouis vicesima secunda mensis decembris videlicet altera beati Thome apostoli jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Jnsuper narrauit dominus rector qualiter octo diebus vel circiter elapsis magister Johannes Emilisse sigillifer domini conseruatoris comparuit coram jpso domino rectore et deputatis vniuersitatis, dicens se habere in mandatis a domino conseruatore requirendj dominos de vniuersitate quatenus sibj domino conseruatorj satisfacerent de sibj nuper addictis, prout etiam pariformiter petijt dominus assessor sibj satisfierj de suo stipendio, cum domino conseruatorj deberentur circiter centum petrj, et jpsi domino assessorj circiter lxx^{ta} petrj, quodque expost facta computatione per Franciscum de Ligno de per eum nomine vniuersitatis receptis supercreuerunt dumtaxat duo renenses cum aliquot stuferis. Ponens jpse dominus rector jn deliberatione dominorum qualiter antedictis dominis conseruatorj et assessorj satisfaciendum erit minorj jncommodo vniuersitatis. Super quo vniuersitas deliberans commisit domino rectorj et deputatis vniuersitatis ac assumendis per eundem cum plenaria potestate.

Acta Universitatis, V, fol. cx r° et v°.

3 *novembre* **1504. Rectorat de Jacques Bogaert.**

Jpso die Hubertj post missam pro defunctis jn vniuersitate apud Predicatores celebratam jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud paruum refectorium; jn qua Franciscus de Ligno comparens porrexit quamdam supplicationem, que jbidem lecta extitit, qua jn effectu supplicauit se et Judocum vander Hoeuen ob et propter causas jn eadem contentas absoluj a contractu pridem per eos jnito cum vniuersitate super onere soluendj ducentos petros communes singulis annis stuto sex annorum durante dominis conseruatorj et assessorj; vnde effluxerunt duo annj vel circiter. Super quo vniuersitas deliberans commisit rectorj, deputatis ordinarijs et assumendis per dominum rectorem.

Acta Universitatis, V, fol. cxxxiij r°.

29 *novembre* **1504. Rectorat de Jacques Bogaert.**

Die veneris penultima mensis nouembris jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Predicatores jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Deinde narrauit dominus rector qualiter dominj deputatj vniuersitatis contulerunt super supplicatione Franciscj de Ligno et Judocj vander Hoeuen jn nouissima congregatione vniuersitatis lecta; et quia dominus non audet bene acceptare onus jurisdictionis sub pristino statu, propter literas vniuersitatis principj datas, posuit jn deliberatione dominorum, an ne videatur expediens, aliquem gratum Reuerendissimo domino Episcopo Attrebatensi mittere Antwerpiam ad eundem pro consensu principis obtinendo. Super quo vniuersitas deliberans conclusit quod mittantur Antwerpiam deputatj vel vnus, videlicet dominus decanus sanctj Petrj Louaniensis si solus jre velit, alioquin adiungatur eidem vnus, ad obtinendum medio Reuerendissimj domini Episcopi Traiectensis *(sic)* consensum principis pro vsu conseruatorie

vniuersitatis sub pristino et antiquo statu recipiendi sallarium officiariorum curie eiusdem, ad releuandam vniuersitatem ab onere soluendi annue ducentos petros communes domino conseruatorj et eius assessorj.

Acta Universitatis, V, fol. cxxxiij r° et v°.

23 *décembre* 1501. Rectorat de Jacques Bogaert.

Die lune xxiij mensis decembris jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Deinde narrauit dominus rector qualiter ex ordinatione dominorum deputatorum vniuersitatis propter onera que vniuersitas habuit et habet ex conseruatoria ratione nouissime restitutionis ad vsum eiusdem, per quam vniuersitas grauatur ad soluendum annue domino conseruatorj et eius assessorj ducentos petros, missi fuerunt ad Reuerendissimum dominum Episcopum Attrebatensem magister noster Adrianus Florentij de Traiecto decanus ecclesie sanctj Petri Louaniensis et magister Nicolaus Euerardj de Middelburgo, ad sollicitandum vt princeps dignaretur restituere vniuersitatem ad vsum conseruatorie sub pristino statu recipiendi sallarium officiariorum curie domini conseruatoris ad releuandam vniuersitatem de dictis ducentis petris; quj maximis eorum diligentijs et sollicitationibus precedentibus tandem medio antedicti domini Episcopi et etiam prepositj Attrebatensis ostendentium sese fautores et amicos singularissimos vniuersitatis, a principe jn opido Antwerpiensi existente obtinuerunt vniuersitatem restituj pro releuamine eiusdem a dictis ducentis petris, ad pristinum statum seu vsum recipiendj sallarium officiariorum consuetum prout fuerat ante reuocationem conseruatorie vniuersitatis, et litteras patentes jn forma sub sigillo principis expedirj, prout antedictus dominus decanus jbidem ad longum narrauit et recitauit, dicendo et declarando ex causis per eum jbidem allegatis quod licet jn dictis literis princeps commiserit

rectorj et vniuersitatj moderationem eorundem expensarum seu sallariorum officiariorum dicte curie conseruatoris, nichilominus tamen consultius esset adhuc dimittere jn antiquo seu pristino statu, prout fuit ante reuocationem conseruatorie, quam pro nunc sallaria seu expensas huiusmodi augmentare seu diminuere. Quibus ad longum per eundem dominum decanum narratis et recitatis, antedictus dominus rector posuit jn deliberatione dominorum quid vlterius jn huiusmodi negotio curie conseruatorie faciendum seu quomodo procedendum erit. Super quibus vniuersitas deliberans egit gratias antedictis dominis commissarijs de bona diligentia et sollicitatione. De modo autem exercendj vlterius jurisdictionem jn dicta curia commisit domino rectorj et deputatis.

Jnsuper proposuit dominus rector an ne placeat quod ad satisfaciendum de dictis dictorum dominorum commissariorum et expositis per eosdem pro literis jmpetratis decanj facultatum jntrent archam vniuersitatis pro pecunia extrahenda, cum modice pecunie dicuntur esse sub moderno domino receptore. Super quo vniuersitas deliberans conclusit ex archa vniuersitatis pro satisfactione creditorum vniuersitatis pecuniam extrahendam.

Acta Universitatis, V, fol. cxxxiiij v° svv.

L'Archiduc Philippe le Beau modifie certaines clauses de la charte par laquelle il avait restitué l'usage de la conservatorie à l'Université de Louvain.

3 décembre 1504.

Philippe par la grace de Dieu Archiduc dAustrice, Duc de Bourgoigne, de Lothrijc, de Brabant, de Stier, de Carinte, de Carniole, de Lembourg, de Luxembourg et de Geldres, Conte de Habsbourg, de Flandre, de Tirol, dArthois, de Bourgoigne, Palatin de Hainnau, Lantgraue dElsate, Marquis du Burgauw et du Sainct Empire, de Hollande, de

Zelande, de Ferrette, de Kieburg, de Namur et de Zutphen Conte, Seigneur de Frise sur la Marche, dEsclauonie, de Portenauw, de Salins et de Malines. A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, Salut. Scauoir faisons nous auoir receu lhumble supplication de ceux de nostre fille lVniuersite de Louuain, contenant comme par aultres nos lettres patentes, et pour les causes y contenuez, nous auons pieça faict deffendre tous les Conseruatories de nos pays et seigneuries, interdisant a tous Conseruateurs de plus vser ne eulx entremettre de leurs Conseruatories. Depuis lesquelles defences ainsi faictes, lesdits suppliants doubtans estre comprins esdictes defences, craindans quilz ne se pourroient bonnement entretenir, sans estre payez de leur debtes quilz ne fussent distracts de leur estude, affin destre restituez en la iouyssance de leur Conseruatorie, enuoyerent enuers nous leurs deputez en notable nombre, et nous feirent supplier et requerir les vouloir souffrir et laisser iouyr et vser de leurdicte Conseruatorie selon et ensuyuant leurs priuileges, coustumes et vsances. Dont pour pourveoir aux abuz et exces, quon maintenoit estre commis par lesdicts Conseruateurs soubs vmbre de leurs iurisdictions, furent lors par nous ordonnez et commis aulcuns de nostre Conseil estant lez nous, pour sur ce communiquer avec les deputez de ladicte Vniuersite; lesquelz auiserent par ensemble et conceurent certains poincts, articles et modifications lors par nous approuuez par aultres nos lettres patentes, desquelles la teneur sensuit :

Suit ici la charte du 21 *décembre* 1500, *dont nous avons reproduit le texte ci-dessus, pp.* 64 *svv.*

Par lesquelles nos lettres fust par nous consenty et accorde auxdicts suppliants que, non obstant lesdictes deffences, ilz pourroient doresnauant ioyr et vser, iusques a nostre rappel, de leurdict Conseruatorie selon les priuileges quils en ont, et soubs les modifications, poincts et articles contenues en nosdictes lettres dessus inserees, et non

aultrement. Or est il que lesdicts suppliants tost apres par lesperance quilz auoient de pouuoir soubs notre bon plaisir leuer et recepuoir des parties playdoians par deuant ledict Conseruateur les deniers et sommes dessusdictes, constituerent de payer et salarier de leurdict Conseruateur de la somme de cent pietres chascun an, et son Assesseur de semblable somme, et que par nosdictes lettres estoit dict par expres, que au moyen dudict salaire lesdicts Conseruateur et son Assesseur ne prendroient ou recepuroient plus aulcun payement ou deniers des partyes playdoians, ainsi que pour leur anciens droictz ils auroyent accoustume faire, fust par iceulx supplians ordonne que pour leuer, recepuoir et recouurer les gages et salaires tant dudict Conseruateur que aussy de son Assesseur, montans par ensemble a ladicte somme de deux cens pietres, on leureroit et recouureroit de chascun des parties playdoians, pour chascun terme et acte iudiciel, vn blanc, vaillant vng gros et demy monnoye de nostre pays de Flandres; en commettant deux hommes de bien, qui auroient la charge de ce faire. Lesquels deniers et pieces ainsi par lesdicts commis leuez desdicts parties playdoians ne se sont aulcunement trouuez suffisants a entierement furnir et payer icelle somme de deux cens pietres, ainsi par lesdicts suppliants deue chascun an ausdicts Conseruateur et son Assesseur. Au moyen de quoy, et que lesdicts suppliants nont aulcunes rentes ou revenues, ne thresor commun, pour satisfaire a ladicte charge, ilz se treuuent a present moult adommaigez, et leur tourneroit a totale destruction, si par nous ne leur est sur ce pourueu de remede conuenable ainsi quils disent. Dont attendu ce que dist est, ils nous ont tres humblement supplie et requiz. Pour ce est il que nous, les choses dessusdictes considerees, ausdicts supplians, inclinans fauorablement a leurdicte supplication et requeste, auons au cas dessusdict par bonne et meure deliberation de Conseil consenti et accorde, concedons et accordons de grace especial par ces presentes quilz ne seront doresenauant tenuz a la charge desdicts deux cens pietres. Ains

voulons et permettons ausdicts suppliants que, au lieu desdicts deux cens pictres, le salaires accoustumez estre leuez de parties playdoians, et moderees par ceulx de ladicte Vniuersite tant pour lesdicts Conseruateur et son Assesseur, que aussy pour les notaires et aultres officiers de ladicte Vniuersite, se pourront leuer et moderer par lesdicts de lVniuersite tout ainsi que lon auoit accoustume auparauant lottroy et concession de nosdictes aultres lettres, icelles quant aux aultres poincts, articles et modifications dessusdicts, demeurans en leur force et vigeur, le tout iusques a nostre rappel et tant quil nous plaira. Si donnons en mandement a nos treschier et feaulx les Chancelier et gens de nostre grand Conseil Chancelier et gens de nostre Conseil en Brabant, President et gens de nostre chambre de Conseil en Flandres, Grand Baillieu de Haynnau et gens de nostre Conseil a Mons, Lieutenans et gens de nostre chambre de Conseil en Hollande, Gouuerneurs de Namur, de Lille, de Douway et Orchies, Preuost et le Conte a Valenciennes, Escoutette de Malines, Baillifs de Gand, de Bruges et de Franc, Escoutette dudict Bruges, de Boisleduc, Maire de Louuain, Amman de Bruxelles, Marcgraue dAnuers, et a tous nos aultres justiciers et officiers, qui se peult et pourra toucher et regarder, leurs lieutenans, et a chascun deux endroit soy et si comme a luy appartiendra, que de nos presente grace, ottroy et accord et de tout le contenu en cesdictes presentes selon et par la maniere que dict est, ils facent, seuffrent et laissent lesdicts supplians plainement et paisiblement iouyr et vser, sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donne aulcun destourbier ou empeschement au contraire. Car ainsy nous plaist il estre faict. En tesmoing de ce nous auons faict mettre nostre seel a ces presentes.

Donne en nostre ville dAnuers le iij[e] iour de decembre lan de grace mil cinq cens et quatre.

Sur le pli : Par monseigneur lArchiduc. A la relation du Conseil. Parisot.

Par des chartes du 8 décembre 1515 et du 20 avril 1519, Charles-Quint approuva et confirma les faveurs que ses prédécesseurs et aïeux avaient accordées à l'Université pour sauvegarder l'existence et le fonctionnement du tribunal du Conservateur. Voici le texte de ces deux documents.

Charles-Quint approuve et confirme la charte octroyée en faveur de la conservatorie de l'Université par les Archiducs Maximilien et Philippe le 6 août **1495**.

8 décembre 1515.

Charles par la grace de Dieu Prince d'Espaigne, de deux Sicile, de Jherusalem, etc. Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoingne, de Lotrick, de Brabant, de Stirie, de Carinthe, de Carniole, de Lembourg, de Luxembourg et de Geldres; Conte de Flandres, de Habsbourg, de Thirol, d'Artois, de Bourgoingne, Palatin et de Haynnau; Lantgraue d'Alsatie, Prince de Zwaue, Marquis de Bourgauw et du sainct Empire; de Hollande, de Zelande, de Ferrette, de Kibourg, de Namur et de Zutphen, Conte; Seigneur de Frise des Marches, dEsclauonie, de Portenau, de Salins et de Malines. A tous ceux qui ces presentes lettres uerront Salut. De la part de noz bien aymez les Recteur et Conseruateur des priuileges de nostre fille l'Vniuersité de Louuain nous a esté remonstré, comme l'Empereur mon seigneur et grand pere, et le feu Roy mon seigneur et pere, que Dieu absoille, par leurs lettres patentes en date du sixiesme jour d'aoust l'an mil quatre cens quatre vingt et quinze, et pour les causes et considerations contenues en icelles, leur eussent octroyé et accordé certains accordatz, poincts et articles, touchans et concernans la iudicature et cognoissance des matieres, proces, questions et querelles qui pourroient susciter et mouuoir entre eulx et leurs aduersaires dependans de leurs droicts et priuileges selon et par la forme et maniere qu'il est continu et declairé esdicts lettres, dont la teneur sensuyt.

Suit le texte de la charte du 6 *août* 1495, *dont nous avons donné le texte ci-dessus, pp*. 46 *svv*.

Et combien que ledict octroy soit fondé en toute raison et equité, et que du contenu en iceluy ilz ayent iouy et vsé selon la forme et teneur desdicts lettres dessus inserées; toutefois obstant nostre auenement, ioyeuse entrée et reception a la seigneurie de noz payz, ilz nous ont tresinstamment requis que pour leur plus grande seureté nous plaise leur confirmer, greer et approuuer iceluy octroy, et entant que mestier seroit la leur donner de nouueau, et sur ce leur faire expedier noz lettres patentes à ce pertinens. Scauoir faisons, que nous ces choses considerées, inclinans à la requeste desdicts remonstrans, auons les dessusdicts octroy et concordatz et tout le contenu es lettres dessus inserées et transcriptes par l'aduis et deliberation de noz treschier et feaulx les Chancellier et gens de nostre priué conseil, estans lez nous, loué, grée, confirmé, ratifié et approuué, louons, greons, confirmons, ratifions et approuuons par ces presentes et entant que mestier est les leur auons de nouueau concedez, octroyez et accordez, concedons, octroyons et accordons par cesdicts presentes. Veullant et ordonnant par icelles que iceux concordatz, poincts et articles soient obseruez et entretenuz, et que lesdicts remonstrans et leurs successeurs en puissent et pourront iouyr et vser selon la forme et teneur desdicts lettres, si auant qu'ilz en ayent deuement iouy et vsé. Si donnons en mandement ausdicts Chancellier et gens de nostredict priué Conseil, President et gens de nostre grand conseil à Malines, Chancellier et gens de nostre conseil en Brabant, President et gens de nostre chambre de conseil en Flandres, Grand-bailly de Haynnau, et gens de nostre conseil à Mons, Lieutenant, President et gens de nostre conseil à Namur, Escoutette de Malines, et à touz noz autres iusticiers et officiers, qui ce regardera, leurs Lieutenans et chascun d'eux endroict soy et si comme à luy appartiendra, que de ceste nostre presente grace, confirmation, approbation,

nouuel octroy, cession et declaration, et de tout le contenu en cesdicts presentes et es lettres dessus transcriptes selon et par la maniere que dict est, ilz facent, seuffrent et laissent lesdicts supplians plainement et paisiblement iouyr et vser, sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donné aucun destourbier ou empeschement au contraire. Car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous auons faict mettre nostre zeel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le viij[e] iour de decembre, l'an de grace mil çincq cens et quinze.

Ainsi signé : Par Monseigneur le Prince en son Conseil. HANNETON.

Charles-Quint renouvelle, en 1519, *la même approbation et confirmation.*

20 avril 1519.

Charles par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon de Grenade, d'Arragon, de Nauarre, de deux Siriles, Jherusalem, de Valence, de Maiorque, de Sardaine, de Corsique, etc. Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoingne, de Lothrick, de Brabant, de Stire, de Carinthe, de Carniole, de Lemboug, de Luxembourg et de Geldres, Conte de Flandres, de Habsbourg, de Thirol, d'Arthois, de Bourgoingne, Palatin de Haynnau, Lantgraue d'Alsatie, Prince de Zwaue, Marquis de Burgau et du Sainct Empire, de Hollande, de Zeelande, de Ferette, de Kieburg, de Namur et de Zutphen Conte, Seigneur de Frise des Marches, d'Esclauonie, de Portenaw, de Salins et de Malines. A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. De la part de noz bien aymez le Recteur et Conseruateur des priuileges de nostre fille l'Vniuersité de Louuain nous a esté remonstré, comme l'Empereur mon Seigneur et grand père, et le feu Roy mon seigneur et pere (que Dieu absoille) par leurs lettres patentes en date du . vj[e]. iour d'aoust, l'an mil. iiij[c] . iiij[xx] . et quinze, et pour les causes et considerations contenues en icelles, leur eussent octroyé et accordé certains concordatz, poincts

et articles, touchans et concernans la iudicature et cognoissance des matieres, proces, questions et querelles, qui pourroient susciter et mouuoir entre eulx et leurs aduersaires, dependans de leurs droicts et priuilèges, selon et par la forme et maniere qu'il est contenu et declaré esdictes lettres, dont la teneur sensuyt.

Suit le texte de la charte du 6 *août* 1495. *dont nous avons donné le texte ci-dessus pp.* 46 *svv.*

Et combien que ledict octroy soit fondé en toute raison et equité, et que du contenu en iceluy ils ayent iouy et vsé selon la forme et teneur desdicts lettres dessus inserées; toutefois obstant nostre auenement, ioycuse entree et reception à la seigneurie de noz pays, ils nous ont tres instament requis, que pour leur plus grande seureté nous plaise leur confirmer, greer et approuuer iceluy octroy, et entant que mestier seroit leur donner de nouueau et sur ce leur faire expedier noz lettres patentes a ce pertinentes. Scauoir faisons, que nous ces choses considerées, inclinans à la requeste desdicts remonstrans, auons les susdicts octroy et concordatz et tout le contenu es lettres dessus inserées et transcriptes, par l'aduis et deliberation de noz treschier et feaulx les Chancellier et gens de nostre Conseil en Brabant, loué, greé, confirmé, ratifié et approuué, louons, greons, confirmons, ratifions et approuuons par ces presentes, et entant que mestier est, les leur auons de nouueau concedez, octroyez et accordez, concedons, octroyons et accordons par cesdicts presentes. Veullant et ordonnant par icelles que iceulx concordatz, poincts et articles soient obseruez et entretenuz, et que lesdicts remonstrans et leurs successeurs en puissent et pourront iouyr et vser selon la forme et teneur desdicts lettres, si auant qu'ilz en ayent deuement iouy et vsé. Si donnons en mandement ausdicts Chancellier et gens de nostre conseil en Brabant, Maire de Louuain, Amandt de Bruxelles, Escoutettes d'Anuers et de Boisleduc, et à tous noz autres iusticiers et officiers, qui ce

regarde, leurs Lieutenans, et chascun d'eux endroict soy et si comme à luy appertiendra, que de ceste nostre presente grace, confirmation, approbation, nouuel octroy, cession et declaration, et de tout le contenu en cesdicts presentes et es lettres dessus transcriptes, selon et par la maniere que dict est, ilz facent, seuffrent et laissent lesdicts supplians plainement et paisiblement iouyr et vser, sans leur faire, mettre ou donner ne souffrir estre faict, mis ou donné aucun destourbier ou empeschement au contraire. Car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous auons faict mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le vingtiesme iour d'auril, l'an de grace mil cincq cens et dixhuict, auant Pasques, et de nostre Regne le quatriesme.

Ainsi signé sur la plicque : Par le Roy en son Conseil. BOUDEWYNS.

Voici encore, par ordre chronologique, quelques passages relatifs à la conservatorie, que nous trouvons dans le vol. V des *Actes de l'Université*, s'étendant jusqu'à l'année 1522. Ces extraits fournissent des renseignements précieux sur les rapports, plus ou moins tendus, que l'Université eut avec son Conservateur ordinaire, l'abbé de Sainte-Gertrude, pendant le premier quart du XVIe siècle. En 1513, ces rapports s'aigrirent au point que l'Université pria le doyen de Sainte-Gudule de Bruxelles — désigné comme Conservateur au même titre que l'abbé de Sainte-Gertrude dans la bulle du 4 septembre 1469 qui créa la conservatorie (1) — d'organiser un tribunal conservatorial à côté de celui qui existait sous la présidence de l'abbé. Le doyen de Sainte-Gudule était à cette époque Jean Godefridi de Scondee, dit de Wemeldingen, docteur et professeur de droit canon, qui avait été Recteur de l'Université en 1493 et en 1503.

10 *octobre* 1513. Rectorat de Jean de Palude.

Die lune decima mensis octobris jndicta fuit congregatio

(1) Voyezci-dessus, p. 34 svv., le texte de cette bule.

vniuersitatis apud Augustinenses jnter ix et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

Primus, ad audiendum aliqua proponj per dominum rectorem concernentia officium assersorie domini conseruatoris et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad primum articulum proposuit dominus rector an ne placeat quod diuerse reformationes curie domini conseruatoris per vniuersitatem pluribus vicibus facte, et potissime nouissima interteneatur, et quod officiarij vniuersitatis denuo jurent illas jnuiolabiliter obseruare; 2° an ne videatur, quod vniuersitas, cuius maxime jnterest propter sua supposita, debeat habere notitiam de nouo assessore per dominum conseruatorem assumpto, cum, post assumptionem domini doctoris magistri Petrj de Thenis per dominum conseruatorem factam, jdem dominus conseruator per suum sigilliferum jnsinuauit vniuersitatj assumptionem dicti suj assessoris per eum factam, quodque vniuersitas desuper deliberans conclusit eundem assessorem placere. Quare videtur quod vniuersitas pro jnteresse suorum suppositorum habet deliberare an persona assessoris assumptj, quę est egregia persona, vniuersitatj placeat; 3° proposuit quia multa vniuersitatis supposita conquerj forsitan possent de eo quod haberent causas suas prosequj coram domino conseruatore, cuius magister Johannes de Loemel assessor existit, quj jn diuersis causis forte fuit aduersarius seu aduocatus aduersarij talis conquerentis. Quare posuit jn deliberatione dominorum an ne placeat quod dominus decanus Bruxellensis etiam conseruator Louanij residens pariformiter suam exerceat jurisdictionem jn causis suppositorum volentium coram eo suas jntentare actiones vel coram vno aut duobus per eum subdelegandis, casu quo jpse jurisdictionem exercere non velit. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit quod reformationes nouissime facte obseruentur, quas officiarij curie jurabunt jntertenere. De assessore autem commisit domino rectorj et duobus deputatis non suspectis ex qualibet facultate per dominum rectorem

assumendis; quj jn huiusmodi negotio honorj vniuersitatis prospicient, jdidemque pro honore vniuersitatis conducent, etiam sine relatione ad vniuersitatem; quodque dominus conseruator jnterrogetur an de moderno domino assessore facere velit sicut de precessore; de decano autem Bruxellensi, quod jpse rogetur nomine vniuersitatis ad exercendam suam jurisdictionem scolaribus per quos jn judicem eligetur; alioquin quod velit vnum vel duos subdelegare quj eandem exerceant, si videlicet jpse eandem exercere non velit.

Acta Universitatis, V, fol. cclj r° et v°.

18 *octobre* 1513. Rectorat de Jean de Palude.

Die martis xviij octobris jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses hora nona ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Deinde lecta fuit vna cedula per dominum conseruatorem vniuersitatis pro responso super propositis per dominos deputatos vniuersitatis die dominica proxime preterita eidem factis missa tenoris sequentis. Nos Johannes abbas monasterij sancte Gertrudis Louaniensis conseruator jurium et priuilegiorum alme vniuersitatis Louaniensis notificamus vobis domino ac magistro Johannj de Palude rectorj eiusdem alme vniuersitatis quod alias postquam venerabilis dominus magister Petrus de Thenis vtriusque juris doctor et decanus Rothnacensis dimisit et ad manus nostras reposuit officium assessorie, assumpsimus jn locum eiusdem honorabilem virum magistrum Johannem de Loemel vtriusque juris licentiatum et canonicum jnsignis ecclesie Leodiensis; cum ea tamen protestatione quod per hanc notificationem non jntendimus preiudicare nobis aut nostris successoribus seu etiam collegis, quoniam poterimus seu jpsi possunt libere assumere assessorem aut etiam assumptum destituere, dum nobis aut jpsis expedire videbitur. Super quo vniuersitas deliberans conclusit huiusmodi jnsinuationem placere, sed an satisfactum sit et an dominus assessor assumptus poterit manere de

juramento principali et esse assessor commisit rectorj et deputatis.

Acta Universitatis, V, fol. cclj v° et cclij r°.

3 *novembre* 1513. Rectorat de Jean de Palude.

Jpso die Hubertj post missam pro defunctis apud Predicatores celebratam jndicta fuit congregatio vniuersitatis per juramentum super hijs articulis.

. . . .

Secundus, ad audiendum aliqua proponj per dominum rectorem concernentia conseruatoriam vniuersitatis et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad 2um articulum proposuit dominus rector an ne placeat dominum doctorem magistrum Johannem de Wemeldingen decanum Bruxellensem absoluere a juramento vniuersitatis quoad causas, quodque jn singulis scolis fiat publicatio quod si quis velit adire suum tribunal et causas coram eo jntentare, hoc facere poterit, cum jpse suum consistorium seruabit singulis septimanis diebus lune et jouis ante meridiem jn domo sue habitationis. Super quo vniuersitas deliberans conclusit quod dictus dominus decanus relaxetur et absoluatur a suo juramento vniuersitatj prestito quo ad causas coram eo jntentandas duntaxat prout relaxauit et absoluit; quo vero ad publicationem faciendam quod jlla adhuc differatur.

Acta Universitatis, V, fol. cclij r° et v°.

11 *janvier* 1514. Rectorat de Jean de Palude.

Die martis vndecima mensis januarij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

Primus, ad audiendum aliqua proponj per dominum rectorem concernentia materiam reformationis curie domini conseruatoris et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector qualiter nonnulli domini deputatj vniuersitatis visitarunt antiquas reformationes vniuersitatis, ad quas nonnulla fecerunt additamenta, prout eedem reformationes cum dictis additamentis jbidem ad longum lecte extiterunt. Quibus lectis posuit jdem dominus rector jn deliberatione dominorum an huiusmodi reformationes placeant cum additamentis eiusdem *(sic)*. Super quo vniuersitas deliberans conclusit antiquas reformationes placere; et quod ad additamenta quod copie eorundem singulis facultatibus dentur ad visitandum et masticandum, quodque dominus conseruator eadem examinet, et quod cum eo desuper conferatur, singulique jnteresse habentes vocentur.

Acta Universitatis, V, fol. cclvj v°.

3 *février* 1514. Rectorat de Jean de Palude.

Die veneris 3ª mensis februarij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

Primus, ad audiendum aliqua proponj per dominum rectorem concernentia materiam officiariorum tam vniuersitatis quam curie domini rectoris et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector qualiter dominus conseruator pro responso dedit jn scriptis deputatis vniuersitatis quod sibj videtur expediens ad vitandum jnutiles terminos et expensas quod taxarentur expense per jnstantias et sic cause cito terminarentur, et ad habendum desuper modum demandarentur dominus Judocus de Luto et Ghysbertus de Hollandere quamprimum qui modum eundem vniuersitatj darent. Ponens jn deliberationibus dominorum an premissa placeant et quod nichilominus jnterim jn singulis causis coram domino conseruatore procederetur, et ad jllum finem ac premissis saluis officiarij continuarentur. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit predictum modum placere, et si opus sit quod prenominatj vocentur; et pro celeriorj partium et causarum

expeditione ac premissis saluis officiarios continuandos duxit, prout continuauit, et quod nichilominus excessus si qui sint corrigantur et puniantur.

Acta Universitatis, V, fol. cclvij r°.

31 *mai* 1514. Rectorat de Gabriel de Mera.

Die mercurij vltima mensis maij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Predicatores jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Secundus, ad deliberandum super presentatione priuilegiorum vniuersitatis moderno domino Abbatj sancte Gertrudis conseruatorj etc. per dominos deputatos vniuersitatis ad hoc dandos, fienda.

. . . .

Quantum ad 2um articulum narrauit dominus rector qualiter anno lxxxvij mensis maij die xxj datj erant per vniuersitatem ex qualibet facultate duo deputatj qui presentarunt tunc nouo Abbatj monasterij sancte Gertrudis Louaniensis, videlicet domino Johanni vander Moere tanquam conseruatorj priuilegiorum dicte vniuersitatis nunc defuncto, conseruatoriam et alia priuilegia vniuersitatis cum et sub certis conditionibus tunc adiectis. Cumque pro nunc nouus est dicti monasterij abbas videlicet dominus Anthonius van Nuwenhouen, posuit dominus rector jn deliberatione dominorum, an ne placeat ex qualibet facultate dare etiam duos deputatos qui nomine vniuersitatis habebunt dicto domino Anthonio Abbatj presentare conseruatoriam et alia priuilegia vniuersitatis cum et sub certis conditionibus per eos cum relatione ad vniuersitatem ordinandis. Super quo vniuersitas deliberans conclusit presentationem predictorum priuilegiorum antedicto domino abbatj moderno faciendam per dominos decanos seu deputatos ordinarios adiungendo eisdem ex facultate theologie magistrum nostrum Johannem de Aeth, ex facultate juris canonicj magistros Petrum de Thenis et Dionisium Wischauen, ex facultate legum magistros Nicholaum Eems et Petrum de Zelle, ex facultate

medicine magistros Johannem Calaber et Johannem vanden Heetvelde, ex facultate artium magistrum Nicholaum Coppin de Montibus, et quod jpsi domini deputatj prenominatj ante presentationem huiusmodi faciendam jnter se conferant et concipiant modum presentationis faciende, et quid dicto domino abbatj jn presentatione dicendum erit, et expost conferentia cum jpso domino abbate habita, omnia et singula vniuersitatj referant ad desuper deliberandum.

. . . .

Consequenter dominus doctor magister Johannes de Wemeldingen ecclesie sancte Gudule Bruxellensis decanus vnus conseruatorum priuilegiorum huius vniuersitatis recitauit qualiter alias ad requestam et preces vniuersitatis jpse vt conseruator exercuit suam jurisdictionem ac scolaribus siue partibus petentibus justitiam juxta datam sibj a Deo prudentiam ministrauit, et licet propter huiusmodi exercitium jurisdictionis jpse merito a nemine et presertim suppositis huiusmodi vniuersitatis aliqua obloquia habere deberet, nichilominus tamen nonnulli et diuersi contrarium facientes dicunt et susurrant jpsum decanum jurisdictionem et exercitium huiusmodi acceptasse propter vanam gloriam et lucrum temporale, cum pluribus alijs similibus verbis, quodque omnia acta coram eo habita sunt nulla, et quod officiarij vniuersitatis sunt jnuoluntarij ad coram eo procedendum; et quia jpse, vt subiunxit, huiusmodi jurisdictionem et jllius exercitium duntaxat ad jnstantes et jteratas preces vniuersitatis, et pietatis jntuitu, jn fauorem pauperum scolarium et ad vitandas expensas eorundem quas hucusque jn diuersis eorum causis sustinere habuerunt, et ad promerendum aliquod meritum a Deo et alias non acceptauit, petijt sibj super premissis adhiberj remedium, ne ex bono malum reportet. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit huiusmodi materiam rectorj et deputatis committendam prout commisit, et quod tales obloquentes et susurratores compescantur, alioquin vniuersitas desuper per remedium oportunum prouidebit.

Acta Universitatis, V, fol. cclxj v° et cclxij r° et v°.

9 *juillet* **1514.** Rectorat de Gabriel de Mera.

Die dominica ix mensis julij jndicta fuit congregatio vniuersitatis per juramentum apud locum capitularem superiorem ecclesie sanctj Petrj Louaniensis ad punctum hore septime de mane super hijs articulis.

. . . .

Deinde lecta fuit copia cuiusdam supplicationis pro parte spectabilis et egregij virj domini et magistri Johannis de Wemeldinghen vtriusque juris doctoris ac decanj ecclesie collegiate beate Gudule Bruxellensis, conseruatoris huius alme vniuersitatis etc. sanctissimo domino nostro pape moderno porrecte, continente derogationem capituli finalis de officio et potestate judicis ordinarij libri sexti (1), quo ad exercitium jurisdictionis dicte conseruatorie. Qua lecta antedictus dominus ac magister Johannes supplicauit sibj per vniuersitatem jmpendj omnem fauorem et honorem sibj debitos. Super quo vniuersitas deliberans annuit eidem omnes fauorem et honorem, et quod jpse omnibus honore et fauore vt decet prosequatur et eidem jmpendantur.

Acta Universitatis, V, fol. cclxv r° et v°.

31 *août* **1514.** Rectorat de Jean Calaber.

Die jouis vltima mensis augustj jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Deinde venerabilis et egregius vir dominus ac magister noster Johannes de Wemeldingen vtriusque juris doctor, decanus ecclesie beate Gudule Bruxellensis, jn exercitio jurisdictionis conseruatorie priuilegiorum huius vniuersitatis existens, exhibuit quamdam bullam sanctissimj domini nostri pape Leonis modernj continentem derogationem capituli finalis de officio et potestate judicis delegatj libri

(1) Citation du VIe livre des Décrétales.

sexti; pro qua habuit diuersos labores et plures subire expensas, petens sibj vt conseruatorj exhiberj omnes fauorem et honorem, prout suis predecessoribus priuilegiorum dicte vniuersitatis conseruatoribus exhibitj sunt, et jn expensis per eum sustentis si vniuersitatj placuerit subuenirj. Super quo vniuersitas deliberans conclusit eidem domino conseruatorj omnes fauorem et honorem exhibendos, et quo ad subleuamen expensarum habitarum commisit rectorj et deputatis.

Acta Universitatis, V, fol. cclxvij v° et cclxviij r°.

28 *mai* 1519. Rectorat de Jean Stephani.

Die sabbatj xxviij mensis maij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Predicatores jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Consequenter narrauit dominus et magister Johannes de Wemeldingen conseruator priuilegiorum huius vniuersitatis qualiter jpse dum aliquos ex officiatis curie sue ob eorum jrreuerentias, quas sibj domino conseruatorj pro tribunalj sedentj exhibent, aliaque eorum demerita corrigere vult, dicunt expresse cum quadam jgnominia se velle appellare ad dominos rectorem et deputatos vniuersitatis. Et si tunc domini rector et deputatj hoc patj vellent, et tales forsitan ab jngressu curie ad tempus suspensos vel alias forsitan correctos restituere et denuo admittere jpso domino conseruatore jnaudito, jpse mallet exercitium jurisdictionis conseruatorie dimittere quam jllud continuare, cum nullum vel saltem paucissimum lucrum vel commodum exinde vt asseruit recepit. Deinde dominus rector similiter narrauit de officiarijs curie quod sepe tarde et minime hora debita, dum pro tribunali sedet, comparent, et minus honeste vel gratiose jn judicibus se gerunt et habent. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit quod domini rector et conseruator faciant eorum diligentias ne talia jn eorum audientijs fiant ac desuper prouideant, et si officiarij contraueniant, quod eos corrigant. Quibus vniuersitas hoc commisit.

Acta Universitatis, V, fol. cccxj r° et v°.

3 *et* 4 *août* 1520. Rectorat de Nicolas Coppin.

Voyez les extraits des *Acta Universitatis*, que nous avons reproduits ci-dessus, XXVII, pp. 421-425.

30 *août* 1520. Rectorat de Godescalc Rosemondt.

Die jouis penultima mensis augustj jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Deinde proposuit dominus ac magister Johannes de Wemeldingen, decanus ecclesie collegiate beate Gudule Bruxellensis Cameracensis diocesis, qualiter jpse vt conseruator priuilegiorum huius vniuersitatis plura et diuersa habet subire onera et pericula occasione exercitij jurisdictionis eiusdem conseruatorie, que ad longum jbidem recitauit et narrauit, et jnter alia qualiter jndies diuersi conseruatores diuersorum collegiorum et locorum sibj minantur censuras ecclesiasticas nisi mandatis eorum pareat; subiungens vlterius quod pariformiter, nisi mandatis seculariorum tribunalium pareret, bona sua temporalia mense Regis nostri applicarentur, prout semel de facto applicate fuissent, nisi medio aliquorum amicorum suorum, etiam mediante solutione certarum expensarum judicialium, quas soluere habuit, jmpeditum fuisset. Quibus omnibus consideratis et attentis non deberet merito sibj vt asseruit prestarj jmpedimentum quin jpse juxta conclusionem vniuersitatis alias captam de fauore et honore sibj vt conseruatorj priuilegiorum huius vniuersitatis jmpendendis, prout ijdem suis predecessoribus vt conseruatoribus jmpensi fuerunt, eosdem habere posset et deberet, vt suj predecessores conseruatores habuerunt. Quare supplicauit vt vniuersitas pronunc finaliter concludat qualem locum et sessionem jpse vt conseruator priuilegiorum huius vniuersitatis jnfuturum habere debebit, subiungens quod casu quo sibj deputetur decliuior siue jnferior locus quam predecessores suj conseruatores habuerunt, quod jllum non acceptabit, quin ymo potius jntentionis esset vt

asseruit residentiam suam in Louanio dimittendi. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit quod dictus dominus conseruator habeat locum et sessionem vt suj predecessores et conseruatores habuerunt, saluo quod sequatur omnes dominos abbates et precedat omnes presidentes jn actibus huius vniuersitatis dempto presidente facultatis artium.

Acta Universitatis, V, fol. cccxxvi v° et cccxxvij r° et v°.

22 *décembre* **1520.** Rectorat de Godescalc Rosemondt.

Die sabbatj xxij mensis decembris altera videlicet festj beate Thome apostoli jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Deinde dominus conseruator proposuit qualiter jpse non habens assessorem aliquando vtj habet, pro decisione causarum coram eo pendentium, consilijs plurium dominorum licentiatorum juris, quibus petit aliquod sallarium competens pro eorum laboribus ordinarj, prout alias per vniuersitatem ordinatum fuit sallarium pro laboribus domini assessoris pro tempore existentis. Super quo vniuersitas deliberans commisit domino rectorj et deputatis ordinarijs et aliquibus senioribus singularum facultatum per dominum rectorem assumendis.

Acta Universitatis, V, fol. cccxxviij v° et cccxxix v°.

15 *octobre* **1521.** Rectorat de Louis de Schore.

Die martis xv^ta^ octobris jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses hora septima de mane super hijs articulis.

. . . .

Deinceps narrauit dominus rector qualiter dominus conseruator non jntendit amplius sedere pro tribunali, nisi per vniuersitatem sibj prouideatur contra nonnullos aduocatos et procuratores quj jndies jn eorum scripturis sibj domino conseruatorj vt asseruit jniuriantur, prout allegauit de

magistro Balduino de Goes, quj nouissima audientia sibj domino conseruatorj vt asseruit jntulit jniurias ob certam causam coram eo pendentem. Cuj dictus magister Balduinus respondendo dixit eundem dominum conseruatorem a triennio citra sibj semper jn omnibus suis causis fuisse jnfestum tam jn judicio quam extra, offerens sibj domino conseruatorj stare juri etiam coram vniuersitate. Ad que dominus conseruator replicando de jniurijs sibj per preallegata vt asseruit jllatis protestabatur; subiungens eundem dominum Balduinum causas partium suarum destruxisse et destruere, de quibus jniurijs jdem magister Balduinus similiter protestabatur. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit quod domini rector et deputatj vniuersitatis super premissis cognoscant et delinquentes corrigantur.

Acta Universitatis, V, fol. cccxxxix r° et v°.

1 *février* 1522. Rectorat de Louis de Schore.

Die sabbatj prima mensis februarij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter ix et x horas ante meridiem super hijs articulis

. . . .

Vlterius proposuit dominus rector quomodo per deputatos vniuersitatis alias facte essent certe reformationes curie domini conseruatoris que domino conseruatorj ostense fuissent, cuj vt asseruit ex ore jllius jntellexisse placerent. Posuit propterea dominus rector jn deliberatione dominorum an placeat jllas visitare et reuidere et desuper concludere. Super quo vniuersitas deliberans conclusit quod antiquj domini deputatj vna cum nouis easdem denuo visitabant et reuidebunt easdem reformationes et desuper concludent prout videbitur expedire.

Acta Universitatis, V, fol. cccxliij v° et sv.

12 *mars* 1522. Rectorat de Gilles de Pape.

Die mercurij xij mensis martij jndicta fuit congregatio vniuersitatis per juramentum apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

Primus ad audiendum aliqua proponj per dominum rectorem concernentia commodum, honorem et jntertentionem priuilegiorum vniuersitatis et ad deliberandem desuper.

. . . .

Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector qualiter plura et diuersa jmpedimenta judies ex diuersis locis, opidis et patrijs fiunt et prestantur vniversitatj et suppositis eiusdem jn vsu jurisdictionis conseruatorie; quibus si non obuietur, omnia priuilegia vniuersitatis perdentur et tandem jpsa universitas peribit. Quare posuit jn deliberatione dominorum an ne placeat aliquos deputare commissarios ex parte vniuersitatis ad cesaream maiestatem ad finem obtinendj desuper remedium. Super quo vniversitas deliberans commisit domino rectorj et deputatis vniuersitatis ac assumendis per dominum rectorem, quodque singula grauamina que fiunt vniuersitati colligantur et eadem cesaree maiestatj exponantur pro remedio obtinendo.

Acta Universitatis, V, fol. cccxlviij r°.

Avant de donner la liste des Conservateurs des privilèges de l'Université de Louvain, nous transcrivons encore ici un passage très important pour l'histoire de la conservatorie, emprunté à l'*Academia Lovaniensis* de Vernulaeus (2° éd., pp. 35 sv.). Il résume d'une manière concise les attributions du tribunal du Conservateur, et renferme, en outre, quelques faits historiques très intéressants qui jettent une vive lumière sur les mœurs académiques des XVe et XVIe siècles.

« Secundum Academiae tribunal est Conservatoris, seu Judicis privilegiorum. Cognoscit hic de causis omnibus, quae adversus externos ab academicis suscipiuntur, hosque in privilegiorum possessione tuetur. Sedet pro tribunali hebdomadatim bis, mercurii et sabbathi diebus, aut, cum a studiis vacationes sunt, certis in causis semel. Ad hoc tribunal vocantur quicunque extra Academiam, aut qui illi nomen non dederunt, cujuscunque dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis extiterint, dummodo ultra duas dietas

a fine dioecesis, ut loquitur Pontifex, quispiam non trahatur. Tribunalis hujus fundamentum est ea potestas quam Martinus quintus, Paulus secundus, Pius quartus, pontifices maximi, Conservatoribus dederunt. Eam Brabantiae quicunque postea duces sanciverunt. Cum autem ecclesiasticum hoc tribunal sit, si quis parere recuset, in eum Conservator excommunicationis fulmen exerit; si contemnat, judicem a saeculo advocat et vi cogit. Magno sane academicorum commodo erectum est hoc tribunal, cujus auxilio illi oppido se non moventes aes alienum aut quodvis debitum petunt et obtinent, inque bonis omnibus suis conservantur. Assessorem Conservator sibi sumit jurisperitum, qui causas cognoscit, et de iis consilium suum promit; cum autem pronuntiandum est, sedet ipse judex pro tribunali. Sunt in ejus curia notarius unus, procuratores et alii qui mandata exequuntur. Hi omnes Academiae authoritate constituuntur et ab ea pendent; quippe quotannis xj° calendas januarii in loco comitiorum coram Rectore et Senatu academico officiis se suis abdicant et pro iisdem ricipiendis supplicant.

« Primis Academiae initiis invisum multis hoc Conservatoris tribunal fuit, dum oppida quaedam suos tueri volunt et evocari non sinunt, pervicacia magis quam jure. Ideo etiam tribunalis hujus authoritatem Academia, quanta potuit sedulitate, semper defendit. Anno CIↃ. CCCC. LI., Rectore Radulpho de Beringhen, artium et decretorum doctore, Joannes Beverssius, senescalcus Hoochstratanus, cum Davidem Gererdens, Academiae nuntium et Conservatoris mandata exequentem, in vincula conjecisset, Academiae authoritate coactus est, inprimis coram Rectore et Senatu culpam deprecari, deinde Hoochstrati coram scabinis, pastore, ac ibidem praesente Academiae promotore, vitream unam fenestram, in qua duae effigies essent, una divi Petri cum Academiae insignibus, altera divae Catharinae cum suis, juxta primarium templi altare, jurata fide polliceri, ac mox etiam exhibere; praeterea Conservatoris mandatum exequi, Academiae coronas decem pendere, Romam ad divum Petrum, cum Rectori visum esset, peregrinari. Anno

autem CIↃ. CCCC. LXXVIII., non absimilis insolentia graviter est punita. Cortenacenses quidam : Joannes Metten, Joannes Gepelle, Judocus Stache, Henricus Marion, Academiae itidem nuntium Hermannum Vander Heyen, a Conservatore cum mandato missum, invaserant, percusserant, litteris et pecuniis spoliarant. Posteaquam delata ad Academiam querela est, coacti sunt ipso Purificatae Virginis die lineis amicti vestibus in choro divi Petri, et ad Rectoris genua prostrati, veniam deprecari, tum ante ipsum ceream gestantes candelam, dum publica processio fit, procedere; denique pridie calendas martij in rectoralibus comitijs coram academico Senatu delictum suum confiteri; postremo Cortenaci altera Resurrectionis Dominicae die, ut hoc exemplo caeteri omnes Academiae authoritatem revererentur, in lineis iterum vestibus indictam supplicationem comitari. Supersedeo consulto pluribus. Ab hoc tribunali ad Apostolicam Sedem provocatio est.

Liste des Conservateurs des privilèges. Bien que les documents pontificaux désignassent trois, et même, à partir de l'année 1562, six dignitaires ecclésiastiques pour la défense des privilèges académiques, et que, par conséquent, de droit on était libre de requérir indifféremment l'un d'entre eux, toutefois l'usage de ne s'adresser qu'à un seul s'établit à l'origine de l'Université. Le plus souvent l'abbé de Sainte-Gertrude de Louvain remplissait seul les fonctions de Conservateur. Ce ne fut qu'en 1513 que des difficultés survenues entre l'abbé de Sainte-Gertrude et l'Université obligèrent celle-ci à avoir recours aux bons offices d'un second Conservateur.

« Ex sex a Sede apostolica nominatis iudicibus, dit Valère Andère André, Vniversitas sive Academia eligere unum aut plures potest; hactenus tamen uni dumtaxat provincia illa praesentata ac delata fuit sub certis legibus, conditionibus, promissionibus de fideliter administrando hoc officio juxta tenorem bullarum apostolicarum, de recipiendis et observandis reformationibus per Vniversitatem circa defectus curiae

conservatorialis factis et faciendis, de non desistendo ab actuali exercitio suae jurisdictionis propter aliqua mandata regalia aut ducalia, aut quodcumque aliud mandatum in eum exequendum, nisi prius de ijs consulta Vniversitate. Ita ordinatum anno CIↃ. CCCC. LXXXVII. xj kalendas iunij. » *Fasti academici*, ed. 2ª, 1650, p. 69.

Voici la liste des Conservateurs depuis le commencement jusqu'à la suppression de l'Université :

1. *Walterus Moliaert* (1) Vilvordiensis, Lovanii ad S. Gertrudem annis quinque ante conditam Universitatem praepositus decimus quintus, antea persona in Oosterwyck provinciae Hollandiae meridionalis pago, constitutus fuit Conservator privilegiorum academicorum 1 maji 1428 (2). Deinde ad petitionem Philippi Burgundiae et Brabantiae ducis a Nicolao V, summo pontifice, abbas creatus fuit 2 martii 1450 (3). Praesul iste domestica suis statuta condidit, Florentino interfuit concilio, variasque legationes obiit sub Eugenio IV, Nicolao V, etc. Praefuit ut praepositus annis XXIX, ut abbas XV, ac, resignatione facta, supervixit duobus annis, defunctus 8 junii 1467. Impetravit anno praelaturae suae decimo sexto divam Gertrudem solemni festo Lovanii celebrari.

« Sexto idus junii anno Domini 1467, obiit felicis recordationis reverendus dominus Walterus Moyliart, dudum praepositus annis 29; ulterius abbas effectus est hujus monasterii anno gratiae 1450, quarto nonas junii, per dominum suffraganeum Coloniensem, tempore papae Nicolai quinti. Et vixit in abbatia annis 15. Postea resignavit. Cujus anima regnet cum beatis in aeternum. » Haec MOLANUS, *Hist. Lovan.*, I, p. 226.

(1) On trouve le nom de cet abbé écrit de plusieurs manières : *Moliart*, *Moeliaert*, *Moellaert*, *Moyliart* et *Moillaert*.

(2) Voyez le texte de la bulle de nomination ci-dessus, XXV, pp. 34 svv.

(3) Nous avons reproduit la bulle de Nicolas V ci-dessus, pp. 26 svv.

2. *Theodoricus Brakel*, dictus *de Overdeil* seu *Overdyl*, id est *ultra Dyliam*, Lovaniensis, secundus Gertrudanorum abbas, sub certis reformationibus et ordinationibus in curia sua observandis, Conservatoris munus 5 junii 1466 suscepit. Vir admodum gratus ducibus Brabantiae, a quibus et insigne honoris paludamentum quoddam accepit, quod mox in sacros usus convertit. Idem in oppido Lovaniensi 20 martii 1484 S. Gertrudis sodalitium instituit. Postquam aliquot annis administrasset ecclesiam parochialem de Neerlanden, cujus patronatus ad abbatiam S. Gertrudis spectabat, anno 1465 constitutus fuit abbas monasterii sui Lovaniensis; quod munus una cum conservatoria Universitatis viginti et duobus gessit. Regimine abbatiali et dignitate conservatoriali se abdicavit ineunte anno 1486 (1). Obiit 19 aprilis 1488. Olim in choro ecclesiae S. Gertrudis in lapide sepulchrali cum lamina aerea legebatur : *Hic inhumatum est corpus reverendi Patris domini Theodorici de Braeckel abbatis, dum viveret, hujus monasterii, qui dormitorium construxit. Praefuit annis viginti duobus et obiit anno Domini m. cccc. lxxxviii, mensis aprilis die decima nona.*

« Dominus Conservator per inhibitionem sibi factam a civitate Coloniensi irritavit acta sua anno 1479. Idem fecit receptis literis ex consilio Mechliniensi. « D. Rector proposuit : Domine, expediret habere Conservatorem qui non tam facile timeat tales literas. » Sed Conservator ad domum D. Rectoris veniens promisit se deinceps nihil tale facturum absque plena informatione D. Rectoris cum suis deputatis. *Liber IV Actuum.* » Ita Molanus, *Hist. Lov.*, ed. De Ram, I, p. 496.

3. *Joannes Vander Moere, dictus* Vilain, tertius Gertrudanus abbas, in decretis licentiatus et de conciliis facultatis SS. Canonum atque Universitatis. Cui oblatae sunt bullae apostolicae eodem anno 21 maii, ante susceptum benedictionis

(1) Voyez A. Jacobs, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude à Louvain*, p. 46-47.

munus (1), et quoniam jurejurando Academiae obstrictus erat, ne quid adversus ejus tribunal objici posset, absolutus est. Fuit studiorum amantissimus atque, ut habet epitaphium illi positum, « annis 27 laudabiliter coenobio suo praefuit; » infirmariam et alia aedificia pro utilitate monasterii con- » struxit. » Obiit 8 maii 1514.

« Anno natali christiano 1514, mensis maii die octavo, postridieque hujus cui praefuit ecclesiae dedicationis, obiit viamque universae carnis ingressus est reverendus pater dominus Johannes van der Moere in decretis licentiatus, omnisque litteraturae quam amantissimus, abbas hujus monasterii annis ferme septem et viginti, quod et honorificentissime gubernavit. Qui abbatialem domum a praedecessore coeptam perfecit, infirmariam aliaque opera tum in monasterio tum extra ipsum quamplurima extruxit. Quique festum Transfigurationis Domini instituit. Cujus anima quietis lucisque aeternae beatitudine perfruatur. » Ita Molanus, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, I, p. 227.

Sub hujus regimine incepta fuit reformatio curiae conservatorialis.

Exortis anno 1513 inter Universitatem et Conservatorem privilegiorum, qui tunc erat Joannes Vander Moere, abbas sancte Gertrudis, difficultatibus circa reformationem curiae conservatorialis, Universitas in solemni congregatione die 10 octobris ejusdem anni habita statuit rogandum esse Joannem de Wemeldingen, decanum ecclesiae collegiatae sanctae Gudulae Bruxellensis, alterum ex tribus Conservatoribus designatis in bulla Pauli II diei 4 septembris 1469, ut ipse, qui Lovanii jus canonicum docebat, etiam tribunal sive curiam conservatorialem servaret « in gratiam suppositorum » volentium coram eo suas intentare actiones » (2).

4. *Joannes Godefridi de Scondee*, alias *de Wemeldinghen*, juris utriusque doctor et professor canonum, atque ad divam

(1) Voyez ci-dessus, p. 90, l'extrait des *Actes de l'Université*, du 31 mai 1514.

(2) Voyez ci-dessus, pp. 85 svv. l'extrait des *Actes de l'Université*, du 10 octobre 1513, relatif à cette résolution de l'Université.

Gudulam Bruxellensem decanus, assumptus 10 octobris. Solus Conservator extitit usque ad mortem, quae accidit 12 octobris 1525. Plura de eius conservatoria vide in excerptis ex *Actis Universitatis*, supra pp. 87-97 sqq. exhibitis.

« Hic sepultus est dominus Joannes Godefridi natus in Wemelinghen, decanus ecclesiae S. Gudulae Bruxellensis, Conservator privilegiorum Universitatis Lovaniensis, juris utriusque doctor. In quo studio publice multa cum laude et non mediocri auditorum fructu docuit annos triginta septem. Vir aequitatis observantissimus et tam liberalis, ut nihil magis suum existimaret, quam quod amicis et vere pauperibus dedisset juxta dictum vetus : Hoc habeo quodcumque dedi. Obiit anno 1525, 12 octobris. *Sepulcrum ad Minores.* » Haec Molanus, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, I, p. 540.

5. *Antonius de Nieuwenhoven*, Lovaniensis, ex persona et pastore Oosterwyckano factus est quartus Gertrudanorum abbas; cui, a morte Joannis van der Moere, 31 maii 1514 decretum quidem fuit praesentationem privilegiorum apostolicorum esse faciendam (1). Verum is eam acceptare recusavit, et non nisi post mortom Joannes de Wemeldingen, die 5 novembris 1526, offerente Joanne de Myrica Rectore, provinciam hanc suscepit, sub certis quidem legibus et conditionibus, quas praescripsit ipse; et sub modificationibus per Universitatem propositis, quas idem acceptavit. Discessit e vita eodem anno pridie Natalis Domini.

6. *Petrus Was*, Petri equitis filius, Bruxellensis, ex priore coenobii Gertrudani et persona in Helvoirt abbas ordine quintus, sub iisdem, quibus decessor, legibus in Conservatorem electus ac receptus est 24 januarii 1527. Hic 13 julii 1540, cum antea non semel petiisset absolvi ab hoc munere, pro causis concernentibus personas extra ditionem

(1) Voyez ci-dessus, pp. 90 sv. l'extrait des *Actes de l'Université* du 31 mai 1514, relatif à cet objet. Les *Actes* gardent le silence sur le résultat de la démarche faite par les délégués de l'Université auprès du nouvel abbé de Sainte-Gertrude.

Leodiensem vocatas ac vocandas subdelegavit Reinerum Joannis de Enchusia, juris utriusque doctorem ac praepositum Walcuriensem. Obiit Petrus Was 14 februarii 1553, conditus in ecclesia sua S. Gertrudis, sub eodem saxo cum matre sua Michaelia 's Wolfs. Ipse labefactatam apud suos religiosam observantiam reformavit, eo nomine apostolico legato gratus.

7. *Philippus de Hosden*, ab anno 1546 persona in Oosterwyck, inde a 21 februarii 1553 abbas S. Gertrudis sextus, cum praedecessoris sui coadjutor fuisset ab anno 1538. Conservatoris munus suscepit 24 martii 1553. Adeo omnibus placebat, ut aureum praesulem eum proceres appellarent. Sectione caesarea in lucem editus dicebatur *caesar ab utero matris*. Corpore semper debilis fuit, sed animo plane robustus ac vigil. Abbatis ac Conservatoris privilegiorum academicorum dignitate cum laude functus, obiit 28 maii 1569.

« Vigesima octava die maii anno 1569 extremum hujus » caducae vitae clausit diem reverendus pater in Christo » dominus Philippus de Hosden, hujus monasterii sextus » abbas dignissimus. Qui illud ultra sexdecim annos lauda- » tissime et honorificentissime rexit et gubernavit, cum » religionem illibatam conservando et augendo, tum struc- » turis celeberrimis ac ornamentis pretiosissimis aliisque » operibus decorando. Primo abbatiam, primo suae conse- » crationis anno, casu fortuito conflagratam, intus exteriusque » reparavit. Domum *den Beer* dictam aliasque quinque aedes » e regione templi sanctae Gertrudis, bibliothecam quoque » variis optimisque libris ornatam exstrui fecit. Chorum » etiam divae Mariae ad aedificium aspectu pulcherrimum, » sub quo ejus corpus inhumatum est, venerabili Sacramento » renovari curavit. Ciborium quoque elaboratissimum, quo » idem circumfertur, cistulam argenteam ac cruces, tum » demum coenaculum supra Diliam, multaque alia utilissima » fieri jussit. Quique conventui nostro legavit annue octode- » cim florenos haereditarie pro laudibus de Spiritu sancto » singulis septimanis decantandis et pro suo anniversario. » Hic nomen bonum famamque celeberrimam sua virtute,

» prudentia ac dexteritate sibi apud omnes comparavit ac » reliquit. » Ita *Necrologium* apud MOLANUM, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, I, p. 228.

Plura de abbate Philippo de Hosden videsis in opere cui titulus : ALPH. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude à Louvain*, pp. 54-58.

8. *Laurentius Metsius*, Gerardimontensis, sacrae theologiae licentiatus, qui, postquam cum multa facundia ac fama Donsani *(Deynze)* ad Lysam fluvium parochi, tum et ab anno 1557 plebani et canonici ad sanctam Gudulam Bruxellensem munera obiisset, hujus sanctae Gudulae ab anno 1563 decanum agebat unaque Antonii Granvellani, Archiepiscopi Mechliniensis, vicarium generalem et in agro Bruxellensi officialem, quando, 7 junii 1569, in Conservatorem Universitatis Lovaniensis assumptus est; quo die Rector Gisbertus Loyden, juris utriusque licentiatus et professor, Metzio, in loco capitulari inferiori ecclesiae sancti Petri, recepto more literas electionis praesentavit. Metsius suum apud Academiam vicarium ac delegatum posuit Judocum Ravesteyn, sacrae theologiae doctorem et professorem ac praepositum Walcuriensem. Eodem anno, die 16 novembris, nominatus fuit episcopus Buscoducensis, et anno sequenti, die 23 aprilis Bruxellae in choro S. Gudulae consecratus a Maximiliano a Bergis, Cameracensi archiepiscopo, adjuvantibus Francisco Richardot Atrebatensi, et Francisio Sonnio Antverpiensi episcopis.

9. *Joannes Van der Linden*, patricius Lovaniensis, filius Joannis equitis, oppidi Lovaniensis quondam senatoris, scabini et consulis, et Catharinae de Marneff, filiae Joannis et Susannae Absoloens, abbas S. Gertrudis septimus; antea sex annis pastor in Helvoirt, deinde in intimum Ordinum Brabantiae Concilium adscitus, in Conservatorum eligitur 16 februarii 1570. Turbato Belgio factionibus haereticorum, Urbem Sylvaeducensem armatis precibus in catholici Regis obsequio continuit; de quo actae illi a Rege gratiae 22 novembris 1579. Rebus afflictissimis suos deserere

coactus, animo non deseruit. Inutili illi de pacificatione conventui Coloniae Ubiorum anno 1579 habito pro Belgicis Ordinibus cum aliis undecim legatis interfuit. Moritur 22 januarii 1582.

In ejus viventis et absentis locum surrogatus fuit ab Academia 7 maii 1578

10. *Michaël Baius*, vulgo *du Bay*, sacrae theologiae doctor et professor, nec non ad divum Petrum decanus, qui obiit 16 septembris 1589.

11. *Adrianus de Beaufort*, Nivellensis, S. Gertrudis abbas octavus, successit 3 octobris 1589. Fuerat antea monasterii sui cantor et prior, parochus et praepositus Arschotanus, et demum abbatiae administrator. De illo Augustinus Hunnacus in libro *Axiomatum* scribit : « Adrianus Beaufort, ex » dicipulis meis unus, magnos brevi tempore in studio » theologiae progressus fecit, tunc adolescens maximae » spei, nunc autem vir et pietate singulari et disciplinae » monasticae tum in sua vita instituenda cultor diligentissi- » mus, tum in aliorum formandis moribus gravissimus (ut » ex laudabili ejus prioratu, quo septimum jam fungitur » annum, omnibus est notum) atque omnibus praeceptor, » etc. » Moritur 4 aprilis 1593.

12. *Arnoldus ab Eynthouts*, Buscoducensis, abbas S. Gertrudis nonus, qui antea parochias de Betecom et de Oosterwyck rexerat annis viginti quatuor, non sine gravi ac perpetuo vitae et fortunarum discrimine, quotidianis praedatoribus per illam bellorum licentiam Oosterwycko impedientibus fugere tum et latere debuit, totasque hiemes in abstruso quopiam antro, ne gregi deesset, peregit, domus, bonorum, bibliothecae per hostes combustorum jacturam, carcerem etiam passus, vix grandi aere libertatem recepit. Quare non mirum illum aliquando cum aliis tribus ad Sylvaeducensem episcopatum expetitum fuisse; sed et decani titulum illi Parmensis dux obtulit, quod adversus Belgii Ordines pro Rege suo fortiter stetisset, et in compescenda rebellione Buscoducensi praeclaram navasset operam.

Attamen oblatos honores recusavit, sorte sua contentus. Lipsius in suo *Lovanio* de eo scribit : « Arnoldus » Eynthouts pius, industrius, prudens et qui coenobium » pulcherrimo aedificio auxit et ornavit. Est ab eo perpetua » et magna porticus circum hortos in membra et cubicula » superne distincta ad usum duodecim e nobili stirpe adoles- » centum (nam tales admittuntur tantum), quos hic ali, et » scientia ac pietate voluit informari. Insigne opus est et » institutio. » Epitaphium illi in ecclesia positum : *Hic jacet corpus R P. in Christo D. Arnoldi ab Eynthouts hujus monasterii abbatis ac privilegiorum Universitatis Lovaniensis Conservatoris qui cum tredecim annis non minus pie quam utiliter praefuisset obiit* 11 *martii anno* 1607, *aetatis* 69°.

13. *Ludovicus ab Eynatten*, dictus *a Lichtenborgh*, S. Gertrudis e priore abbas decimus, vir pietate et disciplinae studio insignis, cujus hoc olim legebatur in aula capitulari epitaphium : « *D. O. M. et reverendo admodum D. Ludovico ab Eynatten nobilis hujus monasterii abbati dignissimo : privilegiorum almae Universitatis Lovaniensis Conservatori, viro religione conspicuo, vitae cultu modesto, nato annos LVI. denato anno Dom. M. DC. XXVI Kalend. martii. Josephus Geldolphus Van Ryckel, pio affectu p*[*onendum*] *curavit.* Hic Geldolphus Van Ryckel, vir doctus et scriptis historicis notus, Ludovico ab Eynatten in abbatiali dignitate successit.

14. *Guilielmus Fabricius*, Noviomagus, sacrae theologiae doctor et professor, et capituli S. Petri decanus. Obiit 7 martii 1628.

15. *Caius Antonius Hopperus*, praepositus ecclesiae collegiatae S. Petri Lovaniensis et Academiae Cancellarius; de quo vide supra, XXVII, pp. 441 sv. Obiit 21 augusti 1634.

16. *Franciscus Joannes de Robles d'Annapes*, itidem praepositus S. Petri et Universitatis Cancellarius; de quo actum est supra, XXVII, pp. 442 sv. Moritur 28 maii 1659.

17. *Winandus de la Margelle*, ex baronibus de Esden, abbas S. Gertrudis duodecimus, antea prius supprior sui

monasterii, dein parochus in Neerlanden. Qui anno 1652 a summo pontifice Innocentio X sibi ac successoribus suis mitrae aliorumque pontificalium usum impetravit. Ecclesiam suam atque alias monasterii et extra monasterium aedes plurimum amplificavit et decoravit. Obiit 28 junii 1664. Prope sacristiam ecclesiae abbatialis positus ei fuit lapis sepulcralis cum hoc epitaphio : *Hoc epitaphium et monumentum amoris erga RR^mos DD. praesules Winandum de la Margelle et Maximilianum de Leefdael pos[uit] R^mus D. Claudius de la Vieuville illorum successor. — E valle vitae. D. O. M. Pientissimis manibus magnorum virorum Winandi de la Margelle et Maximiliani ex baronibus de Leefdael, quorum ille privilegiorum Universitatis Lovaniensis Conservator et Brabantiae Statuum deputatus ordinarius sibi suisque successoribus mitram primus obtinuit ; hic eorumdem Statuum assessor, et judex synodalis ; uterque congregationis Windesemensis procurator apostolicus et regius. Desiit ille vivere* IV. *Kal. julias* CIↃ. DC. LXIV. *œtatis* LXVIIII. *prœsulatus* XXI ; *hic Kal. januarias* CIↃ. DC. LXVIII. *œtatis* LVIII. *prœsulatus* III.

18. *Jacobus Pontanus*, Hermaliensis, sacrae theologiae doctor et professor, nec non decanus capituli S. Petri. Obiit 1 januarii 1668, hora secunda pomeridiana ; sepultus in choro ecclesiae S. Petri.

Paquot hoc loco post Pontanum in serie Conservatorum privilegiorum ponit *Maximilianum Van Leefdael*, S. Gertrudis abbatem decimum tertium ; sed erronee, nam in ejus epitaphio, quod supra transcripsimus ubi de abbate Winando de la Margelle, non vocatur Conservator privilegiorum. Notandum insuper Jacobum Pontanum et Maximilianum Van Leefdael eodem die e vivis migrasse.

19. *Claudius Franciscus de la Viefville*, ex camerario, dein cantore, mox praeposito Arschotano, designatus a Rege abbas Gertrudanus decimus quartus 15 aprilis 1668. Bis delegatus fuit Ordinum Brabantiae, judex item synodalis archiepiscopatus Mechliniensis. Fuit et Bavariae duci, Belgii praefecto, a sacra cortina, conservator quoque privilegiorum

capituli Windesemensis. Multa pro patria fortiter gessit, multa tulit, obses aliquando et in arce Insulensi pluribus mensibus exul. Obiit Bruxellis 17 julii 1697, aetatis 71 annorum, natus 2 maii 1627 in paterno avitoque dominio Steenvoorde juxta Castellum Morinorum.

20. *Martinus Steyaert*, Somergemius Flander, sacrae theologiae doctor et professor, nec non capituli S. Petri decanus, in Conservatorem privilegiorum electus fuit 31 julii 1697. Moritur 17 aprilis 1701.

21. *Alexander Carolus de Pallant*, Luxemburgus, professus anno 1679, et ab anno 1685 plebanus Arschotanus, dein per decem annos monasterii sui Gertrudani prior, electus anno 1699 abbas decimus sextus, judex synodalis archiepiscopatus Mechliniensis, ad comitia Ordinum Brabantiae per duodecim annos continuos deputatus ordinarius, post mortem Steyartii electus fuit Conservator privilegiorum academicorum. Ecclesiam suam, abbatiam et aedes vicinas novis aedificiis exornavit. Anno 1717 ex parte Ordinum Brabantiae inaugurationi Caroli VI Caesaris interfuit. Obiit 24 octobris 1720. Lemma ejus fuit : *Otia dant vitia.*

Agente ipso jure postliminii 21 et 23 maii 1710, Universitati restituta fuerunt jura nominationum Tornaci, Insulis et aliis vicinis civitatibus.

22. *Hermannus Damen*, Tungrensis, sacrae theologiae doctor et professor, nec non capituli S. Petri decanus, successit in conservatoria defuncto abbati de Pallant. Obiit 29 octobris 1730.

23. *Guilielmus Philippus e marchionibus de Herzelles,* Nivellis natus 21 januarii 1684, patre Joanne Baptista barone de Herzelles, equitum in regio Caroli II exercitu capitaneo, matre Maria Anna Cauwenhove e nobili apud Lovanienses prosapia. Apud patres Societatis Jesu humanioribus institutus, et, accepta dialectica in gymnasio sanctissimae Trinitatis, Lovanii philosophiae operam dans monasterium S. Gertrudis hujus oppidi ingressus anno 1700, post septem annos sacerdotio initiatur. Ex suppriore anno 1717 prior constitui-

tur, et 26 martii 1721 abbas decimus septimus a Rege nominatus, 25 januarii anni sequentis solemniter inauguratur. Anno 1726 Statuum Brabantiae deputatus ordinarius, quod munus per octodecim annos gessit. Die 3 novembris 1730, defuncto Hermanno Damen, omnium facultatum suffragio Conservator privilegiorum academicorum designatur.

Tandem regio diplomate 2 novembris 1742 nominatur episcopus Antverpiensis. Hujus sedis episcopalis possessionem adit 6 maii 1743, et 19 maii sequenti Mechliniae consecratur ab eminentissimo domino cardinale Thoma Philippo de Alsatia, archiepiscopo Mechliniensi, assistentibus Namurcensi et Gandavensi episcopis. Antverpiae vero solemniter recipitur 25 junii 1743. Decimo quinto episcopatus sui mense, die 2 septembris 1744, aetatis anno 61°, diem obiit supremum.

24. *Joannes Benedictus Josephus de Scockart*, praepositus ecclesiae collegiatae S. Petri Lovaniensis et Academiae cancellarius; de quo vide supra, XXVII, pp. 448 sv. Obiit Lovanii 4 novembris 1755.

25. *Ludovicus Ernestus baro de Leefdael*, natus in castro Rodae S. Odae *(Sint-Oedenrode)*, majoratus Buscoducensis pagi, patre praenobili D. Rogerio barone de Leefdael, matre Lutgarde van der Eem, ambobus et familia perantiqua perillustribus pariter ac patricia oriundis. A parentibus pie educatus humanioribusque excultus, sub patruo suo tunc temporis pro Statibus provinciarum confoederatarum legionis pedestris duce, militiae seculari aliquibus annis nomen dedit. Cui militiae cum anno 1718 valedixisset, inter canonicos regulares praenobilis coenobii S. Gertrudis cooptatus, anno sequenti solemnibus se votis obstrinxit. Absoluto studiorum theologicorum curriculo, prius supprior, deinde duodecim annis prior constituitur; ac demum, illustrissimo D. de Herzelles ad cathedram Antverpiensem promoto, communibus suffragiis abbas monasterii Gertrudani decimus octavus 3 julii 1743 eligitur; et postquam haec electio 3 augusti ejusdem anni a Maria Theresia regio diplomate

fuisset confirmata, ab eminentissimo Cardinale Archiepiscopo Mechliniensi 30 septembris 1743 benedicitur et infulis abbatialibus insignitur.

Defuncto anno 1755 de Scockart, in Conservatorem privilegiorum academicorum assumitur.

Vir erat ingenio perspicax, judicio maturus, rectus corde, justitiae zelator, dexteritatem humilitati conjungens. Ab illustrissimis Brabantiae Ordinibus in suum anno 1756 electus deputatum, sexennium hujus deputationis complevit.

Anno 1765, die 16 februarii, in paralysim, quam a longo tempore praedixerat et cujus praesagia jam repetitis vicibus senserat, incidit, ac tandem die 24 februarii sequenti ex hac vita mortali ad immortalem, omnibus exeuntium sacramentis rite munitus, pertransivit, anno aetatis suae 73°, professionis 47°, abbatialis dignitatis 22°, conservatorie 10°.

Propatruus ejus erat Maximilianus a Leefdael, hujus quoque Gertrudani coenobii abbas, defunctus 1 januarii 1668. Et addit Bax : *Qui non fuit Conservator privilegiorum.*

26. *Adrianus Guillielmus de Renesse de Baar*, natus in Oosterwyck 10 maii 1709, ex parentibus pietate et religionis amore aeque ac illustri prosapia conspicuis et ex comitibus Hollandiae descendentibus, anno 1730 in abbatia S. Gertrudis solemnibus votis se Deo consecravit; sacris ordinibus initiatus, anno 1739 ab abbate de Herzelles ad curam pastoralem de Neerlanden delegatur; unde post exactos viginti quinque annos, defuncto abbate de Leefdael, Lovanium revocatur abbas electus 3 martii 1765, et imperiali diplomate confirmatus 19 octobris ejusdem anni. Constituitur etiam eodem tempore Conservator privilegiorum academicorum et judex synodalis archiepiscopatus Mechliniensis. Deputatus etiam fuit Ordinum Brabantiae, sed postmodum hac deputatione sponte se abdicavit. Summopere laudatus a zelo domus Domini ac pauperum sincera dilectione; tandem lento morbo correptus, naturam deficientem sensit, mortemque quieto animo expectavit, ac decedentium sacramentis munitus animam Creatori reddidit 8 martii 1785, quadrante post meridiem, anno aetatis suae 76°, abbatialis dignitatis 20°,

sepultus 12ª martii extra ecclesiam suam abbatialem, intra portam monasterii versus plateam Mechliniensem, ante epitaphium in marmore albo litteris aureis incisum, quod sibi in turris pariete quatuordecim ante obitum diebus posuerat : D. O. M. | VIATORUM IN TERRIS IMPLORAT | SUFFRAGIUM | ET EORUM IN COELIS SPERAT | CONSORTIUM | A. G. BARO DE RENESSE | SANCTAE GERTRUDIS ABBAS | R. I P.

27. *Joannes Marci,* præpositus capituli S. Petri et Universitatis Lovaniensis Cancellarius, electus fuit Conservator privilegiorum 13 martii 1785. De eo vide supra, XXVII, pp. 450 svv. Obiit 15 septembris 1791.

28. *Leopoldus Petrus Josephus Manderlier,* Bruxellensis, juris utriusque licentiatus et capituli S. Petri decanus, nec non collegii Sabaudici praeses, eligitur Conservator privilegiorum anno 1791, post obitum praepositi Joannis de Marci. Fuit ultimus Conservator. De eo vide supra, XXVII, pp. 466 sv.

Le tribunal du Conservateur des privilèges. Voici ce qu'on lit au sujet de ce tribunal dans VALERIUS ANDREAS, *Fasti academici,* 2ᵉ éd., 1650, pp. 64 svv. : « Porro Conservator tribunal habet distinctum et separatum a tribunali Rectoris. Nam si civis aut studiosus in judicio experiatur cum studioso, adeundus est Rector; sin studiosus cum cive aut extraneo, tunc ad Conservatorem itur, bis hebdomadatim, diebus mercurij et sabbathi, pro tribunali sedentem. Fuit quidem ea de re aliquando controversia inter Rectorem ac Conservatorem, et nominatim anno CIↃ. IↃ. LVII. occasione scholaris coram Conservatore conventi, et remitti ad Rectorem, ut judicem competentem, postulantis. Verum ea tunc decisa fuit, distinctis muneribus et limitibus utriusque jurisdictionis et potestatis, inter utrumque iudicem, conformiter informationi ex parte Vniversitatis R. admodum D. Philippo Hosdeno, Abbati S. Gertrudis et Conservatori privilegiorum, exhibitae, quam et hic repraesentare placuit.

« « Cum in florenti nostra Vniversitate Lovaniensi scholastici bonis disciplinis insudantes duos ex privilegio iudices

habeant, videlicet DD. Rectorem et Conservatorem, a quibus omnis inter scholasticos, sive agant sive conveniantur, jurisdictio administratur, magna et ipsis, et universae scholasticorum multitudini, accessura videtur tranquillitas et commoditas, si munera et limites jurisdictionis et potestatis inter utrumque paullo exactius, quam hactenus factum est, distinguantur, atque unicuique sua deinceps jurisdictio conservetur illibata, ne scilicet litem, ad alterius cognitionem pertinentem, alius occupet, et cum, perturbatis finibus, unum membrum alterius valitudinem ad se trahere conatur, totum Vniversitatis corpus debilitetur. In qua re ut secundum requisitionem eorum, qui in nos imperio uti possunt, paucis nostram aperiamus sententiam, quo modo de jure cujusque potestas et officium accipi, et in quorum negotiorum tractatione versari debeat, in primis considerandum est, ab initio nascentis Vniversitatis solum Rectorem extitisse, cui approbante Martino Summo Pontifice omnis jurisdictio ducis Brabantiae, etiam decani et capituli, necnon magistratus opidi Lovaniensis et aliorum quorumcumque velut propria et ordinaria concessa attributaque fuit. Ex qua concessione Rector omne Vniversitatis regimen, et omnium caussarum, civilium et criminalium, ad scholasticos pertinentium omnimodam (vt in bulla erectionis dicitur) ac ordinariam jurisdictionem assecutus est. Quae jurisdictio Rectoris, tametsi amplissima esset et ad omnia caussarum genera extenderetur, ad forenses tamen huc evocandos, aut impediendum eos, ne scholasticum in loco rei sitae aut contractus convenirent, non valebat. Vnde eveniebat ut, quamvis scholastici pro rebus alibi sitis aut negotijs alio loco contractis pro arbitrio adversariorum etiam apud D. Rectorem, tamquam in foro sui domicilij, conveniri possent, ipsis tamen pro rebus alibi sitis vicissim adminiculo rectoralis jurisdictionis neque agendo adversarium suum a domo sua Lovanium evocare, neque defendendo jurisdictionem judicis contractus aut rei sitae declinare liceret. Vnde saepe cum magno incommodo et sumptu longius a studijs ad

locum rei sitae seu domicilij adversariorum litigantium ire compellebantur.

« « Cui incommodo ut provideretur, constituti fuerunt ex indulgentia Summi Pontificis, Conservatores apostolici plures numero, quorum officium versaretur non solum in depulsione manifestae invasionis et injuriarum, sed etiam in cognitione caussarum, non quidem omnium, sed earum tantum, quas vel scholares adversus extraneos seu forenses instituerent, vel e diverso forenses contra scholasticos; nec harum quidem omnium, sed earum tantum, quae instituuntur ab ijs, qui compulsi veniunt Lovanium. Et cum hoc Conservatorum privilegio scholasticis duo alia maxima beneficia concessa fuerunt, nempe ut ipsis etiam pro rebus alibi sitis forenses ad tribunal Conservatorum Lovanij residentium evocare liceret, et in contrarium forenses eos extra Lovanium abducere et a suis studijs evocare non possent, dummodo coram aliquo ex Conservatoribus se paratos exhiberent stare juri, ut tenor privilegij pontificij manifeste ostendit.

« « Porro supradictae caussae Conservatoribus erant communes, ita ut in caussis a scholasticis adversus forenses intentatis potior esset, qui prius citasset forensem; in caussis vero a forensibus compulsis contra scholasticum motis, non qui prior esset aditus a forensi, sed quem scholasticus ad instantiam extranei conventus elegisset. Nam ut ex beneficio juris communis scholasticis electio daretur coram quo judice conveniantur, *Authent. Habita* c. *Ne filius pro patre;* ita etiam privilegium Pontificis circa constitutionem procuratorum, ac etiam super tractu passivo impediendo, hanc eligendi facultatem ad personam scholastici retulit. Dinus et alij in c. *Alter nativis* De R. I. in 6.

« « Et ita huc usque usu et consuetudine receptum est, atque hactenus distincta separataque fuit jurisdictio cognitioque Rectoris et Conservatorum, ut scilicet Conservatoribus propriae essent injuriarum depulsiones et omnes caussae, quae vel a scholasticis contra forenses vel a forensibus contra scholasticos instituerentur; nisi forenses ultro et sua sponte conveniendo scholarem tribunal D. Rectoris tamquam judicis domicilij eligerent, *l. fin.* c. *Vbi in rem actio.*

« « Verum postea, cum usu et experientia plurium Conservatorum usus Vniversitati videretur inutilis, abrogatis reliquis, unum tantum Conservatorem retinere placuit; et potestas jurisdictioque reliquis Conservatoribus adempta partim D. Rectori, partim D. Conservatori qui remansit, attributa fuit. Majus tamen incrementum ex abrogatione illa D. Conservatori quam Rectori accessit. Nam omnium inhibitionum, atque etiam omnium caussarum cognitionem, quae a scholasticis contra forenses instituuntur, quae prius omnibus communes erant, solus Conservator retinet. Rectori autem hoc unum accessit, ut scholasticus a forensi coram Conservatore conventus, secundum privilegium optionis suae, loco aliorum Conservatorum, Rectorem possit eligere. Quod sane pusillum est, magisque inductum videtur ad conservandum privilegium electionis scholaribus, quam ad augendam jurisdictionem D. Rectoris, cum rarissimus usus eveniat, quo scholasticus apud D. Conservatorem conventus hoc beneficio optionis uti desideret.

« « Et ne quis circa hanc mutationem surrogationemque Rectoris in locum Conservatorum, qui sunt abrogati, divinare arbitretur, conjecturam hujus mutationis et surrogationis capimus ex privilegio optionis in utroque diplomate, scilicet concessionis Conservatorum, et ejus, quo vetitum est forensibus scholasticos ex Lovanio evocare. Quod quidem optionis privilegium non est verisimile majores nostros voluisse simul cum multitudine Conservatorum deperire.

« « Et hoc manifestius ex eo ostenditur, quod in formula, quae litteris D. Conservatoris secundum tenorem privilegij inseri est solita, et quae usum optionis adhuc hodie durare significat, post abrogationem illam reliquorum Conservatorum, loco eorum nomen Rectoris poni consueverit hoc modo : *Dummodo coram nobis aut dictae Vniversitatis Rectore singulis de se querulantibus paratos exhibeant stare juri*. Quae quidem nova formula comprobatur per plurima exempla, quae partim in actis caussae, et multo latius in certa informatione in hoc concepta et adsessori D. Conservatoris communicata comprehensa sunt, longissimo rerum usu, qui

in specie dubitabiliore, nempe quando scholaris impetrando inhibitiones coepit uti Conservatoris auxilio, est indubitatus, et antiquo exemplari nuper reperto, in quo ex antiqua formula, deletis prioribus verbis : ***Dummodo coram nobis aut aliquo ex nostris collegis***, novae formulae verba, quae nunc frequentantur : ***aut dictae Vniversitatis Rectore*** etc. substituta inveniuntur.

« « Quibus et ea ratio suffragatur, quod Conservatorum constitutio ad hoc solum facta videatur, ut per eam succurratur scholaribus auxilium inde implorantibus, non autem ut Conservator sua utatur potestate adversus scholares conservari nolentes.

« « Porro extra dubitationem videtur potestatem illam reliquis Conservatoribus ademptam circa optionis privilegium temporis diuturnitate jure ad Rectorem transferri potuisse. Siquidem cum sufficiat haec temporis diuturnitas ad acquirendam jurisdictionem ei qui nullam habuit (Bart. in l. 1 § *haec interdicta* D. *De itin. actuque priv.;* Panorm. in cap. 1. *De relig. dom.;* Innoc. et alij in c. *Dilectus De capel. Monach.*), multa magis sufficiet ad inducendum augmentum jurisdictionis, quam Rector ab antiquo habuit, quaeque est ordinaria, ideoque facile incrementum recipit (Arg. l. 1. gl. in V. *multo magis* c. *De rei uxoriae act.;* Castren. in l. 1 *De jurisd. om. jud.*)

« « Neque dici potest, quod si Rector in caussis a forensibus contra scholasticos intentatis vice aliorum Conservatorum quoad optionis privilegium surrogatus sit, scholarem etiam in foro D. Rectoris a forensi conventum uti debere hoc optionis privilegio, siquidem haberet ea argumentatio rationem aliquam, si Rector a forensi primo aditus non nisi virtute surrogationis jurisdictionem haberet. Verum nunc, cum etiam ex alia qualitate, eaque potentiore ac favorabiliore, sit judex competens, nempe ratione ordinariae jurisdictionis, quam habet tamquam judex domicilij, in dubio existimandum est forenses coram eo suas actiones proponentes magis ad eum in qualitate ordinarij quam surrogati recurrere secundum Decium *Cons.* 3. 1. p. Ex quibus relinquitur clarum,

hodie scholarem coram D. Conservatore conventum, si ad Rectorem remitti desideret, esse audiendum. *Subsignatum :* GABRIEL MUDAEUS, VULMARUS BERNAERTS et ELBERTUS LEONINUS. »

« Ceterum ad tribunal D. Conservatoris e tota Brabantia alijsque provincijs, imo et Leodicensi, evocare licet, magno sane studiosorum commodo, quippe qui vocari in jus aut trahì extra muros urbis Lovaniensis in prima instantia nequeant. Verum singulare hoc jus, quod et olim ac nuper late obtinuit, paulatim cum pervicacia opidorum, quae suos tuentur, tum remissione ac frigore academicorum, restringi justissima Iusti Lipsij querela est. *Si sic pergitur*, inquit, *brevi non nisi nomen et memoria eius erit.* Confirmata tamen jurisdictio curiae hujus fuit non semel supremorum tribunalium arrestis : in Concilio secretiori anno CIↃ. IↃC. XXIX. v. idus augusti contra decanum et capitulum s. Albani Namurcense; in magno Concilio Belgico Machliniae adversus Flandros, contendentes sese extra provinciam evocari ad dicendam alibi caussam non posse, idque ex privilegio, quod academico opponebant an. CIↃ. IↃ. XXXVI. ix. kalendas Iulij, et an. CIↃ. IↃ. XLVII. viij. kalendas octobris; item adversus opidum Machliniense an. CIↃ. IↃ. XLVI. xi. kalendas martij; in suprema Brabantiae curia adversus consules, scabinos et magistratum opidi Bruxellensis an CIↃ. CCCC. XCV. vij. kalendas iunij, et iterum an. CIↃ. IↃC. XXXV. iij. nonas decembris; adversus opidum Lovaniense an. CIↃ. IↃ. LXXXVI. iv. kalendas aprilis; adversus Trajectenses ad Mosam an. CIↃ. IↃC. XVIII. iij. nonas decembris; et adversus abbatissam et conventum Cortebergensem excipientem contra jurisdictionem D. Conservatoris, quod ex privilegio, ut adserebat, praelatis Brabantiae competente alibi in prima instantia non posset, quam coram supremo Brabantiae Senatu, an. CIↃ. IↃC. XX. xvj. kalendas ianuarij, pro capitulo canonicorum novae fundationis Lovanij; in Concilio denique Flandriae an. CIↃ. IↃ. LXXXVII. vij. idus novembris pro D. et M. Ioanne Pieremont contra D. Germanum Hontschot. »

Ordinationes curiarum magnifici domini Rectoris et reverendi domini Conservatoris privilegiorum almae Universitatis studii generalis oppidi Lovaniensis.

Albertus et Elisabeth Clara Eugenia, Hispaniarum Infans, Dei gratia Archiduces Austriae, Duces Burgundiae, Lotharingiae, Brabantiae, Limburgi, Luxemburgi et Geldriae, Comites Habsburgi, Flandriae, Arthesiae, Burgundiae, Tirolis, Palatini, Hollandiae, Zelandiae, Namurci et Zutphaniae, Marchiones sacri Jmperii Romani, Domini Frisiae, Salinarum, Mechliniae civitatis, oppidorum et territorii Trajecti, Transiselaniae, et Groeningiae. Omnibus et singulis praesentes litteras visuris vel audituris salutem. Quandoquidem per Commissarios nostros, quos ad visitandam nostram Universitatem Lovaniensem destinavimus, compertum est ac nobis significatum, Rectoris et Conservatoris dictae Universitatis, necnon quinque Judicum appellationum ad quos a sententia Rectoris appellatur, latissimam esse jurisdictionem, necessarium omnino esse judicavimus quasdam leges ordinationesque praefigere ad sinceram incorruptamque justitiae administrationem, ac ad abbreviandas lites, sumptusque minuendos pertinentes, quas tam Rector quam reliqui dictae Universitatis Judices in suis tribunalibus exactissime observare et sequi teneantur. Ad quem finem subsequentia strictissime ordinamus, statuimus atque praecipimus.

I. Primo itaque volumus atque mandamus, ut citatio semper ad personam fiat, si commode reperiri potest (puta intra oppidum vel pagum existens) et ad eum tutus sit accessus, nec fiat ad domicilium nisi persona prius quaesita (de quo fiat mentio in relatione); idemque in litterarum aliarum executione observetur.

II. Non reperta vero persona adhibitaque diligentia, fiat citatio seu monitio et denuntiatio primo uxori, tum aliis domesticis, vel eorum alicui, prout quisque personae conjunctissimus est, et ibidem reperitur.

III. Alioqui, nullo domi vel in vicinia reperto, relinquatur copia ad ostium domus, vel insinuetur vicinis.

IV. Executor explicet monitionem seu denuntiationem quam fecit, eo idiomate seu genere sermonis, ut intelligi possit a persona citata et in loco ejusdem.

V. Executor semper complectatur sua relatione modum suae executionis et responsionem citati, et si eum repererit aegrum, vel absentem, nec non alias circumstantias.

VI. Non fiat citatio per edictum, nisi prius constiterit, de non tuto vel facili accessu ad personam, vel ad domum, seu domesticos; nec decernatur vel admittatur facta per edictum citatio, nisi persona citanda latitet, aut nesciatur ubi sit.

VII. Cum fiet per edictum citatio, fiat ad ecclesiam parochialem loci habitationis citandi, sive ubi in eo oppido vel pago edicta fieri vel affigi solent, vel in casu non tuti accessus ad ecclesiam sive locum propinquiorem, ut ad notitiam citati facillime queat pervenire citatio, insinuatione eidem per epistolam facta, sive pastori, ut denuntiet excommunicationem, si litterae fuerint excommunicatoriales.

VIII. Quae tamen non dentur, nisi citatione prius facta in personam, vel alias, ex evidenti contumacia, et quo casu non suppetunt alia remedia juxta Concilii Tridentini decretum.

IX. Mittatur libellus cum executore citaturo, ut tanto melius possit deliberare an contendere velit; et si contendendum putet, instruere possit suum procuratorem; aut saltem litterae monitoriales tam clare et plane monitionem actoris causamque debiti contineant, ut reus deliberare seseque instruere possit.

X. Poterit executor mandatum accipere ad debitum confitendum et ad dilationem solutionis petendam, sed non ad litigandum.

XI. Omittatur deinceps in citatorialibus litteris, quod pars debeat comparere personaliter ad respondendum statuto die et hora, quia id per procuratorem facere potest.

XII. Procurator autem non occupet causam aliquam sive ad agendum, sive ad defendendum, nisi prius satis instructus; utaturque in omnibus consilio advocati, nec admittatur petitio specialis informationis vel juramenti, personalisque responsionis partis, nisi ex magna et justissima causa.

XIII. Ut procurator sive actoris, sive rei, primo die suae comparitionis exhibeat suum mandatum; et si mandatum minus sufficiens videatur, jubeatur aliud exhibere intra certum tempus; interea tamen ulterius procedatur, praestita cautione de rato per eundem procuratorem praestanda, nec aliter admittatur.

XIV. Similiter procurator tam actoris quam rei primo die et simul atque comparet exhibuitque mandatum, vel cavit de rato ut supra, juret de calumnia sub formula jurisjurandi concepta; qui dominum quoque suum jurantem sui officii admoneat et a calumnia deterreat, atque ita juret in animam suam, nec non in animam domini sui, nisi idem dominus praesens fuerit, et ipsemet in animam suam juraverit.

XV. Insuper prima die qua reus comparet, proponat actor summarie suam petitionem, et petito per reum libello, statuatur actori dies, intra quem libellum suum exhibeat et justificet suam petitionem.

XVI. Non exhibentis poena sit absolutio adversarii ab instantia judicii cum expensis, nisi dies vel terminus ex causa prorogatus fuerit.

XVII. Et ne temere aut frequenter in integrum restitutiones petantur, quibus lites solent prolongari, volumus ut in integrum restitutionem postulantes condemnentur in expensas, nec non in aliquam mulctam, veluti quatuor florenorum, si temere in integrum restitutionem postulaverint.

XVIII. Similiter qui sine fundamento altercatus fuerit, condemnetur per interlocutoriam desuper ferendam in expensas istius interlocutoriae, cum terminis propterea servatis, nisi judex putet expensas potius reservandas in definitivam.

XIX. In causa inhibitionis, si pars inhibita parere velit inhibitioni et parata sit coram Rectore vel Conservatore stare juri, efficitur citans actor, debebitque idcirco diem seu terminum colligere ad exhibendum ibidem libellum.

XX. Libellus vero non aliam petitionem contineat quam eam, quae in litteris breviter fuit narrata, juxta antiquas ordinationes, saltem non aliter admittatur mutatio petitionis

vel libelli, quam refusis expensis retardati processus; qua mediante liceat non modo emendationem declarationemque, sed et mutationem in quacumque parte litis facere; quod brevitatis litium causa statuimus.

XXI. Libellus et caeterae scripturae, tam actoris quam rei, articulis, secundum antiquas ordinationes et morem hactenus servatum, distinguantur; et singulis articulis singula facta distincte contineantur, ne opus sit deinde facta in articulos conjicere, sed scripturae principales sint, uti dictum est, loco positionum et articulorum.

XXII. Omnes vero scripturae et scedulae signentur per advocatum curie; et scriptae sint littera munda et digna tribunali, non maculata, non cancellata vel rasa, sub poena rejectionis et refusionis expensarum illius termini seu retardati processus, per partem exhibentem solvenda, salvo ei regressu pro suo interesse adversus advocatum qui in defectu fuerit.

XXIII. Exhibito libello, statuatur reo sive adversario terminus ad respondendum eidem, intra quem respondere ad libellum tenebitur; alioquin poenam exclusionis a responsione incurrat, nisi tamen tunc declinatorie vel dilatorie proponere voluerit; quae exceptiones prius proponendae dirimendaeque sunt.

XXIV. Et quoniam quaestio de jurisdictione vel competentia judicis ante omnia proponenda et dirimenda est, separatamque habeat cognitionem, tollantur primi duo articuli libello inseri soliti : « coram domino Rectore et Conservatore, de auctoritate ejus »; et « quod actor vel reus sit suppositum Universitatis ».

XXV. Et quidem declinatoria exceptio ante omnes dilatorias proponatur ac decidatur; qui autem dilatorie vel peremptorie proposuerit vel responderit, eo ipso consensisse in judicem censeatur.

XXVI. Declinatoria decisa, aut si forte non sit proponenda, si quid habeat reus aliud vel contra judicem vel partem, vel procuratorem, vel libellum, dicendum, tum dicat; qui vero ad libellum responderit seu peremptorie proposuerit, censeatur hoc ipso a dilatoriis praemittendis exclusus.

XXVII. Sed qui in scripturis jactitat se de aliquo instrumento vel aliquibus titulis seu juribus, cogatur ea simul exhibere, ut ad ea quoque uno volumine responderi possit; modo tamen ea in promptu sint, de quo sese jactitans cogetur jurejurando expurgare.

XXVIII. Non admittantur plures scripturae quam quatuor, neque etiam scripturae novorum factorum, quae concernunt negotium principale, nisi ex causa et sub juramento calumniae continente quod non prius illius allegationis vel facti habuerit notitiam, observeturque ea de re statutum Universitatis; et si plura allegentur vel scribantur, non habeat judex eorum rationem.

XXIX. Sint responsiones ad articulos libelli et alias scripturas planae, sincerae, dilucidae et simplices, absque relatione, nisi relatio fiat ad jus, vel ea quae in promptu sunt vel in actis; idque habeat locum in responsionibus, quae fiunt ad quascumque postea scripturas.

XXX. Et respondere jussus quatenus non responderit, vel respondendum non negaverit, pro confesso habeatur quod attinet ad illud factum quod non negavit, idque ipso jure, nulla etiam confessi poena apposita, ut sic altercationes tollantur, quibus urgeri solet plenior responsio, unde lites vehementer retardantur. Pari ratione fiat semper interpretatio contra eos qui clarius et plenius responderi petierint, ut occurratur calliditati aliquorum, qui ambigua, obscura, imperfectaque responsione lites protrahere et adversarios vexare conantur.

XXXI. Et post quatuor scripturas supradictas et plures (si modo praemisso admissae ex causa fuerint), officium sit judicis vel adsessoris visitare acta; et si in jure causam consistere videat ac sine probationibus decidi posse, mox concludat et sententiam definitivam ferat; sin vero in facto causam consistere videat, interloquatur, admittatque idcirco partes ad probandum, utramque vel alterutram, cujus allegationes vel facta probatione indigent; et si utraque pars probatione indiget, ut actori primo praefigatur terminus, deinde reo.

XXXII. Et ut probatio fiat, non est necesse novas fieri positiones et articulos, sed libellus ceteraeque scripturae, tam actoris quam rei, sint articulatae; eruntque loco positionum et articulorum, secundum antiquas ordinationes et stylum seu morem hactenus observatum; et sic distinctae, ut singuli articuli singula facta separatim comprehendant.

XXXIII. Omnis autem terminus ad probandum censeatur peremptorius, unicus, et pro omnibus dilationibus, sed is detur competens, habita ratione numeri testium et instrumentorum, et distantiae locorum et aliarum circumstantiarum; nec fiat prorogatio, nisi ex causa justa, eaque saltem summarie cognita. Censeatur quoque is datus, non modo ad producendum testes, sed ad exhibendum instrumenta, caeteraque omnia probationibus servientia; et intra eum terminum debet probaturus facere diligentiam pro expeditione commissorialium, citationum, testium, compulsorialium et productione instrumentorum.

XXXIV. Probaturus scedulam det judici sive commissario, in qua designet testes quos producit et instrumenta quae exhibebit, simulque declaret ad quorum factorum in scripturis suis allegatorum probationem ea exhibeat et producat.

XXXV. Testibus vero utrimque examinatis, eorum dicta ac depositiones publicabuntur, et communis terminus utrique parti statuetur ad reprobandum, et postea alius itidem communis ad salvandum; nec plures scripturae admittantur quam unica reprobationum et salvationum, nisi ex causa, ut supra dictum est.

XXXVI. Post reprobationes vero et salvationes utrimque datas, sive termini ad hoc dati expirationem, judex vel assessor cogatur iterum videre acta, ut cognoscat an processus possit decidi absque admissione partium, ad verificandum causas suarum probationum et salvationum, et an reprobationes sint concludentes seu efficaces; et si invenerit utile causas illas reprobationum probari, praefiget ad id faciendum partibus brevem et sufficientem terminum, alioquin concludat in causa, et super actis uti sunt jus dicat et sententiam ferat.

XXXVII. Termini inutiles et expensae retardati processus sint ad onus partis, cujus nomine termini servati sunt, et propter quem retardatus fuit processus, servato ei regressu adversus suum procuratorem, vel advocatum, per quem id acciderit, aut etiam contra notarium, si per eum steterit, puta si non potuerit ab eo copia haberi scripturarum vel jurium exhibitorum, cum tempori admonitus esset, nec esset tanta prolixitas, quin interim illa scribi potuissent; ac ne procuratores se excusent per notarium, judex, si in hoc defectus reperiatur, praescribat notario tempus; qui si non obtemperet, refundat parti suum interesse.

XXXVIII. Et omnes termini ad aliquid agendum habeantur peremptorii in judicio sic ut contineant exclusionem ab eo quod agendum est, et transitus fiat ad expeditionem litis, nec possint prorogari vel continuari, nisi ex causa justa et sufficienti, idque per solum judicem, non per procuratores; sed dentur termini seu dilationes pro qualitate ejus quod agi debet, et alijs circumstantiis.

XXXIX. Retineatur mos de signandis litteris primariis per signatorem Universitatis.

XL. In quibus mutatio facta non erit, servetur usus seu stylus postremus, alioquin jus commune.

XLI. Ne autem contraveniatur ordinationibus istis et abeant in desuetudinem, volumus ut pendeant haec statuta in loco judicii, nec non in camera scriptoria notarii, una cum extractis statutorum Universitatis eorum quae observanda sunt de re judiciaria.

XLII. Habeant vero notarii et procuratores honorarium suum in curia Conservatoris sicuti habent in curia Rectoris, et etiam in causis delegatis, nimirum duos aut tres respective stuferos pro quoque termino, et tantumdem habeat adsessor in judicio praesens.

XLIII. Executoribus quoque suum salarium diurnum statuetur, quando sunt in realibus executionibus pro discretione Rectoris et deputatorum.

XLIV. Nullus officiatorum (curiae Conservatoris praecipue), procuratorum aut notariorum, poterit per se citare partem

pro salario, nisi prius aliis officiatis admonitis ut se jungant; nec poterit quis seorsim recipere salarium suum, nisi etiam adsessori fuerit de suis terminis suoque honorario satisfactum; multo minus poterit quis detinere alterius salarium, sub poena dupli.

XLV. Volumus autem ut notarius vel procuratores qui causam servientem habebunt, non absint juridicis diebus, nisi petita et obtenta venia et aliquo relicto substituto, sub poena trium florenorum erga Universitatem (mulctam promotor exiget, reddetque de ea rationem) et sub poena expensarum retardati processus erga partem; quin etiam adsint ad horam, sub poena unius floreni.

XLVI. Officiati habeant se reverenter erga judicem et ejus adsessorem, et curiam; et in judicio non ambulent.

XLVII. Nullus postulet, vel faciat officium procuratoris, vel etiam tanquam substitutus alterius officiati, nisi more consueto et juramento ad hoc admissus fuerit.

XLVIII. Qui appellat a sententia plura capitula continente, debet declarare utrum contra omnia velit appellationem sustinere, ut saltem in caeteris sententia possit mandari executioni, sub poena mulctae temere appellantium appellationisque rejiciendae.

XLIX. Quoniam lites saepe oriuntur super apostolis, ac refutatorii apostoli a diffinitiva non magnum habeat momentum, cum adeatur nihilominus judex superior, qui inhibet revocatque attentata, judex deferat omni appellationi a diffinitiva (nisi appellans fuerit manifeste contumax, aut talis sit casus in quo non cadit de jure appellatio), et simul atque appellatum est, praefigatur terminus appellanti ad introducendam appellationem coram superiore judice; scilicet ut non tantum interim rescriptum impetretur, verum etiam et pars sit citata, et appellans interim ibi compareat, et interea cesset executio.

L. In interlocutoriis, si habeant vim diffinitivae, similiter deferatur; in aliis non, juxta decretum Concilii Tridentini.

LI. Qui judicatus fuerit male appellasse, sive ab interlocutoria vim diffinitivae habente, sive diffinitiva, luat poenam

duodecim florenorum ipso facto, etiam absque expressa condemnatione. Idem fiet de eo qui deseruerit appellationem.

LII. Si appellans aliquatenus recte appellasse videatur, seu habuisse causam aliquam appellandi, moderatio fiat mulctae judicis arbitrio.

LIII. Qui appellaverit et postea voluerit acquiescere sententiae, sive sponte, sive transigendo, incurrat mulctam pro rata temporis quo appellatio prosecuta fuerit, puta pro singulis quadrimestribus coeptis duos florenos, idque ultra expensas.

LIV. Post conclusam causam acquiescere non liceat, quin sportulae solvantur judici vel assessori.

LV. Ut apud quinque judices (1) judicetur ex iisdem actis, an bene vel male; et non liceat nova facta allegare, vel non probata probare, nisi ex causa et praestito juramento, uti in prima instantia dictum est.

Et quia haec omnia jussu nostro, maturo consilio sunt resoluta, conclusa et relecta, mandamus dicto Rectori, privilegiorum Conservatori, omnibusque quos haec quocumque modo concernunt, ut ea omnia exacte observent et observari curent, idque sub poena nostrae indignationis, aliaque extraordinaria, a deputato nostro, si opus fuerit, imponenda et a promotore dictae Universitatis sine dissimulatione exequenda. Et ne quis horum ignorantiam praetendere queat, curabit Rector ut singulis annis circa festum Bavonis et Paschae per notarium dictae Universitatis in aula monasterii S. Augustini haec quoque, quae de exercitio jurisdictionis Universitatis sunt constituta, clara voce praelegantur, et exemplar in archivis dictae Universitatis quoque conservetur.

Datum Bruxellae die 18 mensis aprilis anno Domini M. DC. XVII.

Scriptum erat in eadem linea : Ma. V.; *et infra sic subsignatum :* I. Alber. A. Isabel. *Et longe infra iterum sic :* Ad

(1) Il s'agit ici des cinq juges d'appel; voyez ci dessus, XXVII, pp. 409 svv.

mandatum Ser. Archiducum proprium, *et signatum :* Verreycken. *Eratque appensum sigillum majus rotundae figurae in rubra cera impressum.*

Le bureau du tribunal du Conservateur. Exercendae jurisdictioni suae deputatos habet Conservator : 1° signatorem primarum literarum, 2° adsessores, 3° notarios seu actuarios, 4° syndicum, et 5° procuratores atque executores seu cursores juratos. Ita Paquot.

a) *Le liseur des lettres* ou « *signator primarum literarum* ». Ad hoc munus deputat Universitas virum aliquem probum, doctum et practicum; qui primarias Conservatoris literas admittere possit vel rejicere, muniatque sigillo Rectoris, quas admittendas judicabit, idque secundum Universitatis cum principe concordata et ordinationes seu statuta. Primarias porro literas vulgo dicunt, quibus quispiam aes suum aut bona alia in academicum aliquem transfert. Quoniam autem quae pro hujusmodi literis penduntur, signator recipit, accepti rationes academico quaestori quotannis bis exhibet.

Jam ab anno 1434 tertio eidus decembris, atque adeo sub ipsam Academiae originem, statutum fuit supplicationes omnes super monitionibus citationibusque faciendis ante examinandas esse per Rectorem, ejusque pro tempore adsessorem, et utrum supplicans verus esset studens, deque aliis circumstantiis requisitis inquirendum, ne hinc detrimentum aut molestias pateretur Universitas.

Alia statuta anno 1449 decimo tertio kalendas januarii, edita sunt spectantia ad reformationem supplicationum pro literis citatoriis, inhibitoriis, protectoriis, ceterisque, quibus et qualiter eae concedi deberent, examinandae, admittendae vel refellendae a quinque viris prudentibus per Universitatem ad hoc una cum Rectore deputandis.

Denique anno 1525 placuit Universitati, ut deinceps aliquis jurisperitus assumeretur, qui sciret distinguere actiones causarum, signaretque literas primarias in causis transportuum, etc. Ita Paquot.

Deputati autem in eam rem fuere primo notarios Universitatis, et nominatum :

Johannes *Vullinck*, Lovaniensis; de quo supra, XXVII, p. 376. Ejusque successor

Johannes *de Valle*, ex Goes, Zelandus; de quo supra, XXVII, p. 376.

Theodoricus *Peelmans*, ex Mierda Inferiori *(Lagemierde)*, agri Buscoducensis pago, juris utriusque licentiatus, electus 29 decembris 1541. Fuit etiam assessor curiae conservatorialis, et bis, annis scilicet 1573 et 1577, Universitatis Rector. Obiit mense martio 1581. Erat anno 1580 viduus Mariae Boesschers, et habebat filium cui nomen Petrus; coram notario Wamel 3 novembris 1580.

Petrus *Amicus*, vulgo *Vrients*, ex Tholen, Zelandus, legum doctor, electus 8 martii 1556. Obiit eodem anno 29 decembris. De eo vide supra, XXVII, p. 363.

Gregorius *Wytfliet*, Bruxellensis, juris utriusque licentiatus, electus 31 augusti 1557. Erat advocatus fiscalis ab anno 1548. Obiit 8 julii 1594. Defuncto Wytfliet, decrevit Universitas munera signatoris et advocati fiscalis deinceps mansura conjuncta. Unde utrumque 16 julii sequenti commissum fuit Cornelio Sylvio. De Gregorio Wytfliet actum est supra, XXVII, p. 367.

Gregorius Wytfliet, filium habuit Cornelium, Lovanii natum, jurisconsultum et amplissimo Brabantiae Senatui primum a secretis, ac dein ab actis (graphiarium vocant), virum, ut in jure, ita in ceteris artibus multum ac varie versatum. Videsis Paquot, *Mémoires*, in-fol., II, pp. 623 sv.

Cornelius *Sylvius*, juris utriusque doctor et professor, qui et dictator et advocatus fiscalis; de quo supra, XXVII, pp. 364, 367 et 377. Obiit 27 aprilis 1620. A Sylvii morte Universitas a decreto unionis advocati fiscalis et signatoris primarum literarum recessit.

Henricus *Zoesius*, Amersfortius, juris utriusque doctor et juris civilis professor, qui constituitur signator literarum 22 decembris 1624; a mense augusti 1626 usque ad obitum, 16 februarii 1627, rectoratum gessit. Vide supra, XXVII, p. 325.

Guilielmus *Gutschovius*, Trudonopolitanus, juris utriusque licentiatus, successit Zoesio anno 1627. Gutschovius etiam munere advocati fiscalis fungebatur a 31 augusti 1621; de quo dictum est supra, XXVII, p. 368. Obiit ante 15am decembris 1643.

Jacobus *Baius*, vulgo *du Bay*, junior, Athensis, juris utriusque licentiatus, professor Codicis extraordinarius, et praeses collegii Bayani; electus signator anno 1629; de quo supra, XXVII, p. 325, et inter praesides collegii Bayani. Obiit 28 septembris 1635.

Jacobus *Santvoert*, Amersfortius, juris utriusque doctor et juris pontificij professor, electus signator anno 1635; de quo supra, XXVII, pp. 328, 364 et 368.

Christophorus *Robert*, ex Sivry, juris utriusque doctor ac professor primarius. Fuit etiam advocatus fiscalis et syndicus Universitatis. Obiit 17 julii 1756. De eo dictum est supra, XXVII, pp. 365 et 372.

b) *L'assesseur du Conservateur des privilèges* était chargé d'examiner les pièces produites dans les causes soumises au Conservateur, et de faire rapport sur elles. Le Conservateur pouvait, s'il le voulait, se passer des avis d'un assesseur et juger par lui-même. La nomination de l'assesseur appartenait au Conservateur, qui avait l'habitude de notifier son choix à l'Université. Toutefois, à certains moments, il y eut à ce sujet des tiraillements entre le Conservateur et l'Université, parce que celle-ci prétendait avoir seule le droit de désigner l'assesseur; voyez ci-dessus, pp. 86 sv.

Voici la liste des assesseurs dont les noms sont parvenus à notre connaissance.

1. Joannes de *Gronsselt*, legum doctor et ex primis Universitatis professoribus, et pluries Academiae Rector. Obiit anno 1461.

2. Joannes de *Papenhoven*, similiter legum doctor et professor; itidem annis 1461 et 1466 Academiae Rector. Obiit anno 1477.

3. Georgius *Burgensis* seu *Bourgensis*, Cameracensis, magister artium, juris utriusque sive legum licentiatus, decanus ecclesiae collegiatae S. Joannis Evangelistae Leodii, et mense februario 1444 electus Academiae Rector. Obiit 27 martii 1488, relicta domo suae inhabitationis patribus Carmelitis calceatis ad usum collegii pro religiosis ejusdem ordinis; quod postea, anno nempe 1621, venditum equitibus Teutonicis, in collegium ordinis Teutonici conversum est (1).

4. Conradus *de Sarto*, Leodiensis, decretorum licentiatus, ad sanctum Lambertum Leodii canonicus et custos, necnon ad sanctum Rumoldum Mechliniae praepositus, ibidemque Philippi Archiducis in magno concilio consiliarius. Academiae Rector electus e facultate juris canonici mense augusto 1488. Obiit Lovanii 6 februarii 1502, condito testamento 29 januarii praecedente coram Antonio Brunix, curiae Leodiensis notario jurato. Sepiliri voluit in ecclesia Carthusiae Lovaniensis, ubi cellam extrui fecit et dotavit (2).

Ante assumptionem Petri de Thenis Conservator aliquamdiu suum tribunal solus ac sine assessore continuavit; vide supra, p. 74.

5. Petrus *de Thenis*, Lovaniensis, juris utriusque doctor et professor, decanus Rothnacensis, et annis 1489, 1496 et 1508 electus Academiae Rector, constitutus assessor domini Conservatoris ante 31 augusti 1501. Legitur enim in *Actis Universitatis* ad hanc diem (V, fol. xcvj r°) : « Deinde narravit dominus rector quod R. P. D. conservator per magistrum Johannem de Emelissen suum sigilliferum sibj jnsinuauit qualiter pro suo assessore nominauit et accepit dominum ac magistrum Petrum de Thenis vtriusque juris doctorem et artium magistrum. Super quo vniuersitas deliberans conclusit dominum assessorem prenominatum placere. » Fuerat etiam Petrus de Thenis ab anno 1495

(1) Voyez ci-dessus, XXII, p. 321; et XIX, p. 297, ubi erronee collegium Teutonicum dicitur erectum anno 1624; legendum est 1621.
(2) Voyez *Analectes*, XIV, p. 254.

ad 1498 praeses collegii S. Ivonis seu baccalaureorum juris. Anno 1513, ante 10^am^ octobris, munere assessoris se abdicavit; vide supra, p. 87. Obiit Lovanii 10 decembris 1523; conditus ad S. Petrum.

6. Joannes *Huberti de Lommel*, juris utriusque licentiatus et professor Codicis, antea professor philosophiae in paedagogio Porcensi, constituitur assessor curiae conservatorialis ante 10am octobris 1513; vide supra, p. 87. Quo munere functus est usque ad mortem abbatis Joannis Vander Moere, quae incidit in 5 maii 1514. Obiit Antverpiae 17 octobris 1532. De eo videsis inter professores paedagogii Porcensis, n. 9.

Joannes de Wemeldingen, qui solus Conservator fuit ab anno 1514 usque ad annum 1525, nullum habens assessorem, causas ipse cognoscebat.

7. Rolandus *Sumannus*, vulgo *Zoemans*, ex Casterlé (1), juris utriusque licentiatus, vir singularis ingenii, prudentiae dexteritatisque in litibus finiendis et assessor incorruptissimus, assumptus fuit ab abbate Antonio de Nieuwenhoven, cum post mortem Joannis de Wemeldingen conservatoria privilegiorum Universitatis illi oblata fuit. Obiit 16 julii 1531; sepultus in ecclesia fratrum Praedicatorum una cum uxore Elisabetha Marcelis ex Arendonck.

8. Joannes *Glaviman*, juris utriusque licentiatus, assumptus anno 1533.

9. Theodoricus *Peelmans*, ex Lagemierde, juris utriusque licentiatus, de quo supra, inter signatores primarum literarum. Obiit mense martio 1581.

10. Gregorius *Wytfliet*, Bruxellensis, juris utriusque licentiatus, de quo dictum est supra, inter signatores primarum literarum, constitutus fuit assessor anno 1557. Obiit 8 julii 1594.

11. Petrus *Gudelinus*, Athensis, juris utriusque doctor, et

(1) In *Actis Universitatis*, ad diem 31 maii 1522, vocatur *Rolandus de Castel*.

professor, constitutus fuit assessor anno 1594. Obiit 18 octobris 1619.

12. Cornelius *Sylvius* vel *Silvius*, vulgo *Bosman*, Lovaniensis, juris utriusque doctor et professor, ab anno 1617 dictator literarum Universitatis, constituitur assessor anno 1619. Obiit 27 aprilis 1620. De eo vide supra inter signatores primarum literarum.

13. Jacobus *Van Haecht*, Lovaniensis, juris utriusque doctor et sacrorum canonum professor, assumitur anno 1620 post mortem Sylvii. Obiit 21 julii 1621.

14. Raphael *Lintermans* vel *Lyntermans*, juris utriusque licentiatus, assessor ab anno 1621 ad annum 1641.

« Natus Lovanii in parochia divi Petri ineunte mense augusto 1566 (erat enim anno 24 augusti 1640 aetatis plus quam 74 annorum, condens testamentum suum coram notario Baelmans); eratque illi filius. Duxerat anno 1595 Elisabetham Willemaers, patriciam Lovaniensem, filiam Roberti et Catharinae Crabbé, filiae Jacobi. Jacet apud Minores juxta altare. » Haec Bax.

15. Michaël *Van den Perre*, Bruxellensis, juris utriusque doctor et professor, advocatus fiscalis ab 31 augusti 1629, constitutus fuit assessor anno 1641, et anno 1646 dictator academicus. Obiit 4 maii 1658.

16. Hilarius *Van Werm*, Mosaetrajectensis, juris utriusque licentiatus et anno 1666 doctor, assessor fuit ab anno 1643 usque ad annum 1670, quo vocatus fuit ad magnum Concilium Mechliniense. Obiit 14 junii 1688. De eo vide inter advocatos fiscales, n. 11.

17. Henricus *Loyens*, Mosaetrajectensis, juris utriusque doctor et professor, assessoris munere fungebatur 3 aprilis 1669. Obiit 13 octobris 1686.

18. Josephus Geldolphus Franciscus *Corselius*, eques, juris utriusque licentiatus, eamdem provinciam obibat mense octobri 1706 et anno sequenti. Admissus fuit ad patriciam gentem Bruxellensem de Serhuyghs. Postea curiae

Brabantinae senator creatus, hujus dignitatis possessionem adiit 22 decembris 1707. Coelebs obiit 4 octobris 1719; conditus Bruxellae medio templo Finisterrae in tumulo consanguinei sui Adriani Meys, presbyteri dictae ecclesiae et patronatus unius laici in ea fundatoris.

Filius erat Adriani Valentini, juris utriusque licentiati, et Annae Brumeels, Lovanii ad S. Gertrudem sepultorum. Erat toparcha de Homborgh et Crikengayz. Ipseque et pater generales quaestores dominiorum regionum fuere in agro seu quarterio Thenensi.

19. Gregorius Josephus *Essinck.* Obiit 5 augusti 1713; sepultus sub eadem cum uxore tumba, medio templo sancti Martini.

20. Joannes Antonius *Brenart*, Lovaniensis, juris utriusque doctor et professor; qui obiit 30 decembris 1730. Cui succedit immediate

21. Joannes Philippus *De Raet*, sacri Romani Imperii liber baro, juris utriusque licentiatus.

c) *Les notaires du Conservateur des privilèges de l'Université.* Hos quoque Conservatori nominat seu praesentat Universitas. Quorum quilibet priusquam officium suum aggrediatur, debet ex formula anno 1457 praescripta jurare, « quod » officium illud nomine suo proprio, et ad nullius alterius » utilitatem, vel ab aliquo substitutus, exercebit, et pro » illo ad instantiam cujuspiam sive petitionem, seu ex pretio » vel ex conventione non dedit, promisit, neque dabit vel » promittet dare, annue vel ad tempus, seu in promptis, per » se vel alium, directe vel indirecte, publice vel occulte, » quovis quaesito colore. »

Titulus xv Statutorum Academiae Lovaniensis haec statuit

De officio notariorum domini Conservatoris privilegiorum.

I. Nemo admittatur ad notarium curiae domini Conservatoris privilegiorum suorum, nisi sub hac lege et conditione, quod, quoties Universitati videbitur expedire, possit per ipsam Universitatem de suo officio destitui. Et sic admissus

coram Universitate praestabit juramentum intitulandorum, si prius intitulatus non fuerit, et deinde quod sequitur. « Ego N. juro, quod officium notariatus curiae domini Conservatoris, nomine meo proprio, et ad nullius alterius utilitatem, seu ab aliquo substitutus, fideliter secundum statuta et ordinationes Universitatis, nec non domini Conservatoris, per Universitatem approbata vel approbatas, vel in posterum approbanda vel approbandas, exercebo; et quod pro illo ad instantiam cujuspiam seu petitionem, seu ex pretio vel conventione non dedi, promisi, neque dabo vel promittam quicquam dare annue vel ad tempus, seu in promptis, per me vel alium, directe vel indirecte, publice vel occulte, quovis quaesito colore; et si aliquid ad meam notitiam adveniet, quod in praejudicium jurisdictionis et privilegiorum Universitatis posset redundare, id domino Rectori indicare non omittam ».

II. Notarius nulli praestabit juramentum aliquod quod Universitati fraudi esse possit.

III. Notarius cum aliis officiatis Universitatis singulis annis altera beati Thomae apostoli compareat coram Universitate et suum officium resignet; per quam quidem resignationem dictum ejus officium perinde vacare censeatur, ac si per ejus obitum seu alias quocumque modo vacaret.

IV. Notarius non conficiat aliquas literas contra officiatos principis vel etiam sub nomine Universitatis vel ejus promotoris, nisi ei primum constiterit de voluntate et consensu Universitatis.

V. Si quando contigerit Universitatem facere sub suo vel alieno nomine coram domino Conservatore seu aliquo alio judice apostolico citationem aliquam, notarius Universitatis gratis serviat, ipsa Universitate vel promotore ejus succumbente, aut ex aliquo eventu expensas non recuperante.

VI. Notarius nullas literas monitorias vel citatorias plures personas in se continentes conficiat, nisi quando una eademque actio intentetur contra plures, vel plures actiones simul intentandae viginti florenos rhenenses non excedant.

His enim casibus plurium actionum et personarum cumulatio erit licita.

VII. Notarius et alii quicumque Universitati subjecti pro qualibet stipulatione judiciali per eos intra oppidum Lovaniense recepta a contrahentibus recipiant et domino Rectori Universitatis singulis dimidiatis annis deliberent unum octodenarium.

Liste des notaires du Conservateur.

1. Petrus *de Mera* anno 1457 erat notarius domini Conservatoris. De eo videsis inter decanos capituli sancti Petri Lovaniensis supra, XXVII, p. 460. Huic successere

2 et 3. Joannes *Boels*, baccalaureus in decretis (1) et magister Henricus *Mercator*, praesentati simul domino Conservatori prima februarii 1457, postquam decrevisset Universitas ut deinceps esset annale hoc officium, proque majori commoditate et expeditione duo assumerentur notarii. Itaque 28 julii 1462, Joanne Boels resignante, eligitur ejus ex sorore nepos magister

4. Joannes *de Winckele*, Winckelii, juris utriusque doctoris pater (2); qui obiit 16 junii 1505. Cui anno 1474 adjunctus fuit alter notarius magister

5. Henricus *Marchant*, presbyter, canonicus Nivellensis, qui obiit 17 martii 1480 (3). Huic 21 martii 1480 surrogatur magister

(1) Scribit Bax : « Joannes *Boels*, alias *Kempeneer*. Extat in navi ecclesiae s. Joannis Mechliniae epitaphium forte nostri Joannis Boels : *Hier leet begrauen her Jan Boels, die men heyt Kempener, die sterf an° XVc den vijten dach in julius. Ende Gregorius Boels alias Kempener synen sone, die sterf den xxij decembris an° XVc lj°.* Cfr. Vanden Eynde, *Provincie, stad ende district van Mechelen*, I, p. 355. »

(2) Pour la famille des van Winckel, voyez notre notice sur le Collège de Winckel, fondé en 1505 par le Jean van Winckel dont il est ici question.

(3) Epitaphium apud Val. Andream, *Fasti acad.*, 2e ed., p. 73.

6. Gabriel *Hans;* a cujus morte que incidit in sequentem annum 1481, placuit 22 decembris per unum solum (Joannem Winckelium) munus hoc deinceps exerceri (1), prout ante ab ipsa Academiae origine pluribus annis factum fuerat, donec 22 decembris 1494 denuo in alterum ejusdem curiae notarium assumitur magister

7. Gerardus *Jansens*, seu potius *Janiesen* (2), interpellata ad hoc Universitate non unis literis Philippi Archiducis Austriae, ducis Brabantiae etc. Mortuo Gerardo, 8 septembris 1503 electi fuerunt bini dictae curiae actuarii. De hac electione sequentia leguntur in *Actis Universitatis* ad diem 8 septembris 1503, rectore Joanne de Wemeldingen :

« Die veneris octaua mensis septembris jndicta fuit congregatio Vniuersitatis per juramentum apud Augustinenses jn puncto hore septime de mane super hijs articulis.

« Primus est ad prouidendum de officio notariatus curie domini conseruatoris vacante per obitum quondam magistri Gerardj Janiesen et ad deliberandum desuper.

. . . .

« Quantum ad primum articulum proposuit dominus rector qualiter ex Dej dispositione magister Gerardus Janiesen reuerendj patris domini conseruatoris priuilegiorum vniuersitatis notarius diem vite sue clausit extremum quodque propter eius decessum venit et est assumendus vnus alius notarius, et quia hoc non modicum jnterest vniuersitatis pro defensione priuilegiorum et causarum suppositorum que dietenus tractantur rogauit dominos de vniuersitate quatenus huiusmodi officio pro quo plures sunt jnstantes prouideant de bono et ydoneo fideli ac legali notario, omni fauore

(1) Unaque constitutum ut ad id muneris evehendi penderent cl florenos.

(2) Les *Actes de l'Université* écrivent constamment *Janiesen*, *Janissen* ou *Janissen*. C'est ainsi qu'à la date du 28 février 1495 on lit : « Et de magistro *Gerardo Janiesen* altero notariorum domini conseruatoris. »

amore odio vel rancore seclusis penitus et semotis. Quo facto supplicarunt pro huiusmodi offitio Johannes Vullinck notarius vniuersitatis, Judocus Vanden Houen, Johannes Colen pro se ac magistro Egidio Janiesen filio dicti quondam magistri Gerardj coniunctim vel diuisim, ad libitum dominorum de vniuersitate, et Johannes de Mera. Super quorum supplicationibus vniuersitas deliberans conclusit antedictos Johannem Vullinck et Johannem Colen ad huiusmodi offitium vacans assumendos esse prout assumpsit jn notarios dicti domini conseruatoris et sibj presentandos nomine vniuersitatis, et quod jpsi coniunctim jdidem offitium exerceant jn locum defunctj. »

Acta Universitatis, V, fol. cxvij v° sv.

De eadem electione denuo actum est in congregatione Universitatis celebrata 2 octobris 1503 :

« Altera Remigij post collationem latinam ex parte facultatis theologie per magistrum Lucam Walterj de Conitio sacre theologie licentiatum factam et publicationem statutorum vniuersitatis jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses super hijs articulis.

« Primus est ad audiendum recitarj acta per dominum rectorem concernentia offitium notariatus curie domini conseruatoris et ad deliberandum desuper.

. . . .

« Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector qualiter post nouissimam congregationem vniuersitatis et electionem notariorum curie domini conseruatoris jn locum quondam magistri Gerardj Janissen defunctj jpse misit ad dominum conseruatorem nonnullos deputatos vniuersitatis, videlicet magistrum nostrum Johannem de Montibus, magistrum Nicholaum de Middelburgo et magistrum Johannem Lommel, qui dictum dominum conseruatorem accedentes, presentarunt eidem Johannem Vullinck et Johannem Kolen per vniuersitatem jn nouissima congregatione ad dictum offitium notariatus electos, rogantes eumdem vt dictos

Johannem Vullinck et Johannem Kolen ad huiusmodi offitium electos, recipere et admittere dignaretur. Qui quidem dominus conseruator eisdem dominis deputatis respondit quod ad huiusmodi offitium vacans per mortem quondam magistri Gerardi Janissen jpse jntenderet vnum deputare, quj eidem offitio preesset jllique deseruiret, et licet suj predecessores priuilegiorum dicte vniuersitatis conseruatores jus eorum minime ponderantes permiserint eidem offitio, vacationis casu occurrente per vniuersitatem prouiderj, jpse tamen non jntenderet hoc permittere, alioquin contentus esset subdelegare vnum vel duos ad libitum dominorum de vniuersitate, quj exercerent offitium conseruatorie. Cumque expost jpse dominus rector per nonnullos alios dominos deputatos vniuersitatis ad eumdem dominum conseruatorem missos eidem dicj et exponj fecisset qualiter vniuersitas semper fuerat jn possessione prouidendj de huiusmodi offitio vacationis casu occurrente et personam ydoneam per vniuersitatem ad hoc electam domino conseruatorj pro tempore presentandj prout hoc eidem per diuersas conclusiones vniuersitatis a multis annis citra captas ostenderunt, rogantes eumdem dominum conseruatorem vt vniuersitatem jn sua pacifica possessione permittere vellet, respondit jdem dominus conseruator se pluribus vicibus et a diuersis personis alias jntellexisse quam jn dictis conclusionibus continebatur presertim quoad offitium seu partem offitij quam magister Johannes de Winckele possedit et possidet, quj dicebatur prouisus per dominum conseruatorem et minime per vniuersitatem. Nichilominus tamen volens complacere vniuersitatj adhuc contentus esset ambos notarios nunc per vniuersitatem electos admittere, saluo quod vniuersitas eidem recognoscat alternatiuam; alioquin jntenderet vnj alterj per eum deputando prouidere de causis apostolicis. Et si cum jllo adhuc non vellet vniuersitas stare contenta obtulit adhuc ad libitum vniuersitatis subdelegare quemcumque vel quoscumque jn causis vniuersitatis quj exercebit offitium conseruatorie. Et aliud responsum a dicto domino conseruatore domini deputatj vniuersitatis obtinere non

valuerunt. Ponens eapropter jdem dominus rector jn deliberatione dominorum, an placeat eidem domino conseruatorj annuere alternatiuam vel non, aut quid sibj respondendum erit. Super quo vniuersitas deliberans conclusit alternatiuam per dominum conseruatorem petitam eidem minime concedendam seu annuendam, sed vult vniuersitas manere jn suis jure et consuetudine antiquis. Si tamen jmposterum vacante dicto offitio notariatus, jpse dominus conseruator vniuersitatj preces porrexerit pro aliquo ad jdidem offitium ydoneo, sperant pronunc domini de vniuersitate quod precibus eiusdem vniuersitas protunc annuet, prout pristinis temporibus jn simili casu annuit, jure tamen et libertate vniuersitatis semper saluis eidem vniuersitatj remanentibus. Et ad premissa eidem domino conseruatorj jnsinuandum et quod hijs mediantibus jpse dominus conseruator electos per vniuersitatem ad dictum offitium notariatus admittere velit requirendum et rogandum, commisit assumendis per dominum rectorem. Et casu quo dictus dominus conseruator premissis mediantibus notarios electos per vniuersitatem admittere seu contentus stare noluerit, si tunc rogandus sit ad subdelegandum, vel decanus Bruxellensis, ac vlteriorem conductionem et directionem huius negotij commisit domino rectorj deputatis Vniuersitatis et per eum assumendis. »

Acta Universitatis, V, fol. cxviij v° et sv.

8. Joannes *Vullinck*, scholarcha ecclesiae collegiatae s. Petri, qui et notarius Universitatis fuit; mansitque deinceps Rectoris et Universitatis.

9. Joannes *Colen*, Gisberti filius, conjunctim idem officium exercuit una cum Joanne de Winckele et Joanne Vullinck.

10. Joannes *de Mera* successit Joanni de Winckele 19 junii 1505. De hac electione ad hanc diem sub rectoratu Theodorici Thomae de Amsterdammis haec leguntur in *Actis Universitatis* :

« Die martis decima nona mensis junij jndicta fuit con-

gregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis

« Primus est ad prouidendum de offitio notariatus curie domini conseruatoris vacante per obitum quondam magistri Johannis de Winckele.

. . . .

« Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector qualiter certis diebus effluxis deuenit ad noticiam jpsius qualiter magister Johannes de Winckele resignauit offitium suum notariatus ad manus domini conseruatoris, quj jdidem contulit Johannj de Mera. Quod audiens jpse dominus rector, fecit hesterna die fierj vnam solempnem deputationem jn loco capitularj ecclesie collegiate sanctj Petrj Louaniensis. Jn qua proposuit jpse dominus rector qualiter dominus conseruator jnsequendo, vt asserit, jus suorum predecessorum eis competens ad prouidendum de offitio notariatus sue curie, quod quondam magister Johannes de Winckele dum vixit habuit facta resignatione per eumdem magistrum Johannem de Winckele, de eodem Johannj de Mera prouidit, quam prouisionem petijt jdem dominus conseruator sibj dimittj attentis singulis antiquis conclusionibus vniuersitatis, que jbidem lecte extiterunt, concernentibus offitium notariatus quod jdem magister Johannes de Winckele habuit et possedit, quo casu contentus esset dominus conseruator communicare causas apostolicas omnibus tribus notarijs. Sin autem jntendit prouidere de quarto notario cuj singulas causas apostolicas coram eo pronunc et jn futurum pendentes dabit et dimittet, quod cederet jn dampnum aliorum notariorum per vniuersitatem jnstitutorum, rogans dominos de vniuersitate vt contentj stare velint de jure quod habuerunt et habent quoad duos notarios per eos jnstitutos et post eos jnstituendos, et quod jpse dominus conseruator jnstituere posset tertium quoad predictum Johannem de Mera et eius successores. Jn qua quidem deputatione conclusum fuit vnanimiter pro bono pacis et concordie quod hoc fieret premissis quoad causas apostolicas diuidendas alijs notarijs saluis. Ponens eapropter jdem dominus rector

jn deliberatione dominorum an jta placeat concludere per vniuersitatem pro bono pacis et concordie. Deinde antedictus Johannes de Mera jbidem comparens narrauit qualiter antedictus quondam magister Johannes de Winckele dum viueret offitium notariatus curie domini conseruatoris ad manus eiusdem domini conseruatoris resignauerat, qui quidem dominus conseruator sibj Johannj de eodem offitio prouidit, rogans eapropter dominos de vniuersitate vt jpsum habere velint recommissum, jpseque eisdem dominis et offitio pretacto fideliter et legaliter deseruiet. Super quibus dominus rector ex deliberatione quatuor facultatum, videlicet theologie juris canonicj medicine et artium conclusit antedictum Johannem de Mera ad offitium pretactum admittendum, prout eum admisit, saluo tamen jure vniuersitatis et sine preiuditio eiusdem, cum conditione quod cause apostolice, ut premittitur, juxta et secundum oblationem dicti domini conseruatoris jnter omnes notarios dicte curie erunt communes, et quod jdem Johannes de Mera juramenta ad causam dicti offitij prestarj solita jn facie vniuersitatis prestabit, et singulis annis suum offitium more solito ad manus et jn facie vniuersitatis resignabit. Deinde antedictus Johannes de Mera jbidem jllico comparens juramenta per notarios curie dicti domini conseruatoris prestarj solita, coram dicto domino rectore et jn facie vniuersitatis prestitit atque jurauit, promittens singulis annis offitium suum quamdiu eidem preerit et hoc habuerit jn et ad manus dominorum rectoris et de vniuersitate prout moris est resignare.

Acta Universitatis, V, fol. cxxxix r° et v°.

11. Petrus *de Strompe*, resignante Joanne Vullinck electus 8 martii 1530.

12. Joannes *Duyfkens*, ab Hasselt, 3 novembris 1538 notarius constituitur in locum soceri sui Joannis Colen, eodem anno defuncti. Obiit 21 augusti 1572.

13. Matthaeus *Coggen*, Bredanus, die 18 julii 1542 surrogatur Joanni de Mera.

14. Arnoldus *Hazius* seu *De Haze,* Lovaniensis, juris utriusque licentiatus, filius Joannis de Haze, juris utriusque doctoris, 15 octobris 1572 sufficitur Joanni Duyfkens 21 augusti defuncto. Hazio vero mense februario 1578 urbem Lovaniensem officiumque deserenti sufficitur

15. Godefridus *Rutfin*, alias *Rochus*, Lovaniensis. Obiit hic, munere jam abdicato, in conflictu Hispanorum cum militibus Ordinum Belgii prope Lovanium, dominica secunda post urbis dedicationem, seu tertia dominica septembris 1572.

16. Joannes *de Wamel*, Graviensis, clericus, a morte Matthaei Coggen, in actuarium adsumitur 24 septembris 1558; mortuoque Godefrido Rocho, solus in eo munere vixit annos pene quinquaginta, mortuus 7 junii 1606. Cui surrogatus fuerat 9 januarii 1605

17. Paulus *Kimps*, Ghelensis, juris utriusque licentiatus, qui et solus triginta annos in ea functione sedulus et assiduus fuit, moriturque 9 aprilis 1635. Duxerat Barbaram Vekemans, e qua filios genuit Petrum mense julio 1609, et Ludovicum mense septembri 1610 natos, et filiam Catharinam. A Kimpsii morte placuit iterum per duos hoc munus obire, assumptique fuerunt

18. Henricus *Van den Nouwelandt*, Westmallensis, juris utriusque licentiatus, gener Kimpsii, ducta nempe Catharina ejus filia. Obiit 6 decembris 1664. De quo plura videsis supra inter dictatores academicos, n. 33, et inter advocatos fiscales, n. 9.

19. Joannes *Baelmans*, ex Weelde, juris utriusque licentiatus; antehac Universitati a secretis et ab actis. Decessit Lovanii 15 aprilis 1657; conditus in divi Petri; de quo dictum est supra inter secretarios Universitatis, n. 12. A cujus obitu iterum duo fuerunt

20. Remigius *Wouters*, Trudonopolitanus, juris utriusque licentiatus, secretarius et actuarius Universitatis, Henrico Nouwelandtio 7 martii 1641 in advocatum fiscalem electo. Obiit anno 1684; sepultus in divi Petri 12 julii; vide supra inter secretarios Universitatis, n. 13.

21. Simon Petrus *Mintart*, juris utriusque licentiatus, filius Petri secretarii Universitatis. Erat notarius domini Conservatoris 14 julii 1662, coram notario Tordoir; et 10 decembris 1674, coram notario Wouters.

22. Petrus *Danckaerts*, juris utriusque licentiatus. Erat notarius domini Conservatoris 24 martii 1684, coram notario Tordoir.

Filiam habuit Christinam Joannam Laurentio Peeters, medicinae doctori, nuptam anno 1676.

23. Michaël vel, at alii volunt, Hubertus Aegidius *Vander Noot*, erat notarius domini Conservatoris 12 februarii 1692; vivebat adhuc anno 1704.

Uxorem habuit Helenam (1), ad S. Quintinum sepultam die 27 maii 1713, marito superstitem.

24. Deodatus *Goes*, Geldoniensis, juris utriusque licentiatus. De quo vide supra inter advocatos fiscales, n. 17. Cui mortuo anno 1731 succedit

25. Theodorus Leonardus *Streithagen*, Ruraemundensis, juris utriusque licentiatus, antea Universitatis promotor. Uxores habuit : 1° Mariam Gertrudem Cuypers, ex qua prolem suscepit : 2° Martinam Elisabetham baptizatam 23 octobris 1699; 3° Barbaram Franciscam, filiam Philippi, juris utriusque doctoris, ex qua illi filii duo, et filia Maria Theresia. Obiit 12 februarii 1751; conditus in divi Petri. De quo videsis supra inter promotores Universitatis, n. 48. Cui statim surrogatus fuit

26. Andreas Josephus *Peeters*, Academiae advocatus fiscalis.

d) *Les procureurs des causes des tribunaux rectoral et conservatorial.* L'Université nommait ces procureurs. Nous avons publié ci-dessus, XXVII, pp. 477 svv., les statuts qui les concernent. Voici les noms de quelques procureurs des causes mentionnés dans le vol. V des *Actes de l'Université* :

(1) Paquot dit en marge ; « Saltem Helena cujusdam Vander Noot vidua erat. »

1. Franciscus *de Ligno*, admissus 22 martii 1496.

2. Johannes *Eugenoy* seu *Eugnoy*, admissus 31 augusti 1498. De eo vide supra, inter promotores Universitatis, n. 21.

3 et 4. Nicolaus *de Castro* et Petrus *Van Hoerne*, admissi 22 decembris 1498.

5. Sebastianus *Wyts*, admissus 23 septembris 1501. Vivebat adhuc 22 decembris 1521, ut liquet ex *Actis Universitatis* ad hanc diem : « Lecta fuit supplicatio porrecta per Gregorium de Weert quj supplicavit recipj jn procuratorem coram domino rectore jn absentia suj magistri *Sebastiani Wyts*, ne cause eiusdem periclitentur. Cuius supplicatio fuit reiecta ».

6. Wilhelmus *de Caverson*, admissus in locum Nicholai de Castro 31 augusti 1507. De eo vide supra, inter secretarios Universitatis, n. 8.

7. Johannes *Van Hove*, admissus 22 decembris 1513.

8 et 9. Joannes *Daems* et Adrianus *Boots*, admissi 22 decembris 1514.

10. Gerardus *de Palude*, admissus 22 decembris 1518. Ad diem 31 maii 1518 legitur in *Actis Universitatis* : « Deinde supplicauit *(deest nomen supplicantis)* recipj ad officium procurationis jn curijs dominorum rectoris et conservatoris in locum magistri Ghysberti *Waddinck* pie memorie defunctj. Cujus supplicationem vniuersitas commisit domino rectorj et deputatis. Similiter lecta fuit supplicatio Gerardj *de Palude* servitoris eiusdem magistri Ghysbertj, quj similiter supplicauit recipj ad offitium procurationis jn locum dictj quondam magistri Ghysbertj suj magistri. Cujus supplicationem etiam domino rectorj et deputatis vniuersitatis commisit ». Gerardus de Palude admissus fuit 25 decembris 1518 ad preces cardinalis Wilhelmi de Croy, episcopi Cameracensis. *Acta* enim *Universitatis* ad hanc diem haec habent : « Lecta fuit supplicatio cardinalis de Croy porrecta jn favorem Gerardj *de Palude*, quj supplicauit admittj ad offitium procurationis jn curijs tam domini rectoris quam conseruatoris hujus vniuersitatis jn locum magistri quondam Ghysbertj Waddinck. Cuius supplicationj vniuersitas annuit.

11. Magister Johannes f. (filius?) *Johannis Jacobj* de Gandauo supplicauit etiam 22 decembris 1518 admitti ad officium procurationis; cujus supplicationem universitas commisit rectorj et deputatis assumendis.

12 et 13. Johannes *Custodis* et Johannes *De Putter*, memorantur in *Actis Universitatis* ad diem 31 maii 1522 : « Lecta fuit supplicatio Johannis *de Putter* qua supplicauit recipj ad offitium procurationis coram domino rectore, jn locum domini Johannis *Custodis* suj magistri quj contentus est et paratus sibj suum offitium procurationis coram dicto domino rectore cedere et dimittere. Super quo vniuersitas deliberans commisit examen dicti Johannis supplicantis super qualificatione domino rectorj et deputatis, et casu quo ydoneus reperiatur eundem admisit ».

Les suppôts de l'Université. Hoc nomine censebantur omnes quocumque titulo Universitati subjecti seu adhaerentes. De iis scribit Paquot secutus Nicolaum Vernulaeum : *De Academiae subditis seu, ut appellant, suppositis.* — « Academia, velut respublicae literariae, quemadmodum magistratus suos, ita et suum habet populum; atque in eadem urbe Lovaniensi quidam urbano magistratui, quidam academico parent. De illis sermo nobis nullus est; hos vero recensere operae pretium, ne quis ignoret ex quibus Academia coalescat. Varii eorum sunt ordines, qui Academiae nomine censentur.

« Primo in ordine sunt quicumque academicis titulis insignes : doctores, licentiati et baccalaurei cuiuslibet facultatis; ea tamen lege ut quae literariae professioni adversantur, nequaquam excerceant : non quaestores sint aliorum toparcharum, non vicorum praetores, non alio saeculari magistratu fungentes, multo minus mercaturam aut vilem aliquam artem exercentes. Qui autem urbis magistratum gerunt aut in ejus ministerio degunt, civitati, non Academiae, subjecti sunt.

« Secundum ordinem constituunt quicumque scholares sive studiosi. Qui omnes Rectoris et Academiae subsunt

imperio, seu nomen illi dederint, quod plurimum fit in aditu philosophici studii, seu libertate quadam vagentur. Nam quisquis Lovanium appulit, ut studiis operetur, Academiae subditus censetur.

« Tertius ordo religiosorum est virorum, quorum coenobia Academiae unita, seu ut loquuntur, incorporata.

« Quarto ordine comprehenduntur typographi omnes, bibliopolae, librarii et quorum ars circa libros tantum, si ab Academia admissi ac probati fuerint. His omnibus sanctione academica prohibitum est, ne haereticorum libros aut typis excudant, aut alibi excusos vendant, ne adolescentum, quorum aetas 25 annorum nondum attigit, libros sine gymnasiarchae, in cujus schola degunt, consensu emant aut ad se quovis modo recipiant. Si in gymnasio non agant, constare de Rectoris voluntate aut ejus, cujus hospitio utuntur, si de academico sit senatu, debet. Qui secus faxit librorum jactura mulctatur, et Rector ad se recipit (1).

Cum celebriora sunt Academiae comitia aut indictae supplicationes, solebant hi Rectorem togati praecedere.

« Quinto ordini accensentur bedelli (2), notarii, procuratores et quicumque tribunalibus serviunt. Item collegiorum quaestores, ac demum Academiae nuntii. Habuit enim olim Universitas in provinciam unamquamque Belgicam, et ad primarias quasdam civitates, nuntium suum (3). Porro hi omnes Rectori jurant, fidejussorem dant, Academiae insignia gestant. Cum publicae et generales fiunt supplicationes, ante Rectorem gradiuntur, nisi ab urbe tum absint.

« Sexti ac postremi ordinis sunt doctorum aut licentiatorum uxores superstites, si vitae genus maritis vita functis non mutent, neque commercia exerceant; omnium denique academicorum ministri et ancillae, quamdiu in eorum obsequio sunt, et mercaturam non operantur.

(1) Voyez, au sujet des imprimeurs et des libraires de l'Université, ci-dessus, XXVII, pp. 479 svv.

(2) Voyez, au sujet des bedeaux de l'Université, ci-dessus, XXVII, p. 478.

(3) Voyez, au sujet des messagers de l'Université, ci-dessus, XXVII, p. 486.

« Omnes vero omnium ordinum tunc primum academica libertate privilegiisque fruuntur, cum nomen Academiae dederunt, seu, ut vulgo, intitulati aut immatriculati sunt, Rectori solemni sacramento se obligarunt ac religionis catholico romanae professionem a Pio IV pontifice maximo praescriptam, cui aliae deinde Pii V, Gregorii XIII, Innocentii X, Alexandri VII et Clementis XI constitutiones accessere, coram academico Rectore praestiterunt. »

Quaecumque supposita privilegiis academicis fruebantur, atque ab Universitate contra omnes extraneos sedulo defendebantur. Sic, exempli gratia, exeunte seculo decimo quinto, ad tollendas exactiones, quibus supposita aliquoties vexabantur occasione jurium solvendorum pro administratione sacramentorum et missis exequialibus, initum fuit cum clero parochiali Lovaniense, in quo jura a suppositis his in casibus solvenda accurate definiuntur. Sequuntur hujus concordati tenor et quaedam documenta ad illud spectantia :

Anno [xiiij^{c}] lxxij mensis augusti die vltima, in generalj congregatione vniuersitatis studij Louaniensis tenta et celebrata, prout moris est, in refectorio fratrum Heremitarum Augustinensium Louaniensium, reuerendus dominus rector inter alia proposuit ea que acta et concepta fuerunt per deputatos et conclusa in materia funeralium etc. que ibidem publice lecta et publicata fuerunt. Super quibus dominus rector conclusit ex vnanimj deliberatione omnium facultatum quod dicta auizata deberent tenerj et obseruarj et deinceps ad practicam in omnibus suis partibus ponj, reseruata tamen vniuersitatis potestate corrigendj, addendj et substrahendj, quando et quotiens vniuersitatj videbitur expedire. Insuper voluit vniuersitas quod dicta auizata deberent publicarj singulis curatis istius opidj et vnicuique copia ipsorum tradj. Sic signatum : Adrj[anus] Petrj.

Super dubijs motis et ordinatione funeralium declarat vniuersitas intentionem suam in hunc modum :

Jn primis intellexit vniuersitas quod pro taxa cuilibet in

suo ordine data defunctus deberet habere libere suum locum, sepulturam et vestem secundum statum suum in ecclesia vel extra. Et quo ad illos in tribus primis ordinibus comprehensos possunt, et quilibet potest, eligere pro dicta taxa locum in ecclesia secundum exigentiam suj status, quia loca sunt inequalia. Et quo ad illos in quarto, quinto et sexto ordinibus comprehensos debent esse contentj de sepultura extra ecclesiam et in cimiterio. Si tamen aliquis ex eis elegerit suam sepulturam in ecclesia, ex tunc cum taxa sibj in suo ordine data dabit et soluet quatuor petros. Jtem quo ad articulum de exequijs fiendis pro qualibet etc. manet vniuersitas in eodem. Et casu quo exequie actualiter non fierent, desuper ordinat et declarat, ac distinctionem facit vniuersitas inter personas iuxta ordines suos, sic quod pro anima defunctj etiam in omnibus ordinibus fiet vna missa; et habebit presbiter celebrans ab omnibus in primo et secundo ordinibus comprehensis pro huiusmodj missa et oblatione et candelis offertorialibus simul decem stuferos et non vltra; et pro cereis magnis, que verisimiliter circa feretrum fuissent posite, non soluant executores vel heredes vltra duos petros.

Deinde de reliquis ordinibus, videlicet de tercio, quarto, quinto et sexto, soluant pro missa, oblatione et candelis offertorialibus simul, prout in septenario et tricenario ordinatum est, videlicet sex stuferos. Et quo ad candelas que circa feretrum fuissent posite, non soluant ipsi de tercio ordine vltra sex stuferos, et de sexto ordine vltra quatuor stuferos.

Postremo vniuersitas dat illis, ad quos jura exequiarum supradicta spectant, optionem an velint manere in articulo prout jacet, videlicet quod quisque erit astrictus ad faciendum fierj exequias. Et in casu quo executores, heredes vel apprehensores bonorum possent per viam juris contra talem procedere vel in modo dicte recusationis eligere moderationem et declarationem predictam quam absque contradictione interesse habentes in bonis defunctj soluere habebunt, et ad hoc bona defunctj semper obligata erunt.

Ordo suppositorum vniuersitatis studij Louaniensis in materia sacramentorum et funeralium etc. et ea que circa hanc materiam concepta sunt.

In primis omnes et singulj de corpore vniuersitatis existentes suas confessiones facient et sua sacramentalia a curatis suis sub quibus morantur, vel ab illis a quibus de jure scripto recipere possunt, recipient.

De primo ordine circa funeralia. Primo prelatj qui precedunt doctores seu locum prelatorum in scolis vniuersitatis et missis occupantes non soluant vltra x petros.

Nobiles superiorum facultatum et statum nobilium ac propriam donum tenentes doctores non soluant vltra viij petros.

Canonicj sanctj Petrj soluent secundum hunc modum predictum vel secundum consuetudinem sue ecclesie.

De secundo ordine. Nobiles superiorum facultatum non propriam domum tenentes sed vnum vel duos familiares tenentes, regentes in artibus, licentiatj et baccularij superiorum facultatum propriam domum tenentes vel suas expensas honorifice pro xxij vel xxiij coronis ementes, notarij dominj conseruatoris non soluant vltra vj petros.

De tercio ordine. Nobiles studentes in artibus magistrum vel famulum tenentes, magistri artium ementes expensas integras, licentiatj superiorum facultatum facientes expensas, alij beneficiatj vel aliunde diuites vsque ad quinquaginta renenses annuatim, procuratores, promotores, notarius vniuersitatis non soluant vltra iiij pétros.

De quarto ordine. Baccularij superiorum facultatum in pedagogijs vel collegijs commorantes et alij extra commorantes, facientes proprias expensas, magistri artium facientes proprias expensas et viuentes de suis redditibus, studentes in artibus ementes expensas integras, bedellj, librarij non soluant vltra ij petros.

De quinto ordine. Studentes in quacumque facultate medias expensas vel circiter soluentes, studentes in artibus de suis redditibus vel suorum parentum viuentes et facientes

suo ordine data defunctus deberet habere libere suum locum, sepulturam et vestem secundum statum suum in ecclesia vel extra. Et quo ad illos in tribus primis ordinibus comprehensos possunt, et quilibet potest, eligere pro dicta taxa locum in ecclesia secundum exigentiam suj status, quia loca sunt inequalia. Et quo ad illos in quarto, quinto et sexto ordinibus comprehensos debent esse contentj de sepultura extra ecclesiam et in cimiterio. Si tamen aliquis ex eis elegerit suam sepulturam in ecclesia, ex tunc cum taxa sibj in suo ordine data dabit et soluet quatuor petros. Jtem quo ad articulum de exequijs fiendis pro qualibet etc. manet vniuersitas in eodem. Et casu quo exequie actualiter non fierent, desuper ordinat et declarat, ac distinctionem facit vniuersitas inter personas iuxta ordines suos, sic quod pro anima defunctj etiam in omnibus ordinibus fiet vna missa; et habebit presbiter celebrans ab omnibus in primo et secundo ordinibus comprehensis pro huiusmodj missa et oblatione et candelis offertorialibus simul decem stuferos et non vltra; et pro cereis magnis, que verisimiliter circa feretrum fuissent posite, non soluant executores vel heredes vltra duos petros.

Deinde de reliquis ordinibus, videlicet de tercio, quarto, quinto et sexto, soluant pro missa, oblatione et candelis offertorialibus simul, prout in septenario et tricenario ordinatum est, videlicet sex stuferos. Et quo ad candelas que circa feretrum fuissent posite, non soluant ipsi de tercio ordine vltra sex stuferos, et de sexto ordine vltra quatuor stuferos.

Postremo vniuersitas dat illis, ad quos jura exequiarum supradicta spectant, optionem an velint manere in articulo prout jacet, videlicet quod quisque erit astrictus ad faciendum fierj exequias. Et in casu quo executores, heredes vel apprehensores bonorum possent per viam juris contra talem procedere vel in modo dicte recusationis eligere moderationem et declarationem predictam quam absque contradictione interesse habentes in bonis defunctj soluere habebunt, et ad hoc bona defunctj semper obligata erunt.

Ordo suppositorum vniuersitatis studij Louaniensis in materia sacramentorum et funeralium etc. et ea que circa hanc materiam concepta sunt.

In primis omnes et singulj de corpore vniuersitatis existentes suas confessiones facient et sua sacramentalia a curatis suis sub quibus morantur, vel ab illis a quibus de jure scripto recipere possunt, recipient.

De primo ordine circa funeralia. Primo prelatj qui precedunt doctores seu locum prelatorum in scolis vniuersitatis et missis occupantes non soluant vltra x petros.

Nobiles superiorum facultatum et statum nobilium ac propriam donum tenentes doctores non soluant vltra viij petros.

Canonicj sanctj Petrj soluent secundum hunc modum predictum vel secundum consuetudinem sue ecclesie.

De secundo ordine. Nobiles superiorum facultatum non propriam domum tenentes sed vnum vel duos familiares tenentes, regentes in artibus, licentiatj et baccularij superiorum facultatum propriam domum tenentes vel suas expensas honorifice pro xxij vel xxiij coronis ementes, notarij dominj conseruatoris non soluant vltra vj petros.

De tercio ordine. Nobiles studentes in artibus magistrum vel famulum tenentes, magistri artium ementes expensas integras, licentiatj superiorum facultatum facientes expensas, alij beneficiatj vel aliunde diuites vsque ad quinquaginta renenses annuatim, procuratores, promotores, notarius vniuersitatis non soluant vltra iiij pétros.

De quarto ordine. Baccularij superiorum facultatum in pedagogijs vel collegijs commorantes et alij extra commorantes, facientes proprias expensas, magistri artium facientes proprias expensas et viuentes de suis redditibus, studentes in artibus ementes expensas integras, bedellj, librarij non soluant vltra ij petros.

De quinto ordine. Studentes in quacumque facultate medias expensas vel circiter soluentes, studentes in artibus de suis redditibus vel suorum parentum viuentes et facientes

proprias expensas, nuncij, cursores, solutis omnibus debitis, non soluant vltra iʒ petros.

De sexto ordine. Studentes superiorum facultatum viuentes in parte ex honestis manualibus laboribus, videlicet scriptura etc., facientes proprias expensas, studentes in artibus facientes proprias expensas et viuentes de laboribus suorum parentum vel in parte de suis bonis proprijs, alij vero eiusdem vel inferioris status eciam seruitores et seruitrices laijcj, dummodo solutis debitis tantum reliquerint, non soluant vltra .j. petrum.

Jtem predicti omnes erunt astrictj vt pro eis fiant exequie saltem sine pompa et pro quolibet secundum exigentiam sui status, nisi tamen defunctj ordinauerint quam solempnitatem habere velint, vel nisi executores defunctj ex honestate et deuotione facere velint. Et in istis exequijs executores vel heredes habebunt optionem dimittendi cereas circa funus ponendas illj vel illis, ad quem vel quos de jure vel consuetudine spectant, vel eas redimendj pro duobus petris semel dandis. -

De septimo ordine. Pauperes nihil habentes et nihil relinquentes nihil soluent.

De plebanis. Item predictj omnes de quatuor primis ordinibus existentes erunt astrictj ad septenaria et trecenaria; que si actualiter fiant, habebunt jura consueta; si non fiant, tunc obligabuntur pro septenario plebano ad quatuor stuferos et ad duos stuferos pro cereis offertorialibus, hoc saluo quod pro anima defunctj ipse obligabitur celebrare missam pro eisdem pecunijs. Et omnino similiter fiet de trecenario. De anniuersario autem fiet secundum voluntatem decedentium. Et ab ipsa lege excipiuntur scholares in artibus quicumque, et similiter omnes de quinto et sexto ordinibus existentes; qui non erunt astrictj ad septenaria vel trecenaria nisi per expressum petierint parentes, aut executores eorumdem facere velint.

De custodibus.	De primo ordine soluant	xx stuferos.
— —	De secundo ordine	xvj stuferos.

De custodibus.		De tercio ordine	xij stuferos.
—	—	De quarto ordine	viij stuferos.
—	—	De quinto ordine	iiij stuferos.
—	—	De sexto ordine	ij stuferos.
—	—	De septimo ordine, videlicet de pauperibus	nihil.

Item infra tres dies post cuiuslibet decessum heredes, executores vel apprehensores bonorum habebunt sub domino Rectore vel notario vniuersitatis deponere omnia jura supradicta vel pignora, vel cautionem sufficientem de eisdem ponere, et hoc sub pena quatuor stuferorum domino Rectorj applicandorum. Et si dubium sit an talis sit soluen̄ vel non, vel periculum sit in mora, ex tunc ad statim ad instantiam predictorum, si hec a domino Rectore requisierint, fiet arestum de mandato domini Rectoris in bonis talium decedentium; et ea bona conscribj et inuentariarj per suum notarium mandabit, donec et quousque de predictis juribus fuerit satisfactum, vel per eosdem cautio secundum modum predictum posita.

Item de cetero habebunt executores, heredes seu alij in bonis suppositorum decedentium interesse habentes, ad statim post mortem cuiuslibet suppositorum decedentium, cuiuscumque etiam conditionis fuerit, presertim bastardorum et extraneorum, mittere ad dominum Rectorem et eidem intimare, an talis testamentum condidit vel non, ad finem quod, si officiarij domini ducis mitterent ad dominum Rectorem pro interesse dominj ducis, quod tunc dominus Rector ad obuiandum periculis, iniurijs et scandalis, que aliquando contigerunt, ipsum de veritate respondere possit.

Postremo, si in premissis aut aliqua premissorum aliquod seu aliqua orirentur dubia, illorum decisionem, diffinitionem et determinationem habebit dominus Rector pro tempore ex eo quia omnis superioritas et jurisdictio omnium causarum, rerum et negociorum omnium suppositorum et studentium vniuersitatis ex fundatione eiusdem de jure et ex laudabili consuetudine hucusque obseruata et statutis et mandatis per singula supposita vniuersitatis prestitis spectat et indubitanter ad eum pertinet.

La Visite de l'Université de Louvain en 1617, sous les archiducs Albert et Isabelle.

« L'Université de Louvain, maîtresse chez elle et dans son régime interne, dit Mgr De Ram (1), était soumise par sa constitution au pape et au duc de Brabant. C'était le souverain pontife Martin V et le duc de Brabant Jean IV qui avaient concouru à son érection ; ce furent leurs successeurs qui, dans la suite, réunirent quelquefois leurs efforts, lorsque les grands intérêts de l'Université semblaient exiger l'intervention de leur autorité paternelle. L'exemple le plus mémorable de ce concert de volonté et d'action se trouve dans la Visite de l'Université, qui eut lieu sous les archiducs Albert et Isabelle (2).

(1) *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1840, pp. 221 svv., et 1841, pp. 160 svv. ; Molanus, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, II, pp. 944 svv.

(2) « C'est bien à tort, dit Mgr De Ram, qu'on a donné le nom de Visite à un projet d'ordonnance, daté du 3 janvier 1476 (*lisez* 1477), par lequel Charles le Téméraire arrêta différentes dispositions relatives à l'organisation et à l'enseignement académiques. On connaît le caractère ardent et impérieux de ce prince, qui regardait une remontrance comme une contradiction. La Visite de l'Université qu'il se proposa de faire ne saurait être qu'un de ces actes arbitraires dont son gouvernement offre plus d'un exemple. Le préambule de l'ordonnance ou Visite d'Albert et d'Isabelle dit formellement que, avant 1617, l'Université n'avait jamais été inspectée ou visitée d'une manière régulière ; nulle part il n'est question, par rapport au fait de 1476, du concours du Saint-Siège qui était requis par la constitution académique ; et nulle part il n'y a des traces que l'ordonnance de 1476 aurait jamais été publiée comme loi de l'Université. Le docteur Van de Velde, dans ses *Recherches historiques*, n. IV, p. 50, imprimées à Louvain en 1788, dit que cette ordonnance n'a jamais été publiée, qu'il n'en existait pas de copie, ni dans les archives de l'Université, ni dans celle des facultés, et qu'elle n'eut aucune suite, expirant pour ainsi dire avec son auteur, tué à la déroute de Nancy, en 1477. Ce n'est qu'en 1836 que cette ordonnance a vu le jour. Nous en avions communiqué une copie à M. de Reiffenberg, qui l'a publiée comme document historique dans son édition de l'*Histoire des ducs de Bourgogne*, par M. de Barante, Bruxelles, 1836, t. VIII, p. 321. » *Considérations sur l'histoire de l'Université de Louvain*, p. 77. Nous donnerons ci-dessous le texte du projet de Visite de Charles le Téméraire.

« L'acte de la Visite a été imprimé dans la collection des *Privilegia Academiæ Lovaniensis* (1). Ce diplôme, qui faisait loi académique quant à la juridiction, aux droits et aux devoirs des professeurs et autres fonctionnaires, aux grades académiques, à la discipline et à la conduite des étudiants, porte en tête les noms de nos souverains Albert et Isabelle; mais ces princes ont soin d'avertir qu'ils agissent en tout de concert avec le Saint-Siège, et ils l'annoncent dans le préambule même : *Juncta in primis Sedis Apostolicæ auctoritate.*

« L'Université, ébranlée par les secousses qu'elle éprouva pendant les troubles du seizième siècle, avait besoin d'être raffermie sur ses bases. Il s'y était glissé, pendant l'orage, des abus qu'il fallait redresser; il était nécessaire surtout d'imprimer à l'enseignement des sciences sacrées et profanes une direction plus régulière. Déjà en 1606, on avait nommé commissaires Jean Drusius, député aux États de Brabant et abbé de Parc, près de Louvain, et Étienne Van Craesbeke, conseiller de Brabant, à l'effet de reconnaître l'état des choses et de visiter l'Université conjointement avec Dèce Carafa, nonce apostolique à Bruxelles; voyez *Summaria Cronologia insignis ecclesiæ Parchensis*, Lov. 1662, p. 401.

« Les deux commissaires n'étaient pas des personnes étrangères à l'Université. Drusius y avait pris le grade de licencié en théologie, et Craesbeke y avait brillé comme professeur et y reçut le grade de docteur en droit civil et canon. Leur nomination fut faite par le concours des deux puissances, comme on peut s'en convaincre par le préambule de la Visite et par l'acte suivant que nous copions d'après l'autographe :

« Decius Carafa, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Damascenus, sanctissimi domini nostri Pauli Quinti ejusdemque sanctae Sedis in Belgicis ditionibus nuncius cum potestate legati de latere, reverendo et clarissimo Joanni Drusio sacrae theologiae licentiato, abbati monasterii

(1) I, pp. 253-288. Il a été publié, en 1617, l'année même de sa promulgation, en un volume in-4° de 38 pages, sans nom d'imprimeur.

Parcensis, ordinis Praemonstratensis, juxta Lovanium, Mechliniensis diœcesis, et Stephano Craesbeke, jurium doctori, Serenissimorum Belgii Principum in eorum ducatus Brabantiae senatu consiliario, salutem in Domino sempiternam, et in commissis fideliter agere.

Cum, sicut accepimus, Universitas Lovaniensis, quae Sedi apostolicae immediate subest, et multis ab ea privilegiis et antelationibus insignita est, a memoria hominum a nemine visitata fuerit, et verosimile sit temporis tractu et hujus potissimum difficilis saeculi injuria ibidem quaedam collapsa esse, obscurata et a primaeva sui instituti ratione immutata, quae superioris auctoritate in pristinum statum restitui aut reformari omnino debeant; nos pro officii nostrae legationis debito nihil magis in votis habentes, quam ut Universitas tam celebris, prout est haec Lovaniensis, antiquum suum vigorem obtineat, et defectus, si qui irrepserint, visitationis medio corrigantur, operam dare; de vestris prudentia, circumspectione et rerum gerendarum experientia plurimum in Domino confisi, quorum etiam personas dictis Serenissimis Principibus gratas et acceptas fore cognoscentes, auctoritate apostolica nobis concessa et qua fungimur in hac parte, discretionibus vestris committimus, ut conjunctim procedentes dictam Universitatem Lovaniensem tam in capite quam in membris visitetis, personas quascumque tam ecclesiasticas quam saeculares quoad praesentem ejusdem statum audiatis et examinetis, et de omnihus et singulis ad dictam Universitatem spectantibus rebus exacte vos informetis, inquiratisque an laudabiles ejusdem consuetudines, constitutiones, ritus et fundationes, ut decet, serventur et adimpleantur, ac debitus ordo ac disciplina inter omnes Universitatis suppositos vigeat; ulteriusque ea statuatis, determinetis et ordinetis, quae ad abusuum et defectuum correctionem et reformationem, studiorum promotionem, suppositorum disciplinam, fundationum observationem, et denique ejusdem universitatis incrementum pro praesentis temporis ratione vobis necessaria videbuntur, atque ea quae provide statueritis, ab omnibus et singulis, quos

concernunt, servari et interteneri faciatis, inobedientes et rebelles, si qui fuerint, per opportuna juris remedia, appellatione postposita, compescendo ad praemissa omnia et singula faciendum et exequendum plenam auctoritate apostolica vobis concedimus facultatem per praesentes. »

Datum Bruxellis, septima junii 1607. — DECIUS Archiepiscopus Damascenus Nuncius apostolicus. — JULIUS SPINELLI secretarius. »

« Le 27 juin de la même année (1607), les Archiducs adressèrent au Recteur et à ceux de l'Université la lettre suivante, qui explique parfaitement le but de la Visite :

« *Superscriptio* : Venerabilibus nobisque singulariter dilectis Rectori ceterisque repraesentantibus Almam Universitatem nostram Lovaniensem.

PER ARCHIDUCES. — Venerabiles et singulariter nobis dilecti. Cum ea sit in pia vivendi ratione humana infirmitas, omniumque infelix conditio, ut nisi magna prudentia circumspecte fulciatur, paulatim deficiat, et tandem funditus pereat, non sine ratione nobiscum consideravimus, an ne id ipsum quoque in Universitate Lovaniensi, filia nostra plurimum dilecta, praesertim cum ea tanto temporis spatio civilium bellorum incommodis quassata, concussa, et interim imo ne a memoria hominum umquam visitata fuerit, et an ne ea ex causa nonnulla collegia obscurata et a primaeva sua institutione multum aversa et divisa, praelectiones et studia in omnibus facultatibus magno reipublicae detrimento labefactata et neglecta fuerint? Quamobrem, si hujusmodi defectus infelici hoc tempore irrepserint, ut visitationis fraeno reprimantur, et haec tam celebris Universitas, quae apud omnes nationes constantissima semper fama celebrata, summisque doctorum virorum encomiis praedicata fuit. nostra auctoritate in primaevum splendorem restituatur, venerabili abbati Parcensi, sacrae theologiae licentiato, et Stephano Craesbeke juris utriusque doctori et

in senatu nostro Brabantiae consiliario ordinario, plurimum nobis dilectis, quorumque nobis fides, sinceritas et singularis prudentia nota est, mandavimus et injunximus, et vigore praesentium mandamus et injungimus, ut conjunctim dictam Universitatem nostram tam in toto corpore quam singulis membris visitent, personas quascumque tam ecclesiasticas quam saeculares, eidem Universitati subjectas, (si opus sit) accurate et in omnibus negotiis hanc visitationem concernentibus audiant et examinent, exacteque sese informent, an laudabiles dictae Universitatis ordinationes, consuetudines, constitutiones et fundationes rite atque decenter observentur et adimpleantur, debitusque ordo et disciplina inter omnes regentes, praefectos, studiosos observetur, vigeat; caeteraque omnia faciant, quae ad hanc visitationem conducent, ut, illorum relatione audita, a nobis provideatur, prout pro publica totius Universitatis utilitati convenire et expedire videbimus, vobis mandantes, ut praedictis nostris commissariis in praedictis omnibus et singulis, debitam audientiam, fidem et credentiam tribuatis, tamquam nostrae personae, si ad hoc vacare integrum foret.

« Venerabiles et singulariter nobis dilecti, Deus Opt. Max. vos Universitatis nostrae bono incolumes servet. Datum Bruxellae, die 28 mensis julii anni Domini millesimi sexcentesimi septimi. Rich[ardot] v[t] (1). — ALBERTUS. — Prats. »

« Les extraits des Actes de l'Université, réunis par le docteur François Van de Velde, nous fournissent des détails curieux sur le commencement de la Visite (2).

« Die martis ultima julii [anni 1607]... servata fuit deputatio. In qua magnificus dominus Rector [qui tunc

(1) C'est-à-dire *Richardot vidit*. Richardot était le président du Conseil privé.

(2) Le manuscrit de Van de Velde, qui appartenait autrefois à Mgr De Ram, se trouve aujourd'hui aux Archives du Royaume à Bruxelles. Mgr De Ram en a publié une partie dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1840, pp. 221 svv.

erat Joannes Paludanus] exposuit venisse Lovanium duos commissarios ad visitationem Universitatis datos seu deputatos; ponens propterea in deliberatione an placeat ipsos salutare, vel quid aliud proponere vel facere. Et ex dominorum deliberationibus conclusit nihil adhuc faciendum, nisi primitus audita eorumdem dominorum commissariorum commissione. »

Les lettres, en vertu desquelles l'Archiduc et le Nonce avaient nommé des commissaires chargés de procéder à la Visite, venaient d'être présentées à l'Université : « Die lune secunda mensis augusti [anni 1607], hora septima ante meridiem, in loco capitulari inferiori ecclesiae collegiatae sancti Petri fuit servata deputatio ad audiendum legi litteras illustrissimi Nuncii apostolici et Suae Celsitudinis ad Universitatem directas tenoris infrascripti (1), et ad deliberandum desuper. Super quo ex deliberationibus dominorum conclusit dominus Rector hujusmodi litteras toti Universitati statim sub juramento convocandae proponendas. »

« Die lunae secunda mensis augusti [anni 1607], hora nona ante meridiem, in superiori loco capitulari, indicta est sub juramento congregatio Universitatis ad audiendum legi litteras et commissionem hodie in deputatione propositas, et ad deliberandum desuper. Quibus in Universitate lectis et in deliberatione positis, ex facultatum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector Universitatem permittere quod deputati a reverendissimo et illustrissimo Nuncio apostolico et Sua Celsitudine commissarii auctoritate apostolica una cum Serenissimo Principe fundatore et patrono sibi injunctam visitationem juxta Concilii Tridentini praescriptum, sess. XXV, cap. 2, De Ref., facere possint, sine tam praejudicio privilegiorum ipsius Universitatis, et salva auctoritate ac jurisdictione magnifici domini Rectoris, judicis ordinarii, a Sede apostolica ipsi attributa et a principibus confirmata. Petunt nihilominus Rector et Universitas, qua-

(1) Ce sont les deux lettres dont nous avons donné le texte ci-dessus, pp. 153-156.

tenus praenominati domini commissarii ea, quae ad promotionem boni Universitatis suggeri poterunt, audire, et ea, quae per magnificum dominum Rectorem, judicem ordinarium a Sede apostolica, ut praemittitur, deputatum, emendari possunt, eidem communicare dignentur. »

« Die mercurii, quarta mensis augusti [anni 1607], in deputatione Universitatis, proposuit magnificus dominus Rector in deliberationem an placeat dominos commissarios in visitatione Universitatis occupatos salutare et aliquo munere honorare. Et ex dominorum deliberationibus conclusit illos non esse aliquo munere nunc honorandos, ne Universitas illos videatur velle corrumpere. »

« Eodem die, in congregatione Universitatis, proposuit magnificus dominus Rector in deliberationem an ne placeat quod singulae facultates seorsim concipiant ea quae putabant dominis commissariis visitatoribus proponenda. Et conclusit placere ita quamprimum fieri. »

« Die jovis sexta mensis septembris [anni 1607], in deputatione Universitatis, magnificus dominus Rector [qui tunc erat Franciscus Dralantius] legit summarium eorum quae facultates singulae conceperant per dominos visitatores Universitatis Suae Celsitudini proponenda; eaque in deliberationem dominorum posuit; et ex eorum deliberationibus conclusit negotium committi dominis doctoribus Petro Gudelino et Gerardo Corselio. »

Voici le texte du *Mémoire* rédigé par le docteur en droit Gérard Corselius à la suite de la résolution prise par l'Université le 6 septembre 1607. Le texte de ce curieux document nous a été conservé par le *Liber dictatoris* de l'Université. Nous y trouvons les points sur lesquels l'Université, qui avait à cœur la conservation de ses privilèges et l'intérêt des études, portait principalement son attention.

« Informatio nomine Vniuersitatis data visitatoribus Vniuersitatis abbati Parcensi et consiliario Craesbekio in septembri anno 1607.

« Rector et Vniuersitas studii Lovaniensis agunt in primis Serenissimis Principibus magnas gratias, quod de hujus scholae dignitate et disciplina, si qua forte parte per communem temporum calamitatem imminuta aut collapsa est, restituenda sollicitudinem gerat; rogatque vt, quae intelliget ad ejus restitutionem et augmentum pertinere, ea benigniter constituere velit. Inter quae supplicat, uti eorum quae sequuntur rationem habere dignetur :

« Primo quia Vniuersitatis celebritas et iuuentutis recta institutio pendet a professorum praestantia, quorum studia alere et fouere solent honoraria, rogat dicta Vniuersitas, ut Serenissimi Principes dignentur adjicere animum augendis professorum stipendiis. Ea enim hactenus ita tenuia sunt, vt nec vilibus ministeriis exhibendis sint paria. Quo fit, vt multa praeclara ingenia a professorio hoc munere auertantur, quibus obuiae et promptae sunt conditiones multo locupletiores; et qui aliis occasionibus inducti huic muneri se manciparunt, non satis prouinciam hanc suam excolere possint, sed aliis curis ac studiis, quam quae ad professionem suam pertineant, ob rei familiaris angustias implicentur.

« Secundo quia Vniuersitati necesse est ad publica sua negotia expedienda publicamque disciplinam et quietem tuendam varios officiales habere, ijsque annua stipendia decernere, et magni praeterea saepe sumptus faciendi sunt tuendis privilegiis, legationibus instituendis, varijsque alijs oneribus ferendis, quibus hactenus par non fuit ob tenuitatem publici aerarij, quod tantum incertis et aduentitijs pensitationibus, quae ab ijs qui matriculae inscribuntur aut priuilegiorum beneficio utuntur, constat, nec per haec tempora ducentos florenos annuos multo excedit, necesse est publici aerarii augendi rationem aliquam inire, aut benignitate Principum publicos aliquos prouentus Vniuersitati attribui.

« Tertio quia piae fundationes, quae in hac Vniuersitate sunt ad pauperes studiosos alendos, pleraeque constant reditibus super Principum domanijs, Statibus provinciarum, civitatum corporibus constitutis, quae hactenus difficilioris

et tardioris solutionis extiterunt, rogat dicta Vniuersitas, vt Serenissimi Principes constituere et imperare dignentur, vt quam promptissima sit in posterum eorum redituum solutio.

« Quarto quia ad excitanda et fouenda bonarum artium studia, plurima summi Pontifices et Principes priuilegia in hanc Vniuersitatem contulerunt, per quae hactenus ea et stetit et floruit, donec imminutionem passa est ab intestinis patriae bellis, supplicat eadem Uniuersitas Serenissimis Principibus, vt eadem semper inuiolata et inconcussa esse velint, eademque ex occasione adaugere.

« Et quia immunitas a publicis tributionibus aliqua parte sarcire potest tenuitatem stipendiorum, supplicat vt Serenissimi Principes dignentur immunitatis omnimodae priuilegium aut confirmare aut de nouo concedere, decernendo etiam ne Statuum solo consensu Vniuersitas implicetur tributionibus, quae de nouo imperantur, saltem non praecipua Vniuersitatis pars, quae actu legentibus, regentibus aut studentibus, collegijsque et necessarijs paucis ministris constat. Quali immunitate gaudere constat quaecumque sunt studiorum per orbem Vniuersitates.

« Item quia proximorum annorum vsus docuit, quanta morum contagio a militibus in studiosos dimanet, quamque male Musis conveniat cum Marte, supplicat, vt Serenissimorum Principum benignitate in posterum a militari omni praesidio et metatione vrbs Louaniensis habeatur immunis.

Le mémoire de Gérard Corselius fut communiqué aux députés de l'Université le 11 septembre 1607 :

« Die martis, undecima mensis septembris [anni 1607] indicta fuit deputatio Universitatis... Secundo posuit magnificus dominus Rector in deliberationem scriptum exhibendum dominis commissariis visitatoribus Universitatis, conceptum per dominum doctorem Gerardum Corselium dictatorem; quod, quia domini pauciores erant numero, petiverunt desuper vocari dominos in majori numero. Tertio declaravit

magnificus dominus Rector clarissimum dominum doctorem et consiliarium Stephanum Craesbekium,.. alterum commissariorum dictae visitationis, petere sibi dari copiam statutorum Universitatis. Quare posuit in deliberatione an placeat sumptibus Universitatis describi dicta statuta ad finem ut ipsi tradantur. Et ex unanimi dominorum deliberatione conclusit placere.

« Die veneris, decima quarta septembris [anni 1607] indicta fuit deputatio Universitatis... Lectae sunt litterae commissariales reverendissimi et illustrissimi domini Nuncii apostolici (1), tenoris sequentis :

Guido, Dei et apostolicae Sedis gratia archiepiscopus Rhodiensis, ad Serenissimos Principes Albertum et Isabellam Claram Eugeniam, Infantem Hispaniarum, Archiduces Austriae, conjuges, Duces Burgundiae ac Brabantiae, ac Flandriae Comites, necnon ad comitatum Burgundiae et universas Belgicas ditiones et domania eisdem Principibus subjecta, sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pauli divina Providentia Papae V., et ejusdem Sedis Nuncius cum facultate legati a latere, reverendo et clarissimo Joanni Drusio, sacrae theologiae licentiato, abbati monasterii Parcensis, ordinis Praemonstratensis, Mechliniensis diocesis, et Stephano Craesbeke, jurium doctori, dictorum Serenissimorum Principum in eorum ducatus Brabantiae Senatu consiliario, Salutem in Domino sempiternam et in commissis fideliter agere. Cum, sicut accepimus, Universitas Lovaniensis, quae Sedi apostolicae immediate subest, et multis ab ea privilegiis et antelationibus insignita est, a memoria hominum a nemine visitata fuerit, et verosimile sit temporis tractu et hujus potissimum difficilis seculi injuria ibidem quaedam collegia esse obscurata et a primaeva sui

(1) C'était une lettre de Gui Bentivoglio, qui venait de succéder à Dèce Carafa dans la nonciature de Bruxelles. Par cette lettre le nouveau Nonce confirme, à peu près dans des termes identiques, le choix des deux commissaires fait par son prédécesseur.

instituti ratione immutata, quae superioris auctoritate in pristinum statum restitui aut reformari omnino debeant; nos pro officii nostrae legationis debito nihil magis in votis habentes quam ut Universitas tam celebris, prout est haec Lovaniensis, antiquum suum vigorem obtineat, et defectus, si qui irrepserint, visitationis medio corrigantur, operam dare; cui etiam rei praedecessorem nostrum archiepiscopum Damascenum animum adjecisse accepimus, de vestris prudentia, circumspectione et rerum gerendarum experientia plurimum in Domino confisi, quorum etiam personas dictis Serenissimis Principibus gratas et acceptas fore cognoscentes, auctoritate apostolica nobis concessa et qua fungimur in hac parte etc., *ut in epistola seu commissione Decii Carafae, Nuncii, supra* p. 154.

Datum Bruxellae, septima septembris 1607, pontificatus sanctissimi domini nostri Pauli quinti anno tertio. — GUIDO. Archiepiscopus Rhodiensis. — *Item sigillum subimpressum, et sub sigillo scriptum* : Oct. Baccius secretarius.

« Die lunae, prima octobris [anni 1608] indicta fuit congregatio Universitatis .. In qua magnificus dominus Rector primo proposuit quod clarissimus dominus doctor et consiliarius Stephanus Craesbekius, auctoritate Suae Sanctitatis et Suarum Celsitudinum cum reverendo domino abbate Parcensi ad visitandum hanc Universitatem deputatus commissarius, cupiat sibi de suis vacationibus in hujusmodi visitatione factis satisfieri; ponens ideo in deliberatione quid ei respondendum sit. Et ex unanimi omnium facultatum deliberatione conclusit, quod, attenta tenuitate aerarii publici Universitatis, admodum difficile foret invenire pecuniam ad satisfaciendum dictas vacationes, ideoque Universitatem sperare Serenissimos Principes, audita relatione dominorum visitatorum de hujusmodi tenuitate, imo nullitate aerarii, faciles futuros de suo honorarium dicti domini consiliarii decernere.

« Die mercurii, octava aprilis [anni 1609] servata fuit deputatio Universitatis... In qua lectae sunt litterae Suarum Celsitudinum et in deliberationem positae, tenoris sequentis :

« Les Archiducqs. Chiers et bien amez. Le conseiller de nostre Conseil en Brabant Craesbeke a este depute, avecq le Prelat du Parcq, a la visitation de nostre Universite de Louuain, selon la commission et instruction a eulx en baillez, et ores quil sy est occupe trente syx jours a ses fraix et despens, ne laves jusques a maintenant donne contentement de ses vacations, cause que sommes meuz de vous faire ceste a leffect que advisez de luy en faire donner contentement, comme il appartient, a ladvenant la tauxe portee par la derniere ordonnance dressée sur le faict dudit Conseil. A tant, chiers et bien amez, Nostre Seigneur Dieu vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles, le 24 febvrier 1609. ALBERT. *Et plus bas :* Croonendale. *La souscription était :* A nos chiers et bien amez les Recteur et aultres de nostre Universite de Louuain.

« Lecta quoque fuit supplicatio, quam praefatus dominus consiliarius Craesbeke... significat se exhibuisse, tenòris sequentis :

« A Messeigneurs les Chef Tresorier et commis de finance de leurs Altezes Serenissimes. Remonstre en toute reverence Estienne Craesbeke, docteur es droits et conseiller ordinaire de leurs Altezes Serenissimes au Conseil de Brabant, que en jullet, aoust et septembre 1607, par ses Altezes Serenissimes et Nunce apostolique il a este commis avecq Msr. le Prelat de Perck pour visiter lUniversite de Louuain, selon la commission et instruction cy joinctes; en quoy il sest diligemment et sincerement acquite, y ayant employe plus de .xxxvj. jours, tant pour coucher ladicte instruction et plusieurs lettres y servantes, que pour prendre information a ce requise. Et comme il a depense beaucoup dargent en hostellerie audict Louuain, que aussy travaillez en ladicte besoingnee, sans que ceulx de ladicte Universite luy ont paye ses vacations, ny donne le moindre defrayement, pretendans que, sans leur requisition, ladicte visitation avoit este faicte, ains bien par ordre et commission de Son Alteze; causans aussy la pouvrete et charges de la

garnison y estant, et semblables excuses; si est il toutefois que la raison ne permet que ledit remonstrant, ayant suivy lordre et commandement de Son Alteze, auroit faict lesdicts travaulx et despens, mesmes avecq les moindres fraix, sans en estre recompense, supplie par tant que Vostre Excellence et Seigneuries soyent servies ordonner a quelque recepveur de leurs Altezes au district de Louuain, ou ailleurs, payer audict suppliant sesdictes vacations de .xxxvj. jours susdits, lesquels il affirme avoir employe. Quoy faisant etc. — *Apostilla fuit adscripta haec* : Gheexhibeert het dobbel van dese requeste a Monsr. Croonendael.

« Et ex dominorum deliberationibus conclusit [magnificus dominus Rector] toti Universitati proponendum.

« Die decima mensis aprilis [anni 1609], indicta fuit congregatio Universitatis... In qua magnificus dominus Rector legit, in deliberationem posuit litteras Suae Celsitudinis in proxima deputatione insertas, et ex unanimi omnium facultatum deliberationibus conclusit rescribendum excusationem proponendo cum allegatione paupertatis et tenuitatis hujus Universitatis, idque quam modeste fieri potest et sine offensione; idque committi Rectori et deputatis.

Die martis, decima quarta mensis aprilis [anni 1609], servata fuit deputatio Universitatis... In qua magnificus dominus Rector posuit in deliberationem, quidnam rescribendum sit ad litteras Suae Celsitudinis nuperrime in Universitate lectas pro ipsius Universitatis excusatione, et an ne bonum quoque foret scribere ad dominum Craesbekium aliquas litteras excusatorias. Et ex dominorum deliberationibus conclusit scribendum etiam esse ad praefatum Craesbekium, et quoniam scriptio hujusmodi litterarum nimis [difficilis erat], rogarunt domini deputati, quatenus magnificus dominus Rector [qui tunc erat Gerardus Corselius] illas concipere dignaretur.

« Die sabbathi, vigesima quinta mensis aprilis [anni 1609], indicta fuit congregatio Universitatis... In qua magnificus

dominus Rector legit litteras a se conceptas ad Serenissimum Archiducem, responsivas ad eas, quas ad Universitatem scripsit de solvendo amplissimo domino consiliario Stephano Craesbekio de promerito per eum honorario in visitatione Universitatis hujus per eum cum reverendo domino praelato Parcensi auctoritate Nuncii apostolici et Suae Celsitudinis facta. Quae placuerunt; et quod eaedem dirigerentur vel ad eumdem dominum Craesbekium vel ad dominum secretarium Croonendael, qui dictas Suae Celsitudinis litteras subsignavit.

« Die sabbati, vigesima nona mensis maii [anni 1610,] indicta fuit congregatio Universitatis... Posuit dominus Rector [qui tunc erat Joannes Buterne, in eadem congregatione electus] in Universitatis deliberationem, an ne placeat amplissimo viro domino Stephano Craesbekio, jurium doctori et senatori Brabantiae, (qui conqueritur de eo quod alias diu in visitatione hujus Universitatis ex mandato Suae Celsitudinis cum reverendo domino abbate Parcensi facta laboraverit, nec tamen aliquam gratitudinis significationem ab Universitate accepisse) aliquod honorarium offerre. Et ex trium facultatum deliberationibus (duabus aliis deliberantibus dandam esse unam amam vini rhenensis) conclusit committi Suae Magnificentiae cum dominis deputatis.

« Die sabbati, duodecima mensis junii [anni 1610], indicta fuit congregatio Universitatis... In qua dixit magnificus dominus Rector nuper Universitatem commisisse Suae Magnificentiae et dominis deputatis, quid quantumve placeret dare dominis abbati et consiliario Craesbekio pro gratuito dono, ut favorabilem Suae Celsitudini faciant relationem visitationis Universitatis per eos factae. Et ex dominorum deliberationibus conclusit unicuique dandum aliquod argenteum quinquaginta vel eo circiter florenorum. »

La Visite de l'Université, commencée en 1607, traîna en longueur. Abandonnée pendant quelques années, elle ne fut reprise sérieusement qu'en 1617. Le 18 avril de cette année,

les Archiducs signèrent la charte d'octroi, qui fut promulguée, devant l'Université assemblée à cet effet, le 5 septembre suivant. D'avril à septembre des pourparlers avaient été engagés entre l'Université et l'abbé de Parc, le principal commissaire, au sujet de cette promulgation. L'Université n'y consentit que sous la réserve expresse que ses privilèges, surtout celui de son exemption, resteraient intacts malgré la nomination de l'abbé comme surintendant chargé de veiller à l'exécution de toutes les prescriptions de la Visite, nomination que consacrait l'article CXLVIII du document.

Les extraits suivants des Actes de l'Université, réunis, comme les précédents, par le docteur Fr. Van de Velde, sont relatifs aux négociations qui précédèrent la publication de la charte du 18 avril 1617.

« Die lunae, decima nona mensis junii anni 1617,.. servata fuit deputatio Universitatis In qua magnificus dominus Rector [qui tunc erat Joannes Wiggers] declaravit advenisse huc reverendum dominum abbatem Parcensem, et amplissimum dominum Stephanum Craesbekium, Serenissimorum nostrorum Principum consiliarium, ad publicandum per illos, uti commissarios ad hoc specialiter à sancta Sede apostolica et dictis Serenissimis Principibus datos et deputatos, certam quandam visitationem Universitatis, conceptam in scriptis, eumque in finem eosdem commissarios heri sub vesperam Suam Magnificentiam interpellasse ad designandum ipsis certum locum et horam ad eamdem visitationem publicari videndum et audiendum; ponens in dominorum deliberationem an ne expedire existiment, ut Universitas prius convocetur et desuper audiatur. Super quibus ex dominorum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector statim et indilate Universitatem esse congregandam et evocandam ad desuper nunc proprositis deliberandum.

« Eodem die indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento ad deliberandum an ne placeat reverendo domino abbati Parcensi et amplissimo domino consiliario Stephano

Craesbeek (qui hesterna die ad publicandam certam aliquam scripto conceptam Universitatis visitationem huc advenerunt, eumque in finem Suam Magnificentiam interpellarunt) designare certum locum et horam ad dictam visitationem publicari et promulgari videndum et audiendum. Super quo ex unanimi facultatum deliberatione conclusit magnificus dominus Rector mittendos esse ad praedictos dominos abbatem Parcensem et consiliarium Craesbeek decanos singularum facultatum ad eosdem rogandum quatenus visitationem Universitatis per illos publicandam dictae Universitati communicare dignentur, aut saltem aliqualem inspectionem concedere, antequam ejusdem visitationis realis fiat publicatio et promulgatio.

« Eodem die indicta fuit congregatio Universitatis. In qua domini decani quinque facultatum, ut commissarii Universitatis declararunt quatenus, juxta commissionem ipsis hodie ab Universitate datam, accesserint reverendum dominum abbatem Parcensem et amplissimum dominum consiliarium Stephanum Craesbeeck, ut visitatores Universitatis; petieruntque ejusdem Universitatis nomine sibi fieri communicationem publicandae visitationis, quodque dicti domini abbas Parcensis et consiliarius Craesbeeck responderunt se vix vel aegre hanc visitationem, utpote propriis manibus Serenissimorum Principum Alberti et Isabellae subsignatam eorumque sigillis munitam, communicare posse vel audere propter indignationem et offensam praefatorum Serenissimorum Principum, quam propter hoc incurrere verebantur. Attamen, ad gratificandum Universitati, dictos visitatores consentire ut aliqui, non multi numero, ex gremio dictae Universitatis deputarentur, cum quibus parati essent de hujusmodi visitatione communicare. Qua resolutione dominorum visitatorum per dominos commissarios Universitatis nunc relata attenta, posuit magnificus dominus Rector in deliberationem Universitatis an certos commissarios dare placeat ad hujusmodi communicationem fieri videndum et audiendum. Et desuper ex Universitatis deliberatione con-

clusit idem dominus Rector placere ut dentur. Deputati autem sunt ad hujusmodi communicationem fieri videndum et audiendum clarissimus dominus Stephanus Weyms et domini licentiati Conrardus Sylvius et Joannes Massen.

« Die martis, vigesima junii anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua domini commissarii... hesterna die deputati retulerunt ea quae ex praetacta communicatione ipsis facta didicerant; et inter cetera quod advertant visitationem hanc specialiter et primario sub Serenissimorum Principum nominibus conceptam expeditam esse. Qua relatione facta, posuit magnificus dominus Rector in deliberationem quid, ea attenta, placeat fieri. Et ex deliberationibus facultatum conclusit idem magnificus dominus Rector mittendos esse ad reverendum dominum abbatem Parcensem et dominum consiliarium Stephanum Craesbeeck certos commissarios ab Universitate deputandos ad significandum et intimandum iisdem quod, quandoquidem haec visitatio specialiter et primario sub Serenissimorum Principum Belgii nominibus concepta reperiatur, et propterea Universitati privilegiisque eidem concessis et elargitis praejudicialis appareat, dicta Universitas, salvo juramento quod pro praedictorum privilegiorum conservatione praestitit, in promulgationem hujus modi visitationis adhuc pro tempore consentire non possit. Et deputavit Universitas ad praemissa intimandum singularum facultatum decanos.

« Eodem die indicta fuit congregatio Universitatis. In qua domini commissarii hodierna die ab Universitate dati fecerunt relationem suam. Qua facta et audita, posuit magnificus dominus Rector in deliberationem, quid ulterius in negotio publicandae visitationis fieri placeat. Et desuper ex facultatum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector rogari reverendum et eximium dominum et magistrum nostrum Jacobum Jansonium, quatenus accedere dignetur dominos visitatores Universitatis nunc in oppido praesentes, eosdemque rogare ne in sinistram partem interpretentur, quod Universitas tam subito in publicationem visitationis

consentire non potuerit ac possit; id enim non ex quadam protervia fieri, sed ut privilegia sua sarta et tecta conservet.

« Die 21 junii anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua declaravit magnificus dominus Rector reverendum dominum Jacobum Jansonium accessisse reverendum dominum abbatem Parcensem, ac cum eodem juxta commissionem sibi hesterna die per Universitatem datam tractasse et egisse; eumdemque eximium dominum Jacobum Jansonium retulisse quod inter cetera responderit sibi dictus reverendus dominus abbas, illum non praetendere quidquam superioritatis aut jurisdictionis in Universitatem ejusque supposita virtute superintendentiae, quae in visitatione Universitatis ipsi tribuitur, quodque ante publicationem hujusmodi visitationis praefabitur se ea, quae circa hanc visitationem facit et agit, facere et agere ex auctoritate apostolica sibi alias per illustrissimum dominum Nuncium apostolicum data et commissa. His relatis, proposuit magnificus dominus Rector in deliberationem an, istis attentis, dictae visitationis publicationem eo modo fieri placeat. Praehabitis autem conferentiis, retraxerunt se facultates ad deliberandum super hujusmodi proposito. Et ex earum unanimi deliberatione conclusit magnificus dominus Rector negotium illud publicandae visitationis cum illustrissimo domino Nuncio apostolico esse conferendum, ne si forsan, eo inscio et quasi praeterito, publicatio fieret, Universitas in aliquam disgratiam Sedis apostolicae incurrere posset. Deputavit autem Universitas ad accedendum dictum illustrissimum Nuncium apostolicum et cum eodem super dicto negotio publicandae visitationis conferendum eximios et clarissimos dominos Joannem Paludanum, Joannem Schinckelium et Cornelium Silvium, sacrae theologiae et utriusque juris doctores et professores. Placuit etiam Universitati dari certos commissarios, qui interea, dum alii procuratores Bruxellae commissionem expediant suam, mittantur ad reverendum dominum abbatem Parcensem, eumdemque rogent quatenus tamdiu a publicatione visitationis superse-

dere dignetur, donec dicti procuratores commissarii ad illustrissimum dominum Nuncium apostolicum ablegati reversi fuerint. Ad quod deputavit Universitas expertissimum dominum Thomam Fienum, medicinae doctorem et professorem primarium, et consultissimum dominum Conrardum Silvium, juris utriusque licentiatum.

« Eodem die quo supra, post meridiem, servata fuit deputatio Universitatis. In qua declaravit magnificus dominus Rector clarissimum dominum Cornelium Silvium excusare se propter imbecillitatem corporis sui a commissione sibi hodierna die per Universitatem data, ponens propterea in deliberationem dominorum an placeat convocari Universitatem ad surrogandum alium in locum dicti domini doctoris Silvij. Et desuper ex deliberationibus dominorum conclusit magnificus dominus Rector desuper Universitatem non esse convocandam, sed dictos dominos deputatos in locum dicti domini doctoris Silvij aliquem surrogare posse. Quare adhuc dictum dominum doctorem Silvium rogandum esse per eximium dominum et magistrum nostrum Joannem Paludanum et clarissimum dominum Adrianum Baecx, quatenus commissionem Universitatis suscipiat; qui si adhuc sese ab ea excuset, surrogari in locum ipsius clarissimos dominos Henricum Zoesium et Andream Delvaux, doctores et professores.

« Die veneris, vigesima tertia junii anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua domini commissarii ad illustrissimum dominum Nuncium apostolicum, nec non domini commissarii ad reverendum dominum abbatem Parcensem... ablegati fecerunt relationes suas. Et inter cetera domini commissarii ad dictum reverendum dominum abbatem missi retulerunt desiderare eumdem quatenus Universitas non mitteret commissarios suos ad illustrissimum dominum Nuncium apostolicum, donec et usque amplissimus dominus consiliarius Craesbeeck, Serenissimorum Principum in negotio publicandae visitationis commissarius, qui Bruxellas

ivit, illinc reversus fuisset. Cujus reditum dictus reverendus dominus abbas infra biduum vel triduum expectabat. Quandoquidem autem domini commissarii ad illustrissimum dominum Nuncium ablegati jam profecti sunt ad illustrissimam Suam Gratiam, proposuit magnificus dominus Rector in deliberationem Universitatis, quidnam dicto reverendo domino abbati existiment respondendum. Et desuper ex facultatum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector exponendum esse dicto reverendo domino abbati Parcensi, quomodo commissarii ad Reverentiam Suam missi non satis tempestive retulissent quidnam actum tractatumve cum ea fuerat, indeque accidisse quod domini commissarii, qui ad illustrissimum Nuncium ex parte Universitatis deputati erant, sequenti die summo mane, ignorantes desiderium Suae Reverentiae, profecti fuerint, ac propterea eamdem Suam Reverentiam rogandam quatenus ejusmodi errorem aequi bonique consulere dignetur, et singulari suo favore, quo incepit, ulterius Universitatem prosequi pergat.

« Die martis, vigesima septima junii anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua magnificus dominus Rector retulit quod domini commissarii, videlicet eximius dominus et magister noster Aegidius du Bay, clarissimus dominus Cornelius Silvius, expertissimus dominus Thomas Fienus,cum domino licentiato Conrardo Silvio, iterato iverunt ad reverendum dominum abbatem Parcensem, et contulerunt de negotio publicandae visitationis hujus Universitatis. Qui reverendus dominus abbas eisdem dominis commissariis exhibuit scripto prooemium aliud publicandae visitationis; quod magnificus dominus Rector legi mandavit, et lectum est. Cujus prooemii tenor hic successive subsequitur et est talis :

« Albertus etc. Cum omnium regnorum subditorumque felicitas a recta pendeant institutione, quae rudes animos ad Dei cultum, in principes obedientiam, in parentes et patriam pietatem, erga magistratus honorem et reverentiam

incitat, atque infructuosos reipublicae muniis idoneos reddit, non sine summa consideratione oculos convertimus ad Universitatem Lovaniensem, quae Dei benignitate ita a suo exordio crevit, ut ante initium novissimorum bellorum civilium omnimodam habuerit perfectionem. Sed quia numquam ab exordio suo exacte et debite visitata fuit, bellorumque civilium morsu, ut in omni republica accidit, nonnihil a recta institutione deviasse potuerit, requirendam judicavimus apostolicam Sedem, ut dictam Universitatem exacte visitare curaret. Quae nostris monitis inclinata per suum Nuncium apud nos residentem designavit fideles et charos nostros dominos Joannem Drusium, sacrae theologiae licentiatum, abbatem Parcensem, et Stephanum Craesbeeck, juris utriusque doctorem et nostrum in Brabantia consiliarium, dans eisdem dictam Universitatem in omnibus suis membris visitandi, reformandi et corrigendi plenam facultatem. Quibus et nos, ut tam sancto et necessario operi manus adhiberemus, omnem nostram, quatenus eis necessaria erat, contulimus potestatem. Informatione autem a dictis commissariis accepta, et omnibus prudenter et exacte perpensis, subsequentes leges apostolica auctoritate et nostra ab ipsis factas, ac Rectori aliisque dictae Universitatis professoribus et suppositis impositas, strictissime observari volumus atque mandamus.

« Quo prooemio lecto (1), posuit magnificus dominus Rector in Universitatis deliberationem an dictam visitationem sub

(1) Le *prooemium* que propose ici l'abbé de Parc diffère de celui qui figure en tête de l'acte de Visite publié le 5 septembre 1617. Dans ce dernier, les droits et le concours du Saint-Siège, affirmés ici d'une manière très explicite, ne sont mentionnés que par la simple phrase anodine *juncta imprimis Summi Pontificis auctoritate*. De tout cela il résulte clairement que le rôle joué, à propos de la publication solennelle de la Visite, par l'abbé Drusius n'est pas à l'abri de tout reproche ; il s'y est montré beaucoup trop faible vis-à vis du pouvoir civil. Paquot, dans ses *Fasti Academici manuscripti* (II, p. 433), écrit à ce sujet : « Qua visitatione (il s'agit ici de l'enquête préliminaire)

tali prooemio sibi a reverendo domino abbate Parcensi exhibito publicari placeat. Et desuper ex facultatum unanimi deliberatione conclusit magnificus dominus Rector placere, ut dicta visitatio sub prooemio praelecto publicetur et promulgetur, salvo quod articulus praefatae visitationis, qui est de superintendente constituendo circa observationem ordinationum ejusdem visitationis mutetur seu explicetur ita et taliter, ut manifeste pateat nullam tribui jurisdictionem isti superintendenti in supposita Universitatis, sed magnifico domino Rectori ejusdem Universitatis jus et jurisdictionem in dicta supposita manere salvam et integram. Insuper etiam rogandum et, quatenus fieri potest, inducendum dictum reverendum dominum abbatem ut mutet aut mutari faciat articulum, qui continet graduatos in servitio vel juramento oppidi existentes non esse pro suppositis Universitatis reputandos, ita ut maneant supposita Universitatis illi qui hactenus, juxta concordatum alias per Universitatem cum oppido initum, pro talibus haberi consueverunt; non tamen Universitatem intendere promulgationi dictae visitationis ponere obstaculum, etiam si hoc posterius non omnino ex voto obtineat. Praeterea, si in articulis concernentibus singulas facultates aliquid contineretur quod aliquae facultates considerarent sibi praejudiciale, posse facultates illas aliquem vel aliquos ex gremio suo destinare ad dictum reverendum dominum abbatem Parcensem, ut desuper illum informent, et mutari aut aliter disponi rogent. Et ad hanc conclusionem Universitatis dicto reverendo domino abbati

» peracta, petiere dicti commissarii, 19 junii 1617, certum sibi per » Rectorem et Universitatem locum et horam designari ad eandem » publicari videndum et audiendum. At, cum super ejus publicatione » moveretur controversia eo quod principaliter et primario sub eorun- » dem Serenissimorum Principum nominibus concepta visitatio tum » Academiae privilegiis, tum Sedis apostolicae dignitati ac juribus » praejudicialis poterat videri, professa est Universitas sese pro ea » vice non potuisse aut posse in hujusmodi publicationem consentire. » Deinde, habita cum memorato abbate communicatione, diversum » ille a priori exhibuit mandati specimen ad dictam promulgationem; » quod Universitati placuit. »

Parcensi intimandam deputavit Universitas eximium dominum magistrum nostrum Aegidium du Bay, clarissimum dominum Cornelium Silvium, expertissimum dominum Thomam Fienum et dominum licentiatum Conrardum Silvium.

« Die 24 julij anni 1617, servata est deputatio Universitatis, In qua magnificus dominus Rector declaravit reverendum dominum abbatem Parcensem reversum esse Bruxella, qui illuc ad referendum Serenissimis Principibus nostris conclusionem Universitatis super modo et forma publicandi visitationem Universitatis die 27 junij novissime captam profectus fuerat. Quare posuit in dominorum deliberationibus an ne placeat aliquos deputare, qui dictum reverendum dominum abbatem accedant ad ab eodem percipiendum in quam partem praetacti Serenissimi Principes nostri interpretati sunt ac interpretentur moram hactenus publicationi praefatae visitationis injectam, necnon conclusionem Universitatis supra memoratam. Et ex dominorum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector placere ut aliqui deputentur ad finem praedictum; deputari autem reverendos et clarissimos dominos Jacobum Jansonium, Joannem Schinckelium et Cornelium Silvium, artium, sacrae theologiae et utriusque juris doctores et professores.

« Die mercurii, vigesima sexta julij anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis ad videndum et audiendum fieri relationem dominorum commissariorum, qui juxta conclusionem dominorum deputatorum 24ª praesentis mensis captam missi erant ad reverendum dominum abbatem Parcensem pro inquirendo quomodo et qualiter Serenissimi Principes eorumdemque concilium ceperant moram hactenus publicationi visitationis injectam, necnon conclusionem Universitatis super modo et forma eamdem publicandi 27ª junij novissime captam. Feceruntque relationes suas. Quibus relationibus factis et perpensis, necnon aliis nonnullis in medium deductis attentis, posuit in dominorum deliberationem quid domini deputati ulterius in negotio visitationis

praefatae publicationis agendum existiment. Super quo ex dominorum deliberationibus conclusit dominus Rector dictos dominos deputatos judicare utile et expediens fore, si Universitas per personas intermedias Serenissimis Principibus nostris aut eorum concilio significari curaret, quod parata foret admittere publicationem dictae visitationis, prout ea ab initio fuit concepta, rogando tamen quatenus super articulis nonnullis, per quos Universitas se gravari existimat aut probabiliter se gravandam veretur ex malo intellectu, benigna daretur interpretatio, saltem seorsim; et notanter super articulo, in quo pro observatione dictae visitationis constituitur superintendens, quod videlicet non sit mens et intentio hujusmodi superintendenti ullam dari vel tribui jurisdictionem aut superioritatem in dictos Rectorem et Universitatem; idem quoque singulas facultates separatim facere et rogare posse super singulis articulis sese specialiter concernentibus, per quos sese jam gravari putant, aut in posterum gravari posse verentur; sed haec praeprimis et ante omnia per dominos decanos ad singulas facultates referenda, ibidemque examinanda esse, utrum ea sic fieri expediat necne. Et in eventum quo dictae facultates praemissa, sicut praefertur, judicabunt expedire, illa ad Universitatem referenda esse.

« Die 28 julij anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua magnificus dominus Rector retulit conclusionem dominorum deputatorum 26ª julij novissime captam. Qua relatione facta, retraxerunt sese facultates ad deliberandum desuper. Et ex earum unanimi deliberatione conclusit dictus magnificus dominus Rector Universitatem nullo modo velle refragari, prout nec umquam hactenus refragari voluit aut praetendit, publicationi visitationis; sed paratam se esse eam admittere ea forma qua ab initio fuit capta et deputatis Universitatis exhibita, si ita Serenissimis Principibus visum fuerit; eosdem tamen a parte Universitatis rogandos esse quatenus super quibusdam articulis dictae visitationis saltem seorsim benignam dare dignentur interpretationem, ac impri-

mis super articulo, quo instituitur superintendens super observatione hujusmodi reformationis, quod videlicet illi superintendenti per hanc ordinationem nulla detur jurisdictio aut superioritas in magnificum dominum Rectorem, Universitatem ejusque supposita, prout id similiter alias in visitatione alia cautum et expressum fuit. Deinde quoad receptores collegiorum, ut non tam generaliter excludantur qui aliquod aliud officium sibi adjunctum habent, ex quo proprium suum quaestum faciunt, vel saltem tales declarentur simile officium habere, ex quo proprium quaestum faciant, qui mercaturam aut mechanicam artem una profitentur. Tertio ut quando a gremio Universitatis separantur qui sunt in magistratus hujus oppidi Lovaniensis servitio vel juramento, declarentur sub illis non comprehendi advocati, procuratores et alii actu studentes. Denique etiam supplicandum esse Serenissimis Principibus, ut aures praebere dignentur singulis facultatibus dictae Universitatis in iis quae illae suggerere habent pro convenientiori regimine dictarum facultatum et promotione studiorum earumdem. Rogari autem reverendum dominum abbatem Parcensem quatenus accedere dignetur Serenissimos Principes, eisdemque hanc Universitatis mentem et voluntatem patefacere et insinuare, petitionemque Universitatis supratactam apud eosdem quam plurimum commendare, et comitandos dictum reverendum dominum abbatem reverendos eximios et clarissimum dominos et magistros Jacobum Jansonium, Joannem Paludanum et Cornelium Silvium, ad super difficultates, si quae forte ibidem moverentur, cum dicto reverendo domino abbate conferendum.

« Die mercurii, secunda augusti anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua domini commissarii, qui juxta postremam Universitatis conclusionem reverendum dominum abbatem Parcensem Bruxellam comitati fuerant ad cum eodem super difficultates, si quae forte ibidem moverentur, conferendum, fecerunt relationes suas, et inter cetera etiam retulerunt sese intellexisse illic dominum

Nuncium huc venturum et Universitatem invisurum (1). Quibus relationibus factis et attentis, posuit magnificus dominus Rector in facultatum deliberationem : 1° an ulterius quid putent in negotio publicandae visitationis agendum, an vero in eodem supersedendum; 2° quomodo et quo pacto eumdem [Nuncium apostolicum] excipere et salutare placeat. Quantum ad primum articulum attinet, ex facultatum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector in negotio publicandae visitationis pro tempore esse supersedendum. Quantum ad secundum articulum conclusit ex plurium facultatum deliberationibus committi Suae Magnificentiae et ordinariis deputatis cum assumendis, ut desuper deliberent et despiciant; quodque utilius et consultius judicaverint, id ad Universitatem sub juramento convocandam referant.

« Die jovis, tertia augusti anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis circa receptionem Nuncii apostolici. Super quo domini deputati deliberantes existimaverunt expedire, ut Universitas praetactum illustrissimum dominum Nuncium apostolicum aliqua spectabili propina salutet, et semel ad convivium, cui intersint seniores singularum facultatum, invitet.

« Die 5 augusti anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento. In qua concluditur illustrissimum dominum Nuncium apostolicum esse salutandum una ama vini rhenensis ex parte Universitatis solvenda.

« Die 8 augusti anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis. In qua deputantur qui salutent Nuncium : Joannes Paludanus, sacrae theologiae doctor, Stephanus Weyms, juris utriusque doctor, Petrus Gudelinus, juris utriusque doctor, expertissimus dominus Thomas Fienus, magister

(1) Le nouveau nonce Lucio Morra venait d'arriver en Belgique pour remplacer Ascanio Gesualdi; celui-ci avait succédé depuis peu de temps à Gui Bentivoglio.

Joannes Massen. Quibus conclusionibus captis, supervenerunt domini consules et magistratus hujus oppidi Lovaniensis et declaraverunt illustrissimum Nuncium apostolicum alias fuisse et esse interpolatum communi nomine, videlicet tam Universitatis quam magistratus pro negotiis nominationis, sustinentes idcirco eumdem etiam nomine communi aliquo honorario vel munusculo alicujus pateræ vel sciphi argentei pro fideli sua opera et auxilio, quod in hac re praestitit, esse salutandum. Super quo conclusit magnificus dominus Rector Universitatem convocandam esse.

« Eodem die post meridiem, indicta fuit congregatio Universitas sub juramento. In qua conclusit magnificus dominus Rector placere Universitati, ut propter certas easque diversas causas et rationes illustrissimus dominus Nuncius hac vice communi nomine tam Universitatis quam magistratus hujus oppidi Lovaniensis salutetur propina alicujus paterae vel sciphi argentei in valore 100 dalerorum vel circiter, ex communi imposta solvenda.

« Die 18 augusti anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis, in qua lecta est epistola Serenissimorum nostrorum principum tenoris sequentis :

« Les Archiducqs. — Venerable, chier et bien ame. Nous vous depeschons la presente par ce porteur expres affin que ne faillez denvoyer icy pour le jour de demain deux deputez de nostre fille lUniversite de Louuain pour affaires que messire Engelbert Maes, chevalier, de nostre conseil destat et president de nostre conseil prive, leur declarera de nostre part, et ny veuillez faire faulte. A tant venerable, chier et bien ame, nostre Seigneur vous ait en sa saincte garde. De Bruxelles, le 17 daoust 1615. Ma v^t. *Soubsigne* : Verreycken. *La superscription est telle* : A venerable nostre chier et bien ame le Recteur de nostre fille lUniversite de Louvain. »

« Qua lecta et in dominorum deliberationibus posita, conclusit magnificus dominus Rector dictam epistolam ad Universitatem esse referendam.

« Eodem die indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento. In cujus deliberationem posuit magnificus dominus epistolam Serenissimorum Principum. Super qua ex plurium facultatum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector rogari ex parte Universitatis eximium dominum et magistrum Joannem Paludanum, necnon clarissimum virum dominum et magistrum Cornelium Silvium, sacrae theologiae et juris utriusque doctores, quatenus accedere dignentur amplissimum dominum praesidem concilii secretioris Suarum Celsitudinum, ad finem in praetecta epistola mentionatum. Qua conclusione per magnificum dominum Rectorem capta, praedicti domini Joannes Paludanus et Cornelius Silvius a praetacto munere, ad quod subeundum ex parte Universitatis rogabantur, ob certas causas et rationes sese excusarunt. Quare iterato dictus magnificus dominus Rector posuit in facultatum deliberationibus quos et quales in praedictorum dominorum locum surrogare placeat. Et ex facultatum deliberationibus conclusit surrogari in locum eorumdem eximium et clarissimum dominum et magistrum Joannem Schinckelium et Jacobum Santvoort, sacrae theologiae et utriusque juris doctores.

« Die martis, vigesima secunda augusti anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua Joannes Schinckelius et Jacobus Santvoort, qui... Bruxellam ad adeundum amplissimum dominum praesidem concilii secretioris profecti fuerant, fecerunt relationes suas. Quibus factis, Universitas egit gratias praedictis dominis pro munere ex parte Universitatis ab ipsis suscepto et fideliter executo.

« Die martis, vigesima nona augusti anni 1617 indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento. In qua lectae sunt litterae illustrissimi domini Nuncii apostolici ad magnificum dominum directae, tenoris sequentis :

« Admodum reverende et eximie domine.

« Aliqua nobis occurrunt non parvi momenti, propter quae necesse habemus praesentes alloqui dominos doctores

Schinckelium, Sylvium, advocatum fiscalem Santvoort, et ecclesiae sancti Petri pastorem. Idcirco Dominatio Tua curabit, ut iidem, quam primum fieri poterit, Bruxellam ad nos excurrant. Et quidquid in hoc occurret vel ages ad nos statim per litteras deferas. Ceterum in te totamque istam Universitatem nostram peculiarem propensionem reipsa, cum sese tulerit occasio, significabimus. Et servet te Deus semper incolumem. Bruxellis, 27ª augusti 1617. *Subscriptum erat :* Lucius archiepiscopus Hydruntinus, Nuncius. *Superscriptio :* Admodum reverendo et eximio domino domino Rectori Universitatis Lovaniensis.

« Super quibus ex dominorum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector inquirendum esse an domini doctores per litteras jam lectas ad illustrissimum dominum Nuncium evocati praesentes in oppido sint. Quorum si tres absentes reperiantur, scribendum esse ad illustrissimam Suam Gratiam, dominos doctores, quos illustrissima Sua Gratia ad se mitti desiderat, plerosque ab oppido abesse eorumque reditum indies expectari, ac mittendos esse ubi ceteri jam absentes reversi fuerunt, nisi tamen periculum in mora foret. Quo casu Universitatem paratam esse loco illorum alios ad Suam illustrissimam Gratiam destinare et ablegare. Sin vero praedictorum dominorum duo praesentes in oppido adsint, illos ad dictam illustrissimam Suam Gratiam esse ablegandos, ut causam ejusmodi evocationis intelligant, simulque dictae Suae illustrissimae Gratiae de felici adventu quam officiose congratulentur.

« Die ultima augusti anni 1617, eligitur novus Rector Joannes van 't Sestich, juris utriusque doctor.

« Die 2ª septembris anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis. In qua lectae sunt litterae illustrissimi domini Nuncii, tenoris sequentis :

« Admodum reverende et eximie domine.

« Accepi litteras Dominationis Tuae 29ª augusti datas, ex quibus permolestum mihi fuit intelligere e quatuor, quos

huc evocaveram, tres Lovanio abesse; de re enim magni ponderis cum illis acturus sum. Curabis igitur ut dominus Sylvius, qui solus isthic remansit, ad me primo quoque [die?] excurrat, et ut idem mox faciant statim atque isthuc reversi fuerint; quibus id meo nomine significare poteris. Et servet te Deus semper incolumem. Bruxellis, 1ª septembris 1617. *Subscriptum erat :* Dominationis Tuae studiosus Lucius archiepiscopus Hidruntinus, Nuncius.

« Super quibus litteris conclusit magnificus dominus Rector scribendum esse illustrissimo domino Nuntio Universitatem esse effecturam ut eximii et clarissimi domini per litteras Suae illustrissimae Gratiae nunc lectas denuo evocati die martis proximo ante meridiem Bruxellis infallibiliter adsint, unaque rogandam illustrissimam Suam Gratiam, quatenus exiguam moram hanc in meliorem partem interpretari dignetur.

« Die lunae, quarta septembris anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis. In qua lectae sunt litterae reverendi domini abbatis Parcensis cum litteris Suarum Celsitudinum, quae iisdem litteris domini abbatis inclusae erant, tenoris sequentis. Tenor litterarum reverendi domini abbatis Parcensis :

« Magnifice domine. Mandavit nobis Serenissimus Princeps, ut quam primum visitationis publicationem faciamus. Ad quem finem hesterna die vesperi etiam venit amplissimus dominus Craesbekius. Quare rogamus ut Magnificentia Vestra dignetur hodie indicere congregationem Universitatis in horam decimam antemeridianam; et placebit nobis indicare locum, ubi sit Universitas congreganda, ut ibidem possimus tempestive venire. Erimus in domo nostra circa medium decimae. His junctae sunt litterae Principis ad Magnificentiam Vestram; ex quibus satis intelliget, ut puto, quam cupiat statim hanc publicationem fieri. Ideo rogo, ut adhibeat manum, ut jam ante meridiem fiat, etiamsi prius congreganda esset hora undecima; una hora enim facile absolvemus.

Vale in Domino. Ex Parcho, 4 septembris 1617. *Subscriptum :* Magnificentiae Vestrae addictissimus. *Et signatum :* Joannes abbas Parcensis.

Tenor litterarum Suarum Celsitudinum :

« Les Archiducqs. Venerable et bien ame. Nous renvoyons presentement a labbe de Parcq et au conseiller Craesbeeck la patente des loix et constitutions par Nous nagaires decretees pour le bien de nostre Universite de Louuain; leur ordonnant de, sans autre delay, la faire publier la et ainsy quil appartiendra; dont vous avons bien voulu aduertir et enchargier; que leur donnez toute layde et assistence quils vous demanderont a leffect de ceste nostre intention. A tant venerable chier et bien ame, nostre Seigneur vous ayt en sa saincte garde. De Bruxelles, le dernier daougst 1617. Ma v[t]. *Signatum erat :* ALBERT; *et iterum longe infra sic :* Verreycken.

« Super quibus litteris in dominorum deliberationibus positis conclusit magnificus dominus Rector rogandum et rogari reverendum dominum abbatem Parcensem, ut a publicatione visitationis per biduum vel triduum supersedere dignetur, donec et usque Universitas ad eam publicationem videndum et audiendum legitime per litteras ad valvas divi Petri affigendas evocari posset, necnon eximii et clarissimi domini Joannes Paludanus, Joannes Schinckelius, Cornelius Sylvius et Jacobus Santvoort, ab illustrissimo domino Nuncio apostolico Bruxellam evocati, reversi fuerint. Deputati autem sunt ad accedendum reverendum dominum abbatem Parcensem eidemque praemissa exponendum eximii et clarissimi domini Aegidius du Bay, Henricus Rampen et Petrus Gudelinus.

« Eodem die servata fuit deputatio Universitatis hora duodecima in meridie. In qua retulit magnificus dominus Rector reverendum dominum abbatem Parcensem nequaquam ulterius differre et procrastinare velle publicationem visitationis, ex quo ipsi a serenissimis Principibus hodiernus

dies ad eam publicandam peremptorie sit praefixus, ponens in dominorum deliberationem quid hac in re existiment faciendum. Et ex eorumdem dominorum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector denuntiandum esse dicto domino abbati placere Universitati quod dicta visitatio publicetur quacumque hora ipsi placita.

« Die martis, quinta septembris anni 1617, in aula fratrum Eremitarum Augustinensium Lovaniensium, fuit inter octavam et nonam horas ante meridiem servata Universitatis congregatio, indicta sub juramento, ad videndum et audiendum publicari et promulgari visitationes Universitatis, tam singulas facultates quam jurisdictionem magnifici domini Rectoris et amplissimi domini Conservatoris privilegiorum ejusdem Universitatis concernentes. Quam publicationem priusquam reverendus dominus abbas Parcensis et amplissimus dominus consiliarius Craesbeeck, uti commissarii ad hoc specialiter dati et deputati, facerent, dictus reverendus dominus abbas Parcensis praemisit et legit scedulam tenoris sequentis :

« Magnifice domine, eximii, clarissimi, expertissimi, doctissimique domini.

« Jam aliquot anni effluxere quod apostolica et serenissimi Principis nostra auctoritate hanc celeberrimam Universitatem visitare inceperimus, ac de toto ipsius statu informatione accepta, quasdam leges pro ipsius utilitate et splendore conceperimus, quae ut, posteaquam magna admodum deliberatione maturoque consilio sunt discussae et resolutae, tandem suum sortiantur effectum, ad hoc huc venimus, ut easdem praedicta apostolica et Serenissimi Principis nostri auctoritate publicemus, easdemque vobis servandas imponamus, sicuti in praesenti imponimus.

« Qua scedula lecta, idem reverendus dominus abbas declaravit quod vigore certi articuli visitationis singulas facultates concernentis, in quo ille superintendens pro observatione ejusdem visitationis constituitur, nullam omnino

praetendat de praesenti aut praetendere velit in futurum superioritatem in magnificum dominum Rectorem, Universitatem ejusque supposita; quodque dicti articuli non sit hujusmodi mens vel sensus, sed manere dicti magnifici domini Rectoris jurisdictionem salvam, integram et illaesam. Hujusmodi declaratione idem reverendus dominus abbas Parcensis tenorem praedictarum visitationum a principio usque ad finem Universitati praelegit.

Les Archiducs Albert et Isabelle sanctionnent la Visite ou règlement élaboré pour l'Université de Louvain, et promulgué solennellement le 5 septembre 1617.

18 avril 1617.

Albertus et Elisabeth Clara Eugenia, Hispaniarum Infans, Dei gratia Archiduces Austriae, Duces Burgundiae, Lotharingiae, Brabantiae, Limburgi, Luxemburgi ' et Geldriae, Comites Habsburgi, Flandriae, Arthesiae, Burgundiae, Tirolis, Palatini, Hannoniae, Hollandiae, Zelandiae, Namurci et Zutphaniae, Marchiones sacri Imperii Romani, Domini Frisiae, Salinarum, Mechliniae civitatis, oppidorum et territorii Trajecti, Transisulaniae et Groeningae. Omnibus et singulis praesentes litteras visuris vel audituris salutem. Cum omnium regnorum subditorumque felicitas a recta pendeat inftitutione,quae rudes animos ad Dei cultum, in principes obedientiam, in parentes et patriam pietatem, erga magistratus honorem et reverentiam incitat, atque infructuosos Reipublicae muniis idoneos reddit; non sine summa consideratione oculos convertimus in Universitatem nostram Lovaniensem, quae Dei benignitate ita a sui exordio crevit, ut ante initium novissimorum bellorum civilium absolutam habuerit perfectionem, utpote quae in sacra theologia, in jure canonico et civili, medicina, philosophia, mathematica, linguae graecae, hebraicae et latinae professione suos habuerit et etiamnùm habeat praelectores, viros omnium judicio doctissimos : sed quia nunquam ab exordio suo exacte et debite visitata fuit, bellorumque civilium morsu,

ut in omni republica accidit, non nihil a recta institutione deviasse potuerit, commissarios elegimus, juncta imprimis Summi Pontificis auctoritate, fideles ac charos nostros dominos Joannem Drusium, sacrae theologiae licentiatum, abbatem Parcensem, et Stephanum Van Craesbeke, juris utriusque doctorem et nostrum in Brabantia consiliarium, qui dictam Universitatem in omnibus suis membris visitent, et si quos defectus invenerint, observent, omniaque ad Nos sincere referant, ut maturo et prudenti consilio in omnibus provideatur, quo dicta Universitas ad antiquam perveniat perfectionem et felicitatem. Ad quem finem, habito dictorum commissariorum relatu, omnibusque prudenter et exacte consideratis, sequentes statuimus leges, quas strictissime Rectori aliisque dictae Universitatis professoribus et suppositis observare praecipimus (1).

I.

Et in primis, nemo ad professionem publicam nec privatam in dicta Universitate admittatur, nisi professus fuerit sub juramento religionem catholicam apostolicam Romanam, sub poena privationis a sua professione et expulsione a dicta Universitate.

II.

Secundo, quod nemo studiosus ad dictam Universitatem admittatur, neque in eadem tamquam studiosus habitet, nisi prius consueto more a Rectore dictae Universitatis intitulatus fuerit, et articulos in eadem intitulatione statutos solemniter juraverit.

III.

Porro nullos Universitatis immunitate et privilegiis gaudere volumus, quam eos qui, juxta nostrum decretum huic

(1) Voyez ci-dessus, pp. 171 sv., le préambule proposé par l'abbé de Parc dans la séance générale de l'Université du 27 juin 1617. Ce préambule, qui ne fut sans doute pas agréé par le Conseil privé de Brabant, sauvegardait d'une manière beaucoup plus explicite les droits du Saint-Siège.

nostrae reformationi insertum, a Rectore et Universitate pro veris suppositis ejusdem Universitatis fuerint declarati.

IV.

Rector vero dictae Universitatis singulis tantum semestribus consueto jam more ex singulis facultatibus per turnum eligatur, praescriptumque juramentum in adventu suo praestet, et deinde advigilet, ut per se et promotorem suum statuta dictae Universitatis exactissime observentur.

V.

Et ut promotor majori cum fructu id faciat, ei curabit Rector provideri de aliquibus satellitibus, qui in captura delinquentium promotori assistent; idque sub stipendio competenti ex mediis generalibus Universitatis desumendo, donec aliunde eis provideri poterit.

VI.

Carcer quoque Universitatis in solito loco reaedificetur, ut noxii ibidem custodiantur, donec, causa eorum instructa, vel condemnari vel absolvi per sententiam Rectoris meruerint.

VII.

Et ut pacatior sit Universitas, nec tumultibus studia turbentur, neque humano sanguine per homicidia Universitas coinquinetur, jubemus ut statuta Universitatis circa noctivagos exacte observentur. Curentque praesides collegiorum, tam juristarum quam theologorum, ut a principio coenae collegia claudantur, nec inhabitantibus egredi sine venia praesidum permittatur.

VIII.

Deinde districte prohibemus, ne studiosi cum longis gladiis, bombardis, sclopetis, cujuscumque tandem sint formae, die vel nocte plateas obambulent, discurrant vel incedant; atque volumus, ut hujusmodi arma praesidibus aut hospitibus suis in initio adventus ad Universitatem custodienda tradant, ibique relinquant, donec Universitatem deserant; et quousque arma deposuerint, non intitulentur.

IX.

Et siquidem tumultus de nocte excitati fuerint, vel lapidibus aliisque armis ostia vel fenestrae officiatorum aut suppositorum dictae Universitatis, vel etiam magistratus, aut civium dicti oppidi, invasa, confracta vel rupta fuerint, et auctores sciri aut inveniri non potuerint, si tamen de facto constet, illico publico programmate ad valvas divi Petri citari praecipimus, ut coram Rectore se sistant infra spatium viginti quatuor horarum; et siquidem non compareant, tanquam dictae Universitatis perturbatores et Rectori ac Universitati rebelles ab eadem Universitate publice abscindantur. Si tamen postea innotuerint, iis testimoniales litterae, etiamsi petierint, denegentur, quibus in absentia fructus beneficiorum suorum consequi solent; et denique praetori dicti oppidi permittimus, ut illos ita declaratos et abscissos corporaliter apprehendat, et contra eosdem non secus qùam contra laicos cives dicti oppidi perturbatores procedat.

X.

Et ut magis nocturnae illae insolentiae periculaque inde provenientia impediantur, districte praecipimus, ut nullus suppositorum Universitatis, sicut etiam nullus civium, hyemali tempore post horam nonam vespertinam, et aestivo post decimam, absque lumine per plateas incedere audeat. Et si quis hoc praesumpserit, sive suppositum sit Universitatis, sive suppositum civitatis, sive quisvis alius, a praetore nostro capi possit et detineri. Sed si fuerit suppositum Universitatis, mane restituetur Rectori, ut pro meritis delinquentem puniat.

XI.

Porro ut nulla suppositis injuria inferatur, Universitatis promotor cum suis satellitibus se praetori nostro jungere poterit, et pariter nocturnis temporibus circumire. Et si quem circumeundo ceperint, si studiosus sive suppositum Universitatis fuerit, tradetur promotori; isque captivum ad suos carceres ducet; si autem sit quispiam alius, praetor eum reservabit.

XII.

Volumus autem et mandamus districte praetori nostro, ut si aliquis tumultus per studiosos, sive diurno, sive nocturno tempore excitatus fuerit, ad quem compescendum promotor non suffecerit, et a promotore ad subsidium praestandum fuerit requisitus, ut non differat illud praestare, sed omnem assistentiam, quam potest, promotori adferat.

XIII.

Sive autem de die, sive de nocte tumultus aliquis oriatur, coeperintque studiosi, vel inter se, vel cum aliis pugnare, permittimus praetori nostro, ut in flagranti delicto eos apprehendat, ac tumultum sedet, eosque compescat; sed apprehensos Rectori Universitatis sive promotori sine difficultate restituat.

XIV.

Porro si studiosorum quispiam ter in anno deprehensus sit nocturno tempore insolentias exercuisse, nec post ternam punitionem vel correptionem se emendaverit, sed quarto idem fecerit, ipso facto Universitatis privilegiis excidat et a praetore nostro capi valeat, et contra eum procedi, prout juris. Verumtamen hac in re praeventio habeat locum, ut, si promotor talem ceperit, nihil praetor in eum possit.

XV.

Et si (quod Deus avertat) homicidia a studiosis, cujuscumque qualitatis sint, committantur, sine ulla dissimulatione promotor in eos animadvertat, dictoque carceri mancipet, donec per sententiam Rectoris pro casus exigentia et circumstantiis, quid de eis agendum sit, decernatur. Volumusque ac districte praecipimus, ut non pecuniaria duntaxat poena sed etiam corporali tanto sceleri digna severe puniantur, servato tamen ordine juris, et habita privilegiorum studiosis concessorum consideratione, ne nimia conniventia hujusmodi inhumana scelera alantur, aut indiscreta officiato-

rum severitate studiosi ab Universitate deterreantur. Et siquidem aufugerint, abscindantur et proclamentur, ut supra dictum est.

XVI.

Si autem quispiam ita criminaliter deliquerit, ut reus mortis reperiatur, et sceleris atrocitas nulla possit excusatione purgari, ab Universitate abscindatur et brachio seculari competenti poena plectendus tradatur.

XVII.

Porro, ut fundationum seu bursarum in dicta Universitate a piis viris relictarum, quae nullis sunt collegiis adstrictae, debita habeatur ratio, curabit Rector, ut omnes tales fundationes cum specificatione bonorum earumdem juxta ordinem temporum in certo registro describantur. Quod registrum in archivis Universitatis diligentissime observetur.

XVIII.

Quae vero collegiis adstrictae vel incorporatae sunt, accurate inscribantur in registris eorum collegiorum, quibus sunt incorporatae, et de singulis omnium reddatur rata hos modo :

XIX.

Nimirum earum, quae non habent peculiares provisores, reddentur computus quotannis Rectori et deputatis, aut saltem aliquibus a Rectore ad id extra ordinem deputandis. Computus vero fundationum, quae sunt in collegiis, et habent certos provisores, more jam recepto ab iisdem audientur, atque sic auditi et approbati offerentur Rectori et deputatis, ut eis constet eosdem computus esse redditos.

XX.

Et quandoquidem tum olim, tum etiam durantibus his novissimis turbis, dicta Universitas una cum civitate multo aere alieno sese obaeravit, ita ut triplicia onera cerevisiae sint imposita, ex quibus unum etiam ad vinum se extendit,

in magnum suppositorum Universitatis et civium quoque gravamen, curet Rector et Universitas una cum civitate, ut istorum onerum et proventuum exactissima a receptoribus singulis annis in vacantiis messium reddatur ratio, et quod superest ad extinguendos reditus, pro quibus dicta onera sunt obligata, sine mora applicetur et impendatur.

XXI.

Et ut tam Universitas quam civitas ab aliquo dictorum onerum citius vel sublevetur vel totaliter liberetur, expresse ordinamus, ne imposterum quid ex iis ad alios usus, quam ad exsolutionem et dequitationem redituum desumatur, nisi gravis et evidens necessitas aut alia urgens causa, pro tali ab Universitate et civitate concorditer judicanda, et utriusque consensu, aliud compellat.

XXII.

Quoniam autem Universitas nostra, prout intelligimus, vel nullum vel exiguum aerarium habet, et tamen propter varias occurrentes difficultates diversaque onera ipsi incumbentia et supervenientia absque congruenti aerario esse non possit, conveniatque, ut aliquod aerarium sit ipsi Universitati cum civitate commune, tum ut in mutuum amorem magis conspirent ac inter eos constans firmaque concordia semper servetur, tum etiam, et potissimum, ut communia quae superveniunt onera commodius ferant et plerasque causas difficultatesque communes fortius et facilius propugnent et tueantur, vel arceant et propellant, ideo permittendum esse judicavimus, sicut et per praesentes permittimus, ut, dequitatis reditibus, pars aliqua dictorum onerum, et talis quidem qualem Universitas et civitas junctim, praesente et interveniente eo quem postea constituemus et nominabimus, censuerit necessariam, maneat pro usu et aerario communi; cujus etiam singulis annis in vacantiis messium Universitatis et civitatis deputatis exacta reddatur ratio.

XXIII.

Volumus autem, ut communis pecunia non sub receptorum

manibus permaneat, sed, computu facto, semper quae superest statim communi cistae ad hoc sub tribus clavibus adaptandae recludatur; quarum unam habeat Rector, aliam burgimagister, tertiam receptor. Ex qua pecunia numquam aliquid desumatur, nisi cum utriusque, Universitatis scilicet et civitatis, scitu atque consensu.

XXIV.

Quod reliquum est, curet Rector ut statuta Universitatis singulis annis ipso die sancti Bavonis publice claraque voce a notario Universitatis in aula monasterii sancti Augustini praelegantur, ut nemo eorum ignorantiam praetendere possit, et exacte observentur, sub poenis in iisdem contentis aliisque his adjunctis.

Qui pro veris Universitatis suppositis sint habendi.

XXV.

Ut autem omnibus constare possit qui pro veris dictae Universitatis suppositis haberi debeant, decernimus, mandamus atque praecipimus, ut pro veris dictae Universitatis suppositis subsequentes habeantur, et non alii.

XXVI.

Primo, omnes doctores et licentiati superiorum facultatum.

XXVII.

Secundo, earumdem superiorum facultatum baccalaurei, ac artium doctores, quos biredatos vocant, studia sua prosequentes; verum, si studia sua non prosequantur et ea exerceant quae litterariae professioni sunt contraria, vel deveniant mercatores, caupones sive tabernas tenentes, cerevisiamque indifferenter tam suppositis quam non suppositis vendentes, et aliorum quam verorum suppositorum Universitatis receptores, pagorum praetores, vel aliquorum secularium dominorum balivi, drossardi vel officiales, gladii jus exercentes vel non exercentes, inter Universitatis supposita non censebuntur.

XXVIII.

Si autem praedicti graduati in suo quiescant gradu et nullas mercaturas exerceant, etiamsi commensales actu studentes alant, inter Universitatis tamen vera supposita numerabuntur.

XXIX.

Porro, sicut illi qui in ministerio sunt Universitatis, etiamsi nec studeant nec ullum gradum habeant, censentur de corpore Universitatis, ejusque privilegiis fruuntur et gaudent, ita vice versa quicumque sunt in magistratu vel servitio permanenti civitatis, quam dudum in eo sunt, etiamsi graduati sint, censebuntur imposterum de corpore civitatis, et seculari jurisdictioni subjecti.

XXX.

Verum licentiati superiorum facultatum, qui modo sunt in aliquo stabili officio vel ministerio civitatis, ii permanebunt ad vitam in possessione privilegiorum Universitatis et inter vera supposita censebuntur.

XXXI.

Tertio, pro veris suppositis habebuntur omnes scholares intitulati et actu studentes scholasque frequentantes.

XXXII.

Quarto, omnia monasteria Universitati incorporata, in quibus viget studium.

XXXIII.

Quinto, omnes viduae doctorum et licentiatorum superiorum facultatum, quam dudum in sua manent viduitate et conditionem qualitatemque suam non immutant, nec ulla exercent commercia.

XXXIV.

Sexto, omnes veri et jurati inpressores, venditores et compactores librorum ab Universitate admissi et approbati, nulla secularia commercia per se exercentes.

XXXV.

Septimo, bedelli quinque facultatum sub restrictione articulo praecedenti posita.

XXXVI.

Octavo, notarii, procuratores, janitores sive executores tribunalium Rectoris et Conservatoris dictae nostrae Universitatis debite ad hoc admissi et approbati, et nulla secularia commercia, prout supra, exercentes.

XXXVII.

Nono, ad unamquamque provinciam nuntius unus sub conditione supra posita.

XXXVIII.

Decimo, pro unoquoque collegio receptor unus, qui per se et non per alios istud officium exequatur, et sub conditionibus supra scriptis.

XXXIX.

Si quis autem aliis suis secularibus officiis vel receptoriis, unde praecipuum suum quaestum facit, alicujus collegii receptionem adjungat, inter Universitatis supposita non censebitur; quorum tamen numero comprehendetur cujuscumque exigui collegii receptor aliis secularibus receptoriis vel officiis non implicatus.

XL.

Undecimo, verorum suppositorum ministri et ancillae actu ipsis cohabitantes, famulantes et conviventes, nullam exercentes mercaturam.

XLI.

Hos omnes et solos declaramus pro veris Universitatis suppositis habendos et judicandos, alios omnes a suppositorum Universitatis numero resecantes.

De Cancellario Universitatis.

XLII.

Porro praepositus ecclesiae collegiatae divi Petri Lovaniensis, juxta privilegium ab Apostolica Sede ipsi impartitum, semper et solus Cancellarii obtineat dignitatem et nomen.

XLIII.

Ipsi quoque praeposito, tamquam Universitatis Cancellario, si praesens fuerit, promovendi ad altiores gradus, juxta morem jam receptum, a facultate in qua fit promotio, praesententur, et ab illo, uti Pontifex ait, licentiam et honorem sortiantur, idque ritu et modo consuetis.

XLIV.

Porro, absente praeposito praedictae ecclesiae divi Petri, decanus, juxta eadem pontificia privilegia, eamdem quam Cancellarius graduandi habeat potestatem; verumtamen neque nomine neque titulo Cancellarii umquam utatur, nec etiam eidem tribuatur. Volumus enim Cancellarii nomen ad solum praepositum pertinere, prout Summus Pontifex id ipsum clare disposuit.

XLV.

Quando vero, absente Cancellario, ad praesentationem facultatis iis, qui promovendi sunt, decanus est benedictionem impartiturus, locum obtinebit Cancellarii, ac superpelliceo almutioque utetur, juribusque suis consuetis fruetur. Hac autem utetur formula : *Nos NN. ecclesiae collegiatae beati Petri Lovaniensis cum apostolica nobis in hac Alma Universitate graduandi concessa potestate decanus, tibi* etc.

XLVI.

Cum autem Cancellarius non resederit, vel a civitate absens fuerit, decanus juxta usitatam hactenus consuetudinem locum Cancellarii in scholis obtineat, ad proprium reversurus, quando Cancellarium in civitate praesentem esse resciverit.

XLVII.

Ne autem hac in re confusio aliqua oriatur, volumus ut reditum suum Cancellarius decano significet, praesertim quando in aliqua facultatum futura est promotio, ut omnia debito ordine peragantur et omnis turbatio evitetur.

XLVIII.

Porro, utrisque absentibus, tam decano scilicet quam Cancellario, vel legitime impeditis, vel infirmitate praegravatis, ut ad benedictionem dandam comparere non valeant, tunc is, qui a Cancellario est deputatus, benedictionem impartiatur, vel si Cancellarius neminem deputaverit, vel deputatus absens sit, vel comparere non valeat, decanus aliquem constituat, prout Pontificis concessione permittitur; et is hac utatur formula : ***Nos NN. decani divi Petri Lovaniensis in apostolica ipsius graduandi potestate vicarius vel commissarius***, si nimirum ad unicum dumtaxat actum istius potestatis exercendum sit constitutus.

XLIX.

Ceterum, quando aliquis sive a Cancellario sive a decano, prout permittit Pontifex, ad benedictionem dandam deputatur, is et habitum assumet, et locum obtinebit, et jura accipiet, quae habet et debentur deputanti.

De facultate theologica.

L.

Quoniam autem theologica facultas bene ordinata atque instituta, virisque doctissimis referta, magnum Ecclesiae Dei est ornamentum, fidei religionisque nostrae robur ac tutamen, haereticorum confusio, et contra omnes Ecclesiae catholicae Romanae inimicos ac ingruentes errores propugnaculum, unde ex juventutis tam in fidei doctrina quam in morum accurata institutione uberrimus ad omnem rempublicam christianam promanat fructus, ad nostram singulariter curam pertinere judicavimus adlaborare, ut in hac nostra

Universitate his potissimum temporibus, in quibus haereses tanta rabie ubique grassantur, eamdem facultatem quam fieri potest habeamus absolutissimam. Ad quem finem haec subsequentia ordinanda constituendaque censuimus.

LI.

Ac imprimis volumus ut facultatis theologicae statuta in omnibus, quae nostris his ordinationibus non repugnant, exactissime observentur, et quisque quod functionis est suae gnaviter exequatur.

LII.

Et quidem in docendo hic observetur ordo : Primo, professor sacrae Scripturae Novum explicabit Testamentum; quo absoluto, explicare poterit Psalmos Davidicos, vel alium quempiam quem elegerit Veteris Testamenti librum, qui tamen ab ordinariis professoribus non praelegatur, vel ad praelegendum ex more non sit assignatus; idque ea lege ut, Novi Testamenti explicatione absoluta, non liceat nisi unius Veteris Testamenti libri, vel duorum uni magno aequivalentium, explicationem interponere; sed obstrictus sit ad Novum Testamentum ordinarie mox redire. Docebit vero hora octava antemeridiana.

LIII.

Sacram autem Scripturam ea explicabit brevitate et perspicuitate, ut Scripturarum studiosi non absterreantur diuturnitate, neque a vero intellectu impediantur obscuritate, et ad id potissimum adlaborabit, ut ea Scripturae loca dilucidius explicet, quae hereticorum perversa nequitia ad impia dogmata stabilienda detorquet.

LIV.

Hoc autem omnes sacrae Scripturae professores observabunt, ut nemo suae prudentiae innixus in rebus fidei et morum ad aedificationem doctrinae christianae pertinentium sacram Scripturam ad suos sensus detorquens contra eum

sensum, quem tenuit et tenet sancta Mater Ecclesia (cujus est judicare de vero sensu et interpretatione Scripturarum sanctarum) ac etiam contra unanimem consensum Patrum ipsam Scripturam sanctam audeat interpretari, prout Sess. IV. sanctissime et prudentissime praefixit Concilium Tridentinum.

LV.

Porro, cum non sit ulla in facultate theologica lectio ex instituto primaria senioris et junioris nomine, scholasticae theologiae professores nuncupatos volumus, idque hoc modo, ut qui scholastica diutius ex officio docuerit, senior sit, alter vero junior.

LVI.

Senior itaque scholasticae theologiae professor explicabit primam divi Thomae partem, quae de sanctissima Trinitate et rerum creatione, de Angelis et homine primo, aliisque Dei operibus, deque praedestinatione atque reprobatione agit; similiter et tertiam partem, quae de nostrae salutis ac reparationis auctore Christo, de sacramentis ac novissimis tractat; ac unamquamque partem tribus cum medio annis absolvet, habebitque horam decimam matutinam.

LVII.

At vero ne disputationum frequentia nimis saepe haec lectio interrumpatur, statuimus ut, quando hora sua constituta fieri non potest, tunc a medio martii usque ad festum Bavonis fiat hora sexta matutina, a festo vero Bavonis usque ad medium martii a septima usque ad octavam; vel si commodius videatur, fiat semper aestate hora septima, hyeme quadrante post septimam, semperque duret per horam.

LVIII.

Junior autem scholasticae theologiae professor explicabit primam secundae et secundam secundae, in quibus de actibus humanis, de hominis beatitudine, de virtutibus et vitiis in genere et in specie, de justitia et jure, aliisque

Universitate his potissimum temporibus, in quibus haereses tanta rabie ubique grassantur, eamdem facultatem quam fieri potest habeamus absolutissimam. Ad quem finem haec subsequentia ordinanda constituendaque censuimus.

LI.

Ac imprimis volumus ut facultatis theologicae statuta in omnibus, quae nostris his ordinationibus non repugnant, exactissime observentur, et quisque quod functionis est suae gnaviter exequatur.

LII.

Et quidem in docendo hic observetur ordo : Primo, professor sacrae Scripturae Novum explicabit Testamentum; quo absoluto, explicare poterit Psalmos Davidicos, vel alium quempiam quem elegerit Veteris Testamenti librum, qui tamen ab ordinariis professoribus non praelegatur, vel ad praelegendum ex more non sit assignatus; idque ea lege ut, Novi Testamenti explicatione absoluta, non liceat nisi unius Veteris Testamenti libri, vel duorum uni magno aequivalentium, explicationem interponere; sed obstrictus sit ad Novum Testamentum ordinarie mox redire. Docebit vero hora octava antemeridiana.

LIII.

Sacram autem Scripturam ea explicabit brevitate et perspicuitate, ut Scripturarum studiosi non absterreantur diuturnitate, neque a vero intellectu impediantur obscuritate, et ad id potissimum adlaborabit, ut ea Scripturae loca dilucidius explicet, quae hereticorum perversa nequitia ad impia dogmata stabilienda detorquet.

LIV.

Hoc autem omnes sacrae Scripturae professores observabunt, ut nemo suae prudentiae innixus in rebus fidei et morum ad aedificationem doctrinae christianae pertinentium sacram Scripturam ad suos sensus detorquens contra eum

sensum, quem tenuit et tenet sancta Mater Ecclesia (cujus est judicare de vero sensu et interpretatione Scripturarum sanctarum) ac etiam contra unanimem consensum Patrum ipsam Scripturam sanctam audeat interpretari, prout Sess. IV. sanctissime et prudentissime praefixit Concilium Tridentinum.

LV.

Porro, cum non sit ulla in facultate theologica lectio ex instituto primaria senioris et junioris nomine, scholasticae theologiae professores nuncupatos volumus, idque hoc modo, ut qui scholastica diutius ex officio docuerit, senior sit, alter vero junior.

LVI.

Senior itaque scholasticae theologiae professor explicabit primam divi Thomae partem, quae de sanctissima Trinitate et rerum creatione, de Angelis et homine primo, aliisque Dei operibus, deque praedestinatione atque reprobatione agit; similiter et tertiam partem, quae de nostrae salutis ac reparationis auctore Christo, de sacramentis ac novissimis tractat; ac unamquamque partem tribus cum medio annis absolvet, habebitque horam decimam matutinam.

LVII.

At vero ne disputationum frequentia nimis saepe haec lectio interrumpatur, statuimus ut, quando hora sua constituta fieri non potest, tunc a medio martii usque ad festum Bavonis fiat hora sexta matutina, a festo vero Bavonis usque ad medium martii a septima usque ad octavam; vel si commodius videatur, fiat semper aestate hora septima, hyeme quadrante post septimam, semperque duret per horam.

LVIII.

Junior autem scholasticae theologiae professor explicabit primam secundae et secundam secundae, in quibus de actibus humanis, de hominis beatitudine, de virtutibus et vitiis in genere et in specie, de justitia et jure, aliisque

eo pertinentibus longe lateque tractatur, ac unamquamque partem similiter tribus cum dimidio annis absolvet, ut septennii spatio totam scholasticam doctrinam sacrae theologiae studiosi audire possint. Docebitque hora secunda pomeridiana.

LIX.

Horas autem cuique professori ad docendum praescriptas non ita praefigimus, quin penes seniores relinquamus electionem, ut, si velint, singuli successive transeant ad horas sibi commodiores, ita tamen ut sacrae Scripturae lectio semper ante meridiem fiat.

LX.

Rescindent autem praedicti professores curiosas, superfluas, nimiumque philosophicas, ac minus utiles quaestiones; at eas, de quibus hoc tempore potissima est cum haereticis controversia, dilucidius explicabunt, studebuntque fidem nostram non tam philosophicis argumentis quam Scripturis sanctis, Patrum testimoniis et deductis ex his rationibus firmare, ne dum nimium philosophiae (quae ancillare debet) adhibetur, minus fidei (cujus est intellectum captivare) tribuatur, ac demum in perniciosos ruatur errores.

LXI.

Septennii autem cursu (quo totam scholasticam theologiam ad studiosorum utilitatem tradent) absoluto, vices mutabunt professores, ut qui primam et tertiam partem divi Thomae docuerit, doceat primam secundae et secundam secundae, et ita vice versa.

LXII.

Habebunt autem professores tam Scripturae sacrae quam scholasticae theologiae consuetas suisque statutis expressas vacantias, in quibus a docendo eis vacare licebit. At vero extra illas continue docebunt, nisi vel infirmitate vel aliis gravibus causis, a facultatis decano approbandis, fuerint impediti, desuper eorum conscientias onerantes.

LXIII.

Quando vero prolixius fuerit impedimentum, ne juventus aliquod detrimentum patiatur, volumus ut doctorem aliquem vel doctum licentiatum sibi substituant; qui eorum lectiones et materias prosequatur, ut constituto tempore tota scholastica doctrina tradi possit, et in Scripturis sanctis juventus debite erudiatur.

LXIV.

Et ut disputationes theologicae, quae omnium judicio maxime sunt necessariae et utiles, in quibus argumenta potissimum deduci volumus ex sacris Scripturis, sanctis conciliis Patribusque, et rationibus exinde deductis, majori cum solemnitate et disputandarum materiarum discussione et examine fiant, volumus ut, quantum fieri potest, omnes doctores iis intersint, et praesertim octo qui sunt de stricto facultatis theologicae collegio, ac in juribus statutis praesentes participant; ut qui scholae emolumentis gaudent, ejusdem etiam utilitatem atque splendorem promoveant.

LXV.

Et ut aliis quoque doctoribus ad comparendum calcar addatur, praecipimus, ut juxta facultatis statuta in admissione ad strictum collegium diligens eorumdem adhibeatur ratio, ut qui sicut docendo ita et disputando studium theologicum diligenter promoverunt, iis praeferantur, qui in hac re fuerint negligentiores.

LXVI.

Et ut theologiae studiosi debitam habeant ante baccalaureatum suae professionis cognitionem, statuimus ut non aliter ad primum baccalaureatum admittantur, quam si fuerint artium magistri, aut religiosi, et nisi quarto ad minus a promotione vel studii theologici incepti anno expleto, et ad minus tres primarias lectiones, sacrae scilicet Scripturae et duas scholasticae theologiae, exacte audiverint, et ea de re ab ipsis professoribus testimonium attulerint;

nisi tamen fuerint religiosi, qui in suis monasteriis Universitati incorporatis theologici studii cursum absolverint, et de eo superiorum vel lectorum suorum testimonium attulerint, qui etiamsi praedictas lectiones in publicis scholis, quas Hallas vocant, non audierint, si tamen per praevium examen apti reperti fuerint, poterunt quoque ad praedictum gradum admitti, prout fieri consuevit.

LXVII.

Ad licentiam quoque nullus promoveatur, nisi septennii spatio totius scholasticae theologiae cursum absolverit, nisi forte ob praegnantes rationes facultas censuerit cum aliquo in uno anno, vel sesquianno ad summum, nonnumquam dispensandum.

LXVIII.

Disputationes autem, quae tam pro baccalaureatu quam pro licentia fiunt, peragantur horis et modo consuetis.

LXIX.

Ceterum ordinarii professores horas in postrema facultatis ordinatione constitutas, aliaque ibidem praefixa in docendo diligenter observent.

LXX.

Baccalaureatus autem actum formalem duo alii actus cum solemnitatibus consuetis praecedent, et, ut in more positum est, singulos actus praecedat una solemnis et publica disputatio.

LXXI.

Porro tam ad baccalaureatum quam ad licentiam promovendi stricte examinentur, solique idonei admittantur; inidonei autem, omni privato affectu seposito, repellantur.

LXXII.

Cum vero disputationis exercitatio et ingenii acumen ostendat, et quid homini doctrinae insit patefaciat, diligens

habeatur cura, ut baccalaurei per se in publicis scholis argumententur, nec facile pecuniis hoc onus redimere vel aliter sese excusare (nisi praegnans subsit ratio) permittantur; et si huic nostro statuto contravenerint, ab ulteriori promotione arceantur.

LXXIII.

Cum autem reipublicae christianae plurimum intersit, ac multum pertineat ad facultatis theologicae splendorem et gravitatem, ut, qui doctorali laurea sunt insigniendi, sint viri praeclarissimi, aetatis maturitate graves, acerrimo ingenio praediti ac in sacris Litteris reliquisque theologicis scientiis exercitatissimi, ut si quando cum haereticis aliisque in palaestram disputandi gratia est descendendum, cum gradus sui honore facultatisque suae gloria, quae suarum sunt partium, debite perfungi possint; volumus ut nemo ad doctoralem gradum admittatur. nisi dotes habeat competentes, eximiam theologiae scientiam et etiam aetatis maturitatem, ad minus trigesimum annum attingentem, nisi propter singularem scientiae praecellentiam facultas in aetate censeret dispensandum.

LXXIV.

Oneramus autem districte facultatis conscientiam, ut sicut ad nullum, ita potissimum ad supremum gradum, sive ad lauream doctoralem, neminem admittat, nisi, sicut praescriptum est, egregie aptum idoneumque, et secundum formam postea praescribendam.

De facultate juris canonici.

LXXV.

Jurisprudentiam magnum quoque esse reipublicae ornamentum praedecessores nostri reipsa sunt experti; ideoque et circa eam magnopere laborandum, ut a professoribus utriusque juris summa cum diligentia colatur, et juris studiosi diligenter justoque ordine ac methodo tum in docendo tum in disputando exerceantur. Idque, ut fiat :

LXXVI.

Primo, statuimus ut nemo ad studium juris admittatur, nisi prius de catholica, apostolica, Romana religione observanda juramentum praestiterit.

LXXVII.

Secundo, ut professores juris publice in scholis et horis designatis doceant.

LXXVIII.

Et quia jurisprudentiae in hac Universitate duae sunt facultates, una juris canonici, altera juris civilis, volumus ut in jure canonico hoc ordine doceatur : Nimirum, cum in jure canonico duo sint professores Decretorum, quorum unus in Decretis sufficit, volumus ut ordinarius Decretorum professor, qui diebus jovis, dominicis et feriatis, aliisque quibus alii vacant, docere solet, eisdem quoque diebus doceat juris canonici institutiones, illasque singulis annis absolvat. Eritque illi statuta hora octava.

LXXIX.

Alter vero Decretorum professor extraordinarius Decreta exacte praelegat; sitque illi ad hoc statuta hora decima matutina.

LXXX.

Duo vero reliqui professores juris pontificii, Decretalium videlicet et Sexti, partientur jus canonicum in quinque partes pro numero quinque librorum Decretalium, ita ut primarius juris canonici professor tres libros primos Decretalium explicandos suscipiat a medio octavae usque ad horam nonam matutinam;

LXXXI.

Alter vero reliquos duos; ita tamen ut praedicti duo professores ad libros et titulos suos praedictos applicent constitutiones omnes tam antiqui quam novi juris, quae in

Sexto et Clementinis continentur, idque pro numero et divisione librorum Sexti et Clementinarum. Eritque pro secundo professore constituta hora secunda pomeridiana.

LXXXII.

Praedictos autem quinque libros Decretalium, Sexti et Clementinarum, pro modo et ratione superius praescriptis absolvent duobus annis cum medio.

LXXXIII.

Absoluto autem cursu, professores mutabunt vices, ut qui tres libros primos docuerit, doceat duos postremos, et econtra qui postremos explicaverit, explicet primos.

LXXXIV.

Et ne lectionum praedictarum aliqua sint interstitia (nisi receptarum vacantiarum), praecipimus praedictis juris canonici professoribus, ut numquam statutis horis a docendo abstineant, nisi ex magna et necessaria causa morbi aut servitii nostri, aut alia simili, et a priore illius facultatis approbata. Quo casu alium doctorem vel licentiatum singulariter doctum (si doctor haberi non possit) substitutum constituent, qui cursum lectionum prosequatur, ne studiosis praejudicium fiat.

De facultate juris civilis.

LXXXV.

In hac facultate professor Institutionum singulis diebus (vacantiis exceptis) lectiones suas diligenter prosequatur, easque docendo singulis annis absolvat, relictis difficilioribus materiis professoribus ordinariis examinandis. Eritque hujus lectionis hora nona.

LXXXVI.

Titulorum quoque expositio juris tyronibus perutilis a professore ad hoc designato breviter Cujacii more fiat, et similiter anno uno absoluatur. Eritque hujus lectionis hora tertia pomeridiana.

LXXXVII.

Et quia tituli Pandectarum et Codicis satis conveniunt, alternis annis illarum et hujus titulos praedicti professores per turnum mutare poterunt, ita ut is, qui prius Institutiones, postea titulos explicet, et e converso.

LXXXVIII.

Porro inter tres ordinarios juris civilis professores, primarium scilicet et ordinarium antemeridianum, cui hactenus incubuit Institutiones cum apparatu docere, et ordinarium pomeridianum, cujus officii fuit Digestum novum exponere, ad studiosorum juris utilitatem jus omne civile in tres partes distribuetur, in eas scilicet, quae communi consensu et ab antiquo sub appellatione Digesti veteris, Digesti Infortiati et Digesti novi sunt constitutae; ita tamen ut singulis titulis ac materiis Pandectarum conjungantur tituli correspondentes Codicis, et, si quae sint, Novellae eo pertinentes.

LXXXIX.

Harum autem partium singulas singuli horum trium professorum absolvant triennio, et omnes tres singuli novennio, idque eo ordine, ut qui primo triennio Digestum vetus docuerit, secundo doceat Infortiatum et tertio novum; ita ut juris studiosus post auditos primo anno Institutionum et Paratitlorum professores, sequenti triennio auditis tribus ordinariis, omnes juris partes percipere queat, et se eas audivisse testari valeat.

XC.

Et id quidem ut commode fiat, et ne singulae hae partes ampliores videantur, quam ut triennio ab uno professore absolvi possint, permittimus ut professores in singulis partibus eos titulos praetereant, qui sine studiosorum detrimento praeteriri posse videbuntur, eo quod eorum vel nullus vel rarus sit usus, vel quod iis intelligendis suffectura sit Paratitlorum explicatio, vel etiam quod privato studio facile percipi queant.

XCI.

Porro in iis titulis, qui propter eam, quam habent, utilitatem, nullatenus sunt praetereundi, et tamen materiam continent diffusiorem, licebit professoribus, facilioribus minusque necessariis praeteritis, magis necessaria et difficiliora secernere et ea exacte docere.

XCII.

Horae autem praedictis professoribus praescriptae erunt : pro primario praecise medium octavae usque ad nonam, pro secundo decima matutina, et tertio secunda pomeridiana.

XCIII.

Porro cum hac nostra reformatione jus utrumque, tam canonicum quam civile, triennii spatio totum tradendum sit, ideo ut publicas scholas juventus diligentius frequentet, et professores ad docendum magis animentur, statuendum duximus et praecipiendum, sicut statuimus et praecipimus districte, ut nullus iis horis, quibus ab utriusque juris professoribus in publicis scholis docetur, privatim docere praesumat, sub poenis a priore et facultate juris, cujus horam occupat, sine dissimulatione imponendis; et nullus quoque privatim docere audeat, nisi a priore et facultate juris obtenta licentia.

XCIV.

Et ne studiosi in lectionibus suis audiendis praejudicentur, volumus ut praedicti professores diligenter et sine intermissione consuetis et statutis diebus (vacantiis exceptis) diligenter doceant, nec umquam sese absentent, nisi forte ad servitium nostrum evocati, aut urgente adversa valetudine, aut alia ex causa, priori facultatis approbata, impediti fuerint. Quibus casibus alium doctorem (si haberi possit) aut doctum licentiatum substituent, qui lectiones absentis ipsius sumptu prosequatur.

XCV.

Disputationes quoque quia ad jurisprudentiae cognitionem

plurimum conducunt, curetur ut disputationes sabbathinae in usum revocentur; ita tamen ut tres disputationes in jure civili, quarta in jure canonico per turnum fiant.

XCVI.

Porro nullus de cetero quidpiam aperte falsum, vel scandalosum, vel fidei nostrae catholicae non consonum, sive loco impertinentis, sive quacumque alia ratione, publice disputare praesumat, in quacumque fuerit facultate, sub poena arbitraria a Rectore Universitatis imponenda.

XCVII.

Id quoque Belgio nostro convenire censemus, ut nemo in utraque juris facultate ad licentiam admittatur, nisi qui quatuor annis in iisdem studuerit et lectiones praedictas se audivisse docuerit; in jure vero canonico et civili tantum, nisi qui tribus annis lectiones praedictas audiverit, ejusque rei fidem fecerit, et ante repetitionem semel publice responderit, nisi ex singulari dispensatione et ardua causa, toti collegio approbata, aliquando aliter visum fuerit.

XCVIII.

Et quia fraudes induci possent, tam in praedictis disputationibus quam repetitionibus, diserte praecipimus, ut nemo argumentantium cum respondentibus vel repetentibus super positionibus vel thesibus defendendis conferat, aut argumenta sua communicet, sub poena inhabilitatis ad licentiam aliave arbitraria, argumentantibus, respondentibus vel repetentibus a dicta facultate imponenda et per promotorem exequenda.

XCIX.

Et ne paucarum legum aut canonum licentiati fiant, sed in theoria juris perfecte versati in palaestram praxeos, ut docti et spectabiles viri prodeant, qui clientibus prudenter et candide patrocinentur, atque cathedralibus aut collegiatis ecclesiis probe consulant, statuimus et ordinamus ut doctores utriusque vel alterius juris, quibus examen licentiandorum committitur, passim ubicumque libuerit per totum

jus civile vel canonicum respective licentiandos examinent, et si idoneos repererint, admittant; sin minus, saltem ad tempus repellant.

C.

Verum ne illis dedecori sit repulsam pati, statuimus ut notabili tempore ante repetitionem dictum examen rigorosum fiat.

CI.

Et haec cum in Universitate Lovaniensi ita expedire invenimus, in Universitate quoque nostra Duacensi idem observandum statuimus.

CII.

Et qui aliter ad licentiam promoti fuerint, non volumus ut ad palatia nostra aut Consilia tamquam advocati admittantur, nisi ex singulari causa et dispensatione a priore et utriusque facultatis collegio approbata et concessa promoti fuissent.

CIII.

In dictis autem facultatibus jura baccalaureorum, licentiandorum et novorum doctorum juxta consuetum modum a professoribus recipiantur.

CIV.

Quandoquidem autem certo simus informati circa fisci et decani baccalaureorum juris utriusque electionem plurimas maximasque committi fraudes, nonnullosque adolescentes nimis ambitiose et avide eo contendentes per symposia, compotationes aliasque sordes collegarum suorum suffragia emendicare sibique comparare, et inde inter aspirantes graves saepius rixas discordiasque exoriri, et magnas plane turbas nonnumquam excitari cum periculo magnorum incommodorum, unde etiam fit ut electio et debita sua libertate fraudetur, et in maxime idoneum (disturbantibus eam ambitiosis) non feratur; ideo ut haec similiaque incommoda penitus removeantur, districte praecipimus et ordina-

mus ut in decani electione omnes et singuli utriusque juris baccalaurei antiquo more, singulis semestribus, ea qua decet libertate, sua suffragia ei largiantur, quem, dictante conscientia, baccalaureorum collegio et publicis scholis maxime idoneum utilemque judicaverint, non habita ratione an praecedenti semestri fisci officio functus fuerit necne; strictissime inhibentes, ne quispiam ut ad decani vel fisci officium pertingat, vel munera elargiri, vel symposia exhibere, vel aliis artibus uti ulla ratione praesumat. Si quis autem contra hanc nostram voluntatem et constitutionem aliquid tale praesumpserit, eum perpetuis futuris temporibus inhabilem et incapacem ad praedictum decani et fisci officium decernimus et declaramus, et eumdem ex nunc, prout ex tunc, a praedicto baccalaureorum collegio abscindimus et rejicimus, mandantes priori et doctorum utriusque juris collegio, sub poena nostrae indignationis et alia arbitraria, ne ad predictum decani vel fisci officium umquam talem admittant; et si quem aliquo praedictorum modorum decani vel fisci officium ambivisse certo compertum habuerint, volumus ut, antequam ad electionem procedatur, eum ineligibilem et incapacem declarent.

CV.

Ordinamus etiam et perpetua lege sancimus, ut in electione decani vel fisci nemo suffragium habeat, nisi qui toto proximo ante electionem trimestri baccalaureus fuerit, et collegii exercitia continue frequentaverit.

CVI.

Quandoquidem autem Universitatis nostrae splendor, cujusque facultatis celebritas et reipublicae quoque nostrae bonum maxima ex parte ex eo dependent, ut ad doctoralem lauream non admittantur nisi viri in ea scientia, in qua volunt promoveri, praeclarissimi et maxime eminentes, qui ingenii acrimonia et laboris infatigata constantia ad eam pervenere doctrinae praecellentiam, ut facultati suae honori et reipublicae nostrae utiles esse possint, ideo in eo singulariter nobis providendum esse existimamus ut, exclusis

inidoneis et minus peritis. solum selectissimi ad doctoratum provehantur. Ad quem finem ordinamus atque statuimus :

CVII.

Primo, ut qui meditantur doctoratum in uno sive in utroque jure teneantur petere a stricto utriusque juris collegio admitti ad eum gradum. Secundo, si admittendus videatur, statuatur dies examinis, quo a stricto collegio simul congregato rigorose per totum jus examinetur. Tertio, ut omnis fraus absit et omnibus constare possit de qualitatibus sese ad doctoratum praesentantium, ordinamus atque perpetua lege statuimus ut de cetero nemo non tantum in hac, sed nec in ulla superiori facultate ad doctoratus gradum admittatur, nisi qui una septimana tribus diversis diebus, duabus ad minus horis ante meridiem, diversas materias in ea, qua cupit, scientia promoveri. subtilissimas, sibique ab ejusdem facultatis stricto collegio tribus vel quatuor diebus ante assignatas, publice et sine praeside defenderit et propugnarit, oppugnante baccalaureorum decano aliisque baccalaureis, quos tamquam maxime idoneos decanus vel prior dictorum collegiorum cum eorumdem collegiorum scitu designandos esse putaverit. Cui disputationi volumus omnes doctores interesse, ut de repetente verum judicium ferre possint. Et si eum vere idoneum repererint, admittent; si vero in conscientia sua judicaverint eum non qualificatum, ne inferant noxam reipublicae, injuriam suae facultati, et quod majus est, ne efficiantur juramenti sui (quod volumus expresse continere se non admissuros, nisi quos vere judicaverint idoneos) violatores, absque ulla dissimulatione eum repellent.

CVIII.

Ceterum ne doctorum multitudine latum utriusque juris collegium nimis excrescat, volumus atque statuimus, ut imposterum non plures de eo collegio, qui publicis disputationibus in ordine ad gradus praesint, aliasque functiones consuetas exerceant, censeantur quam decem, sex scilicet

ordinarii et tres extraordinarii professores quotidie legentes, et unus, qui ex aliis doctoribus ex pluralitate vocum, habita singulari ratione qualitatis et meritorum, a reliquis lati collegii doctoribus assumetur.

CIX.

Porro qui ad baccalaureatum in utroque jure adspirant, teneantur, antequam admitti possint, sesquianno integro utrique juri operam dedisse, ac ad minus utriusque juris Institutiones audivisse; de quo fidem facere debeant professorum testimonio vel scriptorum exhibitione.

CX.

Eorum autem examen fiet in Institutionibus, nullo ante examen in iis loco designato; sed indifferenter examinabuntur per omnia, quae in Institutionibus continentur; fietque illud examen non ab uno vel duobus e collegio ordinariorum deputandis, sed a collegio toto ad hoc solemniter convocato; ut omnibus de eorum scientia et qualitatibus per dictum examen constare possit.

De facultate medica.

CXI.

Cum facultas medica nostrae Universitatis praeclarum quoque sit membrum et reipublicae utilissimum ac necessarium, circa eam quoque nostra cura debet extendi, ideoque ut haec facultas adinstar aliarum effloreat, et juventus in ea debite exerceatur, ac per suos gradus ad hujus scientiae perfectionem provehatur, subsequentia ordinanda duximus atque statuenda.

CXII.

Imprimis volumus ut in ea observentur quoad juramentum et reliqua generalia omnia, quae in aliis facultatibus observari praecipimus.

CXIII.

Deinde quia advertimus lectionum paucitate hanc facultatem nimium coarctari, et ne plene exurgere et effulgere possit, quodammodo detineri, volumus ut praeter duas jam erectas ad minus adhuc duae aliae sint quotidianae lectiones, ita ut imposterum sint quatuor quotidie legentes, ac triennii spatio totum medicinae cursum methodo subsequenti absolvant.

CXIV.

Et quidem cum nihil humanitus perfectum sit, nihilque absolutum esse possit, quod non a primis initiis originem sumpserit, volumus ut prima lectio sit institutionum, quae eas tradet juxta seriem doctrinarum, quas habet Avicenna in sua Pandecta 2 libri primi Canonum; et docebit aestate quidem ab hora quarta pomeridiana usque ad quintam, hyeme vero ab hora tertia usque ad quartam; absolvetque eas singulis annis.

CXV.

Secunda autem lectio erit theoretica; docebitque ejus professor Artem parvam Galeni, Aphorismos Hypocratis et methodum generalem ad praxim, praecipue de purgatione et venae sectione, de pulsibus et urinis; habebitque horam decimam usque ad undecimam.

CXVI.

Tertia erit practica, et docebit morbos a capite ad pedes, secundum ordinem, quem Rhases habet libro nono ad Halmanzorem, praeterea de febribus et morbis contagiosis. Hora ejus erit ab octava matutina usque ad nonam.

CXVII.

Quarta erit anatomica; docebitque hyeme anatomen, aestate compendium chyrurgiae et simplicia usualia; ejusque erit hora secunda pomeridiana usque ad tertiam. Volumus autem ut hi quatuor professores sint necessario de stricto

hujus facultatis collegio, et praeerunt examini et admissioni promovendorum, et in juribus omnibus aequaliter participabunt, salvo semper salario praesidis et prioris dictae facultatis, qui per semestre permanebit, et per ordinem ex iis constituetur, qui strictum faciunt hujus facultatis collegium.

CXVIII.

Alii autem in hac facultate doctores non legentes habebunt minora quaedam jura praesentiae in examine et actibus publicis ad eum modum, qui in facultate utriusque juris observatur.

CXIX.

Porro cursus in dicta facultate pro baccalaureis erit unius anni cum medio, pro licentiandis triennium.

CXX.

Qui non aliter ad licentiam admittentur, quam si omnes praedictas medicinae partes sese audivisse testati fuerint, et ante repetitionem in medicina ad minus semel publice responderint. In quibus disputationibus et repetitionibus, ne fraus committatur, observari volumus ea, quae superius in disputationibus et repetitionibus juris studiosorum stricte praecepimus.

CXXI.

Et hac disputatione absoluta, si qui sint qui cursum praedictum absolverint et licentiam meditentur, notabili tempore sese ante repetitionem rigoroso examini subjiciant, in quo dictis professoribus liberum erit per omnes medicinae partes licentiandos examinare, et non aliter illos admittere, quam si idoneos repererint, praestitoque consueto juramento.

CXXII.

Praecipimus quoque ut statutis horis lectiones suas professores continuent, nec sese absentent, nisi pro servitio nostro, aut adversa valetudine, aut ad curandos principes

viros evocati fuerint; quibus casibus alium doctorem (si haberi possit) aut alium licentiatum, prout et supra, substituent, nec diu aberunt.

CXXIII.

Illud quoque necessarium reipublicae nostrae censemus, ut nemo ad exercitium artis medicae admittatur, nisi qui intra Belgium promoti, vel a doctoribus nostrarum Belgicarum Universitatum, vel a cubiculariis nostris medicis examinati et approbati fuerint; sed nemo stipendia a civitatibus nostris recipiat, nisi qui in nostris Universitatibus Belgicis ad licentiam vel doctoratum promotus fuerit, nisi tamen cum aliquibus modo praedicto approbatis ob eminentiam suam medendi scientiam et experientiam, vel ob alias causas nos ad hoc moventes judicaverimus nonnumquam dispensandum.

CXXIV.

Et quia in hac facultate, prout etiam in facultatibus juris canonici et civilis, nonnulli licentiati, cursu studiorum absoluto, ad doctoratum aspirant, statuimus et ordinamus ut hactenus receptus ordo et forma cum omnibus et singulis juribus, juramentis et ceremoniis in creatione doctorum hujus facultatis observentur, habita singulari consideratione aetatis, bonae famae, probitatis atque repraesentationis, quae doctoralis dignitas pro honore dictae Universitatis exigit, et servatis iis, quae superius hac de re sunt constituta.

De facultate artium.

CXXV.

Porro facultati artium, quae fundamentum est et initium praedictarum facultatum, operae pretium est, ut et debite provideatur. Volumus itaque ut inceptus jam ab aliquot annis docendi et disputandi modus (qui omnibus sane sentientibus placet) nostra quoque auctoritate ac mandato diligentissime sine mutatione continuetur.

CXXVI.

Et quia in dicta facultate artium quatuor sunt paedagogia, in quibus juventus in studiis philosophicis eruditur, placet ut cursus hujus studii biennio absolvatur, nimirum a calendis octobris usque ad ejusdem mensis calendas anni secundi sequentis.

CXXVII.

Verumtamen promovendi dimitti possunt a publicis scholis a medio septembris, servatis tamen consuetis exercitiis; et statim post dimissionem ad examen procedatur.

CXXVIII.

Tempus autem biennii istius sic distribuatur, ut primi novem menses in tradenda universa Aristotelis Logica praeceptisque dialecticis accurate explicandis impendantur; octo, qui sequuntur, Philosophiae Naturali et libris Aristotelis eamdem tradentibus deputentur; quatuor exinde sequentes Metaphysicae tradantur; et postremo tres reliqui laboriosis doctrinae (toto biennio traditae) repetionibus assignentur.

CXXIX.

Habeatur quoque ea ratio scientiae moralis, ut ea dominicis ac festis diebus, vel per professorem publicum in schola artium, vel in paedagogiis per domesticos professores doceatur.

CXXX.

Cum autem in quolibet paedagogio quatuor sint ordinarii philosophiae professores, duo primarii, duo qui secundarii dicuntur, illi sic instituendae juventutis onus partiantur, ut singulis bienniis cursum suum quisque inchoet.

CXXXI.

Ac professorum primarius singulis diebus matutino tempore, primo a sexta usque ad septimam (in metaphysicis tamen repetitionibus lectio ad mediam horam extendatur), deinde a decima usque ad medium duodecimae doceat.

CXXXII.

Eas horas introductioni Porphyrianae, Categoricis Aristotelis libris, ejusdem Analyticis tum prioribus, tum posterioribus, octo libris Physicorum, tribus de Anima et toti denique Metaphysicae explicandis ac repetitionibus faciendis, distributione prius expressa, insumi volumus.

CXXXIII.

Secundarius professor duas pomeridiano tempore lectiones habeat. Priorem inchoabit ad medium secundae durabitque usque ad medium tertiae, posteriorem hora quarta, quae non finietur ante medium sextae. At vero tempore repetitionum prima incipietur hora secunda et durabit usque ad tertiam, et secunda a medio quintae usque ad sextam. Ferietur autem juventus singulis feriis tertiis et quintis post meridiem, nec ulterius quam in horam quintam, nisi aliter regentibus aliquando visum fuerit.

CXXXIV.

Horam autem ad minus unam post lusum (a medio scilicet sextae usque ad medium septimae) impendi volumus repetendis Prodidagmatibus, libris de Interpretatione duobus, Spherae Joannis de Sacro Bosco, Aristotelis de Coelo et Mundo libris quatuor, de Generatione et Corruptione duobus, ac Meteorum tribus, et similiter Arithmeticae. His autem repetitionibus omnes interesse volumus tam extraneos quam intraneos.

CXXXV.

Eos autem libros sic explicabunt, ut, relicta doctrina et textibus minus ad superiores scientias utilibus, totam philosophiam exhibeant, redactis commodissima methodo in certas disputationes et quaestiones omnibus iis, quae in philosophico studio ad superiores scientias utilia sunt. Nec solum libros illos aut sua in illos commentaria e suggestu juventuti legent, sed etiam examinabunt, a discipulis lectae lectionis rationem repetentes, ut sic ingenium eorum

frequenti interrogationum exercitio forment, ut sibi de eorum provectu constare possit.

CXXXVI.

Ordinaria vero disputationum exercitia volumus esse quadruplicia. Primum eorum in quibus in singulis paedagogiis ad nutum professorum singulis diebus in schola propria sub finem posterioris matutinae et posterioris pomeridianae lectionum pro loci et sessionis praerogativa juventus quaestiones proponendo et resolvendo concertabit, professore controversias dirimente. Secundum eorum quae a festo Regum usque ad festum sancti Johannis Baptistae singulis secundis et sextis feriis in singulis paedagogiis per duas horas exercentur, ubi praeside per ordinem aliquo e professoribus paedagogii, et praesentibus aliis ejusdem paedagogii professoribus omnibusque comparere volentibus, convenientes tum logicae tum physicae studiosi vicissim impugnant, et propugnant, discursum, si male instituatur, reformantibus magistris. In iis autem quae sunt tertii generis a Regalibus usque ad Pascha octo vicibus fiunt, a prima usque ad tertiam pomeridianam, omnium paedagogiorum physicis conjunctim in schola publica dictae facultatis praesentibus et per ordinem praesidentibus quatuor primariis physicae professoribus. Quartum exercitium disputationum fieri volumus pro more in quadragesima feriis secundis et sextis ab octava usque ad nonam matutinam, praesentibus in antedicto loco iisdem magistris, ubi iidem omnium paedagogiorum physici in certos ordines distributi et simul invicem oppositi concertabunt.

CXXXVII.

Gradus quoque in dicta facultate sic fieri volumus; determinabunt novi logici primo studii sui quadrimestri in schola artium, octo quidem publico omnium doctorum consessu quaestiones morales sibi per unum e professoribus, praesidem actus, propositas, in utramque partem disputatas, laudata prius philosophia per praesidem actus brevi oratione.

CXXXVIII.

Alii autem determinabunt in iisdem scholis eademque forma, sed praesidentibus dumtaxat ejusdem paedagogii domesticis.

CXXXIX.

Sub initium vero secundi anni praevio examine promovebuntur ad gradum baccalaureatus.

CXL.

At extremo totius biennii trimestri quilibet baccalaureus licentiam in artibus intendens semel publice sibi assignatam philosophiae partem contra quemlibet oppugnantem defendet; deligentur tamen speciatim e singulis paedagogiis quatuor qui, professore praesidente, totam philosophiam duobus diebus, priori quidem duabus ante et duabus post meridiem, posteriori vero duabus ante meridiem horis contra quoslibet sustineant.

CXLI.

Et tandem ad licentiae gradum promovebuntur, praevio rigoroso tentamine et examine, praesentati per dictam facultatem Universitatis nostrae Cancellario, vel, eo absente, sancti Petri decano, et eodem benedictionem impartiente, idque circa festum Omnium Sanctorum biennio studii evoluto.

CXLII.

Dicti autem examinis et tentaminis hic erit rigor, ut, praestitis primitus per octo a regentibus praesentantes (praesentatos?) et a facultate approbatos professores primarios juramentis ad eum effectum per dictam facultatem ordinatis, uniuscujusque illorum duodecim, quos primos liniales dicunt, acri duarum horarum examine et trium tentamine eruditio probetur, exceptis verbatim uniuscujusque responsis, et ex iis (secluso per juramentum dictorum officiatorum affectu) unicuique ordo assignetur, simili in omnibus ceteris servata formula, nisi quod tempus non sit tam prolixum.

CXLIII.

Promovebuntur autem non singulorum paedagogiorum baccalaurei seorsim (ut alibi) sed communi omnium paedagogiorum concursu omnes simul, ideoque (idque ?) eo ordine, qui ex votis professorum in scedulis datis per regentes colligetur.

CXLIV.

In eadem quoque facultate artium, quia frequentes sunt actus doctoratus seu biredationis (ut vocant), relinquimus decano, regentibus et professoribus ejusdem facultatis, ut hactenus observatam consuetudinem in ea re observent et continuent.

CXLV.

Volumus autem et districte mandamus ut omnes professores quam diligentissime officium suum in docendo juventutemque per se ipsos juxta superius expressas nostras constitutiones exercendo et instituendo exequantur; nec facile a docendo abstinebunt, nisi ob praegnantes et rationabiles causas, et tunc doctum aliquem magistrum substituent, qui eorum suppleat vices, ne juventus aliquod detrimentum patiatur.

CXLVI.

Mandamus vero regentibus, ut tamquam paedagogiorum capita omnibus diligenter superintendant, agantque ut professores debite doceant, ut juventus tam in christianis et honestis moribus quam in doctrina et scientia rite formetur, ut omnia in paedagogiis debito ordine et exacta disciplina peragantur, et paedagogiorum statuta quam exactissime observentur.

CXLVII.

Denique facultatis statuta tam ipsam facultatem quam bonum juventutis regimen bonamque educationem institutionemque concernentia, quatenus his nostris ordinationibus non repugnant, volumus ut quam strictissime observentur.

CXLVIII.

Quoniam autem frustra et sine fructu leges eduntur, nisi etiam executioni mandentur, nec facile executioni mandari queant et in vigore contineri, nisi aliquis advigilet et superintendat, ideo Nos, qui harum legum maturo judicio atque consilio factarum perpetuam et inviolabilem observantiam valde desideramus, aliquem constituendum esse duximus, qui seriam ipsarum curam gerat, sicut per praesentes constituimus praefatum dominum *Joannem Drusium*, sacrae theologiae licentiatum, abbatem Parcensem, injungentes ei et mandantes districte, ut harum legum observantiam procuret quam potest exactissimam, advigilet et adnitatur, ut omnes omnium facultatum professores diligentissime doceant lectiones suas, nisi ex causis suis locis expressis numquam omittant; alioqui pro unaquaque omissa lectione tantum de stipendiis ad minus eis detrahatur, quantum ea pro duobus diebus ascendunt. At si qui professores, non obstante mulcta et admonitione, sint in docendo ignavi vel nimis frequenter absentes, vel extraneis negotiis, quominus docere possint, nimium implicati, volumus ut ad Nos deferat, ut in eo tempestive vel per amotionem talium vel alia commoda ratione provideamus, prout nostrae Universitati et juventutis profectui expedire judicabimus.

CXLIX.

Mandamus etiam magistratui nostro Lovaniensi, ut diligenter attendat an omnes professores et alii universi sua munia rite exequantur; et si quem defectum reperiant, non omittant eumdem significare praedicto nostro deputato, ut conveniens remedium communi consilio adhibeatur.

CL.

Et quandoquidem praedicto nostro magistratui, tam in theologia quam in utroque jure et medicina, quarumdam lectionum competit collatio, volumus ut, omni favore ac privato affectu seclusis, ad dictas lectiones maxime idoneos

aptosque promoveat, non tam personis quam scholae et reipublicae bene providendo. Ad quem finem ordinamus ut numquam ad aliquam lectionem conferendam magistratus procedat, nisi prius (quod et nos observamus) petito et habito de qualitatibus promovendorum judicio ejus facultatis, ad cujus lectionem sunt promovendi. Et qui aliter fuerit promotus, nolumus eum frui stipendiorum augmento lectionibus a Nobis superaddito; sed statim curabit deputatus noster, ut suspendatur dicti augmenti solutio, donec Nobis id significaverit et ex nostra ordinatione dictum augmentum applicaverit illi ejusdem facultatis lectioni, cui Nobis visum fuerit applicandum.

CLI.

Mandamus insuper Universitatis nostrae Rectori omnibusque ejus suppositis, sub poena nostrae indignationis aliaque ad placitum nostrum imponenda, ut ea omnia quae hac visitatione a Nobis sunt ordinata observent et observari procurent, volentes expresse, ut dictae nostrae Universitatis promotor poenas sive a Nobis sive a nostro deputato impositas absque mora et dissimulatione exequatur, sub poena nostrae indignationis ac privationis officii sui.

CLII.

Praecipimus quoque singularum facultatum bedellis, ut observent et notent quoties singuli professores neque per se neque per substitutum docent, et a nostro deputato moniti vel requisiti eidem hujus rei veritatem aperiant.

CLIII.

Ne quis autem horum nostrorum mandatorum, ordinationum et statutorum aliquam ignorantiam praetendere possit, districte mandamus Rectori, ut singulis annis circa festum Bavonis et Paschae per notarium Universitatis in aula monasterii sancti Augustini clara voce ea legi procuret; volentes etiam ut eorum exemplar in archivis Universitatis reponatur et diligenter asservetur.

In cujus rei testimonium praesentes has litteras manibus nostris subscripsimus et sigilli nostri appensione muniri curavimus.

Datum Bruxellae, die decima octava mensis aprilis, anno Domini millesimo sexcentesimo decimo septimo.

A la fin du mois d'août 1617, le nouveau Nonce Lucio Morra, qui venait d'arriver en Belgique, pria le Recteur de lui envoyer à Bruxelles, où il résidait, quatre professeurs pour s'entretenir avec eux d'affaires importantes concernant l'Université (1). Il avait en vue la publication de la Visite académique, dont il ne connaissait pas le contenu, car le texte de ce document, arrêté par les enquêteurs, ne lui avait été communiqué ni par le gouvernement ni par l'Université. Trois des quatre professeurs, mandés nommément à Bruxelles, étaient absents au moment où la lettre du Nonce parvenait à Louvain. L'Université s'empressa d'exprimer à Morra les regrets qu'elle éprouvait de ne pouvoir satisfaire immédiatement à ses désirs, et lui donna en même temps l'assurance que les délégués partiraient pour Bruxelles aussitôt qu'ils seraient rentrés à Louvain. En effet, ceux-ci se trouvaient auprès du Nonce dès le 5 septembre, c'est-à-dire le jour même où, sur l'ordre formel des Archiducs, les commissaires du gouvernement promulgaient solennellement la Visite à Louvain, après avoir extorqué, en quelque sorte, le consentement de l'Université par l'intimidation et par les menaces. Le Nonce se montra fort mécontent de cette promulgation précipitée, faite à son insu et avant que les articles de la Visite lui eussent été communiqués. C'était là méconnaître les droits et les prérogatives du Saint-Siège, car la Visite, commencée en vertu de délégations données aux enquêteurs de commun accord par le Souverain Pontife et par les Archiducs, ne pouvait évidemment se terminer que par la sanction commune des deux autorités qui l'avaient inaugurée. Notons toutefois que cette violation flagrante des prérogatives pontificales est imputable, non pas tant aux Archiducs, qui ne

(1) Voyez ci-dessus, pp. 179 svv.

s'occupaient guère des affaires ecclésiastiques de leurs états, que bien au Conseil privé de Brabant, et surtout à Engelbert Maes, le président de celui-ci.

Les extraits suivants des Actes de l'Université sont fort intéressants : ils nous montrent comment, dans le principe, le Nonce Morra voulut un instant rendre l'Université responsable de la promulgation anormale de la Visite, comment celle-ci se défendit de cette accusation, peu fondée (1), et comment enfin tous les froissements disparurent grâce à l'obtention d'un bref pontifical qui approuvait et confirmait la Visite.

« Die sexta septembris anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento. In qua comparuerunt eximii et clarissimi domini Joannes Paludanus, Joannes Schinckelius, Cornelius Silvius et Jacobus Santvoort, novissime per litteras ad illustrissimum dominum Nuncium Apostolicum Bruxellas evocati; et retulerunt Suam illustrissimam Gratiam aegre et indigne ferre, quod Universitas publicationem visitationum in postrema Universitatis congregatione factam admisisset, dictamque illam Gratiam petere utriusque visitationis et conclusionum Universitatis desuper captarum copias authenticas. Qua relatione facta, proposuit magnificus dominus Rector in deliberationem : 1° an placeat mitti ad illustrissimum dominum Nuncium Apostolicum copias utriusque visitationis et conclusionum desuper captarum petitas. Et desuper conclusit magnificus dominus Rector placere ut scribantur quamprimum copiae visitationum et conclusionum tam Universitatis quam deputatorum desuper captarum per illustrissimum Nuncium petitae, eaeque confestim transmittantur. Secundo proposuit magnificus dominus Rector an non placeat intimare reverendo domino abbati Parcensi, quod illustrissimus dominus Nuncius Apostolicus

(1) Dans la lettre adressée au Nonce le 7 septembre, l'Université fait valoir pour sa justification qu'elle avait communiqué le texte de la Visite à Gesualdi, le prédécesseur de Morra.

tam indigne tulit publicationem visitationum ab Universitate admissam. Et super eo conclusit intimandum esse dicto reverendo domino abbati, quod illustrissimus dominus Nuncius Apostolicus indigne ferat publicationem visitationum ab Universitate esse admissam, idque per dominos a Sua illustrissima Gratia evocatos. Tertio proposuit magnificus dominus Rector in deliberationem, an non placeat scribi litteras ad illustrissimam Suam Gratiam, per quas deducantur et explicentur omnia et singula, quae ex parte Universitatis circa has visitationes publicatas acta et gesta fuerunt, et quod Universitas fuerit accelerata ad publicationem dictarum visitationum admittendam. Super quo conclusit magnificus dominus Rector placere, ut copiantur *(sic)* et scribantur litterae ad illustrissimum dominum Nuncium, in quibus deducantur quae circa harum visitationum publicationem ex parte Universitatis acta et gesta fuerunt, et quod Universitas accelerata fuerit ad earumdem publicationem admittendam.

« Die jovis, septima septembris anni 1617, indicta fuit deputatio Universitatis ad audiendum legi litteras pro parte Universitatis ad illustrissimum dominum Nuncium apostolicum conceptas, tenoris sequentis :

« Illustrissimo in partibus Belgij Nuncio apostolico.

« Illustrissime Domine.

« Retulerunt nobis hesterna die Commissarij nostri ea quae ab Illustrissima Tua Gratia intellexerant, et in mandatis habebant. Jnter quae grave nobis fuit audire, quod tam Vniuersitatem ipsam, quam eos qui per eam ad Amplissimum Dominum Secretioris Concilij Praesidem ablegati fuerant, gravissimos commisisse errores assereret et in Sedis Apostolicae auctoritatem impegisse; jllam quod publicationem Reformationis Vniuersitatis inscia Illustrissima Tua Gratia admisisset; hos vero quod ea insalutata ab oppido Bruxellensi recessissent. Sed aliter ea sentiet et, vti speramus, dabit veniam, vbi intellexerit declarationem Vniuersitatis captam die 28ª Julij nouissime, qua protestata fuit, se in

publicatione facienda Serenissimi Principis nostri voluntati nec posse nec velle resistere, Illustrissimae Tuae Gratiae praedecessorj fuisse scripto exhibitam, qui citra aliquoties, cum Reverendo Domino Praelato Parcensi eo nomine conuenit, nec vnquam et *(lisez* ei) aut Vniuersitatj nostrae, dictae Reformationis publicationem jnhibuit. Eius declarationis exemplum cum alijs jnstrumentis hoc negotium concernentibus Illustrissimae Gratiae Tuae a dicto eius Praedecessore traditum nunquam dubitavimus; quae causa fuit, quod nec Vniuersitas nec dictj nostrj Commissarij eo nomine Illustrissimam Tuam Gratiam interpellandam iudicauerunt. Jdeoque eam rogamus vt, si qua hic culpa commissa fuerit, eam huic Academiae eiusue Commissarijs non imputet, sanctae Sedi Apostolicae indicet omnia quae in hoc negotio acta fuerunt, mandato Serenissimorum Principum Belgij acta peractaque fuisse. Exemplum Reformationis et caetera a nobis petita Jllustrissimae Tuae Gratiae transmittimus. Quam rogamus Deus ter Optimus Maximus Reipublicae huic literariae et Ecclesiae quam diutissime conseruet et augeat omni bono. Lovanij 7ª Septembris 1617. (1)

Jllustrissimae Gratiae Vestrae addictissimi
Rector et Vniuersitas Louaniensis.

Super quibus litteris nunc lectis et in deliberationem dominorum positis, conclusit magnificus dominus Rector eas placere et quamprimum cum reliquis actis et instrumentis negotium visitationis Universitatis novissime publicatae concernentibus et per illustrissimum dominum Nuncium petitis ad illustrissimam Suam Gratiam transmittendas.

« Die sabbathi, nona septembris anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis. In qua primo lectae et in dominorum deliberationibus positae sunt litterae illustrissimi domini Nuncii apostolici ad Universitatem directae, tenoris sequentis :

(1) Nous reproduisons cette lettre d'après la minute du *Liber Dictatoris*.

« Admodum reverendi et eximii Domini.

« Accepi litteras Dominationum Vestrarum una cum junctis scriptis exemplum reformationis, conclusionis et missionis dominorum de Universitate sub 28ª julij continentibus. Quoad id quod pro vestra justificatione scribitis, profecto ita se res habet, et judicavimus antea et judicamus adhuc, et Universitatem ipsam in sumpta conclusione, et commissarios a vobis missos, graviter errasse; neque illa debebat aliquid concludere quod interesse Sedis Apostolicae tangere posset, illa sive ejus ministris inconsultis; neque si super eodem negotio missi, quod (ut dictum est) poterat tangere dictae Sedis auctoritatem, Bruxellas appellere, nec inde discedere, nobis de eo, quod erant tractaturi sive tractaverunt, prius non monitis; ad hoc nos id cupiebamus non officii gratia, cujus omissionem facile patimur, quin potius illi suis partibus defuerunt, quam nobis aliquid ademerunt, quod tanto minus Nuncio Apostolico inscio contendere et mittere debebatis, quanto ab initio consultius idem negotium cum Nuncio etiam Apostolico, prout decuit, communicaveratis. Si utrumque hoc non commisissetis, et sanctae Sedi Apostolicae praejudicium forte non esset illatum, et debito nostro satisfecissetis. Sed quandoquidem jam ita factum est, ferendum erit. Quod attinet ad Sedem Apostolicam, pro viribus providebimus, ne illa vestra culpa jurium suorum detrimentum patiatur. Quoad res vestras, vos ipsi videritis et successuri in dicta Universitate; quorum certe misereor, nam luent ipsi poenas immerentes culparum vestrarum. Rem omnem ex ordine ad Sedem Apostolicam referam, ipsamque rogabo, ut tamquam benigna mater obliviscatur errorum vestrorum, ac pro sua prudentia ac pietate occurrat suis et vestris propriis damnis. Monitos vos etiam volo, ut in futurum numquam ad conclusionem et missionem aliquam, in qua potest subesse vel suspicio tantum inferendi praejudicium jurisdictioni Sedis Apostolicae et istius Universitatis, illa vel illius ministris inconsultis, deveniatis; nam per acta geminata redditur

inexcusabilis error. Et vobis coelestis gratiae incrementum exoptamus. Bruxellis, 7ª septembris 1617.

Subscriptum erat : Dominationum Vestrarum amantissimus et studiossimus

Et signatum : Lucius archiepiscopus Idruntinus Nuncius.

« Quantum ad primo loco propositum attinet, conclusit magnificus dominus Rector lectas litteras illustrissimi domini Nuncii apostolici ad Universitatem proxime congregandam esse referendas, easdemque, una cum litteris Universitatis ultime ad Suam illustrissimam Gratiam scriptis et missis, reverendo domino abbati Parcensi communicandas esse per copiam.

« Die 21ª septembris anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis. In qua declaravit magnificus dominus Rector adfuisse Suae Magnificentiae dominum pensionarium Sylvium, ac petiisse nomine praetoris et magistratus hujus oppidi sibi cedi copiam novissimarum visitationum, ponens propterea in dominorum deliberationem an... dictas visitationes integras exhibere placeat, an vero dumtaxat unice quae illos concernunt. Et ex facultatum deliberationibus.... conclusit magnificus dominus Rector dandas esse dictis dominis praetori et magistratui utriusque visitationis copiam authenticam, describendam ipsorum sumptibus.

« Die sabbathi, ultima septembris anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis. In qua lectae sunt et in deliberationem positae litterae illustrissimi domini Nuncii apostolici ad magnificum dominum Rectorem directae, tenoris sequentis :

« Admodum reverende et eximie Domine.

« Cum audiamus esse aliquos, qui in dubium revocare nitantur, an Universitas ista Lovaniensis sit immediate subdita jurisdictioni Sanctae Sedis Apostolicae eo praecipue fundamento nixi quod in erectione Martini V. nulla fiat de

hoc expresse mentio; idcirco ut omnem circa hoc dubitationem amovere possimus, perquiras cupimus omnes rationes et documenta, quibus jura Sedis Apostolicae in dictam Universitatem asserere valeamus, et ad nos quamprimum transmittatis. Si vero id scripto minus commode fortasse fieri existimaveris resque implicatior, quam ut per litteras repraesentari possit, vivamque propterea vocem requirere videatur, poteris ad nos aliquem ex ista Universitate mittere, quem aptiorem judicaveris; qui nos coram de supradictis doceat, ac simul necessaria, quae reperta erunt, monumenta afferat; in quo mihi gratissimum feceris, et Deus te custodiat. Bruxellis, 29ª septembris 1617.

Dominationis Tuae amantissimus et studiosus

Subscriptum : Lucius archiepiscopus Hydruntinus Nuncius.

« Super quibus conclusit magnificus dominus Rector lectas litteras illustrissimi domini Nuncii apostolici ad Universitatem esse referendas.

« Die lunae, 2ª octobris anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua posuit magnificus dominus Rector in facultatum deliberationibus : 1° litteras illustrissimi domini Nuncii apostolici ad magnificum dominum directas et in deputatione ultime servata lectas et insertas.... Quantum ad primum conclusit magnificus dominus Rector ex unanimi facultatum deliberatione rescribendum esse illustrissimo domino Nuncio apostolico Universitatem hanc Lovaniensem ab ordinariorum jurisdictione esse exemptam hactenus fuisse indubitatum, eamque in exemptionis hujusmodi continua semper et pacifica fuisse possessione et usu, simulque rogandam illustrissimam Suam Gratiam, ut quaestionem hanc ulterius in dubium revocare dedignetur.

Epistolae, quae extat in *Libro dictatoris*, hic est tenor :

« *Superscriptio :* Illustrissimo ac reverendissimo domino, domino Archiepiscopo Hydruntino, jn partibus Belgij Nuncio apostolico.

Illustrissime Domine.

« Lectae fuerunt hesterna die in ordinaria Academiae nostrae congregatione literae eae, quas ad eiusdem pro tempore Rectorem ante pauculos dies jllustrissima Tua Gratia dederat. Miramur quisnam, quive sint jlli qui in dubium vocant, vtrum Vniuersitas ista jmmediate Summo Pontifici sit subiecta; cum jam jnde ab eiusdem erectione in exemptionis huiusmodi pacifica possessione substiterit, nec ordinariorum aliquis vllam in nostris vnquam jurisdictionem vel habuerit vel exercuerit. Jdeoque quieti nostrae consultissimum judicamus, ne cum gravissimo tam nostro quam successorum, totiusque corporis praeiudicio, in controuersiam trahatur, quod ducentis nunc pene retropraeteritis annis citra cuiusquam contradictionem gavisi fuimus. Agimus interea jllustrissimae Gratiae Tuae gratias pro tanto in nos affectu, tantaque sollicitudine; rogaturj in vicem Deum ter Optimum Maximum vt eandem nobis et reipublicae quamdiutissime dignetur conservare. Louanij 3ª octobris 1617.

Jllustrissimae Tuae Gratiae deditissimj

Rector et Vniuersitas Louaniensis.

« Die 5ª octobris anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis. In qua... deinde retulit etiam idem dominus et magister Joannes Massen illustrissimum dominum Nuncium apostolicum (in cujus personam per occasionem inciderat) avide ambiri ab Universitate instrui cuinam illa quoad jurisdictionem immediate sit subjecta. Super quo in deliberationem posito conclusit magnificus dominus Rector similiter et hoc ad Universitatem referendum, ut illa certos constituat et deputet, qui colligant ex archivis Universitatis ea, quibus luculenter doceri possit Universitatem hanc ab ordinariorum jurisdictione fuisse et esse exemptam ac nulli alii nisi sanctae Sedi apostolicae immediate subjectam. His collectis, eadem ad Suam illustrissimam Gratiam destinanda.

« Die 22ª januarii anni 1618, servata fuit deputatio Universitatis. In qua... apertae et lectae sunt litterae illustrissimi

domini Nuncii apostolici ad magnificum dominum et ceteros dominos de consilio Universitatis existentes directae una cum Brevi apostolico sub annulo Piscatoris expedito, approbante et confirmante Visitationes die 5ª septembris praecedentis anni... publicatas iisdem litteris introcluso. Per quas litteras significabat dictus illustrissimus dominus Nuncius se mittere istud Breve; mandabatque dictas Visitationes quam strictissime ab Universitate observari. Tenor hujus Brevis est :

Bref du pape Paul V confirmant la Visite de l'Université.

21 octobre 1617.

« Paulus Papa V. — Dilecti filii Salutem et Apostolicam Benedictionem. Cum, sicut ex litteris venerabilis Fratris Lucii Archiepiscopi Idruntini, nostri et Apostolicae Sedis in Belgicis ditionibus Nuncii, accepimus, Universitas ista de ordine et mandato nostris, per personas ecclesiasticas a dilecto Filio nobili viro Alberto, Archiduce Austriae, Principe Belgii, deputatas, auctoritate nostra apostolica visitata fuerit; Nos, ut visitatio praedicta suum quantocitius sortiatur effectum, pro injuncto nobis apostolicae servitutis officio, quantum cum Domino possumus, providere volentes, Vobis per praesentes committimus, et sub censuris ecclesiasticis ac indignationis nostrae poenis mandamus, ut visitationem ac decreta et ordinationes in illa auctoritate apostolica, ut praefertur, facta, dummodo licita sint et honesta, ac sacris canonibus, concilio Tridentino, constitutionibus apostolicis, ac dictae Universitatis erectioni et privilegiis ab Apostolica Sede illi concessis, non adversentur, et non alias, ea qua decet reverentia recipiatis, illaque diligenter observetis, ac ab aliis, ad quos spectat et pro tempore spectabit, observari curetis realiter et cum effectu. Nos enim irritum decernimus et inane quidquid secus super his a quoquam quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attentari, in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque. Datum Romae apud sanctam Mariam Majorem sub annulo

Piscatoris, die vigesima prima octobris M. DC. XVII, pontificatus nostri anno decimo tertio.

« *Sub plica signatum erat :* S. CARD. S. SUSANNAE. *Et in dorso erat sigillatum sigillo Piscatoris. Habebaturque indorsatio sequens :* Dilectis Filiis Rectori ac aliis officialibus et ministris, ceterisque personis Universitatis studii generalis oppidi Lovaniensis, Mechliniensis dioecesis.

« Super quibus in deliberationem dominorum deputatorum positis conclusit magnificus dominus Rector dictas litteras una cum Brevi apostolico nunc lecto ad Universitatem esse referendas.

« Die dominico, undecima februarii anni 1618, indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento. In qua magnificus dominus Rector, insequendo conclusionem dominorum deputatorum 22ª januarii captam, posuit in Universitatis deliberationem litteras illustrissimi domini Nuncii apostolici una cum Brevi apostolico iisdem intercluso, etc. Quantum ad primum articulum attinet, conclusit magnificus dominus Rector rescribendum quantocius illustrissimo domino Nuncio apostolico Universitatem praefatum Breve apostolicum omni qua decet reverentia recepisse, illudque ipsi fuisse pergratum, ipsamque Universitatem obtemperaturam, prout eidem in dicto Brevi ac litteris Suae illustrissimae Gratiae fuit praescriptum et injunctum, idemque Breve adhuc hodie in archivis Universitatis esse reponendum.

« Die 16ª februarii anni 1618, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua dominus et magister Joannes Massen, qui ex parte facultatis artium... Bruxellam ablegatus fuerat, et una litteras Universitatis continentes conclusionem super receptione Brevis apostolice 11ª februarii novissime captam, ad illustrissimum dominum Nuncium apostolicum destinatas contulerat, fecit relationem suam; et inter cetera retulit sese accessisse amplissimum dominum consiliarium Steynhuysen, qui eum interrogaverat an non haberet litteras ex

parte Universitatis ad illustrissimum dominum Nuncium apostolicum directas super receptione dicti Brevis apostolici; qui dominus Massen cum respondisset quod haberet, eumdem dominum consiliarium noluisse litteras memoratas ex parte Universitatis scriptas dicto illustrissimo domino Nuncio apostolico tradi, utpote quia Concilium Brabantiae intenderet, priusquam traderentur, super certis punctis in eodem Brevi contentis certam dare interpretationem, et sic dictas litteras Universitatis illustrissimo domino Nuncio nondum esse traditas; ponens in facultatum deliberatione, quomodo moram hanc apud dictum illustrissimum dominum Nuncium putent excusandam, nec non amplissimo domino Steynhuysen existiment respondendum. Super quibus conclusit ex facultatum deliberationibus magnificus dominus Rector exponendum esse illustrissimo domino Nuncio apostolico praetactum Breve apostolicum Universitatem ea qua decet reverentia recepisse, idemque ipsi fuisse pergratum ac jam in archivis Universitatis esse repositum, eamdemque Universitatem obtemperaturam, prout eidem in dicto Brevi et litteras Suae illustrissimae Gratiae fuit praescriptum et injunctum, ac rogare Universitatem quatenus eadem Sua illustrissima Gratia in bonam partem capere dignetur, quominus citius de dicta receptione Brevis apostolici eidem fuerit responsum. Id enim tum propter nonnullorum de concilio Universitatis existentium absentiam, tum etiam propter domini latoris, qui in itinere pedem excussit, infortunium contigisse. Amplissimo autem domino Steynhuysen esse respondendum praetactum Breve apostolicum ante ipsius monitionem dudum esse in Universitate publicatum, adeoque rem non esse integram; ideoque Universitatem existimare vix posse sese in eo publicando peccasse, quandoquidem illud ordinationes in novissima visitatione per deputatos Suarum Celsitudinum, juncta auctoritate apostolica facta, contentas approbet et confirmet. Deputari autem clarissimum virum dominum et magistrum Cornelium Sylvium, juris utriusque doctorem et professorem primarium, ac eximio domino et magistro Aegidio du Bay illic etiam praesenti

sese adjungere dignetur ad praemissa illustrissimo domino Nuncio apostolico et amplissimo domino consiliario Steynhuysen insinuandum et exponendum.

« Litterae Universitatis ad illustrissimum dominum Nuncium directae :

« Illustrissimo ac reverendissimo domino domino Lucio Archiepiscopo Hydruntino, in partibus Belgii Nuncio apostolico.

Illustrissime Domine.

« Litteras illustrissimae Gratiae Tuae una cum Brevi apostolico iis adiuncto recepimus et iuxta earumdem tenorem illustrissimae Tuae Gratiae mandatum illud quinternionibus nostris inscribi ac postmodum archiuis Uniuersitatis includi curauimus, cupientes reuerendissimam Tuam Gratiam hoc testatum habere nihil perinde ex voto huius Academię fore quam propensissimis animis ea exequi quę a Sua Sanctitate pręsertim ad nostram nostrorumque salutem facienda et exequenda proponuntur. Postulant id infinita eiusdem Suę Sanctitatis in rempublicam hanc litterariam abundantissime et recenter collata beneficia; agentes insuper gratias illustrissimę Tuę Gratię tam pro hoc quam pro alijs quibus Uniuersitatem hactenus affecit beneficijs; et in vicem Deum ter Optimum Maximum rogabimus vt eamdem nobis et reipublicę christianę quam diutissime conseruet. Louanij, 19ª februarij 1618.

Illustrissimę Gratię Tuę deuotissimi

Rector et Vniuersitas Lovaniensis.

Après la Visite de 1617.

Les prescriptions de la Visite de 1617 visaient le maintien de l'ordre et de la discipline, et principalement le relèvement du niveau des études. L'Université et les collateurs des chaires professorales ne cherchèrent pas toujours à s'y conformer. Désireux de mettre un terme à cet état de choses, le gouvernement chargea, en 1673, l'abbé de Parc Libert De Pape de faire une enquête sur l'inobservance de la Visite, et de lui soumettre des propositions au sujet des moyens de remédier au mal. L'abbé fit comparaître successivement tous les professeurs et demanda leur avis sur un grand nombre de points. Les dépositions faites dans ces interrogatoires, actées par écrit et signées par leurs auteurs, sont conservées jusqu'aujourd'hui dans les archives de l'abbaye, de même que la minute du *Rapport* que l'abbé De Pape adressa au gouvernement à la suite de l'enquête Ces documents offrent le plus grand intérêt, car ils renferment des renseignements détaillés et précis sur l'état des esprits et du mouvement scientifique à l'Université de Louvain pendant la dernière moitié du XVII[e] siècle.

Nous donnons ci-dessous : 1° quelques extraits des Actes de l'Université relatifs à cette enquête; 2° le *Rapport* de l'abbé Libert De Pape; et 3° une lettre du duc Villahermosa, gouverneur du Pays-Bas, adressée à l'Université au sujet des certificats d'aptitude à délivrer par les facultés aux aspirants à une chaire de professeur.

La copie du *Rapport* nous a été communiquée par M. Gielens, docteur en philosophie et lettres, qui a eu la chance de le découvrir (1). Nous lui témoignons ici publi-

(1) Les archives de l'abbaye de Parc possèdent cinq volumes renfermant des documents sur l'histoire de l'Université de Louvain; ils sont intitulés : *Varia de Universitate Lovaniensi*. Le *Rapport*, qui se trouve dans le volume commençant par une lettre d'André Nemesius du *quarto idus aprilis 1617*, se compose de deux cahiers ou *quaternions*, qui ne se suivent pas dans le volume : le premier est placé vers le dernier quart du volume, le dernier se trouve un peu plus en avant.

quement toute notre reconnaissance pour sa bienveillante communication. Le Révérendissime Prélat de Parc, M. Nols, a bien voulu nous mettre à même de collationner la copie au manuscrit original; nous lui exprimons aussi toute notre gratitude.

I.

Extraits des Actes de l'Université.

« Die 19ª septembris 1673, deputatio Universitatis. In qua... lectae fuerunt litterae comitis de Monterey, tenoris sequentis:

« Don Juan Domingo de Zuniga et Fonzeca, comte de Monterey et de Fuentes, Marquis de Terraçona, gentilhomme de la Chambre du Roy nostre Sire, lieutenant gouverneur et capitaine général des Pays Bas et de Bourgoigne, etc.

« Venerables Chers et bien Amez;

« Estans advertis du peu d'observance des statuts, ordonnances et visitations emanez pour le bien et lustre de l'Université de Louvain, nous avons trouvé convenir de commettre l'Abbé de Parcq pour s'informer de l'observance d'jceux, afin d'en faire son rapport à nous, et y estre ultérieurement disposé, come sera trouve convenir; vous ordonnans au nom de Sa Majeste de donner audict Abbé les lumieres, advis, et assistence, dont il jugerat avoir besoing, sans aucun dilay ou contradiction. A tant, Venerables Chers et bien Amez, nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles, le 15 de septembre 1673. *Paraphé :* De Pa v^t. *Signé :* Comte de MONTERE. *Inferius :* Routart.

« Die 20ª septembris 1673, indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento.

« In qua lectę fuerunt (litterę prędictę et etiam) litterę amplissimi domini prelati Parcensis scripte magnifico domino Rectori, tenoris sequentis ;

« Magnifice Domine,

« Quid mihi a Sua Excellentia domino Gubernatore Belgii demandatum sit, junctę litterę docebunt. Placebit reverendae Dominationi Vestrae illas publicare ubi et sicuti opportebit, et mihi subministrare necessarias instructiones, cum designatione temporis quando ad executionem commissionis nostrę procedere potero et debebo. Interim ero

Magnifice domine

« Reverendae Dominationis Vestrae ad officia paratissimus

Libertus, abbas Parchensis.

Parcho 18 septembris 1673.

« Quibus lectis, petiit magnificus dominus, quid respondendum domino abbati, et quid in hoc negotio ulterius agendum. Et ex facultatum deliberatione conclusit magnificus dominus mittendos aliquos dominos ad amplissimum dominum prelatum, qui penicius inquirant quo hoc negotium vergat, et, habita relatione, tunc ulterius deliberandum. Et missi fuerunt eximius dominus Vincent, consultissimus dominus Cloccus, reverendus dominus Crits et secretarius.

« Die 21ª septembris 1673, indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento. In qua retulit eximius dominus Vincent quę acta fuerunt cum amplissimo domino pręlato, prout sequitur :

« Diximus amplissimo domino lectas fuisse litteras Suę Majestatis in congregatione Universitatis. Quę cum generales forent nesciretque Universitas quid praecise vellent vel quo praecipue tenderent, aut circa quos defectus; rogat Amplitudinem Vestrâm ut circa illas aliquid luminis dignaretur prębere. Qui nobis respondit se pariter nihil scire. Cui iterum eximius dominus [Vincent] : Universitatem sperasse quod aliquid ex ejus ore potuisset didicisse ut tanto melius et facilius iis posset satisfacere. Iterum respondit se nihil scire, seque inscio istam commissionem fuisse expeditam et inexpectato se accepisse. Cui cum inter discursus dicere-

tur a biennio similes fere litteras fuisse expeditas, quibus petebatur ut statuta Universitatis transmitteremus et ad marginem scriberemus quinam articuli observarentur et qui non, et rationem nonobservantię, respondit ut iterum hoc faceremus et illa quamprimum ipsi traderemus. Deinde eximius dominus [Vincent] petivit, et dixit hęc non fieri per modum Visitationis quod alioquin pręjudicaretur authoritati pontificię. Respondit nullatenus hęc fieri per modum Visitationis, sed tantum per modum nudę et quidem civilis informationis; petiitque ut omnia nomina describerentur omnium dominorum qui sunt de aliqua facultate ordine secundum etatem, ut jllos seorsim posset jubere vocari et particulariter audire sub jllorum juramento. In quem finem dixit sese die veneris sequenti mane ad refugium suum (1) venturum, et circa horam octavam se incepturum aliquos dominos ibidem audire; addens quod nihil mali Universitati velit, sed omne bonum facere omnemque favorem prestare hac occasione quem poterit. Unde dicto amplissimo domino nomine Universitatis gratias egimus.

« Qua relatione facta, petiit magnificus dominus quid circa hoc negotium placeat fieri.

« Aberat facultas civilis.

« Et ex facultatum deliberatione conclusit magnificus dominus amplissimo domino pręlato exhibendam copiam statutorum cum annotationibus, prout nuper fuerunt missa Bruxellas; et etiam nomina omnium dominorum singularum facultatum, et quod domini poterunt ibidem comparere, quando erunt vocati.

« Die 23ª septembris 1673, fuit deputatio Universitatis ratione deputationis quam habuerunt facultates juris hodie hora octava. In qua aliqui domini judicarunt modum informationis civilis quam capit amplissimus dominus abbas

(1) Le *Refuge*, ou maison de ville, de l'abbaye de Parc à Louvain était située rue des Récollets. Elle fait partie aujourd'hui du collège des RR. PP. Jésuites.

videri gravem et Universitati praejudiciosum; primo quia judicant illam informationem debere fieri coram magnifico domino Rectore et notario Universitatis; jam autem adhibeatur notarius extraneus; secundo quod exigatur a dominis juramentum; quod videtur actus jurisdictionis, etc^a. Unde judicarunt hoc Universitati proponendum ad deliberandum an non alio convenientiori modo hęc informatio esset perficienda; an placeat igitur hoc Universitati proponi. Et conclusum placere.

« Eodem die indicta fuit congregatio Universitatis ob idem punctum. Et ex facultatum deliberatione conclusit magnificus dominus inhaerendum anteriori resolutioni, et rogandum amplissimum dominum pręlatum ut, si, absoluta informatione, invenerit aliquos defectus, illos velit praevie, antequam Suę Excellentię aperiat, Rectori insinuare, ut sic possent corrigi.

« Die 25^a septembris 1673, fuit deputatio Universitatis.

. . . .

« Deinde dominus decanus facultatis artium retulit dictam facultatem sustinere quod non consenserit in modum et formam, quibus utitur amplissimus dominus abbas Parcensis in sua informatione, et dominos dictę facultatis non desiderare apud dictum dominum pręlatum comparere. Et ex deliberatione dominorum conclusit magnificus dominus hęc omnia ad Universitatem esse referenda.

« Die jovis 28^a septembris 1673, indicta fuit congregatio Universitatis.

. . . .

« Secundo propter facultatem artium.

. . . .

« Et ex facultatum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector... ad secundum : facultatem artium relinqui suę libertati.

II.

Rapport de Libert De Pape, abbé de Parc, sur une enquête faite à l'Université de Louvain en 1673.

Excellentissime Domine (1).

Juxta litteras Excellentiae Vestrae de 15 septembris anni 1673, quibus mihi iniunxit vt caperem informationem in Universitate Lovaniensi super modica observantia statutorum et regulamentorum Visitationis in bonum et decorem dictae Universitatis editorum, ab omnibus doctoribus et professoribus quinque facultatum me informare studuj. Quos omnes in particulari diversis temporibus audivi, et quae reperi, ordinem decretorum visitationis insequendo, in adjuncta charta annotavi. Et quia super diversis punctis responsum Universitatis habere debui, et vix in fine septembris preteriti ultimam resolutionem accipere potui, citius hanc informationem absolvere non potui. Et quia Excellentia Sua advisamentum meum etiam requisivit, sub humili correctione ad singula puncta adnotavi quidnam pro emendatione fieri conveniret aut suggestum fuerit, relinquens omnia prudentiori judicio et discretioni Excellentiae Vestrae. Cujus sum etc.

1.

Primo in decretis Visitationis anni 1617 statuitur ut Rector Universitatis... *advigilet per se et promotorem suum, ut statuta dictae Universitatis exactissime observentur.*

Promotor nuperrime jam defunctus (2) vir senex fuit et passim culpatus negligentiae et quod defectu illius decreta

(1) Cette lettre est adressée, avec le *Rapport*, à Jean-Dominique de Zuninga et Fonseca, comte de Monterey et gouverneur général des Pays-Bas.

(2) Il s'agit sans doute ici du promoteur Jean Wolfs; voyez ci-dessus, XXVII, p. 401.

Rectoris non mandarentur executioni. Et quia Rectores singulis semestribus mutantur, contingit quod illa quae unus strenue ordinavit, alius sequens negligat; et hinc dicitur respectus Rectoris minui apud studiosos, imo et quandoque perdi.

Ratione cujus diversi defectus non satis viriliter putantur emendari, et in primis noctivagi discursus studiosorum dicuntur non satis cohiberi. Et quia juristae prae ceteris studiosis majorem quandam praetendunt libertatem, decretum Visitationis respectu illorum dicitur non debite observari, quo statuitur, *ut praesides collegiorum tam theologorum quam juristarum curent ut a principio [coene] collegia claudantur, nec inhabitantibus egredi sine venia praesidum permittatur.*

Pro remedio sub humili correctione esset ordonnandum ut omnium juristarum collegia eadem hora vespere claudantur, et sine expressa licentia praesidum deinceps non aperiantur. Licet enim multi juristae aut major pars extra collegia commorentur, bona tamen et exacta disciplina collegiorum stimulabit parentes studiosorum, ut illos in collegiis collocent.

2.

Item in Visitatione decernitur *ut studiosi in nocte adventus ad Universitatem arma, si quae habent, praesidibus aut hospitibus suis tradant, ibique relinquant, donec Universitatem deserant; et quousqae arma deposuerint, non intitulentur.*

Dictum decretum dicitur non observari et frequenter studiosos incedere cum gladiis; et nunc passim, omisso pallio, loco gladii cum bacillo incedere. Et hic modus procedendi non judicatur decorus pro modestia Universitatis. Et hinc aliquando per Rectorem mandatum fuit ut, relictis bacillis, clamidati incederent; sed mandatum non fuit executioni mandatum.

Pro remedio esset ordonnandum ut mandato non parentes habeantur pro non residentibus in Universitate, et tempus studii illis non currat in ordine ad susceptionem graduum.

3.

Item juxta Visitationem debita debet haberi ratio bursarum et fundationum, tam quae nullis collegiis sunt adstrictae, quam quae certis collegiis sunt incorporatae. In hunc finem statuitur *ut computus, auditi et approbati, offerantur Rectori et deputatis, ut eis constet computus esse redditos.*

Quia in dicto decreto tantum statuitur ut computus exhibeantur in ordine ut constet esse redditos, dicuntur nonnulli praesides nolle permittere ut eorum computus a Rectore examinentur. Hinc putantur diversa in computus induci in emolumentum praesidum et forte provisorum, quae deberent expungi. Quia enim auditores illorum invicem sunt provisores, interdum sibi mutuo favere possunt. Statuitur etiam ut quotannis computus fiant, nisi causa, et sub hoc pretextu ad plures annos computus aliquorum collegiorum putantur cum summo detrimento illorum postergati aut omissi.

Pro remedio conveniet sub mulcta infligenda a Rectore statuere ne ultra triennium computus differantur; et danda potestas Rectori computus inspiciendi, et corrigendi, si quid indebite introductum fuerit.

Diversa etiam putantur esse collegia tam exiguae fundationis ut praesides cum famulo et ancilla, et onere intertinendae fabricae totam fundationem absumant; quod creditur esse contra intentionem fundatorum. Et ideo magis cordati in Universitate existimant quod ab omnibus talibus minoribus collegiis exigendus esset status fundationum, ut desuper per Rectorem et deputatos concipiatur aliquod regulamentum pro directione talium fundationum, ut aliqui bursarii alimentari possint, qui nunc excluduntur. Quibus accedo.

Piarum fundationum et bursarum, quae nullis collegiis sunt adstrictae juxta Visitationem fieri deberet speciale registrum in archivo Universitatis conservandum. An tale existat ignoratur. Aliquando unum inceptum, sed non perfectum. Ab altiori manu Rector et Universitas stimulandi ut

illud perficiant, cum publicatione ut omnes patroni dictarum vagarum bursarum illas specifice cum annuis suis proventibus Rectori exhibere debebunt infra terminum trium mensium, sub poena quod, si non fecerint, istae fundationes certis collegiis et locis assignabuntur, ubi in lucem venerint.

4.

Item in Visitatione ordinatur *ut onerum ac proventuum exactissima habeatur ratio, et cum absque congruenti erario Universitas esse non possit, conveniatque ut aliquod erarium sit ipsi Universitati cum civitate commune, ut in mutuum amorem magis conspirent ac inter eos constans firmaque concordia semper servetur, permittit... ut pars aliqua onerum maneat pro usu et erario communi* etc.

Erarium Universitatis exiguum aut nullum esse dicitur, et insuper ere alieno ita gravatum ut timeatur ne Universitas aliquando cogatur cedere foro. Singulae facultates etiam particulare suum habent erarium, sed similiter attenuatum et gravatum.

Eraria dicuntur exhauriri per frequentes nimium lites tum contra invicem, tum contra civitatem; inter quas nonnullae sunt exigui valde ponderis et inutiles. Et dum facultas aut Universitas uni aut alteri parti plus aequo favet, ex communi erario de sumptubus subvenit, et se exhaurit.

Item, spreto tribunali Universitatis, nimis frequenter tribunalia externa interpellantur, et eo deputationes frequentes ad onus Universitatis aut facultatis decernuntur. Et quia deputati in singulos dies habent sex florenos ultra suas vecturas, plerumque deputationes ambiuntur.

Pro remedio necessarium estimo ut lites, quantum possibile est, extinguantur; et antequam incipiantur, media concordie, intervenientibus Rectore et quinque deputatis, proponantur. Si acceptari nequeant, coram tribunali Universitatis causa instituatur; et injungendum Concilio Brabantiae ut a litibus Universitatis et suppositorum illius et fundatio-

num abstineat, et ad Rectorem remittat, nisi ex graviori causa et superiori consideratione tribunal regium sese intermiscere debeat.

Et quando deputationes extra civitatem decernuntur, loco sex florenorum per diem, ne deputationes ambiantur, tantum solverentur quatuor floreni. Et, absoluta deputatione, infra octo dies detur specificatio praetensionis receptori, ut illa examinari possit an sit legitima.

Pro augmentando aliqualiter erario preter communia actuandorum jura etiam illi applicandae essent mulctae Universitatis, et de illis exigendus computus; quae nunc putantur indebite consumi inter ministros justitiae.

Item exigendus computus super lucro Universitatis quod percipit ex communi sua cavea; de quo aliqui putant non haberi satis exactam rationem.

Item ex conviviis doctoralibus; quae putantur nimis sumptuosa. Unus missus artocreorum sive pastillorum posset subtrahi, et pretium illius applicari erario.

Item, exigente occasione, posset permitti ut plures simul actum doctoralem facerent; sic tamen ut sumptubus nihil dematur, ne numerus doctorum nimium augeatur; sed quod convivio non impenditur tribuatur erario.

Inter Universitatem et civitatem ob frequentes lites parva aut nulla est concordia; et simul, tam ratione obsidionis anni 1635 quam fortificationis anni 1673, oberatae sunt ad 260 millia florenorum. Inde totalis ruina Universitatis nata esset causari, si contingat studiosos aliquando deficere.

Pro stabilienda inter illos concordia et conservatione tam Universitatis quam civitatis, unicum putatur esse remedium ut civitatenses sedulo observent regulamentum sibi ab aliquot annis a Sua Majestate praescriptum; et in sua economia teneant bonum regimen, superfluas expensas et deputationes evitent, et eisdem ordonnetur ne sub praetextu suae paupertatis onera sua obtrudant Universitati.

Quod ut efficacius fiat, judicarem fore conveniens ordonnari ut aliqui ex Universitate deputati simul praeessent

computubus civitatis; et, ne civitatenses hinc criminentur se poni sub mamburnis, vicissim ordonnari poterit ut aliqui ex civitate praesint computubus Universitatis.

Item quia publicae scolae, quae Hallae vocantur, spectant ad civitatem, et onus intertinendi illi incumbit, ob defectum tam affectus erga Universitatem quam mediorum, scolarum intertentio plane negligitur : tecta passim perstillant, vitra fracta et ejecta sunt, tabulata putrida et fulcris, ne corruant, suffulta sunt cum periculo ne semel totaliter cum ingenti ruina concidant, ita ut scholae sic incultae plane opprobrio sint Universitati. Aliquando inter illos deliberatum fuit ut civitatenses cederent Universitati proprietatem dictarum scholarum; quae in se suscipiet onus intertinendi, ubi semel restauratae essent. Sed in multitudine deliberantium sine mediatore concordiae hactenus convenire non potuerunt.

Judicarem expedire ut ex parte Suae Majestatis unus aut plures deputarentur, qui super illa translatione proprietatis cum civitate et Universitate tractarent et in eventum quo civitatem ad translationem vel debitam restaurationem et stabilem intertentionem inducere non possint, ad Suam Excellentiam deferant, desuper sua autoritate provisuram.

Quando ex parte Regis et Statuum fiunt communes quotisationes Universitatis et civitatis, putatur convenire ut in facienda quotisatione academici intervenirent super gravamine suppositorum suorum, alias per civitatenses isti pessumdantur. Et hoc mihi justum videtur, dummodo servitio Suae Majestatis non praejudicetur.

5.

Item in Visitatione ordinatur *ut Rector curet statuta Universitatis singulis annis, ipso die sancti Bavonis, publice legi*, etc., *ut nemo eorum ignorantiam praetendere possit*, etc.

Statuta generalia Universitatis quotannis die praestituto publicantur, non autem decreta Visitationis. Hinc tanta illorum est ignorantia, ut plures academici, qui multis annis in Universitate fuerunt, illa ignorent.

Hinc ordonnandum puto ut cum statutis Universitatis etiam publicentur decreta Visitationis.

Insuper quia singulae facultates strictae particularia sibi formaverunt statuta, quae sibi servant secreta, et Rectori incumbit singulorum debitam observantiam urgere, nonnulli vellent omnium dictorum statutorum registrum fieri a Rectore pro tempore custodiendum; per quem, exigente occasione, dari posset inspectio illis qui sunt de lata facultate. Sed putarem ego, salvo meliori, statuta ista particularia promiscue non esse divulganda; sed, si quispiam extra strictum collegium in aliquo puncto se gravari existimaret, poterit inspectionem particularis statuti petere, et in eventum quo negetur, per Rectorem mandari ut detur.

6.

De Cancellario.

Statuitur inter alia : *Cum non resederit vel a civitate absens fuerit [Cancellarius], decanus juxta usitatam hactenus consuetudinem locum Cancellarii in scolis obtineat, ad proprium reversurus quando Cancellarium in civitate praesentem esse resciverit.*

Reverendus decanus conqueritur decretum illud non observari, et anno 1669, 11 januarii, cum pro observantia instaret, proponente Rectore dicit resolutum fuisse praetensionem domini decani non videri fundatam. Quia autem nullam desuper dederunt rationem, petiit illam nunc rogari et dari, et desuper interpellavi Universitatem. Quae post longam dilationem deputavit eximium dominum Vincent (1) et clarissimum dominum Loyens (2) ut rationes mihi declararent. Quod et fecerunt in fine septembris preteriti.

(1) Lambert Vincent, de Grave, docteur en théologie en 1668, président du collège de Viglius.

(2) Henri Loyens, de Maestricht, docteur ès droits et professeur de droit civil. Il fut élu *dictator* de l'Université en 1647, et de nouveau en 1666. Voyez ci-dessus, XXVII, p. 365.

Et petii ut illas mihi scripto darent communicandas reverendo decano. Quas nondum recepi. Et quia praevideo rem in longum protrahendam, Universitas existimat petitionem illius non esse fundatam. Ne desuper forte judicio contendatur, judicarem expedire ut coram Rectore Universitatis et deputando a Sua Excellentia pro meliore observatione decretorum et Universitatis partes convenirent et inducerentur ad conveniendum super decenti loco dando domino decano sancti Petri, quando contingit illum non esse doctorem, in publicis actubus Universitatis, sicuti fit respectu decani facultatis artium; qui praecedit omnes licentiatos theologiae, esto graduatus non sit. Et credo partes ad concordiam inducendas esse (1).

7.

De facultate theologica.

In Visitatione statuitur : *Professor sacrae Scripturae ea explicabit brevitate... ut ea Scripturae loca dilucidius explicet quae hereticorum perversa nequitia ad impia dogmata stabilienda detorquet*, etc.

Dicitur quod modernus professor Scripturae sacrae (2) praescriptum a Visitatione docendi modum non observet;

(1) En marge des premières lignes de ces observations sur les droits du doyen remplissant les fonctions du Chancelier, on lit : *Dit niet te scrijven ende plaetse te laten voor ontrint een half seyken.* Les premières lignes seulement sont effacées par une barre ; tout le reste de l'alinéa est resté intact.

(2) Il s'agit ici de Nicolas Du Bois, professeur d'Ecriture-Sainte depuis le 22 juin 1654. Du Bois fut toujours un des ennemis les plus acharnés du jansénisme, et un vaillant défenseur des prérogatives du Saint-Siège. Voyez les notices que nous avons publiées sur ce savant : 1° ci-dessus, XVIII, pp. 426 svv. ; 2° *Biographie nationale* de la Belgique, VI, coll. 196-204 ; et surtout 3° *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1880, pp. 570-584. Nous ignorons jusqu'à quel point les assertions du *Rapport* de De Pape au sujet de Du Bois sont fondées.

non tantum intra Scripturam sacram, sed et extra illam nimis divagetur in quaestionibus ad eam non pertinentibus; hoc patere ex commentario, quem edidit in Acta Apostolorum; qui, quia non distrahitur, cogit studiosos ad illius emptionem; et, nisi ferant testimonium emptionis ab impressore, denegat illis testimonium frequentationis suae lectionis; sine quo tamen non possint admitti ad gradus academicos. Et quia dictus dominus De Bois ante adeptam lectionem non studuerat theologiae, putatur non convenire dictae lectioni, nec lectio ipsi; et hinc etiam lectionem suam dicitur frequenter intermittere.

Suggeritur pro facienda emendatione ut ordonaretur sacrae facultati theologiae instituere informationem super doctrina et professione ipsius. Qua habita, decerneretur prout consilii.

Sed illa informatio, post lapsum tanti temporis quo docuit, non tantum ipsi, sed et Suae Majestati, quae lectionem illi contulit, videretur injuriosa. Unde insistendo decretis Visitationis putarem illi injungendum ut, praetermissis divagationibus, explicet Scripturam sacram, sicuti Visitatio requirit; item sub mulcta inhibendum, ne cogat studiosos ad emptionem sui commentarii in Acta Apostolorum; et, si lectionem frequentius intermittat, juxta decreta Visitationis inferius referenda a bedello nota erit servanda, et mulctandus pro qualibet intermissione lectionis stipendio duorum dierum.

Contra statuta Visitationis quae habent *in facultate theologica nullam lectionem ex instituto esse primariam*, dominus Du Bois se ipsum hinc inde intitulat « professorem primarium in theologia ». Putarem hoc ipsi esse inhibendum; et, si adhuc fecerit, per Rectorem mulctandum.

8.

Item Visitatio decernit *ut uterque professor theologiae scolasticae spatio septennii totam theologiam absolvant.*

Dictum decretum non servatur, et unus illorum ab anno 1640 incepit et necdum absolvit. Hinc dicitur inter studiosos quod, si quis tota sua vita frequentaret publicas scholas, nunquam fieret theologus aut jurista.

Suggeritur pro remedio ut in festo Bavonis, quando post publicationem statutorum Universitatis et orationem auspicalem per bedellos publicantur materiae praelegendae a singulis professoribus in unaquaque facultate, hoc ipsum a secretario Universitatis in speciali registro notaretur; et, si anno evoluto inveniatur defectus fuisse in docendo et absolvendo, professor mulctaretur per substractionem stipendii aut partis illius.

Quod conveniens remedium futurum existimo, et mulctatio stimulum dabit absolvendi; quod nunc negligitur, quia professores a nemine incitantur.

9.

Item ordinat Visitatio *ut praedicti professores rescindant nimium philosophicas quaestiones,... studeantque fidem nostram non tam philosophicis argumentis quam Scripturis sanctis, Patrum testimoniis et deductis ex his rationibus firmare.*

Est querela inter doctores theologos, quod, cum conantur dictae ordonationi satisfacere, sanctos Patres et sanctum Augustinum sequi et docere, traducantur pro jansenistis; et, dum alicujus promotionem ex facultate quispiam cupit impedire, tantum allegare debeat esse jansenistam, et cum detrimento boni publici et Ecclesiae a promotione excludantur.

Quantum intelligere potui, videtur Sua Sanctitas satisfactionem habere super doctrina facultatis theologiae et praetensam maculam jansenismi ab illa abstersam esse; eapropter si quis, data occasione, aliquem in acquirenda promotione sub praetextu jansenismi impedimentum injicere praesumeret, putarem turbatorem publici boni talem a Sua Majestate rejiciendum esse, sicque animabuntur ad fortius insistendum doctrinis sanctorum Patrum et adimplendo dicto decreto Visitationis.

10.

Item statuit Visitatio : *Extra vacantias continue docebunt; et quando prolixius fuerit impedimentum, volumus ut doctorem aliquem vel doctum licentiatum sibi substituant*, etc.

Ex professoribus ordinariis sex septimanarum sunt duo qui amplius non docent : unus alium substituit, et alter, qui plebanus est (1), nullum substituit, et hinc timetur ne trahatur in exemplum, et successores in plebania, cui lectio annexa est, sustineant se in publicis scholis docere non debere.

Suggeritur ordonandum ut decreta Visitationis adimpleant, sub poena privationis stipendii. Cui accedo.

11.

Item Visitatio vult disputationes theologicas promoveri, et illos qui sunt de stricta facultate interesse. *Et ut aliis doctoribus ad comparendum calcar addatur, praecipimus*, inquit. *ut in admissione ad strictum collegium diligens eorumdem habeatur ratio*, etc.

Quia doctores theologi, qui non sunt de stricta facultate, in nullo participant de juribus, et non sine maximis sumptubus gradum doctoralem suscipere possint, ad animandos licentiatos, ut doctoratum suscipiant, ne defectus doctorum accidat, putatur convenire ut doctoribus, qui non sunt de stricto collegio facultatis, aliqua distributio fieret pro praesentia in disputationibus et actubus. Sed quia ob tenuitatem erarii non suppetunt media unde distributio fieri possit, putarem insistendum decreto Visitationis et, in admissione ad strictum collegium, eorumdem haberetur ratio qui diligenter in scolis publicis argumentati fuerint; et ut stimulus addatur ad suscipiendum gradum doctoralem, et in collatione lectionum et praesidentiarum collegiorum

(1) En 1673, Jean Cobbelgiers, de Louvain, licencié en théologie, était pléban du chapitre de Saint-Pierre, et président du collège de Houterlé; voyez le n. XXIV de la liste des présidents de ce collège.

praeferantur doctores licentiatis; quod quia non fit, hinc pauci ad doctoratum aspirant.

12.

De facultatibus juris canonici et civilis.

Decreta Visitationis habent ut *uterque primarius professor doceat a medio octavae usque ad nonam.*

Non observatur. Professor juris canonici cum fructu et magno concursu dicitur tantum docere per horam; professor vero juris civilis dicitur raro docere, et, quando docet, tantum docere circiter per mediam horam et cum exiguo concursu.

Omnes professores utriusque juris, excepto primario juris canonici, dicuntur deficere in suis lectionibus, non debite se praeparare, nec studere, et hinc non habere concursum studiosorum, imo praeter famulum aut conductos nullum interdum habere auditorem.

Et professores quia annuo suo stipendio fruuntur, esto doceant vel non doceant, non intenti profectui studentium et publico bono, sed privato suo commodo, ob praetensam tenuitatem stipendiorum, alii dant se advocatiae, alii alia munia, recepturas et deputationes, ambiunt, in quibus lucrum invenire possunt, et in sua professione languescunt.

Pro remedio suggeritur ut illi qui quotidianas lectiones optinent, non facile extra Universitatem deputentur.

Item, ne obire possint munia assessoris domini Conservatoris, aut fisci et syndici Universitatis, sicuti modo professor primarius juris civilis est solus assessor domini Conservatoris (1), et unus professor ordinarius juris est fiscus et syndicus Universitatis (2); ratione cujus saepe impeditur a sua quotidiana lectione.

(1) Henri Loyens, docteur et professeur de droit; voyez ci-dessus. p. 132.

(2) Hilaire Van Werm, docteur et professeur de droit civil; voyez ci-dessus, XXVII, pp. 370 et 373, et XXIX, pp. 132 et 214.

Item, ne agere possint advocatum causarum forensium, per quas avocantur a studio suarum lectionum.

Haec remedia consonant decretis Visitationis. Quia tamen doctores seculares alendae familiae pluribus egent quam doctores theologi et clericales, qui beneficiis ecclesiasticis sublevantur, putarem non omnia quidem externa munia illis interdicenda esse, sed insistendo Visitationi injungendum bedellis utriusque facultatis, qui tantum comparere solent in actubus graduandorum, ut etiam lectiones quotidianas observent, et defectus frequentationis notent, sub poena privationis officii, et deferant Rectori aut illi quem Sua Excellentia ordonaverit, uti decreta Visitationis expresse praescribunt.

Et respectu illorum excutioni mandetur quod Visitatio statuit de professoribus quinque facultatum, *ut pro unaquaque omissa lectione absque legitima causa tantum de stipendiis ad minus detrahatur, quantum ea pro duobus diebus ascendunt. Et si qui professores, non obstante mulcta et admonitione, sint in docendo ignavi, vel nimis frequenter absentes, vel extraneis negotiis, quominus docere possint, nimium implicati, volumus,* ait Visitatio, *ut ad nos deferat, ut in eo tempestive vel per amotionem talium vel alia commoda ratione provideamus*, etc.

13.

Item Visitatio praecipit *professoribus ut nunquam statutis horis a docendo abstineant, nisi magna et necessaria causa;... quo casu alium doctorem vel licentiatum substituent, qui lectiones absentis ipsius sumptu prosequatur.*

Aliqui professores juris, etiam praesentes, raro per se dicuntur docere, absentes frequenter nullum substituere, et quia substitutos stipendiare recusant, vix reperiunt quem substituere possint; et ob dictos defectus publicae scholae deseruntur et privatae lectiones frequentantur.

Pro remedio puto urgendam executionem decretorum Visitationis, et negligentes in docendo substractione stipendii mulctandos, uti praescriptum est.

14.

Item Visitatio ordinat *ut disputationes sabbatinae in usum revocentur, ita ut tres disputationes in jure civili, et quarta in jure canonico per turnum fiant.*

Turnus ille non putatur servari; et per collegium strictum in disputatione sabbatinali frequenter dispensatur.

Ordinandum existimo ut dispensatio non fiat sine consensu praesidis sabbatinalium, et turnus praescriptus observetur.

15.

Item statuit Visitatio *ut nemo in utraque juris facultate ad licentiam admittatur, nisi qui quatuor annis in iisdem studuerit et lectiones praedictas se audivisse docuerit.*

Dictum decretum passim dicitur infringi; tempus quadriennii vix ab aliquo licentiandorum impleri, imo studiosos qui simul ad Universitatem veniunt ante biennii finem unum factum esse licentiatum juris, antequam alius potuerit absolvere cursum philosophicum et promoveri in philosophia.

Ex ista autem praecipitatione promotionis ad licentiam, praeterquam quod indocti cum praejuditio publici admittantur ad gradum et advocatiam, hoc etiam oritur inconveniens, quod praeripiant aliis beneficia nominationum, quia seniores promotione aliis praeferendi sunt, et intrudunt se in canonicatus graduatorum, qui pro doctis reservati sunt.

Insuper etiam licentiandi passim non frequentarunt publicas scholas et lectiones; et quia ante examen doctores illos non obligant ad exhibendum testimonia professorum quorum lectiones frequentare debuissent, putatur ab aliquibus, quod ob hanc dissimulationem lectiones publicae non frequententur.

Pro executione dicti decreti Visitationis necessarium putatur et conveniens futurum existimo, ut per Suam Majestatem ordonaretur, ut nullus in ditionibus regiis Belgii ad postulandum in curiis admitteretur, nisi qui doceret ante

susceptum gradum licentiae se quadriennio in academiis regiis juri operam dedisse. Alias nullus aut vix ullus in Universitate Lovaniensi mansurus putatur ad suscipiendum gradum licentiae, sed ad alias Universitates se transferent, breviori compendio illum suscepturi.

16.

Item in Visitatione statuitur *ut licentiandi per totum jus examinentur; et, si idoneos reperiant, admittant : sin minus, ad tempus repellant.*

Istius examinis dicitur non bona haberi ratio; rarissime aut nunquam aliquem repelli; et, si quis repellendus esset, admitti cum cauda, hoc est cum onere iterum se sistendi examini, antequam praxi se poterit dare; item frequenter intercurrere affectum examinatorum, et revera ignaros admitti ad licentiam; omnes examinatores non convenire, saepe aliquos se absentare et tamen de emolumentis examinatorum participare.

Item ab annis 40 aut circiter putantur jura examinis et actuandorum propter caritatem annonae fuisse augmentata; et qua autoritate ignoratur.

Pro remedio puto statuendum ut qui in examine praesentes non sunt de juribus non participent, et ut jura absentium applicentur erario Universitatis; et inquirendum qualia jura olim fuerint soluta, et qua autoritate augmentata; quandoquidem Visitatio statuat ut *in dictis facultatibus jura baccalaureorum, licentiandorum et novorum doctorum juxta consuetum modum a professoribus recipiantur.*

Qui de praesenti constituunt facultatem juridicam praetendunt ignorantiam augmentationis jurium, et dicunt illa satis esse exigua. Et petii ab illis ut mihi darent specificationem jurium ab annis 50 et 60 solvi solitorum. Sed hactenus nihil optinere potui. Unde putarem per Rectorem Universitatis et deputandum a Sua Excellentia ad hoc cogendos; et, illa habita, referendum Suae Excellentiae ad desuper statuendum quod erit rationis et equitatis.

Ut autem decretum Visitationis de exercitiis collegii baccalaureorum debite observetur, in quo saepe fiunt extravagantes discursus, putatur summopere convenire, prout et ego judico, ut ordonaretur quod in disputationibus septimanalibus prior facultatis semper interesse deberet pro dirigenda juventute, et theses ante impressionem illi praeostendi, esto nullam ideo haberet distributionem.

17.

Item Visitatio ordinat *ne ad doctoralem lauream admittantur nisi viri excellentissimi et maxime eminentes*, etc.

Non fuit observatum; quia quondam unum admiserunt quem nunc volunt probare incapacem esse lectionis qua fungitur. Proinde judico ordinandum ut non admittantur nisi illi qui actu habentur capaces omnium functionum sui gradus.

18.

Item Visitatio statuit *ut de collegio utriusque juris non plures disputationibus in ordine ad gradus praesint quam decem, sex scilicet ordinarii et tres extraordinarii professores quotidie legentes, et unus ex lato collegio assumendus.*

Dictas praesidentias dicitur strictum collegium sibi soli servare et minari studiosis, in eventum quo alium doctorem eligerent, [quod] difficultatem passuri sint in examine ad licentiam. Ideo ordinandum puto ut juxta Visitationem relinquatur studiosis libertas electionis. Item pro decore actuum licentiae et disputationum deberent omnes doctores de stricto collegio illis interesse ante medium undecimae. Et plures sunt qui tantum comparent in ultimo puncto horae, quando discedendum est; et aliqui inter illos nunquam oppugnant, qui ideo habentur tamquam boves muti.

Pro remedio ordonnandum erit ut per bedellum notentur qui post medium undecimae comparent, et mulctentur substractione jurium praesentiae, applicandorum erario

Universitatis. Qui autem nunquam oppugnant, juxta decreta Visitationis supra relata deferendi Suae Excellentiae et tanquam ignavi habendi, et suo tempore desuper providendum.

19.

Item Visitatio decernit *ut examen baccalaureandorum fiat a toto collegio ad hoc solemniter convocato, et non ab uno vel duobus.*

Eodem modo putatur instituendum examen licentiandorum. Et dictum decretum non observatur; aliqui frequenter ab examine se absentant, et tamen jura examinatorum trahunt ac si praesentes fuissent.

Pro remedio per bedellum annotandi erunt absentes et illorum jura applicanda erario Universitatis, uti supra adhuc dictum est.

20.

De facultate medica.

Visitatio vult *ut hi quatuor professores* (de quibus egerat) *sint necessario de stricto collegio hujus facultatis; et praeerunt examini et admissioni promovendorum, et in juribus omnibus equaliter participabunt, salvo* etc. *Alii autem in hac facultate doctores non legentes habebunt minora quaedam jura praesentiae in examine et actubus publicis ad eum modum qui in facultate utriusque juris observatur.*

Universalis et sensibilis totius Universitatis est querimonia in ista facultate tantum unicum in praesenti esse doctorem. Quem si contingat mori, cum opprobrio Universitatis aliunde quaerendus erit graduatus doctor, qui sequentes doctores poterit graduare.

Iste unicus doctor modo solus administrat hanc facultatem, solus examinat et admittit graduandos; quod putatur periculosum pro publico, quia, interludente affectu, facile admitti possint ignari et inepti.

Iste unicus omnia jura examinandorum et actuandorum

solus recipit, quae in quatuor professores juxta Visitationem dividi et distribui deberent. Hinc aestimatur quod non festinet habere condoctores, ut interim solus magis sibi fructificare possit.

Pro remedio communi judicio expedire putatur, cui et accedo : 1° ut Sua Excellentia dignetur mandare domino Dierix (1), qui optinet unam lectionem primariam, sine dilatione suscipere gradum doctoralem; 2° ut alii professores ordinarii etiam cogantur ad susceptionem gradus doctoralis, sub poena suspensionis stipendii sui, donec illum susceperint.

Defectus professorum in hac facultate putatur oriri ex parcitate stipendii et defectu fundationum. Omnes enim coguntur studere propriis expensis et, prout licentiati facti sunt, Universitatem deserunt et praxi se applicant gratia lucri.

Est unum collegium pro medicis, quod vocatur Brugelianum, in quo paucae sunt bursae et non integrae : praeses potest esse capellanus sancti Petri. Hinc, quia provisores sunt decanus sancti Petri, praeses collegii trilinguis et decanus facultatis medicae, duo praevalent huic tertio, et nuper, praetermisso medico apprime idoneo, posuerunt capellanum sancti Petri; ratione cujus ille deseruit Universitatem cum praejudicio publici (2).

Pro aliquali remedio ordonandum esset ut, quando pro praesidentia dicti collegii offert se medicus ad praesidentiam idoneus, praeferendus sit capellano sancti Petri.

21.

Visitatio statuit *ut cursus pro baccalaureis sit unius anni cum medio, pro licentiandis triennium.*

(1) Jean Baptiste Dierickx, de Bruxelles, licencié en médecine depuis le 14 septembre 1648, fut admis, le 26 juin 1673, à faire ses thèses préliminaires du doctorat. Il ne fut cependant jamais promu solennellement au grade de docteur en médecine.

(2) Voyez sur le collège de Bruegel, ci-dessus, XVIII, pp. 376 svv.

Hoc tempus studii passim non impletur, sed studiosi, prout inscripti sunt et aliquo tempore lectiones frequentarunt, praetermissa scola, dant se pharmacopolee, et revertuntur intra triennium pro suscipiendo gradu.

Quod ut emendetur, ordonandum ut ante examen ad gradus cogantur studiosi exhibere testimonium professorum de frequentatione suarum lectionum.

22.

Item Visitatio praescribit *ut professores, si abesse debeant, alium substituant*, etc.

Dicitur dominus Linsens, qui habet lectionem sex septimanarum, a biennio abfuisse, et nullum suo loco substituisse (1).

Pro adimpletione sui muneris admonendum putarem, et, si tempore suo docere aut substituere omiserit, lectione sua privandum esse.

23.

De facultate artium.

Visitatio vult *hactenus docendi modum sine mutatione continuari, et Aristotelis Logicam et Philosophiam Naturalem explicari*, etc.

In ista facultate quatuor sunt pedagogia, in quibus non conformiter philosophia docetur, sed quilibet juxta propriam inclinationem; et aliqui putant non esse in toto Belgio philosophiam minus fundatam quam Lovanii.

Pro remedio adigendi erunt professores ad conformem doctrinam docendam, subservientem scientiis superioribus, prout Visitatio decernit.

Et quia aliqui dicuntur introducere novam logicam ad normam Portus Regii Parisiensis, et alii in phisica introducunt

(1) Gaspar Linssens, d'Afferden, licencié en médecine en 1669, admis à la faculté de médecine le 16 août 1669, professeur de la même faculté.

doctrinam Cartesii; quae, quia Romae ob periculum fidei prohibita est, nulli fateri volunt se Carthesium docere, sed tantum aliquas probationes mechanicas ex illo desumere, cum tamen in effectu diversi doctrinam illius sequantur, et sustineant non dari accidentia, non dari animas in brutis, etc.

Pro remedio communi judicio putatur convenire, cui et accedo, ex parte Suae Majestatis aut aliter professores adigendos esse ad explicandam philosophiam peripateticam Aristotelis, omissa Cartesiana, uti destructiva diversorum dogmatum fidei.

24.

Visitatio decernit ut *habeatur ratio scientiae moralis, et ea dominicis ac festis diebus, vel per professorem publicum in scola artium, vel in pedagogiis per domesticos professores doceatur*.

Professori ethices incumbit isti articulo satisfacere. Docet ille quidem dominicis et festis, sed exiguo valde concursu. In erectione Novi Collegii sanctissimae Trinitatis conventum fuerat ut lectio ethices conferretur regenti, et lectio eloquentiae magistro rhetorices. Et sic factum fuit. Quia autem deinde contigit regentem et magistrum rhetorices ob altiorem promotionem collegium deserere, dictas lectiones sibi reservarunt, et ob defectum discipulorum concursu carent.

Conveniret ut possessores illarum induci possent ad resignandum actualiter regenti et magistro rhetorices dicti Novi Collegii. Sed, quia magistratus Lovaniensis est patronus, timetur quod nihil cum effectu fieri poterit. Hinc aliqui desiderarent proventus illarum lectionum uniri et professionem mutari in lectionem historiae ecclesiasticae, quae in Universitate desideratur. Lectio enim eloquentiae suppleri potest per lectionem latinam, et ethices per domesticas instructiones professorum in pedagogiis; qui scolares suos ad lectionem ethices frequentandam adigere nolunt, dicentes se in scolis suis etiam ethicam docere. Sed quia dictae lectiones

praebendas secundae fundationis in ecclesia divi Petri annexas habent, et magistratus, uti dictum est, patronus est, existimarem in dictis lectionibus nihil immutari posse, sed invigilandum ut, data opportunitate vacantiae vel resignationis, conferantur regenti et magistro rhetorices collegii sanctissimae Trinitatis, uti quondam factum fuit.

25.

Item Visitatio vult gradus in ista facultate sic fieri : *Determinabunt novi logici primo studii sui quadrimestri quaestiones morales*, etc... *ac in extremo biennii trimestri quilibet baccalaurens licentiam in artibus intendens semel publice defendet*, etc.

Uterque actus convivio solemnisatur sumptubus studiosorum. Aliqui vellent saltem unum ex dictis conviviis in alleviamen sumptuum reformari, alii utrumque continuari, quia alias actus nullum haberent concursum; et, si convivium actus determinantiae abrogandum putetur, etiam judicarent ipsum actum, utpote nullius utilitatis pro studiosis, omittendum esse.

Convivium autem quod in actu formali datur phisicis plerique estimant reformandum, non tantum quia cedit in gravamen studiosorum, sed insuper etiam quia logici in illo non participant; qui ideo collegio emittuntur, alibi in taberna sibi convivium procurant, et vesperi non sobrii revertuntur, et phisicos bene pastos reperiunt. Hinc ordinarie per noctem jurgia et dissentiones oriuntur.

Pro remedio putarem convenire ut regentes cum provisoribus pedagogiorum et aliquibus professoribus desuper deliberarent, et quod conveniens putarent concluderent.

26.

Item ait Visitatio : *Quia in eadem facultate artium frequentes sunt actus doctoratus seu biredationis, ut vocant, relinquimus decano, regentibus et professoribus ejusdem facultatis, ut hactenus observatam consuetudinem ea in re observent ac continuent.*

Actus ille modo fit sine ulla solemnitate : tantum comparent tres, scilicet praesidens cum biredando et proponente quaestionem; et nulli qui in philosophia promoti sunt, esto ex ultimis fuerint, ab illo actu excluduntur; per quem fiunt capaces nominationum ad beneficia.

Aliqui vellent ab illo actu excludi ignaros et novissimos in promotione, quia per illum etiam novissimi senioris promotionis praevalent in nominationibus doctissimis et linealibus junioris promotionis; quod putant esse incongruum.

Alii timent, si tales in biredatione excludantur, quod plures non promovebuntur, imo etiam probe docti abstrahentur a promotione, timentes ne in numerum novissimorum detrudantur; sicque numerus promovendorum valde diminuetur.

Alii judicant actum biredationis solemnius debere fieri, et, sicuti in fine biennii omnes, qui ad licentiam promoveri volunt, simul promoventur, sic etiam omnes ejusdem collegii uno die et eodem actu doctorari seu byredari deberent; et qui non comparent, sequentem annum expectare deberent. Et estimant diem assignari posse pro unoquoque pedagogio pridie actus determinantiae.

Judicarem convenire ut ordonnaretur regentibus et provisoribus pedagogiorum, ut una cum aliquibus professoribus, interveniente Rectore Uuiversitatis aut alio a Sua Excellentia deputando, super praedictis difficultatibus deliberarent et simul concluderent, et in statutis facultatis artium desuper statutum facerent, sicuti et de eo utrum non conveniat stipendiare subregentes, qui nunc solis mulctis fruuntur; et mulctas applicare sacello predagogii, quod diversi estimant.

27.

Item Visitatio vult *observari facultatis statuta, quatenus suis ordinationibus non repugnant*, etc.

Aliqui conqueruntur quod facultas artium talia statuta cudat et recudat, prout libet. Consistit in numero 48 per-

sonarum et quando professores, regentes pedagogiorum et praesides collegiorum numerum non implent, associant sibi quoslibet sive canonicos, sive etiam capellanos sancti Petri, homines ignaros et non studentes; et hi in nominationibus ad beneficia praeferuntur aliis, et eripiunt praemia, quae intuitu studiosorum sunt concessa.

Ordonandum foret ut, quando professores et regentes pedagogiorum non implent numerum, prae ceteris assumantur professores publici matheseos, trium linguarum hebraicae grecae et latinae, deinde magistri docentes humaniora in Novo Collegio sanctissimae Trinitatis, et ultimo loco, tantum assumantur praesides collegiorum.

Item providendum erit ne nominationes ad beneficia conferantur indignis et qui non habent animum ad clericatum, sed tantum nominationes capiunt in ordine ut beneficia obtenta sub pensione redimibili commutare possint, prout sepe contigit in nominationibus decennalibus Universitatis, quando doctores juris et alii filios suos prae aliis provisos volunt et filios illorum de magistratu etiam promovere desiderant, ut hac ratione parentum gratiam aucupare possint in optinendis lectionibus, quae per magistratum conferuntur.

Ut provideatur dicto abusui ordonandum judico ut concurrentes ad nominationes adigantur ad praestandum juramentum quod intendant vivere in clericatu, et non accipere nominationem animo resignandi effectum sed intentione illa fruendi in statu ecclesiastico.

In statutis facultatis artium exprimuntur diversa jura a studiosis solvenda, non autem didactia professorum; illa olim putantur fuisse quindecim stuferorum, nunc ab annis 30 aut 40 augmentata esse ad pataconem pro minus principali, et ducatonem pro magis principali. Nescitur qua autoritate.
Aliqui estimant nimis esse augmentata; professores judicant non esse excessiva, eo quod tot pauperes concurrant, quod aliquando tertia pars studiosorum non solvat, sic ut frequenter professores justam mercedem non recipiant.

Pro pacificatione putarem, auditis utrimque rationibus, didactia determinanda esse per provisores et regentes pedagogiorum, interveniente Rectore aut alio a Sua Excellentia deputando, et pretium in statutis facultatis artium exprimendum.

In concessibus et consultationibus Universitatis, ubi quinque facultates simul conveniunt, tres concludunt contra duas. Contingit autem sepe ex utraque facultate juris et medica tantum convenire tres aut quatuor personas, et illae si dissentiant a facultatibus theologiae et artium, quae ordinariae magno numero conveniant et 20 aut 25 numero aut amplius sunt, isti tres aut quatuor contra hos concludunt. Quod videtur inconveniens.

Pro remedio ordonnandum essct, ut ex unaquaque facultate adesse debeant quinque, vel ad minimum tres ut sententiam ferre possint nomine suae facultatis ; quia numerus infra ternarium non facit collegium.

Et quia resolutiones Universitatis ordinarie non celantur sed in foro referuntur, antequam plenarie resolutae sunt, etiam cum expressione personarum, qui pro vel contra fuerunt, putarem convenire, ut pro poena a deliberationibus per Rectorem excludantur qui comperti fuerint eas indebite revelasse.

Deinde in concessibus et deliberationibus Universitatis et academicis tantum solebant convenire togati et byredati, hoc est in habitu academico ; nunc autem passim dicuntur venire cum pileo, imo etiam, relicta toga, cum pallio ; quod putatur indecorum. Ideoque ordonnandum existimo, ut nemo compareat nisi in habitu academico suae professionis, togatus et byredatus, sub mulcta a Rectore statuenda, et applicanda erario Universitatis, et exclusionis ab actu deliberationis.

28.

Item in Visitatione dicitur : *Quia leges non facile executioni mandantur et in vigore continentur, nisi aliquis advigilet et*

superintendat, constitutus fuit dominus Joannes Drusius, sacrae theologiae licentiatus, abbas Parcensis, ut harum legum observantiam exactissimam procuraret, etc.

Dictus dominus Joannes Drusius obiit anno 1634, et quia ab illius decessu nemo positus fuit qui observantiae statutorum Visitationis et Universitatis invigilaret, putatur multum elanguisse disciplina et fervor docendi. Quia enim Rectores Universitatis singulis mediis annis mutantur, et in Universitate suam promotionem etiam sperant, alios offendere metuunt; et hinc aliqui ex metu reverentiali, alii ex metu incommodi aut alio humano respectu admonere et defectus corrigere negligunt et omittunt.

Pro remedio omnino necessarium est ut aliquis ex parte Suae Majestatis constituatur, cui defectus per illos, quibus incumbit, deferantur cum potestate corrigendi, mulctandi et suspendendi stipendium,etc., et obligatione ignavos deferendi Suae Majestati pro efficaciori emendatione aut amotione, uti Visitatio decernit.

Constitui autem posset aliquis ex illis qui in Conservatores privilegiorum Universitatis eligi possunt, aut etiam unus ex abbatibus Lovanio vicinis.

29.

Vult etiam Visitatio ut *magistratus diligenter attendat an omnes in Universitate sua munia rite exequantur, et, si defectum reperiat, deferat deputato Suae Majestatis, ut communi consilio conveniens remedium adhibeatur.*

Dictum decretum nullatenus observatur, tum quia non est deputatus, cui referre possint, tum etiam quia plures lites inter magistratum et Universitatem sunt; et hinc invicem adversantur, et Universitatis bonum non attenditur.

Remedium apponendum erit per constitutionem unius deputati ex parte Suae Majestatis, qui lites partium componere studeat, et concordiam stabilem procuret.

30.

Item quia magistratui competit collatio plurium lectionum, Visitatio statuit *ut, omni favore ac privato respectu seclusis, ad dictas lectiones maxime idoneos aptosque promoveat, non tam personis quam scholae et reipublicae bene providendo.*

Constanter dicitur istud decretum non observari, et ex neglectu illius Universitatem pessumdari; magistratum, aut plerosque ex illis, sollicitationibus, muneribus et amicis locum dare; et hinc, neglectis capacioribus, lectiones dari plus offerentibus, esto minus qualificatis et subinde ineptis, Et hinc, quia plerumque studiosi in Universitate remanentes sunt patrimonii mediocris et aliqui omni patrimonio carentes, qui stimulantur spe praemiorum et optinendae in suo tempore promotionis, videntes capaciores non promoveri, et non habentes media ad demulcendum magistratum, decidunt animo, et optima ingenia desperant se in Universitate media reperire posse ad honeste subsistendum. Unde cum summo praejudicio publici deserunt Universitatem, sperantes alibi se meliorem fortunam reperturos.

Pro remedio rigorose ordonnandum erit ut aspirantes ad lectionem solummodo libellum suum consuli offerant et nullatenus sollicitare permittantur apud magistratum, nec per se nec per alios. Et qui repertus fuisset ibidem sollicitasse, lectio pro ista vice illi conferri non posset; et si, eo non opstante, illi conferatur, a Sua Excellentia collatio cassabitur, et alteri conferetur. Item inhibendum magistratui ne ille ante acceptum advisamentum a stricta facultate votum suum alicui promittat aut adstringat, sub poena quod pro ista vice suffragium dare non poterit.

Item ceteris paribus doctor praeferendus erit licentiato; sed si huic conferatur, infra annum debebit suscipere gradum doctoralem; alias enim doctoratus negliguntur cum diminutione decoris Universitatis.

Promoti ad lectionem, sicuti et promoti in magistratu, jurare debent quod pro sua promotione nihil dederint, et

cum sciatur munera dedisse, eo non opstante, audacter jurant se nihil dedisse; quod diversos scandalisat.

Pro remedio et purificando juramento eliminanda esset doctrina restrictionis mentalis, tanquam subversiva societatis et sinceritatis humanae. Reprobavit illam reverendissimus dominus Wachtendonck in sua synodo Namurcensi, et quondam facultas theologica Lovaniensis.

31.

Item in Visitatione ordinatur *ut numquam ad aliquam lectionem conferendam magistratus procedat, nisi prius petito et habito de qualitatibus promovendorum judicio ejus facultatis ad cujus lectionem sunt promovendi; et qui aliter fuerit promotus, nolumus eum frui stipendiorum augmento*, etc.

Hoc judicium putatur subinde non satis debite et sincere dari ex parte facultatum, et vix unquam a magistratu debitam rationem illius haberi. Magistratus enim, non habito respectu uter magis vel uti excellentior commendatus aut consultatus sit, ad placitum confert lectionem uni ex illis qui in consultatione sunt positi, esto infimo loco consultetur. Sic a biennio contulit unam lectionem ordinariam in facultate theologica cuidam licentiato, praeteritis doctoribus longe magis qualificatis et commendatis, et hoc non ex alio, ut putatur, motivo quam quia licentiatus aliquot annis fuerat praesidens unius collegii, et cives de magistratu elegerat, qui collegio deliberarent necessaria; quorum amicitiam sic lucratus, domino licentiato gratificare voluerunt per collationem lectionis.

Item ex parte facultatis consultum dantis dicitur etiam defectus committi. Cum enim tantum sint sex, qui constituunt collegium strictum utriusque facultatis juris, dum una lectio vacat, tantum restant quinque consultantes, et tres concludunt contra duos, subinde non satis legitime et integro affectu, etc.

Sic dicitur contigisse abusus elapso anno in consultatione utriusque facultatis juris super collatione lectionis defuncti

domini doctoris Perez, quae per magistratum data est domino Philippi; ratione cujus in facultatibus juris magna dissentio exorta est et perseverat, et processus et juridicae executiones subsecutae, cum detrimento scolarum publicarum, praejudicio mutuae charitatis et amicitiae; et nisi tam enormibus defectibus provideatur, perdendam putant Universitatem.

In primis dicitur dominus Philippi dedisse pro fortificatione civitatis Lovaniensis duodecim millia florenorum; et ob hanc causam, ad instantiam Excellentiae Suae, per magistratum collatum illi fuisse superviventiam lectionis domini Peresii, cujus locum in docendo supplebat, absque ulla praehabita consultatione strictae facultatis utriusque juris, contra expressum statutum Visitationis; tantum applicasse testimonium quod ab aliquibus doctoribus praevie acceperat, quo declarabatur quod dominus Philippi in substitutione domini Peresii laudabiliter docuisset, et dignus esset in ea lectione continuari. Quod testimonium sustinetur a duobus primariis dictae facultatis doctoribus non fuisse collegiale, esto dominus Stapletonus, auctor illius et pro tempore prior facultatis, illud voluerit haberi pro collegiali, et curaverit per bedellum signari et sigillari.

Contra dictam autem provisionem superviventiae dicuntur omnes unanimiter de facultate se opposuisse tanquam destructivam Universitatis. Quo non obstante, dominus Philippi in Concilio Brabantiae optinuit litteras manutenentiae et via executionis juridicae curavit se institui in possessionem.

Et cum haec peragerentur, dominus Philippi, cernens hunc modum procedendi ab omnibus in Universitate improbari, ex occasione quod magistratus Lovaniensis esset congregatus ad conferendam secretariam, vacantem per mortem domini Peeters, praesentavit libellum magistratui; in quo, renuntians optentae suae superviventiae, petebat a magistratu de novo lectionem vacantem per mortem domini Peres sibi conferri. Quod et magistratus eodem die fecisse dicitur; ut tamen aliqualiter formae per Visitationem prae-

scriptae in collatione lectionum satisfieret, per syndicum civitatis curasse scribi facultati utriusque juris quod dominus Philippi renuntiasset superviventiae et petiisset de novo sibi conferri praefatam lectionem, et rogabatur dare testimonium an dominus Philippi non foret capax dictae lectionis domini Perez.

In dando responso laboratum fuit a facultate juris, et per dominum Stapletonum, priorem. Illico in horam undecimam antemeridianam facultas convocata fuit. Duo primarii professores juris recusarunt dare testimonium, tum quia cum epistola magistratus non esset missus libellus domini Philippi, nec constaret de renuntiatione superviventiae, pro qua nuper executionem passi fuerant, tum quia ante dandum testimonium sustinebant publicandam esse lectionis vacantiam et indicendum concursum : et, nulla capta collegiali resolutione, et non attentis jam allegatis, tres residui doctores de stricta utriusque juris facultate, scilicet domini Stapletonus, Liser et Van Nerom, processerunt et testimonium petitum dederunt in favorem domini Philippi.

Quos tamen uti suspectos alii judicant convenientes testes esse non potuisse, tum quia dominus Stapletonus prius testimonium indebite dederat, quod manutenere omni modo laborabat, dicens sui honoris interesse, tum quia dominus Liser est in primo gradu affinis domino Philippi, tum quia dominus Van Nerom habebat interesse centum pataconum annue, quos debebat solvere domino Philippi, donec illi provisum esset; a quo onere per hujus promotionem exoneratus est.

Ratione dictae difficultatis facultas utriusque juris plane scissa est et in discordia, cum detrimento publici.

Pro remedio suggeritur ab aliquibus necessarium esse ut dominus Philippi renuntiet praetenso suo juri, instituatur novus concursus et, praehabita consultatione legitima facultatis utriusque juris, lectio de novo conferatur juxta praescriptum Visitationis.

Ab aliis suggeritur a Sua Excellentia cassandam esse

dictam collationem a magistratu factam domino Philippi tanquam contrariam decretis Visitationis; et quia facultas juris in se divisa est, et consequenter inidonea ad proferendum judicium de capacitate domini Philippi, in concessu doctorum utriusque juris simul et theologorum ipse dominus Philippi subiret periculum alicujus interrogationis et responsionis in jure; et si inidoneus reperiatur, alteri per concursum lectio conferatur.

Verum disputare insufficientiam domini Philippi puto esse inconveniens et est allegare propriam turpitudinem facultatis; quae juxta decreta ejusdem Visitationis non potest admittere ad doctoralem lauream quam solertissimos, exclusis inidoneis et minus peritis.

Pro futuro autem ut provideatur, quia in dicta provisione domini Philippi putatur ex parte consultantium favor et affectus intercurrisse, putarem ordonandum ut, quando consultandum erit a facultate super capacitate praetendentium, ut consultantes in manibus prioris facultatis jurent se daturos advisamentum juxta capacitatem et merita concurrentium absque alio humano respectu; item quod nequaquam tres concludent contra duos, sed quod omnes simul in easdem personas convenire debebunt, aut ad minimum inter quinque consultantes in facultatibus juris quatuor; et inter octo consultantes in facultate theologica sex, et inter quatuor consultantes in facultate medica tres convenire debebunt.

Et in posterum omnes praevisiones superviventiae eliminabuntur, tanquam subversivae Universitatis et suffocativae animorum studiosorum; qui, videntes praemia subrepta esse et spem illis non superesse, animo decident, et studia derelinquent, ac Universitatem deserent, si minimam alibi conditionem impetrare possint.

Et in moderna controversia domini Philippi, quae in Concilio Brabantiae ventilatur, putarem ex parte Suae Excellentiae mandandum Concilio ut causam illam decidat juxta leges et decreta Visitationis Universitatis.

Item ordonnandum magistratui ut rationem debitam

habeat advisamenti strictae facultatis, attendendo ad consultationem et, si quis prae ceteris longe excellentius commendetur, quod non poterunt conferre lectionem minus capaci, praetermisso longe capaciori. Quod si fecerit, electio per Suam Majestatem cassanda erit, et conferetur lectio capacissimo.

32.

Praecipitur in Visitatione singularum facultatum bedellis ut observent et notent quoties singuli professores neque per se neque per substitutum doceant, et a deputato moniti vel requisiti eidem hujus rei veritatem aperiant.

Bedelli non invigilant nec lectionibus intersunt, neque defectus notant, neque est deputatus cui referant. Eapropter de novo executio illius demandanda erit, et ex parte Suae Majestatis constituendus aliquis distinctus a Rectore, qui sedulo invigilet pro executione decretorum Visitationis, cum potestate emendandi et mulctandi etc.

III.

Lettre du duc de Villahermosa, gouverneur des Pays-Bas, prescrivant que, dans le cas où les facultés seront consultées sur la capacité et le mérite de candidats briguant une chaire de professeur, les membres de cette faculté ayant droit de voter doivent prêter serment et ne donner leur vote qu'en toute conscience au plus digne et au plus capable.

9 juin 1679.

Don Carlos de Guerra, Aragon et Borjia, ducq de Villahermosa, conte de Luna, chevalier de l'ordre de la Toison dor, gentilhomme de la Chambre du Roy nostre sire, lieute-

nant-gouverneur et capitaine general des Pays-Bas et de Bourgogne.

Venerables et tres chers et bien aimez.

Estans informé par pleintes publiques de la nonobseruance des plusieurs points compris dans la Visitation de lan 1617 et es deliberations y ensuiuies, particulierement quand au choix de ceux qui sont les plus capables et jdoines pour obtenir et deseruir les lecons ou professions publiques dans l'Vniuersité de Louuain, nous auons sur ce subiect fait entendre nos jntentions a ceux du Magistrat de la ditte ville et combien il importe, pour leur propre conseruation aussi bien que des autres villes et prouinces de sa Maiesté, que les plus capables soient preferé pour toutte sorte des professions sans que les moins idoines y puissent estre appellé que n'exposent touttes les sciences a vne confusion et aneantissement nestant que trop cognue par la triste experience qu'en souffre l'administration des justices et police, combien celles en droite et en medecine sont auiellees et mal menees dans la ditte Vniuersité : et quoy que nous promettons de la conscience, zele et obeissance du Magistrat, la nette et ponctuele obseruance d'vn point si important que celuy de pourvoir lesdittes lecons des plus lettrés et capables, neanmoins pour qu'jls puissent plus seuerement et solidement sy reposer, nous auons jugé necessaire de vous ordonner bien et affecter au nom de sa ditte Maiesté ainsi que nous vous ordonnons par cette, que chacque fois que, dans aucune des facultez theologicque, droict canon, ciuile et medecine, deburat estre donné quelque aduis ou consulte sur la qualité de ceux qui aspirent ou deburont estre promeux a quelque lecons, soit pour nous en reseruir ou ceux du dit Magistrat, ceux des respectiues facultez, ou ce debuoir de consultation escherat, feront a chacque fois serment de s'acquitter en ce regard selon qu'ils en voudront respondre a Dieu et a sa Maiesté, preferant tousjours ceux qu'jls iugeront les plus capables et jdoines en litterature, meurs, conduitte, seruice, merites que par autres

circonstances qui les rendents recommandables et vtiles pour la lecon, dont il s'agirat; de quoy ils donneront par escrit tesmoignage arraisonné auec expression jndiuiduele du rang que chacun des aspirants ou autres a nommer pour les dittes lecons doibuent obtenir dans la ditte capacité et jdonieté. Et s'jl y a aucunes qu'jls iugent d'vne egale capacité, les exprimeronts pareillement et les arrangeront dans leurs places; en sorte que puisse clairement conster du plus capable et jdoine ou de la parité et egalité entre plusieurs pour le premier degré et successiuement qui doibuent auoir lieu dans le seconde et vlterieur degré de capacité, declarant nulle, et de nulle valeur toutte nomination qui desormais se fera au contraire, ainsi que les collations y ensuiuies. Et ordonnons de suitte a tous les fiscaulx de sa Maiesté de proceder seuerement contre ceux qui auront failly contre ce que dessus, les poursuiuant par actions a ce qu'jls soient destitué des leurs lecons, professions et autres occupations qu'jls auront soub l'obeissance de sa ditte Maiesté; vous enchargeant que de tous les premis ayez incessament a donner part et communication a la generalité de la ditte Vniuersité, et a chacque faculté d'jcelle, afin qu'vn chacun, pour aultant que luy peut toucher, si conforme inviolablement. A tant, venerables tres chers et bien aimez, nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles le 9 juin 1679.

Estoit paraphé : de Pa v[t]. *Signé :* Ducque de Villahermosa, *et plus bas :* Verreyken.

Copie contemporaine aux Archives de l'église de Saint-Jacques à Louvain.

VISITE FAITE PAR ORDRE DE CHARLES LE TÉMÉRAIRE EN 1477.

La Visite de 1617 était régulière et légitime; car elle fut faite par des délégués désignés de commun accord par le Saint-Siège et par les Archiducs, souverains des Pays-Bas, c'est-à-dire par les deux autorités, ecclésiastique et civile, qui avaient concouru ensemble à la fondation de l'Université en 1425. Il en avait été tout autrement pour la Visite publiée, le 3 janvier 1477, par ordre de Charles le Téméraire. Celle-ci eut lieu sans l'intervention de l'autorité ecclésiastique, et fut dirigée, au nom du prince seul, par Hugonet, chancelier de Bourgogne, et par Jean Carondelet, premier président du Grand-Conseil ou Parlement de Malines. Toutefois, l'Université ne semble pas avoir fait des difficultés pour accepter les points qui y étaient réglés, et qui concernaient la discipline de l'Université, les cours de la faculté de droit et l'établissement des *tutelles* ou maisons dans lesquelles un certain nombre d'étudiants, payant leur pension, devaient vivre en communauté, sous la direction d'un docteur ou d'un licencié non professeur.

Le duc Charles mourut devant Nancy le 5 janvier 1477, deux jours seulement après la publication de la charte de la Visite, et le chancelier Hugonet fut décapité à Gand le 3 avril suivant. Marie de Bourgogne, qui succéda à son père, ne se préoccupa pas de faire surveiller l'exécution de la Visite.

Nous donnons ci dessous : 1° les extraits des Actes de l'Université relatifs à la publication et à la mise à exécution de la Visite; et 2° le texte de la charte du 3 janvier 1477. L'original de ce document est perdu; mais il en existe, aux Archives du Royaume à Bruxelles, une copie, très médiocre, faite au XVIIIe siècle. De Reiffenberg (1) et Mgr de Ram (2) ont publié la charte d'après cette mauvaise copie; nous

(1) *Histoire des ducs de Bourgogne*, par M. de Barante, Brux. 1836, VIII, pp. 321 svv.

(2) MOLANUS, *Hist. Lov.*, ed. De Ram, II, pp. 931-943.

l'utilisons également, mais nous faisons disparaître un assez bon nombre d'erreurs qui ne sont évidemment que des fautes de transcription commises par le copiste du document.

30 *décembre* 1476. Rectorat de Nicolas Blyen.

Anno lxxvij (1) die penultima mensis decembris jndicta fuit congregacio vniuersitatis jnfra octauam et nonam sub pena vnius floreni renensis apud Augustinenses super hijs articulis.

Primus [et unicus] est ad audiendum pro parte jllustrissimj principis nostri magnificos consultissimosque dominos cancellarium Burgondie (2) et primum presidentem parlamentj (3), aut alterum eorum.

Quoad primum articulum dicti domini non comparuerunt in congregacione, sed ad conferendum cum eis deputatos dari petierunt. Et jta vniuersitas dedit ex singulis facultatibus deputatos suos cum relatione ad vniuersitatem, videlicet magistros nostros ac dominos Egidium Baelioel, Jacobum Scelwart, magistrum Johannem de Thimo cancellarium (4), Robertum de Lacu, Johannem de Papenhouen officialem, Johannem Spierinck, Petrum de Riuo, Nycolaum de Mera et Jacobum de Casleto.

Acta Universitatis, IV, fol. 11 r°.

(1) *lxxvii* est une erreur de copiste pour *lxxvj*.

(2) Messire Guillaume Hugonet, chevalier, seigneur de Saillant et d'Espoisse, nommé chancelier de Bourgogne par lettres du duc données en son château de Péronnes le 21 mai 1471. Voyez *Mémoires de Bourgogne*, Paris 1729, pp. 257 sv.

(3) Jean Carondelet, seigneur de Champvans et de Solre, premier président du Grand-Conseil de Malines; voyez *Biographie nationale de Belgique*, III, coll. 341-348.

(4) Jean a Thymo, doyen du chapitre de Saint-Pierre et vice-chancelier de l'Université; voyez ci-dessus, XXVII, pp. 306, note, et 461.

2 *et* 3 *janvier* 1477. Rectorat de Nicolas Blyen.

Secunda mensis januarij ad horam 2am post prandium in magno refectorio fratrum Predicatorum fuit jntimata per rectorem et vniuersitatem generalis conuocacio omnium [suppositorum] et studentium ad valuas ecclesiarum et sub sigillo jn forma prout sequitur :

Tenor cedule generalis conuocacionis omnium suppositorum etc. est talis :

« Rector et vniuersitas studij generalis Louaniensis exhortantur monent et requirunt omnes et singulos dominos prelatos doctores nobiles licentiatos magistros canonicos priores conuentuum, plebanos presbiteros scolares ac alios quoscumque jncorporatos et eidem vniuersitatj attinentes quatenus post prandium hora 2da jntersint generali congregacioni omnium et singulorum suppositorum jpsius vniuersitatis in magno refectorio fratrum Predicatorum fiende et celebrande, ad audiendum aliqua proponj et publicarj pro parte jllustrissimj ac metuendissimj principis nostri Burgondie per spectatissimos prestantissimosque dominos cancellarium Burgondie et primum presidentem parlamentj etc. Et hoc sub pena prestitj juramentj, et grauissime jndignacionis jpsius vniuersitatis. Datum sub sigillo rectorie anno lxxvij 2a januarij. »

Jn qua congregacione generali predictj dominj commissarij protunc non comparuerunt et jta fuit jpsa conuocacio continuata ad sequentem diem de mane ad horam nonam jn loco predicto. Jn quibus loco et hora predicti dominj commissarij comparuerunt, et jbidem dominus cancellarius primo fecit vnam arengam, jn qua jnter alia tetigit certos defectus quos jpsi in regimine et exercicijs vniuersitatis jnuenissent; et quod ex parte predicti principis nostri certas reformaciones ac ordinaciones perpetuas ordinassent et condidissent. Que jbidem publice per magistrum Nyco-

laum de Grutere secretarium eiusdem dominj nostri ducis lecte et publicate fuerunt. Quibus publicatis jpsi dominj commissarij ex organo dominj cancellarij pecierunt per vniuersitatem eas recipi admittj et perpetuis futuris temporibus obseruarj. De quibus quidem reformacionibus et ordinacionibus dominus rector nomine vniuersitatis copiam earumdem ad opus eiusdem vniuersitatis sibj tradj pecijt. Quam copiam jpsi dominj commissarij jnfra paucos dies mittere et deliberare addixerunt.

Acta Universitatis, IV, fol. 14 r° et v°.

Charles le Téméraire promulgue un règlement pour l'Université de Louvain.

3 janvier 1477 (nouveau style).

KAROLUS, Dei gratia dux Burgundie, Lotharingie, Brabantie, Limburgie, Luxemburgii et Gheldrie, comes Flandrie, Arthesii, Burgundie, palatinus Hannonie, Hollandie, Zelandie, Namurci et Zutphanie, sacrique Imperii marchio, ac dominus Frisie, Salinarum et Mechlinie. Universis et singulis ad quorum noticiam presentes pervenerint salutem. Cum in preclara nostra Universitate Lovaniensi pleraque antea salubriter instituta ex nonobservancia nedum in desuetudinem quamdam, ymo et in contrariam consuetudinem devenisse compererimus, ideo presertim quod vel pene adjecte contemptui pocius fuerunt quam timori, vel quia non fuerunt qui ad illorum observanciam contemptores aut rebelles cohiberent; idcirco nos, paterno ducti affectu, ad prefate filie nostre decus et incrementum, cupientes defectus ex nonobservancia predictorum institutorum exortos corrigere, et que ad illorum consimilium aut majorum evitacionem amplitudinemque lectionum ac exerciciorum scolasticorum accomoda esse videntur de novo introducere, subsequentes ordinaciones et constituciones per carissimum et fidelem militem et cancellarium nostrum dominum Saillante et Hespoissie, ac dilectum et fidelem militem et

nostre curie parlamenti Mechliniensis primum presidentem dominum Johannem Carondeleti, dominum de Chanvannes, jussu nostro cum nonnullis doctoribus, magistris ac aliis singularum facultatum dicte Universitatis deputatis communicatas et discussas matúra deliberacione, edicto perpetuo instituimus perpetuis temporibus, nostra aut nostrorum successorum moderacione, ampliacione ac interpretacione salva, firmiter ac inviolabiliter observandas.

In primis, quia ex tam frequenti electione Rectoris, que in predicta Universitate quater in anno fieri debet secundum statuta antiqua, jactura pocius quam utilitas evenire potest; quamobrem eciam ad continuacionem primi trimestris in secundum trimestre et tercii ad quartum usu deventum est, statuimus quod Rectoris novi prima electio fiat de cetero, absque nova electione vel continuacione, die ultima februarii, et die ultima augusti secunda electio, eciam absque continuacione vel electione fienda, usque ad ultimam februarii sequentis (1).

Ut vestium ac incessus scolarium singularum facultatum honestas seu decencia per statuta antiqua et nova predicte Universitatis introducta strictius observetur, et scolares ipsi per ipsum opidum nostrum incedentes ab aliis mecanicis et laycaliter viventibus in longis vestibus et habitu quo scolares antea usi sunt communi errore non differentibus ad ipsorum scolarium honorem discernantur; adeo quod injurie aut molestie sibi a laycaliter viventibus inferende nulla ignorancie vel erroris persone allegacione excusentur, hortamur et commonemus quod a prima die quadragesime proxime futura deinceps in perpetuum omnes scolares facultatum theologie, utriusque juris et medicine, cujuscumque etatis fuerint, et arcium postquam determinantes

(1) Cette prescription relative à l'élection rectorale ne fut pas admise par l'Université; on continua à faire une élection tous les trimestres, mais les Recteurs élus en février ou en août étaient invariablement réélus en mai et en novembre.

fuerint et in altera ipsarum facultatum intitulati, usque ad diem sue licentie in facultatibus juris aut medicine, aut baccalariatus formati in facultate theologie, cujuscumque generis, gradus, preeminentieve fuerint, nisi tamen episcopi vel aliquam religionem professi extiterint, deferant capas talares nigras talis panni, cujus ultra precium quindecim patardorum non excedat; que cape sint ad latera et ante omnino aperte. Absque quibus et capucio scolares predicti non incedant per predictum opidum sive de die sive de nocte. Et si predicti graduati capas pro honestate deferre voluerint, eas a latere tantum apertas et ante clausas ad differenciam scolarium deferre poterunt. Magistri vero arcium regentes in sua facultate illas etiam deferant tales sicut predicti graduati. Et si ad alias facultates transierint, eas deferant sicut scolares illius facultatis. Cui nostrae exhortacioni et commonicioni acquiescentes scolares talibus favoribus et honoribus intendimus decorare quotiens opportunitas se offeret; qui obediencie sue fructum, renuentes autem sue desidie ruborem consequentur.

Et preterea prohibiciones per statuta introductas et sepius [renovatas] de pileis et cornetis non deferendis strictissime observari, et transgressores absque dissimulatione puniri et corrigi jubemus et decernimus.

Item cum nocturne deambulaciones sint omnibus, presertim hijs qui litterarum studijs insistere debent, plurimum suspecte, prohibemus ne deinceps scolares cujuscumque facultatis incedant aut deambulent de nocte per opidum post pulsacionem illius campane que in ecclesia sancti Michaëlis pulsari consuevit hora nona in hyeme et hora decima in estate. Et si qui scolares post illam pulsacionem factam deprehensi fuerint deambulantes per opidum predictum, nisi tamen essent in societate alicujus doctoris vel gravis persone cum teda vel lanterna [eminente], capi et apprehendi poterunt per villicum nostrum, ejus locum tenentem, servientes ac alios officiarios opidi; qui eos statim ducere teneantur ad Rectorem. Cui injungimus quod

eos juxta exigenciam et frequenciam offense corrigat et puniat pecuniarie vel per carcerem aut alium modum ab eo arbitrandum. Si tamen eadem persona ter in anno in consimili offensa deprehensa fuerit et quarta vice apprehendatur, duci poterit ad carceres nostri opidi, et tanquam ipso jure et predicta Universitate privatus puniri et coërceri. Et pariter prohibemus, ne post predictam pulsacionem quicumque scolaris in tabernis, stuphis, prostibulis, seu aliis locis inhonestis, quacumque causa conversetur, moretur aut dormiat. Quod si secus fecerit, procedetur contra eum, sicut de deambulantibus post predictam pulsacionem superius est expressum. Sed ante predictam pulsacionem prohibemus villico, aliis officiarijs opidi ceterisque omnibus, ne quoscumque scolares quocumque pretextu invadant, offendant aut eis injurientur, seu etiam racione dicte deambulacionis capiant aut apprehendant; et similiter post predictam pulsacionem deambulantibus in societate doctoris vel gravis persone cum teda vel lanterna eminente non injurientur aut molestiam faciant, nec quibuscumque ipsorum scolarium clericis aut servitoribus quacumque hora cum lumine deambulantibus. Et contrafacientes intendimus penis certis affligere.

Et contra ludentes ad taxillos vel ludos per statuta [pro hibitos] statuta ipsa stricte et rigide observentur.

Item, quia artes longe sunt, dies vero nostri breves, et non parvum Deo et sanctis suis fit sacrificium, cum adolescentes et alii bonis artibus et scientiis dediti in ipsis erudiuntur, statuimus et ordinamus quod in predicta Universitate legentur lectiones ordinarie de mane et de sero omnibus diebus, preterquam dominicis ac festis sequentibus; videlicet : in januario diebus festorum Circumcisionis, Epiphanie, sancti Anthonii, Conversionis sancti Pauli; in februario diebus festorum Purificationis beate Marie, Cathedre sancti Petri, Mathie apostoli; in martio diebus festorum sanctorum Thome de Aquino pro theologis tantum, Gregorij, Annunciacionis beate Marie; in aprili diebus

festorum Ambrosij, Georgij martyris, Marci evangeliste; in majo diebus festorum Philippi et Jacobi, Invencionis sancte Crucis, Johannis ante portam latinam, Yvonis pro legistis tantum; in junio diebus festorum Nativitatis sancti Johannis Baptiste, Petri et Pauli apostolorum; in julio diebus festorum Visitacionis beate Marie Virginis, Marie Magdalene, Jacobi apostoli; in augusto diebus festorum Petri ad vincula, Laurencii martyris, Assumptionis beate Marie et vigilie ipsius post nonam, Bartholomei apostoli, Decollacionis sancti Johannis; in septembri diebus festorum Nativitatis beate Marie, Exaltacionis sancte Crucis, Lamberti episcopi et patroni diocesis, Mathei apostoli et Michaëlis archangeli; in octobri diebus festorum Dionisij, Luce evangeliste, Simonis et Jude; in novembri diebus festorum Omnium Sanctorum, Commemoracionis fidelium, crastine pro missa fundacionis, Martini episcopi, Katherine virginis, Andree apostoli; in decembri diebus festorum Nicolai episcopi, Conceptionis beate Marie, Lucie virginis, Thome apostoli, et a vigilia Nativitatis usque ad diem Epiphanie inclusive; in diebus lune et martis carnisprivij ac cinerum, nec non a dominica in ramis palmarum usque ad dominicam Quasimodo inclusive; in vigilia Ascensionis post nonam et in die ipsius festi, in vigilia Penthecostes post nonam et in die et tribus diebus sequentibus; in vigilia Sacramenti post nonam et in die ipso. Quibus diebus non legetur ordinarie, et eciam quando in septimana non fuerit festum ante vel post diem jovis non legetur; sed, si ob honorem alicujus festi Universitas vel altera facultas aliquam ecclesiam presencia sua decorare voluerit, hoc fiet post lectiones ordinarias finitas. Et etiam, si post prandium aliquis actus pro divinis vel humanis rebus fiendus fuerit, tunc lectiones ordinarie postprandiales pro illis diebus legentur de mane post ordinarias lectiones.

Item, quia comperimus in predicta Universitate introductas esse duas vacantias longas et propinquas, videlicet primas a sexta julii usque ad octavas Laurencii, et alias a decima

octava septembris usque ad secundam octobris, statuimus et ordinamus quod deinceps vacantie generales predicte Universitatis incipiant in vigilia Assumptionis beate Marie post nonam, et durabunt usque ad primam diem octobris subsequentem. Qua die legentur statuta Universitatis et in crastinum incohabuntur ordinarie lectiones.

Scolares eciam arcebuntur ad continuacionem lectionum sue facultatis absque intermissione per imposicionem et execucionem penarum in statutis tam antiquis quam novis contra deficientes edictarum; injungentes hijs qui secundum ipsa statuta circa hec intendere debent, quatinus injunctum sibi onus exequantur diligenter, omni mora, favore aut dissimulacione semotis, [in] quantum coërcicionem nostram superiorem cupiunt non incidere.

Item, cum per erectionem predicte Universitatis ac ipsius ampliacionem provisio doctorum et legentium lectiones ordinarias in singulis facultatibus, nec non presentacio prebendarum et beneficiorum pro lectionibus ipsis in singulis facultatibus deputatorum ad curam burgimagistri et consulatus opidi nostri ideo, cum a sancta Sede Apostolica, tum a nostris predecessoribus, delata sit, quod stipendia ultra predicta beneficia necessaria oneri ipsius opidi incumbunt, idcirco statuimus et ordinamus quod eos doctores aut magistros vel legentes, quos predicti burgimagistri et consules ad lectiones ordinarias sigillatim vel per concurrencias in singulis facultatibus, aut altera earum, conduxerint, et eam ob rem de beneficiis ad facultates et lectiones designatis aut stipendijs providerint, Universitas et facultates recipere et admittere teneantur, et ipsos intitulare seu immatriculare, absque eo quod alterius facultatis consensus exigatur, seu quod ad aliquos actus scolasticos (si alibi in studio generali graduati fuerint) arceantur, etiam pretextu cujuscumque statuti generalis aut particularis, seu conclusionis predicte Universitatis aut alterius facultatis. Ad cujus observanciam, quantum ad hoc, tales doctores, magistros aut legentes conductos et, ut predictum est, per predictum

consulatum presentatos, decernimus non esse astrictos. Laudabile tamen erit, si ipsi doctores aut magistri sponte sua actum notabilem publice repeticionis aut disputacionis fecerint. Si autem super insufficiencia vel non idoneitate talium conductorum, vel forte indebita destitucione jam legentium, Universitas vel altera facultas quidquid allegare voluerit, hoc ad nos et consilium nostrum illico deferri volumus, a nobis vel consilio nostro in promptu, prout honori et decentie predicte Universitatis conveniens fuerit, jure nostre superioritatis terminandum.

Item, quia in facultate theologie consuetum est indictas vacantias a festo sanctorum Petri et Pauli usque ad primam octobris, in quibus quarta pars anni lectionibus ordinariis vacat, et exercitia, que per disputaciones fiunt, respectu facultatis et legentium voluntaria sunt et non ordinaria; eciam quatuor doctores legentes lectionem ordinariam de mane solent lectiones suas dividere per septimanas, et lectiones continuare per horam dumtaxat; unde succedunt intermissiones lectionum et materiarum, et parvus processus inde sequitur, nos consuetudinem hujusmodi in melius reformantes, statuimus quod vacantie predicte facultatis theologie incipiant a prima die mensis augusti, et durent usque ad primam octobris, qua vacantie generales Universitatis expirabunt. Quibus vacantiis durantibus, presertim usque ad medium septembris, singulis septimanis fiant disputaciones publice, sicut erat hactenus observatum. Et ut lectiones cujuslibet doctoris sine intermissione fiant, quatuor doctores legentes ordinarie de mane divident tempus legibile in quatuor partes, quarum partium quilibet doctorum legentium unam assumet secundum ordinem suum; in qua sine intermissione prosequetur lectionem suam, quam legere secundum statuta et consuetudines facultatis instituerit; et sic deinceps ceteri doctores seu magistri in ordine suo facient et observabunt. Et incipiet doctor suum iter ad scolas statim post septimam horam cum media in hyeme, et post sextam cum media in estate.

Itaque ante pulsacionem octave hore in hyeme vel septime in estate, aut in ipsa pulsacione incipiat lectionem, et eam continuet per horam cum media integram, et usque post pulsacionem medie hore post nonam in hyeme vel post octavam in estate.

Item pro facultatibus jurium canonici et civilis legentes de mane lectiones ordinarias debeant singulis diebus legibilibus sumere iter ad scolas statim post sextam horam cum media, et incipere lectiones ante ipsum pulsum vel in ipso pulsu septime hore, et ipsas continuare per duas horas integras et usque post pulsacionem hore none.

Item legentes lectiones ordinarias de sero debeant sumere iter ad scolas statim post horam secundam cum media pulsatam, et lectiones incipere ante vel in pulsu tercie hore, et illas continuare usque ad quartam cum media pulsatam. Legens vero Institutiones incohabit lectionem in pulsacione hore prime post meridiem, et eam continuabit post horam cum media usque ad duas horas cum media; et leget sine calamo, declarando succincte textum et glosas, resolvendo materias per conclusiones absque argumentacionibus vel disputacionibus magnis, ne auditores novelli nimis onerentur et melior fiat processus; ita ut in duobus annis integre Institutiones legere possit. Et si quacumque causa, preterquam infirmitatis aut absentie de jussu Universitatis, doctores legentes desierint aliquibus diebus legere, fiat detraccio de stipendiis de tanto quantum ascendunt stipendia et fructus prebende pro duobus diebus; et cum, infirmitate vel absentia jussu Universitatis contingente, legere obmiserint, subrogabunt nichilominus alium doctorem vel licentiatum idoneum sub poena perdicionis stipendij pro uno die.

Et legent doctores legentes ordinariam juris civilis de mane alternativis annis in primis et secundis partibus Digesti veteris et Codicis : uno videlicet anno in prima parte Digesti veteris, anno immediate sequente in prima parte Codicis; altero anno in secunda parte Digesti veteris, et reliquo anno in secunda parte Codicis.

In quibus partibus legendis servabitur talis modus, quod, quando legetur prima pars Digesti veteris, fiet inicium a titulo *De justitia et jure* (1), et post quatuor primas lectiones legens dividet lectionem suam in duas partes; quarum prima appellabitur extraordinaria, que durabit per mediam horam dumtaxat, et secunda ordinaria, que durabit per horam cum media. Et pro extraordinaria legentur tituli *De statu hominum* (2) et sequentes usque ad titulum *De officio ejus cui mandata est jurisdictio* (3) exclusive, discurrendo titulos officiorum absque legendo nisi leges notabiles sicut *Barbarius Philippus* (4), *Observandum* (5), et similes. Et predictis titulis in primo libro expeditis succincte absque magna extensione et sine calamo, fiet transitus pro extraordinaria ad tercium librum, legendo pariformiter, quantum fieri poterit in illo anno.

Et revolutis quatuor annis, cum fiet reditus ad predictam primam partem Digesti veteris, assumet legens pro extraordinaria predicta libros quartum, quintum, vel alios ipsius prime partis gradatim et prout audientibus utilius et expedientius fuerit. Secunda vero pars dicte lectionis, que ordinaria appellabitur, continuabitur in predicto titulo *De justitia et jure*, qui integre legetur, ac tituli *De legibus* (6) et *De officio ejus cui mandata est jurisdictio*; et inde secundus liber, declarando et resolvendo materias per glosatores et doctores tactas, quantum utiliter magis absque superfluitate fieri poterit, et cum calamo, pertranseundo levius titulos qui leviores sunt, sicut a titulo *De in jus vocando* (7) inclusive usque ad titulum *De edendo* (8) exclusive, exceptis quibusdam legibus notabilibus a doctoribus in predictis titulis commentatis. Legentes autem lectionem ordinariam de sero in illo anno incipient in prima parte Digesti novi titulum *De novi operis nuntiatione* (9); et dividendo lectionem,

(1) Dig. I 1. — (2) Dig. I 5. — (3) Dig. I 21. — (4) Dig. I 14, 3. — (5) Dig. I 18, 15. — (6) Dig. I 3. — (7) Dig. II 4. — (8) Dig. II 13. — (9) Cod. VIII 10, 14.

sicut supra dictum est pro prima parte, que extraordinaria appellabitur, legent per dimidiam horam in titulis *De publica[nis et vectigalibus et commissis]* (1), *De donationibus* (2) et *De mortis causa donationibus* (3); inde transibunt ad titulum *De re judicata* (4) et sequentes. Et aliis annis legent in quinto libro materias interdictorum; que practica materiarum possessoriarum, que frequenter citra montes deducuntur, perutilis est. Et pro ordinaria per horam prosequentur predictum titulum *De novi operis nuntiatione*, titulum *De dampno infecto* (5) et in titulo *De aqua pluviali arcenda* (6) leges notabiles; et inde ad titulum *De acquirenda possessione* (7), et sequentes legendo, sicut dictum est de legendo de mane.

Anno autem sequenti, in prima parte Codicis fiet initium in titulo *De summa Trinitate et fide catholica* (8), legendo legem primam; et pro secunda parte lectionis, que dicitur ordinaria, fiet processus ad titulum *De sacrosanctis ecclesiis* (9), transcurrendo plures leges illius tituli parum utiles, et in titulum *De episcopis et clericis* (10); et legentur leges per doctores commentate dumtaxat. Postea legentur tituli *De hijs qui ad ecclesias confugiunt* (11), *De legibus* (12), *De juris et facti ignorantia* (13), et sequentes usque ad titulum *De statuis et imaginibus* (14), qui cum sequentibus primi libri relinquentur pro studio camerali. Et inde devenietur ad secundum librum legendo continue usque ad titulum *De advocatis diversorum judiciorum* (15); qui et sequentes usque ad titulum *De advocatis fisci* (16) relinquentur, et assumentur tituli *De errore advocatorum* (17) et usque ad finem secundi libri, legendo cum calamo. Et pro parte ordinaria dicte lectionis, sicut dictum est in precedente anno, et pro extraordinaria assumetur tercius liber, relinquendo titulos minus utiles.

(1) Dig. XXXIX 4. — (2) Dig. XXXIX 5. — (3) Dig. XXXIX 6. — (4) Dig. XLII 1. — (5) Dig. XXXIX 2. — (6) Dig. XXXIX 3. — (7) Dig. XLI 2. — (8) Cod. I 1. — (9) Cod. I 2. — (10) Cod. I 3. — (11) Cod. VI 23. — (12) Cod. I 12. — (13) Cod. I 14. — (14) Cod. I 8. — (15) Cod. I 24. — (16) Cod. II 7. — (17) Cod. II 8.

Et revolutis quatuor annis, poterit legens sumere quartum vel quintum juxta commoditatem audientium et suam convenientiam. Et eo anno legentes lectionem ordinariam de sero facient initium in titulum *Soluto matrimonio* (1), quem, cum titulo *De impensis* (2), prosequentur pro parte ordinaria, succincte tamen transeundo leges non habentes materias pingues; et inde transibunt ad quartum librum et titulum *De testamentis* (3); quem prosequentur quantum fieri poterit. Et pro extraordinaria legent in materia tutelarum. Et aliquando eciam poterunt partem tituli *Soluto matrimonio* relinquere pro extraordinaria, ut in quarto libro faciant majorem processum.

Altero vero anno, in secunda parte Digesti veteris fiat inicium processus partis ordinarie a titulo *De rebus creditis et si certum petetur* (4), et legetur totus duodecimus liber, et inde fiat processus ad tridecimum. Et pro extraordinaria assumentur sextus decimus, et revolutis annis septimus decimus vel alii sequentes juxta majorem convenientiam. Et illo anno in lectione de sero fiet inicium a titulo *De verborum obligationibus* (5); qui bene lectus et explicatus dabit intelligentiam infinitorum aliorum, et in ipso continuabitur ordinaria. Et pro extraordinaria legi poterit in octava vel in undecima materia appellationum secundum majorem convenientiam legentis.

In reliquo vero anno, in secunda parte Codicis fiet inicium a titulo *De fugitivis servis* (6), qui et titulus sequens *De furtis* (7), et postea titulus *Qui admitti ad bonorum possessionem possunt* (8), alios intermedios reliquendo studio camerali, cum toto sexto libro continuabitur pro parte ordinariae lectionis; et pro extraordinaria, si viderint non posse perficere sextum librum in anno, assument titulum

(1) Cod. II 9. — (2) Cod. V 18. — (3) Dig. XXV 1. — (4) Dig. XII 1. — (5) Dig. XLV 1. — (6) Cod. VI 1. — (7) Cod. VI 2. — (8) Cod. VI 9.

De suis et legitimis liberis (1) et usque ad finem sexti libri. Et deinde in septimo libro *De usucapione pro emptore* (2) cum sequentibus concernentibus materias possessionum et prescripcionum, transeundo postea ad titulum *De sententiis prefectorum pretoris* (3) et *Quomodo et quando judex* (4), vel, obmissis minus utilibus titulis prescripcionum, fiet transitus ad titulos sentenciarum et appellacionum.

Et quatuor annis revolutis, cum fiet reditus ad hanc secundam partem, assumi poterunt pro extraordinaria tituli utiliores prescripcionum vel sentenciarum et appellacionum devoluti (5), aut in octavo libro Codicis tituli magis utiles. Et eo anno de sero fiet initium a titulo *De legatis* primo (6), qui totus legetur pro ordinaria. Et inde fiet transitus ad titulum *De conditionibus et demonstr.* (7), legendo notabiliores leges. Et inde ad titulum *Ad* [*senatus consultum*] *Trebellianum* (8), etiam legendo notabiliores leges. Et pro extraordinaria legentur tres tituli *De legatis* secundo vel tercio, aut alio ex libris sequentibus, cum tota illa pars sit utilis. Et propterea poterit servari ordo materiarum pro convenientia annorum. Et quia hoc anno legens ordinariam juris civilis de mane incepit in sexto [libro] Codicis, ipse lectionem suam pro secunda parte ordinaria per horam cum media continuabit cum calamo, sicut incepit. Et pro prima parte extraordinaria per mediam horam assumet tales titulos in ipso sexto libro vel in septimo juxta voluntatem suam, legendo sicut prenotatum est. Et anno futuro fiet inicium in prima parte Digesti veteris secundum ordinem et modum superius declaratos. Et pariter legens de sero continuabit lectionem suam cum calamo per horam, assumendo

(1) Cod. VI 55. Le manuscrit porte ici erronément *heredibus* au lieu de *liberis*. Le titre *De suis et legitimis heredibus* fait partie du *Digestum* (XXXVIII 16), et non pas du *Codex*. — (2) Cod. VII 26 — (3) Cod. VII 42. — (4) Cod. VII 43 — (5) Tous ces titres se trouvent dans le livre VII du *Codex*. — (6) Cod. VI 37. — (7) Le titre *De conditionibus et demonstrationibus* fait partie du *Digestum*. Il faut sans doute lire ici *De condictionibus insertis tam legatis*, etc.; ce titre se trouve dans le *Codex* VI 46. — (8) Cod. VI 49.

partem extraordinariam per mediam horam, sicut predictum est, usque in annum sequentem; in quo fiet inicium in prima parte Digesti novi, quemadmodum est eciam superius dictum.

Legentes ordinariam juris canonici de mane legent uno anno in primo libro Decretalium, et divident lectiones suas, prout dictum est de legentibus in jure civili. Et pro secunda parte, que ordinaria dicitur, continuabunt per horam cum media in ipso libro primo per titulos utiliores cum calamo, sicut notatum est de legibus. Et pro prima parte, que extraordinaria appellatur, legent in tercio libro per mediam horam sine calamo et succincte. Alio autem anno legent in simili libro Decretalium pro parte ordinaria, et in quarto vel quinto pro extraordinaria, tenendo modum et ordinem, qui supra designati sunt de legentibus lectiones juris civilis.

Legentes autem lectionem ordinariam de sero uno anno legent in Sexto, et alio anno in Clementinis; et dividendo lectiones suas, sicut tactum est de lectionibus juris civilis, de sero legent pro parte extraordinaria titulos positivos et minoris extensionis, sine calamo; et reliquos pro parte ordinaria cum calamo, secundum quod conveniencius et utilius fuerit auditoribus.

Item quia exercicia disputacionum plurimum solent ingenia scolarium acuere et eos ad studia incitare, injungimus doctoribus et legentibus, quatenus scolares suos inducant et instruant ad disputaciones circulares in exitu lectionis vespertine fiendas in loco ad quem scolares utriusque juris convenire valeant, a festo beati Remigij usque ad carnisprivium. Itaque ter vel quater singulis septimanis fiant tales circulares disputaciones unius vel duarum conclusionum, que in lectione ordinaria de mane publicabuntur in auditorijs utriusque juris. Et a carnisprivio usque ad finem ordinarij (1) fiant repeticiones et disputaciones per baccalarios, et eciam per scolares, si voluerint et se idoneos

(1) *Ordinarium*, année scolaire.

senserint, saltem per aliquem semel in mense. Que quidem repeticiones et disputaciones fiant diebus non legibilibus, vel, si contingat eas fieri diebus legibilibus, fiant post prandium hora secunda; et tunc legentes de sero explebunt lectiones suas de mane post lectiones ordinarias.

Item cum doctrina, ita ut premissum est, frugi distribuenda casura sit non in terram, sed in spinas aut lapides, nisi summopere prospectum sit ad mores, diligenciam et studium auditorum, ac ad ea que illam etatem a recta virtutis et scientie via divertere solent, optima lege est seu jugo coërcenda; statuimus et decernimus, quod in predicta nostra Universitate erigantur tutele, quarum sint tutores aliqui doctores non legentes lectiones ordinarias, vel licentiati, viri litterati et bene morigerati, qui sibi de domibus aptis et spaciosis provideant ad tenendum certum numerum scolarium alterius juris. Quarum tutelarum volumus esse limitatum numerum; sed unicuique doctori vel licentiato, qui tamen ad hoc per facultatem juris compertus fuerit idoneus, liberum sit tutelam erigere. Quam etiam erigere poterit quicumque, qui habeat doctorem vel licentiatum idoneum ad onus tutoris exequendum.

Cujus tutoris officium erit providere scolaribus, qui sub tutela sua erunt, de domo et camera sufficiente, et de esu, potu et igne communi pro certo pretio, quod ad hoc una cum modo vivendi designabitur, et ultra hoc ad officium ipsius tutoris pertinebit ad mores et disciplinam ipsorum scolarium attendere, quemadmodum inferius designabitur.

Propterea hortamur et commonemus scolares, qui actu resident in predicta Universitate et fuerunt sub altera facultatum juris citra triennium, et eos qui illarum alteram, deinceps jurabunt quatenus intra dominicam de Quasimodo proximam, casu quo antea tutele parate non fuerint, intrent unam ex predictis tutelis, quam ipsi vel parentes sui elegerint; et in ipsa resideant et studium continuent, videlicet illi, qui jam fuerunt in altera facultate citra triennium saltem, usque ad perfectionem triennii; et alii, qui advenient,

saltem per integrum triennium absque mutatione tutele, nisi de voluntate tutoris vel ex urgenti et magna causa per facultatem approbanda.

Intrantes autem has tutelas et in eis laudabiliter et continue studentes intendimus certis prerogativis premiare. Et preterea, qui in predictis tutelis intrare noluerint, sed vel in paedagogijs aut aliis domibus commorabunt, nisi habuerint preceptorem et magistrum sue facultatis specialem in predicto pedagogio vel domo residencie, aut residenciam fecerint cum doctore vel licentiato notabili, decernimus esse astrictos ad continuandum singulis diebus omnia exercicia communia, que fient de die et usque ad octavam horam de sero in tutela sibi viciniori, vel altera per eos eligenda, solvendo tutori certum salarium annuum, de quo convenient, non excedens duos renenses pro anno, et ad hoc esse similibus penis quibus commorantes in tutelis astrictos.

Curabunt predicti tutores quod scolares sibi commissi continuent lectiones suas, videlicet anniculi lectionem ordinariam de mane et lectionem Institutionum dumtaxat; et in secundo anno, ultra predictas lectiones ordinariam et Institutionum, etiam lectionem ordinariam de sero dumtaxat, absque intermissione quacumque, nisi ob causam infirmitatis vere et non ficte. Et preterea, ne predicti scolares post cenam domum exeant; et si qui causa visitationis patris vel patrui advenientis ad opidum pro cena domum exiverint, faciant eos comitari per scolarem discreciorem; ita ut infra horam nonam redeant, nec exinde exeant. Illos eciam a quibuscumque ludis taxillorum et cartarum prohibeant, permittendo tamen diebus et horis oportunis ludos virtuosos in domo vel locis privatis et non publicis, et cum scolaribus vel honestis personis, sicut ad scacos, ad pilam aut consimiles, absque tamen excessivo labore aut immoderata frequentia.

Et preterea curabunt tutores ut scolares de mane surgant hora quinta, et tunc ante lectionem quilibet per se legat et

studeat leges in ordinaria lectione legendas, una cum glosis et legibus in eis pro concordia vel pro contrario allegatis, ut inde lectionem melius intelligere et concipere possint. Super quo modo videndi et studendi tutores ipsos scolares novellos instruent. Satis tamen erit in primo anno quod scolares textum legum legendarum ac glosas, nec non textum legum pro contrariis allegatarum prevideant, nisi ingenii capacitas plus ipsis tribuerit.

Post lectionem vero ordinariam, missa, si voluerint, celeriter audita, venient scolares ad cameras suas et revidebunt lectiones lectas, commemorando et memorie imprimendo ea que tam verbo quam scripto a lectionibus reportarunt. Et inde ad prandium venient hora per tutores statuenda; que sit conformis in omnibus tutelis.

Prandio finito, libris ad mensam unicuique delatis, repetent omnes scolares unius facultatis simul, tutore presente, lectionem illam ordinariam; in qua repeticione servabit tutor illum modum, ut per discretas cujuscumque interrogationes concipere possit an quilibet ipsorum lectionem bene audiverit et memorie commendaverit, et ut tota lectio per partes a singulis recitandas reportetur; in quo si diligens cura adhibeatur, sufficiet tempus unius hore.

Si ante horam lectionis Institutionum tempus superfuerit, institutarii docebuntur per se textum et glosas legendarum legum in quantum possunt intelligere; et inde ad lectionem Institutionum transibunt. Ceteri vero qui ad lectionem ordinariam de sero intrare debent, eo tempore medio illam videbunt, sicut de ordinaria de mane est superius dictum, et inde ad illam transibunt.

Et post hec per duas horas ante cenam omnes redibunt ad domum, et in prima hora tutor audiet repeticionem institutariorum, et in illa laborabit ad hoc ut ipsi textus et glosarum lectionum suarum vim et effectum memorie impresserint, cum sint juris prima cunabula.

Et interim quod repeticio institutariorum fiet, alij scolares, qui in lectione ordinaria de sero intervenerint, illam apud se revidebunt et memorie commendabunt, et leges prius non visas in glosa vel doctoris legentis recollectis allegatas videbunt. Et deinde secunda hora ante cenam repeticionem facient coram tutore, sicut superius est dictum. Et inde devento ad cenam et ea finita, interponet tutor jocum honestum per mediam horam, et disputacionem levem et jocundam per alteram mediam horam, et inde mittet ad dormiendum. Et diebus non legibilibus, exceptis dominicis, fiet post prandium circularis disputacio in qualibet tutela, et alia exercitia pro providentia et discretione tutorum.

Et ut nedum premio virtutis et glorie scolares ad obedientiam tutoris alliciantur, quin etiam metu penarum astringantur, concedimus tutoribus ut, postquam deficientes in premissis et in debita obedientia tutorum, per eos prima increpacione admoniti, emendare noluerint, possint eciam penas substractionis vini uno pastu, vel die, aut pluribus, et eciam substractionis carnium vel piscium, simul vel separatim, juxta rei exigentiam et defectus frequentiam adicere, nec non penas pecuniales, si premisse contempnantur, infligere. Que omnes pene si sprete fuerint, tutor decano facultatis et doctori legenti nuntiabit, ut gravioribus affligant penis; aut eciam Rectori Universitatis denuntiet seu ipsi Universitati ad procedendum eciam usque ad privationem ab Universitate inclusive, si necesse fuerit.

Et ne pretextu institutionis predictarum tutelarum aliqui scolares predicte Universitatis actu in ea residentes vel immatriculati sumant occasionem eamdem Universitatem relinquendi, prohibemus omnibus subditis nostris qualiumcumque nostrarum patriarum, qui in predicta nostra Universitate et facultatibus juris actu resident aut intitulati sunt, et jam ad alia studia non declinaverunt, ne ipsi ad alia studia generalia extra patrias nostras se conferant, donec per triennium, et hij qui in facultate artium ad phisicam intrarunt et ad aliam superiorem facultatem transire volue-

rint, similiter ad alia studia generalia non transeant, donec saltem per biennium in ipsa nostra Universitate Lovaniensi studium et lectiones continuaverint. Quod si secus fecerint, moram et residentiam in quibuscumque nostris patriis, donec redeuntes in ipsa Universitate predictum triennium vel biennium studendo et lectiones audiendo perfecerint, eisdem penitus et omnino interdicimus sub pena bannimenti perpetui ab eisdem patriis nostris, casu quo interdictionem nostram violaverint, contra eos per villicum nostrum Lovaniensem, cui ad hoc specialem concedimus facultatem procedendi et pronuntiandi. Et casu quo experientia cognoscemus doctores et magistros legentes, nec non tutores instituendos, ad executionem nostrarum constitutionum predictarum, atque ad scolarium doctrinam in moribus et scientia sollicitos esse et diligentes, providebimus circa subditos nostros ad studia generalia extra patrias nostras non mittendos, nisi prius certo tempore in studiis publicis ipsarum patriarum nostrarum studuerint, certis modis post hec a nobis mature deliberandis.

Item, in facultate medicine injungimus doctoribus legentibus quod lectiones legant diligenter et continue, ac in libris utilibus et sicut in alijs Universitatibus fieri consuevit; quodque tempore vacantiarum suarum retineant unam lectionem in die usque ad vacantias generales Universitatis, ut scolares volentes manere tempore vacantiarum non careant omni exercitio; et eciam restaurentur disputaciones publice, sicut erat ante consuetum. Et ulterius decernimus quod statutum dicte facultatis, quo cavetur ne graduati in eadem facultate ante certum tempus practicam medicine exerceant in opido Lovaniensi et ad certa miliaria, non extendatur extra opidum et suburbia ejusdem, neque eciam in ipso opido impediat quominus nativi opidi, in predicta facultate graduati, statuto predicto et juramento inde exigendo non obstantibus, practicam in ipso opido valeant exercere, ne locum originis ea occasione relinquere compellantur.

In facultate [artium] volumus et decernimus ethicam et rhetoricam legi diebus in ipsa facultate non legibilibus, in scola generali artium, ut ceterarum facultatum supposita possint, si voluerint, ad illas convenire.

Hortamur autem omnes doctores et magistros in singulis facultatibus predictis,et presertim in facultatibus juris quod ita legere curent, quod nec nimia brevitate scolares dubios et non intelligibiles relinquant, neque prolixitate nimia tempus in verborum pompa vel superfluis recitationibus consumant; sed bonum et condecentem processum faciant; nec in occupationibus forensibus vel accessionibus judicum aut visitatione processuum se ita implicent quod a studio et prosecutione suarum lectionum quomodolibet impediantur. In quibus volumus promotorem, notarium et bedellos attendere pro relatione defectuum, sicut infra dicetur, facienda.

Et cum parvum sit edita condere, nisi sint qui ea [observare] teneantur, praecipimus et jubemus omnibus et singulis predicte Universitatis suppositis, quatenus premissas nostras constituciones et ordinaciones diligenter custodiant et observent. Et presertim promotori, notario et bedellis, quatenus sint solliciti de omnibus defectibus, qui circa premissa tam per legentes quam per scolares fient, inquirendo. De quibus relationem facient Rectori Universitatis; qui eos corrigat et emendari faciat diligenter. Et ultra hoc mandamus burgimagistro et consulibus dicti opidi nostri, quatenus exploratores discretos deputent, qui diligenter et sollicite prospiciant circa predictarum nostrarum constitucionum observantiam; et quod coërcitiones fiant de defectibus commissis per eos quibus incumbunt, non tamen ad hoc ut aliqua jurisdictio propterea eisdem in predictas Universitatem et facultates conferatur, sed ad relacionem, ut predictum est et infra dicetur, faciendam; ad que eciam alias certas predicte Universitatis personas deputabimus.

Et nichilominus singulis annis bina vice transmittemus ad predictam Universitatem unum vel plures de Consilio nostro,

qui tum diligenti examinatione cum juramento omnium prenominatorum tum omnibus aliis modis videant et inquirant quomodo constitutiones nostre predicte observate fuerint et defectus correcti. Et quos defectuosos comperient et non correctos sive in observando sive in coërcendo et puniendo, auctoritate nostra corrigent juxta defectuum exigentiam, vel que graviora et perniciosiora videbunt, nobis referent, quoniam mentis nostre est supradicta observari.

Et cum nonnullorum querela intellexerimus graves et excessivos esse sumptus in promotionibus graduum singularum facultatum, unde plerique pro gradibus assumendis ad alias Universitates se conferunt, injungimus decanis, doctoribus et magistris singularum facultatum, quatenus infra hunc mensem declarationes quorumcumque sumptuum pro singulis gradibus in qualibet facultate supportandorum prenominatis nostris cancellario et primo presidenti tradant vel transmittant, ut declarationibus ipsis visis, super moderatione, si fienda fuerit, procedere valeamus.

Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, presentibus litteris nostris nostrum fecimus apponi sigillum.

Datum die tertia mensis januarii anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto.

Inferius habebatur : Per dominum ducem. *Signatum* : N. Grutere.

18 *janvier* 1477. Rectorat de Nicolas Blyen.

xviij mensis januarij judicta fuit congregacio vniuersitatis apud Augustinenses hora nona super hijs articulis.

. . . .

Jtem in eadem congregacione magister Johannes Jnchy decanus facultatis medicine et nomine eiusdem facultatis dixit quod jpsa facultas medicine predictas ordinaciones

alias 2ª januarij publicatas, non vvlt admittere neque obseruare, sed vvlt manere in antiqua consuetudine vniuersitatis.

Acta Universitatis, IV, fol. 15 rº.

27 *juin* 1477. Rectorat de Pierre de Rivo.

xxvij junij jndicta fuit congregacio vniuersitatis hora nona apud Augustinenses super hijs articulis.

Primus est ad audiendum aliqua proponj per dominum priorem collegij vtriusque juris ex parte eiusdem collegij.

. . . .

Quo ad primum articulum spectabilis ac egregius vir dominus Robertus de Lacu ut prior collegij vtriusque juris et nomine eiusdem exposuit qualiter ad vtilitatem et profectum omnium adolescentum in hoc studio generali Louaniensi vtrique uel alterj jurium daturorum etc., jpse ut prior et doctores dictj collegij vtriusque juris certum condidissent et ordinassent statutum perpetuum quod nomine dicti collegij jbidem legj et publicarj necnon per vniuersitatem confirmarj pecijt. Et jta per me Adrianum Petrj notarium vniuersitatis lectum et publicatum fuit. Quo publicato, vniuersitatj placuit, et quantum in ea fuit, approbauit, ratificauit et confirmauit, et jta obseruarj et practicarj voluit, facultate tamen theologiae et legum copiam eiusdem statutj pecierunt et obtinuerunt.

Acta Universitatis, IV, fol. 18 rº.

5 *juillet* 1477. Rectorat de Pierre de Rivo.

Quinta julij jndicta fuit congregacio vniuersitatis hora nona apud Augustinenses super hijs articulis.

Primus est ad expediendum et perficiendum ea que in nouissima congregacione fuerunt dimissa.

. . . .

Quo ad primum articulum retulit dominus Robertus de Lacu ut prior collegij et nomine eiusdem omnia que post

nouissimam congregacionem vniuersitatis in materia nouj statutj tunc publicatj acta fuerunt. Et quia in additamentis per facultatem legum datis et certis alijs dubijs motis jn modo tenendj tutelas, ad plenum non conuenerunt, jdem dominus Robertus proposuit quod ereccio tutelarum in genere publicaretur, et maturius deliberaretur de regulis et ordinacionibus ac modo tenendj tutelas, et eas visitandj. Et jta placuit vniuersitatj, et quod singuli studentes in altero jurium sub sigillo rectorie publice vocarentur ad diem lune proxime venturum jn refectorio fratrum Heremitarum Augustinensium. Et jta vocatj fuerunt; et jbidem dominus Robertus huiusmodi ereccionem tutelarum in jure publicauit, et pro tunc eciam publicata et lecta fuerunt statuta minorennes concernentia. Jnsuper in eadem congregacione facultas juris canonicj nominauit deputatos suos, videlicet dictum dominum Robertum de Lacu, magistrum Johannem de Thimo, magistrum Johannem de Luna et magistrum Theodoricum de Viridiualle; facultas vero artium decanum eiusdem facultatis magistrum Jaspar de Turnout et magistrum Nicolaum de Traiecto, ad ordinandum regulas et modum tenendj tutelas etc. Similiter alie facultates commiserunt eandem rem deputatis per dominum rectorem vocandis.

Acta Universitatis, IV, fol. 18 r° et v°.

1 *octobre* 1477. Rectorat de Lottinus Viruli.

Jpso die sancti Remigij post collacionem factam per venerabilem virum magistrum Johannem Moselare artium magistrum et in sacra theologia baccalarium formatum, necnon publicacionem statutorum vniuersitatis, tenta fuit congregacio vniuersitatis in refectorio fratrum Heremitarum Augustinensium.

. . . .

Jnsuper in eadem congregacione dominus rector exposuit qualiter a suo immediate precessore jntellexerat quod in materia tutelarum erectarum alias due facultates, videlicet

medicine et artium, conclusissent modos tutelas tenendj, prout in cedula desuper per collegium vtriusque juris facta et in vniuersitate lecta continetur, et quod facultas theologie super eisdem modis non fuisset pro tunc sufficienter deliberata, et dixit quod desuper lacius vellet deliberare; et quod postea jdem precessor huiusmodi deliberationem a decano eiusdem facultatis, videlicet magistro nostro magistro Egidio Baelioel, pecijsset; quj sibj respondit quod deliberationem sue facultatis reddere vellet in plena vniuersitate. Et jta dominus rector pecijt ab eodem decano an jbidem deliberatus esset reddere huiusmodi deliberationem; qui huiusmodi deliberationem reddidit cum certis moderacionibus in modo tenendj tutelas, super dicta cedula factis; quas jbidem narrauit et postea domino rectorj in scriptis misit. Quibus sic actis dominus rector conclusit tutelas esse tenendas in omnibus modis et formis jn quibus facultas theologie se concordat cum dictis duabus facultatibus, videlicet medicine et artium. Jtem postea propter dictas difficultates tunc motas et presertim ex facultatibus vtriusque juris et medicine dominus conuocauit suos deputatos ex singulis facultatibus in notabili numero; quj conclusiue dixerunt dictam conclusionem bene et legitime per dominum rectorem esse captam.

Acta Universitatis, IV, fol. 19 v° et 20 r°.

13 *mars* **1478.** Rectorat de Pierre de Rivo.

xiij marcij jndicta fuit congregacio vniuersitatis hóra nona apud Augustinenses super hijs articulis.

Primus est ad audiendum aliqua proponj per priorem collegij doctorum vtriusque juris.

. . . .

Quo ad primum articulum magister Robertus de Lacu prior collegij doctorum facultatum vtriusque juris exposuit diuersa sibj per dictum collegium commissa concernentia licentiatos dictarum facultatum vtriusque juris, eis eciam quoddam statutum legendo et exponendo.

Exinde decanus facultatis artium ex adiuncto ut asseruit eiusdem facultatis exposuit diuersa jnconuenientia jnobedientie scolarium etc.; que proueniunt ex eo quod aliqui moliuntur resistere ereccionj tutelarum. Et protestabatur quod facultas artium omnibus viribus suis vellet assistere priorj et collegio doctorum vtriusque juris in defensione statutj eorum nouiter de tutelis erigendis. Et si contingeret dominos de collegio doctorum patj etc., facultas artium fideliter eisdem assistet. Et ex tunc diffinit et declarat se partem contra volentes jmpedire, exhortando superiores facultates ut eciam in hac materia facultati artium velint assistere. Et magister Robertus predictus nomine collegij acceptando huiusmodi oblacionem retulit gratias facultatj artium. Deinde decanus facultatis artium reiterando protestationem alias in loco capitulari ecclesie sanctj Petrj coram domino rectore et certis jbidem congregatis factam, de prosequendo jniuriam jllatam facultatj sue, non tamen nominando pro tunc jniuriantem; sed ex mandato eiusdem facultatis dicit vnum ex jllis fore magistrum Johannem de Mota pro tunc decanum facultatis legum. Jtem obtulit se prior nomine collegij si quj fuerint quj conferre voluerint cum eodem collegio ad benigne cum eisdem conferendum in materia predicta.

Acta Universitatis, IV, fol. 24 r° et v°.

4 juillet 1478. Rectorat de Pierre de Rivo.

Quarta julij jndicta fuit congregacio vniuersitatis hora nona apud Augustinenses super hijs articulis.

Primus est ad consulendum domino rectorj super requisicione ex parte collegij vtriusque juris in eum facta jn materia tutelarum.

. . . .

In primis enim post conuocacionem dominorum de consilio vniuersitatis venerabilis et circumspectus vir dominus et magister Robertus de Lacu vtriusque juris doctor post longam vnam proposicionem per eum factam requisiuit

nomine collegij vtriusque juris dominum rectorem pro administracione justicie et execucione eorum noui statuti jn materia tutelarum.

Quo ad primum articulum placuit vniuersitati quod suspendatur execucio jn materia tutelarum et quod dominus rector faciat uocarj deputatos ad concipiendum aliquid boni in eadem materia sub relacione ad vniuersitatem.

. . . .

Et vltimo magister Willelmus Delft vt prior, et magister Robertus Lacu nomine collegij vtriusque juris requisiuerunt dominum rectorem pro amministracione justicie jn materia tutelarum petentes de hoc jnstrumentum et jnstrumenta. Similiter decanus facultatis artium assistendo dominis priorj et doctoribus collegij vtriusque juris pecijt et requisiuit dominum rectorem pro administracione justicie jn materia tutelarum habenda petens jnstrumentum et jnstrumenta.

Acta Universitatis, IV, fol, 25 r° et v°.

14 *juillet* 1478. Rectorat de Pierre de Rivo.

Decima quarta julij jndicta fuit congregacio vniuersitatis hora nona apud Augustinenses super hijs articulis.

. . . .

Item quoad concepta per deputatos in materia tutelarum, lecta fuit scedula conceptorum, et fuerunt alique facultates petentes copiam. Et placuit vniuersitatj quod daretur copia petentibus, et specialiter Delft vt prior dixit se nullo modo velle consentire conceptis per deputatos, sed velle conferre cum collegio suo.

Acta Universitatis, IV, fol. 25 v° et 26 r°.

Lutte de l'Université avec l'autorité civile au XVIII[e] siècle.

Pendant la dernière moitié du XVIII[e] siècle, l'Université eut à soutenir une lutte longue et héroïque pour défendre ses droits et privilèges contre les empiètements continuels et de jour en jour plus grands du gouvernement impérial autrichien, auquel nos provinces étaient soumises à cette époque. L'histoire de cette lutte a été écrite magistralement par M. Arthur Verhaegen, dans l'ouvrage intitulé : *Les 50 dernières années de l'Université de Louvain (1749-1797)*. Liège, 1884; vol. in-8° de IV-568 pages. Nous y renvoyons le lecteur. On y trouve d'abord une relation fidèle et détaillée des tentatives faites par le pouvoir civil pour asservir l'ancienne Université brabançonne; ensuite, en appendice, une série de documents inédits jusqu'alors, recueillis par l'auteur dans la correspondance officielle de l'Université avec le gouvernement, conservée aux Archives générales du royaume à Bruxelles. Nous nous contentons de donner ici deux règlements, espèces de Visites, publiés par ordre du gouvernement impérial, et qui n'ont pas été reproduits par M. Verhaegen. Le premier, du 13 février 1755, est relatif aux dépenses excessives imposées aux candidats demandant à être promus aux grades de bachelier, de licencié et de docteur en théologie, en droit ou en médecine; le second, du 30 septembre 1788, renferme une réorganisation du personnel de l'Université. Il ne fut jamais mis a exécution, car la révolution brabançonne, qui renversa momentanément la domination autrichienne dans les Pays-Bas, éclata quelques jours seulement après sa publication.

Après la restauration de la domination autrichienne en Belgique, en 1791, le gouvernement traita l'Université avec plus d'égards. En 1793, elle fut reconnue officiellement comme corps brabançon par l'empereur François II. Mgr de Ram a publié, dans l'*Annuaire de l'Université catholique* de 1839, pp. 249-271, plusieurs documents relatifs à cette reconnaissance.

I.

Règlement de l'Impératrice-Reine Marie-Thérèse pour l'Université de Louvain (1).

13 février 1755.

MARIE-THÉRÈSE, par la grâce de Dieu impératrice des Romains, reine d'Allemagne, de Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, etc.; archiduchesse d'Autriche; duchesse de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, de Gueldres, de Milan, de Stirie, de Carinthie, de Carniole, de Mantoue, de Parme et Plaisance, de Wirtemberg, de la haute et basse Silésie, etc.; princesse de Souabe et de Transilvanie; marquise du Saint-Empire Romain, de Bourgovie, de Moravie, de la haute et basse Lusace; comtesse de Habspourg, de Flandres, d'Artois, de Tirol, de Haynau, de Namur, de Ferrette, de Kybourg, de Gorice et de Gradisca; landgrave d'Alsace; dame de la Marche d'Esclavonie, du Port-Naon, de Salins et de Malines; duchesse de Lorraine et de Bar; grande-duchesse de Toscane.

Les princes nos prédécesseurs, après avoir fondé et doté l'Université de Louvain, n'ont eu rien de plus à cœur que d'encourager et d'y faire fleurir les études, de fixer la forme et la matière des leçons, et d'empêcher que les degrez académiques ne fussent conférés prématurément et sans choix. Ils ont permis aussi que, pour la collation de ces degrez, il fût perçu de certains droits, destinés en partie à améliorer la condition des docteurs, des professeurs et des différents officiers des facultés, et en partie au soutien de divers établissements publics dépendans de l'Université. Mais, comme Nous sommes informée que, pour la détermi-

(1) Ce règlement a été publié par Mgr de Ram : 1° dans l'*Annuaire de l'Université catholique*, 1847, pp. 168-205; et 2° dans l'*Historiae Lovaniensium libri XIV* de Molanus, II, pp. 991-1010.

nation de ces droits, il n'existe point de tarif muni de l'autorité souveraine, et que d'ailleurs il se fait souvent, à l'occasion des actes académiques, des dépenses excessives, qui n'ont rien de commun ni avec les études, ni avec l'avantage de l'Université, Nous avons jugé qu'il étoit non-seulement nécessaire d'y pourvoir, mais aussi de renouveller et d'étendre en même tems la disposition des ordonnances précédentes sur la fréquentation des leçons et la durée des études dans les facultés de théologie, de droit et de médecine. A ces causes, ouï le rapport de notre très-cher et féal Patrice de Neny, chevalier, conseiller en nos Conseils Suprême et d'État, trésorier général des finances, notre commissaire royal pour les affaires de l'Université, Nous avons, de l'avis de notre Conseil Privé, et à la délibération de notre très-cher et très-aimé beau-frère et cousin, CHARLES-ALEXANDRE, duc de Lorraine et de Bar, notre lieutenant, gouverneur et capitaine général des Pays-Bas, ordonné et statué, ordonnons et statuons les points et articles suivants.

I.

Personne ne sera reçu à s'inscrire dans les facultés de théologie, de droit ou de médecine, pendant qu'il étudie en philosophie, ou dans les humanités, à peine de nullité de l'inscription, et de devoir demeurer à Louvain une année de plus qu'il n'est statué ci-après pour les études de chaque faculté.

II.

Les termes statués pour les disputes et actes académiques dans la faculté de théologie, par les articles 66 et 67 du règlement des Archiducs de l'an 1617, émané en conséquence de la Visite de l'Université, seront exactement observés, de même que les termes et les intervalles prescrits par les articles 100 et 109 pour le baccalauréat et l'examen des licences en droit, et par l'article 119 pour le baccalauréat en médecine.

III.

Personne ne sera reçu à prendre le degré de licence en droit ou en médecine, qu'après avoir demeuré á Louvain et étudié en droit ou en médecine, pendant trente-six mois entiers et effectifs, soit de suite, ou par intervalles, à compter du jour de l'inscription dans l'une ou l'autre des facultés, sans que les absences faites pendant le temps des vacances ordinaires, non-plus que les absences extraordinaires, puissent être comptées, ou faire partie desdits trente-six mois.

IV.

Ceux qui, dans la Promotion générale de la philosophie, auront obtenu une place entre les trente-six premiers, qui composent ce que l'on nomme les *Trois Lignes*, ou entre les douze qui suivent les Lignes, de même que ceux qui auront soutenu publiquement et avec approbation des thèses générales de philosophie à Louvain, seront dispensés d'un quart des mois d'habitation déterminés ci-dessus pour les facultés de droit et de médecine.

V.

Le candidat qui se présentera pour les examens de licence, soit en droit ou en médecine, sera tenu de produire aux examinateurs un acte du président du collége ou du particulier chez qui il aura demeuré, contenant un détail exact du temps de son habitation pendant chaque année depuis l'inscription, ainsi que le détail de chaque absence qu'il aura faite, dès qu'elle passera les huit jours. Défendons tant aux présidents des colléges qu'aux particuliers qui logent des écoliers, de donner des déclarations fausses, ou déguisées, à peine de cinq cens florins d'amende, dont la moitié sera au profit du dénonciateur, et l'autre moitié au profit de l'officier qui aura poursuivi le contrevenant.

VI.

Personne ne sera admis aux examens de licence qu'en faisant conster par les certificats des professeurs, qu'il a

fréquenté les leçons sur le pied porté par les règlements, nommément par celui de l'an 1617; et ces certificats, aussi bien que ceux d'habitation, seront conservés parmi les actes de la faculté, pour qu'il puisse y être pris recours en cas de besoin.

VII.

Nous réservons à Nous et à notre lieutenant, gouverneur et capitaine général, le droit de dispenser des tems d'habitation prescrits pour les degrez des facultés de theologie, de droit et de médecine, dans les cas où la capacité du candidat, ou d'autres circonstances particulières pourraient donner lieu à une pareille grâce.

VIII.

Nous interdisons très-sérieusement aux examinateurs établis dans les mêmes facultés d'admettre qui que ce soit au degré de licence, qu'aux termes et suivant les précautions prescrites ci-dessus, à peine de cinq cens florins d'amende contre chacun de ceux d'entre eux qui aura concouru à une pareille contravention. Et Nous entendons d'ailleurs qu'ils n'y admettent que ceux en qui ils auront reconnu la capacité requise, ainsi que des connoissances proportionnées au tems d'habitation et d'étude prescrit pour chaque faculté; de quoi Nous chargeons la conscience desdits examinateurs.

IX.

Comme le bon ordre exige que le tarif des droits pour les actes académiques dans les facultés de théologie, de droit et de médecine, depuis l'inscription jusques au doctorat inclusivement, soit rendu public, Nous avons chargé ceux desdites facultés de Nous remettre, ou à notre commissaire royal, des états détaillés de tout ce qui se paye actuellement pour lesdits actes, sans en omettre aucune partie. Et ayant fait examiner attentivement les états qu'ils ont formés et envoyés en conséquence, ainsi que les explications ultérieures qu'ils y ont successivement ajoutées; lesquels états et explications resteront attachés à la minute des présentes;

Nous avons résolu que les droits pour lesdits actes académiques dans les facultés de théologie, de droit et de médecine, depuis l'inscription jusques au doctorat inclusivement, seront paiés désormais, et aussi longtems que Nous n'en aurons pas disposé autrement, sur le pied du tarif attaché aux présentes sous notre contre-scel.

X.

Nous défendons à ceux qui sont ou seront préposés par les facultés respectives à la recette desdits droits, ou qui y ont d'ailleurs quelque part, ainsi qu'à tous autres qu'il peut appartenir, sans exception ni réserve, d'exiger ou de recevoir la moindre chose au-delà de ce qui est porté par le même tarif, soit à titre de parties oubliées, ou sous tel autre titre ou prétexte que ce puisse être, à peine d'être traités et châtiés comme concussionnaires.

XI.

Et pour que les articles 9 et 10 soient d'autant mieux exécutés, Nous déclarons qu'à l'avenir toutes les parties généralement comprises et tirées au tarif seront paiées au bedeau ou autre personne que chaque faculté chargera de les recevoir, pour être distribuées par lui à qui il appartient; n'exceptant uniquement de cette disposition que l'offrande qui se fait à l'église de Saint-Pierre, ainsi que l'impression des thèses, qui sera paiée directement à l'imprimeur, soit qu'il ait la qualité de bedeau, ou pas.

XII.

Celui qui sera commis à la recette des droits sera tenu de produire au candidat notre présent règlement, avec le tarif y attaché, et de lui donner à chaque acte une quittance pertinente de l'argent qu'il aura reçu.

XIII.

Comme à l'occasion et à la suite des disputes ou autres actes académiques, il se donne quelquefois des repas, des

bals ou des buvettes, connues à Louvain sous le nom de *conséquences*, ce qui dérange non-seulement les études, mais aussi la fortune de plusieurs écoliers, Nous défendons tous lesdits repas, bals, buvettes, ou *conséquences*, à la suite ou à l'occasion des disputes, licences ou autres actes académiques, à l'exception du doctorat, dont il sera disposé ci-après, à peine, contre chacun de ceux qui y auront assisté, de cinquante florins d'amende, et contre celui qui aura donné lesdits repas, bals, buvettes, ou *conséquences*, de trois cens florins d'amende, à partager par moitié entre le dénonciateur et l'officier qui en fera la poursuite.

XIV.

Nous défendons à tous candidats, sous la même peine de trois cens florins d'amende, de donner ou faire distribuer des gants à qui que ce puisse être, soit à l'occasion des licences ou d'autres actes académiques qui les précèdent; et Nous défendons pareillement à qui que ce soit d'en recevoir, à peine de cinquante florins d'amende pour chaque contravention; lesdites amendes à répartir sur le pied de l'article précédent.

XV.

Les mêmes peines auront respectivement lieu contre ceux qui auront donné ou reçu quelque chose à titre de rachat des repas, bals, buvettes, ou *conséquences*, ou à titre de rachat des gants.

XVI.

Elles auront pareillement lieu dans les cas où les repas, bals, buvettes, *conséquences*, gants, ou leur rachat, auront été donnés sous le nom ou de la part des parens du candidat.

XVII.

Nous supprimons et abolissons pour l'avenir l'usage d'employer un enfant à porter un bouquet ou un laurier devant le nouveau licencié.

XVIII.

La pompe qui s'est pratiquée jusqu'ici dans les actes relatifs au doctorat aïant contribué à exciter l'émulation, Nous avons jugé qu'on pouvoit en conserver l'usage. Mais, comme il résulte des rapports des facultés de théologie, de droit et de médecine, qu'il se fait à cette occasion de certaines dépenses considérables, qui, au lieu d'augmenter l'éclat de l'acte, ne peuvent servir qu'à y répandre la confusion, Nous avons résolu de modérer cet excès. En conséquence, Nous statuons que, lorsqu'un candidat fera son doctorat seul, le nombre des convives au festin doctoral ne pourra pas aller au-delà de quatre-vints personnes; lorsque deux candidats feront leur doctorat ensemble, ce nombre sera borné à cent; et finalement, le nombre des convives ne pourra pas aller au-delà de cent et vint, dans les cas où il y aura trois candidats qui feront leur doctorat ensemble; le tout à peine de mille florins d'amende contre chacun des candidats qui y aura contrevenu, à répartir pour un tiers au profit du dénonciateur, le second tiers au profit de l'officier qui fera la poursuite, et le tiers restant au profit de l'Université.

XIX.

On n'admettra pas à l'avenir plus de trois candidats à la fois pour faire leur doctorat ensemble.

XX.

Le plat de sucades que l'on étoit accoûtumé de donner au festin doctoral à chaque convive sera retranché et supprimé pour l'avenir, à peine, contre chacun des candidats qui sera trouvé en contravention à cet égard, de mille florins d'amende, à repartir comme à l'article XVIII.

XXI.

Nous déclarons que personne, de quelque état ou qualité qu'il soit, n'a un droit acquis pour assister au festin

doctoral, et, en conséquence, le candidat ou les candidats se concerteront avec ceux qui sont accoûtumés d'écrire les lettres d'invitation, sur le choix des personnes à inviter, en sorte que dans aucun cas le nombre n'excède celui déterminé par l'article XVIII pour les différents cas y énoncés.

XXII.

Nous ordonnons, sous peine d'une amende de trois cens florins, que personne ne se mette à la table du festin doctoral, à moins d'y avoir été invité expressément et par un billet d'invitation.

XXIII.

Les déjeuners ou autres récréations particulières qu'on étoit accoûtumé de donner aux bacheliers ou à d'autres personnes seront pareillement supprimées et abolies, voulant que les repas soient désormais bornés et réduits au seul festin doctoral, à peine de deux mille florins d'amende contre chaque candidat qui aura contrevenu à notre présente disposition.

XXIV.

Seront pareillement supprimés et abolis les bals que l'on étoit accoûtumé de donner à l'occasion des doctorats, de même que toute distribution ou rachat de gants en faveur de qui ce puisse être, à peine de mille florins d'amende contre chaque candidat qui aura contrevenu à l'une ou l'autre de ces deux prohibitions, et de deux cens florins d'amende contre chacun de ceux qui aura assisté au bal, ou qui aura reçu des gants, toutes lesdites amendes à répartir sur le pied de l'article XVIII.

XXV.

En considération de la diminution de dépense qui résultera, pour les doctorats, des différens arrangemens statués ci-dessus, chaque candidat sera tenu de païer au profit de l'Université, ou des établissements publics qui en dépendent,

les différentes rétributions énoncées à l'article dernier du tarif de chaque faculté.

XXVI.

Les contraventions à notre présent règlement, qui n'auront pas été corrigées et punies par les juges de l'Université dans le terme de trois mois après l'excès commis, le seront par notre Conseil de Brabant, à la diligence de nos conseillers fiscaux; et tous ceux qui sciemment ou par une négligence affectée auront concouru à laisser lesdits excès impunis seront corrigés arbitrairement, soit par la privation de leurs gages ou pensions, amendes pécuniaires ou autrement, suivant les circonstances.

XXVII.

Les contrevenans qui, après avoir quitté l'Université, se trouveront dans quelque province qui n'est point du ressort du Conseil de Brabant, y seront corrigés par le Conseil de la province, à la requête de nos conseillers fiscaux.

XXVIII.

Les édits, ordonnances et règlements précédents seront observés pour autant qu'il n'y est pas dérogé par les présentes.

XXIX.

Finalement, Nous voulons que notre présent réglement soit lu et republié tous les ans aux Halles, entre le 10 et le 15 octobre; et le Recteur de l'Université en donnera part à notre commissaire roïal, le jour même de la républication.

Si donnons en mandement à nos très-chers et féaux les chefs, présidents et gens de nos Privé et Grand Conseils, chancelier et gens de notre Conseil de Brabant, gouverneur, président et gens de notre Conseil de Luxembourg, chancelier et gens de notre Conseil en Gueldres, président et gens de notre Conseil en Flandres, grand bailli, président et gens de notre Conseil en Hainau, gouverneur, président et

gens de notre Conseil à Namur, grand bailli de Tournai et du Tournésis, écoutette de Malines, et à tous autres nos justiciers, officiers et sujets qui ce regardera, que notre présent règlement ils observent et entretiennent, et le fassent exactement observer et entretenir, sans port, faveur ni dissimulation, mandant et ordonnant bien expressément à ceux de l'Université de Louvain, leurs suppôts et autres, de se conformer ponctuellement à tout son contenu. Car ainsi Nous plait-il. En témoignage de quoi, Nous avons fait mettre notre grand scel à ces présentes.

Donné en notre ville de Bruxelles, le treizième février l'an de grâce 1755, et de nos règnes le quinzième.

Étoit paraphé : Steenh. v[t]; *plus bas :* Par l'Impératrice Reine en son Conseil. *Étoit signé :* F. J. Misson. *Et y étoit appendu le grand seel de Sa Majesté, imprimé en cire rouge, à double queue de parchemin.*

Tarif général des droits qui seront païés désormais jusques à autre disposition de Sa Majesté pour les actes et degrez académiques dans les facultez de théologie, de droit et de médecine, en l'Université de Louvain.

Faculté de théologie.

	Fl.	S.	L.
1. Pour l'inscription, 7 florins; qui seront distribués suivant les lettres de Sa Majesté, de ce jour, adressées à la faculté	7	»	»
2. Pour l'examen de ce qu'on nomme *baccalauréat courant*, 3 florins 5 sols y compris tous les droits, tant des docteurs examinateurs qui seront désormais au nombre de quatre pour chaque examen, que les salaires du bedeau; lesquels droits et salaires seront répartis conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté	3	5	»
3. Pour la dispute de *bachelier courant*, 16 florins 5 sols 2 liards; dans lesquels sont compris les droits des huit docteurs régens, ceux du président de la dispute, l'épargne de			
	10	5	»

	Fl. S. L.
	10 5 »
l'Université, l'épargne de la faculté de théologie, l'autel de Saint-Augustin, les droits du bedeau pour la distribution des thèses aux Halles, la forme, l'impression et la distribution des thèses, tant en papier fin qu'en papier commun : le tout à répartir conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté .	16 5 2
4. Pour le port des thèses, sans distinction du nombre des thèses que chaque candidat trouvera bon d'envoïer . . .	1 1 »
5 Pour l'acte de *bachelier courant*, 26 fl. 4 s. 2 l.; dans lesquels sont compris les droits des huit docteurs régens, ceux du bedeau, l'épargne de l'Université, l'épargne de la faculté de théologie, les tapis et les ornemens de l'école, les droits du doïen de la faculté de théologie, l'autel de Saint-Augustin, les droits du Recteur, du Chancelier et du Conservateur des privilèges de l'Université, ceux des docteurs en théologie, en droit et en médecine, ceux du mayeur, des deux bourg-mestres et des deux pensionnaires de Louvain, ceux du receveur des domaines de Sa Majesté et du receveur des États de Brabant, ceux du fiscal, du syndic, du secrétaire et du promoteur de l'Université, ceux des cinq bedeaux et du concierge des Halles, ceux des bacheliers en théologie, ceux des valets des docteurs en théologie, en droit et en médecine, ceux des portiers des docteurs en théologie, ceux des valets du mayeur, des bourg-mestres et des pensionnaires de Louvain, ceux des valets du receveur des domaines et du receveur des États, enfin les droits du président de l'acte : le tout à répartir conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté	26 4 2
6. Pour l'examen de *bachelier formé*, 3 fl. 2 s., y compris tous les droits, tant des docteurs examinateurs, qui seront désormais au nombre de quatre pour chaque examen, que les droits du bedeau : lesquels droits seront répartis conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté	3 2 »
7. Pour la dispute de *bachelier formé*, 17 fl. 7 s. 2 l.; dans lesquels sont compris les droits des huit docteurs régens, ceux du président de la dispute, l'épargne de l'Université, l'épargne de la faculté de théologie, l'autel de Saint-Augustin, les droits du bedeau pour la distribution des thèses aux Halles, la forme, l'impression et la distribution	
	56 18 »

Fl. S. L.

56 18 »

des thèses, tant en papier fin qu'en papier commun : le tout à répartir conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté . 17 7 2

8. Pour le port des thèses, comme à l'art. 4 . . . 1 1 »

9. Pour l'acte de *bachelier formé*, 28 fl. 10 s.; qui se distribueront suivant les destinations détaillées article 5, et conformément aux dites lettres de Sa Majesté . . . 28 10 »

10. Pour les *quatre disputes des licences*, 69 fl. 12 s.; dans lesquels sont compris les droits des huit docteurs régens, du président aux disputes, l'épargne de l'Université, l'épargne de la faculté de théologie, et les droits du bedeau pour la distribution des thèses aux Halles, la forme, l'impression et la distribution des thèses, tant en papier fin qu'en papier commun : le tout à répartir conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté . . . . 69 12 »

11. Pour le port des thèses, comme à l'art. 4, pour chaque dispute 1 fl. 1 s.; ainsi pour les quatre . . . . . 4 4 »

12. Pour l'*examen des licences*, 14 fl. 14 s.; dans lesquels sont compris les droits des huit docteurs régens et ceux du bedeau; lesquels seront répartis conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté . . . . 14 14 »

13. Pour l'*acte des licences*, 156 fl. 16 s.; dans lesquels sont compris tous les droits des huit docteurs régens, tant ceux que l'on nomme gros droits, que pour le *praesentamen* de licence, et pour conduire le licencié à sa demeure, les différens droits et salaires du bedeau de la faculté, les salaires des valets des docteurs régens, les différens droits du président de l'acte, les droits du Chancelier de l'Université, ceux du doïen de la faculté, l'épargne de l'Université et l'épargne de la faculté de théologie, les salaires du bedeau de la faculté des arts, les salaires du trésorier et du bâtonnier de l'église de Saint-Pierre, le paiement des musiciens pour un motet, le paiement des tapis pour orner l'école de théologie, les distributions qui se font tant au Recteur de l'Université qu'au Chancelier et au Conservateur des privilèges, ainsi qu'à tous les docteurs de l'Université, au mayeur, aux deux bourg-mestres et aux deux pensionnaires de Louvain, au receveur des domaines de Sa Majesté et à celui des États de Brabant, au fiscal, au syndic, au secrétaire et au

192 6 2

Fl. S. L.

192 6 2

promoteur de l'Université, aux valets de tous les docteurs de l'Université, aux valets du mayeur, des bourg-mestres et des pensionnaires de Louvain, aux valets du receveur des domaines et du receveur des États, ainsi qu'aux portiers des docteurs en théologie, les distributions qui se font aux bacheliers en théologie, les salaires des cinq bedeaux et du concierge des Halles, les salaires du valet du promoteur de l'Université, ce qu'on paie à l'organiste, au basson et au carillonneur, ce qu'on paie pour l'arcade devant la porte du licencié, ce qu'on paie pour l'entretien et la réparation de l'école de théologie, pour l'ornement de la même école, pour l'autel de Saint-Augustin, les droits du promoteur de l'église de Saint-Pierre, et enfin ceux du valet du doïen de la faculté : le tout à répartir conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté. . . . . 156 16 »

349 2 2

Droits pour le doctorat en théologie.

Fl. S.

Ces droits resteront fixés pour chaque candidat, ainsi qu'ils le sont aujourd'hui, à la somme de neuf cens deux florins, onze sols, et seront répartis sur le pied du tarif joint à la rescription de la faculté de théologie du 31 août 1754, adressée au commissaire de Sa Majesté, sans pouvoir varier désormais du chef de l'ancienne rétribution que l'on a païée jusqu'ici au profit de l'épargne de l'Université, et qui restera fixée à 300 florins, soit qu'un candidat fasse son doctorat seul, ou qu'ils soient à plusieurs 902 11

Il est à remarquer que la somme d'un florin 8 s., et celle de 14 sols, qui se paient respectivement à titre de rachat d'un bonnet à différentes personnes, désignées dans le tarif envoïé par la faculté de théologie, peuvent varier suivant le nombre des docteurs des différentes facultez, aussi bien que dans le cas de vacance des dignitez ou emplois aux possesseurs desquels ces distributions sont assignées.

Dans les droits composant la somme de 902 fl. 11 s., sont compris les disputes doctorales et les vespéries, les thèses,

902 11

	Fl.	S.
	902	11
l'acte du doctorat, et généralement toutes les dépenses qui y sont relatives, sans exception aucune, à la réserve seulement et uniquement du festin, à l'égard duquel l'on se conformera à ce qui est statué par le règlement de Sa Majesté, daté de ce jour.		
Pour le port des thèses à chaque dispute doctorale, il sera païé au porteur 6 fl.; ainsi pour les trois ensemble . .	18	»
Indépendamment de quoi, chaque candidat sera tenu de païer désormais, outre et par-dessus la somme de 920 fl. 11 s., celle de 300 fl., à titre de nouvelle rétribution, dont la moitié sera au profit de l'épargne de l'Université, et l'autre moitié, au profit de la Bibliothèque.	300 »	»
	1220	11

Faculté de droit.

	Fl.	S.
1. Pour l'inscription, chaque étudiant paiera, sur le pied usité actuellement, 3 fl. 10 s., dont le partage se fera pareillement sur le pied actuel	3	10
2. Pour l'*examen et l'acte de baccalauréat*, chaque candidat paiera, comme ci-devant, 40 fl. 5 s.; qui seront distribués de la manière énoncée au tarif joint à la rescription de la faculté, du mois d'octobre 1754, adressée au commissaire de Sa Majesté	40	5
3. Pour l'impression des thèses de la dispute de bachelier, on paiera directement à l'imprimeur 2 fl. 16 s., sans plus; moïennant quoi, la forme de l'impression sera païée, et l'imprimeur sera tenu de fournir six mains de thèses en papier commun, pour être distribuées au Collège des Bacheliers, chaque main étant fixée à 24 thèses . . , .	2	16
Ceux qui voudraient faire imprimer des thèses en papier fin paieront la main, fixée comme dessus, à raison de 10 sols, aussi directement à l'imprimeur.		
4. Au bedeau pour la distribution des thèses . . .		7
5. Les candidats qui voudront envoïer et faire distribuer des thèses hors du Collège des Bacheliers paieront sans distinction du nombre des thèses	1	8
	48	6

Fl. S. L.
48 6

6. Pour la dispute sabbatine, il sera païé à titre de présidence 2 fl. 2 s. Cette somme sera partagée entre les six docteurs de l'étroite faculté, comme on a partagé les émolumens qu'ils ont perçus jusqu'ici de ce chef. 2 2

Au receveur des droits, qui est tenu de fournir la robe 14

Et à l'imprimeur des thèses, qui sera tenu d'en fournir deux mains en papier commun . . . 2 2 — 4 18

Ceux qui voudront faire imprimer des thèses en papier fin les paieront, comme dessus, à raison de 10 sols la main, directement à l'imprimeur.

Ceux qui voudront envoïer et faire distribuer des thèses paieront pareillement au porteur 1 8

7. Pour la *grande dispute*, il sera païé pour tous droits, excepté l'impression des thèses, 28 fl. 14 s., à répartir sur le pied du tarif formé par la faculté au mois d'octobre 1754 28 14

8. Pour l'impression des thèses de la grande dispute, il sera païé directement à l'imprimeur 3 fl. 10 s., moyennant quoi la forme de l'impression sera païée, et l'imprimeur sera tenu de fournir sept mains de thèses en papier commun . 3 10

Ceux qui voudront faire imprimer des thèses en papier fin les paieront, comme dessus, à raison de 10 sols la main, directement à l'imprimeur.

Ceux qui voudront envoïer et faire distribuer des thèses paieront au porteur . , ... 1 8

Lorsqu'il y aura plus de six docteurs en droit, le candidat qui fera la grande dispute sera tenu de païer 14 sols pour chacun des docteurs qu'il y aura au-delà du nombre de six.

Les nobles paieront, comme ci-devant, pour les droits de la grande dispute, au-dessus des 28 fl. 14 s. fixés pour les autres, la somme de 25 fl. 13 s. 1 l.

Ils paieront de même 1 fl. 8 s. pour chacun des docteurs qu'il y aura au-delà du nombre de six.

Quant à l'impression des thèses, ils la paieront sur le pied qui a été fixé ci-dessus pour les autres.

9. Pour le *tentamen*, l'*examen*, la *répétition* et l'*acte des licences*, y compris les patentes, chaque candidat paiera 202 fl. 11 s. 2 l., qui seront répartis sur le pied du tarif

88 4

	Fl.	S.	L.
	88	4	»
envoïé par la faculté au mois d'octobre 1754, sans que, dans aucun cas, il puisse rien être exigé de plus; sauf néanmoins que, lorsqu'il y aura plus de six docteurs en droit, il sera païé 1 fl. 8 s. pour chaque docteur qu'il y aura au-delà de ce nombre, moïennant quoi viendront à cesser les parties rappellées dans les lettres de Sa Majesté de ce jour, adressées à la faculté de droit	202	11	2
10. Pour l'impression des thèses de licence, il sera païé directement à l'imprimeur 4 fl. 4 s., moïennant quoi la forme de l'impression sera païée, et l'imprimeur sera tenu de fournir neuf mains de thèses en papier commun, pour être distribuées dans l'école de droit	4	4	»
Ceux qui voudront faire imprimer des thèses en papier fin les paieront, comme dessus, à 10 sols la main, directement à l'imprimeur.			
11. Ceux qui voudront envoïer et faire distribuer des thèses païeront au porteur	1	8	»
12. L'offrande à l'autel de Saint-Ive consistera en 1 fl. 8 s., uniquement applicables à l'entretien dudit autel . . .	1	8	»
	297	15	2

Dans le cas où quelqu'un voudra défendre, soit au Collège des Bacheliers, ou aux Halles, pour les licences, ce que l'on nomme *Thèses générales*, c'est-à-dire le recueil des douze thèses auxquelles a présidé un doïen des bacheliers, il sera païé directement à l'imprimeur la somme de 40 florins, tant pour la forme de l'impression, que pour 150 exemplaires en papier commun, et 150 exemplaires en papier fin, couverts de papier marbré, qu'il sera tenu de fournir sans autre rétribution.

Chaque docteur en droit qui assistera au Collège des Bacheliers à la défense des *thèses générales* tirera pour sa présence 1 fl. 8 s.

Droits pour le doctorat dans la faculté de droit.

Droits fixes à païer par chaque candidat en particulier.

1. Pour l'examen, le rachat d'un souper aux docteurs de l'étroite faculté de droit et aux bedeaux, pour les trois

FL. S.

disputes, et pour les autres droits à païer immédiatement avant l'acte doctoral, chaque candidat paiera la somme de six cens soixante-deux florins, dix-huit sols; qui seront répartis et distribués sur le pied du tarif envoyé par la faculté au commissaire de Sa Majesté au mois d'oct. 1754. 662 18

2. Les thèses pour les disputes doctorales continueront d'être païées directement à l'imprimeur, à raison de 7 sols la main, en quoi sera comprise la dépense de la forme.

3. Il sera païé au porteur des thèses 6 florins pour chaque dispute doctorale; fait pour les trois . . . . . 18 »

4. Chaque candidat paiera pour le discours qu'on prononce . . . . 14 »

Pour les lettres d'invitation qu'on écrit aux étrangers . . . . 14 »

Pour l'ornement de l'école le jour de l'acte . . 14 »

Aux cinq bedeaux des cinq facultez ensemble, pour l'invitation et pour le louage de leurs chevaux. . 15 15

Aux sergeans de l'Université 2 16 60 11

Laquelle somme de 60 fl. 11 s. se paiera désormais par chaque candidat, soit qu'il fasse son doctorat seul, ou qu'il y en ait plusieurs ensemble, et sera répartie sur le pied qu'il est exprimé au tarif envoïé par la faculté.

5. Chaque candidat paiera à titre de rachat des bonnets à chaque docteur des facultez de théologie, de droit et de médecine 2 fl. 2 s., et au doïen de la faculté des arts 1 fl. 8 s. *Mémoire*

Lesquels droits seront païés par chaque candidat en particulier, soit qu'il fasse son doctorat seul, ou qu'il y en ait plusieurs ensemble.

6. Chaque candidat paiera au profit des Halles, soit qu'il soit seul, ou que plusieurs fassent leur doctorat ensemble, l'ancienne rétribution de . . . . 300 »

7. Le vin que l'on fournissoit ci-devant en nature à quelques membres et suppôts de la faculté de droit sera païé désormais par un rachat en argent, comme s'ensuit; et sera païé par chaque candidat, soit qu'il fasse son doctorat seul, ou qu'il y en ait plusieurs ensemble.

A chacun des deux docteurs primaires, à titre de vin le

1041 9

	Fl.	S
	1041	9
jour de l'invitation et de la rédemption d'une partie du repas doctoral, 42 florins ; fait pour les deux primaires ensemble .	84	»
Au prieur de la faculté de droit, pour rachat d'une partie du repas doctoral	7	»
A chacun des six docteurs de l'étroite faculté de droit, 5 fl. 5 s. ; fait par les six	31	10
A chaque bedeau de la faculté de droit, 7 florins ; fait pour les deux	14	»
Indépendamment de quoi, chaque candidat sera tenu de païer désormais, outre et par-dessus la somme de 1177 fl. 19 s., celle de 600 florins, dont la moitié sera au profit de l'épargne de l'Université, et l'autre moitié, au profit de la Bibliothèque	600	»
Ainsi toutes les dépenses fixes et déterminées monteront, pour chaque candidat en particulier, outre la partie tirée par *Mémoire*, à la somme de 1777 fl. 19 s.	1777	19

Dépenses à faire en commun par tous les candidats, si plusieurs font leur doctorat ensemble, ainsi que par le candidat qui fera son doctorat seul.

Un bonnet qu'on donnera en nature au Recteur, au Chancelier et au Conservateur des privilèges de l'Université, aux abbez de Saint-Pierre à Gand, de Sainte-Gertrude à Louvain, de Parck et de Vlierbeek.

Un chapeau qu'on donnera en nature au mayeur, au bourg-mestre, au bourg-mestre des nations, et à chacun des deux pensionnaires de la ville de Louvain, au receveur des domaines de Sa Majesté au quartier de Louvain, et au receveur des États de Brabant au même quartier, au dictateur, au fiscal, au syndic, au secrétaire et au promoteur de l'Université : finalement, au licencié qui aura argumenté contre chaque nouveau docteur. *Mémoire*

Les autres dépenses qui se font à l'occasion de l'invitation et le jour de l'acte doctoral, tant pour la musique que pour les chevaux et leurs ornemens, les écharpes, les voitures, et autres semblables, continueront à être païées sur le pied qui a été pratiqué jusqu'ici et qui se trouve détaillé dans les

états envoïés par la faculté, à l'exception néanmoins des parties que Sa Majesté a expressément retranchées par le règlement de ce jour.

Faculté de médecine.

	Fl.	S.
1 Pour l'inscription 4 fl. 4 s., à répartir sur le pied du tarif joint à la rescription de la faculté du 29 juillet 1754 .	4	4
2. Pour le *baccalauréat* 36 fl. 16 s., à répartir sur le pied du même tarif	36	16
3. Sa Majesté confirme l'usage établi dans la faculté de médecine, en vertu duquel chaque écolier fait six disputes, nommées *petites*, trois avant le baccalauréat, et trois entre le baccalauréat et l'examen des licences. La première de ces disputes coûtera 2 fl. 9 s., et chacune des cinq autres 1 fl. 15 s.; ensemble 11 fl. 4 s.; moyennant quoi l'imprimeur sera tenu de fournir toutes les thèses nécessaires . . .	11	4
Ceux qui voudront être dispensés de faire ces disputes paieront, pour chacune de celles qu'ils n'auront pas faites, 2 fl. 2 s.; sauf néanmoins au doyen des bacheliers le droit de contraindre ceux qu'il trouvera convenir, à l'effet de faire lesdites disputes, afin qu'il y en ait une toutes les semaines.		
Pour la grande dispute 51 fl. 12 s.; qui seront répartis sur le pied du tarif rappelé ci-dessus, sauf les parties supprimées par les lettres de Sa Majesté, de ce jour, adressées à ceux de la faculté de médecine	51	18
Pour chaque main de thèses fines que le candidat voudra faire imprimer, il paiera la main à raison de 10 s., sans plus.		
5. Pour l'*examen* et l'*acte des licences* 198 fl. 15 s., compris tous les droits sans exception, même le port des thèses et ce qui se trouve nommé *jura minora* et *post actum* dans le tarif joint *sub B* à la rescription de la faculté du 6 octobre 1754 adressée au commissaire de Sa Majesté; à répartir suivant les differens tarifs, états et explications envoïés par la faculté, sauf les parties supprimées en conformité des lettres de Sa Majesté, de ce jour, adressées à la faculté . . . . , . .	198	15
	302	11

Fl. S.

Droits pour le doctorat en médecine.

1. Pour l'examen, le rachat du repas à l'étroite faculté et au bedeau, les droits des trois disputes, et l'impression des thèses, y compris dix mains de thèses en papier commun, que l'imprimeur doit fournir, les tapisseries, les robes des argumentans, et les salaires des sergeans du promoteur, 390 fl. 16 s., à répartir sur le pied du tarif joint à la rescription de la faculté du 6 octobre 1754 adressée au commissaire de Sa Majesté. Au surplus, le repas que le candidat étoit accoutumé de donner après les disputes à ceux de la large faculté, au fisc, au doïen, aux douze écoliers argumentans et au bedeau viendra à cesser. . . . 390 16

Ceux qui voudront faire distribuer un plus grand nombre de thèses que les dix mains rappellées ci-dessus, les paieront à raison de 10 sols la main.

2. Il sera païé au porteur des thèses 6 florins pour chaque dispute doctorale; fait pour les trois . . . . . . 18 »

3. Chaque candidat paiera la somme de 256 fl. 10 s. pour les robes des docteurs primaires et pour celle du bedeau, pour les droits de la faculté, de l'Université et de son Chancelier, pour la musique dans l'église de Saint-Pierre, pour les ornemens de l'école, pour le bedeau de l'église, et pour le laurier; laquelle somme sera répartie conformément audit tarif 256 10

4. Chaque candidat paiera pour les discours qu'on prononce 14

Pour les lettres d'invitation qu'on écrit aux étrangers 14

Aux cinq bedeaux des cinq facultez ensemble, pour l'invitation et pour le louage de leurs chevaux . . 15 15

Aux sergeans de l'Université 2 16

Au messager de Sa Majesté . . . . . . 7 »

Au sacristain de l'église . . . . 14 — 54 5

Laquelle somme de 54 fl. 5 s. se paiera désormais par chaque candidat, soit qu'il fasse son doctorat seul, ou qu'il y en ait plusieurs ensemble, et sera répartie en la manière accoûtumée.

5. Chaque candidat paiera, à titre de rachat des bonnets,

719 11

Fl. S.
719 11

à chaque directeur des facultez de théologie, de droit et de médecine, 2 fl. 2 s., et au doïen de la faculté des arts 1 fl. 8 s. *Mémoire*

Lesquels droits seront païés par chaque candidat en particulier, soit qu'il fasse son doctorat seul, ou qu'il y en ait plusieurs ensemble.

6. Chaque candidat paiera au profit des Halles, soit qu'il soit seul, ou que plusieurs fassent leur doctorat ensemble, l'ancienne rétribution de . . . . 300 »

7. Le vin que l'on fournissoit ci-devant en nature à quelques membres et suppôts de la faculté de médecine sera païé désormais par un rachat d'argent, comme s'ensuit; et sera païé par chaque candidat, soit qu'il fasse son doctorat seul, ou qu'il y en ait plusieurs ensemble.

A chacun des deux docteurs primaires, à titre de vin le jour de l'invitation, et de la rédemption d'une partie du repas doctoral, 42 florins; fait pour les deux primaires ensemble. . . . . 84 »

Au prieur de la faculté de médecine, pour rachat d'une partie du repas doctoral . . . . 7 »

A chacun des docteurs de l'étroite faculté de médecine 5 fl. 5 s.; fait pour les quatre . . . . 21 »

Au bedeau de la faculté de médecine . . . . . 7 »

Indépendamment de quoi, chaque candidat sera tenu de païer désormais, outre et par-dessus la somme de 1138 fl. 11 s., celle de 600 florins, dont un tiers sera au profit de l'épargne de l'Université, et les deux tiers restans seront appliqués suivant que Sa Majesté l'ordonnera à chaque occasion, soit au théâtre anatomique, au jardin botanique ou au laboratoire de chymie . . . . 600 »

1738 11

Ainsi, toutes les dépenses fixes et déterminées monteront, pour chaque candidat en particulier, outre la partie tirée par *Mémoire*, à la somme de 1738 fl. 11 s.

Dépenses à faire en commun par tous les candidats, si plusieurs font leur doctorat ensemble, ainsi que par le candidat qui fera son doctorat seul.

Un bonnet qu'on donnera en nature au Recteur, au Chancelier et au Conservateur des privilèges de l'Université,

aux abbez de Saint-Pierre à Gand, de Sainte-Gertrude à Louvain, de Parck et de Vlierbeek.

Un chapeau qu'on donnera en nature au mayeur, au bourg-mestre, au bourg-mestre des nations, et à chacun des deux pensionnaires de la ville de Louvain, au receveur des domaines de Sa Majesté au quartier de Louvain, et au receveur des États de Brabant au même quartier, au dictateur, au fiscal, au syndic, au secrétaire et au promoteur de l'Université; finalement, au licencié qui aura argumenté contre chaque nouveau docteur . . . . *Mémoire*

Les autres dépenses qui se font à l'occasion de l'invitation et le jour de l'acte doctoral, tant pour la musique que pour les chevaux et leurs ornemens, les écharpes, les voitures et autres semblables, continueront à être païées sur le pied qui a été pratiqué jusqu'ici et qui se trouve détaillé dans les états envoïés par la faculté, à l'exception néanmoins des parties que Sa Majesté a expressément retranchées par le règlement de ce jour.

Fait à Bruxelles, le 13 février 1755.

Etoit paraphé : STEENH. v^t ; *et étoit signé :* F. J. MISSON.

II.

Directio pro Universitate Lovaniensi a Consilio regio Gubernii generalis Belgici die 30 *septembris* 1788 *praescripta.*

I.

Rectoratus Universitatis imposterum erit annuus. Ex singulis quatuor facultatibus per turnum eligetur Rector. Electio autem, quae sub initium decimi mensis anni scholastici fiet, Gubernii generalis confirmationi semper submittetur; et si paritas sit votorum, Gubernium decidet.

II.

Annus rectoratus incipiet prima die anni scholastici, et ultima feriarum subsequentium die finiet.

III.

Dum Rector erit ex una trium facultatum Bruxellis existentium (1), vice-rectorem constituet Lovanii commorantem.

IV.

E contra, dum erit Rector ex facultate theologica, constituet vice-rectorem Bruxellis residentem.

V.

Directoribus facultatum a Gubernio generali constitutis, praeter praesidium quo in facultate funguntur, cura maxime et directio studiorum incumbet. Praesidii partes in eo consistunt quod conventus facultatis director indicet, in iis praesideat et secundum majora concludat, vel si in rebus ad politiam facultatis vel Universitatis pertinentibus graves dissentiendi rationes habeat, differendo conclusionem, negotium decisioni regiae pro re literaria constitutae commissionis subjiciat.

Directorium studiorum sese exerit ut praelectiones facultatis praescripto ordine et modo habeantur, professores suis satisfaciant officiis, facultatis studium per omnes ejus partes in dies magis excolatur, nihilque intentatum relinquatur, quo et patriae commodum et honor apud exteros augeri potest. Quamobrem directori integrum est praelectionibus interesse, quoties id ei e re visum fuerit.

Directoris quoque est theses pro disputationibus, si quae fient, necnon dissertationes inaugurales sub censuram vocare, easque vel admittere vel reprobare.

(1) Voyez, au sujet du transfert momentané de trois facultés de l'Université de Louvain à Bruxelles, en 1788, A. Verhaegen, *Les 50 dernières années de l'Université de Louvain*, pp. 337 svv.

Insuper director, vi officii, perpetuus est regiae in Gubernio generali pro re literaria constitutae commissionis adsessor, et in ea referentis munere fungitur in omnibus quae sive politiam facultatis sive studium quavis ratione concernunt.

VI.

Primum locum post praesidem obtinet facultatis decanus, cujus officium professores juxta senium per vices et annuatim obibunt.

Decanus scriptis omnibus sive libellis supplicibus sive rescriptis, decretis aut quibuscumque aliis ad facultatem directis, diem praesentationis vel receptionis adponet, eorum contenta in conventibus facultatis referet, una cum praeside subscribet iis quæ nomine facultatis expedientur, et hoc absente vel impedito, ejus vices geret.

VII.

Pro qualibet facultate constituetur secretarius, qui in congregationibus actuarium aget, et quaecumque alias ad munus actuarii pertinent exercebit.

VIII.

Quicumque studio alicujus facultatis operam navare intendunt, ut imprimis agant necesse est, ut nomen, praenomen et patria illorum albo seu matriculae Universitatis per Rectorem, ac dein albo facultatis per decanum inserantur.

IX.

Rector, directores, decani et professores facultatum constituent plenum senatum seu consilium Universitatis, pro quo particularis committetur secretarius.

X.

In hoc senatu quamprimum redigetur et Gubernii generalis adprobationi submittetur ordinatio de omnibus, quae ad

stabiliendam et conservandam alumnorum cujusque facultatis disciplinam convenire et conducere posse dignoscentur.

XI.

Quae arbitratu Rectoris videbuntur gravioris momenti negotia, in hoc consilio semper tractabuntur.

XII.

Negotia vero minus ardua et momenti levioris Rector cum deputatis definiet.

XIII.

Deputati hi ordinarii erunt decani facultatum cum secretario Universitatis.

XIV.

Officia dictatoris, fiscalis et syndici tanquam inutilia cessabunt.

XV.

Casus particulares disciplinam concernentes decidet Rector solus; liberum tamen ei erit deputatos desuper consulere.

Actum Bruxellis in Consilio regio Gubernii generalis Belgici, 30 septembris 1788. *Paraphé* : Tr. v[t]; *signé* : Wildt.

L'Université dans ses rapports avec le Saint-Siège et avec l'Archevêque de Malines, pendant la première moitié du xviiie siècle.

I.

Bref de Benoît XIV à l'Université de Louvain.

5 novembre 1740.

Benedictus papa XIIII. Dilecti Filii salutem et apostolicam benedictionem. Praeclara vestra de imposita tenuitati nostrae omnium ecclesiarum sollicitudine expectatio ac laetitia quo fidelius pietatem animi vestri cum literarum celebritate et incorruptae doctrinae laude pacisque studio coniunctam et filialem erga Nos observantiam referunt, eo luculentius ob oculos Nobis virium nostrarum imbecillitatem ponunt, ut inde exploratius intelligamus, et quam impares simus in apostolico ministerio rite sancteque obeundo, et quantis virtutum praesidiis indigeamus, ut communi expectationi conceptaeque laetitiae respondere possimus. Quae autem de suscepto a Nobis plane immerentibus sacrosancti apostolatus officio fausta ac laeta ad maiorem divini honoris cultum, aeternam animarum salutem, et bonarum artium disciplinarumque incrementum ominamini evenire posse ita demum in Domino confidimus, cum ab Omnipotenti Deo, qui infirma eligit ut notam faciat potentiam suam, vestris etiam assiduis precibus Nobis impetrare adnitamini. Pro humanissimis vero literis, quibus ob collatam pontificiam dignitatem Nobis gratulamini et obsequentissimos singularis vestrae erga Apostolicam hanc sanctam Sedem obedientiae sensus contestari gestitis, gratum animum propensamque voluntatem vobis profitemur; ac insimul diligenter curabimus, ut secundum rerum opportunitates nullum paternae nostrae benignitatis officium desideretis. Denique persuasum vobis esse cupimus, Nos Universitatem vestram in Apostolicae Sedis clientelam a praedecessoribus nostris Romanis Pontificibus susceptam et de eadem Apostolica Sede bene mereri pergentem praecipua semper benevolentia ac patrocinio esse complexuros. Interim apostolicam benedictionem vobis, dilecti Filii, peramanter impertimur.

Datum Romae apud Sanctam Mariam Maiorem sub annulo

Piscatoris, die V novembris MDCCXL, pontificatus nostri anno primo.

Superscriptio : « Dilectis Filiis Rectori et Universitati » studii generalis oppidi Lovaniensis. »

II.

Extraits des Rapports adressés au Saint-Siège, en 1721 *et* 1730, *par le Cardinal Thomas-Philippe d'Alsace, Archevêque de Malines.*

1721.

Lovanium, ducatus Brabantiae metropolis, quatuor leucis Mechlinia distans, vastum oppidum, sed non omnibus suis locis aedificatum, sola pene Universitate studii generalis subsistit; multitudine collegiorum, scholarum et disciplinarum omnium est insigne.

Varii ex eadem Universitate doctores uti et minoris ordinis professores haeresi janseniana a multis annis infecti fuerunt; sed, illis aut vita functis aut exauctorisatis, non superest nisi unus aut alter, qui illis pertinaciter publice et impressis libris adhaerere audet, cui etiam a catholicis doctoribus graviter contradicitur (1). Quesnellianis autem erroribus multi ex facultate artium fovent, qui acceptationi constitutionis *Unigenitus* palam se opponere ausi sunt; cum quibus etiam in dies luctandum est. Porro facultas theologica, uti praestantior est reliquis, ita clariora etiam dedit catholicitatis et Suae erga Sanctam Sedem obedientiae argumenta, dum dictam constitutionem unanimi voto admisit (2). Quare etiam passus sum, ut me in protectorem suum eligeret (3).

(1) En 1719, lorsque la faculté de théologie fit connaître d'une manière solennelle sa soumission à la bulle *Unigenitus*, un seul docteur en théologie, François Verschueren, de Gheel, se déclare opposant.

(2) Voyez la *Theologorum Lovaniensium circa constitutionem* Unigenitus *orthodoxa professio, et ad augustissimum Caesarem et Regem catholicum humilis supplicatio*, du 21 octobre 1721, dans le *Recueil des réclamations belgiques*, part. eccl., V, pp. 50-90.

(3) Les actes de la faculté de théologie de l'année 1719, sous le décanat du docteur Herman Damen, portent : « Die 13 januarii decanus

1730(1).

In Universitate Lovaniensi etiam tempore regiminis mei multi fuerunt doctores et professores janseniana haeresi infecti, sed pluribus illorum vel conversis vel morte abreptis, pauci, qui supererant, Universitatem deserentes in Hollandiam profecti sunt (2). In facultate theologica, quae me sibi protectorem elegit, omnes doctores sunt sanae doctrinae et constitutionibus apostolicis integre obedientes; qui fidei puritatem egregie curant, exigendo ab omnibus promovendis ad gradus academicos subscriptionem juratam formularii Alexandrini, juxta constitutionem *Vineam Domini.* Generose etiam et fructuose propugnant constitutionem apostolicam *Unigenitus.*

» retulit sacrae facultati, quod eminentissimus et reverendissimus » dominus Cardinalis de Alsatia, Archiepiscopus Mechliniensis, speciali » humanitate et honore receperit deputatos facultatis, dum ipsi fue- » runt congratulati ob adeptam cardinalitiam dignitatem; et unanimi » suffragio facultas resolvit scribendum esse speciales gratiarum » actiones, simul et rogandum praefatum eminentissimum ac reve- » rendissimum dominum, quatenus se dignetur declarare protectorem » sacrae facultatis » — « Die 13 februarii praefatus eminentissimus » ac reverendissimus dominus rescripsit facultati in haec verba : » *Libenti animo et confidenter amplector nomen et officium protectoris* » *sacrae facultatis theologicae Lovaniensis.* »

(1) Nous avons publié en entier le Rapport de 1730, dans les *Analectes,* XII, pp. 81 svv. Le Cardinal s'y étend longuement sur l'organisation de l'Université de Louvain, pp. 145-151.

(2) Van Espen et d'autres cherchèrent un asile chez les jansénistes d'Utrecht. Voyez à ce sujet, dans les *Analectes,* XI, pp. 385-465, l'*État statistique du clergé janséniste de la Hollande vers* 1732, par T. G. Backhusius.

Documents relatifs a l'occupation française de 1795 et a la dispersion de l'Université en 1797.

I.

« Anno 1795, die 16 januarii, municipalitas Lovaniensis invitat Universitatem, sed praecipue sacrae theologiae professores, ut curarent scholares sibi subditos frequentare *templum*, ut vocant, *rationis*. In templum rationis designata fuerat ecclesia Patrum Societatis Jesu, nunc parochialis sancti Michaëlis. Sacrilegam inventionem unanimi facultatum suffragio aversatur et repellit Universitas..... Non inde tamen suscitata fuit Universitati ulla molestia. » Van de Velde, *Synopsis monumentorum*, III, p. 1116 sq.

II.

Lettre de la municipalité de Louvain à ceux de l'Université pour inviter celle-ci à assister à l'ouverture du temple de la Raison.

16 janvier 1795.

Liberté. — Fraternité. — Egalité.

Louvain 27 nivôse an III de la République française, une et indivisible.

Les membres composant le magistrat de la ville libre de Louvain à ceux de l'Université de la même ville.

Citoyens,

Le temple dédié à l'Être-Suprême va s'ouvrir decadi prochain, à dix heures du matin. L'homme libre y rendra un culte simple mais sincère à son Créateur. Il faut que cette fête soit digne de son objet dans toutes ses parties. A cette fin la municipalité invite ceux de l'Université de s'y rendre en corps, en grand costume, chacun suivant son grade. De là il résultera : 1° que le peuple, y voyant ceux qui

sont à la tête de l'instruction théologique, sera détrompé, et verra que les fausses sugestions de quelques êtres pervers et hypocrites ne sont qu'autant de calomnies finement rafinées pour retarder le flambeau de la vérité; 2° comme le vrai Dieu y sera adoré, vous rendrez par cette démarche un témoignage insigne à la véritable religion, et vous imprimerez dans tous les cœurs un élan sublime vers l'Être des êtres.

Salut et fraternité. *Suivent les signatures.*

III.

Réponse de la faculté de théologie à la lettre précédente.

17 janvier 1795.

Les membres de la faculté de théologie dans l'Université de Louvain aux membres composant le magistrat de la même ville.

Citoyens,

Nous venons d'avoir communication de votre lettre adressée à ceux de l'Université le 27 nivôse an III de la République, par laquelle vous lui annoncez l'ouverture du temple dit *de la Raison*, au decadi prochain. Nous trouvant dans cette lettre nommément désignés, comme devant par notre présence, en habit de cérémonie académique, concourir à détromper le peuple, selon votre expression, et solenniser ladite fête, nous croyons devoir à la sainte Foi que, par la grâce de Dieu, nous avons le bonheur de professer, de vous déclarer, Citoyens, que nous ne reconnaissons d'autre culte légitime, licite et salutaire, que celui que notre Sauveur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, a daigné nous révéler, et que son Église, l'Église catholique, apostolique et romaine, reconnaît; que, par conséquent, notre conscience ne nous permet aucune participation ou

influence quelconque, directe ou indirecte, dans le culte à établir (1).

Louvain, le 17 janvier 1795.

Signé : VINC. HERFS, s. Fac. p. t. decanus; — ANTH. VAN GILS, theologiae professor; — J. HAVELANGE, professeur en théologie (2).

IV.

« Administratio municipalis oppidi Lovaniensis 27 octobris 1796 *arrestum*, ut vocant, edidit septem constans articulis; cujus die 30 sequenti quinquaginta exemplaria ad Rectorem Universitatis mittit Godfrin, commissarius Directorii executivi, juncta sua epistola, qua invitabatur Universitas, ut institutionibus Reipublicae accommodaret se, feriando nimirum decadibus aliisque Reipublicae festivis diebus, ipsa diei dominicae et festorum Ecclesiae observantia penitus neglecta. Minas intentat commissarius arresti executionem urgens. Congregata sub juramento die 30 octobris Universitate, decretum ac resolutum fuit, ut adversus arresti executionem *repraesentatio*, ut vocant, conficeretur; quae Universitati exhibita, atque ab eadem probata iis, ad quos spectat, offeretur. Huic operi finis 8 novembris impositus. Porro *Memoriale* offerendum, gallico idiomate conscriptum, quatuor complectebatur capita, a deputatis Universitatis probata; quorum posterioribus ostendebatur arresti novas

(1) Les réponses des autres facultés étaient conçues à peu près dans les mêmes termes. Celle de la faculté des arts portait : « Ne » reconnaissant d'autre culte véritable que celui que nous a révélé » notre Sauveur Jésus-Christ, nous ne pouvons nous rendre à votre » invitation »

(2) La réponse de la faculté de théologie ne porte que ces trois signatures. Les autres membres de la faculté, qui avaient été forcés de se soustraire à la persécution par la fuite, se trouvèrent dans l'impossibilité de signer la protestation de leurs collègues présents à Louvain.

ordinationes circa disciplinam, in scholis ac paedagogiis facultatis artium observandas, non solum antiquis non esse anteponendas, sed potius et scopo, quo tendebant, et principiis, e quibus deducebantur, easdem perniciosas esse.

« Memoriale in solemni Universitatis conventu die 11 novembris praelectum facultas theologica quoad omnes apices suo ornat suffragio. Accedit artium facultas, nisi quod digressionem de kalendarii origine resecandam censeret. Jurium facultates omnia quidem recte, sed justo acrius expressa fuisse censebant. Quare eis placuit, ut Memoriale iteratis curis recognosceretur. Quibus cum se adjunxisset facultas medica, horum suffragio conclusum fuit ut Memoriali censoria denuo lima admoveretur. Minime ergo in se veritas tribus his facultatibus displicuit, sed quatenus odium parere esset nata. Recitatur ergo 26 novembris in comitiis sub juramento indictis Memoriale postremo recognitum. Sacra facultas recessum seu deliberandi spatium postulavit. Porro, expenso posteriori illo Memoriali, deprehendit sacra facultas non emendatum fuisse ad sensum Universitatis, aut a styli acrimonia, quae alicubi inesse putabatur, correctum prius Memoriale, sed plane immutatum, ac praecipua sua parte mutilatum fuisse. Quare sacra facultas, pro munere suo ac conscientiae debito, magnificum dominum Rectorem et Almam Matrem Universitatem efflagitat : « Primo, ut causa » Religionis diligentius, quam in posteriori Memoriale » factum fuerat, vindicetur; secundo, ut non intempestive » supprimatur Memoriale semel rite digestum, civitatis seu » districtus administratoribus (quod dudum Universitas » resolvit) exhibendum » (1). Neutrum Memoriale exhibitum fuit commissario Directorii executivi.

. . . .

(1) Le docteur Van de Velde ajoute : « Possidemus bina haec memo- » rialia, quorum neutrum, neque typis expressum, immo nec exhibitum » fuit. Possidemus insuper acta cetera gravis illius ac molesti negotii ; » quibus tamen recensendis supersedemus ; nam longa est fabula. Itaque » usque ad sui dissipationem, quae non longe aberat, facultas theologica » Lovaniensis invictum extitit catholicae Religionis propugnaculum ».

« Anno 1779, die 25 octobris, administratio centralis, ut vocant, departementi Dyliae, quae Bruxellis agebat, sola sua auctoritate *arrestum* tulit, quo supprimitur, evertitur, conculcatur antiqua et tot saeculis per Europam celeberrima Lovaniensis Universitas. Professoribus inhibetur, ne deinceps continuent praelectiones suas academicas; receptoribus bonorum ad Universitatem ejusve collegia aut fundationes spectantium vetatur, ne ulterius administrandis hisce bonis aut horum reditibus recipiendis sese immisceant. Ubique sigilla apponuntur : archivis, bibliothecis et generatim qualibuscumque Universitatis musaeis. Praesides aliaeque personae collegia aut alia Academiae aedificia inhabitantes intra decem dies his excedere jubentur; ni fecerint, militari vi expellendi. Professores omnes officio, dignitate, praerogativis ac emolumentis, nulla ne minima oblata indemnitate, spoliantur. In Rectorem [dominum Joannem Josephum Havelange], mense octobri Bruxellas et mox in Galliam abductum (1), ac nonnullos ex ordine ecclesiastico professores deportationis poena decernitur; cui seu fuga seu latitando sese vix subduxerunt.

« Ceterum unde tanta in simplici departementi administratione auctoritatis vis, qua firmissima quaeque evellat ac destruat? Quis in bonis alienis sibi vindicandis hic insolitus acquirendi modus? Quae demum causa tantae calamitatis? Id alii dijudicent. Verum quae tam funestae ac miserandae cladis causa fuerit, ipsi qui eam intulerunt palam fecere his verbis : « Que l'Université de Louvain, par sa forme et la nature des sciences qui y sont enseignées ne suivit pas le mode d'instruction publique *conforme aux principes républicains* ». Cujusmodi vero essent *republicana* illa principia cum ex literis *ministri justitiae*, tum ex arresto municipalitatis Lovaniensis et epistola commissarii Godfrin ad Universitatem

(1) Voyez *Analectes*, XXV, pp. 211-245, la *Biographie de Jean-Joseph Havelange, dernier Recteur de l'Université de Louvain, œuvre posthume de* Nicolas Joseph CARPENTIER, curé de Dommartin, *publiée par les soins de* M. A. CARPENTIER, curé de Vien (Liège).

missis nullo modo poterat ignorari aut dissimulari. Abhorrens ab his impietatis consiliis, quae neque voce neque sententia comprobare poterat, glorioso fine desiit Universitas Lovaniensis, certans bonum certamen fidei, confessa bonam confessionem coram multis testibus. I Tim., VI, 12.

Haec eximius Fr. Van de Velde in *Synopsi monumentorum*, III, pp. 1119-1123.

V.

Extrait du registre aux arrêtés de l'administration centrale du département de la Dyle : arrêté du 25 octobre 1797, qui ordonne la cessation de l'enseignement dans l'Université.

25 octobre 1797.

Liberté. — Égalité.

L'administration centrale du département de la Dyle, vu la loi du 3 brumaire an IV sur l'organisation de l'instruction publique dans toute l'étendue de la République, rendue commune aux départemens réunis par arrêté du Directoire exécutif du 7 pluviôse an V, et la lettre du ministre de l'intérieur du 28 vendémiaire dernier, dans laquelle il rappelle que, depuis la promulgation de la loi du 3 brumaire, il ne doit exister, dans ce département, d'autres écoles publiques que celles instituées par cette loi, et que l'Université de Louvain, qui, par sa forme et la nature des sciences qui y sont enseignées, ne peut en aucune manière être assimilée aux écoles centrales et spéciales, aurait dû à cette époque cesser ses leçons ;

Considérant qu'il ne doit plus y avoir, dans toute l'étendue de la République, qu'un seul mode d'instruction publique conforme aux principes républicains, celui établi par la loi susdatée ;

Considérant que l'école centrale de ce département est depuis longtemps organisée, et qu'elle est en pleine activité ;

Considérant que la lettre du ministre de l'intérieur enjoignant à cette administration de faire, sans aucun délai, cesser l'enseignement dans cette Université, et de prendre, au surplus, toutes les mesures qui doivent assurer la conservation des propriétés mobiliaires et immobiliaires de cet établissement, il est du devoir de cette administration de s'empresser de remplir les intentions du gouvernement, et d'ordonner toutes les dispositions convenables pour y parvenir;

Considérant qu'il existe auprès de cette Université plusieurs collèges qui ont des propriétés et fondations affectées comme bourses à l'instruction publique, lesquelles sont conservées à celle-ci par une loi du 25 messidor an V; que ces propriétés n'étant pas dans le cas d'être administrées par la direction du domaine national, il convient au moment de la suppression de l'Université, et pour empêcher qu'elles ne soient dilapidées, de prendre des mesures conservatoires;

Sur le réquisitoire du commissaire du Directoire exécutif,

Arrête ce qui suit :

L'enseignement public cessera à l'Université de Louvain dans le jour de la notification du présent, tant dans le bâtiment nommé les Halles et les quatre pédagogies, que partout ailleurs.

Fait défense à tout professeur et à toute autre personne, sous quelque titre que ce soit, d'y continuer leurs leçons, sous les peines de droit.

Les scellés seront sur le champ apposés par l'administration municipale de Louvain, en présence des commissaires ci-après, dans les bâtimens occupés par ladite Université, sur tous les lieux où cela sera jugé utile, et notamment sur les bibliothèques, archives, cabinets de physique et d'histoire naturelle, imprimerie, librairie, théâtre anatomique, et tous dépôts généralement quelconques d'objets appartenant à cet établissement.

Fait défense à tous administrateurs, régisseurs, receveurs et à toutes autres personnes de ne plus s'immiscer dans la régie et administration des biens de cet établissement et dans la perception de ses revenus; ordonne auxdits administrateurs, régisseurs, receveurs et autres de rendre compte de leur gestion à la direction du domaine national, et de remettre à celle-ci tous les titres et papiers relatifs à leurs fonctions, et autres dont ils peuvent être dépositaires.

Les citoyens *Vauthier*, chef de bureau à cette administration, et *De La Serna*, bibliothécaire à l'école centrale (1), se rendront sur le champ à Louvain, pour diriger les opérations qui viennent d'être ordonnées. Ils prendront, de concert avec l'administration municipale, le commissaire du Directoire exécutif près d'icelle, et le receveur du domaine national, toutes les mesures nécessaires, dont ils dresseront procès-verbal et rendront compte à cette administration.

Charge ladite administration municipale, sur l'avis de ces commissaires, d'établir dans les bâtimens de ladite Université et de ses dépendances et pour la garde, tant des scellés que du jardin des plantes, tous gardes nécessaires.

Et attendu que les biens servant de dotation pour l'instruction publique sont conservés à celle-ci par la loi du 25 messidor an V, et que les collèges qui existent auprès de ladite Université ont de nombreuses propriétés qui ont cette destination;

(1) De La Serna Santander fut spécialement chargé de faire transporter à Bruxelles les principaux ouvrages de la Bibliothèque académique, qui déjà, en 1794 et 1795, avait été spoliée par les commissaires français. Le docteur Van de Velde, bibliothécaire de l'Université, était très lié avec De La Serna, et il se plaisait à rendre hommage à l'intégrité personnelle avec laquelle il remplit la mission qui lui avait été imposée. Au reste, l'on sait que c'est à De La Serna que la Belgique doit la conservation d'une foule de manuscrits et de livres précieux qui étaient destinés à devenir la proie des vandales de cette époque.

Arrête que les scellés seront apposés de la même manière sur les bibliothèques de ces collèges, sur tous dépôts d'objets d'arts et de sciences, et des titres et papiers leur appartenant, ainsi que dans tous les lieux où cela sera jugé convenir.

Il y sera établi les gardiens nécessaires.

Charge l'administration municipale de Louvain de faire faire, sans aucun délai, l'inventaire de tous les meubles et effets qui existent dans les emplacemens desdits collèges, pour par elle ensuite être adressés tous les inventaires au département.

Ordonne aux administrateurs, régisseurs et receveurs, tant de ladite Université que de ces collèges, de fournir à la première réquisition qui leur en sera faite, une déclaration exacte et détaillée des biens et revenus de ces établissemens, savoir : pour l'Université, au receveur du domaine national, et pour les collèges, en tant que fondations des bourses, à l'administration municipale, comme aussi de représenter leurs registres courans de recette et de dépense pour être visés, clos et arrêtés.

Enjoint en outre auxdits administrateurs, régisseurs et receveurs desdits collèges de rendre, dans le délai de deux décades de la notification du présent et pardevant l'administration municipale, qui les transmettra au département, les comptes de leur gestion tant en recette que dépense; à défaut de ce faire, ils seront poursuivis et contraints par les voies de droit.

Ordonne à toutes les personnes généralement quelconques qui habitent, à titre gratuit ou sous le rapport de fonctions supprimées, les bâtimens de l'Université, de les évacuer dans le délai de dix jours, sous peine d'y être contraintes et forcées, ainsi qu'il appartiendra; autorise néanmoins l'administration municipale à permettre à celles dont elle estimera la présence nécessaire, d'y rester plus longtemps, en le faisant toutefois connaître à cette administration.

La direction du domaine national prendra, sans aucun délai, et ordonnera toutes les mesures qui doivent assurer la conservation des propriétés mobiliaires et immobiliaires de l'Université acquises à la République.

Tous commandans de la force publique sont requis, sur la demande qui leur sera légalement faite, de protéger, conformément aux lois, l'exécution du présent.

Expéditions en seront envoyées au directeur du domaine national, à l'administration municipale de Louvain, au ministre de l'intérieur; et une autre sera remise aux commissaires y dénommés.

Fait en séance à Bruxelles, le 4 brumaire an VI.

Présens les citoyens Lehardy, président; Fourmeaux, Foubert, de Bériot et Bataille, administrateurs; Mallarmé, commissaire du Directoire exécutif, et Delecroix, secrétaire général.

Pour copie conforme :
Signé : Delecroix, secrétaire général.

VI.

Lettre par laquelle l'administration centrale du département de la Dyle communique l'arrêté précédent à l'administration municipale de Louvain.

25 octobre 1797.

Égalité. — Liberté. — Fraternité.

Bruxelles le 4 brumaire VI[e] année républicaine.

L'administration centrale du département de la Dyle a l'administration municipale de Louvain.

Citoyens,

Le ministre de l'intérieur nous en ayant donné l'ordre exprès, nous venons de prendre un arrêté qui ordonne la cessation de l'enseignement dans l'Université de Louvain.

Les citoyens *Vauthier* et *De La Serna*, qui vous remettront la présente de cet arrêté, sont chargés par nous de diriger les opérations relatives à cette importante mesure et toutes celles qui doivent assurer la conservation des propriétés mobiliaires et immobiliaires de cet établissement. Pleins de confiance dans votre patriotisme et votre dévouement, nous espérons que vous concourrez de tout votre pouvoir à la prompte et entière exécution de notre arrêté.

Salut et fraternité.

Les administrateurs du département de la Dyle :

Le Hardy, président.
Foubert, Fourmeaux, J. de Bériot, F. E. Bataille.
Mallarmé, commissaire du Directoire exécutif.
Delecroix, secrétaire.

Un *Indiculus chronologicus decretorum quae saeculo* xviii° *a Belgii gubernatoribus lata fuerunt circa Uniuersitatem Lovaniensem* a été publié par Mgr De Ram dans le tome II, pp. 1153-1181, de l'*Historia Lovaniensium* de Molanus. Il renferme l'indication de toutes les ordonnances relatives à l'Université émanées du gouvernement pendant le xviiie siècle.

Quelques notes historiques concernant Louvain, glanées dans une correspondance et publiées par M. le Dr Alf. Habets.

Nous extrayons ces notes d'une correspondance de l'illustre maison d'Aremberg, d'Aerschot et de Croy, dont nous avons pu examiner les années 1790 à 1793, grâce à la bienveillance de notre ami Fagnoule de Lummen. Malheureusement les faits relatés présentent un intérêt privé et local : ce sont de nombreuses lettres, échangées à propos de rentes, de locations, de rentrées et d'émissions d'argent, de ventes, etc. En parcourant cette correspondance administrative, nous avons eu le plaisir d'y rencontrer quelques détails historiques.

Les principales personnes qui correspondent entre elles et avec les intendants de la maison d'Aremberg, sont :

1. Fagnoule, censier du château de Lummen; — 2. Vaes, maieur de Lummen; — 3. Bovie, prélocuteur, place Sainte-Claire à Liège; — 4. de Roy, à la Cour de Mons à Louvain; — 5. Herremans, ancien bourgmestre de la ville de Herck, notaire et procureur à Herck; — 6. Kindermans, maieur de Tirlemont, drossard de Lummen à Tirlement; — 7. Van Muysen, avocat, secrétaire de la cour Lossaine à Lummen; — 8. Van Muysen, ancien bourgmestre de la ville de Hasselt; — 9. Persoons, chef-maieur de Tirlemont; — 10. Kremer, avocat à Diest; — 11. Milsem, maieur de la ville de Herck et greffier de Lummen; — 12. Le Cocq, trésorier du duc d'Aremberg à Bruxelles; — 13. Saulaux, maître de l'hôtel de la sérénissime maison d'Aremberg, à Heverlé.

Voici le cadre des événements militaires dans lequel ces notes trouvent leur place. Au mois de novembre 1792, les Français, commandés par Dumouriez, gagnèrent des postes avantageux dans le Hainaut et remportèrent, par leur valeur et par une artillerie puissante, la mémorable victoire de Jemappes, qui leur valut la conquête de nos provinces. Sans s'arrêter longtemps à Mons, Bruxelles, Malines et Louvain,

Dumouriez s'approcha de Tirlemont, où il entra le 22 novembre après avoir culbuté un corps de 10000 Autrichiens. Il en défit 12000 autres dans sa marche sur Liège, ville qui lui ouvrit ses portes le 28 novembre. Les généraux français Miranda et Valence complétèrent la soumission de la Belgique par la prise des citadelles d'Anvers et de Namur.

I.

La scène suivante se passe à Louvain dans les premiers jours de décembre 1792, quelques jours seulement après l'arrivée des Français. Elle est relatée dans une lettre adressée, le 12 décembre, à Gendebien, intendant de la maison d'Aremberg.

.... « Pendant votre absence, Monsieur, il y a une singulière histoire arrivée en notre ville samedi passé, regardant notre prisonnier d'Haut-Héverlé (1), qui, comme il vous est connu, ayant eu prise de corps à cause de la battaille, qu'il a eu l'année passée contre les guardes, a été emprisonné en cette ville. Lequel, comme vous le savez aussi, Monsieur, a attaqué mon frère aîné. Mais, à l'entrée des Français (à Louvain), la femme du dit du Château a présenté requête à Son Altesse sérénissime (2) pour obtenir élargissement de son mari; ce qu'elle a obtenu, pourvu payant les frais. Pour lors elle s'est adressée chez M. le drossard d'Aerschot pour avoir rémission des frais; ce qu'il a donné par forme de lettre, quand elle s'est adressée chez nous pour savoir nos frais et déboursés; ce que nous lui avons montré portant ensemble à la somme de 528 florins 4 sous 3 deniers. Sur quoi elle n'a rien répondu, mais elle s'est adressée au club (français) d'ici, montrant la déclaration de Son Altesse sénérissime et la lettre de M. le drossard d'Aerschot disant que ce n'était que nous qui empêchions l'élargissement de

(1) N. Van den Zande.
(2) Le duc d'Aremberg.

son mari,et que nous demandions pour nos frais la ci-devante somme; quand le dit club est allé chez les représentants d'ici demandant entre autre l'élargissement dudit du Château. Ce que ces messieurs ont accordés sans entendre partie adverse. Pour lors ledit club, accompagné des officiers de notre garnison, militaires et autre bande, étant bien à trois cent, sont allés, ayant la musique militaire à la tête, en triomphe à la dite prison, où ils ont relâché mondit homme. Quand ils l'ont conduit parmi la ville, la musique jouant toujours, et arrivé à la sale du club, ils y sont tous entrés; quand le président a fait monter mondit homme à la tribune, lui embrassant, et après quelques discours regardant sa situation, mondit homme a signé la liste et prêté serment, comme étant aussi du club. Pour lors ils sont sortis et poursuivis à faire le tour de la ville. Étant arrivé devant notre maison, faisant déjà brun, car il était six heures du soir, accompagnés de flambeaux allumés, ils s'y sont arrêtés et joué des-airs. Après ils ont criés beaucoup. On nous a dit qu'ils ont criés : « Ils n'osent pas se » montrer ». Ma mère, ma sœur, van Craenne (?) étaient seul à la maison en tremblant, comme vous pouvez juger, Monsieur. Peu de temps après ils sont en allés, disant partout où ils passaient : « Voilà un homme, qui a été enprisonné » douze mois pour avoir tué un lièvre ».

» Le lendemain j'ai parlé une personne, qui voiait journellement M. van Leempoel, qui est fait président de nos représentans. J'ai prié cette personne de faire voir à mondit sieur van Leempoel, qu'il a très bien commencé sa fonction pour soutenir le droit du pays, en laissant sortir un prisonnier sans entendre partie adverse. Sur quoi il a répondu : Si nous aurions refusés, on l'aurait relâché par force, et pour lors les maisons de M. Bisschop (1) et de sa mère auraient risquées d'être pillées et rasées et que c'était pour empêcher ces désordres, qu'on avait donné la promission.

(1) Bisschop, notaire et procureur à Louvain, gérait les affaires de la maison d'Aremberg.

» Vous pouvez croire, Monsieur, dans quelles crises nous nous sommes trouvés, et nous sommes encore d'autant que notre maison est maintenant connue de ces bandes; car je crains très fort le moindre désordre, qui arriverait dans la ville; nous en serions la victime. Au reste, tout ce qui nous console, c'est qu'on nous peut rien reprocher; je ne sais, Monsieur, si j'en dois faire rapport au conseil de Son Altesse sérénissime sur quoi je demande votre avis; car nous avons été comme perdus. Ledit club s'agrandit ici à cause des étudians, car les régens des quatres pédagogies ont eu ordre de notre commandant de laisser y venir les philosophes, même qu'ils doivent donner leur soin pour qu'ils y aillent entendre le droit de l'homme. Voilà encore assez pour anéantir notre Université; mais nous devons prendre patience, entre tems j'ai l'honneur d'être etc. »

II.

Dans une lettre adressée à Saulaux, maître de l'hôtel de Son Altesse sérénissime, datée du 17 décembre 1792, il s'agit également de l'Université. Un ami de Saulaux lui écrit des nouvelles de Godfroid, étudiant en philosophie, problablement son fils.

« En réponse de la chère votre du 12 courant, laquelle m'a été remise en son tems, j'ai l'honneur de vous informer, qu'en conformité de la même, j'ai fait prier M. Godefroid de passer par chez nous; ce qu'il a fait aujourd'hui. Quand je lui reprochois pourquoi il ne nous venoit voir de tems à autre et après quelque pourparler, je lui demandois, s'il n'avoit rien besoin, lui répétant, la moindre chose qu'il lui manqueroit ou ce qu'il lui feroit de la peine, qu'il n'avoit qu'à s'adresser directement chez moi pour y remédier. Sur quoi il me répondit, qu'il n'avait maintenant rien besoin, excepté, me dit-il, que cela n'alloit plus avec l'étude, à cause des circonstances du tems et qu'il prévoyait que tous les étudians retourneraient bientôt. C'est allors, Monsieur, l'ayant loing assez, que je lui ai dis tout ce que j'ai pu pour

l'encourager et lui dire les avantages qu'il aura, quand il aura finie sa philosophie entierre, lui montrant effectivement que dans ce moment ni commerce ni autres semblables n'alloient plus et que pendant qu'il aura finie sa philosophie, que le moment sera plus calme et plus heureux pour se décider; en un mot j'ai fait autant qu'il est retourné content, me priant, quand je vous voirrai, de vous présenter ses respects.

» Je ne doute aucunement que vous êtes informé, Monsieur, que tous les philosophes ont dû aller au club d'ici par ordre de notre commandant. J'ai demandé à M. Godfroy s'il avoit prêté aussi son serment. Sur quoy il me répondit, qu'il y avoit déjà été plusieurs fois pour y voir, mais qu'il n'avoit et qu'il ne prêteroit jamais le serment, quoiqu'on lui avoit déjà exigé plusieurs fois audit club; mais il a toujours répondu que, puisqu'il étoit libre, on ne le pouvoit forcer. Ce qui m'a réjouit; c'est par cette raison qu'il me disoit qu'il craignoit que les parens appelleront leurs enfans et que par là l'Université ne sera plus rien. Effectivement, Monsieur, si cela continue comme le présent je crois qu'il aura raison. Entretems, je lui ai fait voir qu'il ne doit se mêler d'aucune chose que de ces études, et laisser faire les autres ce qu'ils veulent, et que nous espérons que tout cela ne durera. Sur quoi........ »

III.

Une lettre du mois de février 1793, adressée par le notaire Bisschop à Gendebien, intendant de Son Altesse sérénissime à Bruxelles, nous parle de l'abolition des droits de barrières.

« .... Entretemps, j'ai l'honneur de vous informer, Monsieur, que le sieur De Roy (1) s'est transporté chez moi,

(1) Ce sieur De Roy était préposé au service de la diligence de Louvain à Diest. Cette diligence allait de Diest à Louvain tous les jours en été. Elle y arrivait à midi, et retournait à Diest le même jour. En hiver, la diligence n'allait à Louvain que les lundis, mercredi et vendredis. De Roy habitait à Louvain, à la Cour de Mons.

et m'a dit que les tenants barrières de la chaussée de Son Altesse sérénissime ont été obligés de signer une déclaration de la part des Français, qu'ils ne demanderont plus les droits de barrières à l'avenir à qui que ce soit. Et, à la réception de la chère votre, le susdit De Roy s'est transporté chez le commandant de Diest pour savoir si cela venait de ses ordres, lui informant que c'est une chaussée qui appartient à Sadite Altesse sérénissime. Sur quoi ledit commandant a répondu brutalement que tous les droits de barrières étaient abolis, et quoique même celle-ci appartiendrait à Son Altesse sérénissime, en jurant beaucoup contre monseigneur. Touchant les barrières de la chaussée de Wezemael entre autre, le tenant barrière près du canal m'a laissé voir un imprimé venant de nos administrateurs, comme quoi que les impôts et tous droits étaient abolis et personne ne paie plus. Et on m'a avertit, que je dois prendre guarde, que je ne donne aucun ordre pour faire payer, lesdits droits des barrières, ou bien que je me trouverais dans le cas d'être l'un ou l'autre jour enlevé par les Francais; de sorte, Monsieur, que je me trouve fort embarassé envers les tenants barrières, qui me viennent à tout moment demander comment ils doivent se comporter. ».........

La réponse de l'intendant Gendebien est que le notaire Bisschop doit défendre aux tenants barrière d'éxiger une taxe aux passants, même si ceux-ci la leur présentaient; et cela pour ne pas heurter la susceptibilité des Francais.

IV.

Le 26 mars 1793, le même notaire Bisschòp, de Louvain, dans une lettre à l'intendant Gendebien de Bruxelles parle incédemment du départ des Français après la défaite de Neerwinden.

« Nous espérons que vous êtes délivrés heureusement de l'esclavage, quoique on dit ici que ces barbares de Français ont commis des excès à la sortie de votre ville [de Bruxelles],

de même qu'à Halle et Enghien. Ici [à Louvain] ces coquins n'ont point eu le tems, car les impériaux les ayant attaqués par trois et quatre côtés, les ont chassés jusque dans la ville. Cette journée nous avons été forts inquiets, car les coups des cânons faisaient trembler notre ville, et nous craignons qu'on s'aurait battu dans la ville; mais heureusement la peur y était, ce qui les a fait abandonner. On entendra parler de cette battaille, car le monde y peris et blessé de part et d'autre est inombrable; je crains que Son Altesse sérénissime aura beaucoup de dégâts dans ses bois, d'autant que la bataille y a été aussi. Je n'ai pas encore pu parler à M. De-Coster, pour en savoir quelque chose. Notre maison de barrière près le canal est assez endommagé par les coups des canons, qui ont percés les bâtiments; autrement les arbres de la chaussée ont été assez conservés. A Diest, Monsieur, ils n'ont pas été si heureux par le pillage, qui s'y est commis, comme le guarde de Lummen vous aura sans doute dit. Le sieur De Roy en est venu trouver les larmes-aux yeux, disant qu'on avait pillé chez lui pour deux cents florins »...............

« Sa Majesté nous a rendu notre constitution et privilèges; je me suis empressé d'avertir les tenants-barrière de nos chaussées de faire leurs fonctions comme avant l'entrée des Français, leur ordonnant de ne laisser plus passer personne sans payer les droits, à moins qu'il conste de leur franchise.»

Le pape Honorius III confirme au chapitre de Saint-Pierre de Louvain : 1° le droit de présenter le curé, de nommer le *custos* et le sonneur de son église, les chapelains de Saint-Michel, de Saint-Jacques, de Saint-Quentin et de Wilsele; 2° la possession des dîmes de Louvain, de Biest a Louvain, de Wilsele, de Binswyck, de Vlierbeek et d'Oppendorp; et 3° les offrandes faites dans les églises de Saint-Pierre et de Sainte-Gertrude ainsi que dans la chapelle de Notre-Dame.

18 février 1222.

Honorius episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filijs Gosuino, Rainero, Johanni, Gerardo, Henrico, Balduino et Godefrido, canonicis beati Petrj in Louanio, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis vt id per sollicitudinem officij nostrj ad debitum perducatur effectum. Cum ergo, sicut ex parte vestra fuit propositum coram Nobis, jus presentandi ad ecclesiam beati Petrj in Louanio parochialem presbiterum, instituendi custodem in ipsa, et illum etiam qui in eadem ecclesia signa pulsat, et jus instituendi capellanos in capellis beati Michaelis et sancti Quintinj de Houis et de Wilselis et beati Jacobi in Louanio, necnon decimę de Louanio, de Bist, de Wilsele, de Bengeuic (1), de Fliderbeche et de Oppendorp, ac oblationes ecclesiarum sancti Petrj et sanctę Gertrudis et capellę sanctę Marię, ac predia quędam ad uos ratione vestrarum pertineant prębendarum, Nos, vestris iustis pręcibus inclinati, prędicta omnia, sicut ea iuste, canonice ac pacifice possidetis, uobis et per uos ecclesię vestrę

(1) Il faut lire ici *Binseuic* au lieu de *Bengeuic*. Dans une partie de la bulle reproduite par Molanus *(Hist. Lov.,* I, p. 150), on lit *Bunswyck*. *Bunswyck* ou *Binswyck* est aussi mentionné dans une charte du 29 septembre 1224, reproduite d'après le *Groot Gemeynboeck*, fol. 92, des Archives de la ville de Louvain, dans le *Codex diplomaticus rerum Lovaniensium*, joint par Mgr. De Ram à l'*Hist. Lovan.* de Molanus, II, p. 1189.

auctoritate apostolica confirmamus et prȩsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrȩ confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Paulj, apostolorum eius, se nouerit incursurum.

Datum Laterani, xij kalendas martij, pontificatus nostri anno sexto.

Copie de l'année 1640, aux Archives de l'église de Saint-Jacques, à Louvain. La copie de ce document nous a été communiquée par M. Jos. Wils, aide-bibliothécaire de l'Université de Louvain.

DÉMEMBREMENT DE L'ÉGLISE DE SAINT-PIERRE DE LOUVAIN, EN 1252, PAR L'ÉRECTION DES PAROISSES DE SAINT MICHEL, DE SAINT-JACQUES, DE SAINT-QUENTIN ET DE SAINTE-GERTRUDE.

Jusqu'au milieu du XIII[e] siècle, les chapelles de Saint-Michel, de Saint-Jacques, de Saint-Quentin et de Sainte-Gertrude de Louvain, étaient desservies par des chapelains soumis à l'église de Saint-Pierre; elles avaient cependant déjà alors des circonscriptions fixes et bien délimitées. Le démembrement fut ordonné, en 1252, par Hugues, cardinal du titre de Sainte-Sabine et légat du Saint-Siège, qui, par une charte en date du 11 juin de cette année, ordonna d'assigner des revenus fixes aux cinq paroisses de Louvain. Cette assignation fut faite, au mois de juillet suivant, en vertu de l'ordre précité, par le doyen du chapitre de Saint-Pierre, le doyen du concile ou chrétienté de Louvain, le prieur des Dominicains, et le gardien des Frères-Mineurs. Voici l'acte dressé à l'occasion de la mise à exécution de la charte du Cardinal, — charte qui est insérée dans le document.

Voyez, au sujet des paroisses de Louvain, MOLANUS, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, I, pp. 65 svv.

Démembrement de l'église de Saint-Pierre de Louvain et assignation de revenus aux quatre paroisses nouvellement créées (1).

Juillet 1252.

Uniuersis christifidelibus presentes literas jnspecturis magister G[odefridus] decanus sanctj petrj, R. decanus christianitatis, frater G. prior fratrum predicatorum, frater E. gardianus fratrum minorum jn louanio Salutem et cognoscere veritatem. Venerabilis patris fratris H. miseratione diuina tituli sancte Sabine presbiteri cardinalis apostolice sedis legati mandatum in hec verba suscepimus :

Hugues, cardinal du titre de Sainte-Sabine et légat du Saint-Siège ordonne de procéder à l'assignation des revenus aux cinq paroisses de Louvain.

11 juin 1252.

Frater Hugo miseratione diuina tituli sancte Sabine presbiter cardinalis apostolice sedis legatus dilectis jn christo sanctj petrj et christianitatis decanis, priorj fratrum predicatorum et gardiano fratrum minorum louaniensium leodiensis dyocesis Salutem in domino. Cum nos manifeste necessitatis et vtilitatis jntuitu parrochiam louaniensem in quinque decreuimus diuidendam, nolentes nostram ordinationem effectu debito fatuari, vobis qua fungimur auctoritate jn virtute obediencie districte precipiendo mandamus quatenus ante festum beati johannis baptiste taliter disponatis vt prefatarum quinque parrochiarum pastores certas sibi assignatas portiones jpseque parrochie sua singula jura, baptisterium videlicet jnunctiones sepulturas et alia quecumque cetere parrochie communi jure in dyocesi leodiensi

(1) Ce document est intitulé : *Copia diuisionis et separationis quatuor ecclesiarum parrochialium louaniensium videlicet sanctorum Michaelis Jacobj Quintinj et Gertrudis ab ecclesia sanctj Petrj eiusdem opidj louaniensis; cuius tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis.*

tenere noscuntur, habeant sine preiudicio rectoris ecclesie sanctj petrj et aliorum qui in eadem ecclesia jus habebant; contradictores per censuram ecclesiasticam compescendo. Datum Antwerpie tercio ydus junij pontificatus domini innocentij pape quartj anno nono.

Huius igitur auctoritate mandati die ad hoc statuto habita prius sufficienti deliberatione et cum viris discretis diligenti jnquisitione parrochiarum quantum ad terminos jam diu distinctarum et de valore beneficiorum que capellanis jn dictis parrochijs seruientibus deputata sunt, ordinauimus quod quatuor capellanj predictj scilicet de sancto quintino de sancto jacobo de sancta gertrude et de sancto michaele curam recipiant animarum parrochianorum in terminis parrochie sue commorantium, habeant baptisterium, audiant confessiones; et sicutj plebanus sanctj petrj in sua parrochia jta et istj habeant omnia parrochialia jura singuli in parrochia sibi deputata. Et quia in hac ordinatione jus septem canonicorum ad quos spectat electio et presentatio predictorum capellanorum illesum conseruare debemus, statuimus quod plebanus sanctj petrj predictis canonicis soluat annuatim de oblationibus quindecim libras, plebanus de sancto jacobo duodecim libras, plebanus de sancta gertrude octo, et plebanus sanctj michaelis septem, plebanus vero sanctj quintinj tres libras; et ad communem prebendam ecclesie sanctj petrj nouem libras et decem solidos jdem ministrabit necnon ad missam matutinalem tres libras. De predictis autem primis quadraginta quinque libris custos ecclesie beatj petrj ad procurandum luminaria jn predicta ecclesia et pro alijs juribus suis que sibi per distinctionem parrochiarum defalcantur, quatuor libras recipiet. Campanator autem dicte ecclesie vigintj solidos et medietatem prouentuum aliorum campanatorum sibi per distinctionem parrochiarum defalcatorum possidebit. Celebrans autem missam matutinalem tres libras habebit. Et sic in vniuerso septem canonicis triginta septem libre remanebunt annuatim, que quatuor anni temporibus hoc modo

persoluentur, videlicet quod in qualibet quarta parte anni soluatur quarta pars pensionis : prima pars jnfra octauas omnium sanctorum, secunda jnfra octauas natalis domínj, tercia jnfra octauas pasche, quarta jnfra octauas penthecostes persoluentur. Quod si forsan quod absit aliquod interdictum accidat, pro rata temporis interdictj minuatur pars soluende pensionis. Volumus nichilominus vt omnes oblationes ad omnia altaria in ecclesia beati petri seu capella beate virginis in quatuor precipuis solemnitatibus anni prouenientes plebanus cum integritate percipiat; medietatem vero aliarum oblationum omnium sacerdotum in predictis altaribus per anni circulum celebrantium recipiet plebanus prelibatus, aliam autem medietatem de gratia et quamdiu plebano visum fuerit habeant ipsi celebrantes. Ordinamus eciam quod plebanus beati petrj, qui hactenus curam totius opidj gessit, maior et principalior inter omnes existat capellanos, juribus superiorum, procurationibus ac visitationibus eorumdem in eo statu in quo esse consueuerunt permanentibus. Nec capellanj prenotati, licet sint curatj, ad predicta jura seu seruicia teneantur, salua tamen predictis dominis in eos et in eorum parrochianos jurisdictione debita et consueta. Sepedictj eciam capellani debent ad synodum in ecclesia sanctj petrj celebrandam cum suis parrochianis conuenire et quociens necessitas vel consuetudo id exposcit, jnsuper jn dedicatione et in festo patronj prefate ecclesie predictj quatuor capellanj vesperis et maiori misse interesse teneantur. Jn recognitione vero maioritatis plebanj sanctj petrj respectu aliorum capellanorum et in dignitate prefate ecclesie ad alias capellanias exprimendam ordinamus quod oblationes ad predictas quatuor capellas in die animarum prouenientes jdem plebanus sicut hactenus consuetudo habuit cum integritate percipiat. Statuimus eciam et firmiter obseruari volumus vt quocienscumque vel parrochiam sanctj petrj vel aliquam aliam capellaniam ex predictis ammodo vacare contigerit, dicti septem canonicj, ad quos pertinet presentacio, sacerdotes vita et sciencia predictos scientes theutonicum nec aliam curam habentes vel si habeant statim resignantes et volentes personaliter deseruire presentabunt.

Qui eciam ante cure susceptionem jurare debent residenciam personalem necnon et septem canonicis et ecclesie beati petrj fidelitatem. Quod si is qui jnuestitus fuerit personaliter residere noluerit vel eciam non potuerit, parrochia illa alij conferatur ydoneo sacerdotj qui premissa omnia paratus sit adimplere. Actum anno domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo mense julio.

Cartulaire de l'église de Saint-Jacques à Louvain, fol. 1 r°-2 v°. La copie de ce document nous a été communiquée par M. Jos. Wils, aide-bibliothécaire de l'Université de Louvain.

ACCORD CONCLU ENTRE LE DOYEN DU CHAPITRE DE SAINT-PIERRE ET LES CURÉS DE SAINT-MICHEL, DE SAINT-JACQUES ET DE SAINT-QUENTIN DE LOUVAIN, AU SUJET DE L'EXERCICE DE CERTAINS DROITS PAROISSIAUX.

Des difficultés avaient surgi, au XV[e] siècle entre les curés de la ville de Louvain touchant l'administration des sacrements et la perception des droits des funérailles. Un accord, conclu le 12 février 1479 entre le doyen du chapitre de Saint-Pierre et les curés de Saint-Michel, de Saint-Jacques et de Saint-Quentin, mit fin à la controverse. Le curé de Sainte-Gertrude, religieux de l'abbaye du même nom, n'intervint pas à cette convention.

Des négociations préliminaires avaient été engagées avant l'adoption définitive de l'accord; elles furent entamées au moins dès la fin de l'année 1477; car, dans la séance de l'Université du 22 décembre de cette année, Jean de Thymo, doyen de Saint-Pierre, interpellé sur le projet de convention, déclara n'y avoir pas encore donné son assentiment. Le procès-verbal de cette séance porte : « Supplicavit dominus » decanus facultatis juris canonici nomine eiusdem facultatis » spectabilem virum dominum et magistrum Johannem de

» Thimo decanum ecclesie sancti Petrj Louaniensis presen-
» tem restituj in sua possessione et in eo statu, quo eius
» predecessor fuit ante concordiam factam per eum cum
» curatis sanctorum Mychaëlis, Quintinj et Jacobj Louanien-
» sium. Deinde idem dominus decanus jbidem solempniter
» protestatus fuit quod nunquam consentijt in dicta concordia
» neque consentit; et jta pecijt jpsum in sua possessione
» restituj. Et fuit res jpsa commissa deputatis. » *Acta Universitatis*, IV, fol. 21 v°.

L'accord fut confirmé par le pape Sixte IV par une bulle en date du 14 novembre 1480.

Nous donnons ci-dessous : 1° l'acte notarié dressé, le 12 février 1479, à l'occasion de la conclusion définitive de l'accord; et 2° la bulle confirmative du pape Sixte IV.

I.

Convention relative à l'exercice de certains droits paroissiaux.

12 février 1479.

In nomine Domini amen. Tenore presentis publici jnstrumentj cunctis pateat euidenter et sit notum quod anno a Natiuitate eiusdem Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo nono, jndictione duodecima, die vero veneris, duodecima mensis februarij, pontificatus sanctissimi jn Christo patris et domini nostri domini Sixti diuina prouidencia pape quarti anno suo octauo, venerabilibus et discretis viris dominis Johanne de Thimo, jn jure canonico licenciato, decano ecclesie collegiate sancti Petri Louaniensis, Leodiensis diocesis, Anthonio Rolini sanctorum Michaelis Reynero van der Elst Jacobi, et Thoma Henricj Quintini opidj Louaniensis ecclesiarum parrochialium curatis siue plebanis, dictis dominis decano necnon canonicis eiusdem ecclesie sancti Petri jn eorum loco capitulari ad jnfrascripta peragenda capitulariter congregatis, jn mei notarij publici subscripti et testium jnfranominatorum ad hoc vocatorum

specialiter et rogatorum presencijs personaliter constitutis et existentibus, ac exposito per organum dicti domini decani nonnullas nuper per et inter ipsos dominos decanum ad causam juris sui prelibati decanatus ex vna, et curatos siue plebanos ad causam jurium suarum ecclesiarum parrochialium eciam supra nominatarum ex altera partibus, occasione juris administracionis sacramentorum ecclesiasticorum, videlicet eucharistie et extreme vnctionis, necnon confessionum auditionis certarum personarum, jurium funeralium receptionis ac aliarum rerum jnferius designatarum, subortas fuisse questionis differencias et controuersias ; quodque ipsi domini decanus ac curati siue plebani, considerantes et perpendentes, vt asseruerunt, se ex huiusmodi questionibus, differencijs et controuersijs quamplures molestaciones, vexationes expensas et dampna pati et sustinere habuisse, necnon ex illis quamplures alias eciam, vt timetur, grauiores suboriri molestias, pristinas et mutuas amicicias nedum minui, verum eciam penitus extirpari et annullari, nisi desuper jurisperitorum ac aliorum proborum et scientificorum virorum consilio et assistencia in tempore prouideretur, premissis itaque et alijs, que vni et alterj partibus de jure aut alias spectare et competere possent et deberent, ac alijs considerandis et attendendis consideratis et attentis, concorditer et vnanimiter tam pro ipsis decano, curatis modernis, quam eciam eorum successoribus decanis et curatis siue plebanis, modis et formis in quadam papirj scedula per ipsos michi notario subscripto tradita et exhibita contentis et expressis tractarunt, concordarunt et conuenerunt, ac tractatum, concordiam et conuentionem jnierunt, et idcirco ipsi domini decanus et curati siue plebani me notarium, quatenus huiusmodi scedulam jbidem de verbo ad verbum legerem et publicarem, requisierunt. Cuius scedule concordie tenor sequitur de verbo ad verbum :

Ista est concordia concepta, tractata, ordinata, concordata, conuenta super differencijs pridem et vsque nunc pendentibus et existentibus per et inter venerabilem virum magistrum

Johannem de Thimo, decanum ecclesie collegiate et parrochialis sancti Petri, ratione sui decanatus ex vna, necnon honorabiles viros dominos Anthonium Rolini, sancti Michaelis, Reynerum van der Elst, sancti Jacobi, et Thomam Henricj, sancti Quintinj, parrochialium ecclesiarum plebanos siue curatos, ratione suarum ecclesiarum occasione administrationis sacramentorum auditionis confessionum et aliorum jnfrascriptorum, prout et quemadmodum jn presenti scedula omnia continentur, habentur et describuntur, partibus ex altera.

Et *jn primis* erunt et remanebunt subditi capituli sancti Petri, licet habitauerint jn parrochijs sanctorum Michaëlis, Jacobi et Quintini Louaniensium, pleno jure sub decano solo, prout hactenus obseruatum est; hoc declarato quod de scolaribus de istis tribus parrochijs predictis, qui scolam predicti capituli frequentant, quamquam chorum visitauerint, dominus decanus se non intromittet, quamdiu jn puericia fuerint constituti et donec ad communionem eucharistie peruenerint; depost vero communionem aliorum clericorum subibunt legem jnferius annotatam.

Secundo. In euentum in quem aliquis subditorum capituli, Altissimo disponente, decesserit et suam sepulturam in aliqua predictarum trium parrochiarum elegerit, quod hoc casu, corpore huiusmodj defuncti honorifice per dictum dominum decanum aut suos ad locum sepulture delato, plebanus siue curatus, aut eius substitutus, illius parrochie jn qua talis subditus elegit suam sepulturam, cum solempnitate requisita corpus mortuum ecclesiastice sepulture tradere debeat; decanus vero per se vel alium eius nomine exequias huiusmodi subditi celebrare tenebitur in collegiata ecclesia sancti Petri, et oblationes et cereos offertoriales exinde ad se integraliter recipere sine contradictione plebani siue curati illius ecclesie, vbi talis elegit suam sepulturam. Sed si huiusmodi subditus, qui suam sepulturam elegit in aliqua predictarum trium parrochiarum et ordinauit exequias

fieri et celebrari in dicta parrochia, quod tunc plebanus siue curatus illius parrochie recipere habebit oblationes jn dicta missa exequiarum cum cereis offertorialibus jnsolidum et integraliter, saluo semper quod exequie prime et principales fieri debeant per decanum aut alium eius nomine jn ecclesia sancti Petri, vt supra in presenti articulo. Et pro jure quod plebano seu curato illius parrochie competit, jn qua talis subditus elegit suam sepulturam, quod tunc ratione electionis illius sepulture habere debet quatuor stuferos.

Tercio. Plebanus ecclesie parrochialis sancti Petri Louaniensis septenaria, tricenaria et anniuersaria prima subditorum dicti capituli jnsolidum habebit et obtinebit, licet predicti subditi habitauerint et decesserint in aliqua dictarum trium parrochiarum.

Quarto. Quod omnes laici, clerici coniugati, bigami, scolares non clerici et eciam tonsurati non gaudentes priuilegio clericali, prout hactenus obseruatum est, erunt et remanebunt pleno jure sub plebano seu curato solo illius ecclesie de predictis tribus ecclesijs, videlicet sanctorum Michaëlis, Jacobi et Quintini, jn quorum parrochijs habitauerint.

Quinto. Administratio omnium sacramentorum atque cura omnium clericorum priuilegio clericali gaudere debentium, qui de vna dictarum trium parrochiarum, videlicet sanctorum Michaëlis, Jacobi et Quintinj Louaniensium, pro tempore existent, jncumbet jnantea soli plebano siue curato illius ecclesie parrochialis, jn qua clerici tales habitauerint seu moram fecerint, decano primo et plebanis siue curatis quarto articulis semper saluis.

Sexto. Quilibet plebanorum siue curatorum sanctorum Michaëlis, Jacobi et Quintinj, pro interesse decani in oblacionibus et alijs emolumentis, que curam eorumdem clericorum jam predictorum deinceps jncumbentem concomitabuntur, et que ad eosdem plebanos siue curatos specta-

bunt, dabit singulis annis decano jn festo Natiuitatis Christi sex *(sic)* capones. Et consentit dominus decanus quod octo *(sic)* habebunt domini de capitulo ex predictis caponibus.

Septimo. Inherendo ordinationi et conclusioni alme vniuersitatis studij Louaniensis ipsi tres plebani siue curati ecclesiarum trium predictarum consentiunt in hoc quod decanus habeat et obtineat de clericis priuilegio clericali gaudere debentibus, vt in quinto articulo presentis concordie, tres partes jurium funeralium de quota ordinata per vniuersitatem. Similiter habebit decanus tres partes candelarum cerearum stantium circa funus jn die exequiarum; et quartam partem quote predicte jurium funeralium eorumdem clericorum et dictarum candelarum cerearum circa funus stantium habebit ille plebanus siue curatus de dictis tribus parrochijs jn qua talis clericus decesserit. Et quod eciam quilibet plebanorum seu curatorum dictarum trium parrochiarum celebrare habebit exequias eorumdem clericorum, necnon oblationes et cereos offertoriales exinde prouenientes ad se jnsolidum et integraliter recipere sine contradictione decani, saluo quod, si aliquis prelatus ecclesie doctor vel nobilis priuilegio clericali gaudere debentes aut eorum executores elegerint decanum sancti Petrj ad celebrandam missam exequiarum ipsorum, quod tunc decanus huiusmodi missam poterit celebrare sine contradictione dictorum plebanorum siue curatorum; oblacionesque et cereos offertoriales solus decanus in eadem missa ad se recipiet. Et in euentum jn quem aliquis predictorum clericorum priuilegio clericali gaudere debentium, ut in quinto articulo presentis concordie, jn vna dictarum trium parrochiarum decesserit, et suam sepulturam apud sanctum Petrum vel aliquem alium locum jnfra septa parrochie sancti Petri situm elegerit, quod ex tunc casu predicto de talibus clericis plebanus ecclesie sancti Petri Louaniensis habebit et obtinebit medietatem quarte partis dicte quote et candelarum cerearum stantium circa funus cuilibet plebanorum siue curatorum dictarum trium parrochiarum competentium. Reliquam vero

medietatem huiusmodj quarte partis quote predicte et dictarum candelarum cerearum habebit et retinebit jlle plebanus siue curatus illius parrochie de dictis tribus parrochijs, sub qua talis clericus decesserit.

Octauo. Administracio eciam omnium sacramentorum clericorum peregrinantium siue transeuntium, qui in Louanio non resident seu morantur, remanebit apud plebanum siue curatum illius parrochie de dictis tribus parrochijs, vbi transitum fecerint. Et in casu quo aliquis predictorum clericorum jn aliqua dictarum trium parrochiarum decesserit, quod tunc ipse decanus habebit tres partes jurium funeralium et candelarum stantium cira funus in exequijs dumtaxat; reliquam vero quartam partem huiusmodj jurium funeralium et candelarum predictarum habebit ille plebanus siue curatus de predictis tribus parrochijs, jn qua talis clericus decesserit.

Nono. Vinum thurificationis, quando eueniet, semper diuidetur equaliter inter decanum et plebanum siue curatum illius parrochie jn qua talis clericus priuilegio clericali gaudere debens decesserit, eciam quicumque missam exequiarum celebrauerit.

Decimo. Septenaria, tricenaria et anniuersaria prima dictorum clericorum plebanus siue curatus earumdem trium parrochialium ecclesiarum, sub qua talis clericus decesserit, jnsolidum habebit et celebrabit, nec decanus alicui plebanorum siue curatorum earumdem trium ecclesiarum parrochialium derogabit jn jure sibi plebano seu curato competenti.

Vndecimo. Plebani siue curati dictarum trium ecclesiarum sunt contentj quod, vacante decanatu ecclesie collegiate sancti Petri Louaniensis, capitulum eiusdem ecclesie jn casu premisso recipiat et assequatur jura ad decanatum spectantia secundum formam et continentiam presentis concordie pro jure et interesse quod eidem capitulo competere posset.

Qua quidem scedula ad peticionem et requisitionem eorumdem dominorum decani et curatorum ibidem in eorum et prefatorum dominorum canonicorum presencijs per me eundem jnfrascriptum notarium publice altaque et intelligibili voce de principio vsque ad finem eius lecta, perlecta et recitata, et per ipsos dominos decanum et canonicos illic presentes et capitulum representantes ac curatos siue plebanos bene et sane, ut asseruerunt, intellecta, ipsi domini decanus, curati siue plebani exposuerunt, et eorum quilibet exposuit, se modis et formis jbidem publicatis et lectis ac in dicta scedula contentis et expressis concorditer et vnanimiter tam pro ipsis decano et curatis siue plebanis quam eorum successoribus decanis et curatis siue plebanis tractasse, concordasse et conuenisse, tractare, concordare et conuenire, prout ipsi iterum et de nouo ac ex habundanti quatenus, opus esset, modo et forma prescriptis tractant, concordant et conueniunt. Quam quidem concordiam ipsi domini decanus et curati ratione decanatus et ecclesiarum suarum, tam pro se ipsis quam suis in eisdem decanatu et ecclesijs successoribus, necnon prefati domini canonici vnacum ipso decano capitulum representantes pro eorum interesse eandem concordiam approbarunt, ratificarunt et laudarunt, prout approbant, ratificant et laudant per presentes, illamque et illa cum omnibus jnde secutis auctoritate apostolica, seu cuiuscumque alterius ad hoc potestatem et auctoritatem habentis, confirmari et approbari, ac eis robur et firmitatem apostolici muniminis adici, et litteras apostolicas ac alias necessarias et oportunas desuper fieri et expediri, dicti dominus decanus pro se et suis successoribus, necnon domini de capitulo sancti petri antedicto vnacum decano pro ipsis et eorum successoribus, ac curati siue plebani pro se suisque successoribus dictarum ecclesiarum curatis et plebanis ad perpetuam rei memoriam tam quoad dictos decanos, curatos siue plebanos presentes et modernos pro se eorumve successoribus, quam eciam quoad dictos dominos canonicos et capitulum presentes et modernos vnacum decano pro seipsis eorumve successo-

ribus, voluerunt, consenserunt, prout eorum quilibet, jn quantum ipsos et eorum quemlibet concernit, voluit et consensijt, promittentes dicti domini decanus pro se et suis successoribus, necnon canonici vnacum jam dicto domino decano capitulum representantes et facientes pro se eorumve successoribus, ac curati siue plebani eciam pro se et eorum successoribus, premissa omnia et singula firmiter et jnuiolabiliter tenere et obseruare, ac nunquam in toto vel in parte contrauenire, renunciantes omnibus et singulis juris et facti exceptionibus, deceptionibus rei sic non geste, non facte et non concordate, et ne possit dici aliud esse factum quam scriptum, et scriptum quam concordatum, et generaliter omnibus et singulis exceptionibus, que contra presens publicum jnstrumentum dici possunt modo quolibet vel opponi, jurique dicenti generalem renunciationem non valere, nisi precesserit specialis. De et super quibus omnibus et singulis premissis prelibati domini decanus, canonici et curati siue plebani, sibi a me notario publico subscripto vnum vel plura publicum seu publica fieri, confici atque tradi pecierunt et requisiuerunt, ac eorum quilibet pecijt et requisiuit, jnstrumentum et jnstrumenta.

Acta fuerunt hec Louanij, dicte Leodiensis dyocesis, jn loco ac sub anno, jndictione, die, mense et pontificatu, quibus supra; presentibus jbidem discretis viris Henrico Vlieghe, virgario dicte ecclesie sancti Petri, Adriano Wilhelmi de Huesden et Judoco Maes, clericis Leodiensis et Tornacensis diocesium, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Willermus filius Johannis de Cluetinghen, clericus Traiectensis diocesis, publicus sacra jmperiali auctoritate ac jnclite vniuersitatis studij generalis opidi Louaniensis, dicte Leodiensis diocesis, notarius juratus, quia premissis expositioni, requisitioni, approbationi, laudationi et ratificationi, ceterisque premissis omnibus et singulis, dum sic, vt premittitur, dicerentur, fierent et agerentur, vnacum prenominatis testibus presens interfui, eaque omnia et singula, prout supra scribuntur, sic fieri vidi, sciui et audiui, jdcirco hoc

presens publicum jnstrumentum, manu alterius fidelis, me aliunde tunc jmpedito, scriptum exinde confeci, subscripsi et jn hanc publicam formam redegi, signoque et nomine meis solitis et consuetis signaui rogatus et requisitus, jn fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

Original aux archives de l'église de Saint-Jacques à Louvain. La copie de ce document nous a été communiquée par M. Jos. Wils, aide-bibliothécaire de l'Université de Louvain.

II.

Le pape Sixte IV confirme l'accord précédent.

14 novembre 1450.

Titre du souverain pontife, et arenga *ou préface.*

Sixtus, episcopus seruus seruorum dej. Ad perpetuam rej memoriam. A pacis auctore meritis licet insufficientibus in suprema dignitatis apostolice specula constitutj, ad ea nostre mentis intuitum solicite conuertimus, per que inter fideles quoslibet pacis ipsius vigeat desiderata suauitas, et illa, que propterea facta fuisse comperimus, vt firma perpetuo et illibata persistant, cum a nobis petitur, libenter apostolico munimine roboramus.

Supplique avec raisons à l'appui.

Sane pro parte dilectorum filiorum Johannis de Thimo, decani sanctj Petrj, et Antonij Rolini sanctj Michaëlis ac Reynerj van der Elst sanctj Jacobj necnon Thome Henricj sanctj Quintini parrochialium ecclesiarum, plebaniarum nuncupatarum, opidj Louaniensis, Leodiensis diocesis, rectorum, plebanorum nuncupatorum, nobis nuper exhibita petitio continebat quod, cum olim inter decanum et rectores predictos super ecclesiasticorum sacramentorum administratione et nonnullarum personarum auditione confessionum

ac jurium funeralium perceptione, nonnullisque alijs rebus tunc expressis, ad decanum ratione decanatus ipsius ecclesie sanctj Petrj et rectores predictos ratione ecclesiarum suarum predictarum, vt quilibet eorum asserebat, pertinentibus, controuersia seu questionis materia exorta fuisset, tandem decanus et rectores predictj, laboribus et expensis parcere ac litium anfractus euitare cupientes, super administratione, auditione, perceptione et alijs premissis, certas concordiam et conuentionem pro se suisque successoribus decanis et rectoribus respectiue ecclesiarum predictarum jnierunt et fecerunt, prout in quodam publico jnstrumento desuper confecto, quod in cancellaria apostolica diligenter inspicj et examinarj, ac illius tenorem de verbo ad verbum, signis et caracteribus omissis, presentibus jnseri fecimus, plenius continetur. Quare pro parte decani et rectorum predictorum asserentium quod dilectj filij capitulum dicte ecclesie sanctj Petrj concordiam et conuentionem predictas ratificarunt et approbarunt, ac illis expresse consenserunt, nobis fuit humiliter supplicatum, vt concordie et conuentioni predictis pro illorum subsistencia firmiorj robur apostolice confirmationis adicere aliasque super hoc prouidere de benignitate apostolica dignaremur.

Concession ou octroi de la faveur demandée.

Nos igitur, qui inter fideles singulos pacis dulcedinem vigere sinceris desiderijs exoptamus, Johannem decanum et Antonium ac Reynerum necnon Thomam, rectores predictos, eorum quemlibet a quibuscumque excommunicationis, suspensionis et interdictj ac alijs ecclesiasticis sentencijs, censuris et penis, a jure vel ab homine quauis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet jnnodatj existunt, ad effectum presentium dumtaxat consequendum harum serie absoluentes et absolutos fore censentes, huiusmodi supplicationibus inclinatj concordiam et conuentionem predictas, ac prout illos concernunt, omnia et singula in dicto jnstrumento contenta auctoritate apostolica tenore presentium ex certa sciençia approbamus et confirmationis ac presentis

scripti patrocinio communimus, supplentes omnes et singulos defectus, si qui forsan interuenerint in eisdem.

Annulation des clauses contraires.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac statutis et consuetudinibus dicte ecclesie sanctj Petrj juramento, confirmatione apostolica, vel quauis firmitate alia roboratis, ceterisque contrarijs quibuscumque. Tenor vero dictj jnstrumenti talis est. *(Suit ici le texte de l'accord.)*

Anathème et date.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis, approbationis, confirmationis, communitionis et suppletionis infringere vel ei ausu temerario contraire si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petrj et Pauli apostolorum eius se nouerit jncursurum.

Datum Rome apud sanctum Petrum, anno jncarnationis dominice millesimo quadringentesimo octuagesimo, decimooctauo kalendas decembris, pontificatus nostri anno decimo.

Le texte de la bulle de Sixte IV est extrait d'un acte notarié conservé aux archives de l'église de Saint-Jacques à Louvain. La copie de ce document nous a été communiquée par M. Jos. Wils, aide-bibliothécaire de l'Université de Louvain.

GODEFROID II, DUC DE LOTHARINGIE, RAPPELLE LES DONATIONS FAITES PAR SON PÈRE AU CHAPITRE DE SAINT-PIERRE DE LOUVAIN. (1).

1140.

IN . NOMINE . PATRIS . ET . FILII . ET . SPIRITUC . SANCTI . Multa essent digna scribi suis in temporibus . quę non scripta | plerumque dampno futuris cedunt hominibus . quia dum scriptores suis curis impediti . propriis inherent laboribus . publica | et posteris profutura si quidem scriptis mandarentur . et silendo transeunt . et quasi prorsus aliena omnino post ponendo | negligunt . Quod nos quidem pręcauentes licet impediti pluribus . quę deus et larga manus magni ducis GODEFRIDI . fratris | heynrici comitis . qui tornaci armis interiit . ęcclesię SANCTI PETRI . quę est in louanio . nostris contulerit temporibus . scripto | commendare curauimus . tum ut karitas tanti uiri exemplum bene faciendi futuris esset principibus . tum ut nostri successores qui | filii iam dictę futuri forent ęcclesię . circa puplica solliciti potius illa augmentata . quam imminuta suis relinquerent sequacibus . | Hęc autem erant quę uir illustris matri nostrę louaniensi adiecit ęcclesię . pręter illa quę ad decorem domus dei exterius respiciunt . | de palliis enim loquor . et cortinis . de cappis . et casulis . de dalmaticis et subdiaconorum tunicis . scilicet prebenda de qua pendet molen- | dinum quod dicebatur wiscekini . et . xx[ti] . solidi quos persoluunt de bensuic (2) mansuarii . et singulis diebus nummus unus de teloneo louanii . | quam sic pius pater etiam

(1) Ce document a été publié avec quelques erreurs dans MIRAEUS ET FOPPENS, *Opera diplomatica*, I. p. 388; VAN GESTEL, *Hist. archiepisc. Mechliniensis*, I, p. 151; et MOLANUS, *Hist. Lovan.* ed. de Ram, I, pp. 96-98. Nous le reproduisons ici d'après la copie faite sur l'original par M. Eug. de Marneffe.

(2) Binswijk, ancien lieu-dit situé sous Wilsele. Voyez ci-dessus p. 346.

donabat esse liberam . ut nullus illam obtineret . nisi sacerdos . et quem clerus loci purissime eligeret . hoc uero | facto non multo acto tempore uir pręclarus benedictionem super benedictionem paratus addere . ęcclesiam quę est in rothe (1) in | communem refectionem uniuersę congregationis destinauit . quod quo ordine sit completum ad explanandum suscepimus ;· Fuit quidam | noster concanonicus possessor illius ęcclesię dictus Boso . ad quem complures dum confluerent . flagitantes ut in illa esse eius mererentur | successores . complures etiam ad ducem non curantes de iam dicto canonico tantum donum obtinerent ab ipso aduocato . ne utra pars | uel modicum ualuit proficere . donec eidem canonico in ęcclesia sancti petri quę est in louanio complacuit . ob cuius honorem et animę suę | redemptionem ęcclesiam in manu ducis posuit . et quod eum sciuit uelle scilicet ut illam cum uniuersa dote sua altari sancti Petri delega | ret suppliciter rogauit . Sic enim ut diximus ęcclesia de Rothe in usvm fratrum Louaniensis ęcclesię pertransiuit oblata altari sancti Petri . | ab ipso duce et ab eius filio qui patrum honorum fuit heres et patris equiuocus . his adiectis ut bosonis perpetua haberetur memoria . et in | anniuersario domini ducis quandocumque occurreret . fratres essent simul cum karitate . et si res adea (*sic*) aliquando concresceret . in anniuersariis | uxoris eiusdem ducis dominę Idę scilicet . et matris eius adelheidis . similis ageretur leticia . Hęc ergo sic ordinata et sigillo ducis insignita | ne quis pręsumat disturbare uim facturus fratribus . anathemate demum sunt confirmata astante et sic iubente ipso duce et eius prole generosa . | cui post patrem cum comitatu et ducatu tota terra seruiebat subdita . (2) preter supradicta autem notum sit omnibus christi fidelibus quod omnes |

(1) Rhode-Saint-Agathe, et non Rhode-Saint-Pierre. L'église de cette dernière localité appartenait à l'abbaye de Parc.

(2) A partir de cet endroit la charte est écrite d'une autre main, et avec une autre encre. Il y a lieu de remarquer aussi que dans la suite il est toujours fait usage de l'*e* simple au lieu de l'*ę* cédillé.

decime infra allodium louaniense tam minute quam maiores siue perueniant in agrs *(sic)* siue in pratis necnon de omnibus fructibus infra curtes louanienses | crescentibus et etiam de pecoribus atque altilibus ad septem prebendas ecclesie beati Petri in louanio pertinent spetialiter . quas . VII . prebendas bone memorie lam | bertus comes cum barba in eadem ecclesia constituit . et ad easdem . VII . prebendas spectant omnes donationes ecclesiarum in louanio . et donatio | maioris parrochie et omnium altarium . et omnes oblationes excepta portione parrochiani . et de predictis decimis suas diuisas habent deci | mas custos et parrochianus. Ne autem per elemosinam proborum uirorum accrescentes canonici in prenominata ecclesia sancti Petri in predictis decimis . et | oblationibus . atque donationibus aliquid iuris possint se dicere habere: et ut supradictorum omnium controuersia sopiatur . et ut falsitati | malignantium contra ecclesiam per ueritatem huius scripti resistatur: hanc paginam testimonialem dux Godefridus filius Gode | fridi ducis cum barba sigillo suo muniri: et testes subscribi fecit . Hij autem interfuerunt testes . Reinerus archidia | conus . Henricus prepositus . Thegenboldus . Magister stephanus . Magister Godefridus Onekinus parrochianus clerici . Homines du | cis . Walterus bertolt . Willelmus de birbaica . Reizo de tildunch . Reinerus dhauerlah . Arnoldus dapifer . ditferdus | didelinus willicus louaniensis . et alij quam plures . Actum est incarnationis dominice anno M°. C°. XL°.

Original; sceau enlevé. Fonds de Saint-Pierre de Louvain, aux Archives générales du Royaume à Bruxelles.

Un document intéressant au point de vue de la valeur juridique des actes au XIIe siècle.

Anciennement la charte privée, délivrée à l'occasion de la vente, de la donation ou de l'échange d'un bien, ne constituait pas, entre les mains du cessionnaire, une preuve légale du droit qui lui avait été transmis. Quand on lui contestait ce droit, il devait, pour l'établir, recourir au témoignage des personnes qui avaient assisté à l'accomplissement des formalités juridiques de l'acte de cession (1). Il importait donc de conserver le souvenir de la présence de ces personnes, et l'on rappelait, à cette fin, leurs noms au bas des chartes.

Cette jurisprudence était conforme à l'esprit du droit germanique, qui n'accordait de valeur qu'à la preuve testimoniale. Elle resta en vigueur d'une façon absolue jusqu'au douzième siècle Comme on le voit par le document qui suit, on commença dès lors à accorder, dans certaines cas, une force probante aux chartes. Cette innovation est due peut-être à l'influence exercée par le droit romain, qui admettait la preuve écrite, et dont les principes, remis en honneur par les juristes de l'école de Bologne, furent à cette époque adoptés un peu partout à titre subsidiaire.

EDG. DE MARNEFFE.

Godefroid, duc de Lotharingie, accorde, aux religieux de l'abbaye de Saint-Michel à Anvers, la faveur de pouvoir, à défaut de témoins, prouver par titres leur droit de possession.

Vers 1160.

Jn nomine sancte et indiuidue trinitatis Ego godefridus dei gratia tercius lotharingie dux . et marchio notum esse uolo tam presentibus quam futuris quod ecclesiam sancti

(1) M. le professeur Reusens donne de très intéressants détails sur cette matière dans le tome XXVI des *Analectes*, pp. 21 et suiv.

michaelis in antwerpia in hoc iure priuilegiatam esse uolo. quod ei tempore patris mei ipsius elemosina et largitione iudices et scabini antwerpenses consensu et electione populi in elemosinam contulerunt. et iuniores postea sepius in burgo recognouerunt. Fratrum siquidem ibidem deo seruientium. paci consulentes adinuenerunt. ut possessiones eiusdem ecclesie. scripto cum testibus confirmatas. si uiui testes non superessent. fratres ipsi sub ordinis sui professione. in vinculo obedientie. adiurati conseruare possent. uel si ab omnium memoria temporis prolixitas rei veritatem subtraxisset. scriptum eiusdem ecclesie robur testimonij haberet. et sepe iam dicta ecclesia quod scripto commandasset hoc in perpetuum libere et quiete possideret. Ne quis uero deinceps huic nostre benignitatis priuilegio audeat contraire sigilli nostri impressione. et testium annotatione corroboramus. et successoribus nostris filijs et nepotibus seruandum delegamus S' geringi tribuni S' aloldi amman S' honulfi padebuc S' gelmari lippaert S' raduardi tichgoth S' becconis decani S' hugonis breebart S' honulfi de molendino S' gerulfi runte. Hijs iudicibus et scabinis res acta est.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers, fol. 22, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Le chevalier Jean Van Heesbeen est autorisé par Jeanne, duchesse de Brabant, a affecter a la fondation d'un autel son bien dit *tGoedeken ter Heyden*, situé a Santhoven.

28 juin 1364.

Johanna, Dei gratia Lucemburgi, Lottringie, Brabantie ac Limburgi ducissa, sacrique Imperii marchionissa. Notum facimus universis, quod nos, attendentes devotionem et affectum cordialem, quibus dilectus noster et fidelis Johannes de Heesbeen, miles, divino motus est instinctu, volens ob salutem anime sue et animarum progenitorum suorum ob cultus divini augmentum altare unum de novo constituere et dotare, ad tale altare construendum et de novo fundandum bona de Tymo cum suis pertinentiis, quod vulgariter dicitur *tGoedeken ter Heyden*, situm in parochia de Zanthoven, cujus valor est annuatim viginti quinque florenorum de Florencia vel circiter, pure et simpliciter propter Deum assignavit; supplicans quatenus hujusmodi assignationi nostrum dignaremur adhibere consensum. Nos operi tam pie concepto merito condescendentes, dictam assignationem laudamus, approbamus et ratificamus, dicta bona ad opus dicti altaris ammortisando, jure censuali dominorum semper salvo, presentium testimonio litterarum sigillo nostro sigillatarum.

Datum anno Domini m. ccc. lxiiii, mensis junii die xxviii.

Cartulaire n° 8, fol. 575 r°, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

OBITUAIRE DU MONASTÈRE DE GÉRONSART (NAMUR).

Le monastère de Géronsart, située sous la commune de Jambe, à trois kilomètres de Namur, fut dès l'origine un prieuré de chanoines réguliers fondé, vers l'an 1127, par l'évêque de Liège Albéron I, qui y envoya une colonie tirée de l'abbaye de Flône. Vers l'an 1216, l'évêque Hugues de Pierrepont unit le prieuré à l'abbaye de Lobbes; mais ce changement eut des suites déplorables. Le relâchement de la discipline y devint tel que l'évêque de Liège dut prendre des mesures de rigueur. Il expulsa les chanoines de Géronsart et donna le prieuré aux chanoines réguliers du Val-des-Ecoliers, en juin 1221. Le 12 mai 1617, le pape Paul V érigea cette maison en abbaye, qui fut incorporée, en l'an 1662, à la congrégation de Sainte-Geneviève.

La révolution française de la fin du XVIII[e] siècle supprima l'abbaye de Géronsart. Les bâtiments subsistent encore en partie et ont été tranformés en maison de campagne.

Voyez : V. BARBIER, *Histoire du monastère de Géronsart*; et DOM BERLIÈRE, *Monasticon belge*, I, 1[re] livr., p. 132.

V. BARBIER.

JANUARIUS.

4 Anniversarium Aegidii de Maillien.

7 Anniversarium domini Balduini de Hanut, legatoris decimae de Wance.

8 Missa Jacobi Baré ejusque uxoris, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.

9 Missa eadem quae pridie.

10 Anniversarium Lamberti Malotiau et uxoris.

12 Anniversarium domini Eniorandi de Chainne (1); qui obiit anno 1306.

14 Anniversarium domini Godefridi militis de Falizia; qui obiit anno 1272.

(1) *Chainne* est probablement une faute de transcription. C'est *Ronchinne* qu'il faut lire.

15 Missa Jacobi Baré ejusque uxoris, parentum amicorumque eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
16 Missa eadem quae pridie.
17 Anniversarium domini Liberti De Hanretz.
20 Anniversarium fratris Augustini De Lattre, primi abbatis hujus domus.
21 Anniversarium dominae Herenburgis d'Erpent.
22 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, etc , celebranda in altari beatae Virginis.
23 Missa eadem quae pridie.
24 Anniversarium Roberti de Limoy et parentum ejus.
25 Anniversarium patris et matris avi et aviae Nicolai Close et Mariae Werotte.
26 Cantantur anniversaria domini Nicolai Stapleaux et Franciscae Jaquemart et parentum.
28 Anniversarium Mathei de Corille et Gobbae, uxoris ejus.
29 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
30 Missa eadem quae pridie.

FEBRUARIUS.

2 Anniversarium domini Goberti d'Argenton, domini Lamberti et Mariae, beguinae de Anduang (1).
4 Anniversarium Henrici de Namecca.
5 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
6 Missa eadem quae pridie.
7 Anniversarium dominae Helvidis d'Erpent, pro quo habemus bona in Hanretz.
9 Anniversarium Nicolai Rigau et Annae De Bande; qui obiit 1614.
10 Cantandum anniversarium R. D. Philiberti De la Hamaide,

(1) *Anduang*, Andoy, sous Wierde.

tertii abbatis, fundatum per Annam Mariam et Catharinam Stapleaux.

12 Missa Jacobi Baré, Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.

13 Anniversarium Aegidii de Lenguen et dominae Crispianae, ejus uxoris, et patris et matris ejus, et fratris Werici.

14 Missa eadem quae nudiustertius.

16 Anniversarium nobilis dominae Margaretae de la Rivière, uxoris domini Warnerii de Dave; quae obiit 1383.

18 Anniversarium Odae de Nivella de Nivocourt.

19 Missa Jacobi Baré, Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.

20 Anniversarium Walteri de Chinein et Evae, uxoris ejus.

21 Missa eadem quae nudiustertius.

23 Anniversarium domini Joannis, avunculi legatoris decimae de Wance.

25 Anniversarium Placentiae, beguinae de Stauules de Vodon.

26 Missa Jacobi Baré, Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.

27 Missa eadem quae pridie.

Martius.

1 Anniversarium Aegidii de Thiry, pro quo habuimus duo bonaria sylvae in Jeumont.

3 Anniversarium domini Joannis, canonici sancti Pauli Leodiensis, pro parte decimae de Wance.

5 Missa Jacobi Baré, Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.

6 Missa eadem quae pridie.

8 Anniversarium domini Goberti d'Argenton, super Jeumont.

9 Cantandum anniversarium Mariae Quinet, Catharinae, ejus filiae, parentum et amicorum.

11 Cantandum idem anniversarium, quod nudiustertius.
12 Missa Jacobi Baré, Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
13 Anniversarium domini Gisleni, avunculi legatoris decimae de Wance.
14 Missa eadem quae nudiustertius.
16 Anniversarium Balduini de Marneffe in decima de Wance.
18 Dicendus unus obitus pro collatore decimae de Wance.
19 Missa Jacobi Baré, Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
20 Anniversarium Gelae, beguinae de Vodon.
21 Missa eadem quae nudiustertius.
22 Obitus domini Balduini de Marneffe, avunculi collatoris decimae de Wance.
26 Anniversarium Marguaretae de Corrire, uxoris primae Eniorandi militis de Ronchinnes.
27 Missa ut decima nona hujus.
28 Missa eadem quae pridie.
31 Anniversarium dominae Helvidis, materterae legatoris decimae de Wance.

APRILIS.

2 Missa Jacobi Baré, Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
3 Anniversarium dominae Odae pro collatione decimae nostrae de Wance.
4 Missa ut 2ª hujus.
7 Anniversarium domini Goberti d'Argenton, domini Lamberti de Wang (1), domini Franconis et Mariae, beguinae de Anduang.
9 Missa ut 2ª hujus.
10 Missa ut 2ª hujus.

(1) *Wang*, Wez, sous Wierde.

12 Anniversarium domini Hugonis, Leodiensis episcopi, pro bonis quae habemus apud Vodon et Nivocourt.
15 Anniversarium Mariae Harduinae, beguinae de Tillier.
16 Missa ut 2ª hujus.
17 Missa ut 2ª hujus.
20 Anniversarium nobilis viri domini Joannis d'Erpent, militis.
22 Anniversarium domini Alberonis, Leodiensis episcopi, hujus domus fundatoris.
23 Missa ut 2ª hujus.
24 Missa ut 2ª hujus.
27 Anniversarium Agnetis, uxoris Bozardi de D'huy.
29 Missa ut 2ª hujus.
30 Missa ut 2ª hujus.

MAIUS.

1 Anniversarium domini Goberti d'Argenton, domini Lamberti de Wang, domini Franconis et Mariae, beguinae de Anduang.
3 Anniversarium Joannis de Naninnes et Incitae, ejus uxoris, et Celidis, filiae eorum.
4 Anniversarium Henrici Rigau, civis Namurcensis. Obiit anno 1617.
6 Missa Jacobi Baré, Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
7 Anniversarium Joannis du Tilliou et uxoris ejus; qui obiit anno 1642.
8 Missa ut 6ª hujus.
10 Cantandum anniversarium Petri Delvaux et uxoris ejus, praetoris d'Erpent.
11 Anniversarium domini Gerardi de Marneffe in decima de Wance.
13 Missa ut 6ª hujus.
14 Missa ut 6ª hujus.
15 Anniversarium domini Lamberti de Suuarlée et uxoris.
18 Anniversarium domini Fastradii, militis de Naninnes; qui obiit anno 1368.

20 Anniversarium domini Theodorici d'Erpent, filii Clarembaldi, militis.
21 Missa ut 6ª hujus.
22 Missa ut 6ª hujus.
24 Anniversarium domini Joannis, decani beatae Mariae Namurcensis, pro decima de Frizé.
28 Missa ut 6ª hujus.
29 Anniversarium Balduini de Vodon dicti le Sauvaige.
30 Missa ut 6ª hujus.

Junius.

1 Anniversarium domini Goberti d'Argenton, domini Lamberti de -Wang, domini Franconis, sacerdotum, et Mariae, beguinae d'Anduang.
4 Missa Jacobi Baré, ejus uxoris, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
5 Missa eadem quae pridie.
6 Anniversarium Catharinae a Gemblaco de Vodon.
10 Anniversarium Joannis Singri, praetoris d'Erpent, et fratris Joannis, hujus domus prioris.
11 Missa ut 4ª hujus.
12 Missa ut 4ª hujus.
14 Anniversarium domini Jacobi d'Erpent; qui obiit anno 1378.
18 Missa ut 4ª hujus.
19 Anniversarium domini Thomae, decani sancti Albani Namurcensis.
20 Missa ut 4ª hujus.
23 Anniversarium Marguaretae, uxoris Willielmi de D'huy.
25 Missa pro animabus Jacobi Baré, Joannae de Bossimé, ejus uxoris, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
26 Anniversarium Mariae, beguinae de Niel.
27 Missa eadem quae nudiustertius.
30 Cantandum anniversarium domini Petri Henrart cum diacono et subdiacono; quod praecedere debent vigiliae.

Julius.

1 Anniversarium domini Goberti d'Argenton, domini Lamberti de Wang, domini Franconis et Mariae, beguinae de Anduang.
2 Missa Jacobi Baré, Joannae de Bossimé, parentum et amicorum, celebranda in altari beatae Mariae Virginis.
3 Missa eadem quae pridie.
4 Anniversarium Alexandri de Wierde et uxoris ejus.
6 Cantandum anniversarium dominae Catharinae Stapleaux.
8 Anniversarium dominae Sarae d'Otange, uxoris domini Joannis d'Erpent, anno 1345.
9 Anniversarium domini Henrici de Refait translati anno 1298.
10 Missa Jacobi Baré, Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
11 Missa eadem quae pridie.
16 Missa pro animabus Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
17 Anniversarium Arnulphi, sacerdotis de Ceumaco, pro uno modio speltae in Erpent.
18 Missa eadem quae nudiustertius.
21 Anniversarium fratris Joannis de Levia, pastoris in Wierde.
22 Missa pro animabus Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
24 Anniversarium Thomae de Nivella Namurcensis.
29 Anniversarium domini Joannis de Curany, canonici sancti Lamberti Leodiensis.
30 Missa pro animabus Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
31 Missa eadem quae pridie.

AUGUSTUS.

1 Anniversarium domini Goberti d'Argenton, domini Lamberti de Wang, domini Franconis, sacerdotum, et Mariae, beguinae d'Anduang.
3 Anniversarium domini Lamberti, quondam investiti de Wang.
6 Anniversarium domini Jacobi de Bossimé, equitis, et filiorum. Obiit anno 1365.
7 Missa Jacobi Baré, Joannae, uxoris ejus, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
8 Anniversarium fratris Nicolai Sohey, 1632.
9 Anniversarium avunculi domini Lamberti de Suuarlée.
10 Missa eadem quae septima hujus.
11 Anniversarium nobilis dominae d'Erpent, quae obiit 1271.
14 Missa pro animabus Jacobi Baré, Joannae, ejus uxoris, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
15 Missa celebranda in altari divae Virginis in die ejus Assumptionis ad intentionem Lamberti Ante.
16 Cantandum anniversarium R. D. Philiberti de la Hamaide, tertii abbatis hujus domus, trium neptum religiosarum et omnium parentum.
18 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, ejus uxoris, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
19 Anniversarium domini Reneri Morial, uxoris ejus, et filiorum, pro quibusdam terris in Baçeille.
21 Missa pro animabus Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, ejus uxoris, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
22 Missa eadem quae pridie.
25 Cantandum anniversarium Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, in altari beatae Mariae Virginis.

26 Anniversarium Willielmi Bodart in censibus de Nivocourt et Hambennes (1).
27 Anniversarium cantandum Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, uxoris ejus, parentum et amicorum eorumdem, in altari beatae Mariae Virginis.
28 Missa Jacobi Baré, Joannae de Bossimé, parentum et amicorum, in altari beatae Virginis celebranda.
29 Anniversarium omnium amicorum legatoris decimae nostrae de Wance.
30 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, ejus uxoris, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Mariae Virginis.

SEPTEMBER.

1 Anniversarium domini Goberti d'Argenton, domini Lamberti de Wang, domini Franconis de Sancto Germano et Mariae, beguinae d'Anduang.
2 Anniversarium fratris Laurentii Hanar, conversi hujus domus, et patris et matris ejusdem.
3 Anniversarium Joannis Lamboye et Catharinae, ejus uxoris, de Vedrin.
4 Missa pro animabus Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
5 Missa eadem quae pridie.
8 Anniversarium dominae Marguaretae de Wallencourt; quae obiit anno 1284.
10 Missa pro animabus Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
11 Missa eadem quae pridie.
14 Anniversarium Bertae, beguinae d'Erpent.
16 Anniversarium domini Joannis d'Erpent, equitis; qui obiit 1310.
17 Anniversarium Josianae et Agnetis, sororum, d'Erpent.

(1) *Hambennes*, Hambraine, sous Cortil-Wodon.

18 Cantandum anniversarium omnium confratrum nostrorum cum absolutione in fine missae.
19 Missa pro animabus Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
20 Missa eadem quae pridie.
22 Anniversarium Henrici Fortis et Agnetis, uxoris ejus, et Odae, beguinae de Sancto Germano.
23 Cantandum anniversarium omnium parentum et benefactorum nostrorum cum absolutione in fine missae.
24 Missa pro animabus Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
25 Missa eadem quae pridie.
28 Anniversarium dominae Gelae de D'huy.

October.

1 Anniversarium domini Goberti d'Argenton, domini Lamberti de Wang.
2 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum et amicorum, celebranda in altari beatae Virginis.
4 Missa eadem quae nudiustertius.
6 Anniversarium domini Clarembaldi d'Erpent; qui obiit anno 1262.
8 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
9 Missa eadem quae pridie.
10 Anniversarium collatorum decimae nostrae de Wance.
14 Anniversarium Pharialdae de Frizey in Vodou.
15 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, uxoris ejus, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
16 Missa eadem quae pridie.
17 Cantandum anniversarium domini Nicolai Stapleaux et Franciscae Jacqmart, etc.

18 Anniversarium fratris Nicolai Colin, 1635.
19 Anniversarium Nicolai de Marche d'Erpent.
20 Cantandum anniversarium idem quod 17ª hujus.
22 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum, amicorum, etc.
23 Anniversarium domini Franconis, investiti de Sancto Germano.
24 Missa eadem quae nudiustertius.
29 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, uxoris ejus, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
30 Missa eadem quae pridie.
31 Cantandum anniversarium patris et matris Gaspardi Delvaux, praetoris d'Erpent, et dicti Gaspardi ac uxoris ejusdem.

November.

1 Anniversarium domini Goberti d'Argenton, domini Lamberti de Wang.
3 Anniversarium domini Philippi, comitis Namurcensis.
5 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum et amicorum, etc.
6 Anniversarium domini Joannis, decani Huensis.
7 Missa ut nudiustertius.
9 Anniversarium domini Jugulani Lotins, legatoris decimae de Wance.
12 Anniversarium Halvidis, beguinae de Mani.
13 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, parentum, etc.
14 Missa eadem quae pridie.
16 Anniversarium Joannis de Naninne, filii Joannis de Naninne et dominae Marguaretae ejus uxoris.
19 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, ejus uxoris, parentum et amicorum, etc.
20 Missa eadem quae pridie.
21 Anniversarium domini Reneri Bordon; qui obiit anno 1273.
24 Anniversarium Annae Eraia de Dave, matris fratris Nicolai Colin.

26 Anniversarium domini Liberti, militis de Ronchinne; qui obiit anno 1266.
27 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, ejus uxoris, parentum, etc.
28 Missa eadem quae heri.
29 Anniversarium Annae Gerardi.

DECEMBER.

1 Anniversarium Catharinae, uxoris Aegidii de Mailhen.
2 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, ejus uxoris, parentum, etc.
3 Anniversarium domini Goberti d'Argenton, domini Lamberti de Wang.
4 Hodie celebratur missa in eremo sanctae Barbarae (1) ad intentionem Annae Gerardi.
5 Missa ut 2ª hujus.
8 Anniversarium dominae Bertain, sororis collatoris decimae de Wance.
9 Missa Jacobi Baré, ejus uxoris, parentum, amicorum, etc.
10 Anniversarium Rinardi de Maizeret et uxoris. Obiit anno 1472.
11 Missa eadem quae pridie.
14 Anniversarium domini Joannis, sacerdotis de Wierde.
15 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, ejus uxoris, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.
16 Anniversarium domini Simonis de Marneffe, fratris collatoris decimae de Wance.
17 Missa eadem quae pridie.
19 Anniversarium domini Philippi d'Erpent, equitis. Obiit anno 1303.
22 Anniversarium domini Gisleni, canonici sancti Petri Namurcensis, in decima de Wance.

(1) L'ermitage de Sainte-Barbe était situé sur la hauteur, devant la ville de Namur, dans la paroisse de Jambe.

23 Missa Jacobi Baré ejus uxoris, parentum et amicorum eorumdem, etc.

24 Obitus uxoris domini Simonis de Marneffe pro decima de Wance.

25 Missa eadem quae nudiustertius.

27 Anniversarium Joannis Morial et uxoris ejus; qui obiit anno 1490

30 Missa Jacobi Baré et Joannae de Bossimé, ejus uxoris, parentum et amicorum eorumdem, celebranda in altari beatae Virginis.

31 Missa eadem quae pridie.

Cahier de 6 feuillets, mss. de la fin du XVIIe ou du commencement du XVIIIe siècle; aux archives de l'État à Namur.

L'ABBAYE DE LEFFE FONDE UN PRIEURÉ A AWAGNE.

Au XIe siècle il y avait à Leffe, faubourg de Dinant, une église dédiée à la sainte Vierge. Suivant la tradition, cette église aurait été fondée par saint Materne. Plus tard saint Perpète y établit des religieuses, qui furent remplacées dans la suite par des clercs séculiers. Le comte de Namur Henri l'Aveugle, de qui cette église dépendait, en fit donation, en 1152, à l'abbaye norbertine de Floreffe, avec l'assentiment des chanoines de Leffe. En 1200, Jean d'Auvelais, abbé de Floreffe, érigea le prieuré en abbaye, en se réservant le droit de paternité, et lui assigna une dotation.

L'abbaye de Leffe, supprimée à la fin du XVIIIe siècle, était située dans l'ancienne principauté de Liège. Le prince-évêque avait parfois des différends avec les souverains voisins. Craignant la saisie de leurs biens, qui leur enlèverait les moyens de subsister, l'abbé de Leffe et ses religieux établirent, en 1720, un prieuré à Awagne, non loin de leur abbaye. Ils lui attribuèrent pour dotation tous les biens de leur monastère situés, comme Awagne, sous la domination de la maison d'Autriche depuis la paix d'Utrecht, conclue en 1713.

Le document que nous publions ci-dessous rapporte la fondation de ce prieuré, ignorée jusqu'à ce jour de tous les historiens.

Voyez QUINAUX, *Notice historique sur l'abbaye de Leffe;* DOM URSMER BERLIÈRE, *Monasticon belge*, tome I, 1re livr., p. 124.

V. BARBIER.

11 juillet 1720.

In nomine Domini, Amen. — Cejourd'huy onzième de juillet 1720, nous frère Perpette Renson, abbé du monastère de Leffe, lez-Dinant, pays de Liège, ordre de Premontré; frère Perpette Gruffart, prieur; frère Joseph Crenon, souprieur; frère Philippe Dohey; frère Jean Levage, curé de St-George; frère Paul Bavay; frère François Noel; frère Augustin Lambrecht; frère Estienne Legros; frère Lambert Paulet; frère Norbert Boniver; frère Godefroid Houvet;

frère Gilbert Renson; tous religieux, chanoines profès de ladite abbaye et composant la communauté d'icelle, specialement assemblés au son de cloche dans le lieu capitulaire, à l'effect de deliberer sur les moiens les plus convenables de conserver le bien fonds qu'il at plu à la divine Providence de nous accorder, crainte que par la faute des supérieurs laics, dont nous ne sommes aucunnement complices ny participans, il n'arrive quelque mesintelligence entre les potentats voisins et les Estats du pays de Liège, qui donne lieu à des saisies ou represailles sur nos biens, en sorte que, malgré notre innocence nous nous trouvions malheureusement privés des moyens nécessaires à l'entretien et subsistance de nostre ditte communauté, qui est notoierement destituée des biens superflus de la fortune, nous avons jugé â propos, pour prevenir telle inconvenient, d'establir, comme par la presente deliberation et resolution nous establissons un prieuré, à tousjours revocable, dans nostre terre et seigneurie fonciere d'Awaigne, prevosté de Poilvache, soubs la jurisdiction de la Majesté imperiale et catholicque, composée de trois de nos religieux sçavoir : frère Philippe Dohey, frère Paul Bavay et frère François Noel, assistés de deux domestiques pour servir à leurs besoings, nous reservans d'en augmenter le nombre et les changer toutes quantes fois nous jugerons à propos; à l'entretien et subsistance desquels nous avons attribué, comme par cette et d'effect nous attribuons les revenus de nos censes dudit Awaigne, Loyers et Scy, avec les trouppeaux dudit Awaigne, disme de Jasoigne, d'Assesse, Jemeppe, et tous auttres biens, cens, bois et revenus qui peuvent nous competer et appartenir sous la domination de sa sacrée Majesté imperiale et catholicque, à condition bien expresse d'en acquitter les charges et de nous faire chascunne année renseignement de leur recepte et depense par le curé dudit Awaigne, nostre confrere, qui seul administrera lesdits biens temporels, et auquel ils devront estre subordonné comme leur prieur et superieur pour la conduite de leur vie spirituelle et l'office divin qu'ils reciteront chaque jour dans

leglise paroisialle dudit Awaigne, en observant regulierement les constitutions et la regle de l'ordre dont ils ont fait profession, sans aucun relachement et jusqu'à revocation ou suppression dudit prieuré, qu'il serat libre à nous abbé et successeurs abbés dudit Leffe de faire sans aucunne formalité, ainsy et quand nous aviserons bon estre, à quoy lesdits religieux denomés et auttres à denomer pour ledit prieuré sont et seront soumis.

Ainsy fait et avisé et deliberé en laditte assemblée capitulaire, les jour, mois et an que dessus, ayant, en foy de cette, soubsigné et apposé nostre cachet abbatial et constitué mesme tous porteurs de la presente ou de la copie autenticque pour l'insinuer au besoing par tout où il conviendra.

A l'original est signé : Frère Perpette Renson, abbé de Leffe; frère Perpette Guissart, prieur de Leffe; frère Joseph Crenon, souprieur de Leffe; frère Philippe Dohey; frère Jean Levache, pasteur de St-George; frère Paul Bavay; frère François Noel; frère Augustin Lambrecht; frère Estienne Legros; frère Lambert Paulet; frère Norbert Boniver; frère Godefroid Houvet; frère Gilbert Renson.

Audit original estoit apposé le cachet abbatial en cire d'Espagne rouge, auquel cette copie concorde.

Signé : J. Defrahan, notaire, 1720.

Échevinage de Bouvignes, Registre aux transports de 1714-1734, pp. 124 v°-125 v°: aux archives de l'État à Namur.

JEAN RICHARDOT, ÉVÊQUE D'ARRAS, ARCHEVÊQUE DE CAMBRAI. — NOTE ET DOCUMENTS COMMUNIQUÉS PAR M. LE PROFESSEUR V. BRANTS.

La famille Richardot, originaire de Bourgogne, a fourni à nos provinces des Pays-Bas plusieurs personnages connus, dont le rôle a été divers. Nous avons ailleurs, assez longuement esquissé la vie de Jean Richardot, qui fut chef-président du Conseil Privé (1), c'est-à-dire en réalité premier ministre, pendant la première moitié du règne d'Albert et d'Isabelle (1597 à 1609). Il fut père de dix enfants; Jean, le prélat dont il va être question, est l'un des six fils de cette nombreuse famille. Déjà antérieurement, le nom de Richardot était connu aux Pays-Bas par la personne de François, qui y fut amené par Granvelle, pour l'aider dans l'administration du diocèse d'Arras et qui lui succéda sur ce siège, en 1561, quand le ministre fut devenu archevêque de Malines. C'est même à ce prélat, que le président devait son nom; en réalité, il était fils de Guillaume Grusset et de Marguerite Richardot, sœur de François; celui-ci s'occupa des études de son neveu, qui prit son nom patronymique, sous lequel il est connu. Il épousa Anne de Baillencourt dit Courcol, habita les Pays-Bas, d'abord à Arras, puis à partir de 1568, à Malines, en qualité de membre du Grand Conseil, puis encore à Arras, depuis 1582 comme président du Conseil d'Artois, enfin depuis 1586 à Bruxelles comme membre, puis en 1597, comme président du Conseil Privé.

Nous n'avons pas à refaire ici la biographie du père; si nous rappelons ces dates, ce n'est que pour faciliter certaines appréciations de la vie du fils. On dit celui-ci né à Arras, mais son acte de naissance ne nous est pas parvenu (2). Nous savons peu de chose de sa jeunesse. Par une lettre de son père (3), il

(1) *Bulletins de l'Académie royale de Belgique, Classe des lettres*, 1901, pp. 831-914.

(2) La date de sa naissance n'est pas déterminée.

(3) Lettre signée de Jean Richardot au secrétaire Pratz 25 décembre 1588. Arch. Nat. Belg. Neg. de Rome, vol. I. fol. 74.

nous est indiqué qu'il fit ses études à l'Université de Trèves, sous la direction des Jésuites. Mais son père, désirant lui faire voir du pays et perfectionner ses études, l'envoya, disent les contemporains, aux Universités étrangères, notamment à celle de Salamanque, pour y faire ses études juridiques; c'est là sans doute qu'il prit son doctorat en droit. De très bonne heure destiné à l'Église, il fut investi de l'important prieuré de Mortau *(Mortuae Aquae)*; et pendant longtemps, il fut connu par cette appellation, où on le retrouverait avec peine : Mr DE MORTAU. Il ne tarda pas, grâce évidemment à l'influence de son père, à entrer dans les charges publiques. En 1595, déjà, très jeune encore, il est nommé conseiller et maître des requêtes au Conseil Privé (1). En 1598, il accompagne l'Archiduc dans le voyage où il va épouser Isabelle (2). Il est dès lors, on le voit, lancé dans les charges. Mais c'est en 1600 que sa carrière prend une importance historique; c'est à cette date en effet, qu'il est désigné par les princes pour représenter leur État à la Cour de Rome. Nous avons fait ailleurs le récit des origines de cette légation belge à Rome, qui fut accueillie avec la plus grande faveur par le Pape Clément VIII. La lettre autographe des princes, qui annonce au Pape cette mission, est datée du 15 mai 1600. Les instructions données au jeune prélat nous ont été conservées (3), et nous possédons sa correspondance diplomatique (4); nous avons analysé ailleurs ces documents si intéressants pour notre histoire, puisqu'ils constituent les premiers titres de la légation de la Belgique près du Saint-Siège (5). La mission du prélat à Rome fut occupée non

(1) Arch. Nat. Ch. des Comptes. Reg. n° 45872, f° 388; mais si le fait de sa qualité est certain, la date ne l'est pas; le texte est peu clair et peut s'interpréter aussi dans le sens de 1597.

(2) Piot. *Voyages et itinéraires des princes*, IV, p. 462.

(3) Publiées par le Dr Vermeulen, dans la Chronique de la Société historique d'Utrecht, 1860, p. 36 et suiv.

(4) Arch. Nat. Belg. Audience. Les importants volumes intitulés *Négociations de Rome.*

(5) *J. Richardot. Note d'après des documents inédits sur les origines de la légation de Belgique près du Saint-Siège* etc. Louvain. Istas, 1891. (Extrait du *Muséon*). Nous y renvoyons pour toute cette période.

seulement d'affaires courantes, mais aussi des démarches qu'on tentait alors pour obtenir du Pape son intervention près du roi Henri IV; celui-ci, on le sait, favorisait les rebelles de Hollande; c'était affaire grave, mais où les dispositions hostiles du roi de France contre les Habsbourg sont trop connues. Les services de l'abbé Richardot furent appréciés à Rome comme à Bruxelles; ses frères le rejoignirent à Rome, et il put les aider de son influence et de ses relations (1). C'est avec eux qu'il revint de Rome, en 1604 (2). Depuis plusieurs mois, son travail et ses qualités avaient été récompensés, et il avait été nommé à l'évêché d'Arras; cette nomination fut proposée par les princes par lettre du 14 avril 1603; on trouvera plus loin les lettres apostoliques, mais en outre, il reçut du Pape l'approbation la plus flatteuse pour le prélat, et la lettre de Clément VIII est la plus belle pièce de son dossier historique; elle est datée du 22 juin 1603 (3); mais il demeura encore quelque temps à Rome et ne prit qu'au début de l'année suivante, possession de son siège épiscopal.

Jean avait reçu à Rome la consécration épiscopale et fit le 6 février 1604, son entrée dans sa ville épiscopale (4). Jean, s'il faut en croire un contemporain n'avait accepté ces fonctions qu'en cédant à la volonté expresse de Clément VIII; il ne cherchait pas les hautes fonctions; mais une fois investi, il tâcha de bien gérer son diocèse. Il avait annoncé qu'il chercherait à s'attacher ses ouailles; il en fut fort apprécié comme un digne prélat, soucieux de son administration, sans d'ailleurs faire d'action d'éclat. A l'écusson des Richardot, il ajouta une devise personnelle (5).

(1) Juste Lipse. *Epist. cent. ad Belgas*, *Opera* éd. Plantin 1637. III. p. 402. *Ep.* 63 : à Antoine Richardot à Rome : « in contubernio amplissimi fratris tui, cujus munus et dignitas omnia tibi pervia facit et tuta. »

(2) Ibid., II. p. 192.

(3) Elle est reproduite dans notre *Notice* citée, p. 25. La lettre de Clément VIII adressée aux princes se trouve aux Arch. Nat., Conseil privé, Registre verd. nº 358, fº 1.

(4) Le récit de cette entrée est fort long aux Archives du Pas-de-Calais à Arras. Série BB. Mémorial 1598-1615, fº 184 rº (à la mairie d'Arras).

(5) Ces armes étaient *d'azur à deux palmes passées en sautoir, en bande et en barre accompagnées de quatre étoiles de même, une en chef, deux en flanc, et une en pointe.* François Richardot, évêque d'Arras,

Son administration du diocèse d'Arras (1) ne nous a pas laissé d'importants détails ; ils sont surtout d'affaires intérieures et ne s'étendent pas à la politique ou à l'action religieuse générale du pays. Il contribua à l'établissement des Jésuites dans sa ville épiscopale, et eut à régler divers points difficiles avec son chapitre. On loue d'ailleurs son zèle et sa générosité.

Jean ne demeura pas longtemps à Arras. En 1609, le siège archiépiscopal de Cambrai devint vacant par la mort de Guillaume de Berghes. Le chapitre postula l'évêque d'Arras. Des difficultés, auxquelles la personne de celui-ci était étrangère, surgirent à ce propos entre le chapitre et le prince quant au mode même de nomination, et malgré les efforts réitérés de Paul V, elles durèrent longtemps (2). Le chapitre avait émis son vote le 21 mai 1609; ce ne fut qu'après plusieurs mois (3) qu'il fut confirmé par le Pape. Et, en effet, l'évêque se trouvait encore à Arras, quand son père s'y arrêta au retour d'une ambassade en France, et y mourut inopinément

y avait mis comme devise : Δυνατον. Jean y inscrivit : *Coelum mihi palma*. La différence est frappante ! Guesnon. *Sigillographie de la ville d'Arras*. Arras, 1865.

(1) Nous avons comme source contemporaine, quelques notes de la *Chronica Gerardina*, qui est une liste des évêques d'Arras depuis l'année 510, avec un résumé de leur gestion, « authore Fratre Carolo » Tiliano, canonico regulari anno 1590,.... aucta per F. Joannem de Telu, » canonicum regularem monasterii bae M. V. Henniacensis, Pastorem » Montigniensem », Montignij, 1612. Il est donc contemporain de Jean Richardot. Nous avons, en outre, l'*Histoire ecclésiastique des Pays-Bas*, de G. Gazet, pasteur de Ste M. Magdelaine à Arras, 1614, donc encore un contemporain de sa gestion. Parmi les ouvrages modernes Fanien. *Histoire du chapitre d'Arras*. Rousseau, 1868.

(2) De grandes difficultés résultaient des prétentions contradictoires des princes et du chapitre. Elles sont fort au long dans le *Registre des actes du chapitre métropolitain de Cambray*. (Biblioth. de la ville d'Arras. Série Advielle, n° 45) ; f° 68 ; il y est dit : « Jean de Richardot, episcopum » Atrebatensem postulatum esse a capitulo in archiepiscopum Camera- » censem, attentis idoneitate et fideliter (*sic ;* ate ?) et quod sit persona » grata specialis Serenissimis Celsitudinibus. »

(3) Cf. Lettre du 30 mars 1612, sur les revenus du siège d'Arras. Arch. Nat. Belg. Conseil d'Etat. Liasse 463.

le 3 septembre 1609. Ce long délai ne doit faire présumer contre le prélat, ni la défaveur des princes, ni celle du Saint-Siège. Les termes de l'acte d'élection du chapitre le prouvent, comme d'ailleurs l'ensemble de la situation. Au surplus, à propos de cette nomination même à Cambrai, se fit, sur l'évêque d'Arras, par les soins du nonce Bentivoglio, l'enquête d'information que nous allons reproduire, et où le nonce le déclare *quam maxime idoneum* (1). A cette pièce se trouve annexé un exposé de l'état même du diocèse, qui présente pour diverses parties de nos provinces un réel intérêt. L'histoire de Cambrai ne nous fournit pas sur son passage à Cambrai, plus de données qu'à Arras. Il avait laissé à Arras de bons souvenirs, mais des souvenirs paisibles; nous ne savons rien de sa gestion à Cambrai. Il y mourut en février 1614 (2), et fut enterré devant le grand autel de l'église métropolitaine (3).

Procès-verbal de l'enquête préliminaire à la translation de Jean Richardot, évêque d'Arras, au siège métropolitain de Cambrai, faite par Gui de Bentivoglio, Nonce apostolique dans les Pays-Bas, au mois de juillet 1609.

Juillet 1609.

Universis et singulis praesentes litteras sive praesens publicum instrumentum visuris, lecturis seu legi audituris. Guido, Dei et Apostolicae Sedis gratia Archiepiscopus Rhodiensis, sanctissimi Domini nostri Pauli Papae V et eiusdem Sanctae Sedis in Belgarum ditionibus civitatibusque et locis omnibus Nuntius cum potestate Legati de latere.

(1) Ce document se trouve à Rome, Archives au Vatican, *Lettere di Vescovi,* II, f° 286 et suiv. Il m'a été signalé par M. le professeur Cauchie, mon savant collègue de l'Université de Louvain.

(2) Registre aux actes du chapitre f° 108. Lettre du 1 mars 1614 annonçant son décès après une assez longue et douloureuse maladie.

(3) Le Glay. *Cameracum christianum.* Lille, 1849, p 65. — *Recherches sur l'église métropolitaine de Cambray.* Paris, 1825, p. 68.

Salutem in Domino sempiternam. Quandoquidem nuper ecclesia metropolitana beatae Mariae Virginis Cameracensis per obitum quondam bonae memoriae illustrissimi et reverendissimi domini Guillielmi a Berghes, eiusdem ecclesiae novissimi, dum viveret, Archiepiscopi, mense aprilis proxime preteriti viam universae carnis ingressi, vacante et pastoris sui solatio destituta, reverendi domini praepositus, decanus et capitulum dictae ecclesiae perillustrem et reverendissimum dominum Joannem Richardotum, Episcopum Atrebatensem, in suum et dictae metropolitanae ecclesiae Cameracensis Archiepiscopum et pastorem postulaverint, prout in postulationis huiusmodi litteris id latius vidimus contineri, ipseque reverendissimus dominus postulationem eandem sub beneplacito predicti sanctissimi Domini nostri in praesentia nostra acceptaverit, atque nobis, dum his in partibus legationis Sedis Apostolicae munus sustinemus, ex officii nostri debito incumbat de qualitatibus promovendorum ad ecclesias metropolitanas et cathedrales vacantes, aliisque omnibus quae tam de iure quam a sacris canonibus, et oecumenici concilii Tridentini decretis requiruntur, inquirere et informationem capere, et Sanctitati Suae transmittere, ut, praesentata eidem Sanctitati Suae promovendorum nominatione sive postulatione illaque admissa, [fol. 286 v°] dignetur ipsa, de qualitatibus personarum promovendarum aliisque requisitis ad plenum edocta et informata, illas ad ecclesias vacantes promovere dictisque ecclesiis praeficere. Hinc est quos nos certos huic actui congruos articulos concepimus et, assumpto discreto viro Philippo Van Asbroeck, notario apostolico fideli et legali, diebus nempe sexta et septima mensis julii praesentis anni 1609 in oppido Bruxellensi, Mechliniensis diocesis, in palatio residentiae nostrae testes infrascriptos (mediis ipsorum solemnibus iuramentis) super ijsdem articulis diligenter audivimus, interrogavimus et examinavimus, illorumque dicta et depositiones per praefatum notarium fideliter in scriptis redigi fecimus. Qui sic auditi, interrogati et examinati dixerunt et deposuerunt, et quilibet eorum seorsum dixit et deposuit, prout sequitur.

Tenores vero dictorum articulorum seu interrogatoriorum, nomina testium receptorum et auditorum, illorumque depositiones sequuntur et sunt tales :

1° An noverint reverendissimum dominum Joannem Richardotum, et a quo tempore?

2° An legitime promotus fuerit ad ecclesiam cathedralem Atrebatensem?

3° An confirmationem apostolicam et munus consecrationis rite susceperit?

4° An apud ecclesiam suam resederit, et a quo tempore?

5° An in regimine et administratione dictae ecclesiae Atrebatensis [fol. 287 r°] ea qua decuit prudentia, vigilantia et vitae ac morum integritate sese gesserit?

6° An exhortando, monendo ac visitando populum sibi creditum docuerit, et in pietate et virtute confirmaverit?

7° An synodum diocesanam seu convocationem decanorum christianitatum, ut vocant, et aliorum qui de jure vel consuetudine in illa intervenire debent, quotannis celebraverit, ordinationesque et constitutiones necessarias nec non juri et sacrosancti concilii Tridentini decretis conformes condiderit et observari mandaverit?

8° Si pontificalia aliaque munia pastoralia et ecclesiasticas functiones exercuerit, minores et sacros maiores ordines statutis ad hoc a iure temporibus rite contulerit?

Denique an subditos suos, justitia mediante, paterne et charitative corripuerit, aliaque fecerit et exercuerit, quae pium, discretum, providum et vigilem praesulem et pastorem decent?

Reverendus dominus Joannes Walterus Wiringus, presbiter, medicinae doctor et professor, ecclesiae cathedralis beatae Mariae Virginis Atrebatensis canonicus, aetatis septuaginta annorum, interrogatus sub iuramento ob id solemniter prestito, more sacerdotum manu dextera pectori sacerdotali apposita, super dictis interrogatoriis dixit et deposuit, prout sequitur :

In primis interrogatus, super primo interrogatorio deponit quod noverit perillustrem et reverendissimum dominum Joannem Richardotum, Episcopum Atrebatensem, a multis annis, etiam eo tempore quo [fol. 287 v°] consiliarium egit Consilii arcani Suarum Celsitudinum Serenissimarum et priusquam proficisceretur Romam munus obiturus oratoris earumdem Suarum Celsitudinum apud Sanctam Sedem Apostolicam.

Ad 2m interrogatorium deponit verum esse quod, cum dicta ecclesia Atrebatensis superioribus annis per obitum quondam reverendissimi domini Joannis du Ploich, tunc ultimi eiusdem Episcopi, vacaret et pastoris sui solatio destitueretur, ad nominationem dictarum Suarum Celsitudinum tamquam Arthesiae Comitum dictus reverendissimus dominus Joannes Richardotus, tunc absens in Urbe, per capitulum eiusdem ecclesiae, de cuius numero tunc deponens erat et etiamnum est, in dictae ecclesiae Episcopum et praesulem canonice electus fuit.

Super 3° interrogatorio dicit verum esse quod prefatus reverendissimus dominus Joannes Richardotus nominationis et electionis suae confirmationem apostolicam et munus consecrationis rite Romae obtinuit. De quibus post suum ad hasce partes ex Urbe reditum, dum primum ad residentiam apud suam ecclesiam veniret, sufficienter docuit legitimis documentis in capitulo exhibitis; ad quae se refert.

Super 4° interrogatorio deponit quod dictus reverendissimus dominus Richardotus, ex quo ex Urbe rediit, fere continuo apud suam Atrebatensem ecclesiam resederit. Non meminit precisi temporis dictae residentiae.

Super 5° interrogatorio interrogatus dicit se vidisse et etiam audivisse quod prefatus reverendissimus dominus Joannes Richardotus toto eo tempore, quo praefuit dictae ecclesiae Atrebatensi et etiam ante, se valde prudentem multisque virtutum ac aliis naturae dotibus ornatum omnibus se ostenderit, et de praesenti ostendit.

Super 6° interrogatorio deponit quod audivit dictum reverendissimum dominum Episcopum Atrebatensem subinde docte et nervose disserentem et populum monentem et ad virtutem [fol. 288 r°] exhortantem; quem etiam vidit frequenter civitate exeuntem ad visitationes per suam diocesim faciendas, quas eum audivit prudenter, pacem ubique componendo ac dissensiones et discordias tollendo, abususque corrigendo, peregisse.

Super 7° interrogatorio interrogatus dicit quod viderit et audiverit synodum dioecesanam seu convocationem decanorum christianitatum, ut vocant, et aliorum qui de iure vel consuetudine intervenire debebant, singulis annis in civitate Atrebatensi debito tempore habitam fuisse; quodque ibidem ipse reverendissimus dominus, quando praesens in civitate fuit et per valetudinem ei licuit, ordinarie praesedit, eaque fecit quae in dicto interrogatorio continentur. Jpso autem absente vel alias indispositione impedito, ipsius vicarius eiusdem vices ea in parte solet supplere.

Super 8° interrogatorio dicit quod viderit dictum reverendissimum dominum Episcopum Atrebatensem pontificalia aliaque munia pastoralia et ecclesiasticas functiones frequenter solemniter et devote celebrantem, ac ordines sacros iuxta ritum sanctae Matris Ecclesiae conferentem.

Super 9° articulo interrogatus deponit se vidisse et audivisse quod dictus reverendissimus dominus Episcopus circa regimen et administrationem ecclesiae suae ea prudentia, circumspectione et zelo sese gesserit, quae providum et vigilem Episcopum decent; ita ut, his attentis, audiverit dictum reverendissimum dominum Episcopum Attrebatensem propter eius merita nuper ad metropolitanam ecclesiam Cameracensem, per obitum quondam reverendissimi Guillelmi a Berghes, ultimi eiusdem ecclesiae Archiepiscopi, nuper vacantem, per capitulum eiusdem ecclesiae fuisse postulatum. Quem etiam ipse dominus deponens ad illius regimen iudicat quam maxime idoneum.

His testis sese expedivit, dicens hanc suam depositionem

esse [fol. 288 v°] veram. Quam sibi prius praelectam signavit. Et erat signata : « Ita assero Joannes Walterus Wiringus, canonicus Atrebatensis ».

Reverendus dominus Adrianus Pinchon, presbiter, canonicus cathedralis ecclesiae beatae Mariae Virginis Atrebatensis, aetatis quinquaginta annorum, interrogatus sub solemni iuramento ob id more sacerdotum ut supra praestito super tenore dictorum interrogatoriorum dixit et deposuit, prout sequitur :

Imprimis interrogatus super primo interrogatorio declarat sese novisse reverendissimum dominum Joannem Richardotum, Episcopum Atrebatensem, ab anno millesimo sexcentesimo, quo Romam primum venit titulo oratoris Suarum Celsitudinum Serenissimarum ; quo tempore deponens Romae residebat, familiaris et capellanus reverendissimi domini Archiepiscopi Ravennatensis ; dictumque reverendissimum dominum Richardotum tunc frequenter invisit, et familiariter cum eo egit.

Super 2° interrogatorio deponit quod anno millesimo sexcentesimo secundo multorum relatu intellexerit quod praefatus reverendissimus dominus Joannes Richardotus ad nominationem Serenissimorum Principum Belgij tamquam Artesiae Comitum promotus esset ad cathedralem ecclesiam Atrebatensem.

Super 3° interrogatorio dicit certo se credere quod prefatus reverendissimus dominus Richardotus fuerit in Episcopum dictae ecclesiae Atrebatensis auctoritate apostolica debite et rite confirmatus, et munus consecrationis susceperit iuxta documenta quae putat desuper extare ; ad quae se refert.

Super 4° articulo sive interrogatorio deponit verum esse quod praefatus reverendissimus dominus Episcopus Atrebatensis residentiam suam inchoaverit apud dictam ecclesiam ab eo tempore quo ex Urbe rediit et possessionem sui episcopatus apprehendit ; quod contigit anno [fol. 289 r°]

millesimo sexcentesimo quarto, et etiam continuavit hucusque. Quem deponens sic residentem vidit absque intermissione, salvo quod semel propter aliqua urgentia sua negotia concesserit in Burgundiam, ibidem aliquo temporis spatio negotiis suis vacando.

Super 5° interrogatorio declarat se vidisse atque etiam ab aliis intellexisse quod praedictus reverendissimus dominus Joannes Richardotus in administratione et regimine ecclesiae Atrebatensis se exhibuerit muneri suo conformem.

Super 6° interrogatorio deponit quod multorum relatu acceperit prefatum reverendissimum dominum Episcopum Atrebatensem exhortando, monendo et visitando gregem sibi creditam, officio pastorali laudabiliter esse perfunctum.

Super 7° interrogatorio dicit verum esse quod dictus reverendissimus dominus Episcopus pro muneris sui pastoralis debito ea peregerit quae dicto interrogatorio exprimuntur, prout deponens ex confratribus suis dictae ecclesiae canonicis saepius intellexit.

Super 8° interrogatorio deponit quod aliquoties viderit dictum reverendissimum dominum Episcopum Atrebatensem munera pontificalia et ecclesiasticas functiones solemniter et devote celebrantem et peragentem.

Super 9° interrogatorio declarat se a multis audivisse et fama publica accepisse quod prefatus reverendissimus dominus Episcopus Atrebatensis se omnibus exhibuerit et exhibeat bonum pastorem, aequum et benignum.

His hanc suam depositionem conclusit; quam sibi praelectam veram esse dixit et signavit. Et erat signata : « Ita assero Adrianus Pinchon. » Qui testis penitius deponere non potuit quia parum resedit apud dictam ecclesiam Atrebatensem, prout etiam nunc minime residet, insistens servitiis Serenissimorum Principum Belgii.

[fol. 289 v°.] Reverendus dominus Georgius de Lens, presbiter, canonicus ecclesiae collegiatae sancti Amati

oppidi Duacensis, Atrebatensis diocesis, aetatis 48 annorum, sub iuramento ob id more sacerdotum solemniter prestito interrogatus super premissis interrogatoriis, dixit et deposuit, ut sequitur :

Super primo interrogatorio deponit quod noverit reverendissimum dominum Joannem Richardotum a decennio a tempore quo a Serenissimis Belgii Principibus destinatus fuit Romam oratoris illorum ibidem munere functurus.

Super 2° interrogatorio dicit prefatum reverendissimum dominum Joannem Richardotum fuisse promotum ad ecclesiam Atrebatensem ad nominationem eorumdem Serenissimorum Principum, prout deponens vidit fieri mentionem eiusdem nominationis in litteris apostolicis.

Super 3° interrogatorio declarat dictum reverendissimum dominum habuisse desuper confirmationem apostolicam a felicis recordationis Clemente Papa octavo. Cuius apostolicae confirmationis litteras ipse deponens vidit et legit, et quod dictus reverendissimus dominus suscepit munus consecrationis Romae infra tempus debitum in ecclesia sancti Apollinaris per manus bone memoriae illustrissimi Cardinalis de Terranova. Cuius consecrationis actui ipse testis cum aliis quamplurimis interfuit.

Super 4° interrogatorio deponit quod idem reverendissimus dominus Episcopus resederit fere continuo apud dictam suam ecclesiam Atrebatensem ab eo tempore quo eiusdem possessionem est adeptus. Quod deponens compertum habet partim visu ex quo ex Urbe rediit ad hasce partes, partim etiam ex litteris Atrebato tam ab eodem reverendissimo domino quam amicis deponenti scriptis.

[fol. 290 r°] Super reliquis dictorum interrogatoriorum articulis testis deponit se nihil precise posse declarare, nisi quod ab anno, quo ex Urbe rediit, vidit dictum reverendissimum dominum Episcopum visitantem diocesim suam et pontificalia aliaque munia episcopalia ac functiones ecclesiasticas exercentem, nec non minores aliosque sacros

maiores ordines conferentem; celerum ab omnibus tam ecclesiastici quam secularis ordinis intellexisse eundem reverendissimum dominum Episcopum se ea prudentia, vigilantia, vitae ac morum honestate gessisse, ut, occurrente nuper vacatione ecclesiae metropolitanae Cameracensis per obitum quondam illustrissimi domini Archiepiscopi Guillielmi a Berghis, de mense aprilis proxime praeteriti defuncti, omnes uno ore eundem reverendissimum Episcopum futurum Archiepiscopum Cameracensem publicarint; prout paucis post diebus ab admodum reverendis dominis praeposito, decano et capitulo dictae metropolitanae ecclesiae unanimiter et, ut credit, nemine contradicente, in Archiepiscopum eiusdem ecclesiae postulatus fuit. Cuius postulationis publicationi ipse deponens interfuit. Quam omnibus praecipue Cameracensibus gratissimam postmodum intellexit.

His testis se expedivit, et hanc suam depositionem sibi prius praelectam veram esse asseruit et signavit. Et erat signata : « Georgius de Lens. »

Generosus et illustris dominus Adrianus de Noyelle, dominus temporalis in Marles, baro in Rossignol, a consilio belli Regiae catholicae Maiestatis, praefectus seu gubernator civitatis Atrebatensis, et oeconomus Serenissimorum Principum [fol. 290 v°] Belgii, aetatis 61 annorum, interrogatus sub iuramento ob id solemniter prestito super prefatis interrogatoriis :

In primis super primo interrogatorio deponit quod noverit reverendissimum dominum Joannem Richardotum a viginti annis plus minus.

Super 2° interrogatorio declarat scire se quod dictus reverendissimus dominus Richardotus ad nominationem dictorum Serenissimorum Principum legitime praefectus fuit ecclesiae Atrebatensi.

Super 3° interrogatorio dicit quod nihil certi habeat quod

deponat, eo quod dicto interrogatorio contenta contigerunt in Urbe, ubi dictus reverendissimus dominus Richardotus tunc agebat oratorem dictorum Belgij Principum. Certo tamen credit quod legitime et rite auctoritate apostolica fuerit confirmatus et iuxta formam Ecclesiae consecratus; quodque de eo docuerit in capitulo ecclesiae suae legitimis documentis, priusquam a capitulo suo in possessionem episcopatus sui immissus fuit.

Super 4° interrogatorio deponit quod vidit dictum reverendissimum dominum Episcopum ab eo tempore, quo ex Urbe rediit, continuo residentem apud dictam suam ecclesiam. Cum quo deponens, tamquam civitatis Atrebatensis praefectus, semper familiariter est conversatus.

Super 5° interrogatorio dicit se vidisse et ab aliis audivisse quod praefatus reverendissimus dominus Episcopus in administratione muneris sui pastoralis sese provide et laudabiliter continuo gesserit.

Super 6° interrogatorio deponit sibi multis nominibus notum quod dictus reverendissimus dominus Episcopus subditos suos ad virtutem et pietatem frequenter exhortatus fuerit; quod singulis diebus dominicis et festivis archidiaconus et poenitentiarius dictae ecclesiae doctis suis concionibus populum in timore Dei et charitate proximi ac alias instruxerit et confirmaverit.

[fol. 291 r°] Super 7° interrogatorio se nihil certi deponere posse; scit nihilominus quod frequenter fiant in dicta civitate Atrebatensi conventus decanorum ruralium sive christianitatum (ut vocant); ubi de corrigendis excessibus et bona introducenda vivendi ratione agitur.

Super 8° interrogatorio deponit vidisse se quod praefatus reverendissimus dominus munera pontificalia et functiones ecclesiasticas frequenter exercuerit, atque etiam sacros ordines statis temporibus solemniter contulerit.

Super nono interrogatorio declarat quod viderit et audiverit praefatum reverendissimum dominum Episcopum semper et

ubique praestitisse officium boni, prudentis, aequi et vigilis Episcopi et pastoris, ita ut existimet Atrebatenses, quibus gratissimus fuit, deploraturos ipsius ab illis recessum ad ecclesiam metropolitanam Cameracensem, ad quam, tamquam vacantem per obitum quondam domini Guillielmi a Berghes, eiusdem, dum viveret, novissimi Archiepiscopi, ipse reverendissimus dominus Richardotus propter singulares animi eius dotes a capitulo eiusdem ecclesiae postulatus est.

His testis sese expedivit, et hanc suam depositionem sibi prius praelectam veram esse dixit, et signavit. Et erat signata : « A. De Noyelle. »

Nobilis et generosus Florentinus de Noyelle, eques, baro de Rossignoiles, aetatis 29 annorum, filius illustris domini testis immediate praecedentis, interrogatus sub iuramento ob id solemniter praestito super praemissus interrogatoriis deposuit ut sequitur :

[fol. 291 v°] Super primo interrogatorio deponit quod noverit reverendissimum dominum Joannem Richardotum a decem annis aut eo circiter.

Super 2° interrogatorio deponit quod ipse deponens Romae fuit cum ipso domino reverendissimo, quando nuntium eo fuit allatum nominationis ipsius reverendissimi domini Richardoti ad ecclesiam cathedralem Atrebatensem; quam credit legitime factam fuisse.

Super 3° interrogatorio declarat verum esse quod dictus reverendissimus Joannes Richardotus rite consecratus fuit Romae in ecclesia sancti Apollinaris per illustrissimum et reverendissimum dominum Cardinalem de Terranova. Cui consecrationi ipse deponens praesens interfuit.

Super 4° interrogatorio deponit quod praefatus reverendissimus dominus Richardotus a tempore reditus sui ex Urbe fere continuo resederit apud dictam ecclesiam, prout ipse deponens vidit.

Super 5° interrogatorio dicit se vidisse ac etiam audivisse quod prefatus reverendissimus dominus Episcopus in exercitio muneris sui pastoralis sese semper prudenter et laudabiliter gesserit et boni praesulis partes sustinuerit.

Super 6° interrogatorio declarat se audivisse quod praefatus reverendissimus dominus Episcopus ea peregit quae dicto interrogatorio continentur.

Super 7° articulo interrogatus dicit se nihil certi habere quod circa hoc deponat.

Super 8° interrogatorio deponit quod frequenter viderit dictum reverendissimum dominum Episcopum Attrebatensem ecclesiasticas functiones solemniter et devote celebrantem.

Super nono interrogatorio declarat scire se multorum relatu quod dictus reverendissimus dominus Episcopus, mediante iuris ordine, subditos suos benigne corripuerit, aliasque munus boni, providi et vigilis praesulis et pastoris, exercuerit.

His deponens se expedivit [fol. 292 r°] dicens hanc suam depositionem sibi praelectam veritatem continere et signavit. Et erat signata : « Florent de Noyelles baron du Rossignol. »

Clarissimus dominus Petrus le Comte, iuris utriusque doctor, secretarius ordinarius Consilii arcani Serenissimorum Principum Belgii, aetatis 32 annorum, interrogatus sub iuramento ob id solemniter praestito super praemissis interrogatoriis, dixit ut sequitur :

Super primo interrogatorio deponit quod noverit reverendissimum dominum Joannem Richardotum a tredecim annis vel circiter, et ab eo tempore quo primum promovebatur ad consiliariatum dicti Consilii.

Super 2° interrogatorio declarat scire se quod, vacante pridem ecclesia cathedrali Atrebatensi per obitum quondam reverendissimi domini Joannis du Ploich, eiusdem tum

novissimi praesulis, anno videlicet 1603, praefatus reverendissimus dominus Richardotus tunc in Urbe existens per Serenissimos Principes Belgii, prout in talibus fieri consuevit, ad dictam ecclesiam legitime nominatus fuit. Cuius nominationis deponens tunc in Urbe quoque praesens patentes litteras vidit.

Super 3° interrogatorio deponit se scire quod, praevia confirmatione a felicis recordationis Clemente Papa octavo obtenta, dictus reverendissimus dominus Richardotus anno millesimo sexcentesimo tertio, circa finem maij, vel initium iunii, in Urbe in ecclesia sancti Apollinaris munus consecrationis per manus bonae memoriae illustrissimi domini Cardinalis Terranovae, tunc temporis protectoris Belgii, rite suscepit. Cui consecrationis solemnitati [fol. 292 v°] scit multos Belgas et alios interfuisse, qui id deponenti tunc quoque in Urbe agenti retulerunt.

Super 4° interrogatorio declarat quod dictus reverendissimus Episcopus Atrebatensis ab eo tempore quo Roma rediit, quod contigit mense ianuarii vel circiter anni millesimi sexcentesimi quarti, in hunc usque diem fere continuo apud ecclesiam suam Atrebatensem resedit, idque se compertum habere ex eo quod eum aliquando invisit et frequenter, imo singulis fere mensibus, ab eo litteras Atrebato acceperit propter negotia respicientia episcopatum Atrebatensem et alia quae in aula Principum occurrebant peragenda.

Super reliquis dictorum interrogatoriorum articulis interrogatus deponit quod fama communi acceperit dictum reverendissimum dominum Episcopum quoad administrationem dictae ecclesiae Atrebatensis se provide, prudenter et laudabilitur gessisse, omnibus exemplum pietatis, humilitatis, frugalitatis et sobrietatis relinquens, adeo ut, occurrente nuper vacatione metropolitanae ecclesiae Cameracensis per obitum quondam illustrissimi et reverendissimi domini Guillielmi a Berghes, mense aprili proxime praeterito defuncti, praefatus reverendissimus dominus Episcopus

Atrebatensis propter raras animi eius dotes omnium fere votis Archiepiscopus nunciatus, ac tandem per reverendos dominos praepositum, decanum et capitulum dictae metropolitanae ecclesiae Cameracensis postulatus fuerit, tamquam inter omnes Belgii praelatos ad hoc munus maxime idoneus.

His testis se expedivit, et hanc suam depositionem, sibi prius praelectam, veram esse dixit et signavit. Et erat signata : « P. Le Comte. »

[fol. 293 r°] Quibus sic peractis, ex parte prefati praeillustris et reverendissimi domini Joannis Richardoti, Episcopi Atrebatensis, ad pleniorem comprobationem secundi et tertii articulorum dictorum interrogatoriorum exhibitae nobis fuerunt litterae apostolicae felicis recordationis Clementis Papae octavi sub plumbo expeditae confirmationis apostolicae eiusdem reverendissimi domini Joannis Richardoti in Episcopum dictae ecclesiae Atrebatensis, sanae et integrae, non viciatae, non cancellatae, neque aliqua earum parte suspectae, sed omni prorsus vitio et suspitione carentes; quas huic processui inseri mandavimus; earumque tenor sequitur et est talis :

Bulle de Clément VIII nommant Jean Richardot à l'évêché d'Arras

30 avril 1603.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Joanni Richardotio, electo Atrebatensi, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolatus officium, meritis licet imparibus nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini divina dispositione presidemus, utiliter exequi, coadiuvante Domino, cupientes, soliciti corde reddimur et solertes ut, cum de ecclesiarum ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in pastores praeficere studeamus, qui populum suae curae creditum sciant non solum doctrina verbi, sed etiam exemplo boni operis informare, commissasque sibi ecclesias in statu pacifico et tranquillo velint et valeant, auctore Domino, salubriter regere et feliciter gubernare.

Sane ecclesia Atrebatensis, ad quam, dum pro tempore vacat, nominatio personae idoneae Romano Pontifici pro tempore existenti facienda ad dilectum filium nobilem [fol. 293 v°] virum Albertum, Archiducem Austriae, et dilectam in Christo filiam Elisabetham Claram Eugeniam, Infantem Hispaniarum, coniuges, ratione comitatus Arthesii, cuius ipsi etiam comites existunt, ex privilegio apostolico, cui non est hactenus in aliquo derogatum, esse dignoscitur, et cui bonae memoriae Joannes Episcopus Atrebatensis, dum viveret, presidebat, per obitum dicti Joannis, Episcopi, qui extra Romanam curiam debitum naturae persolvit, pastoris solatio destituta, Nos, vacatione huiusmodi fidedignis relatibus intellecta, ad provisionem eiusdem ecclesiae celerem et felicem, ne illa longae vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem, quam de praeficiendo eidem ecclesiae personam utilem et etiam fructuosam cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te subdiaconum Mechliniensem, utriusque iuris doctorem, qui fidem catholicam iuxta articulos pridem a Sede Apostolica propositos expresse professus es et quem dicti Albertus Archidux et Elisabetha Infans nobis ad hoc per suas litteras nominarunt, vitae ac morum honestate decorum, in spiritualibus providum et in temporalibus circumspectum, aliisque multiplicum virtutum donis, prout etiam fidedignorum testimoniis accepimus, insignitum, direximus oculos nostrae mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, te a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis [fol. 294 r°] sententiis, censuris et poenis a iure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existis, ad effectum presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, praedictae ecclesiae de persona tua nobis et eisdem fratribus ob tuorum exigentiam meritorum accepta, de fratrum eorumdem consilio apostolica auctoritate providemus, teque illi in Episcopum praeficimus et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesiae tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, firma spe

fiduciaque conceptis quod, dirigente Domino actus tuos, praefata ecclesia sub tuo felici regimine regetur utiliter et prospere dirigetur, ac grata in eiusdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Iugum igitur Domini tuis impositum humeris prompta devotione suscipiens, curam et administrationem praefatas sic exercere studeas solicite, fideliter et prudenter, quod ecclesia ipsa gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissam; tuque praeter aeternae retributionis praemium nostram et dictae Sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis. Quocirca dilectis filiis capitulo et vassallis dictae ecclesiae ac clero et populo civitatis et diocesis Atrebatensium per apostolica scripta mandamus, [fol. 294 v°] ut capitulum, tibi tamquam patri et pastori animarum suarum humiliter intendentes, exhibeant tibi obedientiam et reverentiam debitas et devotas, ac clerus te, pro nostra et dictae Sedis reverentia, benigne recipientes et honorifice pertractantes, tua salubria monita et mandata suscipiant humiliter et efficaciter adimplere procurent; populus vero te tamquam patrem et pastorem animarum suarum devote suscipientes et debita honorificentia prosequentes, tuis monitis et mandatis salubribus humiliter intendant; ita quod tu in eos devotionis filios, et ipsi in te per consequens patrem benevolum invenisse gaudeatis; vassalli autem praefati, te debito honore prosequentes, tibi fidelitatem solitam nec non consueta servitia et iura tibi ab eis debita integre exhibere studeant; alioquin sententiam sive poenam, quam rite tuleris seu statueris respective in rebelles, ratam habebimus et faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Rogamus quoque et hortamur attente eosdem Albertum Archiducem et Elizabetham Claram Eugeniam Infantem ac venerabilem fratrem nostrum Archiepiscopum Cameracensem, ipsi Archiepiscopo per eadem scripta mandantes, quatenus te et praefatam ecclesiam eiusdem Archiepiscopi suffraganeam [fol. 295 r°] habentes, pro nostra et dictae Sedis reverentia, propensius commendatos, ut ampliandis et conservandis iuribus vestris sic vos benigni favoris auxilio prosequantur, quod tu, eorum fultus presidio,

in commisso tibi eiusdem ecclesiae regimine possis, Deo propitio, prosperari, ac eisdem Alberto Archiduci et Elisabethae Clarae Eugeniae Infanti a Deo perennis vitae praemium et a nobis condigna proveniat actio gratiarum, ipseque Archiepiscopus provide divinam misericordiam ac nostram et Sedis prefatae benedictionem et gratiam valeat uberius promereri. Et insuper ut statum tuum iuxta pontificalis dignitatis exigentiam decentius tenere valeas, motu proprio, non ad tuam vel alterius pro te nobis super hoc oblatae petitionis instantiam, sed de nostra mera liberalitate tecum, ut etiam, postquam in vim provisionis et profectionis praefatarum pacificam possessionem seu quasi regiminis et administrationis dictae ecclesiae ac illius bonorum seu maioris partis eorum assequutus fueris et munus consecrationis susceperis, etiam una cum dicta ecclesia, quamdiu illi praefueris, unum de Mortault et alterum de Iensy prioratus conventuales, Cluniacensis ordinis, Bisuntinensis diocesis, quibus cura parochianorum [fol. 295 v°] non imminet animarum, ac quorum insimul seu cuiuslibet ipsorum fructus, redditus et proventus viginti quatuor ducatorum auri de camera secundum communem extimationem valorem annuum non excedunt, quos ex concessione apostolica in commendam ad tui vitam obtines, ut accepimus, ut prius retinere libere et licite valeas, generalis concilii ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac Ecclesiae nec non prioratuum et ordinis huiusmodi, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, ceterisque contrariis nequaquam obstantibus, dicta auctoritate tenore presentium de speciali dono gratie dispensamus. Decernentes prioratus non vacare et commendas huiusmodi non cessare, irritum quoque et inane, si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Proviso quod prioratus huiusmodi debitis propterea non fraudentur obsequiis, sed eorum congrue supportentur onera consueta, quodque tu vigore provisionis et profectionis prefatarum subsidium charitativum exigere non possis.

Datum Romae apud Sanctum Marcum anno incarnationis

dominicae 1603, pridie kalendas maij, pontificatus nostri anno duodecimo.

Inferius sub plica erat scriptum : « Cardinalis Montaltus summator, *et* M. Vestrius Barbianus » ; *supra vero plicam* : « A. [fol. 296 r°] de Alexiis. » *Locus* + *sigilli plumbei.*

Deinde volentes prefatum sanctissimum Dominum nostrum de presenti archiepiscopatus Cameracensis statu certiorem reddere quoddam scriptum mandato nostro a canonicis ecclesiae metropolitanae Cameracensis nobis transmissum exactam rationem status eiusdem archiepiscopatus continens huic processui subiungendum duximus cuius tenor talis est.

Suit ici le Status ecclesiae Cameracensis *ou Rapport sur l'état du diocèse de Cambrai en* 1609, *que nous reproduisons séparément ci-dessous*, pp. 408 svv. *Puis l'acte du notaire Van Asbroeck enregistre le témoignage suivant du Nonce en faveur de Jean Richardot* :

Nos Guido, Archiepiscopus et Nuntius predictus, fidem facimus et attestamur prefatum reverendissimum dominum Joannem Richardotum in administratione dictae ecclesiae Atrebatensis valde providum, prudentem ac in spiritualibus et temporalibus circumspectum, aliasque, ut vigilem Episcopum et pastorem decet, sese gessisse, prout propter famam publicam Nobis penitius id innotuit fide digno testimonio, cum nuper personaliter ecclesiam Atrebatensem adiremus; ut eapropter nuper ecclesia metropolitana Cameracensis, ut prefertur, pastoris sui solatio destituta, a reverendis dominis praeposito, decano et capitulo eiusdem ecclesiae Cameracensis in eorum Archiepiscopum et pastorem merito postulatus fuerit. Ad quod munus Nos eumdem reverendissimum Episcopum Atrebatensem quam maxime idoneum iudicamus.

Ideoque ad futuram rei memoriam dicta et depositiones testium et munimenta, acta et actitata, omnia et singula praemissa per dictum notarium in publicam formam redigi, et instrumentum publicum exinde fieri fecimus et manda-

vimus; decernentes eidem instrumento in iudicio et extra, ubicumque locorum illud exhiberi contigerit, standum, fidemque plenam et indubiam adhibendam fore et adhiberi debere; [fol. 310 r°] in praemissis omnibus et singulis auctoritatem nostram interponendo.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium praesentes litteras sive presens publicum instrumentum, manu nostra propria per Nos assumptum, subsignari, sigillique nostri fecimus appressione communiri.

Datum et actum Bruxellae in palatio residentiae nostrae, anno mense et diebus quibus supra, pontificatus prefati sanctissimi Domini nostri Pauli Papae V^ti anno eius quinto.

Guidus, Archiepiscopus Rhodensis, Nuntius apostolicus.

A
Signum
P *notarii* A
Rem tuam custodi

Et ego Philippus ab Asbroeck publicus sacra apostolica auctoritate notarius admissus, Bruxellae residens, quia praemissis omnibus et singulis, dum sic, ut praemittitur, fierent et agerentur, una cum praefato illustrissimo et reverendissimo domino Guidone, Nuntio apostolico, ab eo ad hoc assumptus, interfui, illaque in scriptis redegi, ideo hunc processum sive hoc presens publicum instrumentum exinde confeci et subscripsi, signoque meo solito munivi; in fidem et testimonium omnium et singulorum praemissorum.

Suit enfin [fol. 311-312] *le serment de Richardot :*

Ego Joannes Richardotus etc........... Sic me Deus adiuvet et haec sancta Dei Evangelia.

Lettere di Vescovi, II, fol. 286-296 et 309-312, aux Archives du Vatican.

Rapport sur l'état de l'archidiocèse de Cambrai en 1609, rédigé par le chapitre métropolitain après la mort de l'archevêque Guillaume de Berghes.

Status ecclesiae Cameracensis.

Ecclesia Cameracensis, cuius Archiepiscopus Dux est et Comes Cameracesii, Imperii Princeps de Circulo Westphaliae, a felicis recordationis Paulo Papa IV a Rhemensi Ecclesia separata et in metropolitanam erecta, quatuor habet suffraganeas ecclesias : Tornacensem, Attrebatensem, Audomarensem et Namurcensem. Quae singulae habent suos Episcopos superstites, residentes, ac in istius sanctae Sedis Apostolicae communione et obedientia viventes. Ubi etiam habent populum religionis catholicae et orthodoxae fidei observantissimum, Ecclesiae Romanae obedientem et fidelem, bonorumque operum sectatorem, qualis etiam est totus populus diocesis Cameracensis. In finibus cuius iuxta Franciam paucae erant haereticorum familiae, quae iam ex Cameracesio recesserunt, vel (quod nonnulli fecerunt) ad gremium Ecclesiae redierunt.

Tota Cameracensis diocesis, quae olim quicquid ad dexteram decurrentis Scaldae fluminis est comitatus Flandriae, nec non magnam ducatus Brabantiae partem et in iis plura insignia [fol. 296 v°] oppida, ut pote Bruxellam, Mechliniam, Antverpiam, Liram, Herentaliam, Teneramundam, Alostum et alia quaedam minora oppida complectebatur, et in sex archidiaconatus dividebatur (1), nunc, Mechlinia in archiepiscopalem, Antverpia et Namurco in episcopales civitates et sedes, quibus illa loca attributa sunt, erectis et dignitate auctis, in limitibus suis multo restrictior, quatuor tantum archidiaconatus habet, nempe archidiaconatum Cameracesii, qui est maior, Burbantiae sive, ut vulgo, Brabantiae, Hannoniae et Valenchenarum. Unusquisque autem archidiaconatus

(1) Voyez, au sujet de la division de l'ancien diocèse de Cambrai en archidiaconés et doyennés, *Analectes,* XXVIII, pp. 1 et svv.

habet suos decanos christianitatis sive foraneos, quos Archiepiscopus instituit et pro nutu suo removet aliosque substituit.

Archidiaconatus maior habet tres decanatus, videlicet decanatum Cameracesii, decanatum de Bellomanso et decanatum de Castello. In decanatu seu districtu Cameracesii est ipsa civitas Cameracensis, intra quam sigillifer fungitur officio decani, et ecclesia metropolitana beatae Virgini dicata, solidae et insignis structurae, campanis ac omni ornamentorum pretiosorum genere ornata, variis sanctorum reliquiis munita, ac eo nomine celebrior quod in particulari sacello imago beatae Virginis, sancti Lucae manu (ut per maiorum traditionem habetur) depicta, asservetur; ad cuius venerationem maximus est populi in variis angustiis et aegritudinibus animi et corporis toto anno concursus et devotio. In ea sunt quinquaginta canonicatus et praebendae, quorum nonnulli sunt suppressi, uniti et incorporati, videlicet unus et una mensae archiepiscopali; quorum ratione archiepiscopus est capitularis; alter et altera praeposituræ; tertius et tertia decanatui; [fol. 297 r°] quartus et quarta mensae abbatiali sancti Auberti Cameracensis, quorum ratione abbas in ipsa civitate est capellanus primarius Archiepiscopi eique in pontificalibus celebranti tenetur assistere ad mitram; quintus et quinta officio parvorum vicariorum seu cantorum; sextus et sexta officio magnorum vicariorum horas canonicas decantantium et officio divino noctu dieque assistentium. Ex aliis autem canonicatibus et praebendis quatuor decem sunt sacerdotales (comprehensa in hoc numero illa praebenda, quae dignitati decanali perpetuo annexa existit, ut prefertur). Quarum praebendarum una theologo, alia medico, duae iuristis, et duae duobus praefectis chori affectae sunt. Reliquae septem aliquam particularem affectionem non habeant quam quod actu sacerdotibus conferuntur. Quotquot supra hos restant canonicatus liberi dicuntur; quorum tamen novem ex constitutione Pii Papae IV graduatis sunt affecti, nempe tribus magistris aut licentiatis in theologia,

tribus decretorum doctoribus seu in eis licentiatis, et tribus nobilibus diocesanis in iure vel theologia saltem gradu licentiaturae promotis. Tenenturque hi novem canonici consilium et operam in negotiis ecclesiae et religionis ceterisque difficultatibus pro tempore emergentibus Archiepiscopo praestare. Et secundum antiquam consuetudinem ac statuta ecclesiae, quae in viridi sunt observantia, nullus omnino canonicorum ad strictam, quam vocant, residentiam fructuumque integram preceptionem admittitur, qui in sacro saltem subdiaconatus ordine non sit constitutus, ut numquam desit ministrorum copia canonicorum et capellanorum. Parochus est decanus. Parochus vero familiarum canonicorum aliorumque laicorum ecclesiae ministrorum est alius presbiter capellaniam unam dictae ecclesiae metropolitanae, cui animarum [fol. 297 v°] cura annexa est, possidens. Qui ecclesiam parrochialem sancti Gengulphi ad hoc institutam regit.

Prima post archiepiscopalem dignitas est praepositura, altera archidiaconatus maior seu Cameracesii, tertia archidiaconatus Brabantiae, quarta archidiaconatus Hannoniae, quinta archidiaconatus Valencenensis. Quae dignitates a canonicis teneri consueverunt, uti etiam officia scholastriae et cantoriae.

In hac eadem ecclesia sunt plurimae capellaniae fundatae; quarum possessores tenentur residere et officio divino interesse.

Sunt in eadem civitate duae aliae ecclesiae collegiatae : sancti Gaugerici, in qua sunt quinquaginta praebendae et tres dignitates : praepositura, decanatus et scholastria; et sanctae Crucis, in qua sunt duodecim canonicatus cum thesauraria, quod est officium; canonici autem huius ecclesiae sunt maioris ecclesiae subalares eidem capitulo subiecti.

Praeterea sunt duo celebria monasteria : sancti Auberti, ordinis sancti Augustini canonicorum regularium, et sancti Sepulchri, monachorum ordinis sancti Benedicti. Quae duo monasteria habent amplos redditus et fundationes. Sed, cum

eorum bona diuturnitate bellorum fuerint vastata, aere alieno sunt supra modum gravata.

Habet quoque monasterium Fratrum Minorum Recollectorum, ordinis sancti Francisci; in quo viget religio et unde exemplaris vitae et salutaris doctrinae proventus ad populum prodit non exiguus.

Est etiam in eadem civitate collegium Patrum Societatis Jesu, iam ab initio sui ad has regiones Belgicas adventus institutum cum onere iuventutis instruendae. Quod collegium, cum in postrema civitatis perturbatione Patres a violentis occupatoribus alio migrare coacti fuissent, clausum mansit pluribus annis, donec, civitate liberata, ad illud redierunt. Sed, interversis sustentationis temporalis facultatibus ad scholas restituendas necessariis, illud prius aperire non potuerunt quam [fol. 298 r°] summo labore, studio et larga Archiepiscopi contributione, Ordines huius ditionis Cameracensis ad certam stabilem et perpetuam dotem collegio assignandam et applicandam totamque domum et scholas augendas et reparandas inducti fuerunt. Quo facto, ipsi Patres sese alacriter ad opus accinxerunt et iuventutem, magno undequaque scholarium concurrente numero, cum incredibili doctrinae et pietatis christianae proventu instituere ceperunt et pergunt incessanter.

Sunt tria hospitalia pro infirmis, quae a monialibus laudabiliter reguntur: sancti Juliani, sancti Joannis, et sancti Lazari, in quo leprosi civitatis excipiuntur et curantur. Est et conventus sancti Jacobi, monialium ordinis sancti Augustini; quae pauperes hospitio excipiunt et morbo contagioso laborantibus servire tenentur.

Parrochiales ecclesiae huius civitatis sunt octo : sancti Martini, sanctae Crucis, sanctae Elizabeth, sancti Nicolai sancti Georgii. sanctae Magdalenae, sancti Vedasti et sancti Gaugerici, praeter parrochialem sancti Gengulphi in vestibulo metropolitanae sitam. Est etiam ecclesia in arce seu citadella; in qua administrantur sacramenta militibus prae-

sidiariis. Porro in reliquo districtu decanatus Cameracesii 48 existunt ecclesiae parrochiales rurales.

Sunt praeterae in hoc decanatu ruralia monasteria sex: monasterium vulgo dictum de Cantimprato, religiosorum regularium ordinis sancti Augustini; quod, cum esset extra seu iuxta huius civitatis moenia aedificatum, postremo bello funditus fuit dirutum, ita ut hodie abbas cum paucis religiosis in prioratu sui monasterii decanatus Hallensis (1), huius diocesis, residere cogatur, donec facultates suppetant, quibus monasterium vel in hac urbe [vel] aliquo tutiori loco reedificare valeant.

[fol. 298 v°] Monasterium fratrum ordinis sancti Bernardi, beatae Mariae de Valcellis nuncupatum, olim numero religiosorum, dotis amplitudine, loci amoenitate ac totius structurae elegantia et raritate percelebre, sed, cum sit situm in ipsis Cameracesii finibus et Galliae, sua utrobique habens praedia, nemora et latifundia quamplurima, [tam] in ipsis bonis quam in aedificiorum structura passum est detrimenta in postremis et praecedentibus bellis domus Francicae et Burgundiae. Ecclesia tamen adhuc est integra, structurae elegantia et solitiditate suaque magnitudine et longitudine admirabilis. Sunt etiam eiusdem monasterii loca regularia satis integra.

Monasterium ordinis sancti Benedicti de Honnecourt nuncupatum, in Francia situm et Archiepiscopo subditum; quod etiam bellorum iniuria totum pene est dirutum, ut vix aliqua monasterii supersit facies. In eo est abbas religiosus, cum duobus aut tribus religiosis. Habet tamen dotem satis amplam, quamquam ipse abbas propter depauperationem et gravia onera monasterium reparare nondum potuit.

Monasterium religiosorum sancti Norberti, ordinis Praemonstratensis, Archiepiscopo non subditum, Montis sancti Martini nuncupatum, in Francia situm; in quo est prior cum aliquot religiosis, qui officium divinum peragunt. Abbas

(1) Ce prieuré se trouvait à Bellinghen, près de Hal.

autem est commendatarius presbiter secularis. Huic monasterio multa quoque damna bellorum tempore illata fuere.

Monasterium de Virgulto dictum, religiosarum ordinis sancti Bernardi; quae clausuram habent Archiepiscopo non subditae. In ea est abbatissa cum pluribus monialibus, quae regulariter vivunt et devote officium divinum peragunt. Quae abbatissa ruinas bellicas satis diligenter in locis regularibus et septis monasterii reparavit.

[fol. 299 r°] Sextum est monasterium Guillelmitarum religiosorum. In quo prior et aliquot religiosi regulariter vivunt et officium divinum peragunt. Hi suos habent superiores in Francia, et parvum est monasterium ac mediocris fundationis.

Est praeterea ecclesia collegiata beatae Mariae de Wallincourt, patronatus laicorum, Archiepiscopo subdita. In qua est decanus cum octo aut novem canonicis, qui officium divinum peragunt. Harum praebendarum fructus sunt perexigui.

In decanatu seu districtu de Bellomanso sunt quinquaginta quatuor ecclesiae parrochiales ; et in eis sunt quatuor, quae habent ecclesias filiales, quae succursus vocantur, ita ut parochi binas missas diebus dominicis et festis celebrare teneantur.

Monasterium habet monialium ordinis sancti Augustini, de Premiaco nuncupatum. Quod, cum situm esset extra et non procul a moenibus huius civitatis, solo fuit aequatum in hoc postremo bello. Ipsaque abbatissa post eam destructionem sese cum suis filiabus in aliud monasterium recepit, et aliquanto tempore post fuit ipsi et suo conventui attributa quaedam ecclesia vacua, quae prius erat Fratrum tertii ordinis sancti Francisci, in civitate sita, cum parvis aedificis et fundo satis amplo, ad monasterium in eo progressu temporis aedificandum. Ubi iam habitant et officium divinum peragunt, Archiepiscopo subditae ac sub clausura viventes, prout commodius possunt, donec claustra et loca regularia exaedificentur.

Sunt etiam in hoc districtu quinque parva hospitalia in quinque pagis de Beaumet, Messencouture, Lagnicourt, Queant et L'Escluse. In quae recipiuntur pauperes ex concessione dominorum temporalium cuiusque loci.

[fol. 299 v°] In decanatu seu districtu de Castello est oppidum muratum, quod Castellum dicitur. In quo sunt duae ecclesiae parrochiales : sancti Martini et beatae Virginis.

Est etiam monasterium sancti Andree, ordinis sancti Benedicti, satis abunde fundatum, Archiepiscopo subiectum. In quo abbas residet cum competenti numero religiosorum, qui regulariter vivunt ac officium divinum iuxta suum ritum devote peragunt.

In eodem oppido sunt alia duo claustra monialium : unum sancti Spiritus, ordinis sancti Augustini, quae binae ad aegrotos curandos, quando necessitas exigit, dimittuntur; alterum monialium ordinis sancti Benedicti, quae sunt hospitalariae, et tenentur alere et curare leprosos dicti opidi, si qui sunt.

In hoc etiam oppido, cuius dominus temporalis est Archiepiscopus, est domus ampla et commoda ad Archiepiscopum pertinens, ad quam interdum divertit, prout rerum suarum status et usus exigit.

In reliquo districtu sunt ecclesiae parrochiales rurales quinquaginta.

Est etiam monasterium rurale religiosorum ordinis sancti Benedicti, de Fidemio nuncupatum, Archiepiscopo subiectum, et satis abunde fundatum. Sed, cum sit Franciae conterminum, multas quoque vastationes et ruinas pertulit, praesertim in postremis turbis Cameracesii, per quas fuit in dubium revocatum an ipsa abbatia esset sita in territorio Franciae vel Cameracesii. Quo praetextu quidam Francus tanquam commendatarius in eam sese intrusit. De eo in

postremo Virvianae pacis tractatu actum fuit, ac placuit principibus ut de negotio per commissarios cognosceretur, et postmodum per ipsos principes decideretur. Sed nihil inde secutum. Interea monasterium manet desolatum; abbas legitimus et religiosi dispersi; et quae fuit olim insignis monasterii pulchra ac solida machina, facta est ruinarum moles miseranda.

[fol. 300 r°] Archidiaconatus Vallencenensis continet tres decanatus, videlicet Vallencenensem, de Haspra et de Avesnis.

In decanatu seu districtu Vallencenensi est ipsum oppidum Vallencenarum, amplum et populosum; in quo ea pars, quae est ultra flumen Scaldim, ad diocesim Atrebatensem pertinet; reliqua pars est diocesis Cameracensis. In qua est ecclesia collegiata beatae Mariae ad aulam comitis. Cuius canonici sunt sub decano numero sedecim. Ecclesia est iuris patronatus principum, qui canonicatus conferunt pleno iure et in omni mense; et habent praebendae huiusmodi pertenues redditus. Cantant tamen horas canonicas et celebrant divinum officium, prout tenentur.

Habetur quoque in eo monasterium sancti Joannis, canonicorum regularium ordinis sancti Augustini, Archiepiscopo subiectum. In quo abbas cum competenti numero religiosorum pro mediocritate dotis regulariter vivunt et officium divinum nocte dieque peragunt. Hoc monasterium, etsi amplis non extendatur spatiis, pulcram tamen habet ecclesiam et loca regularia percommoda.

Est etiam in eo celebre Patrum Societatis collegium non ita dudum erectum et a magistratu fundatum et dotatum, in parte Atrebatensi quidem, sed toti oppido perutile. Ad eorum enim scholas tam ex ipso oppido quam ex omnibus circumvicinis locis maximus concurrit puerorum numerus. Plurimum etiam prosunt in confessionibus audiendis, concionibus habendis, in catechismo et doctrina christiana

explicanda; quod huic populo, praesertim plebeis lanificis, textoribus aliisque artificibus huiusmodi, erat pernecessarium, cum, saevientibus intestinis bellis et serpente haeresi, probi et catholici viri sibi merito ac semper ab hoc hominum genere ad novitates propenso metuerent.

[fol. 300 v°] Sunt praeterea in eodem oppido monasteria Dominicanorum, Franciscanorum de observantia, Capuccinorum et Carthusianorum. Sunt et duo claustra monialium : unum ordinis sancti Dominici, vulgo de Beaumont nuncupatum, quae sub clausura vivunt pieque et devote Domino serviunt, superioribus eiusdem ordinis obedientes, et alterum tertii ordinis sancti Francisci, monialium regulariter sub obedientia patrum eiusdem ordinis Domino famulantium, quae, etsi clausuram non habent, raro tamen septa sui monasterii egrediuntur, et ex suis manibus et eleemosinis vivunt.

Sunt etiam duo hospitalia opulenta : unum quod dicitur Domus Dei; in quo recipiuntur et curantur pauperes infirmi utriusque sexus, et sunt cubilia strata circiter octuaginta. Alterum est hospitale sancti Egidii, in castro sancti Joannis vulgo dictum. In quo recipiuntur et tractantur egenae familiae et cives pauperes senio aut alias debilitati. Ex quo etiam hospitali aliis indigentibus panes et pecuniae quotidie distribuuntur. Aliud quoque est parvum hospitale infirmis pariter excipiendis in beghinagio. Huc accedit domus pia et sufficienter fundata, [in qua] excipiuntur et adducuntur orphani utriusque sexus.

Ecclesiae parrochiales in Cameracensi parte sunt sex, videlicet sancti Joannis in ecclesia abbatiali eiusdem invocationis, sancti Gaugeriei, sanctae Mariae maioris, quae administratur per praepositum religiosum monasterii de Basnonio, ordinis sancti Benedicti, sancti Nicolai, Nostrae Dominae de Calcea et beatae Elizabeth in beghinagio. Est et capella sancti Petri iuxta forum; in qua sunt aliquot missae in singulos dies fundatae, quae celebrantur; et in ea frequentes fiunt conciones et alia pietatis et devotionis exercitia.

[fol. 301 r°] Extra Vallencenense oppidum est monasterium sub titulo prioratus sancti Saluii, Episcopi et martyris, cuius corpus in ea ecclesia servatur et colitur, religiosorum ordinis sancti Benedicti Cluniacensis, cum ampla fundatione. Quem prioratum a plurimis iam annis principes in commendam dare consueverunt et hodie est commendatus. Hi religiosi, etsi antea Archiepiscopi aut vicariorum eiusdem visitationem receperint, iam velle exemptionem praetendere ac sese Cluniacensis familiae superioribus subiicere videntur, quamvis in diocesis suae visitatione eundem prioratum ingressus, choro (qui dirutus fuerat) consecrato, religiosos obiter super statu monasterii audierit.

Est et rurale monasterium sanctimonialium ordinis sancti Bernardi, vulgo de Fontenelles dictum, competenter fundatum, sub clausura et superiorum ordinis obedientia Domino Deo famulantium. Huius monasterii aedificia in occupatione civitatis Cameracensis a militibus Gallis multas ruinas acceperunt, atque ideo ipsa abbatissa et religiosae adhuc domum sui refugii, quam habent in oppido Vallencenensi, inhabitant.

In hoc eodem decanatu Vallencenensi est oppidum Quercetum nuncupatum, moenibus cinctum; cuius populus est bonus, pius et catholicus. In eo unica est sancti Petri ecclesia parrochialis; in qua copiosus est clerus propter amplas fundationes a Margareta Austriaca, Joannis Castellae principis relicta, in augmentum officii divini factas.

Monialium tria sunt claustra. Primum abbatissae et religiosarum sanctae Elizabeth, ordinis sancti Augustini; quae regulariter sub clausura vivunt, Archiepiscopo obedientes. [fol. 301 v°] Secundum Sororum Nigrarum sancti Augustini; quae Archiepiscopo etiam parent. Tertium est monialium tertii ordinis sancti Francisci; quae sunt hospitalariae et sub obedientia suorum superiorum vivunt, et ad aegrotos curandos, uti et Nigrae Sorores, rogatae accedunt, et ex eleemosinis et suis manibus sustentantur.

In reliquo districtu Vallencenensi ecclesiae parrochiales rurales sunt numero 28. In eis est parrochialis de Sebourg; in cuius navi corpus sancti Drogonis, confessoris, in tumba claustris ferreis obducta requiescit. Ad cuius invocationem magnus est populi etiam peregre adventantis pro variis morbis, praesertim eorum qui ex intestinis et horina laborant, concursus et devotio cum mirabili morborum curatione.

In decanatu Hasprensi est ipsum oppidulum de Haspra; quod muris cinctum non est; et habet monasterium ordinis sancti Benedicti sub titulo praepositurae, amplae fundationis, dependens a celebri monasterio sancti Vedasti civitatis Atrebatensis. In quo praepositus, ad nutum abbatis sancti Vedasti amovibilis, cum aliquot religiosis officium divinum peragunt, Archiepiscopo subditi, quamdiu in ea praepositura degunt. In ecclesia huius praepositurae quiescunt et coluntur corpora sanctorum Archadri et Hugonis. In hoc parvo oppido una est ecclesia parrochialis. Est in hoc decanatu aliud parvum oppidum muris cinctum, quod Landreciacum nuncupatur; et habet unicam ecclesiam parrochialem. Aliae ecclesiae parrochiales rurales huius districtu sunt numero 40.

In decanatu seu districtu Avesnensi est parvum oppidum [fol. 302 r°] Avesnarum, muris cinctum; in quo est unica ecclesia parrochialis sancti Nicolai, et in ea collegium tredecim canonicorum prebendatorum, horas canonicas diurnas et nocturnas ibidem peragentium; a nobili quondam muliere Ludovica de Albreto, ipsius oppidi in temporalibus domina, Caroli de Croy principis Chimacensis relicta, anno Christi 1533, annuente Papa Clemente VII. et Episcopo, loci ordinario, institutum et tenuiter dotatum. Prima praebenda tributa est praeposito; quae principalis dignitas est ad nominationem comitum Hannoniae. Secundam obtinet decanus; estque beneficium electivum; tertiam parrochus, ad collationem abbatis Laetiensis, antique ecclesiae illius patroni. Reliquae vero undecim pertinent ad ius patronatus laicale dictae fundatricis successorum, ducum Arscotano-

rum, terrae Avesnensis dominorum temporalium. Est etiam in dicto oppido conventus Fratrum Minorum de observantia; in quo vigent disciplina monastica et regularis observantia; nec non etiam domus una monialium tertii ordinis sancti patris Francisci. Reliquae ecclesiae parrochiales sunt 48.

In hoc districtu sunt duo celebria monasteria ruralia ordinis sancti Benedicti, cum amplis et opulentis fundationibus : Laetiense, in quo abbas et religiosi in exacta disciplinae monasticae et vitae regularis observantia Domino Deo famulantur. Aedificia totius monasterii ac potissimum ecclesia sunt insignia et decenter ornata. In ea est thesauraria plurimis sanctorum rèliquiis instructa; et in eo est magna pars de ligno Crucis Christi, allata olim ex civitate Constantinopolitana, cum principes christiani [fol. 302 v°] adversus Saracenos bella gererent; et per litteras principis, qui donavit, sigillo aureo munitas comprobata. Is fuit Henricus secundus ex latinis Orientis Imperator anno Christi 1208, ut patet ex ipsius et Theodosii, Hierosolomitani Archiepiscopi ac Patriarchae Antiocheni, diplomatibus, relatis a Molano in *Natalibus Sanctorum Belgii*, die 27 septembris. Alterum est Maricolense; in quo asservatur et colitur corpus sancti Humberti, illius fundatoris. Cuius totius monasterii egregia quoque est structura. Suntque abbas et religiosi suae regulae observantissimi. Utrumque Archiepiscopo est subîectum. Est praeterea praepositura eiusdem ordinis sancti Benedicti, dicta d'Aymeries, dependens a celebri monasterio Aquiscintensi, diocesis Atrebatensis. In qua praepositus, ad nutum abbatis amovibilis, cum aliquot religiosis regulariter vivunt in pago de Berlaymont. Est quoque conventus monialium tertii ordinis sancti Francisci; quae sunt hospitalariae et superioribus sui ordinis obediunt.

In archidiaconatu Hannoniae sunt quatuor decanatus : Montensis, Bavacensis, Binschiensis et Malbodiensis.

In Montensi sunt duo oppida murata. Mons Hannoniae et Brania Comitis. In oppido Montis Hannoniae sunt duae

ecclesiae collegiatae. Prima sanctae Waldetrudis, canonicarum nobilium, quae se confitentur habere comitem Hannoniae pro abbate; qui eo nomine et tamquam patronus confert omnes praebendas, quae sunt triginta, et etiam alias, quae ex eadem collatione possidentur a clericis qui canonici dicuntur. In ea tamen ecclesia residere non possunt, sed ad eam singulis annis in mense julio, pro [fol. 303 r°] audiendis rationibus accedunt, et alias quando a dominabus pro gravi aliquo ecclesiae negotio evocantur; et aequales cum eis fructus percipiunt propter distributiones obituum. Officium divinum et horas canonicas decantant dictae domicellae. In una capella huius ecclesiae est parrochia, et administrantur sacramenta per decanum ecclesiae collegiatae sancti Germani. Ex hac parrochia sunt praecipui cives huius oppidi, et omnes clerici etiam coniugati, qui facile conficiunt numerum quatuor millium communicantium. In eadem ecclesia corpus sanctae Waldetrudis quiescit et colitur. Quae erat Hannoniae comitissa circa tempora Martini pape primi; et hanc ecclesiam amplis redditibus fundavit. Fuit olim monasterium monialium sancti Benedicti; sed post vastationes et inundationes Vandalorum et Nortmanorum, cum diu dispersae fuissent, factae liberiores, ad prius institutum redire noluerunt. Sed tempore Alexandri III dicuntur sibi quandam huiusmodi vitae laxioris et secularis formulam finxisse; quod idem et alia monialium monasteria in his et vicinis regionibus fecerunt. Hae canonissae subinde, oblata occasione, nubunt. Cum autem se gerant pro secularibus et principem se dicant habere abbatem, licet sint patronae aliquot ecclesiarium parrochialium et ubique decimas colligant, induci tamen non potuerunt, ut seminario parrochorum contribuerent, et ad huiusmodi recusationem propitios habent principis consiliarios.

Altera collegiata est sancti Germani; in qua est decanus cum 14 canonicis. Est et praepositus, qui dicitur harum duarum ecclesiarum collegiatarum praepositus, et est prima dignitas; quae [fol. 303 v°] a comite Hannoniae confertur.

Habet autem praepositus aliquam iurisdictionem in canonicos dictae ecclesia sancti Germani, capellanos, vicarios et ministros. Ex canonicis sancti Germani tres habent praebendas sacerdotales, et ad missas tam conventuales quam obituum in ecclesia sanctae Waldetrudis celebrandas obligantur. Ad quam etiam statutis diebus totum collegium sancti Germani convenire tenetur. Praebendas vero sancti Germani confert Summus Pontifex in suis octo mensibus, praepositus vero in reliquis. Est etiam haec ecclesia parrochialis; et cura mensae capitulari annexa per vicarium mercenarium exercetur. Sunt in ea communicantes circiter quinque millia.

Sunt in hoc oppido monasteria virorum tria : Franciscanorum, Capuccinorum et religiosorum Vallis Scholarium, ordinis sancti Victoris, qui suos habent superiores in Francia. Est etiam collegium Patrum Societatis Jesu competenter fundatum; qui in suis scholis copiosam habent iuventutem, eamque in litteris et pietate christiana sollicite instruunt. Prosunt etiam in commune suis concionibus, audiendis confessionibus, in scholis dominicalibus doctrinas christianas aliaque pia opera exercendo. Alia quoque in hoc oppido est celebris schola, Houdana dicta, quae expensis et auctoritate magistratus urbis fovetur et regitur; quae numerosam quoque habet iuventutem et pia aemulatione cum Patrum collegio certant.

Claustra monialium sunt tria. Primum pauperum religiosarum ordinis sanctae Clarae; in quo plurimae religiosae sub perpetua clausura pie et austere vivunt, devoteque Deo famulantur. Patres et confessarios habet ordinis sancti Francisci; cuius superioribus [fol. 304 r°] sunt subiectae. Aliquot habent sorores votis adstrictas, quae per urbem exeunt pro eleemosinis colligendis, quibus tota familia alatur. Hoc claustrum non ita pridem fuit institutum ex Clarissis, quae ab haereticis ex Delphis, Hollandiae oppido, expulsae fuerant et Montes advenerant; ubi parvo claustro a Sixto Papa V attributo, quod prius fuerat Fratrum tertii ordinis sancti

Francisci, nunc autem multis auctum aedificis, huic ordini Clarissarum bene est accommodatum. Secundum claustrum est Sororum tertii ordinis sancti Francisci; quae sunt hospitalariae et ad aegrotos curandos evocatae accedunt, eiusdem ordinis superioribus subditae. Tertium est monialium sancti Augustini; quae etiam ad infirmos accedunt, ex eleemosinis viventes et Archiepiscopo obedientes.

Tertia ecclesia parrochialis est sancti Nicolai; in qua est copiosus clerus, et canuntur quotidie horae canonicae ex antiqua fundatione. Plurimas habet sanctorum reliquias argenteis thecis diligenter inclusas. Communicantes autem habet haec mille octingentos et quinquaginta aut circiter. Est et in hac parrochia celebre hospitale infirmorum bene fundatum; quod regitur a matrona et aliis foeminis, quae, licet vota non emittunt, habitum tamen religiosum cum aliqua solemnitate de manu parrochi, cui sunt subditae, sumunt, et eo utuntur, et castitatem servare promittunt, quandiu ibi manent.

Quarta parrochialis ecclesia est sanctae Elizabeth; in qua etiam canuntur horae canonicae; et habet communicantes 1700 aut circiter. Nonnullas etiam habet sanctorum reliquias decenter asservatas.

[fol. 304 v°] Quinta parrochialis est sanctae Waldetrudis beguinagii in Camtimprato; quae 150 habet communicantes aut circiter. In hac parrochia sunt duae parvae domus seu familiae parrocho subditae : Beghinarum et Nigrarum Sororum aegrotis deservientium. Quae Beghinae et Sorores nullum emittunt votum, nisi pro tempore quo ibi degunt.

Sexta et ultima huius oppidi parrochia est sancti Nicolai in Bertaymont sita extra muros; sed quae habet suos parrochianos partim extra partim intra eosdem muros . In hac parrochia est hospitale sancti Juliani; in quo recipiuntur pauperes peregrini et mente capti.

Non procul ab oppido est monasterium et abbatia sancti

Dionisii in Brocqueroya dicta, ordinis sancti Benedicti, competenter dotata, Archiepiscopo subdita . In ea religiosi regulariter et sub bona disciplina vivunt.

Aliud oppidum huius decanatus Montensis est Brania Comitis; in quo unica est ecclesia parrochialis sancti Gaugerici . In qua coluntur reliquiae sancti Christophori; et clarent miraculis, ad easque frequens est populi concursus et devotio. Est quoque in hoc parvo oppido claustrum monialium tertii ordinis sancti Francisci, aegrotis deservientium, superioribus ordinis subditarum.

Sunt et in hoc decanatu duo claustra ruralium sanctimonialium sub clausura viventium : unum abbatia de Spinoso Loco dictum, ordinis sancti Bernardi Cisterciensis, quod a patribus ordinis regitur. Alterum est abbatia de Bethleem, seu Beliam vulgo nuncupatum, religiosarum sancti Victoris; quae Archiepiscopo sunt subditae.

In reliquo districtu sunt ecclesiae parrochiales 27.
[fol. 305 r°]. In his est ecclesia beatae Mariae de Wasmes; ad quam est frequens populi concursus et devotio, ut in angustiis et aegritudinibus mentis et corporis beatae Virginis invocatione iuvetur.

In Bavacensi decanatu est ipsum parvum oppidum Bavacum, muris cinctum; quod unicam habet ecclesiam parrochialem sub invocatione beatae Mariae. Est in eodem oppido parvus conventus monialium tertii ordinis sancti Francisci, ex eleemosinis viventium et eiusdem ordinis superioribus parentium.

In hoc districtu sunt duo celebria monasteria et abbatiae ordinis sancti Benedicti, videlicet sancti Ghuisleni, quod et oppidum est muris cinctum; et sancti Landolini in vico de de Crupinio; utrumque Archiepiscopo subiectum. In utroque pia est et sollicita vitae regularis et monasticae disciplinae observantia, cum ecclesiis bene ornatis et aliis locis regula-

ribus et aedificiis commode et solide constructis. Utrumque monasterium suam habet ecclesiam parrochialem, quae a parrochis secularibus reguntur.

Sub hoc quoque districtu in pago de Audregnyes est domus sanctissimae Trinitatis de redemptione captivorum; ibique unus minister cum aliquot religiosis.

In reliquo districtu ecclesiae parrochiales rurales sunt 32.

In decanatu Binschiensi est ipsum parvum oppidum Binschium, muris cinctum; in quo unica est ecclesia parrochialis, beatae Mariae dicata. Eadem ecclesia est et collegiata; et habet decanum cum sexdecim canonicis, qui horas canonicas decantant. In ea plura sanctorum corpora asservantur et coluntur. Hoc capitulum est Archiepiscopo subiectum, quamvis canonici ipsius jurisdictionem haud [fol. 305 v°] a multo tempore eludere sunt conati, ad aulam Principis recurrentes in quibusdam dissensionibus et controversiis, quas cum suo decano habebant. Quos tamen Sanctitatis Suae Nuncius, Episcopus Tricaricensis, suppressit. In hoc oppido est etiam conventus Fratrum Minorum, ordinis sancti Francisci Recollectorum. Est et conventus monialium ordinis sancti Augustini, quae ad aegrotos evocatae accedunt, et Archiepiscopo obediunt. Habet hic districtus quatuor monasteria et abbatias rurales bene fundata, videlicet monasterium Bonae Spei nuncupatum, religiosorum sancti Norberti, ordinis Praemonstratensis, superioribus ordinis subditum. Cuius insignis ecclesia in hoc postremo bello a principe Auriaco, rebellium et hereticorum duce, funditus diruta fuit; quam tamen modernus abbas videtur reaedificaturus. Alia loca regularia et aedificia tantam ruinam non sunt passa; etiam sunt reparata. Interea dum ecclesia non restauratur, officium divinum fit in loco capitulari, quod ad id decenter est ornatum.

Aliud monasterium eiusdem ordinis est sancti Foilliani; cuius ecclesia est integra et insignis structurae, ut sunt et alia loca regularia et aedificia. In hoc monasterio asservantur

et coluntur sacrae reliquiae corporis ipsius sancti Foilliani martyris.

Tertium monasterium est Lobiense, ordinis sancti Benedicti; quod est percelebre et amplas habet fundationes. Ecclesia est pulcherrima ac pretiosis ornamentis et reliquiis bene instructa. Unum est ex quatuor monasteriis huius patriae exemptis. Alia tria sunt monasteria sancti Vedasti Atrebatensis, sancti Bertini Audomarensis, et sancti Petri Gandavensis civitatum. Quae simul in congregatione veniunt, et unus ex quatuor abbatibus, qui ab ipsis pro tempore eligitur, alia monasteria visitat et reformat. Quartum monasterium est de Oliva nuncupatum, monialium ordinis Cisterciensis, mediocriter fundatum; in quo abbatissa et religiosae regulariter et sub perpetua clausura vivunt ac pie [fol. 306 r°] Domino Deo famulantur.

In reliquo districtu ecclesiae parrochiales rurales sunt 38.

In decanatu Malbodiensi est oppidum quidem satis amplum, sed non ita populosum. In quo est ecclesia sanctae Aldegundis collegiata seu abbatia secularis canonissarum nobilium, eiusdem fere generis et formulae vivendi, cuius sunt canonissae Montenses, praeterquam quod Malbodienses abbatissam habent et sunt numero quadraginta praebendatae. In ea asservatur et colitur corpus beatae Aldegundis virginis velatae, in capsa argenteis laminis et thoris inauratis munita et instructa. Sunt et aliae reliquiae de sancto Joanne Baptista, de sancto Stephano, de sancto Blasio, et aliae, pulchris thecis argenteis inclusae. Haec ecclesia pulchra quoque habet et pretiosa ornamenta. Officium divinum peragunt suo peculiari ritu et usu. Circa hanc ecclesiam est ecclesia collegiata sancti Quintini. In qua sunt praepositus, scholasticus et canonici numero 20; ex quibus sex habent praebendas sacerdotales, sex diaconales, et totidem subdiaconales. Hi diebus solemnioribus cum dominabus canonissis officium divinum peragunt alternatim; et missas celebrant et sacramenta ecclesiastica dominabus canonissis adminis-

trant, singuli in suis septimanis; et alium non agnoscunt parrochum quam septimanarium. Praecipua huius oppidi ecclesia parrochialis est sancti Petri; duae aliae sunt parvae parrochiae : una beatae Mariae ad Crucem, altera beguinagii. Sunt etiam in eodem oppido duo conventus religiosarum : unus ordinis sancti Augustini, Nigrarum Sororum, sub Archiepiscopi obedientia; alius Grisiarum, ut vocant, Sororum sancti Francisci, eiusdem ordinis superioribus parentium.

[fol. 306 v°] Jn reliquo districtu ecclesiae parrochiales rurales sunt 35.

Habet etiam hic districtus duo monasteria et abbatias : unum sanctorum Petri et Pauli de Altimonte, religiosorum ordinis sancti Benedicti, Archiepiscopo subiectum. Est perantiquum et competenter fundatum; in quo abbas cum sufficienti religiosorum numero Domino Deo famulantur, ac regulariter vivunt. Alterum est monialium beatae Mariae de Auxilio de Thurra, ordinis sancti Augustini, Archiepiscopo subiectum, tenuiter fundatum; in quo abbatissa cum satis copioso religiosarum numero regulariter et sub perpetua clausura vivunt et Domino Deo famulantur.

Habet quoque dictus districtus conventum unum religiosarum tertii ordinis sancti Francisci in pago de Solra Castri, sub obedientia superiorum eiusdem ordinis viventium.

In archidiaconatu Brabantiae seu Burbantiae quatuor sunt decanatus : sancti Brictii, de Chiruia, de Lessìnia et de Hallis.

Decanatus sancti Brictii habet tres ecclesias parrochiales in ea parte civitatis Tornacensis, quae est trans Scaldim : sancti Brictii, sancti Joannis et sancti Nicolai in Bruleo hodie, et a plurimis annis, in castro seu arce Tornacensi inclusa.

In hac parte civitatis est coenobium sub titulo prioratus religiosorum Cruciferorum sanctisssimae Trinitatis de redemptione captivorum, superioribus ordinis subiectum.

Est etiam conventus Capuccinorum, et alter monialium ordinis sancti Augustini, vulgo des Campeaux nuncupatus; quae ex manuum operibus vivunt, et aliquando ad aegrotos evocatae accedunt, Archiepiscopo obedientiam reddentes. Est et hospitale de Marvis dictum; in quo pauperes infirmi recipiuntur et ab aliquot monialibus ordinis sancti Augustini, Archiepiscopo subditis, regitur. [fol. 307 r°] In ipso castro Tornacensi est etiam parvum hospitale debilium foeminarum, quod ab aliquot monialibus ordinis sancti Augustini regitur, et Archiepiscopo est subditum.

In hoc eodem districtu est ecclesia collegiata beatae Mariae de Antonio, Archiepiscopo subiecta. In qua sunt decanus, thesaurarius et quatuordecim canonici. Decanatus tamquam prima dignitas ex indulto apostolico confertur a principe; praebendae conferuntur a Summo Pontifice in octo mensibus, in aliis ab abbate Lobiensi, patrono, et a capitulo alternatim. Canonici cum pluribus vicariis et capellanis horas canonicas decantant; qui tamen, cum sint rurales, difficilius in officio continentur.

Est etiam in hoc districtu abbatia monialium ordinis sancti Bernardi Cisterciensis, du Saussois nuncupata, superioribus eiusdem ordinis parens; et domus monialium tertii ordinis sancti Francisci in pago de Fresne.

In reliquo districtu sunt 57 ecclesiae parrochiales rurales.

In decanatu de Chirvia sunt quatuor parva oppida murata : Chirvia, Athum, Sonegia et Condatum.

In oppido Chirviensi sunt duae ecclesiae : una parrochialis, altera dicata beatae Mariae Virgini; ad quam ob varia et continua miracula frequens est populi concursus et peregrinatio.

Est ibidem etiam domus monialium ordinis sancti Francisci.

In oppido Athensi sunt etiam duae ecclesiae parrochiales : sancti Juliani et sancti Martini de Brantignyes.

Sunt in eodem conventus unus Fratrum Minorum de observantia, alter monialium ordinis sancti Augustini, vulgo

[fol. 307 v°] de Nazareth dictus; quae regulariter vivunt et sub perpetua clausura Deo famulantur, Archiepiscopo obedientes.

Est in eodem oppido Athensi una abbatiola Virginum ordinis sancti Bernardi Cisterciensis, dicta vulgo l'Abbiesse; quae clausuram servant sub regimine unius abbatissae et superiorum dicti ordinis.

Item hospitale beatae Mariae Magdalenae.

Habet et hic districtus duo monasteria ruralia : abbatiam ordinis Cisterciensis, vulgo de Cambrone dictam; quae eleganti ecclesia ac reliquorum aedificiorum structura, ampla fundatione, numero religiosorum ac vitae regularis et disciplinae monasticae laude insignis est. In hac abbatia est capella separata ab ecclesia monasterii, intra ipsius tamen septa; in cuius pariete supra maius altare est depicta imago beatae Mariae Virginis, quae, ante trecentos annos aut circiter, a quodam judaeo contumeliose in fronte et genis cuspide venabuli aut sarisssae percussa, sanguinem emisit. Hic frequens est ob varia et continua miracula populi concursus et devotio.

In parrochiali ecclesia pagi, qui dicitur Tongreium Nostrae Dominae, est imago beatae Virginis, ad quam ab antiquo frequens est populi ob miraculorum multitudiuem concursus et devotio.

Secundum monasterium est prioratus Carmelitarum in pago de Brugellette; ubi etiam est conventus religiosarum tertii ordinis sancti Francisci; quae sunt hospitalariae et superioribus sui ordinis parent.

In pago de Lens est parvum monasterium ordinis sanctissimae Trinitatis [fol. 308 r°] de redemptione captivorum.

Est alius quoque conventus monialium ordinis sancti Francisci in pago de Hautrage.

In pago de Blicquy est et conventus religiosarum tertii ordinis sancti Francisci, et sunt hospitalariae.

Tertium huius districtus oppidum est Sonegium; quod habet ecclesiam collegiatam sancti Vincentii, Archiepiscopo subditam. Cuius prima dignitas est praepositura ad nominationem principis, uti etiam decanatus et octodecim praebendae. Ecclesia parrochialis est in eadem collegiata, mensae capitulari unita; quae regitur per vicarium mercenarium.

Juxta muros huius oppidi est et conventus monialium tertii ordinis sancti Francisci, quae hospitalariae existunt.

Quartum huius districtus oppidum est Condatum. In quo sunt duae ecclesiae Archiepiscopo subiectae : una collegiata, quae habet praepositum, decanum et xi canonicos, qui dicuntur de Brabantia, et alios tredecim, qui dicuntur de Hannonia. Qui omnes sunt patronatus laici. Praepositura confertur ad nominationem principis. Altera ecclesia est parrochialis, quae parrochum habet proprietarium.

Est etiam intra oppidum conventus religiosarum tertii ordinis sancti Francisci.

In reliquo districtu sunt ecclesiae parrochiales rurales 48.

In districtu Lessiniensi est parvum oppidum muratum Lessinia; in qua est unica ecclesia parrochialis.

In eodem oppido est conventus monialium ordinis sancti Augustini; quae ad aegrotos curandos rogatae accedunt.

[fol. 308 v°] Est et hospitale infirmorum, quod regitur a monialibus eiusdem ordinis sancti Augustini. Utraque domus Archiepiscopo paret.

Habet et monasterium rurale monialium ordinis sancti Benedicti, dictum de Ghuislenghien, Archiepiscopo subiectium, antiquae et competentis fundationis; in quo abbatissa cum sufficienti religiosarum numero regulariter et sub perpetua clausura Domino Deo famulantur.

In reliquo districtu sunt 20 parrochiales ecclesiae rurales.

In decanatu Hallensi sunt duo parva oppida murata : Halla et Angia. In Hallensi est unica ecclesia parrochialis. In eadem ecclesia est sacellum beatae Virgini dicatum;

quae ab antiquo tempore miraculis claret, et ad eam maximus est undequaque christifidelium concursus. Ubique multae et largae fiunt oblationes, quae a magistratu oppidi administrantur; qui singulis annis rationem reddunt quibusdam consiliariis principis tamquam Comitis Hannoniae, vocato et presente parrocho.

Ex eis oblationibus sumuntur distributiones et salaria eorum qui cantant horas canonicas in eadem ecclesia; quod reliquum est cedit in utiltatem eiusdem ecclesie.

In hoc oppido est conventus monialium tertii ordinis sancti Francisci, quae hospitalariae existunt et curant aegrotos, superioribus eiusdem ordinis obedientes.

In oppido Angiae unica est et insignis ecclesia parrochialis; in qua cantantur horae canonicae.

In eo est conventus religiosorum ordinis sancti Augustini mêndicantium. Est et hospitale infirmorum, quod regitur a Sororibus sancti Augustini.

[fol. 309 r°] In pago de Herines est monasterium Carthusianorum.

Civitas itaque, ecclesia metropolitana et diocesis Cameracensis supradictos continet quatuor archidiaconatus, et quatuordecim decanatus rurales seu foraneos.

Officium archidiaconorum, cum suos districtus a plurimus annis visitare desierint, aliud non est quam ut Archiepiscpo in pontificalibus celebranti in gremiali deferendo adsistant. In maioribus solemnitatibus officium divinum rogati peragunt, et ad beneficia curata et simplicia sui quisque districtus, dum vacant, institutiones expediunt et possessionem per decanos christianitatis tradi mandant.

Decani vero christianitatis singuli bis in anno ecclesias parrochiales sui districtus visitant; et, si quos graviores excessus comperiunt, eos promotoribus seu procuratoribus fiscalibus (qui duo sunt pro tota diocesi) denunciant. Qui delinquentes ad officialem citari curant, ut de eorum delictis et excessibus cognoscat et iudicet. Bis etiam in anno

decani christianitatis parrochos sui districtus ad capitulum convocant. In quo ab uno eorum concio de officio pastorali habetur, mandata archiepiscopi publicantur et alia tractantur, quae ad mores et vitam curatorum et regimen parrochianorum pertinent.

Denique de rebus tam gratiosis quam controversis, de ecclesiarum parrochialium per concursum iuxta formam Concilii Tridentini provisione facienda ac de aliis omnibus negotiis emergentibus Archiepiscopus determinat, suo consilio ad id feria secunda cuiusque septimanae convocato. Quod consilium constat [fol. 309 v°] ex vicario generali, officiali, sigillifero et secretario, viris theologiae, decretorum ac legum peritis, longo rerum usu et experientia exercitatis; quibus interdum nonnullos ex novem canonicis graduatis adhibet Archiepiscopus, praesertim pro examine ordinandorum et eorum qui ad ecclesias parrochiales sunt assumendi.

Haec sunt quae ecclesia, diocesi et provincia Cameracensi continentur.

Lettere di Vescovi, II, fol. 296 r°-309 v°, aux Archives du Vatican.

POUILLÉ DU DIOCÈSE DE NAMUR DU MILIEU DU XVIIe SIÈCLE.

Nous avons publié, en 1873 (*Analectes*, X, pp. 453-492) deux pouillés du diocèse de Namur : l'un, de l'année 1639, ne renfermant que les noms des paroisses ; l'autre, du commencement du XVIIIe siècle, donnant, en outre, les collateurs et les taxes ou revenus présumés des cures.

Le pouillé que nous reproduisons aujourd'hui est beaucoup plus complet : il indique non seulement les cures mais aussi les bénéfices simples, avec leurs taxes, et il ajoute les noms des possesseurs de tous les bénéfices tant simples que pastoraux au moment de la confection du document, — confection qui doit se placer au milieu du XVIIe siècle. Il porte, il est vrai, la souscription : *Exscriptum per xj dies anno* 1738, *a me Joanne Francisco Du Bois, parocho Jemeppiae ad Sabim* ; mais celle-ci ne peut se rapporter qu'à l'époque où la copie a été faite, car les possesseurs des bénéfices sont ceux de l'année 1650 environ.

Comme nous l'avons dit ci-dessus (*Analectes*, X, p. 453), l'évêque Engelbert Desbois distribua, en 1639, les paroisses de son diocèse en douze doyennés. Peu de temps après, on introduisit quelques modifications dans cette distribution : douze paroisses passèrent d'un doyenné à un autre. Ce sont les suivantes, que nous énumérons dans l'ordre alphabétique, en ajoutant les doyennés dont elles furent distraites et ceux auxquels elles furent incorporées.

Paroisses	Doyennés anciens	Doyennés nouveaux
1. Bergilers	Andenne	Hannut
2. Bonlez	Jodoigne	Wavre
3. Chastre	Wavre	Gembloux
4. Dion-le-Mont	Jodoigne	Wavre
5. Dion-le-Val	Jodoigne	Wavre
6. Franière	Fleurus	Gembloux

Paroisses	Doyennés anciens	Doyennés nouveaux
7. Genval	Nivelles	Wavre
8. Hottomont	Hannut	Hanret
9. Namèche	Hanret	Andenne
10. Ohain	Nivelles	Wavre
11. Profondeville	Assesse	Namur
12. Saint-Géry	Wavre	Gembloux

Toutes ces paroisses, à l'exception de trois : Bergilers, Franière et Hottomont, figurent deux fois dans le pouillé que nous publions : une fois, indûment, dans le doyenné auxquels elles appartenaient à l'origine, et une deuxième fois dans leur nouveau doyenné. Bergilers, Franière et Hottomont occupent leur place dans leurs doyennés primitifs et n'apparaissent pas encore dans leurs doyennés plus récents. Peut-être le changement de doyenné n'eut-il pas lieu à la même époque pour les douze paroisses ?

Pastoratus et beneficia dioecesis Namurcensis.

§ 1. — Concilium Andanense. — Doyenné d'Andenne.

Andana, integra ecclesia. *Andenne.*

Pastor D. Nicolaus Crevecœur. Valet xl modios. Collatrix D. praeposita Andanensis.

Altare beatae Mariae ibidem.

Collatum a pastore anno 1598.

Bens, integra ecclesia. *Ben.*

Rector Michaël Goblet. Valet xl modios. Collatrix abbatissa de Soliers.

Altare sancti Nicolai in Ahin. *Ahin.*

Valet v modios cum vite. Rector Joannes Le Brun, ejus deservitor. Collator pastor.

Capella et leproseria sancti Leonardi.

Habet v modios speltae, xl florenos, domum, hortum et vineam.

Berginlez, quarta capella. *Bergilers* (1).

Valet xxx modios speltae. Rector Lambertus N. Collator capitulum sancti Dionisii.

Altare sancti Nicolai ibidem.

Valet xiii modios speltae. Rector Thomas Soon. Collator dominus loci.

Altare sanctae Beggae.

Valet xv modios speltae. Rector Gerardus Hoyoulx. Collator capitulum sancti Joannis Leodii.

Burdinne, integra ecclesia. *Burdinne.*

Rector Jacobus de Reppe. Valet xl modios speltae. Collator capitulum Andanense.

Matricularia perpetua.

Rector Petrus Balthasar habitans Andanae. Valet x modios Detentor Anthonius Jacobi.

Falaix, integra ecclesia. *Fallais.*

Rector Sebastianus Holoigne. Valet xxx modios speltae. Collator dominus loci.

Altare sancti Nicolai.

Rector Franciscus Gouverneur. Valet ix modios. Collator dominus loci. Detentor Albertus Geishiver.

Altare sanctae Annae.

Rector pastor. Valet decem sextaria speltae.

Altare sancti Salvatoris in Pitte. *Pitet, sous Fallais.*

Rector canonicus Huensis Dotremont, filius domini de Landinne. Valet xxxv modios speltae. Collator abbas de Flone. Detentor Leo Joannes Godelet.

Altare sanctorum Georgii et Catharinae in Falaix.

Institutum anno 1599, ad praesentationem Bex, civis Leodiensis. Detentor Joannes Doneux.

Altare sancti Lamberti in ecclesia Veteris Walleviae sub Falerio. *Vieux-Waleffe, sous Fallais.*

Valet iii modios speltae. Rector pastor.

Item altare beatae Mariae.

Habens quatuor bonaria terrae arabilis. Rector praedictus pastor. Ad unam missam tenetur in quindena.

(1) Bergilers, transféré au doyenné de Hannut, figure indûment ici. Voyez ci-dessus, p. 432.

Fumal, integra ecclesia. *Fumal.*

Rector Guilielmus Henroteau. Velet xxx modios speltae cum medio a grossa decima. Collatrix domina abbatissa Vallis beatae Mariae juxta Hoiium.

Altare sanctorum Nicolai et Huberti.

Rector Joannes Henroteau. Valet viii modios speltae. Collatrix abbatissa Vallis Nostrae Dominae. Detentor Gerardus Charlier.

Haillot, quarta capella. *Haillot.*

Rector Cornelius Gulinx. Valet lx modios speltae. Collatrix praeposita Andanensis.

Matricularia perpetua.

Capella Venerabilis Sacramenti.

Deservitur per Joannem Robinet.

Haltinne, quarta capella. *Haltinne.*

Rector Joachimus Gillart. Valet viii modios. Collator capitulum Stabulense.

Hannesse, integra ecclesia. *Hannesche.*

Rector Antonius Raddart. Valet xxx modios. Collator capitulum sancti Lamberti.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Joannes Fraiteur. Valet vi modios speltae. Collator pastor loci.

Altaria beatae Mariae Virginis et sanctae Catharinae.

Dicuntur unita priori. Habent annue ex aliquo horto 44 L. cum medio. Depost curae annexum dicitur. Valet unum modium speltae.

Hingeon, media cura. *Hingeon.*

Rector Hubertus Josselet. Valet xl modios. Collator abbas Floreffiensis.

Landana, quarta capella. *Landenne-sur-Meuse.*

Rector Laurentius Frodbize. Valet xii modios. Collator dominus Carolus Doutremont, dominus temporalis loci.

Nameische, integra ecclesia. *Namèche* (1).

Rector Bertrandus De Paire. Valet xxv modios speltae. Collator reverendissimus dominus episcopus Namurcensis.

Altare sanctae Apolloniae in Artez. *Wartet.*

Valet xvi modios speltae. Unitum dicto pastoratui.

(1) Namèche figurait à l'origine dans le doyenné de Hanret. Voyez ci-dessus, p. 433.

Otreppe, integra ecclesia. *Otreppe.*

Rector Hugo Desfossé. Valet lx modios speltae. Collator dominus Joannes Yviensis, dominus temporalis Yviensis.

Pontilias, media ecclesia. *Pontillas.*

Rector Gerardus de Noircy. Valet xxx modios. Collator dominus loci.

Capella unita pastoratui.

Valet xii florenos.

Reppe, quarta capella. *Reppe, sous Seilles.*

Rector Joannes Moulin. Valet x modios speltae. Collator domina scholastica Andanensis.

Sclain, integra ecclesia. *Sclayn.*

Rector Vincentius Rogerius. Valet viii modios. Collator abbas sancti Cornelii aut capitulum loci.

Seilles, integra ecclesia. *Seilles.*

Rector Mathaeus de Lamine, institutus in Baptista 1652. Valet xxxv modios tertiati. Collator capitulum Scladiniense.

Thon, quarta capella. *Thon.*

Rector Franciscus Thonet. Valet x modios. Collator dominus loci.

Vesin, quarta capella. *Vezin.*

Rector Everardus Hucorgne. Valet xxx modios. Collator dominus de Meleroy.

Villa in Hasbania. *Ville-en-Hesbaye.*

Rector Joannes Dumont. Valet xv modios speltae Collator capitulum sancti Pauli Leodiensis.

Altare sanctorum Nicolai et Catharinae.

Rector quidam capellanus Leodiensis. Valet v modios. Collator idem capitulum. Detentor Lambertus Le Bouvier.

Altare sancti Georgii.

Rector Gerardus Bessian, Leodiensis. Valet viii modios. Collator laicus.

§ 2. — Concilium Assessianum. — Doyenné d'Assesse.

Assesse, integra ecclesia. *Assesse.*

Rector Nicolaus Sohy. Valet lxi modios speltae, xxix florenos ii solidos. Collator dominus praepositus sancti Martini Leodiensis.

Awaigne, quarta capella. *Awagne.*

Rector Lambertus Dellaire. Valet xviii modios. Collator abbas Leffiensis.

Capella sanctae Luciae in Maillien. ***Maillen.***

Corier, quarta capella. ***Courrière.***

Rector Philippus Pattinier. Valet xii modios. Collator abbas Leffiensis.

Corbia, tertia capella. ***Corbion.***

Rector Simon Minet. Valet xlix modios tertiati. Collator capitulum sancti Joannis Evangelistae Leodii.

Everhaille, media ecclesia. ***Évrehailles.***

Rector Antonius Paschasii. Valet xxx modios tertiati. Collator abbas sancti Laurentii Leodiensis.

Filée, integra ecclesia, ***Filée.***

Rector Joannes a Sarto. Valet xxx modios tertiati. Collator capitulum beatae Mariae Huensis.

Gesves, integra ecclesia. ***Gesves.***

Rector Joannes Anceau. Valet xxiiii modios; item xiiii in anniversariis. Collator capitulum sancti Petri Leodiensis.

Altare sancti Joannis Evangelistae.

Rector Paschasius Jamin. Valet xxiiii modios. Collator dominus loci.

Godinne, media ecclesia. ***Godinne.***

Rector Maternus Leonardi. Collator dominus temporalis de Vesquemont.

Gosne, quarta capella, ***Goesnes.***

Rector Joannes Hoyoulx. Valet xvi modios, Collator dominus temporalis loci.

Jasoigne, media ecclesia. ***Jassoigne.***

Rector frater Jacobus Huzion. Valet xxxii modios. Collator abbas Leffiensis.

Capella sancti Egidii in [Mianoye]. ***Mianoye.***

Yvoy, integra ecclesia. ***Ivoy.***

Rector Henricus Bouchaux. Valet xxiiii modios tertiati. Collator abbas Grandipratensis.

Leignon, integra ecclesia. ***Leignon.***

Rector Stephanus Cocquotius. Valet lxi modios. Collator abbas Stabulensis.

Lustin, media cura. ***Lustin.***

Rector Balduinus de Ronval. Valet xxii modios tertiati. Collator dominus loci.

Altare beata Mariae.

Rector Joannes Marneffe.

Lisoigne, media ecclesia. ***Lisoigne.***

Rector **frater Servatius Houioulx. Valet xviii modios. Collator** abbas **Leffiensis.**

Maiseret, quarta capella. ***Maizeret.***

Rector **Joannes Depeire. Valet xl modios tertiati. Collator** dominus **abbas de Geroldisarto.**

Mons, quarta capella. ***Mont-Sainte-Marie.***

Rector **Hubertus Sebastiani. Valet xx modios tertiati. Collator** abbas **de Grandiprato.**

Mozet, media ecclesia. ***Mozet.***

Rector **Guilielmus Hucorgne. Valet xxv modios tertiati. Collator** reverendissimus **dominus episcopus Namurcensis.**

Natoye, integra ecclesia. ***Natoye.***

Rector **Henricus Thirifay. Valet xviii modios. Collator capitulum** sancti **Petri Leodiensis.**

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector **Philippus de Jette. Valet xix modios. Collator dominus** temporalis.

Altare sanctae Mariae Magdalenae.

Rector **Lambertus Hermanni. Valet xxvii modios. Collator** dominus **d'Emptinne.**

Altare sancti Nicolai.

Nihil **valet.**

Oheyt, quarta capella. ***Ohey.***

Rector **Lambertus Jaspar. Valet xxx modios speltae vel bladi.** Collator **Rex.**

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector **Leonardus Coppin, clericus Leodiensis. Valet xv modios.** Collator **haeredes quondam domini Hermanni Masset, canonici** sancti Joannis **Evangelistae Leodiensis.**

Altare sanctae Annae.

Valet **x modios. Collatrix familia de Cere vel Cerf.**

Matricularia perpetua.

Rector **Antonius Moinet. Valet v modios speltae. Collator pastor** loci.

Profunda villa, quarta capella. ***Profondeville*** (1).

Rector **Joannes Baptista Delspée. Valet xviii modios. Collator** capitulum **beatae Mariae Namurcensis.**

(1) Profonde**ville, transféré au doyenné de Namur, figure indûment** ici. Voyez ci-**dessus, p. 433.**

Purnode, quarta capella. *Purnode.*

Rector Petrus Wilmot. Valet xl modios tertiati. Collator abbas Stabulensis.

Sartum Bernardi, quarta capella. *Sart-Bernard.*

Rector Petrus Houioulx. Valet xvi modios. Collator abbas de Grandiprato

Spontin, media ecclesia. *Spontin.*

Rector Mathaeus Brisefert. Valet xix modios, in anniversariis xx, et insuper decimas.

Matricularia perpetua.

Valet v modios. Collator pastor loci et mamburni fabricae.

Schaltin, media ecclesia. *Schaltin.*

Rector Henricus Boccart. Valet xxxiii modios tertiati. Collator abbas Stabulensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Ludovicus Hinslin. Valet iiii modios et xx florenos. Collator J. Hinslin.

Scy, media ecclesia. *Scy.*

Rector Guilielmus Bernardi. Collator Rex. Rector Joannes Anceau. Valet xx modios. Collator pastor.

§ 3. Concilium Bevernense. — Doyenné de Biesme.

Anthée, integra ecclesia. *Anthée.*

Rector Andreas Noizet. Collator [abbas Florinensis]. Valet xxx modios tertiati.

Altare sanctorum Nicolai et Annae.

Rector D. Carolus a Campo.

Matricularia perpetua.

Berzée, integra ecclesia. *Berzée.*

Rector Andreas Liboton. Valet xvi modios. Collator abbas Alnensis.

Biesme, integra ecclesia. *Biesme.*

Rector Aegidius Leonardi. Valet xl modios. Collator capitulum sancti Albani Namurcensis.

Altare sancti Severini.

Rector pastor quidam juxta Durbutum. Valet x modios. Pastor detentor.

Altare sancti Huberti.

Rector M. Hubertus Hubert. Valet iiii modios speltae. Collator pastor.

Altare beatae Mariae Virginis.

Rector Joannes Botar. Valet x modios. Collator pastor.

Matricularia perpetua.

Rector Balduinus Gabriel. Valet xv modios. Collator pastor loci.

Biesmerée, media ecclesia. *Biesmerée.*

Rector Henricus Delharte. Valet xviii modios. Collator dominus loci.

Altare sanctorum Petri et Pauli.

Valet viii modios. Unitum pastoratui de Bronio, die xxe martii anni 1636.

Bioul, integra ecclesia. *Bioul.*

Rector Claudius Capelle. Collator Rex. Valet 100 modios pro utroque, scilicet pastore et persona.

Altare sancti Andreae.

Rector Loiseau. Valet viii modios speltae, mensurae Dionantensis. Collator pastor.

Altare sanctorum Nicolai et Joannis Baptistae.

Rector Antonius de Looz. Collator dominus temporalis. Valet 9 modios speltae.

Matricularia perpetua.

Rector Petrus Coppée. Valet ix modios.

Altare beatae Mariae.

Ibidem habetur collatum a domino Roolin, uti patrono ecclesiae anno 1590.

Bovinia, quarta capella. *Bouvignes.*

Rector N. Moreau. Valet xii modios. Collatores abbas Leffiensis et capitulum Dionantense alternative.

Altare sanctae Catharinae in castro.

Rector Eustachius Lamberti, canonicus de Viset. Valet facile xxv modios. Collator Rex.

Altare sancti Nicolai.

Rector Philippus Bouille. Valet v modios speltae et i avenae. Collator pastor loci.

Altare sancti Hilarii in hospitali.

Collatum fuit anno 1599.

Altare sancti Joannis.

Rector Simon a Sancto Amando. Valet xi modios. Collator pastor.

Altare sanctae Crucis.

Rector Simon a Sancto Amando. Valet vi florenos. Collator pastor loci.

Altare sanctae Catharinae in veteri castro.

Rector Eustachius Lamberti, canonicus Visetensis. Habet decimam circa Bovinium.

Altare sancti Guiberti.

Rector Lambertus Bouille. Valet xix florenos. Collator pastor.

Bronium, integra ecclesia. *Brogne ou Saint-Gérard.*

Rector Petrus Forvie. Valet xx modios. Collator reverendissimus dominus episcopus Namurcensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Lambertus Pierart. Valet ix modios. Collator reverendissimus dominus episcopus Namurcensis.

Cour, quarta capella. *Cour-sur-Heure.*

Rector Joannes Fabry. Valet 80 florenos. Collator dominus loci.

Chastrée, integra ecclesia. *Chastrès.*

Rector Valentinus de Pireux. Valet xxiii modios. Collatores abbas Florinensis et capitulum beati Joannis Baptistae.

Altare sanctae Annae.

Rector Aegidius Nicolai. Valet v florenos. Collator pastor.

Falaen, quarta capella. *Falaën.*

Rector Guilielmus a Boffio. Valet xx modios. Collator reverendissimus episcopus Namurcensis.

Altare sanctae Crucis et beatae Mariae.

Rector Franciscus Marchant, pastor de Croy. Valet iiii modios, sex florenos et xv stuferos.

Feroul, quarta capella. *Fairoul.*

Rector Franciscus Bieler. Valet xiii modios. Collator capitulum Thudiniense.

Furnaulx, integra ecclesia. *Furnaux.*

Rector D. Henricus Buren. Valet xx modios. Collator capitulum Fossense.

Altare sancti Huberti.

Rector Joannes Waulthier. Valet iii modios. Collator pastor loci.

Fontenelle, integra ecclesia. *Fontenelle.*

Rector Martinus Lamberti. Valet xiiii modios. Collatores abbas Lobbiensis et capitulum Walcuriense.

Altare sanctorum Nicolai et Martini.

Rector Petrus Leonardi. Valet iiii modios. Collator dominus de Henestant.

Flavion, integra ecclesia. *Flavion.*

Rector Max. Buisseret. Valet l modios. Collator dominus episcopus Namurcensis.

Altare beatae Mariae Virginis.

Rector N. de Villers. Valet xviii modios. Collator pastor loci.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Valet vi modios.

Matricularia perpetua.

Rector Lambertus Ergo. Valet xii modios. Collator pastor loci.

Gerin, quarta capella. *Gerin.*

Rector Ludovicus Henequin. Valet l modios tertiati. Collator abbas Valcidiorensis.

Gerpinne, integra ecclesia. *Gerpinnes.*

Rector Adrianus Fara. Valet 30 modios. Collatrix abbatissa de Moustier.

Altare sancti Nicolai.

Unitum pastoratui. Valet vi modios.

Altare sanctae Rolendis.

Rector M. Joannes Delneffe. Valet vi modios. Collatores D. et M. Mathias Hubert, presbyter.

Altare sancti Remigii in Goignies. *Gougnies, sous Gerpinnes.*

Rector Guilielmus Dumont. Valet ix modios. Collator pastor loci.

Altare sancti Martini in Acos. *Acos, sous Gerpinnes.*

Rector Matthias Hublet. Valet x modios Collator pastor loci.

Altare sancti Martini in Fromnée. *Fromiée, sous Gerpinnes.*

Rector Aegidius Lamberti. Valet x modios. Collator pastor loci.

Altare sancti Stephani in Imgnée. *Hymiée, sous Gerpinnes.*

Rector Martinus Tibaut. Valet i modium. Collator pastor loci.

Altare sancti Bartholomei.

Rector Hubertus Lambin, pastor de Barbençon. Valet iiii modios. Collator pastor loci.

Gourdinne, integra ecclesia. *Gourdinne.*

Rector Rodolphus de Glymes. Valet xxx modios. Collator capitulum Fossense.

Altare sancti Nicolai.

Rector Everardus Egidii. Valet iii modios. Collator pastor loci.

Graux, integra ecclesia. *Graux.*

Rector Laurentius Filée. Valet xxx modios. Collator abbas Alnensis.

Matricularia perpetua.

Rector Benedictus Henrici. Valet ix modios. Collator abbas Alnensis.

Jamaigne, integra ecclesia. *Jamagne.*

Rector Servatius Stevart. Valet xxv modios. Collator abbas Floriniensis.

Altare beatae Mariae Virginis.

Rector Petrus Wérion. Valet xl modios. Collator pastor loci.

Matricularia perpetua.

Rector Servatius Gochet. Valet xi modios. Collator pastor loci.

Orez, quarta capella. *Oret.*

Rector Gerardus Pirart. Valet [tres] modios et 3 florenos. Collator [capitulum sancti Albani Namurcensis].

Onhaye, integra ecclesia. *Onhaye.*

Rector Joannes Auxbrebis. Valet l modios tertiati. Collator abbas Walcidorensis.

Rosée, media ecclesia. *Rosée.*

Rector Gerardus Marchant. Valet xl modios. Collator abbas Floreffiensis.

Sart Eustache, Sartum Eustachii, quarta capella. *Sart-Saint-Eustache.*

Somer vel Somiers, media cura. *Sommière.*

Rector Everardus Aegidii. Valet xv modios. Collator capitulum Fossense.

Senenne, plena cura. *Senenne.*

Rector frater Andreas Wabre. Valet lxxx modios. Collator abbas Floreffiensis.

Tarsinne, media cura. *Tarcienne.*

Rector Gaspar Lamberti. Valet xx modios. Collatrix abbatissa de Monasterio supra Sabim.

Altare sancti Nicolai.

Rector Egidius Lamberti. Collator pastor loci.

Thy le Chateau, media cura. *Thy-le-Château.*

Rector Gaspar Manson. Valet xvii modios. Collatrix abbatissa Denaniensis (*Denain*); ubi capitulum nobilium dominarum.

Altare beatae Mariae Virginis.

Rector Joannis Fabry. Valet ix florenos. Collator pastor loci.

Altare sancti Jacobi.

Rector Joannes Bivery. Valet i modium, iiii florenos, x stuferos. Collator pastor loci.

Wausor, plena cura. *Waulsort.*

Altare beatae Mariae Virginis.

Rector Nicolaus Pennas. Valet xi modios. Collator abbas.

Walcourt, media ecclesia. *Walcourt.*

Rector Nicolaus Dandoy. Valet viii modios speltae, vi avenae. Collator Rex.

Altare capellae leprosorum, *alias* sancti Bartholomaei.

Rector Joannes Furralle. Valet vi modios speltae, mensurae Walcuriensis. Collator capitulum Walcuriense.

Matricularia perpetua.

Rector Albertus Cassenhoven. Collator Rex.

Altare sancti Nicolai pauperum infra limites parochia Walcuriae.

Rector Joannes Benoit.

Lesves,... *Lesve.*

Rector Mathias Paquet. Collator [abbas Alnensis].

§ 4. — Concilium Florucense. — Doyenné de Fleurus.

Aveloy, media ecclesia. *Auvelais.*

Rector frater Bartholomaeus Fabri. Valet xl modios. Collator abbas Floreffiensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector N. Labye. Valet v modios. Collator abbas Floreffiensis.

Sacellum beatae Mariae in Voisin. *Voisin sous Auvelais.*

Rector Amandus de Lerneux. Collator capitulum Fossense.

Saint-Amand, plena cura. *Saint-Amand lez-Fleurus.*

Rector N. Masée. Valet xl modios. Collator [abbas Maloniensis].

Altare beatae Mariae.

Rector Henricus a Sancto Huberto. Valet xviii mensuras siliginis.

Baisier, media ecclesia. *Baisy-Thy.*

Rector Antonius Bourdon. Valet xxiiii modios. Collatrix abbatissa Aquiriensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Bartholomaeus Cawe. Valet medium modium bladi. Collator caput familiae de Helissen in Glabais.

Altare sanctae Mariae in Dangissart. *Tangissart.*

Collatrix abbatissa de Aquiria; contulit anno 1589.

Matricularia perpetua.

Rector Jacobus Allart. Valet iiii modios bladi.

Bry, quarta capella. *Brye lez-Fleurus.*

Rector Jacobus Maurs. Valet xxv modios. Collator dominus comes de Tilly.

Altare beatae Mariae Virginis.

Rector Laurentius Darnelle. Valet ii modios cum medio siliginis et v florenos cum xiiii stuferis. Collator praedictus comes.

Buzet, media cura. *Buzet.*

Rector Guilielmus Lepage. Valet xxx modios speltae, bladi, etc. Collator capitulum Nivellense.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Nicolaus Thiery, pastor in Visene in Arthesia. Valet v modios speltae. Collator capitulum Nivellense utriusque sexus.

Matricularia perpetua.

Rector Adrianus Noircin. Valet v modios siliginis. Collator capitulum Nivellense.

Celle, integra ecclesia. *Pont-à-Celles.*

Rector Adrianus Gauzet. Valet 36 modios speltae. Collator abbas Parcensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Philippus Ravaux. Habet iiii bonaria terrae. Collator praedictus abbas Parcensis.

Matricularia perpetua.

Rector Mathias Beauthier. Valet iiii modios siliginis. Collator abbas Parcensis.

Charnois, quarta capella. *Charleroi.*

Rector Nicolaus Vieslet. Valet xii modios. Collator abbas Lobbiensis.

Chastelineau, media cura. *Châtelineau.*

Rector Cornelius de Gilliers. Valet xxxii modios. Collator abbas Florinensis.

Altare beatae Mariae, sanctorum Adriani et Jodoci.

Rector Joannes Zoude. Valet xii modios. Collator dominus loci.

Altare sanctae Magdalenae.

Rector Joannes Hailiet. Valet xviii modios. Collator dominus loci.

Courcelle, integra ecclesia. *Courcelles.*

Rector frater Jacobus Meuran. Valet iii modios frumenti, v bladi, xvii avenae, ii raseria pisorum. Collator abbas Bonae Spei.

Matricularia perpetua.

Rector Thomas du Rieu. Valet ii modios cum dimidio bladi, avenae ix raseria. Collator praedictus abbas.

Fleurucum, integra ecclesia. *Fleurus.*

Rector Theodericus Le Jeusne. Valet xl modios. Personatus, xxx. Collator capitulum Albanense. Persona Despreit.

Altare beatae Mariae, sanctorum Petri et Pauli.

Rector Joannes Balastre. Valet vi modios. Collator pastor loci.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Aegidius Bosquet. Collator pastor loci.

Altare sancti Nicolai et sanctae Crucis.

Rector Joannes Marlet. Valet vi modios Collator pastor loci.

Altare sancti Michaelis.

Rector Antonius Everardi. Valet viii modios. Collator pastor loci.

Dampremy, quarta capella. *Dampremy.*

Rector Jacobus Cocquelet. Valet xxiiii modios. Collator abbas Laetiensis.

Franier, quarta capella. *Franière.*

Rector frater Laurentius Schoier. Valet iiii modios. Collator abbas Floreffiensis.

Altare beatae Mariae Virginis.

Collator praedictus abbas.

Altare sanctae Magdalenae.

Rector Everardus Lupinus, canonicus Cameracensis. Collator capitulum Fossense.

Frasne, integra ecclesia. *Frasnes lez-Gosselies.*

Rector Joannes Thomas Valet xxv modios. Collatores reverendissimus archiepiscopus Mechliniensis et abbas de Affilighem.

Genappe, media cura. *Genappe.*

Rector Philippus Adrianus Grigoir. Valet x modios siliginis. Collator archiepiscopus Mechliniensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Antonius Rolain; habet v bonaria terrae. Collator praedictus archiepiscopus.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Joannes Lamotte.

Capella castralis Genappiae sub invocatione beatae Mariae Virginis.

Rector Bartholomaeus Cawe. Valet i modium bladi et habet tria bonaria terrae arabilis.

Altare beatae Mariae.

Rector Simon a Sancto Amando. Habet x bonaria terrae.

Matricularia perpetua.

Rector Johannes Queiie.

Gillier, quarta capella. *Gilly.*

Rector Petrus Binon. Valet xvi modios. Collator abbas Lobiensis.

Altare beatae Mariae et Omnium Sanctorum.

Rector Petrus Binon. Valet viii modios. Collator pastor loci.

Altare sanctorum Nicolai et Barbarae.

Rector magister Antonius Everardi. Valet iiii modios. Collator pastor loci.

Altare sancti Rochi.

Rector Andreas de Made. Valet iiii modios. Collator pastor loci.

Matricularia.

Dicitur perpetua et unita praedicto beneficio, et suas expedivi litteras 14a. septembris 1625 pro magistro Gabriele Berger.

Glabais, quarta capella. *Glabais.*

Rector Hoioul. Collator [archiepiscopus Mechliniensis].

Altare beatae Mariae.

Rector pastor loci.

Gosselie, media ecclesia. *Gosselies.*

Rector Martinus Delhaise. Valet xxiiii modios.

Altare beatae Mariae Virginis.

Rector pastor loci Valet viii modios.

Goy, media cura. *Gouy lez-Piéton.*

Rector frater Jacobus Du Bois. Valet vi modios bladi, iii frumenti, xvii avenae, pisorum iii raseria. Collator abbas Bonae Spei.

Altare sanctae Crucis.

Rector frater Carolus Falman. Collator abbas Bonae Spei.

Matricularia perpetua.

Rector Adrianus Ladet. Valet i modium frumenti et ii siliginis. Collator abbas praedictus.

Heppignies, media ecclesia. ***Heppignies.***

Rector Henricus Barthoul. Valet xxv modios. Collator capitulum Fossense.

Altare sancti Andreae.

Rector Joannes Thomas, pastor de Frasne Consistit in xiiii bonariis terrae et juxta rescriptionem anni 1630. Collator dominus loci.

Altare sancti Lamberti.

Rector Joannes Darmont. Valet v modios speltae. Collator in Wayau.

Matricularia perpetua.

Rector Adrianus Vigneron. Collator dominus loci.

Houtain in monte, quarta capella. ***Houtain-le-Mont.***

Rector Joannes de la Croix. Valet xv modios. Collator dominus loci.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Carolus de Mongit. Valet viii florenos.

Altare sancti Jacobi.

Houtain in valle, media cura. ***Houtain-le-Val.***

Rector Martinus Dameve. Valet xxiiii modios. Collator dominus loci.

Altare beatae Mariae et Elisabethae.

Rector Joannes Du Rieu. Collator dominus loci.

Jumentum, plena cura. ***Jumet.***

Rector M. Petrus de Stradiot. Valet xxv modios. Collator abbas Lobiensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Judocus Fauconnier. Valet v modios. Collator pastor loci.

Altare sancti Nicolai.

Rector Antonius Dorbais. Valet v modios. Collator pastor loci.

Lambusart, quarta capella. ***Lambusart.***

Rector Ghislenus Folie. Valet xviii modios. Collatrix domina de Middelbourg.

Altare beatae Mariae.

Rector Joannes Cheron. Valet vi modios speltae. Collatrix domina praedicta.

Libercies, media cura. ***Liberchies.***

Rector Franciscus Willement. Valet xxiiii modios. Collatrix domina Aquiriensis.

Matricularia perpetua.

Rector Joannes Blaton. Valet iiii modios bladi.

Londelinsart, quarta capella. *Lodelinsart*.

Rector D. Absalon. Valet xx modios tertiati. Collator dominus loci seu custos ecclesiae Walcuriensis.

Loppogne, media ecclesia. *Loupoigne*.

Rector Michaël de Beaurieux. Valet xxx modios. Collatores archiepiscopus Mechliniensis et abbatissa de Aquiria.

Altare beatae Mariae Virginis.

Rector pastor loci. Valet iiii modios siliginis. Collatrix abbatissa praedicta.

Matricularia perpetua.

Marbasium, integra cura. *Marbais*.

Rector Adamus Preudhomme. Valet xxv modios. Collator dominus loci.

Altare beatae Mariae Virginis.

Rector Petrus Waulthy. Valet viii modios. Collator comes Tiliacensis.

Altare sanctae Magdalenae.

Rector Joannes Franciscus Stiénon. Valet viii modios.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Joannes Renardi. Valet x modios bladi.

Altare sancti Nicolai.

Rector Laurentius Daruelle. Valet v modios bladi.

Altare beatae Mariae ad cancellos.

Rector Claudius (1) comes de Tilly.

Altare Nominis Jesu.

Valet xx florenos. Collator comes de Tilly.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Petrus Renardi. Valet xx florenos. Collator comes de Tilly.

Altare divae Virginis in Marbisoul. *Marbisoux*.

Rector Cornelius Struif. Valet viii modios.

Capella sanctae Catharinae in Resignée. *Rigenée*.

Rector Joannes Reneri. Valet v modios bladi et modium frumenti. Collator dominus comes de Tilly.

(1) Le copiste a omis en cet endroit le nom de famille du curé, et le mot *Collator*.

Mellet, integra ecclesia. *Mellet.*

Rector Simon Rombize. Valet xlv modios speltae. Collator dominus loci.

Altare beatae Mariae.

Rector Simon Calandre. Valet xli modios. Collator dominus loci.

Altare sanctae Elisabethae.

Rector Petrus Moutemont. Valet xii modios. Collator dominus loci.

Altare sancti Eligii.

Rector Petrus Bougelet. Valet modium bladi et 58 stuferos.

Matricularia perpetua.

Rector Simon Calandre. Valet 45 florenos.

Mongleie, integra ecclesia. *Moignelée.*

Rector frater Beauvalet. Valet xxx modios. Collator dominus prior Oigniacensis.

Obais, integra ecclesia. *Obaix.*

Rector frater Carolus André. Collator abbas Floreffiensis.

Ransart, quarta capella. *Ransart.*

Rector Joannes Bourgogne. Valet viii modios bladi. Collator abbas Laetiensis.

Resves, integra cura. *Rèves.*

Rector Adrianus Turlot. Valet xxx modios speltae.

Matricularia perpetua.

Rector Paulus Havet. Valet vi modios bladi. Collatrix domina Aquiriensis.

Altare beatae Magdalenae.

Rector Mathaeus Van Aelst. Valet xxv florenos. Collatrix praedicta domina.

In sarto de Resves, sacellum beatae Mariae. *Sart-à-Rèves.*

Rector Adrianus Minet. Valet v modios siliginis. Collatrix praedicta domina.

Altare sancti Servatii.

Rector Joannes de Strick Valet v modios bladi. Collatrix domina Aquiriae.

Altare sancti Nicolai.

Rector Franciscus Piroul. Valet v modios siliginis. Collator Rex.

Sart Dame Aveline, quarta capella. *Sart-Dames-Avelines.*

Rector Perpetuus Rosin. Valet viii modios speltae.

Thimeon, integra ecclesia. *Thiméon.*

Rector D. Jallet. Valet 1 modios speltae. Collator abbas Floreffiensis.

Altare sanctarum Catharinae et Barbarae.

Rector pastor loci. Valet 4 florenos.

Traseignies, media cura. *Trazegnies.*

Rector frater Martinus Dupaix. Valet xl modios siliginis. Collator abbas Floreffiensis

Altare beatae Mariae in parochia.

Rector Rochus Soon. Valet xii modios siliginis. Collator dominus marchio loci.

Alterius altaris in castro

Rector Guilielmus Lion.

Item [altare] sancti Lamberti in eodem castro.

Viesville, media ecclesia. *Viesville.*

Rector Joannes Monteigni. Valet ix modios bladi, i frumenti, speltae sex. Collator abbas Floreffiensis.

In castro altare sancti Jacobi.

Rector N. Polchet, canonicus sancti Albani. Valet lv patacones.

Villarium parvum, Villers Perwin, integra ecclesia. *Villers-Perwin.*

Rector Wilmarus Emry. Valet xl modios siliginis. Collator abbas Villariensis.

Altare sanctae Mariae Virginis.

Rector Thomas Servatii. Valet iiii modios. Collator pastor loci.

Altare sancti Nicolai.

Rector Bordelle. Habet xiiii bonaria terrae. Collator abbas Affligemensis.

Villers la Ville, quarta capella. *Villers-la-Ville.*

Rector Joannes de la Forge. Valet xxxv modios. Collator comes Tilliacensis.

Altare sanctarum Mariae et Catharinae.

Rector Joannes Renier. Collator dominus comes.

Altare sanctae Annae.

Valet vii florenos.

Wangenies, quarta capella. *Wangenies.*

Rector Joannes Eustachii. Valet xxiiii modios. Collator abbas Laetiensis.

Altare divae Virginis.

Rector Joannes Lambosart. Valet viii florenos. Collator pastor loci.

Wanglée, quarta capella. *Wagnelée.*

Rector Martinus Campanus. Valet xxv modios. Collator comes Tilliacensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Arnoldus Bottefeu. Valet v modios. Collator comes supradictus.

Altare beatae Mariae Virginis.

Rector Laurentius Kaisin. Valet viii modios speltae. Collator comes supradictus,

Ways, integra ecclesia. *Ways.*

Rector Gerardus Rivus. Valet xl modios. Collatores abbas Villariensis et abbatissa Aquiriensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Joannes Socquen. Valet iiii modios siliginis. Collator pastor loci.

Altare beatae Mariae et Catharinae in Glabisoul. *Glabjoux, sous Ways.*

Rector Jacobus Mœurs. Valet vi modios siliginis. Collator audientiarius Werreychen,

Altare sanctae Crucis.

Rector Bartholomaeus Cawe. Valet iiii modios. Collator pastor loci.

Matricularia perpetua.

Rector Joannes Haquenne.

§ 5. — Concilium Geldoniense. — Doyenné de Jodoigne.

Aincuria, integra ecclesia. *Incourt.*

Altare sanctae Ragenulfae.

Bomalia, integra ecclesia. *Bomal lez-Jodoigne.*

Rector Antonius Blareau. Valet xv modios bladi. Collator capitulum Fossense.

Altare sanctorum Nicolai et Catharinae.

Rector Laurentius Moreau, pastor de Gesto sancti Remigii. Valet iv modios bladi. Collator pastor loci.

Altare sanctae Barbarae.

Rector Jacobus Noël. Collator pastor loci.

Bonlers, integra ecclesia. *Bonlez* (1).

Rector Joannes Delfosse. Valet xii modios bladi. Collator abbas Alnensis.

Capella sancti Sebastiani.

Rector Antonius Berchem. Valet viii bladi. Collator dominus loci.

Altare sanctorum Michaëlis et Agnetis.

Valet xxv modios. Collator dominus loci.

Chaudmont, media ecclesia. *Chaumont.*

Rector frater Philippus Scohier. Valet xv modios bladi. Collator abbas Bonae Spei.

Altare beatae Mariae.

Rector Servatius Dupont. Valet modium bladi.

Altare sanctae Catharinae.

Rector frater Guilielmus Durant. Valet iiii modios bladi.

Altare sancti Joannis Baptistae in Gistou. *Gistoux.*

Rector idem Guilielmus Durant. Valet iiii modios bladi. Collator idem abbas Bonae Spei.

Dongleberg, quarta capella. *Dongelberg.*

Rector Petrus Malvoisin. Valet xviii modios siliginis. Collatôr commendator de Chantereine.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Guilielmus Mormont. Valet iiii modios bladi.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Joannes Limet. Collator pastor loci.

Capella sancti Joannis in Allebroux. *Aillebroux.*

Rector canonicus Minet. Valet x modios bladi.

Dion in valle, media cura. *Dion-le-Val* (2).

Rector Cornelius Casman. Valet x modios siliginis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Joannis a Turri.

Dion in monte, media cura. *Dion-le-Mont* (2).

Valet xii modios bladi.

Altare sancti Nicolai.

Rector Jacobus Souvet.

(1) Bonlez, transféré au doyenné de Wavre, figure indûment ici. Voyez ci-dessus, p. 432.

(2) Dion-le-Mont et Dion le-Val, transférés au doyenné de Wavre, figurent indûment ici. Voyez ci-dessus, p. 432.

Glimes, media cura. *Glimes.*

Rector Emmanuel Darkenne. Valet xxiiii modios bladi. Collator abbas Maloniensis.

Altare sancti Jacobi.

Rector capitulum sancti Jacobi Lovanii.

Altare sancti Joannis Evangelistae.

Rector Franciscus Couvreur. Valet viii modios bladi.

Altare sanctae Crucis.

Rector Sebastianus Lambinon. Valet viii modios bladi.

Altare sancti Martini.

Rector Joannis Gareau. Valet x modios bladi.

Geldonia sancti Lamberti, [media cura]. *Jodoigne-Saint-Lambert.*

Rector Paschasius Duquet. Valet xv modios bladi. Collator capitulum sancti Pauli Leodii.

Altare beatae Mariae de Rupe.

Rector Albertus Simonis. Valet vi modios bladi. Collator capitulum sancti Pauli Leodiensis.

Matricularia perpetua.

Rector Gerardus Somsée, pro titulo, anno 1662. Valet circiter x modios.

Altare sancti Eligii.

Rector D. Michaël Froidmont. Valet v modios bladi.

Sacellum sancti Nicolai in beginagio.

Rector collegii Societatis Jesu Namurci. Valet v modios.

Altare beatae Mariae et sancti Bernardi.

Rector Antonius Josephi. Valet iii modios bladi.

Altare sanctae Agathae.

Rector Arnoldus Gramme. Valet v modios bladi.

Altare sanctae Mariae et sancti Blasii.

Rector Hadelinus Caroli. Valet v modios bladi. Collator pastor loci.

Capella sancti Joannis Baptistae in Gratulomonte (1).

Rector Adrianus Turlot. Valet x modios bladi. Collator pastor loci.

Geldonia superior, integra ecclesia. *Jodoigne-Souveraine.*

Rector Jacobus Mazé. Valet xx modios bladi. Collator capitulum sancti Petri.

(1) Voyez *Analectes*, II, p. 153, note.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Antonius Malton Thudiniensis. Valet x modios bladi. Collator pastor loci.

Altare sancti Petri.

Rector Maternus Gilis. Valet v modios bladi. Collator pastor.

Geldonia sancti Medardi, integra ecclesia. *Jodoigne-Saint-Médard.*

Rector dominus ac magister Nicolaus Andrea. Valet xv modios bladi. Collator dominus commendator de Chantreinne.

Sequuntur 14 beneficia :

1. Altare beatae Mariae.

Rector Antonius Marin, canonicus Thudinensis. Valet vi modios bladi.

2. Altare sanctae Annae.

Collator commendator de Chantreinne.

3. Altare sancti Joannis Evangelistae.

Rector decanus collegiatae beatae Mariae Namurci. Valet vi modios bladi.

4. Altare sancti Andreae.

Rector Lambertus du Chesnoy. Valet iii modios bladi.

5. Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Joannes Van Vert. Valet iii modios bladi.

6. Altare sanctae Barbarae.

Rector Antonius Godart. Valet xii halstaria siliginis. Collator commendator de Chantreinne.

7. Altare sancti Nicolai.

Rector Joannes Fortemps. Valet xv halstaria siliginis.

8. Altare sancti Petri.

Rector Joannes Raddart. Valet iiii modios siliginis.

9. Altare beatae Mariae in capella fori.

Rector Jacobus Delvaux. Valet iii bladi.

10. Altare sanctorum Joannis Baptistae et Evangelistae.

Rector Paulus Haufoureau. Valet i modium bladi.

11. Altare sanctorum Sebastiani et Antonii.

Rector Petrus Guillioz. Valet v modios bladi.

12. Altare sancti Leonardi.

Rector Fr. Henrion. Valet iiii modios bladi.

13. Altare sancti Hadelini.

Rector Fr. Davenne. Valet iiii modios bladi.

14. Altare sancti Medardi.
Rector Antonius a Sancto Paulo. Valet vi modios siliginis.

Hupasium, quarta capella. *Huppaye.*
Rector Nicolaus Votron. Valet vii modios bladi, iiii florenos. Collator capitulum beatae Mariae.

Altare sanctae Catharinae.
Rector Joannes Maloteau. Valet i modium bladi. Collator commendator de Chantraine.

Altare sancti Judoci in Molembasio. *Molenbais-Saint-Josse.*
Rector Franciscus Davenne. Valet ii modios bladi. Collator commendator de Chantraine.

Gestum sancti Remigii, [ecclesia media]. *Geest-Saint-Remi.*
Rector Laurentius Moreau. Valet v modios bladi.

Altare beatae Mariae.
Rector pastor loci. Valet vi modios bladi.

Altare sancti Nicolai.
Rector Antonius a Sancto Paulo. Valet modium bladi.

Altare sanctorum Joannis et Catharinae.
Rector decanus collegiatae Namurcensis.

Matricularia perpetua.
Rector Petrus Sacré.

Gestum sancti Joannis, quarta capella. *Geest-Saint-Jean.*
Rector Gaspar de la Fontaine. Valet viii modios bladi. Collatrix abbatissa de Aquiria.

Altare sanctissimae Trinitatis.
Rector Petrus Cuignet. Valet x modios. Collatrix abbatissa de Aquiria.

Altare beatae Mariae Virginis.
Rector Gerardus Tissour. Valet iii modios. Collatrix eadem abbatissa.

Altare sancti Joannis Baptistae.
Rector Franciscus Davenne. Valet vi siliginis. Collatrix domina abbatissa.

Altare sanctorum Nicolai et Catharinae.
Rector Nicolaus Denison. Valet v modios siliginis. Collatrix abbatissa praedicta.

Altare sanctorum Petri et Pauli.
Valet x modios bladi. Collator pastor loci, qui curavit illud uniri suo pastoratui die xxvi martii 1651.

Gestum sanctae Mariae, quarta capella. *Geest-Sainte-Marie.*

Rector Antonius a Sancto Paulo. Valet viii modios bladi. Collator scholasticus Coloniensis.

Altare sanctarum Mariae et Agathae.

Rector dictus pastor loci. Valet xii modios. Annexum ad vitam.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Hubertus a Longo Campo. Valet iiii modios bladi.

Jaucelet, media cura. *Jauchelette.*

Rector Petrus Joppelet. Valet xxx modios bladi. Collatrix abbatissa Nivellensis.

Matricularia perpetua.

Rector Petrus Faignet. Valet 80 florenos pro titulo I... B...

Latutum, integra ecclesia. *Lathuy.*

Rector Jacobus Legrand. Valet vi modios siliginis.

Capella beatae Mariae.

Rector capitulum beati Jacobi Lovaniensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Nicolaus Tichon de Donglebert. Valet iii modios bladi. Collator pastor.

Altare sanctae Barbarae.

Rector Henricus de Reve. Valet 40 florenos. Collator consultissimus D. L'Host. Valuit pro titulo de Reve 7ª septembris 1656.

Matricularia perpetua.

Rector Everardus Hucorgne, pastor de Vezin. Collator pastor loci.

Mons sancti Andreae, [integra ecclesia]. *Mont-Saint-André.*

Rector Hubertus Vincentii. Valet xx modios bladi. Collator capitulum sancti Lamberti Leodiensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Gosiau, canonicus Fossensis. Valet iiii modios bladi.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Guilielmi. Valet iiii modios bladi. Collator pastor loci.

Altare sanctorum Joannis et Leonardi.

Rector Joannes du Vieumarché. Valet viii modios bladi. Collator pastor loci.

Altare beatae Mariae.

Rector Vincentius Guilielmi. Valet iiii modios bladi. Collator pastor loci.

Molembasium sancti Petri, quarta capella. *Molenbais-Saint-Pierre.*

Rector frater Melchior Gilloz. Valet xv modios bladi. Collator abbas Heylissemensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Hubertus Tombeur. Valet vi modios. Collator abbas praedictus.

Malevia, quarta capella. *Malèves.*

Valet xii modios bladi.

Altare beatae Mariae.

Rector Godefridus Berton. Valet vi modios siliginis. Collator pastor loci.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Arnoldus Mintart. Valet v modios bladi. Collator pastor loci.

Altare beatae Mariae de Mottâ.

Rector Balduinus de Moulin. Valet vi modios siliginis.

Orbasium, media ecclesia. *Orbais.*

Rector Henricus Pouillon. Valet xxii modios siliginis. Collator abbas Bonae Spei.

Altare beatae Mariae.

Rector pastor loci. Valet iiii modios bladi.

Petribasium, quarta capella. *Piétrebais.*

Rector Henricus Dozo. Valet viii modios siliginis. Collator pastor de Latuto.

Altare beatae Mariae.

Rector pastor loci. Valet v modios siliginis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Henricus Theodorus Cocquelet. Valet v modios bladi. Collator pastor de Latuto.

Pitretum, quarta capella. *Piétrain.*

Rector Franciscus Bozeau. Valet xii modios bladi. Collatrix abbatissa de Ramea.

Altare sancti Joannis.

Rector pastor loci. Valet v modios siliginis.

Altare sanctissimae Trinitatis.

Rector Joannes Clocquier. Valet v modios bladi. Collator Andreas Clocquier.

Altare beatae Mariae.

Rector Philippus a Zuerendonck. Valet v modios siliginis.

Altare beatae Mariae et sancti Dionysii.

Rector Jacobus Prévinaire. Valet xviii bladi. Collator capitulum Antverpiense.

Altare sancti Nicolai.

Rector Ambrosius Collart. Valet iii modios siliginis.

Altare sancti Vincentii in Petremeaux. *Piétremeau.*

Rector Albertus Simonis. Valet x modios bladi. Collatrix abbatissa de Rameia.

Rosiria sancti Symphoriani, integra ecclesia. *Petit-Rosière.*

Rector Joannes Jasparis. Valet xv modios bladi. Collator capitulum sancti Joannis Leodii.

Altare beatae Mariae.

Rector Joannes Filée. Valet v modios speltae. Collator pastor loci.

Altare sanctorum Stephani, Nicolai et Laurentii.

Rector Laurentius Moreau. Valet v modios speltae.

Sancta Maria, quarta capella. *Sainte-Marie.*

Rector Dionysius de Heneffe. Valet xii modios bladi. Collator abbas Villariensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector pastor loci. Valet v modios bladi.

Sanctus Laurentius, quarta capella. *Chapelle-Saint-Laurent.*

Rector Joannes Le Fier. Valet v modios bladi. Collator pastor loci.

Altare sancti Nicolai.

Dicitur annexum curae. Valet v modios bladi. Collator pastor.

Thorembasium Beginarum, media ecclesia. *Thorembais-les Béguines.*

Rector Martinus La Motte. Valet xv modios bladi. Collator abbas Villariensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Bernardus Muraille. Valet vi modios bladi. Collator abbas Villariensis.

Altare sanctorum Nicolai et Catharinae.

Est unitum cura. Rector pastor loci. Valet v modios bladi.

Altare sanctae Crucis.

Rector Nicolaus Dozo. Valet modium bladi.

Thorembasium sancti Trudonis, media ecclesia. *Thorembais-Saint-Trond.*

Rector frater Joannes Blande. Valet xii modios bladi. Collator abbas Bonae Spei.

Altare sanctae Mariae Magdalenae.

Rector Thomas Marchelart. Valet vi modios bladi. Collator abbas.

Altare sancti Nicolai.

Rector pastor loci. Valet iiii modios bladi.

Wastinia, integra cura. *Wastinnes.*

Rector Petrus Jonet. Valet xii modios bladi. Collatores abbas Villariensis et dominus de Cantraine.

Altare beatae Mariae.

Rector Joannes Scarmur, canonicus et cantor cathedralis Namurcensis. Valet v modios siliginis. Collator pastor loci.

Altare sanctorum Sebastiani, Stephani et Annae.

Rector Jacobus Delvaux. Collator pastor.

Zittart, integra ecclesia. *Zetrud-Lumay.*

Rector Joannes Despiere. Valet xxx modios bladi. Collator praelatus Averbodiensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Joannes Hesnet. Valet vii modios bladi. Collator pastor loci.

Altare sanctae Catharinae.

Rector nepos domini de Wattines. Valet vii modios bladi. Collator pastor loci.

Altare sancti Bartholomaei.

Rector Ludovicus Lumens. Valet vii modios bladi. Collator pastor.

Capella sancti Joannis Baptistae in Lumasio. *Lumay.*

Rector pastor Hougardiensis. Valet iiii modios bladi. Collator pastor.

Altare sancti Nicolai.

Rector Henricus Dozo. Valet v modios bladi. Collator pastor.

§ 6. — Concilium Gemblacense. — Doyenné de Gembloux.

Balastria sanctae Aldegondis, media ecclesia. *Balâtre-Sainte-Aldegonde.*

Rector Martinus Manchot. Valet xxx modios speltae. Collator capitulum sancti Albani.

Balastria sancti Martini, quarta capella. *Balâtre-Saint-Martin.*

Rector Joannes Gouchaux. Valet xxi modios speltae. Collator abbas Floreffiensis.

Bossiers, integra ecclesia. *Bossière.*

Rector Gasparus Despée. Valet xxxi modios speltae. Collatrix domina de Moustier.

Altare beatae Mariae.

Rector Mathias Hanon. Valet iiii modios speltae. Collator pastor loci.

Altare sancti Nicolai.

Rector canonicus Lambotte. Valet viii modios speltae. Collator pastor loci.

Altare mortuorum.

Rector canonicus Du Bois. Valet lxxiii modios speltae. Collator Rex.

Capella sancti Andreae in Masies. *Le Mazy.*

Rector Joannes Gentil, canonicus Leodiensis. Valet iiii modios speltae. Collator dictus pastor.

Altare sanctorum Mauritii et sociorum in Golzinia. *Golzinne.*

Rector filius comitis de Tilly. Valet l modios. Collator Rex.

Capella sanctae Gertrudis in Buzet. *Beuzet.*

Rector Leonardus Chapelle. Valet xiiii modios speltae. Collator pastor loci.

Boignée, media cura. *Boignée.*

Rector Florentinus de Braine. Valet vi modios siliginis, x speltae, xi avenae. Collator capitulum Fossense.

Boteit, quarta capella. *Bothey.*

Rector Andreas Denys. Valet xxiiii modios speltae. Collatrix abbatissa collegiatae sancti Petri supra Sambriam.

Sacellum beatae Mariae.

Rector pastor loci. Valet viii modios speltae.

Gemblacum, media ecclesia. *Gembloux.*

Rector M. Henricus Piette. Valet lxviii modios. Collator abbas Gemblacensis.

Altare sancti Aegidii.

Rector Sebastianus Furnemont. Valet iiii modios. Collator abbas Gemblacensis.

Altare beatae Virginis.

Rector Georgius de Ville. Valet iii modios. Collator praedictus abbas.

Altare sanctorum Nicolai et Servatii.

Rector Philippus Lantin. Valet viii modios. Collator abbas.

Altare sanctorum Jacobi et Christophori.

Rector Mathias Hanon. Valet iii modios. Collator abbas Gemblacensis.

Altare XI^m Virginum.

Rector Joannis de Choux. Valet iii modios. Collator abbas praedictus.

Altare sancti Nicolai in hospitali.

Rector Guibertus Fauchet. Valet xii modios. Collator abbas.

Capella sancti Nicolai in Lonzée. *Lonzée.*

Rector Joannes Stassart. Valet v modios. Collator abbas praedictus.

Capella beatae Mariae leprosorum.

Rector pastor Gemblacensis. Valet xxv modios. Collator abbas.

Altare sancti Georgii in Liroux. *Liroux, sous Sauvenière.*

Rector Philippus Lontin. Valet viii modios. Collator abbas.

Capella sancti Joannis Baptistae in Forer seu Floriet. *Forier, sous Gembloux.*

Valet iiii modios. Collator abbas Floreffiensis.

Chaustre, plena cura. *Chastre* (1).

Rector Georgius de Ville. Valet xxv modios siliginis. Collator abbas Gemblacensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Henricus Piette. Valet viii modios siliginis.

Coretum, media ecclesia. *Corroy-le-Château.*

Rector Petrus Coppin. Valet cum altari sancti Nicolai xxxiii modios bladi. Collatores abbates Gemblacensis, Floreffiensis, Villariensis, abbatissa monasterii ad Sabim et dominus pastor de Villeroux.

Altare beatae Mariae.

Rector Aegidius Denis. Valet xii modios siliginis. Collator pastor loci.

Curtis, ecclesia filialis Gemblacensis. *Cortil-lez-Gembloux.*

Rector Jacobus Souvet. Valet xviii modios siliginis.

Altare sanctae Catharinae.

Rector pastor loci. Valet xviii modios siliginis. Collator abbas Gemblacensis.

(1) Chastre faisait d'abord partie du doyenné de Wavre. Voyez ci-dessus, p. 432.

Ernage, ecclesia filialis Gemblacensis. *Ernage.*

Rector David Thiriaux. Valet cum altari sancti Nicolai eidem annexo xx modios siliginis. Collator abbas Gemblacensis.

Gentinnes, media cura. *Gentinnes.*

Rector frater Hugo Froye. Valet xv modios speltae et xxx modios avenae.

Altare sancti Nicolai.

Rector frater Antonius de Wambrey.

Altare sanctae Catharinae.

Rector frater Thomas.

Grand Leez, integra ecclesia. *Grand-Leez.*

Rector frater Joannes Tavion. Valet lii modios bladi. Collator abbas Floreffiensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Joannes Dognie, canonicus Fossensis. Valet v modios siliginis. Collator abbas Floreffiensis.

Altare sanctae Margaritae.

Rector Godefridus Du Paix. Valet v modios siliginis. Collator abbas Floreffiensis.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Petrus Toussart. Valet v modios siliginis. Collator abbas Floreffiensis.

Altare beatae Mariae in Petit Leez. *Petit-Leez.*

Rector Ludovicus Mans. Valet v modios siliginis. Collator dominus de Berlo.

Altare sanctorum Dionysii et Nicasii in parvo Manilio. *Petit-Manil.*

Valet v modios siliginis mensurae Gemblacensis. Rector Joannes Vanvert. Collator abbas Floreffiensis.

Altare sancti Andreae in Sart-Posteau. *Sart-Posteau.*

Rector Arnoldus Mahiu, cui reverendissimus dominus contulit jure devoluto die 22ª decembris anni 1646.

Han ad Sabim, media cura. *Ham-sur-Sambre.*

Rector Joannes de Roupage. Valet xv modios speltae. Collator dominus temporalis.

Altare beatae Mariae.

Rector dominus marchio de Marnaix. Valet xlv modios speltae. Collatrix domina de Falaix.

Altare sancti Nicolai.

Rector pastor loci ad vitam. Valet xii florenos.

Jemeppia ad Sabim, integra ecclesia. *Jemeppe-sur-Sambre.*

Rector Petrus Bello. Valet xl modios speltae. Collator praepositus sancti Dionysii Leodiensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Robertus Molembays. Valet xiiii modios. Collator pastor loci.

Altare sancti Nicolai.

Rector Servatius Le Brasseur. Valet x florenos. Collator pastor loci.

Ligny, quarta capella. *Ligny.*

Rector Franciscus Bechet. Valet xxx modios speltae. Collator pastor Tongrensis.

Altare sanctorum Christophori et Catharinae.

Rector Laurentius Kaisin. Collator dominus loci.

Melery, quarta capella. *Mellery.*

Rector Bernardus Vander Kerk. Valet xvi modios bladi. Collator abbas Villariensis.

Altare divae Virginis.

Rector pastor loci. Valet vi modios bladi. Collator abbas Villariensis.

Monasterium ad Sabim, media cura. *Moustier-sur-Sambre.*

Rector Robertus Bajart. Valet xxxvi modios speltae. Collatrix abbatissa ejusdem loci.

Altare sanctissimae Trinitatis.

Rector Carolus Bajart. Valet viii modios speltae. Collator pastor loci.

Altare sancti Remigii in Froimont. *Froidmont, sous Moustier.*

Rector domesticus domini Praesidis Roose. Collator dominus loci.

Niger Mons, media ecclesia. *Noirmont.*

Rector Henricus Mataigne. Valet xx modios siliginis. Collator dominus loci.

Altare sanctorum Sebastiani et Nicolai.

Rector Joannes Woilin. Valet xi modios siliginis. Collator dominus loci.

Item altare sanctae Mariae unitum priori.

Habens 4 bonaria terrae arabilis, in reditibus 4 halstaria siliginis et 50 asses.

Onoz, media ecclesia. *Onoz.*

Rector Dionysius Deve. Valet xv modios speltae. Collator capitulum sancti Petri ad Sabim.

Sartum, quarta capella. *Sart-lez-Walhain.*

Rector Michaël Gillet. Valet xx modios bladi. Collatores abbas Villariensis, comes Walhaniensis et dominus de Bomal.

Altare sanctae Mariae Virginis et sancti Nicolai.

Rector pastor loci. Valet iiii modios bladi. Collatores iidem.

Sombreffe, integra ecclesia. *Sombreffe.*

Rector Franciscus de Herre. Valet lxx modios speltae. Collator abbas Bonae Spei.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector frater Claudius de Braine. Valet xvii modios siliginis, Collator abbas Bonae Spei.

Altare sancti Nicolai.

Rector frater Guilielmus Durant. Valet xvii modios siliginis. Collator abbas Bonae Spei.

Altare sancti Martini.

Rector idem Durant. Cui unitum prius beneficium, et simul valent dictos xvii modios.

Altare sancti Michaëlis et sanctae Mariae.

Rector Jacobus Denis. Valet vii modios. Collator dominus de Corioul, dominus in temporalibus d'Ivois, Maillien, etc.

Sanctus Dionysius, integra ecclesia. *Saint-Denis*,

Rector Sebastianus Lambinon. Valet lxiiii modios speltae et avenae. Collator capitulum ecclesiae cathedralis Namurcensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Michaël Bertoux. Valet x modios speltae. Collator pastor loci.

Altare beatae Mariae.

Rector Jacobus Bouchau. Habet unum pratum et terram arabilem. Prescribitur ad iiii modios.

Sanctus Lambertus, media capella. *Saint-Lambert-Libersart.*

Rector Franciscus Pirson. Valet xxi modios siliginis. Collator minister Lerinensis.

Sanctus Paulus, quarta capella. *Saint-Paul.*

Rector Nicolaus Denison. Valet xx modios siliginis. Collator decanus sancti Pauli Leodiensis.

Altare sanctae Mariae.

Rector pastor loci. Valet iiii modios siliginis. Collator pastor loci.

Saulvenier, quarta capella. *Sauvenière.*

Rector Joannes de Coux. Valet xvi modios siliginis. Collator abbas Gemblacensis.

Altare sanctae Annae.

Collator abbas Gemblacensis.

Spy, plena cura. *Spy.*

Rector Adamus Wierden. Valet xxxiii modios speltae. Collatrix abbatissa de Salzinnes.

Matricularia perpetua.

Rector canonicus Carlier. Valet xii modios. Collator pastor.

Soye, quarta capella. *Soye.*

Rector Carolus de Monget. Valet xvi modios speltae. Collator dominus loci.

Sanctus Gaugericus, media cura. *Saint-Géry* (1).

Rector Joannes Motte. Valet xviii modios siliginis. Collator abbas Gemblacensis.

In districtu est altare beatae Mariae.

Valens v modios Rector Gregorii, cantor Fossensis. Collator abbas Floreffiensis.

Tilly, media ecclesia *Tilly.*

Rector Antonius L'Hostellerie. Valet xv modios bladi. Collator dominus loci.

Altare divae Virginis.

Rector Joannes Bourgogne. Valet iiii modios. Collator dominus loci.

Tongrines, integra ecclesia. *Tongrinne.*

Rector Jacobus Meuran. Valet xl modios bladi. Collator abbas Villariensis.

Altare beatae Mariae et sanctarum Barbarae et Catharinae.

Rector Petrus Henrion. Valet iiii modios siliginis. Collator pastor loci.

Altare sancti Joannis.

Rector Martinus Manchot. Valet x modios siliginis. Collator pastor loci.

(1) Saint-Géry faisait d'abord partie du doyenné de Wavre. Voyez ci-dessus, p. 433.

Matricularia perpetua.

Rector Bartholomaeus Radelet. Valet ix modios speltae cum medio. Collatores dominus abbas et pastor.

Thourines, integra ecclesia. *Tourinnes-les-Ourdons.*

Rector frater Renerus Bernard. Valet xxxiiii modios bladi. Collator abbas Helesemensis.

Altare sancti Joannis Evangelistae.

Rector Andraeas Baten Valet xxi modios bladi. Collator abbas Villariensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Hauthomme, depost Joannes Hugo. Valet xxi modios bladi. Collator praedictus abbas.

Altare sanctae Catharinae.

Rector dominus de Grace. Valet xl florenos. Collator abbas Helesemensis.

Velaine, integra cura. *Velaine sur-Sambre.*

Rector Joannes Watelet. Valet xx modios speltae et x modios avenae. Collator decanus sancti Albani.

Altare beatae Mariae.

Valet iiii modios speltae. Collator pastor loci.

Altare sanctae Catharinae.

Rector pastor loci ad vitam. Valet vii modios speltae. Collator dictus pastor.

Valhanium, media cura. *Walhain.*

Rector Gregorius Thossanus. Valet xviii modios bladi. Collator comes Valhaniensis.

Altare sancti Georgii.

Rector Albertus Egidii. Valet xii modios bladi. Collator praedictus comes.

Altare sancti Nicolai.

Rector Antonius Bouchier. Valet iiii modios. Collator idem.

Altare sanctae Mariae Magdalenae.

Rector Georgius de Ville. Valet vi modios Collator idem.

Beneficiati castrenses.

Rectores Adrianus Hargoz et Arnoldus Du Paix.

Vanfercée, integra cura. *Wanfercée.*

Rector frater Bernardus Mouchet. Valet xxxviii modios speltae. Collator prior Oigniacensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Franciscus Gaillart. Collator pastor loci.

Altare sanctorum Dionysii et Gisleni in Baulet. *Baulet, sous Wanfercée.*

Rector Joannes Dorjoz. Valet x modios speltae. Collator dominus de Baulet.

§ 7. — Concilium Areschense. — Doyenné de Hanret.

Acos, media ecclesia. *Acosse.*

Rector Joannes Dodeur. Valet xv modios speltae. Collator pastor de Meffe.

Aische, integra ecclesia. *Aische-en-Refail.*

Rector Joannes Petri. Valet xl modios speltae. Collator decanus sancti Lamberti Leodii.

Altare sanctorum Joannis Baptistae et Nicolai.

Rector Adrianus Fara. Valet vi modios speltae. Collator pastor loci.

Altare sancti Nicolai.

Rector Joannes Stradiot. Valet vi modios. Collator pastor loci.

Altare sanctorum Catharinae et Joannis Evangelistae.

Rector Carolus Rulquin. Collator pastor loci.

Boulinnes, quarta capella. *Bolinnes.*

Rector Mathias Delsauvenir. Valet xx modios speltae Collatores dominus de Charlet et dominus de Fraisne.

Bonneffe, media ecclesia. *Boneffe.*

Rector Bartholomaeus Allart. Valet xxx modios speltae. Collator vicecomes Geldoniensis.

Brançon, quarta capella. *Branchon.*

Rector Henricus Gastenay. Valet xiii modios speltae. Collator dominus Charlet ex Brançon.

Cortil, media cura. *Cortil-Wodon.*

Rector Henricus a Campo. Collator capitulum sancti Joannis Evangelistae Leodii.

Dhuy, integra cura. *Dhuy.*

Rector Hubertus Le Maistre. Valet xl modios tertiati. Collator capitulum ecclesiae cathedralis Namurcensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Martinus Broudechoux. Valet vii modios. Collator pastor loci.

Eguesées, media ecclesia. *Éghezée.*

Rector Jacobus Cousin. Valet xxviii modios. Collatores capitulum sanctae Gertrudis Nivellensis et cantor ecclesiae cathedralis Namurcensis.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Balduinus Ronval. Valet vi modios speltae.

Francquenée, media ecclesia. *Franquenée.*

Rector Melchior Paradis. Valet xx modios speltae. Collator illustrissimus Archiepiscopus Mechliniensis.

Geest Geronpont, media ecclesia. *Geest-Gérompont.*

Rector Franciscus Bouvier. Valet lxv modios speltae. Collator capitulum sancti Bartholomaei Leodiensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Robertus Pieltemps. Valet vii modios speltae. Collator pastor loci.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Petrus Chaboteau. Valet vii modios. Collator capitulum sancti Bartholomaei Leodiensis.

Hanresch, integra ecclesia. *Hanret.*

Rector Simon Collin. Valet xl modios speltae. Collator abbas sancti Jacobi Leodiensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Philippus Godefridi. Valet xiiii modios speltae. Collator pastor loci.

Altare sanctorum Joannis et Martini.

Rector Servatius Nollet. Dotatum sex bonariis terrae in loco et quinque in Hottomont ad collationem pastoris dicti loci.

Capella sancti Laurentii in Risseau. *Roissia, sous Leuze.*

Non est rector, sed occupatur a saecularibus. Valet xxi modios.

Marche Chouvelette, media cura. *Marchovelette.*

Rector Albertus Juvenis. Valet xxx modios. Collator capitulum sancti Bartholomaei Leodii.

Altare sanctorum Joannis Baptistae et Egidii.

Non noscitur rector. Valet vii modios et 4 florenos.

Capella de Jerbusée. *Gelbressée.*

Collator pastor loci.

Mehaigne, integra ecclesia. *Mehaigne.*

Rector Franciscus de Kettenis. Valet xxxx modios. Collator abbas Maloniensis.

Altare sancti Laurentii extra metas (1).

Collator abbas Maloniensis.

Altare sanctae Mariae.

Rector Reumont Valet vi florenos. Collator abbas Maloniensis.

Capella sancti Foilliani in Longo Campo. *Longchamps.*

Rector Bouloigne. Collator dominus loci.

Namesche, integra ecclesia. *Namèche* (2).

Rector Bertrandus de Paix. Valet xli modios, xxii florenos. Collator reverendissimus dominus Episcopus Namurcensis.

Capella sanctae Catharinae in Wartez. *Wartet.*

Rector pastor de Namesche.

Novilia Francorum Hominum, integra ecclesia. *Noville-les-Bois.*

Rector Joannes Capitaneus. Valet xl modios. Collatrix abbatissa Salziniensis. Persona Jacobus Picavet.

Altare sanctorum Georgii et Annae.

Rector Paschasius Dumont. Valet v modios. Collator pastor loci.

Capella sancti Joannis Baptistae in Baugnet. *Baugnet.*

Rector Joannes Waltheri. Valet vii modios. Collator dominus de Hambraine.

Capella sancti Petri in Nivaucour. *Nevaucourt.*

Rector Lambertus Lambion. Valet viii modios speltae. Collator dominus de Furnemont.

Altare sancti Petri in Dompier. *Dompierre.*

Rector Joannes Capitaneus. Valet iii modios. Collator dominus de Furnemont

Matricularia perpetua.

Rector Societas Jesu Namurcensis. Valet xi modios.

Novilia supra Mehaniam, integra ecclesia. *Noville-sur-Mehaigne.*

Rector Nicolaus Dozo. Valet xl modios. Collatrix abbatissa de Ramea.

(1) Cet autel se trouvait à la ferme du Monceau, qui est située à l'extrémité du village de Mehaigne. De là l'expression *extra metas*.

(2) Namèche, transféré au doyenné d'Andenne, figure indûment ici. Voyez ci-dessus, p. 433.

Altare sancti Nicolai annexum Seminario.

Altare sanctae Catharinae.

Valet vii modios. Collator pastor loci, qui obtinuit illud pastoratui suo uniri ad vitam et quamdiu in dicta parochiali deget.

Altare sancti Joannis in Monte (1).

Rector Joannes Dognye. Valet xv modios. Collator abbas Floreffiensis.

Matricularia perpetua.

Rector dubius. Valet xi modios speltae. Collatrix abbatissa de Ramea.

Perwetum, integra ecclesia. *Perwez.*

Rector frater Mahy. Valet xxx modios. Collator abbas Helesemensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Michaël Gilliet. Valet viii modios. Collator idem abbas.

Altare sanctarum Annae et Elizabethae.

Rector pastor loci per unionem. Valet viii modios.

Altare sanctae Catharinae unitum.

Praepositus sancti Albani. Valet v modios. Unitum dictae praeposituræ.

Ramelies, media ecclesia. *Ramillies.*

Rector Servatius Lombaerts. Valet xl modios. Collator abbas Villariensis.

Roseria Nostrae Dominae, media ecclesia. *Grand-Rosière.*

Rector Joannes Theodorici. Valet xxiiii modios. Collator abbas Walcidiorensis.

Sanctus Germanus, integra ecclesia. *Saint-Germain.*

Rector Nicolaus Dauby. Valet l modios. Collatores abbatissa Salziniensis, de Argenton, et reverendus capellanus de Sampson.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Joannes Baptista Paucet. Valet vi modios speltae. Collator pastor loci.

Taviers, media ecclesia. *Taviers.*

Rector Robertus Lupinus. Valet xl modios. Collatores abbas Boneffiensis et capitulum sancti Bartholomaei Leodiensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Maternus Spontin. Valet v modios. Collator pastor loci.

(1) Voyez Tarlier et Wauters, *Canton de Perwez*, p. 178.

Tilliers, media ecclesia. *Tillier.*

Rector Henricus Lamberti. Valet xx modios. Collatrices abbatissae Salziniensis et Marchiae Dominarum alternatim.

Altare beatae Virginis.

Rector pastor loci. Valet xx modios.

Ville in Waretz, quarta capella. *Ville-en-Waret.*

Rector Philippus Rouillion Valet xxv modios. Collator reverendissimus Episcopus Namurcensis.

Waretum la Chaussée, quarta capella. *Waret-la-Chaussée.*

Rector Henricus Brumaigne. Valet xxv modios. Collatores abbas Gemblacensis et abbatissa Salziniensis.

Altare sancti Petri.

Rector Seminarium. Valet iiii modios.

Upigny, integra ecclesia. *Upigny.*

Rector Robertus Hambenne. Valet xv modios. Collatores abbas Maloniensis et abbas Villariensis.

Waseige, quarta capella. *Wasseige.*

Rector Godefridus du Molin. Valet xl modios. Collator abbas sancti Laurentii prope Leodium.

Altare beatae Mariae.

Rector Nicolaus Renval. Valet l modios. Collator proximior consanguineus familiae des Dauvins.

Altare sanctae Catharinae.

Valet i modium speltae. Collator pastor.

Auwin, quarta capella. *Avin.*

Collator reverendissimus dominus Episcopus Namurcensis.

§ 8. — Concilium Hanutense. — Doyenné de Hannut.

Abolens, integra ecclesia. *Abolens.*

Rector Deodatus Sors. Collator prior de Lens.

Altera ecclesia, integra ecclesia. *Autre-Église.*

Rector Antonius Montfort. Valet cum altari sancti Nicolai. Collator abbas Maloniensis.

Altare sanctissimae Trinitatis.

Rector Joannes Bonet. Collator abbas Maloniensis.

Altare beatae Mariae et sanctorum Petri et Pauli, etc.

Rector Renerus Crespin, Valet x modios bladi. Collator abbas Maloniensis,

Altare sancti Joannis Evangelistae.

Rector Henricus a Sancto Huberto. Valet v modios bladi. Collator abbas Maloniensis.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Gislenus Marin. Collator abbas Maloniensis. Dictum beneficium per reverendissimum dominum Des Bois, Episcopum Namurcensem, die 23ª augusti, unitum est fabricae ecclesiae parochialis sanctae Crucis prope et extra muros civitatis Namurcensis, ad decennium sub conditionibus in litteris unionis mentionatis. Minuta est in scribatu.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Alexander Francolet. Valet iii modios bladi. Collator abbas Maloniensis.

Capella sancti Foillani in Hedenge. *Hedenge.*

Valet iii modios bladi. Collator idem abbas.

Ambresineaux, integra ecclesia. *Embresineau.*

Rector Henricus Hallé. Valet xl modios speltae. Collator capitulum Andanense.

Altare beatae Mariae Virginis.

Rector Henricus Henrion. Valet ii modios speltae. Collator pastor loci.

Altare sanctorum Joannis Baptistae et Annae.

Rector Jacobus Thomas. Nihil valet. Collator pastor loci.

Altare sanctorum Nicolai et Catharinae.

Rector Franciscus Petites. Valet ii modios. Collator pastor.

Altare sanctorum Nicolai et Catharinae in Ambresin. *Embresin.*

Rector Henricus Verpen. Valet viii modios speltae. Collator pastor.

Avernas Balduini, media cura. *Avernas-le-Bauduin.*

Rector Nicolaus Moreau. Valet lxx modios speltae. Collator abbas sancti Laurentii Leodiensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector dominus Clesin. Valet xvi modios. Collator pastor loci.

Altare sanctorum Joannis et Catharinae.

Rector Henricus Moreau. Valet xvi modios. Collator pastor loci.

Cras Avernas. *Cras-Avernas.*

Altare sancti Nicolai.

Rector Henricus Theodorus Cocquelet. Collator reverendissimus dominus Episcopus Namurcensis, ratione prioratus de Bertrée mensae suae episcopali authoritate apostolica uniti et incorporati.

Altare sanctorum Joannis et Catharinae.

Rector Joannes Fabricius. Collator Ogerus de Lathuy.

Altare beatae Mariae.

Rector magister Foillianus Poncelet. Collator Henricus Vannes.

Aynisnes, integra ecclesia. *Enines.*

Rector Joannes Montfroid. Valet xi modios siliginis. Collator capitulum Fossense.

Altare beatae Mariae.

Rector pastor. Valet vi modios siliginis. Collator capitulum Fossense.

Altare beatae Barbarae.

Rector idem pastor. Valet v modios siliginis. Collator capitulum Fossense.

Berteria, integra ecclesia. *Bertrée.*

Valet xl modios siliginis. Collator reverendissimus Episcopus Namurcensis.

Altare beatae Mariae Virginis.

Collator pastor loci.

Altare sancti Nicolai.

Collator dominus loci.

Altare sanctorum Joannis et Catharinae.

Collator dominus de Lathuy.

Fodium, media ecclesia. *Folx-les-Caves.*

Rector Thomas. Valet xl modios speltae. Collatores abbas Villariensis et capitulum sancti Dionysii.

Altare beatae Mariae.

Rector Antonius de Leuze. Valet xiii modios siliginis. Collator pastor loci.

Altare sanctorum Joannis Baptistae et Crucis.

Rector dominus Jacobus Seiny. Valet vii modios siliginis. Collator pastor loci.

Halleum magnum, integra ecclesia. *Grand-Hallet.*

Rector magister Thomas Schuille. Valet xxx modios speltae. Collator capitulum sancti Bartholomaei Leodiensis.

Altare sancti Blasii.

Rector Jacobus Marlet. Collator dictum capitulum.

Altare sancti Nicolai.

Rector Arnoldus Schuille. Collator capitulum Fossense.

Altare beatae Mariae.

Rector Nicolaus... circiter 5 bonaria terrae arabilis. Collator capitulum sancti Bartholomaei Leodiensis.

Matricularia perpetua.

Rector Ludovicus Degeneffe. Valet x modios speltae. Collator capitulum praedictum.

Halleum parvum, media ecclesia. *Petit-Hallet.*

Rector Leonardus Brion. Valet xii modios siliginis cum altari beatae Catharinae. Collator abbas Villariensis.

Altare sanctae Margaretae in sacello.

Rector Leonardus Brion. Habet xxxvi virgatas terrae. Collator Zuallart.

Altare beatae Mariae.

Rector Guilielmus Anthonii. Valet ii modios siliginis. Collator abbas praedictus.

Hanutum, quarta capella. *Hannut.*

Rector Guibertus Thomas. Valet xxx modios siliginis. Collator reverendissimus Episcopus Namurcensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Seminarium Namurcense. Valet xl modios speltae. Collator.

Altare beatae Mariae Majoris.

Rector dominus canonicus Pontianus Minet. Valet xx modios speltae. Collatór reverendissimus Episcopus Namurcensis.

Altare beatae Mariae Minoris.

Rector Paschasius Noël. Valet xii modios speltae. Collator reverendissimus Episcopus Namurcensis.

Altare beatae Mariae in Crypta.

Rectór Antonius Radart. Valet xv modios speltae. Collator idem.

Altare sanctae Catharinae.

Rector quidam canonicus Leodiensis. Valet xvi modios siliginis. Collator reverendissimus Episcopus Namurcensis.

Hottomont, quarta capella. *Hottomont.*

Valet vi modios siliginis. Collator dominus Villenfagne. Die 29[a] junii abbas Maloniensis contulit magistro Gerardo Bozeau.

Jandraculum, media cura. *Jandrenouille.*

Rector Jacobus Siny. Valet xviii modios siliginis. Collatores domina de Salzines et abbas Helesemensis.

Altare sanctorum Thomae et Catharinae.

Rector Joannes Hasquez. Collator pastor loci.

Jandracum, integra cura. *Jandrain*.

Rector frater Arnoldus Corbeau. Valet xx modios siliginis. Collator abbas Helesemensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Joannes Mahotte. Valet vi modios siliginis. Collator abbas praedictus.

Altare sancti Dionysii.

Collator pastor loci.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Varnerus Chetruis, Lovanii studens. Valet v modios siliginis. Collator abbas Helesemensis.

Altare sanctorum Mariae et Stephani.

Rector Franciscus Henrion. Valet v modios siliginis. Collator abbas praedictus.

Altare sancti Nicolai.

Rector Hubertus Tombeur. Valet viii modios siliginis. Collator idem praedictus.

Altare Nominis Jesu et sanctorum Petri et Pauli.

Rector magister Aegidius de Fresne. Valet viii modios speltae. Collator capitulum sancti Bartholomaei Leodii. Collator dominus de Corbion.

Altare sanctorum Nicolai et Catharinae.

Rector pastor.

Jacea, integra cura. *Jauche*.

Collatores abbates Helesemensis et Averbodiensis alternatim.

Altare sancti Nicolai.

Collator pastor loci.

Altare sanctorum Jacobi et Philippi.

Collator pastor praedictus.

Altare sanctae Elisabeth.

Collator pastor praedictus.

Altare sanctae Mariae Magdalenae.

Collator dominus loci.

Altare sanctae Mariae de indulgentiis.

Collator pastor loci.

Altare sanctae Mariae ad lampas.

Collator pastor praedictus.

Altare sancti Joannis Baptistae.
Collator pastor praedictus.
Altare sanctae Mariae secundae.
Collator pastor praedictus.
Lens sancti Remigii, integra cura. *Lens-Saint-Remi.*
Collator capitulum sancti Servatii Leodiensis.
Altare sanctae Mariae Magdalenae.
Collator dominus loci.
Altare sanctae Mariae Virginis.
Collator pastor loci.
Altare sancti Nicolai.
Collator pastor praedictus.
Altare sancti Georgii.
Collator pastor praedictus.
Lens sancti Servatii, media cura. *Lens Saint-Servais.*
Collator capitulum sancti Servatii Leodiensis.
Altare sancti Nicolai.
Collator dominus de Fallaix.
Lincent, media cura. *Lincent.*
Collator capitulum sancti Bartholomaei Leodiensis.
Altare sanctae Catharinae.
Unitum curae.
Altare sanctae Mariae Virginis.
Collator pastor loci.
Altare sancti Nominis Jesu et sanctorum Petri et Pauli.
Collator capitulum praedictum.
Altare sanctorum Nicolai et Catharinae.
Collator capitulum praedictum (1).
Marilia, integra cura. *Marilles.*
Rector Jacobus Maufroid. Valet xx modios siliginis. Collatrix abbatissa de Ramea.
Altare beatae Mariae.
Rector Aegidius Thonon. Valet xv modios siliginis. Collator dominus Albertus Dawans.

(1) Les paroisses de Jauche, Lens-Saint-Remi, Lens-Saint-Servais et Lincent ont été omises par inadvertance du copiste. Nous les avons rétablies d'après un pouillé qui existe aux archives de l'évêché de Namur.

Altare sancti Lamberti in Nodrenge. *Nodrange.*

Rector praedictus pastor. Valet v modios. Collatrix abbatissa de Ramea.

Altare sancti Bartholomaei.

Rector Hellinus Desmols. Valet v modios siliginis. Collatrix abbatissa de Ramea.

Altare beatae Mariae in Nodrenge. *Nodrange.*

Rector Franciscus Buisson. Valet iiii modios siliginis. Collator Thomas Vallée.

Altare sancti Nicolai.

Rector Martinus Strogen Leodiensis Valet v modios siliginis. Collator dominus Leonardus Lembor.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Taxilis. Valet v modios siliginis. Collatrix praedicta abbatissa.

Herbays, quarta capella. *Herbais,*

Rector Arnoldus Gramme. Valet viii modios siliginis. Collator dominus de Collart.

Altare sanctae Catharinae.

Rector pastor loci. Valet viii modios siliginis. Collator dominus de Collart.

Altare sanctae Barbarae.

Rector Godefridus de Berwart. Valet v modios siliginis. Collator Joannes Lathuy.

Altare beatae Mariae in sacello de Goslart. *Golast.*

Rector Arnoldus Gramme. Valet v modios siliginis.

Mierdoz, media cura. *Merdorp.*

Rector Artus Baugniet. Valet cum altari beatae Mariae curae annexo xxviii modios speltae. Collator capitulum sancti Joannis Leodiensis.

Altare sancti Huberti.

Rector Joannes de Quartier.

Altare sanctae Mariae.

Collator capitulum sancti Pauli Leodiensis.

Offus, quarta capella. *Offus.*

Rector Petrus Werotte. Valet x modios siliginis. Collator cantor Fossensis.

Orpium magnum, integra ecclesia. *Orp-le-Grand.*

Rector Joannes Aegidii, *alias* Bourguignon. Valet xv modios siliginis. Collator abbas Tongerloënsis.

Altare beatae Mariae.

Rector Jacobus Marneffe. Valet v modios siliginis. Collator dictus abbas.

Altare sancti Nicolai.

Rector pastor de Forvy. Valet xv modios siliginis. Collator praedictus abbas.

Altare sancti Petri.

Rector Jacobus Marneffe. Valet vi modios siliginis. Collator ut supra.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Joannes Marneffe. Valet iiii modios siliginis. Collator abbas praedictus.

Altare beatae Mariae et Adiliae.

Rector Jacobus Marneffe. Valet viii modios siliginis. Collator supradictus abbas.

Orpium parvum, capella sanctae Mariae. *Orp-le-Petit.*

Rector Jacobus Marneffe. Collator abbas praedictus.

Altare sanctorum Juliani et Nicolai.

Rector Joannes Marneffe. Valet v modios siliginis. Collator abbas praedictus.

Capella de Mareses. *Maret.*

Rector Joannes de Marneffe.

Pellaine, media ecclesia. *Pellaines.*

Rector frater Lambertus Blalilotens. Valet xxv modios speltae. Collator abbas Helesemensis.

Puchetum, quarta capella. *Poucet.*

Rector Petrus Tichon. Valet xii modios speltae. Collator Episcopus Namurcensis.

Thisnes, integra ecclesia. *Thisnes.*

Rector Joannes Florée. Valet xlviii modios speltae. Collator capitulum Andanense.

Altare sanctae Mariae.

Rector Joannes Malton. Valet xii modios speltae. Collator capitulum Andanense.

Altare sanctae Mariae junioris.

Rector Simon Bosu. Valet xiiii modios speltae. Collator praedictum capitulum.

Altare sanctorum Joannis Baptistae et Evangelistae.

Rector Joannes de Moulin. Valet vi modios. Collator capitulum Andanense.

Altare sanctae Beggae.

Rector decanus beatae Mariae Namurcensis. Valet xiiii modios speltae. Collator capitulum Andanense.

Altare sancti Martini.

Rector Philippus Antonius de Goesne. Valet x modios speltae. Collator dictum capitulum.

Altare sanctorum Philippi et Jacobi.

Rector Theodoricus Dontmartin. Valet vi modios. Collator capitulum.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Petrus Résimont, modo Joannes Grandaaz, canonicus Leodii. Valet xv modios. Collator capitulum Andanense.

Altare sancti Huberti.

Rector Joannes de Huy.

Matricularia perpetua.

Rector Theodoricus Bosman. Valet x modios speltae. Collator capitulum Andanense.

Villarium, quarta capella. *Villers-le-Peuplier*.

Rector Egidius de Fraisne. Valet xviii modios. Collator capitulum sancti Pauli Leodiensis.

Wansineaux, quarta capella. *Wansin*.

Rector Jacobus Gregorii. Valet xviii modios. Collator capitulum Andanense.

§ 9. — Archipresbyteratus Namurcensis.
Archiprêtré de Namur.

Andoy, quarta capella. *Andoy*.

Rector Norbertus Robionnoy. Valet xl modios tertiati. Collator abbas de Geroldisarto.

Dave, media ecclesia. *Dave*.

Rector Jacobus Paliarbe. Valet xvi modios tertiati. Collatores D. D. praelati Walcidiorensis, et Leffiensis et illustrissimus princeps de Barbençon.

Altare beatae Mariae Magdalenae.

Rector Joannes Baptista Despée. Collator pastor loci. Depost unitum pastoratui cum onere cedendi fructus matriculario.

Erpent, quarta capella. *Erpent*.

Rector frater Guillielmus Fourny. Valet xlviii modios tertiati. Collator abbas de Geroldisarto.

Emines, media cura. *Émine.*

Rector Henricus Pontreleux. Valet xxvi modios tertiati. Collator capitulum sancti Albani.

Capella de Villers le Hest. *Villers-les-Heest.*

Valet vi solidos et xii denarios. Rector nullus.

Flawines, media ecclesia. *Flawinne.*

Rector Aegidius Brochem. Valet xl modios speltae tertiati. Collator abbas Maloniensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector pastor loci. Valet xv modios speltae. Unitum curae dicitur.

Frizet, integra ecclesia. *Frizet.*

Rector Nicolaus Fabius. Valet xx modios speltae. Collator dominus decanus cathedralis Namurcensis.

Sacellum sanctae Catharinae in Champion. *Champion.*

Rector Petrus ab Hougardia. Valet v modios. Collator pastor.

Altare beatae Mariae in Warisoul. *Warisoulx.*

Rector dominus Jacobus Fabin. Valet v modios speltae. Collator pastor.

Altare sancti Nicolai in Colgnée. *Cognelée.*

Rector dominus Jacobus Fabin. Valet iiii modios. Collator pastor.

Altare beatae Mariae in Dausoul. *Daussoulx.*

Rector magister Jacobus Fabin. Valet xii modios speltae. Collator pastor.

Idem pastor confert eremum sancti Antonii in Heuvis. *Heuvy* (1).

Jambe, quarta capella. *Jambe.*

Rector Carolus de Morget, depost Joannes Simonis. Valet xx modios speltae. Collator reverendus abbas Villariensis.

Altare beatae Mariae et sancti Jacobi.

Rector Joannes Vivenis. Valet v modios speltae. Collator pastor loci.

Altare sanctorum Joannis Evangelistae et Agnetis.

Rector du Robaux. Valet v modios bladi. Collator pastor loci.

(1) Il y avait jadis à Heuvy, faubourg de Namur, un ermitage dédié à saint Antoine. Il était situé à la gauche du chemin qui conduit d'Heuvy à Berlacomine. L'ermitage de Saint-Antoine fut détruit en 1693, et on bâtit sur son emplacement un fort du nom de ce saint.

Sanctus Joannes Baptista, quarta capella. *Saint-Jean-Baptiste à Namur.*

Rector Dionysius Camus. Valet xv modios speltae. Collator archidiaconus Namurcensis, qualitate custodis sancti Petri arcis Namurcensis.

Altare beatae Mariae et sanctorum apostolorum Petri et Pauli.

Rector dominus Pollein Valet xv modios speltae. Collator patronus laicus, scilicet Nicolaus Combremont et de Crehen.

Altare sanctorum Christophori et Benedicti.

Rector Mathias Hanon. Valet xii obolos hollandicos. Collator pastor.

Altare sancti Nicolai.

Rector Gaspar Bourse. Valet xxv florenos. Collator pastor loci.

Altare sancti Georgii in eremo retro castrum.

Rector Theodoricus Dacos. Collatrix domina abbatissa de Salzine.

Altare sancti Thomae.

Valet xv obolos. Collator pastor loci.

Live, media ecclesia. *Lives.*

Rector Michaël Bonnet. Valet xl modios tertiatos. Collator dominus Godefridus d'Eve, dominus temporalis de Loyers.

Sanctus Lupus, quarta capella. *Saint-Loup, à Namur.*

Rector Bonaventura de Haillée. Valet xxxv modios speltae. Collator abbas Maloniensis.

Cantuaria prima sub invocatione sanctae Annae.

Rector canonicus Blondeau. Valet xx modios speltae. Pro collatione disputant dominus de Barcez et Jallet.

Cantuaria secunda sub invocatione sancti Joannis Baptistae.

Rector Hugo de Fosse. Valet vii modios speltae. Collator dominus de Glimes de Samart.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Thomas Sone. Valet xv obolos. Collator dictus abbas.

Altare beatae Mariae in Hastimolin. *Hastimoulin.*

Valet xii modios. Annexum pastoratui sanctae Crucis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Joannes Bonnet. Valet v modios speltae et v obolos. Collator dictus abbas.

Altare sanctorum Cosmae et Damiani.

Unitum Seminario Nivellensi. Valet xv modios speltae. Collator abbas.

Sanctus Nicolaus, quarta capella. *Saint-Nicolas, à Namur.*

Rector Henricus Lefebve. Valet x modios speltae. Collator capitulum sancti Petri in arce, id est graduale Namurcense.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Nicolaus Robionoy. Valet vii modios speltae. Annexum praepositurae ecclesiae collegiatae Namurcensis.

Altare sancti Andreae.

Rector Philippus de Ceresseau. Valet viii obolos. Collator pastor loci.

Altare sancti Rochi.

Valet l florenos. Unitum pastoratui ad vitam pastoris. Collator dominus Philippus de Ponty.

Altare beatae Mariae.

Rector Franciscus Wasseige. Collator pastor loci.

Altare beatae Barbarae.

Rector Hubertus Leonardi, curatus de Tillier. Collator pastor loci.

Altare sanctae Annae.

Rector Joannes Grandaa. Valet x obolos. Collator pastor loci.

Profunda Villa, quarta ecclesia. *Profondeville* (1).

Rector Joannes Baptista Delspée. Valet xviii modios speltae tertiatos. Collator capitulum beatae Mariae Namurcensis.

Risne, media ecclesia. *Rhisne.*

Rector frater Petrus Hennet. Valet xxxv modios speltae. Collator prior Oigniacensis.

Altare sancti Joannis Evangelistae.

Rector Joannes Bonnet. Valet vi modios speltae. Collator pastor.

Altare sancti Nicolai.

Rector Egidius Melin. Valet iiii modios speltae. Collator pastor.

Altare sanctae Mariae in Falize. *La Falize.*

Rector Henricus Bouchau. Valet xvii modios speltae. Collator pastor loci.

(1) Profondeville faisait d'abord partie du doyenné d'Assesse. Voyez ci-dessus, p. 433.

Capella beatae Mariae in Arthé. *Artey.*

Rector cathedralis ecclesiae Namurcensis. Valet xvi modios speltae. Collator pastor.

Temploux, integra ecclesia. *Temploux.*

Rector Joannes de Boulogne. Valet xxx modios.

Altare sancti Nicolai.

Rector Joannes de Dion. Valet v modios.

Altare sanctorum Huberti et Catharinae.

Rector Michaël Gaye. Valet v modios.

Matricularia perpetua.

Rector Petrus Franciscus de Boulogne. Valet v modios. Collator pastor.

Sacellum sancti Martini in Zuarlée. *Suarlée.*

Rector Michaël Gaye.

Vierda, integra ecclesia. *Wierde.*

Rector Pontianus du Jardin. Valet xl modios tertiatos. Collator abbas de Geroldisarto.

Boninne, media ecclesia. *Boninne.*

Rector Bartholomaeus Fabry. Valet xii modios speltae. Collatores capitulum beatae Mariae et dominus Gaiffier alternative.

Sancta Crux, quarta capella. *Sainte-Croix lez-Namur.*

Rector Henricus a Sancto Huberto. Valet xviii modios speltae, mediante unione beneficiorum sanctae Crucis et sanctae Mariae in Hastimolendino. Collator abbas Maloniensis.

§ 10. Concilium Nivellense. — Doyenné de Nivelles.

Arquenne, quarta capella. *Arquennes.*

Rector frater Jeronymus Rondeau. Valet v modios siliginis cum medio, v avenae et 3 frumenti.

Altare beneficii castrensis.

Rector M. Joannes Nicolai.

Balerium, media cura. *Baulers.*

Rector Guilielmus Pontianus. Valet xxiiii modios speltae. Collator capitulum Nivellense.

Altare beatae Mariae.

Rector Nicolaus Damolin.

Altare sancti Nicolai.

Rector Nicolaus Du Bus. Valet vi modios speltae.

Matricularia perpetua.

Rector Petrus Couvreux. Collator capitulum Nivellense.

Bassa Itria, integra ecclesia. *Ittre.*

Rector Mansier. Valet xvii modios siliginis. Collator dominus temporalis.

Altare beatae Mariae.

Rector Ignatius Gillebau. Valet xviii modios siliginis.

Altare sancti Stephani.

Rector Jacobus Daniel. Valet xv modios siliginis. Collator dominus de Faucwet.

Altare sancti Theobaldi.

Rector Franciscus Baillencour. Valet xv modios siliginis. Collator dominus d'Ittre.

Altare sanctae Mariae in Devescourt.

Rector Joannes Rottis. Valet viii modios siliginis. Collator dominus d'Ittre.

Matricularia perpetua.

Altare sancti Nicolai.

Rector Christophorus Flavus. Valet iiii modios siliginis. Collator dominus d'Ittre.

Altare sacelli Faucwet. *Faucuwez.*

Rector pastor de Vesenal.

Brania Allodii, integra ecclesia. *Braine-l'Alleud.*

Rector Philippus Godefridi. Valet xl modios. Collator capitulum beatae Mariae Cameracensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Mathaeus Forget. Valet xxx modios siliginis. Collator dominus loci.

Altare sanctorum Joannis Baptistae et Evangelistae.

Unitum pastoratui x^a martii 1616. Valet vi modios. Collator capitulum Cameracense.

Altare sancti Nicolai.

Rector Joannes Pottelet. Valet iiii modios. Collator capitulum Cameracense.

Altare Trium Regum.

Unitum pastoratui x^a martii anno 1616. Valet iiii modios. Collator praedictum capitulum.

Altare sancti Stephani.

Rector Guilielmus Reumont. Valet iiii modios. Collator dominus loci, scilicet comes de Bergis.

Brania Waltheri, integra ecclesia. *Wauthier-Braine.*

Rector Philippus Lustin. Valet xii modios. Collator Episcopus Namurcensis.

Altare sanctae Aldegondis.

Rector Joannes Baptista Baron. Valet vi modios siliginis. Collator dominus loci.

Genneval, media cura. *Genval* (1).

Rector Hubertus Guillielmi. Valet x modios bladi, mensurae Wavriensis. Collator dominus comes de Brouay.

Altare sancti Nicolai.

Rector Antonius Fabri. Valet iiii modios bladi. Collator dictus dominus comes.

Altare sanctae Mariae.

Rector Antonius Baré.

Matricularia perpetua.

Rector Joannes Dillevaux. Collator praefatus comes.

Familiereux, quarta capella. *Familleureux.*

Rector Nicolaus Le Jeusne. Valet vii modios bladi. Collator praelatus Bonae Spei.

Hennuyer, integra ecclesia. *Hennuyères.*

Rector Hubertus Pigeolet. Valet viii modios. Collatrix domina Nivellensis.

Altare beatae Mariae.

Rector dominus de Sibille. Valet ii modios frumenti cum dimidio siliginis.

Lilo, quarta capella. *Lillois.*

Rector Jacobus Martaux. Valet v modios bladi et xxx florenos. Collator capitulum Nivellense.

Matricularia perpetua.

Mariensart, quarta capella. *Maransart.*

Rector Franciscus Le Flechir. Rector Erasmus Dandoy. Valet medietatem decimarum.

Monstreux, quarta capella. *Monstreux.*

Rector Jeronymus Mahy. Valet ix modios siliginis. Collator capitulum Nivellense.

(1) Genval, transféré au doyenné de Wavre, figure indûment ici. Voyez ci-dessus, p. 433.

Ohain, media ecclesia. *Ohain* (1).

Rector Vincentius Guilielmi. Valet x modios bladi et x avenae. Collator capitulum Cameracense.

Altare beatae Mariae.

Rector D. Tombeek. Collator capitulum Cameracense.

Altare sancti Nicolai.

Rector Franciscus Gosiaux. Valet v modios bladi.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Guillielmus Paradis. Collator capitulum Cameracense.

Martricularia perpetua.

Ophain, quarta capella. *Ophain-Bois-Seigneur-Isaac.*

Rector Franciscus Le Flechir. Valet xv modios. Collator capitulum Cameracense.

Altare beatae Mariae.

Rector Leo a Portâ. Valet viii modios siliginis. Collator capitulum Cameracense.

Altare sancti Gisleni.

Rector Antonius Binet. Valet v modios. Collator capitulum Cameracense.

Altare sancti Nicolai.

Rector Joannes Wauthier. Valet vi modios. Habet ix bonaria terrae cum medio. Collator capitulum Cameracense.

Okercq, media cura. *Oisquercq.*

Rector Nicolaus Hasnon. Valet xii modios siliginis et totidem avenae. Collator dominus temporalis.

Rhodium parvum, juxta Braniam Comitis, media cura. *Petit-Rœulx-lez-Braine.*

Rector Joannes des Earines. Valet v modios siliginis, v avenae.

Altare sancti Nicolai.

Rector Martinus Libret. Valet l florenos. Collator capitulum Nivellense.

Matricularia perpetua.

Rector Joannes de Lochet.

Rhodium parvum juxta Nivellas, quarta capella. *Petit-Rœulx-lez-Nivelles.*

Rector Nicolaus Du Bus. Valet xiii modios speltae.

(1) Ohain, transféré au doyenné de Wavre, figure indûment ici. Voyez ci-dessus, p. 433.

Altare beatae Mariae.

Rector Antonius Roland.

Plansnoy, quarta capella. *Plancenoit.*

Rector Franciscus Gosseau. Valet x modios et x florenos. Collator capitulum Cameracense.

Ronquiere, quarta capella. *Ronquières.*

Rector Abraham des Moulins. Collator abbas Cambronensis.

Altare sanctorum Michaëlis et Gaugerici.

Rector pastor. Valet xviii florenos.

Matricularia perpetua.

Seneffe, integra ecclesia. *Seneffe.*

Rector Leo Bridoux. Valet xiii modios bladi. Collator abbas Bonae Spei.

Versenal, quarta capella. *Virginal.*

Rector Andreas Desmade. Valet v modios siliginis. Collator abbas Lobiensis.

Witerzée, quarta capella. *Witterzée.*

Rector frater Nicolaus de Mousty. Valet xx modios speltae. Collator minister Aureae Vallis.

Plebania sanctae Mariae.

Nivellis, integra ecclesia. *Nivelles.*

Rector Carolus Biromi. Collator capitulum Nivellense.

Altare beatae Mariae in sancto Syro. *Saint-Cyr.*

Rector Nicolaus de Buz.

Altare sanctorum Nicolai et Catharinae.

Rector Franciscus Le Leu.

Altare sanctae Elisabethae.

Rector Manduynt. Habet xii bonaria terrae.

Ecclesia sancti Joannis ibidem. *Saint-Jean-l'Évangéliste.*

Rector Joannes Franqz. Collator capitulum Nivellense.

In hospitali sancti Nicolai.

Rector canonicus Novilia. Valet x modios siliginis. Collator capitulum.

Xenodochium sancti Nicolai, sub eadem ecclesia.

i. beneficium.

Rector ibidem Martinus Jeneffe

ii. beneficium.

iii. beneficium.

Rector Ballincourt. Valet iii modios bladi.

Altare sancti Mauritii in ecclesia Annuntiatarum.

Rector Vanderstraten. Valet iiii modíos siliginis.

Ecclesia sancti Joannis Baptistae ibidem, media ecclesia. *Saint Jean-Baptiste.*

Rector Philippus Robaux. Valet omnigenorum granorum xii modios.

Ecclesia sancti Georgii infra metas est annexa. *Saint-Georges.*

Collator capitulum Nivellense.

Altare sanctorum Nicolai et Catharinae.

Habens novem bonaria et tria diurnalia. Rector Antonius Gobart.

In Viremia sacellum Magdalenae (1).

Habens sex bonaria terrae in Buzet, i diurnale in Bauleer, in pecuniis iii florenos xi asses.

Ecclesia sancti Jacobi. *Saint-Jacques.*

Rector Joannes Bouillart. Valet v modios siliginis.

Altare beatae Mariae.

Rector Franciscus Goseau. Valet vi modios siliginis.

Altare Divisionis Apostolorum.

Unitum Seminario.

Altare sancti Lazari in sacello leprosorum.

Rector Egidius Honneur. Valet ix modios siliginis.

Altare sanctae Mariae ibidem.

Rector Michaël Larmoyeur. Valet ii modios cum medio.

Altare sancti Andreae.

Rector Nicolaus Tahon.

Altare sanctorum Nicolai et Catharinae.

Rector Franciscus Henrion. Valet modium cum medio.

Altare sanctae Catharinae.

Curet bonis et rectore.

Sub sancto Sepulchro. *Saint-Sépulcre, à Nivelles.*

Altare sancti Blasii.

Rector Sotteau. Valet modium frumenti et xv siliginis.

(1) « Ce bénéfice, se desservait dans la « Grotte des Demoiselles », ainsi qu'un autre fondé sous le même vocable. » Tarlier et Wauters, *Nivelles*, p. 110.

Altare sanctorum Philippi et Jacobi.

Rector Joannes Jacobus de Noefbourg. Valet iii modios siliginis. Dicitur habere decem bonaria terrae cum prato in Thy sub Weys juxta Genapiam. Collator capitulum Nivellense.

Altare sanctorum Andreae et Catharinae.

Rector Franciscus Froument. Valet ii modios siliginis.

Sub Gosalle. *Gouthal.*

Altare sancti Nicolai.

Unitum Seminario.

Altare sanctae Agnetis.

Rector Stephanus Pieret. Valet xx modios siliginis.

Altare sancti Nicasii.

Rector Christophorus Flauvins. Valet iii modios siliginis.

Altare sanctae Gertrudis in Goutheau. *Gouthal.*

Rector Michaël Francqz. Valet iiii modios siliginis et iii florenos.

§ 11. Concilium Pondremense. — Doyenné de Pondrôme.

Borsinia antiqua, quarta capella. *Bourseigne-Vieille.*

Rector Henricus Henrot. Valet xl modios. Collator Rex.

Borsina nova, quarta capella. *Bourseigne-Neuve.*

Rector Eligius Bonhomme. Valet xl modios. Collator abbas Walcidorensis.

Falmaigne, plena cura. *Falmagne.*

Rector Nicolaus Valentin. Valet xx modios. Collator abbas Walcidorensis.

Haybe, quarta capella. *Haybes (France).*

Rector frater Thomas Daugy. Valet xxx modios. Collator abbas Vallis Dei.

Altare sancti Nicolai.

Rector dominus de Tamison.

Hastir, plena cura. *Hastière-Lavaux.*

Vicarius Joannes le Clercq. Collator abbas Walcidorensis.

Hour, integra cura. *Hour.*

Rector Guilielmus Laurentii. Valet l modios. Collator Rex.

Matricularia perpetua.

Hargnie, media cura. *Hargnies (France).*

Rector Joannes Huon. Valet l modios. Collator abbas Vallis Dei.

Altare divae Virginis.

Reverendissimus dominus contulit jure devoluto Antonio Tavant die 24ª decembris 1649.

Altare sanctae Barbarae.

Rector Joannes Giot.

Hulsineau, quarta capella. *Hulsonniaux.*

Collator capitulum Visetense.

Manilium sancti Blasii, media cura. *Mesnil-Saint-Blaise.*

Pondrosme, integra ecclesia. *Pondrôme.*

Romeree, quarta capella. *Romerée.*

Altare sanctae Crucis.

Rector Antonius Josme.

Wanlin, quarta capella. *Wanlin.*

Rector et pastor Benedictus de Foi. Collatores capitulum Visetense et dominus temporalis.

Altare sanctorum Joannis Baptistae et Evangelistae.

Rector Nicolaus Ronval.

Matricularia de Pondrosme.

Rector Joannes de Soraye. Collator persona ibidem.

§ 12. Concilium Wavriense. — Doyenné de Wavre.

Albus Mons, media ecclesia. *Blanmont.*

Rector Henricus Bonnevie. Valet xxxx modios bladi, mensurae Gemblacensis. Collator dominus loci.

Altare beatae Mariae.

Rector Alexander Colins. Valet vi modios bladi, ejusdem mensurae. Collator dominus loci.

Altare sancti Nicolai.

Annexum pastoratui, valet v modios siliginis. Collator dominus loci.

Bierge, media cura. *Bierges-lez-Wavre.*

Rector Henricus Collinus. Valet xxv modios siliginis, mensurae Gemblacensis. Collator archiepiscopus Mechliniensis, uti abbas Affilghemensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Simon Philippi. Valet v modios bladi, ejusdem mensurae. Collator pastor loci.

Altare sancti Nicolai.

Rector Adrianus Argos. Valet v modios bladi, ejusdem mensurae. Collator pastor loci.

Bietz, quarta capella. *Biez.*

Rector Franciscus Natalis. Valet xii modios siliginis, mensurae Lovaniensis. Collator dominus temporalis loci.

Altare sanctorum Joannis et Huberti.

Rector Franciscus Natalis. Valet v modios bladi.

Altare sancti Sebastiani in Cocqueroul. *Coqueroux, sous Biez.*

Rector Antonius Berchem.

Altare sancti Michaëlis.

Rector Bartholomaeus Desgardinnes. Valet xxviii florenos cum onere unius missae in quindena. Collator dominus loci.

Bonlers, integra cura. *Bonlez* (1).

Rector Joannes a Fossâ. Valet ix modios siliginis, mensurae Wavriensis. Collator abbas Alnensis.

Altare sanctae Catharinae unitum curae.

Valet i modium siliginis.

Beneficium castri.

Busval, quarta capella. *Bousval.*

Rector Stephanus Josephi. Valet xxx modios siliginis. Collator dominus loci.

Altare sanctorum Nicolai et Mariae curae unitum.

Altare beatae Mariae.

Rector Henricus Denvoye. Valet vi modios bladi. Collator dominus loci.

Altare sancti Nicolai in dominio d'Amotte. *La Motte, sous Bousval.*

Valet iiii modios bladi.

Chaustre-Dame, integra ecclesia. *Chastre-Dame-Alerne* (2).

Rector Georgius de Ville. Valet xxv modios. Collator abbas Gemblacensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Henricus Piettre. Valet viii modios siliginis.

(1) Bonlez faisait d'abord partie du doyenné de Jodoigne. Voyez ci-dessus, p. 432.

(2) Chastre, transféré au doyenné de Gembloux, figure indûment ici. Voyez ci-dessus, p. 432.

Altare sancti Nicolai.

Rector Nicolaus Vady. Valet xii modios siliginis.

Corbays, media cura. *Corbais.*

Rector Nicolaus Dauvy. Valet viii modios Collator capitulum Nivellense.

Altare beatae Mariae.

Valet iiii modios. Collator capitulum sancti Joannis Leodii, sed capitulum praedictum praetendit collationem utriusque beneficii.

Altare sanctae Gertrudis.

Rector Henricus Piettre. Collator pastor Gemblacensis. Valet vi modios.

Coretum magnum, integra ecclesia. *Corroy-le-Grand.*

Rector Petrus Barriaux. Valet xx modios bladi, mensurae Wavriensis. Collator capitulum sancti Petri Leodii.

Altare sancti Nicolai.

Rector Joannes Heine. Valet vi modios. Collatores capitulum et decanus sancti Petri Leodiensis.

Altare sanctorum Petri et Pauli.

Rector Mathias Mangon. Valet vi modios. Collator dictum capitulum.

Capella de Lubrica beatae Mariae. *Notre-Dame de Louvrange* (1).

Rector pastor d'Upigny. Collator dominus baro de Limalia.

Altare sancti Martini in Veteri Sarto. *Vieux-Sart.*

Rector Joannes a Fossa, pastor in Bonlers. Valet vii modios. Collator dominus loci.

Cultura sancti Germani, quarta capella. *Couture-Saint-Germain.*

Rector Joannes Collart. Valet xx modios bladi, mensurae Nivellensis. Collatrix abbatissa Aquiriensis.

Curtis sancti Stephani, integra ecclesia. *Court-Saint-Étienne.*

Rector Melon. Valet xxx modios bladi, xv avenae. Collatores dominus abbas Villariensis et dominus loci.

Altare beatae Mariae.

Rector Hubertus Matthaei. Valet xx modios. Collator dominus loci.

(1) Cette chapelle est située sur le territoire actuel de Dion-le-Mont. Voyez Tarlier et Wauters, *Canton de Wavre*, p. 180.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Guilielmus Du Paix. Valet viii modios. Collator pastor loci.

Altare sancti Nicolai.

Rector Michaël André, successit Franc. Pottélet, 1656. Valet iiii modios.

Dion in Monte, media ecclesia. *Dion-le-Mont* (1).

Rector Jacobus Bouchau. Valet xviii modios siliginis, mensurae Wavriensis. Collator dominus Antonius Gaillot.

Altare sancti Nicolai.

Rector pastor de Cortil, prope Gemblacum. Habet iii bonaria terrae. Collator dictus dominus.

Dion in Valle, media cura. *Dion-le-Val* (1).

Rector Joannes Wilmet. Valet x modios siliginis. Collatores illustrissimus Archiepiscopus Mechliniensis, uti abbas Afflighemensis, et abbas Alnensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector Joannes a Turri. Habet tria bonaria terrae. Collator dominus loci.

Sanctus Gaugericus, media cura. *Saint-Géry* (2).

Rector Joannes Motte. Valet xviii modios siliginis. Collator abbas Gemblacensis.

Altare beatae Mariae unitum pastoratui.

Valet iiii modios siliginis.

Capella beatae Mariae in Darnel. *Ardenelle.*

Rector Balduinus Gabriel. Valet v modios siliginis. Collator abbas Floreffiensis.

Gentinne, media ecclesia. *Gentinnes.* (1)

Rector frater Hugo Froye. Valet xlv modios. Collator abbas Bonae Spei.

Altare sancti Nicolai.

Rector frater Joannes Le Page. Valet x modios.

Altare sanctae Catharinae.

Rector frater Thomas Mareschal. Valet vi modios.

(1) Dion-le-Mont et Dion-le-Val faisaient d'abord partie du doyenné de Jodoigne. Voyez ci-dessus, p. 432.

(2) Saint-Géry, transféré au doyenné de Gembloux, figure indûment ici. Voyez ci-dessus, p. 432.

(3) Gentinnes, transféré au doyenné de Gembloux, figure indûment ici.

Geneval, media cura. *Genval* (1).

Collator dominus loci.

Hevillers, media ecclesia. *Hévillers*.

Rector frater Philippus Thibaut. Valet xxx modios siliginis. Collator abbas Helesemensis.

Altare sanctae Crucis.

Rector Hubertus Tombeur. Valet ix modios siliginis. Collator praedictus abbas.

Capella sancti Lamberti, quarta capella. *Chapelle-Saint-Lambert*.

Rector Joannes Wilmet. Valet ix modios bladi et ix avenae. Collator pastor Monasterii ad Diliam.

Lanna, media ecclesia. *Lasne*.

Rector Perpetuus Fisen. Valet xxviii modios bladi. Collator praepositus Nivellensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Antonius Minart. Valet vi modios.

Altare sancti Nicolai annexum curae.

Valet ii modios.

Limalia, media cura. *Limal*.

Rector Carolus Martinet. Valet lxxii modios. Collator dominus loci.

Altare sanctae Annae.

Rector Guillielmus Hawy. Valet iiii modios.

Altare sanctae Catharinae.

Rector Jacobus Touche. Valet xiiii modios.

Altare sanctorum Jacobi et Christophori.

Rector Jacobus Wauthier. Valet xiiii modios. Collator dominus loci.

Altare sancti Nicolai.

Rector Antonius Le Greve. Valet xiiii modios.

Altare sanctorum Antonii et Sebastiani.

Rector Gerardus Absalon. Valet iiii modios. Collator pastor.

Altare sanctorum Joannis et Guillielmi.

Rector Lambertus Le Blan. Valet xii modios. Collator dominus loci.

(1) Genval faisait d'abord partie du doyenné de Nivelles. Voyez ci-dessus, p. 432.

Altare sanctae Gertrudis.

Valet vi modios.

Capella sanctae Crucis in Rixensart. *Rixensart.*

Rector Fabry. Valet xxiii modios. Collator dominus loci.

Limelette, quarta capella. *Limelette.*

Rector Henricus de Harte. Valet xvi modios siliginis. Collator pastor Monasterii ad Diliam.

Altare beatae Mariae.

Rector Paulus Chaufoureau. Valet v modios bladi. Collator praedictus pastor.

Altare beatae Mariae.

Rector Jacobus Pineraux. Valet x florenos. Collator pastor loci.

Altare sancti Nicolai unitum curae.

Monasterium supra Diliam, integra ecclesia. *Mousty.*

Rector Joannes de la Motte. Valet xxiii modios siliginis, mensurae Wavriensis. Dominus de Spanghen, dominus de Moustier, et dominus de Vandenberg, uti dominus de Biez, praetendunt ad collationem.

Altare sancti Stephani.

Rector Joannes Maloteau. Valet vi modios siliginis, mensurae Wavriensis. Collator pastor loci.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Paulus Chaufoureau. Valet vi modios siliginis. Collator pastor loci.

Altare sancti Nicolai.

Rector Henricus Guilmin. Valet v modios siliginis. Collator pastor loci.

Altare sanctae Annae.

Rector pastor loci. Valet viii modios siliginis, ii tritici, mensurae Wavriensis.

Capella sanctae Mariae unita Seminario.

Valet xviii modios siliginis.

Capella beatae Mariae in turri de Marensart. *Maransart.*

Mons sancti Guiberti, quarta capella. *Mont-Saint-Guibert.*

Rector Foillianus Jacobi. Valet xxii modios siliginis. Collator abbas Gemblacensis.

Altaria sanctae Crucis, sanctae Magdalenae et sanctissimae Trinitatis unita pastoratui in hospitali.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Petrus Du Preitz. Habet 2 prata et 2 sylvas et aliquas terras arabiles. Collator abbas Gemblacensis.

Altare sancti Nicolai.

Rector pastor de Jambe. Valet iii modios siliginis et habet sylvam.

Nilum sancti Martini, media ecclesia. *Nil Saint-Martin.*

Rector Joannes Lasius. Valet xxxiii modios siliginis. Collator abbas Gemblacensis.

Nilum sancti Vincentii, media cura. *Nil-Saint-Vincent.*

Rector Nicolaus Petri. Valet xxxiii modios siliginis. Collatrix abbatissa de Salzinnes.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Bartholomaeus Pottelet. Valet vi modios siliginis. Collator pastor loci.

Altare sanctae Agnetis.

Rector Nicolaus Delvalle. Valet iiii modios siliginis. Collator pastor loci.

Altare sancti Michaëlis.

Rector Antonius de Pondeur. Valet iii modios siliginis. Collator pastor loci.

Altare sanctae Gertrudis in Nilo Abbatissae. *Nil-l'Abbesse.*

Rector Franciscus Francqz. Valet vi modios siliginis. Collatrix abbatissa Nivellensis.

Altare sanctae Catharinae ibidem.

Rector Bartholomaeus Pottelet. Valet vi modios siliginis. Collatrix dicta abbatissa.

Ottignies, media cura. *Ottignies.*

Rector Balduinus Tilman. Valet xxv modios siliginis. Collator dominus des Spanghen.

Altare beatae Mariae.

Rector Balduinus Tilman. Valet secundum antiquas rescriptiones vi modios siliginis, mensurae Wavriensis. Collatores dominus de Spanghen et dominus de Ottignies.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Carolus Martinet. Valet vi modios. Collator dictus dominus.

Altare sancti Nicolai.

Rector Martinus Willere. Valet iiii modios. Collator dictus dominus.

Capella sancti Dionysii in Pinchart. *Pinchart, sous Ottignies.*

Rector dominus Alexander Reux, canonicus ecclesiae collegiatae sancti Nicolai Gandavi. Valet vii modios. Collator idem.

Villeroux, quarta capella. *Villeroux* (1).

Rector Claudius de Bray. Valet xiii modios bladi. Collator commendator de Chantraine.

Altare sanctarum Mariae et Annae.

Fundatum a Joanne Le Sage anno 1583. Habet novem bonaria terrae sub onere duarum missarum in hebdomada. Rector Laurentius Rollin.

Altare sancti Nicolai.

Rector Joseph Quartier. Valet iii modios. Collator commendator de Chantraine. Deservitur per pastorem loci, ex rescriptionibus anni 1653. Signatum Claudius de Bray.

Wavria, media cura. *Wavre.*

Rector Franciscus Missonne. Collator illustrissimus Archiepiscopus Mechliniensis.

Altare beatae Mariae.

Rector Godefridus Brabant. Valet viii modios. Collator illustrissimus praetactus.

Altare sancti Joannis Baptistae.

Rector Joannes Delmet. Valet viii modios. Collator idem.

Altare sanctae Mariae Magdalenae.

Rector pastor de Bossiers. Valet vi modios siliginis. Collator ut supra.

Altare sancti Nicolai curae annexum.

Altaria sanctorum Annae et Georgii.

Carent bonis et rectoribus.

Évêché de Namur. Registre 8 : Pouillé du diocèse; aux Archives de l'État à Namur.

(1) Ohain, qui fut transféré, après quelque temps, du doyenné de Nivelles à celui de Wavre, devrait se trouver ici avant Villeroux. Il figure ci-dessus, p. 487, sous le doyenné de Nivelles. Voyez ci-dessus, p. 433.

TABLE DES MATIÈRES.

NOTICES.

DOCUMENTS.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES PRINCIPAUX NOMS DE PERSONNES MENTIONNÉS DANS LES DOCUMENTS RELATIFS A L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN.

Table alphabétique des noms de lieux et de personnes.

ADDITION ET CORRECTIONS.

Page 5 : *Ajoutez au bas de la page :* Un changement fut introduit dans la règle des Sœurs de l'hôpital Saint-Jean, en 1366. Voyez ci-dessus, *Analectes* IV, p. 46.

» 97, ligne 3 : deliberandem, *lisez* : deliberandum.
» 103, » 20 : post mortom Joannes, *lisez* : post mortem Joannis.
» 360, » 12 : 14 novembre 1450, *lisez* : 14 novembre 1480.
» 363, note 1 : Eug. de Marneffe, *lisez* : Edg. de Marneffe.
» 369, ligne 2 : située, *lisez* : situé.
» » » 17 : tranformés, *lisez* : transformés.






Widener Library
3 2044 105 236 608